INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE D'UN TERRAIN VACANT DANS LES LIMITES DU SITE PATRIMONIAL DU PARC DE LA CHUTE-MONTMORENCY (CFES-23), QUÉBEC, AUTOMNE 2024

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENT DE PLEIN AIR DU QUÉBEC

FÉVRIER 2025



© 2025
SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS DE PLEIN AIR DU QUÉBEC
TOUS DROITS RÉSERVÉS

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE D'UN TERRAIN VACANT DANS LES LIMITES DU SITE PATRIMONIAL DU PARC DE LA CHUTE-MONTMORENCY (CFES-23), QUÉBEC, AUTOMNE 2024

RAPPORT FINAL

PRÉSENTÉ À

La Société des Établissements de plein air du Québec

PAR
Mme Céline Dupont-Hébert, archéologue Ph. D.
LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ
75, BOUL. CHAREST EST, CP55018, QC, QC, G1K 9A4

TITULAIRE DU PERMIS DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE :
24-LAHP-05

FÉVRIER 2025

PAGE COUVERTURE :
[EXTRAIT D'UNE AQUARELLE DE H.F. AINSLIE DATANT DE 1838 (BAC-523 MONTRANT LES INSTALLATIONS DE PATTERSON AU PIED DE LA CHUTE MONTMORENCY]

POUR CITER CE RAPPORT :

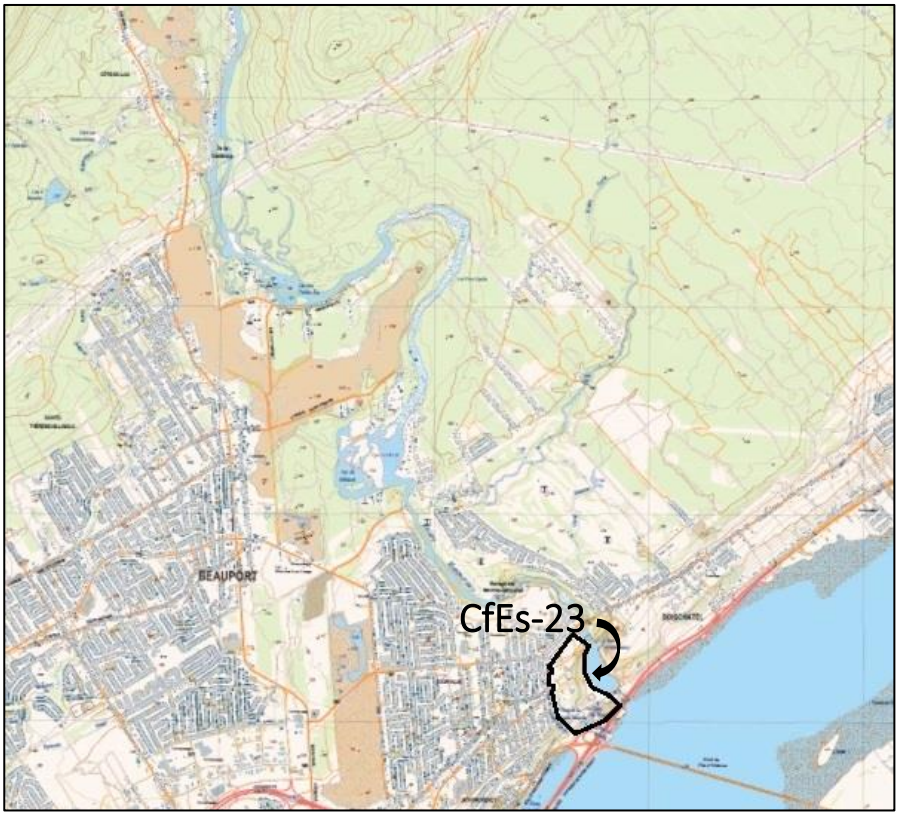
La Horde patrimoine appliqué (2025) *Inventaire archéologique d'un terrain vacant dans les limites du site patrimonial du Parc de la Chute-Montmorency (CfEs-23), automne 2024.* Société des établissements de plein air du Québec, 26 p. + annexe.

RÉSUMÉ TECHNIQUE

Nom du site : Site patrimonial du Parc de la Chute-Montmorency
Code Borden : CfEs-23
Municipalité : Québec
Propriétaire : Société des établissements de plein air du Québec

RENSEIGNEMENTS SUR L'INTERVENTION

Permis de recherche archéologique : 24-LAHP-05
Titulaire : Céline Dupont-Hébert
Durée de l'intervention : 28 octobre au 4 novembre 2024
Type d'intervention : inventaire archéologique manuel
Numéros d'opération et de sous-opération archéologique : CfEs-23-35A à CfEs-23-35T et CfEs-23-36A à CfEs-23-36X



MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DES FORÊTS. Cartes topographiques à l'échelle de 1/20 000, dans Données Québec, 2018, mis à jour le 11 septembre 2024.

RÉSUMÉ

En prévision d'une occupation superficielle projetée de l'aire d'intervention, la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq), gestionnaire du site patrimonial du Parc de la Chute-Montmorency, a requis la réalisation d'un inventaire archéologique afin de qualifier les enjeux potentiels d'une telle occupation sur les ressources archéologiques enfouies.

L'aire d'étude est située à l'est du boulevard Sainte-Anne, entre l'avenue Saint-Grégoire et la voie ferrée, et à l'ouest du bâtiment d'accueil du site patrimonial. Outre la position de l'aire d'intervention dans les limites du site patrimonial, des observations visuelles faites par le personnel de la Sépaq à la suite d'excavations non planifiées laissaient croire à la présence de vestiges archéologiques en place. Malheureusement, l'inventaire archéologique n'a permis d'observer que des sédiments remaniés jusqu'à une profondeur moyenne de 0,75 m. Une occupation superficielle du lieu est donc jugée acceptable sans expertise archéologique supplémentaire. Cette occupation ne doit toutefois pas mener à des excavations qui excèdent une profondeur de 1 m. Toutes excavations devant excéder cette profondeur devra faire l'objet d'une surveillance archéologique.

Ce rapport présente les résultats de cette intervention s'est déroulée du 28 octobre au 4 novembre 2024.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Société des établissements de plein air du Québec

Mme Nancy Bolduc, directrice
Mme Marie-Claude Théberge, directrice par intérim
Mme Marie-Élaine Boivin, coordonnatrice au service à la clientèle et à l'animation
Mme Maïté Pageau, garde-parc naturaliste et guide-interprète

La Horde patrimoine appliqué

Mme Céline Dupont-Hébert, archéologue chargée de projet, responsable de l'intervention, de l'analyse et de la rédaction
M. Dominic Drouin, professionnel de terrain en archéologie
M. Grégoire Boily, professionnel de terrain en archéologie
M. François-Xavier Alarie, professionnel de terrain en archéologie
Mme Gabrielle Potvin, professionnelle de terrain en archéologie
Mme Hélène Dupont-Hébert, ethnologue et professionnelle de terrain en archéologie

Collaborateurs

M. Olivier Roy, ministère de la Culture et des Communications du Québec
M. Maxime Roy-Bédard, Arpentage Côte-de-Beaupré

REMERCIEMENTS

Nos sincères remerciements à l'équipe de la Sépaq du Parc de la Chute-Montmorency pour leur générosité, leur hospitalité et leur curiosité. Un remerciement spécial à Mmes Marie-Élaine Boivin et Maïté Pageau de leur collaboration.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1
Renseignements sur l'aire d'intervention 1
1. MÉTHODOLOGIE 4
1.1 Approche terrain 4
1.2 Enregistrements 4
1.3 Collecte et traitement de la culture matérielle 5
1.4 Échantillonnage 5
2. SURVOL DE L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE ET DE L'OCCUPATION HUMAINE 6
2.1 Genèse du paysage 6
2.2 Préhistoire et période de Contact (3 000 ans AA-XVII^{e} siècle) 7
2.3 Régimes français et Conquête (XVII^{e} siècle à AD1760) 8
2.4 Du Régime anglais au XX^{e} siècle 10
2.6 Recherches historiques et archéologiques antérieures 17
3. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE DE 2024 20
3.1 Opération archéologique CfEs-23-35 20
3.2 Opération archéologique CfEs-23-36 21
4. DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS 25
CONCLUSION 25
BIBLIOGRAPHIE 26
ANNEXE 1. INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARTÉFACTS NON CONSERVÉS

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Localisation de l'intervention, Parc de la Chute-Montmorency (Modifié de Google Earth, imagerie Airbus 2024). 2

Figure 2. Occupation et aménagement au sud (arbitraire) de l'opération CfEs-23-35, vue vers l'ouest (p/r Na) (24LAHP05-001). 2

Figure 3. Déblais recouverts d'un polythène dans la partie est (p/r Na) de l'opération CfEs-23-35, vue vers le nord (p/r Na) (24LAHP05-004). 3

Figure 4. Vue générale de la topographie et de la végétation qui caractérisent l'aire d'intervention, vue vers l'est – nord-est (p/r Na) (24LAHP05-007). 3

Figure 5. Position du seuil de Québec, entre Neuville et Donnacona à l'ouest de Québec, durant la période du Proto-Saint-Laurent (Lamarche 2011 : 126). 6

Figure 6. Dépôts superficiels dans la région de Québec (Larmarche 2011 : 69). 7

Figure 7. « Québec et ses environs en 1608, d'après Champlain », dans Trudel (1961 : 81). En cartouche, le détail du secteur de la chute Montmorency. La lettre H signifie : « *Le grand faut de Montmorency qui defcent de plus de 25 braffes de haut dans la rivière* ». Le chiffre 9 représente la position des habitations autochtones. 8

Figure 8. Extrait et légende de la « Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mesurée sur le lieu très exactement en 1685 et 1686 par le Sr de Villeneuve Ing. du Roy » (Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 4, via Gallica). 9

Figure 9. Extrait du « Plan of Quebec and adjacent country shewing the principal emcampments & works of the British & French armies during the Siege by General Wolfe in 1759, reduced from the M. S. S. map of Capt. J. B. Glegg byJohn Melish », document cartographique de 1759, par le capitaine J. B. Glegg et le géographe John Melish (BAnQ P600 S4 SS2 D723). 9

Figure 10. Extrait de « A plan of Quebec and its environs, with its defences and (…) during the siege of that place in 1759 », par J.W. Des Barres, H. Deggieg & S. Holland, vers 1780 (BAnQ G 3452 Q4 1759 D4 hf CAR). 10

Figure 11. Extrait du plan intitulé Map of Quebec and its Environs, from actual & Original 12

Survey dressé par John Adams datant de 1822 et publié en 1826 (BAnQ G3452 Q4 1826 A32 CAR) 12

Figure 12. Vue en plongée prise du haut de la chute vers les installations de la Montmorency Lumber Yards vers 1850 (BAnQ P600 S6 D5 P454) 12

Figure 13. Le complexe industriel de Hall en 1863 (BAnQ P600 S4 SS2 D137) 13

Figure 14. Plan de la Montmorency Cotton Manufacturing Company en 1889 (BAnQ CA 301 S1 D86) 13

Figure 15. Plan d'assurance-incendie par Charles E. Goad datant de 1912 (BAnQ 3027565) 14

Figure 16. Extrait d'une photographie aérienne ciblant l'aire d'intervention de 2024 datée vers 1925, auteur et éditeur inconnus (BAnQ P600 S4 SS3 P565/116)..... 15

Figure 17. Extrait de la même photographie, cette fois en couleur, trouvée en ligne (Facebook) sans auteur, sans date..... 15

Figure 18. Vue de la manufacture de coton et du fleuve Saint-Laurent. Un stationnement semble prendre place dans la partie nord-est de l'aire d'intervention, suggérant un remplissage alors que la partie sud-ouest de l'aire d'intervention parait légèrement en contrebas (Archives de la Ville de Québec P012-N024011, tous droits réservés) 16

Figure 19. Vue vers le nord de la manufacture de coton après la construction de l'autoroute Dufferin-Montmorency vers 1989 (Archives de la Ville de Québec P012-N025344, tous droits réservés)..... 16

Figure 20. Extrait de la carte du potentiel archéologique de Michel Gaumont (MAC, 1992) tirée de Giroux 2007..... 17

Figure 21. Position des forages réalisés sous la supervision de l'archéologue Pierre Giroux (2007) 18

Figure 22. Position des tranchées mécaniques de Pintal (2017 : 20) au sud-ouest du rau de la Dame Blanche 18

Figure 23. Extrait du plan des résultats de l'intervention terrain et de l'analyse des données faites par Truelle et cie (2018)..... 19

Figure 24. Position et identification des sondages manuels réalisés à l'automne 2024 (produit dans Google Earth, image satellite 2019) 20

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Élévation des *benchmarks*..... 5

Tableau 2. Synthèse des événements du début du XIX^{e} siècle à 1986 11

INTRODUCTION

Depuis quelques années déjà, la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) met en œuvre différents projets dans le Parc de la Chute-Montmorency (CfEs-23) afin de proposer de nouvelles expériences à ses visiteurs, expériences qui mettent à profit les attributs naturels et culturels de ce lieu d'exception. Découlant de ces efforts, plusieurs interventions archéologiques et recherches historiques ciblées ont été menées et ont contribué à une meilleure connaissance des différentes vocations du site et à une gestion plus optimale des composantes patrimoniales du site.

Soucieuse de protéger ses ressources et suivant les recommandations du ministère de la Culture et des Communications, la Sépaq a requis, à l'automne 2024, la réalisation d'un inventaire archéologique manuel en amont d'une occupation superficielle d'une parcelle de sa propriété. Cette parcelle, à l'ouest du bâtiment d'accueil et longeant l'avenue Saint-Grégoire (figure 1), devait accueillir temporairement des installations associées à la construction du nouveau pont de l'Île d'Orléans. Les recherches historiques et archéologiques ont déterminé que le lieu possédait un potentiel archéologique élevé nécessitant une intervention archéologique préventive.

C'est dans ce contexte que la Sépaq a mandaté La Horde patrimoine appliqué pour effectuer un inventaire archéologique manuel. Cette intervention s'est déroulée du 28 octobre au 4 novembre 2024 sous la supervision de Céline Dupont-Hébert qui était accompagnée de 4 professionnels de terrain. Le permis de recherche archéologique 24-LAHP-05 a été obtenu en conformité avec le règlement sur la recherche archéologique. L'objectif principal de cette intervention visait l'identification et la documentation de ressources archéologiques enfouies qui pouvaient être en conflit avec l'occupation projetée ainsi que la formulation de recommandations concernant les enjeux liés à cette occupation.

RENSEIGNEMENTS SUR L'AIRE D'INTERVENTION

L'aire d'intervention est comprise entre l'avenue Saint-Grégoire et la voie ferrée dans les limites du site patrimonial du Parc de la Chute-Montmorency (figure 1). Le paysage peut être qualifié de généralement anthropisé. En effet, le rau du Moulin, une déviation anthropique d'un cours d'eau, traverse l'aire d'intervention en provenance des hauteurs. Un autre rau, celui de la Dame-Blanche, forme la limite sud-ouest de l'aire d'intervention. La limite nord-est est quant à elle définie par un chemin d'accès.

La topographie est plane avec une légère pente descendante en direction du fleuve Saint-Laurent. De son côté, la végétation rappelle celle d'un terrain occupé abandonné. Des herbacées de petite et moyenne taille couvre les deux terrains alors que de jeunes arbres, principalement des feuillus, bordent la route et les raus.

Des travaux récents, dont l'origine n'est pas connue de l'auteure, ont laissé des traces qui prennent la forme de déblais, parfois recouverts d'un polythène, de piquets d'arpentage, des tuyaux verticaux associés à des forages ou des puits artésiens (non confirmé), des zones sans végétation et des zones recouvertes d'un gravier 0 ¾ compacté. Les figures 2 à 4 en témoignent. L'impact de ces travaux sur le paysage s'apparente à une activité de caractérisation environnementale.



FIGURE 1. LOCALISATION DE L'INTERVENTION, PARC DE LA CHUTE-MONTMORENCY (MODIFIÉ DE GOOGLE EARTH, IMAGERIE AIRBUS 2024).



FIGURE 2. OCCUPATION ET AMÉNAGEMENT AU SUD (ARBITRAIRE) DE L'OPÉRATION CFES-23-35, VUE VERS L'OUEST (P/R NA) (24LAHP05-001).



FIGURE 3. DÉBLAIS RECOUVERTS D'UN POLYTHÈNE DANS LA PARTIE EST (P/R NA) DE L'OPÉRATION CFES-23-35, VUE VERS LE NORD (P/R NA) (24LAHP05-004).



FIGURE 4. VUE GÉNÉRALE DE LA TOPOGRAPHIE ET DE LA VÉGÉTATION QUI CARACTÉRISENT L'AIRE D'INTERVENTION, VUE VERS L'EST – NORD-EST (P/R NA) (24LAHP05-007).

1. MÉTHODOLOGIE

Cette section du rapport expose les différents aspects de la méthodologie impliqués dans la réalisation de l'inventaire archéologique, de l'approche terrain aux travaux en laboratoire.

1.1 APPROCHE TERRAIN

L'approche terrain préconisée a été l'inventaire archéologique quasi-systématique de l'aire d'intervention par sondages manuels de 0,50 m sur 0,50 m à tous les 15 m précédé d'une inspection visuelle. La notion de « quasi-systématique » s'explique par l'exclusion de certains endroits pour les raisons suivantes :

- Présence d'amoncellement de sédiments et de végétation;
- Présence de pièges à couleuvre;
- Présence de tranchées de caractérisation environnementale (nature présumée des excavations);
- Présence de zones occupées ou remaniées évidentes;
- Présence de cours d'eau.

1.2 ENREGISTREMENTS

Un nord arbitraire a été fixé perpendiculairement à l'axe de l'aire d'intervention pour les enregistrements terrain, soit perpendiculairement à l'avenue Saint-Grégoire. Ainsi, une mention « P/R NA », signifiant « par rapport au nord arbitraire » est inscrite lorsqu'applicable dans ce rapport.

Le système de Tikal est le protocole d'enregistrement des données archéologiques qui a été préconisé (Parcs Canada 2005). Les numéros d'opération ont été attribués en fonction des caractéristiques du terrain. Le terrain à l'est du rau du Moulin s'est vu attribué le numéro d'opération CfEs-23-35 et celui à l'ouest du rau du Moulin, le numéro d'opération CfEs-23-36. Chacun des sondages a reçu un numéro de sous-opération (ex. CfEs-23-35A, CfEs-23-35B, etc.).

Au moins un profil stratigraphique de chacun des sondages a été dessiné et le choix du profil est justifié par la nature des observations terrain. Si tous les profils stratigraphiques représentaient les mêmes événements, le relevé de la paroi nord (P/R NA) a été préconisé. L'ensemble des dessins techniques a reçu un code spécifique lié au permis de recherche archéologique (ex. 24LAHP05-P1) et les informations générales ont été consignées dans un registre (dossier technique).

La position des sondages manuels a été enregistrée à l'aide d'un GPS manuel de type Garmin. Il s'agit d'une position relative. Les élévations ont été relevées à l'aide d'un niveau optique à partir d'un *benchmark* établit sur des repères immuables pour la durée de l'intervention (couvercle de puits). L'élévation de ces points d'origine a été relevée par un arpenteur (tableau 1). Les données d'élévation et les numéros de point GPS sont inscrits directement sur les fiches d'enregistrement.

L'ensemble de l'intervention a fait l'objet d'une couverture photographique et l'information sur les clichés a été consignée dans un registre des photographies (dossier technique). Les clichés ont reçu un numéro alphanumérique associé au permis de recherche archéologique (ex. 24LAHP05-001).

TABLEAU 1. ÉLÉVATION DES *BENCHMARKS*

BM#	OPÉRATION	LOCALISATION (DESCRIPTION)	ÉLÉVATION
BM1	CfEs-23-35	Sur le couvercle d'un puits à l'entrée sud-est (P/R NA) de l'opération	5,567 m NMM
BM2	CfEs-23-36	Sur le couvercle d'un puits à la limite centre-nord (P/R NA) de l'opération	7,261 m NMM

1.3 COLLECTE ET TRAITEMENT DE LA CULTURE MATÉRIELLE

La culture matérielle recueillie a été emballée dans des sacs refermables sur lesquels la provenance archéologique a été inscrite et qui ont été conservés dans un endroit à éclairage et température stable.

Les artéfacts et les écofacts ont été nettoyés à sec ou à l'eau en fonction de leur composition pour un inventaire très sommaire précédant l'élagage. Puisqu'aucun événement archéologique en place n'a été observé et que la provenance des sédiments remaniés ne peut être établie comme représentative d'une réalité locale, aucun artéfact ou écofact n'a été conservé.

Aucune démarche de conservation ou de restauration n'a été requise.

1.4 ÉCHANTILLONNAGE

Des sédiments et de la matière végétale avaient été recueillis en cours d'intervention pour une observation complémentaire en laboratoire, mais, pour les mêmes raisons évoquées dans la section précédente, aucun n'a été conservé.

Aucune analyse spécialisée n'a été recommandée.

2. SURVOL DE L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE ET DE L'OCCUPATION HUMAINE

Cette section du rapport vise à présenter l'évolution du paysage et les différentes occupations humaines pour l'aire d'intervention. Puisqu'aucune découverte n'a été faite durant l'intervention de 2024 et que de nombreux rapports proposent des résumés très étoffés, le présent survol ne fait que présenter les grandes lignes de ce riche historique. Une attention particulière sera néanmoins accordée à la période récente (XX^{e} siècle).

2.1 GENÈSE DU PAYSAGE

Alors que s'amorce la fonte des glaciers vers 13 000 ans avant aujourd'hui (ci-après AA), des milieux hydrographiques distincts se forment de part et d'autre du seuil de Québec (figure 5) marquant une transition entre les eaux salines (Mer de Goldthwait, élévation moyenne de 130 m NMM) et les eaux douces (Mer de Champlain, élévation moyenne de 200 m NMM). La fonte des glaces au seuil de Québec libère les deux masses d'eau, ce qui génère des conditions d'eaux saumâtres dans la région de Québec vers 9 700 ans AA. Cette période marque la transition vers le Proto-Saint-Laurent (8 000 ans-3000 ans AA, élévation moyenne de 65 m NMM) (Lamarche 2011 : 126-130). À cette période hautement variable du point de vue des conditions hydrographiques, un chenal se crée dans la dépression Cap-Rouge - Limoilou (figure 5).

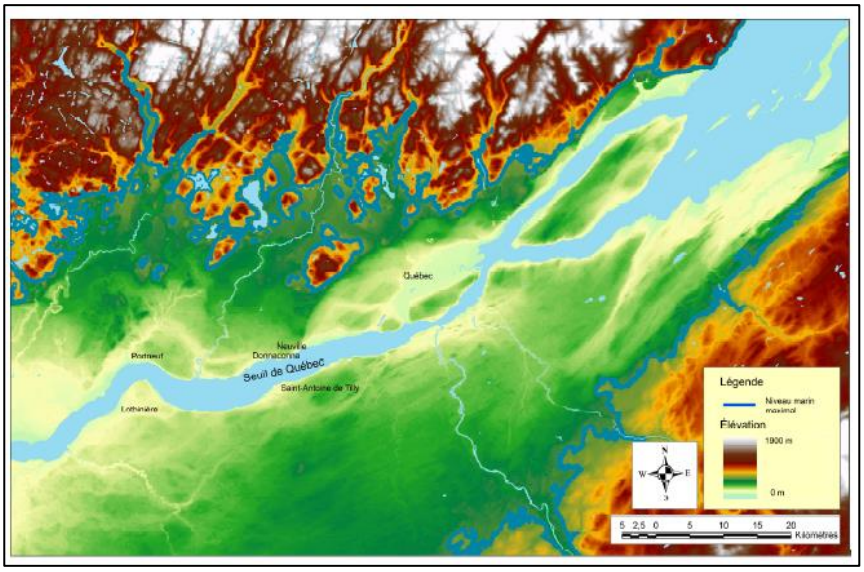


FIGURE 5. POSITION DU SEUIL DE QUÉBEC, ENTRE NEUVILLE ET DONNACONA À L'OUEST DE QUÉBEC, DURANT LA PÉRIODE DU PROTO-SAINT-LAURENT (LAMARCHE 2011 : 126).

La période associée au Proto-Saint-Laurent voit deux transgressions majeures. La transgression Laurentienne (vers 6 000 ans AA) aurait fait monter le niveau de l'eau à près de 15 m NMM dans la région de Québec. L'aire d'intervention demeure submergée. Lors de la seconde transgression, la Phase Mitis (entre 2 500-1 000 ans AA), le niveau de l'eau aurait atteint jusqu'à 8 m NMM (Lamarche 2011 : 129). Ces événements ont favorisé le dépôt d'alluvions (sédiments estuariens) formant des terrasses (figure 6). Tout porte à croire que l'aire d'intervention se trouve dans une zone de transition affectée par les variations du

niveau de l'eau. Il est donc raisonnable de penser que le pied de la chute demeure inhabitable, notamment en raison de l'imprévisibilité. Les populations humaines peuvent néanmoins pratiquer certaines activités, comme la pêche, sans toutefois occuper la berge de manière permanente.

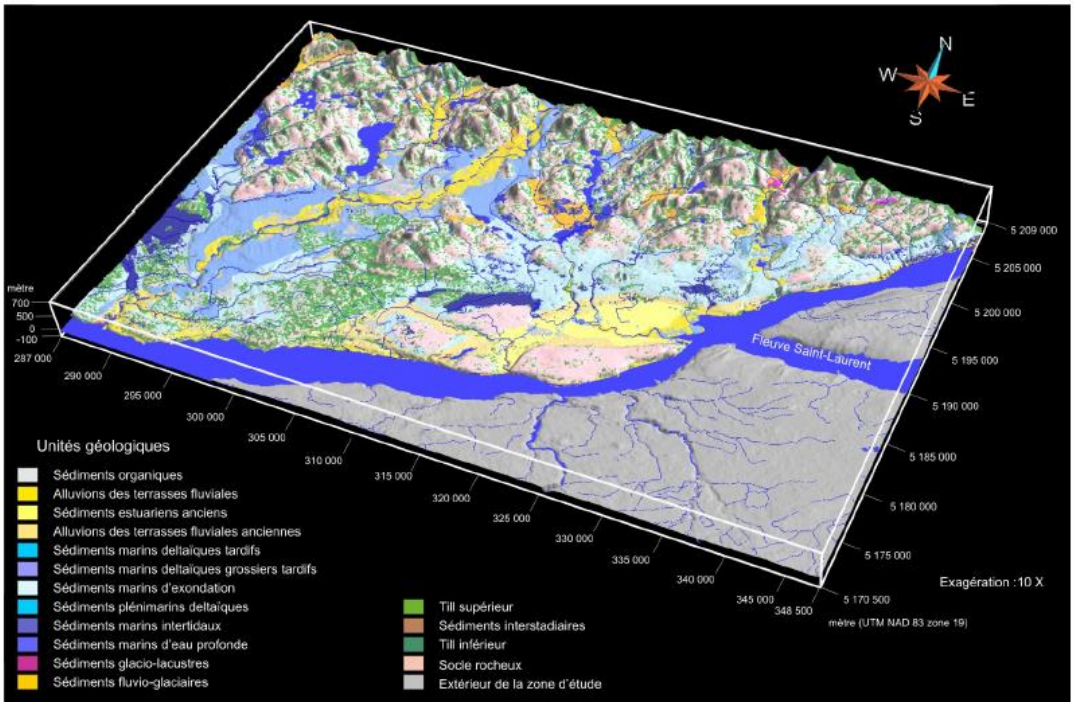


FIGURE 6. DÉPÔTS SUPERFICIELS DANS LA RÉGION DE QUÉBEC (LARMARCHE 2011 : 69).

2.2 PRÉHISTOIRE ET PÉRIODE DE CONTACT (3 000 ANS AA-XVIIe SIÈCLE)

Alors que les rives prennent une apparence similaire à celle d'aujourd'hui et que les conditions environnementales se stabilisent, les populations qui occupent le centre et le sud de vallée du Saint-Laurent tendent à développer une économie agropastorale avec transhumance. Les sites dits du Sylvicole (3 000 ans AA-400 ans AA) témoignent d'une complexification des schèmes d'établissement et des stratégies d'adaptation (Pintal 2014 : 37). La présence de céramique illustre cette capacité d'adaptation pour l'entreposage des aliments et la diète indique que les activités saisonnières de chasse et de pêche se poursuivent. La transition vers la sédentarisation est perceptible dans la continuité et l'amplitude des établissements. Les chercheurs admettent néanmoins qu'il est fort probable que ces comportements constituent une suite logique de développement qui prend naissance au cours de la période précédente, l'Archaïque (vers 9 500 ans AA-3 000 ans AA) (Pintal 2014 : 38).

Ainsi, à l'arrivée des explorateurs européens, de nombreux villages ponctuent les rives du Saint-Laurent. Jacques Cartier fait la rencontre des communautés iroquoïennes établies près de Québec (Pintal 2014 : 42). Champlain, lui, illustre la présence d'habitations ou de groupes d'habitations aux abords de la rivière Montmorency dans la partie haute du site patrimonial (Trudel 1961; figure 7).

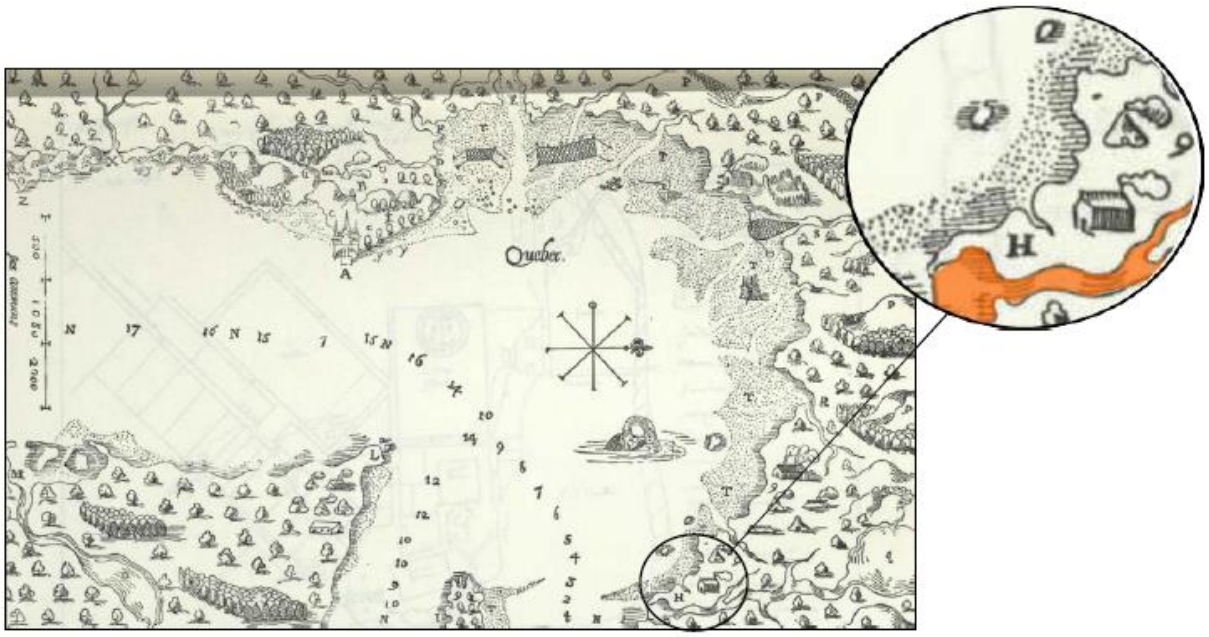


FIGURE 7. « QUÉBEC ET SES ENVIRONS EN 1608, D'APRÈS CHAMPLAIN », DANS TRUDEL (1961 : 81). EN CARTOUCHE, LE DÉTAIL DU SECTEUR DE LA CHUTE MONTMORENCY. LA LETTRE H SIGNIFIE : « *LE GRAND FAUT DE MONTMORENCY QUI DEFCENT DE PLUS DE 25 BRAFFES DE HAUT DANS LA RIVIÈRE* ». LE CHIFFRE 9 REPRÉSENTE LA POSITION DES HABITATIONS AUTOCHTONES.

La toponymie historique illustre également que le secteur était connu de plusieurs communautés autochtones. Par exemples, le nom *Ka8asiparit* est donné à la chute par les Innus et les noms tels *Eka'nda Otrah8i*, *Okon'daotrah8i* ou *Andataeenti* étaient attribués par les Huron-Wendat à un village situé au pied de la chute ou à la chute (Vallières et coll., 2001).

2.3 RÉGIMES FRANÇAIS ET CONQUÊTE (XVIIE SIÈCLE À AD1760)

Les occupations au cours du Régime français (AD 1608 à AD 1759) demeurent imprécises. Plusieurs cartes illustrent la présence de bâtiments au pied de la falaise à l'ouest du pied de la chute Montmorency (figure 8 par exemple), mais les sources textuelles historiques sont peu loquaces. Une recherche dans les actes notariés, tels les inventaires des biens immobiliers et les demandes d'exploitation (accès à l'eau, droit de pêche), pourrait permettre de préciser l'occupation. Il est raisonnable de croire que cette berge a fait l'objet d'une exploitation quelconque, que ce soit pour le pâturage, pour la force hydraulique ou les ressources transportées par la rivière et qui s'échouaient sur la rive. Il faut rappeler que certaines ressources aquatiques, dont le saumon, étaient présentes dans le bassin. Selon les recherches menées pour la production « Histoire de raconter : Montmorency ou le Bas-du-Sault » (Légaré et Labrecque 2010), il n'y aurait eu que des « cabanes isolées sur les berges du fleuve aux abords de la chute Montmorency ».

Durant la guerre de la Conquête (AD 1759-AD 1760), les troupes britanniques occupent les hauteurs de la partie est du saut Montmorency, alors que les retranchements français se trouvent à l'ouest. Il appert néanmoins que les positions au pied du saut aient varié en fonction du moment. Les sources cartographiques présentées aux figures 9 et 10 en témoignent.

Dans tous les cas, des traces matérielles de ces occupations pourraient être enfouies dans les limites de l'aire ciblée pour l'intervention de 2024.

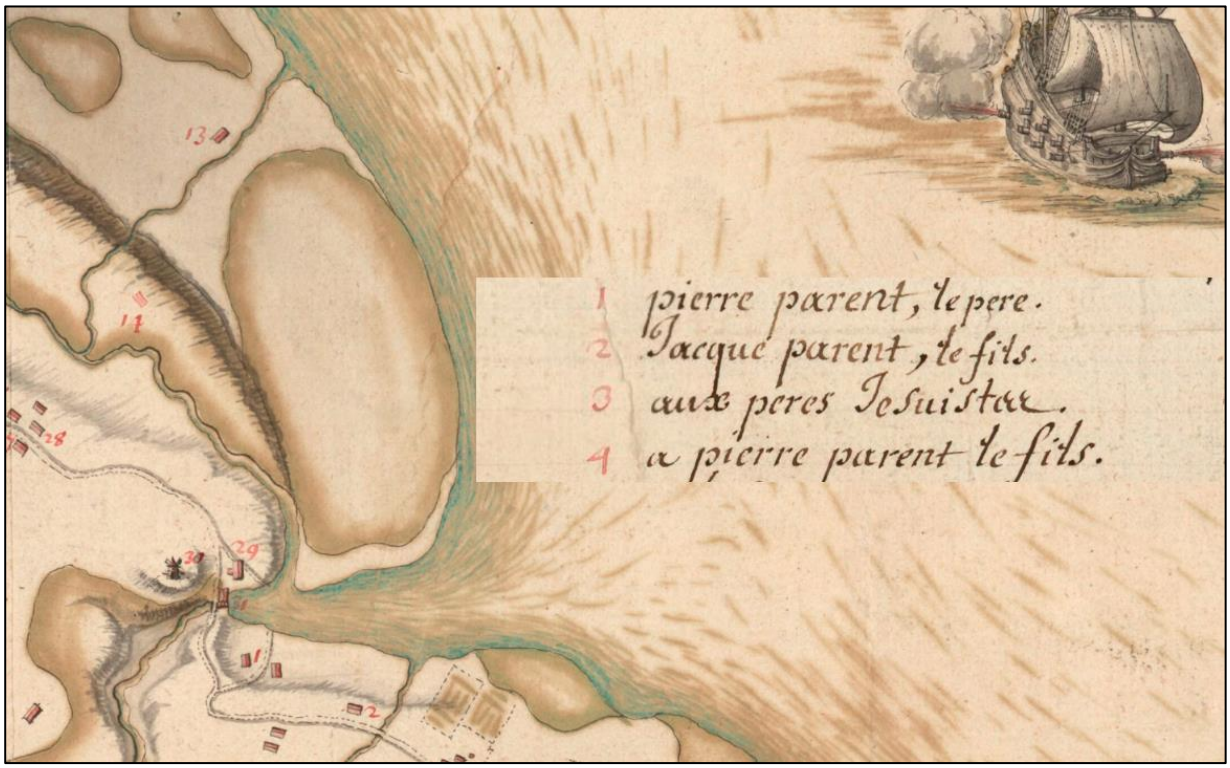


FIGURE 8. EXTRAIT ET LÉGENDE DE LA « CARTE DES ENVIRONS DE QUEBEC EN LA NOUVELLE FRANCE MESURÉE SUR LE LIEU TRÈS EXACTEMENT EN 1685 ET 1686 PAR LE SR DE VILLENEUVE ING. DU ROY » (BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, DÉPARTEMENT CARTES ET PLANS, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 4, VIA GALLICA).



FIGURE 9. EXTRAIT DU « PLAN OF QUEBEC AND ADJACENT COUNTRY SHEWING THE PRINCIPAL EMCAMPMENTS & WORKS OF THE BRITISH & FRENCH ARMIES DURING THE SIEGE BY GENERAL WOLFE IN 1759, REDUCED FROM THE M. S. S. MAP OF CAPT. J. B. GLEGG BY JOHN MELISH », DOCUMENT CARTOGRAPHIQUE DE 1759, PAR LE CAPITAINE J. B. GLEGG ET LE GÉOGRAPHE JOHN MELISH (BANQ P600 S4 SS2 D723).

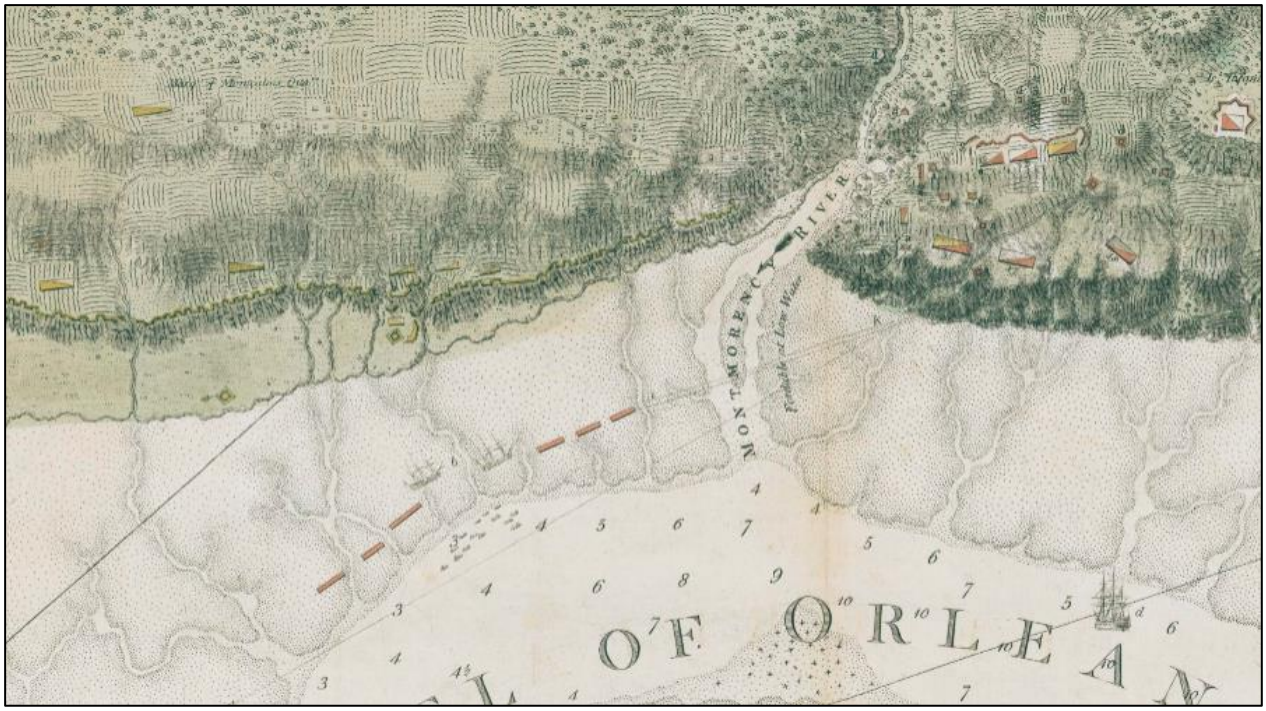


FIGURE 10. EXTRAIT DE « A PLAN OF QUEBEC AND ITS ENVIRONS, WITH ITS DEFENCES AND (…) DURING THE SIEGE OF THAT PLACE IN 1759 », PAR J.W. DES BARRES, H. DEGGIEG & S. HOLLAND, VERS 1780 (BANQ G 3452 Q4 1759 D4 HF CAR).

2.4 DU RÉGIME ANGLAIS AU XXE SIÈCLE

C'est surtout au tournant du XIXe siècle que l'occupation dans l'aire d'intervention s'intensifie. Le tableau synthèse suivant (tableau 2) présente un résumé des grands événements se déroulant sur la berge du côté sud-ouest de la chute Montmorency. Les données proviennent de Roy (2014), Truelle et cie (2018) et des recherches produites à l'interne par la Sépaq (2023, 2024).

Une sélection de cartes contemporaines à cette période est utilisée pour illustrer l'évolution du lieu au cours de cette ère de grands changements. L'aire d'intervention archéologique de l'automne 2024 est indiquée lorsque pertinent.

Il importe de souligner que ce noyau industriel, l'un des plus importants du pays à cette période est à l'origine de la formation du village Montmorency où fourmillent les familles ouvrières. Il voit également naître la première centrale hydroélectrique (1885), une manufacture de textile ainsi qu'un chemin de fer et le premier pont de l'Île d'Orléans qui contribueront au développement des municipalités de Boischatel, de Beauport ainsi que de celles établies de la côte de Beaupré à Charlevoix.

TABLEAU 2. SYNTHÈSE DES ÉVÉNEMENTS DU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE À 1986

DATE	PROPRIÉTAIRE	ÉVÉNEMENT
1810	John Goudie et Henry Black	Prise de possession des terrains pour y construire un moulin
1811	Peter Patterson et Henry Usborne	Achat de la propriété. S'y trouvent un moulin à scie de 22 m sur 12 m et une maison.
1815		Patterson habite dans la partie haute du site
1818		Agrandissement des installations
1823	Peter Patterson	Dissolution du partenariat Patterson – Usborne
		L'usine produit du bois équarri, des madriers, des douves et des pièces destinées à la construction navale. Elle contient 81 scies.
1830		Construction d'une nouvelle scierie de 43 scies.
1844		Peter Patterson possède la seigneurie de Beauport
1851	Mary Patterson et George Benson Hall	La propriété comprend des moulins, une forge, un atelier de menuiserie, des chalands, des pompes à incendie, des estacades et nombre de bâtiments secondaires
		Décès de Peter Patterson
1854		Fabrications de produits finis et semi-finis tels que des seaux, des allumettes, des lattes, du bardeau et des manches à balai
		Les moulins fonctionnent l'été alors que les autres productions sont annuelles
		Se trouvent sur la propriété, en plus des éléments précédemment mentionnés, un four à chaux, un moulin à farine et une boulangerie. Roy (2014) ne précise pas si ces éléments se trouvent dans la partie basse du site.
1876	Peter Patterson Hall et héritiers	Décès de George Benson Hall
1880		Les propriétaires cessent de réparer les moulins
1884		Vente de la manufacture de manche à balai à la *Québec and Lévis Electric Light Company*
1889		Location d'une partie de la propriété à Charles Ross Whitehead pour une manufacture de coton et cession d'une autre partie pour la *Québec-Montmorency and Charlevoix Railway Company*
1892	*Québec and Lévis Electric Light Company* et ses nominations successives	Fin des activités des moulins. Les quais sont démantelés et le bois est vendu ou donné pour être utilisé à des fins de construction ou pour le chauffage
		Acquisition par l'entreprise d'exploitation hydroélectrique
		La *Montmorency Cotton Manufacturing Company* s'affilie à la *Dominion Cotton Mills Company*
		Construction d'une seconde centrale hydroélectrique à flanc de la falaise
1935*		Construction du pont de l'Île d'Orléans
1964		Fin de l'exploitation hydroélectrique et démolition des centrales en 1974
vs 1978*		Début des travaux de l'autoroute Dufferin-Montmorency
1986		Fin de la manufacture de coton
1990		Démantèlement d'une partie de la manufacture de coton
1994	Gouvernement du Québec	Classement du site patrimonial
2004		Déclassement partiel

*Événements hors site, mais pouvant avoir une influence sur le paysage du secteur



FIGURE 11. EXTRAIT DU PLAN INTITULÉ MAP OF QUEBEC AND ITS ENVIRONS, FROM ACTUAL & ORIGINAL SURVEY DRESSÉ PAR JOHN ADAMS DATANT DE 1822 ET PUBLIÉ EN 1826 (BANQ G3452 Q4 1826 A32 CAR)



FIGURE 12. VUE EN PLONGÉE PRISE DU HAUT DE LA CHUTE VERS LES INSTALLATIONS DE LA MONTMORENCY LUMBER YARDS VERS 1850 (BANQ P600 S6 D5 P454)

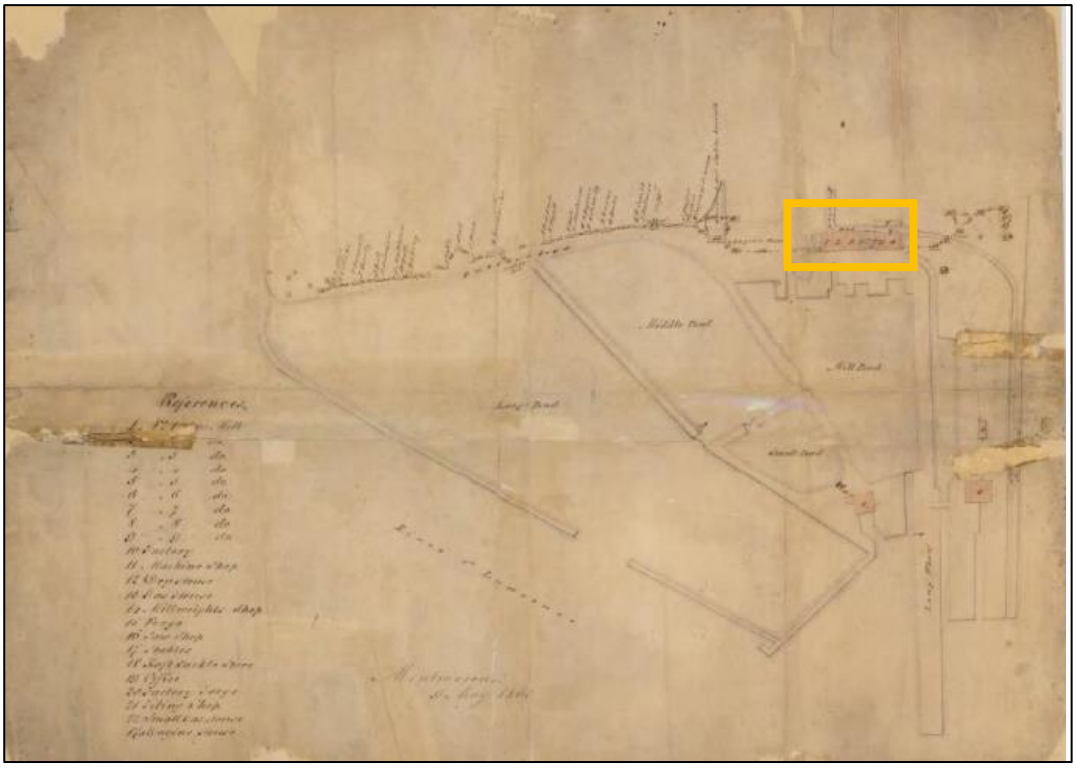


FIGURE 13. LE COMPLEXE INDUSTRIEL DE HALL EN 1863 (BANQ P600 S4 SS2 D137)

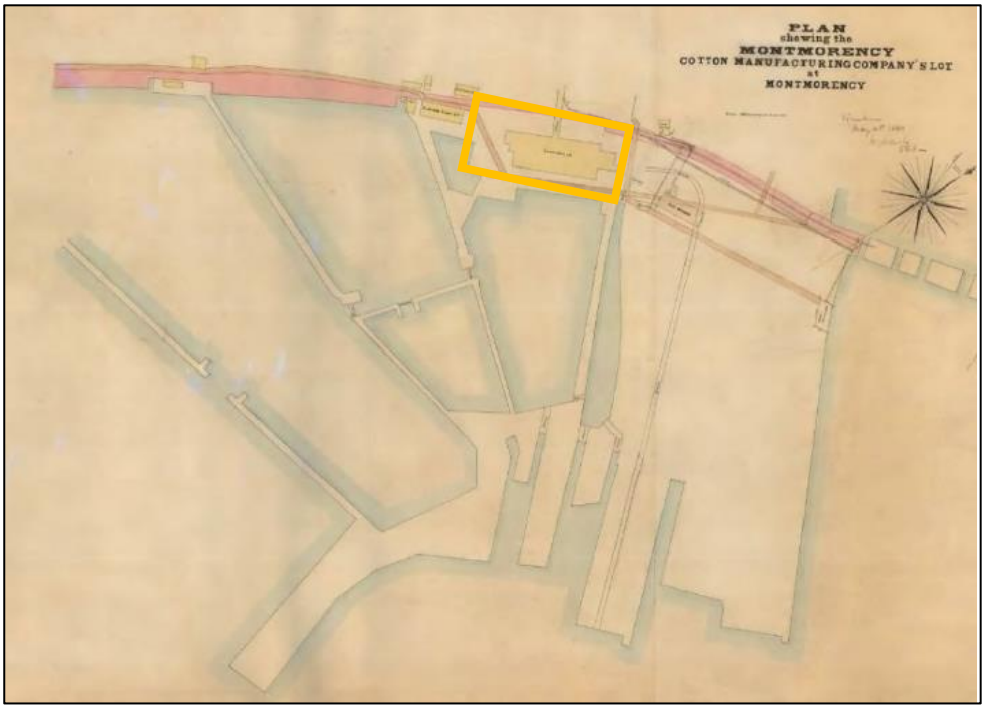


FIGURE 14. PLAN DE LA MONTMORENCY COTTON MANUFACTURING COMPANY EN 1889 (BANQ CA 301 S1 D86)

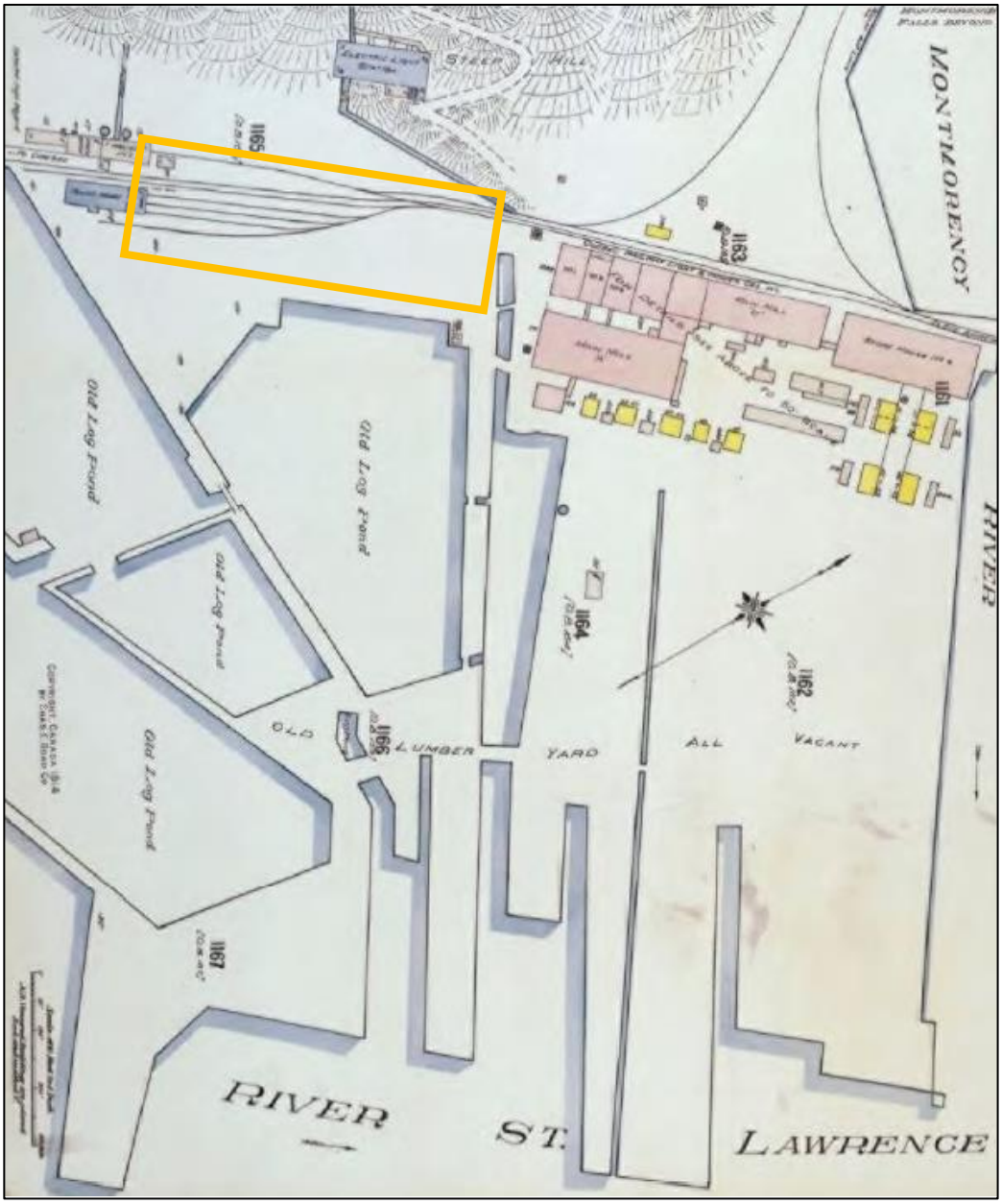


FIGURE 15. PLAN D'ASSURANCE-INCENDIE PAR CHARLES E. GOAD DATANT DE 1912 (BANQ 3027565)

Malgré les diverses transformations et les changements de vocation, les aménagements riverains (quais, estacades) sont demeurés en place et sont présumés présents sous l'autoroute Dufferin-Montmorency (Truelle et Cie 2018).

L'aire d'intervention de 2024, elle, a considérablement été transformée, notamment par le démantèlement du grand moulin, l'aménagement de la voie ferrée et de la centrale électrique construite dans la falaise (figures 16 et 17). Le pied du rau du moulin parait élargi et ses abords semblent avoir été aménagés. L'aspect actuel du site prend naissance dans les années 1980 et 1990 lors de la construction de l'autoroute Dufferin-Montmorency (1978-1984, voir Gagné 2006), moment à partir duquel un épais remblai niveler la topographie (figures 18 et 19).

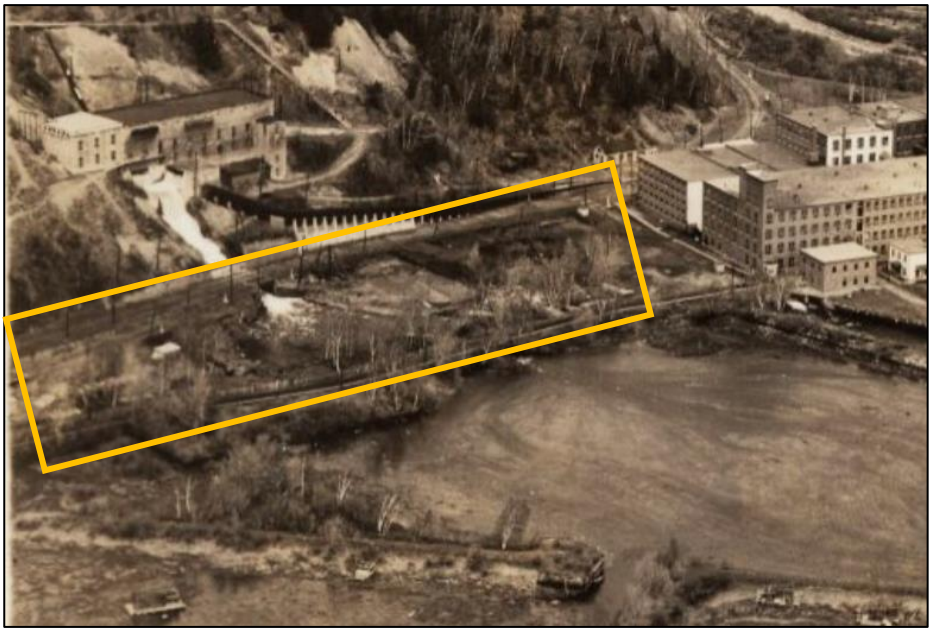


FIGURE 16. EXTRAIT D'UNE PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE CIBLANT L'AIRE D'INTERVENTION DE 2024 DATÉE VERS 1925, AUTEUR ET ÉDITEUR INCONNUS (BANQ P600 S4 SS3 P565/116)

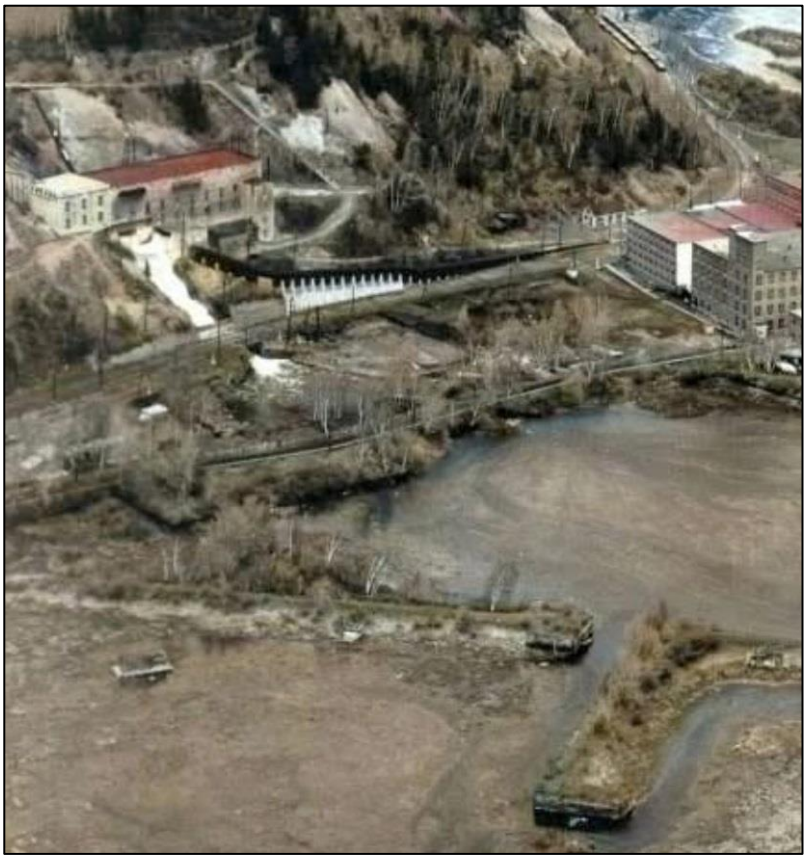


FIGURE 17. EXTRAIT DE LA MÊME PHOTOGRAPHIE, CETTE FOIS EN COULEUR, TROUVÉE EN LIGNE (FACEBOOK) SANS AUTEUR, SANS DATE.



FIGURE 18. VUE DE LA MANUFACTURE DE COTON ET DU FLEUVE SAINT-LAURENT. UN STATIONNEMENT SEMBLE PRENDRE PLACE DANS LA PARTIE NORD-EST DE L'AIRE D'INTERVENTION, SUGGÉRANT UN REMPLISSAGE ALORS QUE LA PARTIE SUD-OUEST DE L'AIRE D'INTERVENTION PARAIT LÉGÈREMENT EN CONTREBAS (ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC P012-N024011, TOUS DROITS RÉSERVÉS)



FIGURE 19. VUE VERS LE NORD DE LA MANUFACTURE DE COTON APRÈS LA CONSTRUCTION DE L'AUTOROUTE DUFFERIN-MONTMORENCY VERS 1989 (ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC P012-N025344, TOUS DROITS RÉSERVÉS)

2.6 RECHERCHES HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES

Les recherches antérieures, archéologiques ou historiques, qui visent spécifiquement l'aire d'intervention sont peu nombreuses.

Une première étude de potentiel archéologique est réalisée en 2006 par l'archéologue Pierre Giroux (2007) et précède la surveillance de forages qui sont effectués à l'hiver 2007 dans la partie est de l'aire d'intervention de 2024. Cette étude visait à valider les informations consignée sur une carte du potentiel archéologique pour le Parc de la Chute-Montmorency dressée par l'archéologue Michel Gaumont en 1992 (figure 20). Les 6 forages effectués (CfEs-23-11Y1 à CfEs-23-11Y6, voir figure 21) ont révélé la présence de bois à une profondeur moyenne sous la surface de 2,10 m jusqu'à une profondeur de 4 m sous la surface. Des dépôts carbonisés ont également été identifiés entre ces deux profondeurs. Giroux (2007) interprète la présence de bois en apparence structuré aux différentes installations des moulins Patterson du XIX^{e} siècle. Ces forages sont la seule intervention archéologique antérieure dans l'aire d'intervention de 2024. Au terme de l'analyse des résultats des forages, l'archéologue recommande la réalisation d'un inventaire mécanique afin d'optimiser la documentation des ressources archéologiques potentielles ainsi qu'un accompagnement et une surveillance des excavations pour les travaux futurs (Giroux 2007 : 21). Cette recommandation sera mise à jour à la section 4 : Recommandations.

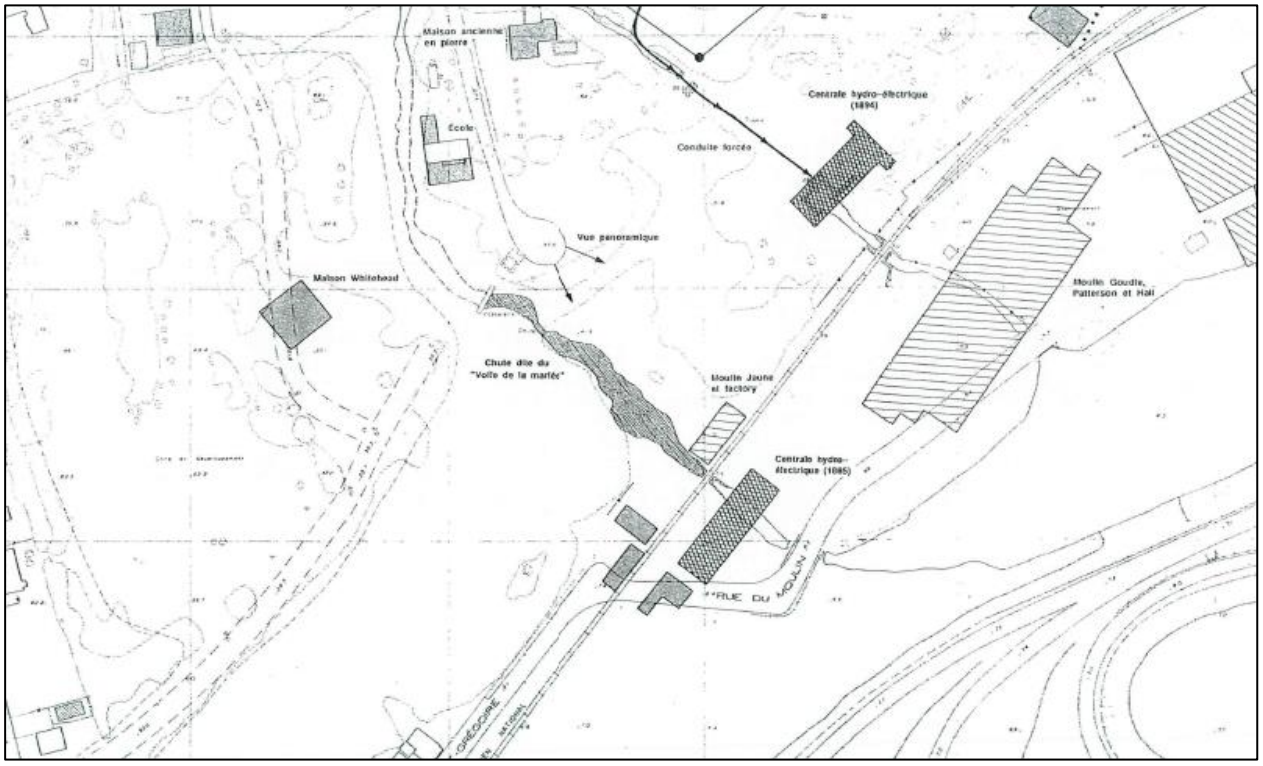


FIGURE 20. EXTRAIT DE LA CARTE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE DE MICHEL GAUMONT (MAC, 1992) TIRÉE DE GIROUX 2007.

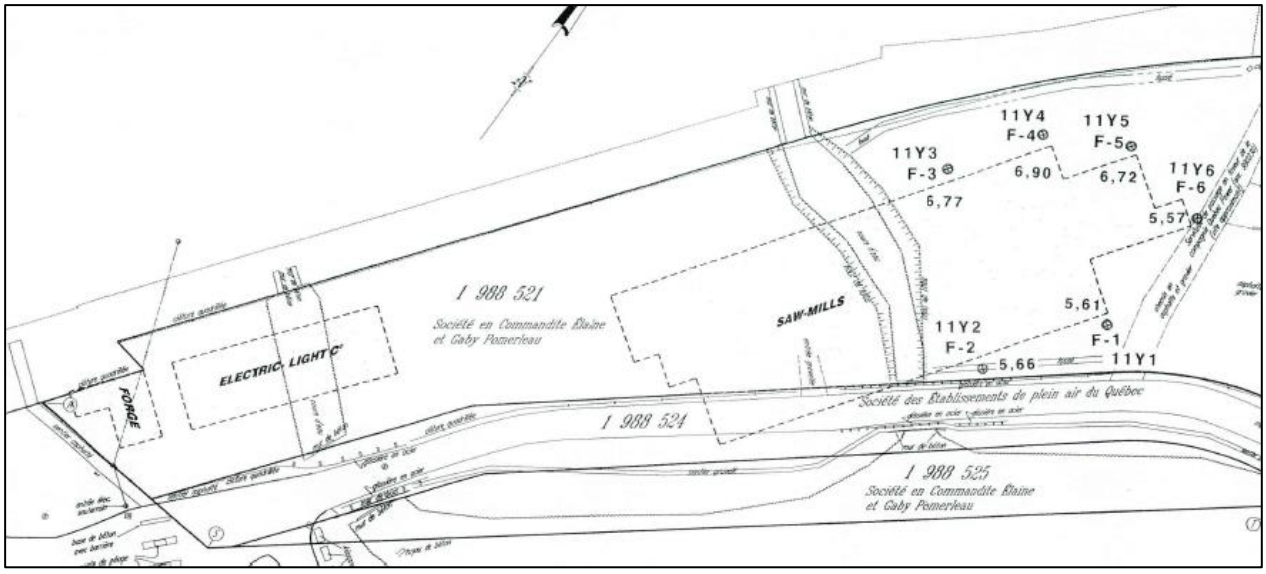


FIGURE 21. POSITION DES FORAGES RÉALISÉS SOUS LA SUPERVISION DE L'ARCHÉOLOGUE PIERRE GIROUX (2007)

Au sud-ouest de l'aire d'intervention de 2024, soit de l'autre côté du rau de la Dame Blanche, l'archéologue Jean-Yves Pintal (2017) et son équipe ont procédé à la réalisation d'un inventaire archéologique mécanique. Une vingtaine de tranchées mécaniques (CfEs-23-20A à CfEs-23-20S) d'une longueur de 2 m à 10 m sur une largeur de 1 m à 2 m ont été excavées (figure 22).

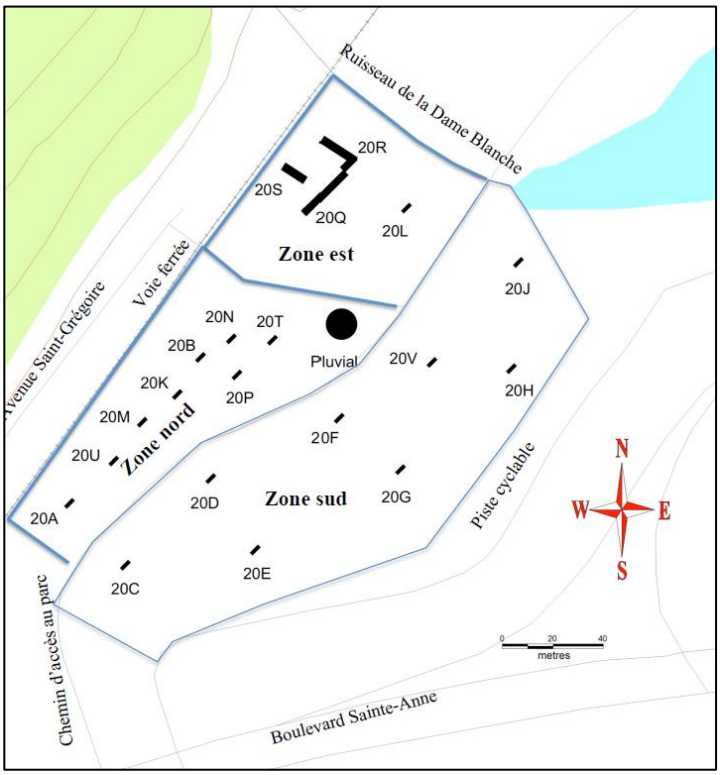


FIGURE 22. POSITION DES TRANCHÉES MÉCANIQUES DE PINTAL (2017 : 20) AU SUD-OUEST DU RAU DE LA DAME BLANCHE

Les éléments d'intérêt identifiés se trouvent dans la Zone est et sont notamment le bitume de l'ancien chemin du moulin (CfEs-23-20L et CfEs-23-20Q), un vestige de maçonnerie de pierre (CfEs-23-20S100) et un caisson de bois (CfEs-23-20R100), l'ensemble enfoui sous plus d'un mètre de remblais. La maçonnerie de pierre et le caisson partiellement dégagés ont été associés à l'occupation de la manufacture de seaux et de manche à balais érigée entre 1820 et 1830, bien que certains doutes subsistent quant à cette interprétation (Pintal 2017 : 43-44). C'est pourquoi l'archéologue recommande que toute excavation soit précédée d'une fouille archéologique (Pintal 2017 : 43). Cette recommandation sera précisée à la section 4 : Recommandations.

En 2014, le ministère des Transports (aujourd'hui ministère des Transports et de la Mobilité durable) publie une étude de potentiel archéologique du processus d'évaluation des solutions pour la construction du nouveau pont de l'île d'Orléans (Pintal 2014). Cette étude fait état du potentiel archéologique de l'aire d'intervention de 2024 et le qualifie de moyen à faible en raison notamment de la profondeur estimée des vestiges telle que déterminée par les forages de Giroux (2007), de la présence d'eau qui rend difficile la documentation des vestiges et des manifestations archéologiques et des diverses transformations qu'a subi le secteur à partir du XX^{e} siècle. L'accent est toutefois mis sur l'unicité du patrimoine industriel hydroélectrique et recommande une surveillance des travaux d'excavation en profondeur. À la même occasion, une étude historique est produite (Roy 2014).

Au sud-est de l'aire d'intervention de 2024, un inventaire archéologique mécanique mené par la firme Truelle et cie (2018) dans l'emprise du ministère des Transports a permis de documenter de nombreux vestiges des aménagements riverains (quais, jetées, estacades) de la période industrielle comprise entre AD 1800 et AD 1900. Une recherche exhaustive sur les modes de construction accompagne les relevés techniques des structures identifiées. Un exercice de superposition des plans anciens sur la trame actuelle permet également de constater l'ampleur de ces installations et une partie de l'aire d'intervention de 2024 (figure 23).

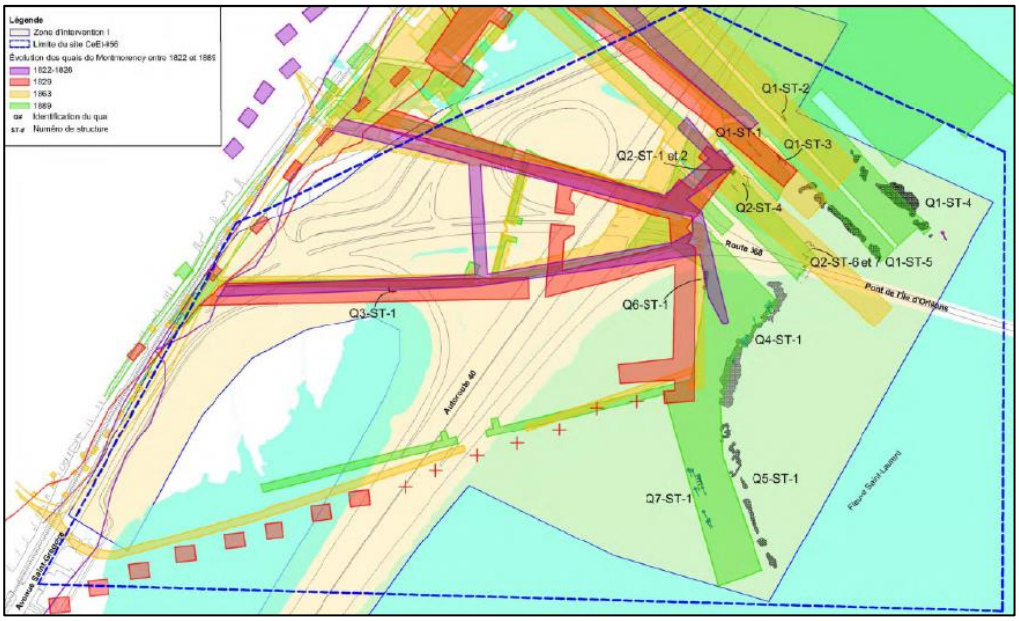


FIGURE 23. EXTRAIT DU PLAN DES RÉSULTATS DE L'INTERVENTION TERRAIN ET DE L'ANALYSE DES DONNÉES FAITES PAR TRUELLE ET CIE (2018)

3. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE DE 2024

L'intervention archéologique de 2024 est motivée par l'observation de culture matérielle et d'au moins un vestige en surface par l'équipe de la Sépaq. Ces observations ont mené à la production d'un document interne intitulé « Étude historique du potentiel archéologique – Secteur III » par la Sépaq en 2024. Ce document s'inscrit dans le respect des données d'une synthèse historique produite en 2023 par la Sépaq qui présente l'occupation du secteur visé par l'intervention archéologique.

L'observation de ces témoins archéologiques en surface justifiait une approche terrain manuelle. Malheureusement, aucun vestige en place n'a été identifié par La Horde patrimoine appliqué durant l'intervention de 2024 et les artéfacts visibles en surface proviennent de sédiments perturbés dont l'origine ne peut être établie avec certitude. Les événements stratigraphiques analysés durant l'inventaire archéologique sont, pour la plupart, associés aux transformations du secteur durant le XX^{e} siècle.

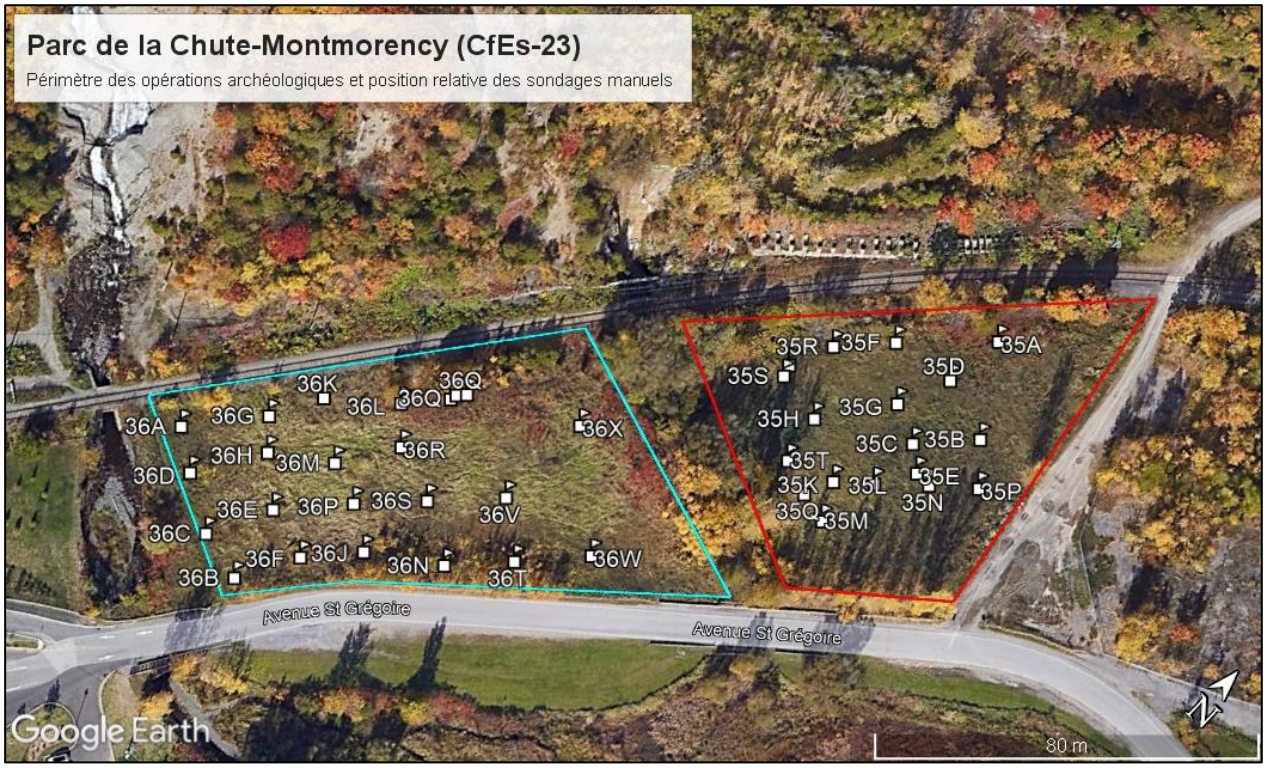


FIGURE 24. POSITION ET IDENTIFICATION DES SONDAGES MANUELS RÉALISÉS À L'AUTOMNE 2024
(PRODUIT DANS GOOGLE EARTH, IMAGE SATELLITE 2019)

3.1 OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE CFES-23-35

L'ensemble des sondages (Nre 18, voir figure 24) réalisés dans la partie est de l'aire d'intervention ont révélé un profil de sols similaire : une surface végétalisée recouvrant un épais remblai de limon argileux, parfois sableux, de couleur beige. Dans cet épais remblai, des morceaux d'asphalte, du béton, du béton armé, des pierres de taille variée, des tiges de métal ferreux corrodées et d'autres débris, notamment des morceaux de bois, ont été observés. Un sondage semblait présenter un segment d'asphalte en place (CfEs-23-35P, sud-est P/R NA) à une profondeur de 0,66 m sous la surface. Il est difficile de confirmer cette hypothèse

dans les limites du mandat actuel. À l'opposé, géographiquement et figurativement, un sondage près du rau du Moulin (CfEs-23-35T, centre ouest P/R NA) a révélé un remblai qui possède à lui seul une épaisseur de 0,80 m. Une argile bleue homogène a été observée en fond de sondage et cette dernière pourrait être naturelle. Aucune ressource archéologique n'a été observée. Les principaux événements de déposition observés sont vraisemblablement postérieurs à 1990, année du début du démantèlement de la manufacture de coton.

Une sélection de profils stratigraphiques est présentée aux figures 25 à 27. Un résumé de la culture matérielle retrouvée dans les sondages de l'opération CfEs-23-35 est joint à l'annexe 1.

3.2 OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE CFES-23-36

Les sondages manuels (Nre 23, voir figure 24) dans la partie ouest (P/R NA) n'ont pas permis d'identifier de ressources archéologiques en place. La séquence de sols observée, malgré des différences au niveau de la matrice des sols, est relativement similaire à celle présente dans la partie est, soit une surface végétalisée et un épais remblai jusqu'à une profondeur moyenne de 0,70 m. Cette observation est applicable à au moins 80 % de cette parcelle. Un changement s'opère toutefois à l'approche du rau du Moulin. Un remblai d'une autre nature est observé. Ce remblai, majoritairement sableux, contient une grande quantité d'artéfacts à l'image de ceux observés par la Sépaq lors de la visite terrain préalable à l'intervention archéologique. Ces artéfacts couvrent une fourchette temporelle du Régime français au XIX^{e} siècle (voir figure 31). Comme ces artéfacts sont retrouvés dans la même couche de sol, ils illustrent qu'il s'agit bien d'un événement de déposition secondaire dans un contexte remanié. Le contenu de ce remblai permet de soulever la possibilité qu'il ne soit pas le produit d'une perturbation « locale ». Plus spécifiquement, il pourrait provenir d'un autre endroit sur le territoire de la ville de Québec. Des éléments, tels que des fragments de pavé en pierre de grès, de l'ardoise de toiture (aucune mention historique d'une toiture en ardoise sur la propriété du parc), plusieurs fragments de conduites sanitaires en terre cuite commune, des éléments de « valve d'aqueduc » ainsi que cette culture matérielle variée qui, à première vue, détonne du caractère ouvrier de l'occupation historique du pied de la chute, font douter du caractère local du sol. Il ne serait pas surprenant que des sols exogènes, en provenance par exemple d'un noyau résidentiel de la région, voire du village Montmorency au sud-ouest de l'aire d'intervention ou de la ville de Québec, aient été utilisés en remblai. En fonction des recherches historiques, cet événement de remblai pourrait s'être produit entre 1964, date de la fin des activités hydroélectriques et 1989 où le terrain parait remblayé (voir figures 17 et 19). Cette hypothèse est toutefois difficile à confirmer dans le cadre de ce mandat.

Il importe cependant de souligner que Pintal (2017 : 19, 43-44) fait la même observation du côté ouest (P/R NA) du rau de la Dame Blanche. Il soutient que ces artéfacts pourraient provenir d'une occupation domestique de la fin du XVIII^{e} siècle et du début du XIX^{e} siècle.

La question de la provenance de ce remblai aux composantes anciennes pourrait ne jamais être répondue, mais des travaux terrain futurs permettraient peut-être de recueillir une culture matérielle suffisante pour trancher cette question si elle est jugée pertinente.

Une sélection de profils stratigraphiques pour ce secteur est présentée aux figures 28 à 30. Un résumé de la culture matérielle retrouvée dans les sondages de l'opération CfEs-23-36 est joint à l'annexe 1.



FIGURE 25. DESSIN, PHOTOGRAPHIE ET DESCRIPTION DU PROFIL STRATIGRAPHIQUE DU SONDAGE CFES-23-35A



FIGURE 26. DESSIN, PHOTOGRAPHIE ET DESCRIPTION DU PROFIL STRATIGRAPHIQUE DU SONDAGE CFES-23-35H



FIGURE 27. DESSIN, PHOTOGRAPHIE ET DESCRIPTION DU PROFIL STRATIGRAPHIQUE DU SONDAGE CFES-23-35T



FIGURE 28. DESSIN, PHOTOGRAPHIE ET DESCRIPTION DU PROFIL STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI NORD DU SONDAGE CFES-23-36M

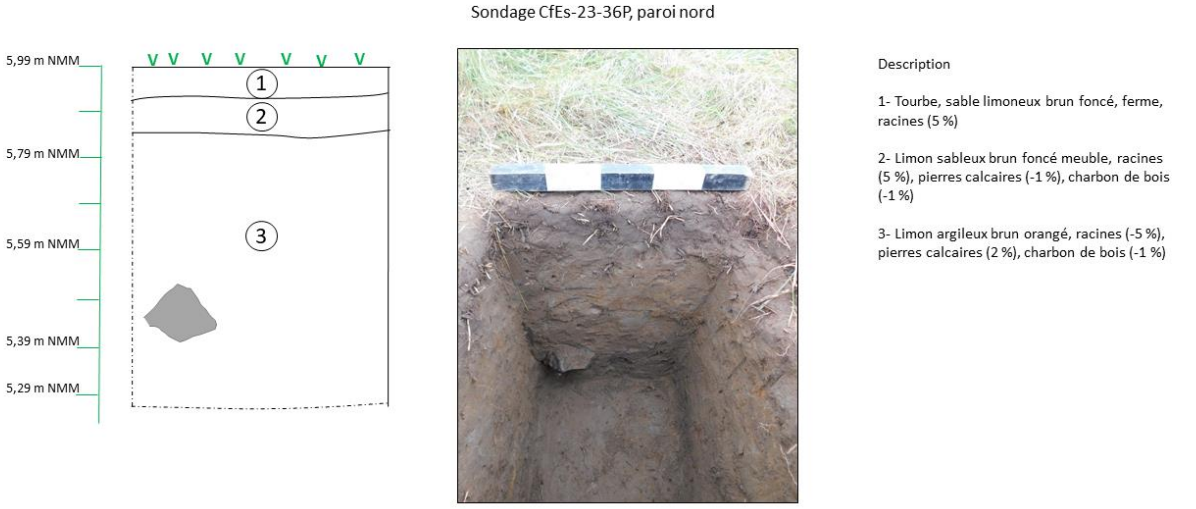


FIGURE 29. DESSIN, PHOTOGRAPHIE ET DESCRIPTION DU PROFIL STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI NORD DU SONDAGE CFES-23-36P



FIGURE 30. DESSIN, PHOTOGRAPHIE ET DESCRIPTION DU PROFIL STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI NORD DU SONDAGE CFES-23-36X



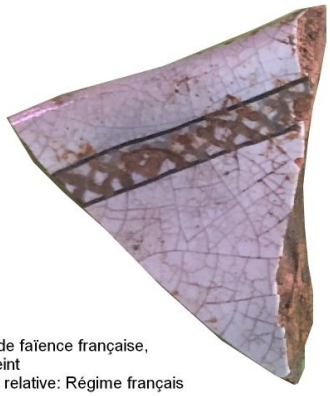
Fragment de tuile en terre cuite commune, possiblement vernissée à l'origine
Datation relative: Régime français



Tesson de terre cuite grossière de l'Angleterre du Nord-Est
Datation relative: 1760-1900



Tesson de terre cuite grossière vernissée verte de France
Datation relative: Régime français



Tesson de faïence française, décor peint
Datation relative: Régime français



Goulot et col d'une bouteille en verre coloré vert foncé britannique
Datation: 1800-1900



Tesson de faïence Rouen-Nevers
Décor de La Rochelle à la Fougère
Datation relative: Régime français



Tesson de terre cuite grossière de type Staffordshire
Datation relative: 1730-1800



Petite perle de verre opaque
Datation relative: XVIIe siècle-aujourd'hui



FIGURE 31. SELECTION D'ARTEFACTS PROVENANT DES SONDAGES CFES-23-36V, CFES-23-36W ET CFES-23-36X

4. DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

L'intervention archéologique de l'automne 2024 n'a pas permis d'identifier de vestiges ou de dépositions archéologiques en place.

L'ensemble des sondages effectués sur le terrain à l'est (P/R NA) du rau du Moulin présentaient un profil stratigraphique remanié récemment (post-1960). Les sondages effectués à l'ouest du rau du Moulin (P/R NA) ont également révélé des événements de remplissage qui pourraient correspondre à cette période. Bien que des artéfacts anciens aient été observés, leur provenance demeure sujette à la prudence.

Malgré l'absence de découverte, cette intervention permet de raffiner les recommandations pour la gestion du patrimoine archéologique dans ce secteur du site patrimonial :

- Les occupations superficielles non permanentes sont permises sans expertise archéologique complémentaire sur les deux parcelles de terrain actuellement inoccupées. L'ajout d'un remblai de protection n'est pas requis;
- Les excavations superficielles jusqu'à 1 m de profondeur sont permises sans expertise archéologique;
- Tous travaux requérant une excavation qui excéderait 1 m de profondeur doivent être effectués sous la supervision d'un archéologue (surveillance archéologique). Dans ce contexte, la Sépaq doit prévoir ou recommander l'ajout de temps d'arrêt à l'entrepreneur en excavation pour la réalisation des enregistrements archéologiques. La Sépaq doit également considérer les conditions suivantes :
    - Des expertises complémentaires (datation C14 ou dendrochronologique, fouille des dépositions archéologiques d'intérêt, relevés 3D) pourraient être recommandées par les professionnels en archéologie;
    - Des pompes devront être fournies par l'entrepreneur ou les professionnels en archéologie pour la gestion de l'eau dans les puits d'excavation afin de faciliter les enregistrements ou la fouille;
    - Des étaiements temporaires pourraient être requis en raison de la profondeur des excavations selon les normes de la CNESST. Cette condition est tributaire de la nature des travaux projetés.

CONCLUSION

Les deux parcelles de terrain séparées par le rau du Moulin dans la partie basse du site patrimonial du Parc de la Chute-Montmorency ont fait l'objet d'un inventaire archéologique manuel à l'automne 2024. Malheureusement, aucune ressource archéologique n'a pu être identifiée. Les deux endroits ont subi un ou des épisodes de remblaiement à partir des années 1960, sans compter le démantèlement des moulins à la fin du XIX^{e} siècle. Cependant, la présence de ressources archéologiques en profondeur ne peut pas être exclue. C'est la raison pour laquelle une surveillance archéologique des travaux d'excavation mécanique est recommandée si ces derniers doivent excéder une profondeur de 1 m. Il serait également pertinent de procéder à une recherche en archives et dans la tradition orale autochtone afin d'approfondir les connaissances sur les premières occupations du pied de la chute.

BIBLIOGRAPHIE

GAGNÉ, G.
2006 De l'autoroute Dufferin-Montmorency au boulevard urbain Du Vallon : quels changements? Mémoire de maîtrise, Université Laval.

GAUMOND, M.
1992 Carte du potentiel archéologique au sault Montmorency. Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

GIROUX, P.
2007 Étude de potentiel archéologique du secteur à l'ouest du pied de la Chute-Montmorency. Société des établissements de plein air du Québec.

LAMARCHE, L.
2011 Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : applications en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique. Thèse de Doctorat. INRS-ÉTÉ.

LÉGARÉ, D. & P. LABRECQUE
2010 Histoire de raconter : Montmorency ou Le Bas-du-Sault. Division de la culture, du loisir et de la vie communautaire. Arrondissement de Beauport.

PARCS CANADA
2005 Manuel pour l'enregistrement des données archéologiques : Fouilles et prospections. Volume 1.0, Parcs Canada.

PINTAL, J.-Y.
2014 Étude de potentiel archéologique dans le cadre de l'étude des solutions pour le projet du pont de l'Île-d'Orléans, municipalités de Québec, de Boischatel et de Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, ministère des Transports du Québec.
2017 Parc de la Chute Montmorency. Réaménagement de l'entrée du boulevard Sainte-Anne. Inventaire archéologique. Société des établissements de plein air du Québec.

ROY, A.
2014 Pont de l'Île-d'Orléans (projet MTQ 154-99-0715). Direction de la capitale nationale, ministère des Transports du Québec.

SÉPAQ
2023 Synthèse des connaissances – Parc de la Chute-Montmorency. Document préliminaire interne.
2024 Étude historique du potentiel archéologique Secteur III. Document préliminaire interne.

TRUDEL, M.
1961 Atlas historique du Canada français, des origines à 1867. Les Presses de l'Université Laval.

TRUELLE ET CIE
2018 Interventions archéologiques (été-automne 2018). Projet de reconstruction du pont de l'Île d'Orléans (P-19555), ville de Québec et municipalité de Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, projet 154-15-1112. Direction des grands projets routiers, ministère des Transports du Québec.

VALLIÈRES, A., J. POIRIER & E. LECLERC
2001 La toponymie des Hurons-Wendats. Commission de toponymie du Québec. Gouvernement du Québec.

RESSOURCES EN LIGNE

Archives de la Ville de Québec, consulté en décembre 2024
https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/archives/index.aspx

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté en décembre 2024
https://www.banq.qc.ca/

Bibliothèque nationale de France, Gallica, consulté en décembre 2024 :
https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop

Bibliothèque numérique en archéologie, consulté en avril et en mai 2024 :
https://biblioisaq.mcc.gouv.qc.ca/

Portail IGO2, gouvernement du Québec, consulté en décembre 2024
https://geoegl.msp.gouv.qc.ca/igo2/portail/

ANNEXE 1. INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARTÉFACTS NON CONSERVÉS

CFES-23 PARC DE LA CHUTE-MONTMORENCY, PERMIS 24-LAHP-05, ARTÉFACTS NON CONSERVÉS

SONDAGE/LOT	ARTÉFACTS NON CONSERVÉS	NOMBRE	DATATION ARTÉFACTS	DATATION ÉVÉNEMENT
CfEs-23-35D3	Tesson de bouteille en verre coloré vert foncé	1	1760-présent	1990-présent
CfEs-23-35K4	Tige alliage ferreux forgé à embout aplati, 26 cm de longueur, 3,5 cm diamètre	1	Indéterminé	
	Plaque de métal en alliage ferreux, 15 cm sur 2 cm	1	Indéterminé	
CfEs-23-36A3	Tige de métal en alliage ferreux plate à embout pointu	1	Indéterminé	1960-présent
	Clou tréfilé en alliage ferreux	1	Fin XIXe siècle-présent	
	Capsule de plastique, scellement de bouteille	2	1850-présent	
CfEs-23-36G3	Pièce d'aluminium, 2 cm	1	Indéterminée	
CfEs-23-36K1	Emballage plastique « Frito-Lay »	1	XXe siècle-présent	
CfEs-23-36M1	Valve d'huître	1	Indéterminé	
	Tessons de terre cuite fine de type Creamware, dont un bord, tous sans décor	3	XVIIIe siècle	
CfEs-23-36P1	Petits tessons de terre cuite fine de type Creamware sans décor	2	XVIIIe siècle	
	Fragment de tuyau de grès avec glaçure brun rouge	1	XIXe siècle	
CfEs-23-36P3	Fragment de valve d'huître	1	Indéterminé	
	Petits tessons de terre cuite fine de type Creamware, sans décor	2	XVIIIe siècle	
	Petit tesson de faïence blanche	1	XVIIIe siècle	
CfEs-23-36Q2	Fragment de fourneau de pipe terre cuite fine argileuse blanche sans décor	1	XIXe siècle	
	Segments de tuyau de pipe terre cuite fine argileuse blanche sans décor, petit diamètre	2	XIXe siècle	
	Fragments de valve d'huître	2	Indéterminé	
	Fragments de diaphyses d'os long de moyen mammifère terrestre	2	Indéterminé	
	Petits tessons de terre cuite fine blanche sans décor	1	1760-présent	
	Petits tessons de terre cuite fine de type Creamware	2	XVIIIe siècle	
	Clous découpés complets	3	XIXe siècle	
	Tesson de bouteille (corps) en verre coloré vert foncé	1	1760-présent	
	Petits tessons de faïence française dont 1 avec décor très partiel bleu	2	XVIIIe siècle	
CfEs-23-36R1	Tesson de terre cuite grossière à glaçure brune	1	XVIIIe-XIXe siècles	
	Petits tessons de terre cuite fine blanche sans décor	2	XIXe siècle-présent	
	Petits tessons de terre cuite fine de type Pearlware décor oriental bleu	2	Fin XVIIIe-XIX siècle	
	Petit tesson de verre à vitre givré	1	XIXe siècle-présent	
	Segments de diaphyse d'os long de moyen-grand mammifère terrestre	2	Indéterminé	
CfEs-23-36S3	Fragment de valve d'huître	1	Indéterminé	
CfEs-23-36T2	Fragment de tuile d'ardoise	1	Indéterminé	
	Petits tessons de verre incolore à flacon	2	XIXe siècle-présent	
	Tesson de terre cuite grossière du Staffordshire, décor engobe brun	1	XVIIIe siècle	
	Petits tessons de terre cuite fine de type Creamware	2	XVIIIe siècle	
	Petits tessons de terre cuite fine blanche décor oriental bleu	2	XIXe siècle	
	Tesson de faïence blanche sans décor	1	XVIIIe siècle	
CfEs-23-36V2	Petits tessons de terre cuite fine blanche sans décor	15	XIXe siècle-présent	

SONDAGE/LOT	ARTÉFACTS NON CONSERVÉS	NOMBRE	DATATION ARTÉFACTS	DATATION ÉVÉNEMENT
CfEs-23-36V2	Petit tesson de corps en verre coloré vert foncé à bouteille	1	XIXe siècle	1960-présent
	Tessons de terre cuite grossière de l'Angleterre du Nord-Est	3	XVIIIe-XIXe siècles	
	Tesson de faïence blanche française sans décor	1	XVIIIe siècle	
	Tesson de terre cuite grossière dite du Staffordshire décor à engobe brun	1	XVIIIe siècle	
	Petit tesson de terre cuite fine décor oriental bleu	1	XIXe siècle	
	Petite perle de verre blanche	1	Indéterminé	
	Fragment de tuile d'ardoise	1	Indéterminé	
CfEs-23-36W2	Fragments de valve d'huître	2	Indéterminé	
	Fragments de diaphyse d'os long de moyen mammifère terrestre	2	Indéterminé	
	Petits tessons de terre cuite fine blanche variés : 16 sans décor, 2 avec bande linéaire bleue, 1 avec décor linéaire incrusté brun, 1 bord avec décor imprimé vert-foncé	20	Fin XVIIIe-présent	
	Petit tesson de terre cuite fine blanche de type Creamware	1	XVIIIe siècle	
	Tesson de terre cuite grossière de l'Angleterre du Nord-Est	1	XVIIIe-XIXe siècles	
	Fragment de tuyau de pipe de petit diamètre sans décor	1	XIXe siècle	
	Tesson de goulot/col en verre coloré vert foncé à bouteille	1	XIXe siècle	
	Clous découpés avec tête en forme de diamant	4	XIXe siècle	
	Clou forgé	1	XVIIIe-XIXe siècles	
CfEs-23-36X2	Tessons de terre cuite grossière vernissée verte (pâte beige saumon, française?)	2	XVIIIe siècle	
	Tesson de faïence blanche sans décor	5	XVIIIe siècle	
	Tesson de faïence Rouen-Nevers	1	XVIIIe siècle	
	Tesson de faïence blanche française décor peint « XXXXX » couleur brunâtre	1	XVIIIe siècle	
	Tesson de terre cuite grossière de type Staffordshire décor engobe brun	1	XVIIIe siècle	
	Tesson de cul de bouteille en verre coloré vert olive, très patiné (français?)	1	XVIIIe siècle	
	Tesson de corps en verre teinté turquoise à bouteille	1	XIXe siècle	
	Petits tessons de terre cuite fine blanche décor oriental bleu	3	XIXe siècle	
	Petits tessons de terre cuite fine blanche sans décor	6	XIXe siècle-présent	
	Fragments de diaphyse d'os long de mammifère moyen terrestre	3	Indéterminé	
	Clou forgé sans tête	1	XVIIIe-XIXe siècles	
	Tuile « losange » en terre cuite grossière pourrait avoir été vernissée (décoloration d'un côté)	1	XVIIIe siècle	

Transports et Mobilité durable Québec

Archeo consultant

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE 2024

23.0108 – RECONSTRUCTION DES STRUCTURES P-18298 ET P-18299 AU P.M. 99.9 ET 100.18
154-20-7096



Permis 24-ARCO-02
Détenteurs : François Guindon
Jérémy Gribaut
Dépôt : 02/2025

28/02/2025

FINAL

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE 2024

23.0108 – RECONSTRUCTION DES STRUCTURES P-18298 ET P-18299 AU P.M. 99.9 ET 100.18
154-20-7096

SOUMIS À :

Pomerleau

562, chemin Olivier

Lévis (QC) G7A 2N6

SOUMIS PAR :

Archéoconsultant inc.

4, 3e Rue Ouest

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (QC) G0R 3A0

Permis 24-ARCO-02

François Guindon (f.guindon@archeoconsultant.ca)

Jérémy Gribaut (j.gribaut@archeoconsultant.ca)

SIGNATURES

PRÉPARÉ PAR :

JÉRÉMY GRIBAUT, M. A.

Archéologue

Archeoconsultant inc.

PRÉPARÉ ET VÉRIFIÉ PAR :

FRANÇOIS GUINDON, Ph. D.

Archéologue principal

Archeoconsultant inc.

4, 3e Rue Ouest

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (QC) G0R 3A0

Téléphone : (418) 409-7455

info@archeoconsultant.ca

www.archeoconsultant.ca



Page couverture : Vestige de la culée de pont excavée (4C100), vers le sud.

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Pomerleau inc. a été mandaté par le ministère des Transports et de la mobilité durable (MTMD) pour la reconstruction des structures ferroviaires P-18298 et P-18299 de Vallée-Jonction (carte 1). L'entreprise a été informée que le projet faisait l'objet d'une contrainte archéologique et qu'une entreprise de service-conseil en archéologie était requise pour accompagner le projet.

La première phase de cet accompagnement a pris la forme d'une supervision archéologique, réalisée par Artefact Urbain, du 13 mars au 15 avril 2024. Le besoin en supervision s'est toutefois prolongé, de sorte qu'Archéoconsultant inc. a été sollicité pour la seconde phase. Ces travaux se sont déroulés de façon discontinue du 2 juin au 30 septembre 2024. L'équipe de supervision était constituée de deux archéologues chargés de projet présents en alternance sur le chantier.

Objectifs

La supervision avait pour objectif de déterminer si des vestiges archéologiques étaient présents dans les limites de l'aire visée par le projet. Le cas échéant, la supervision devait aussi permettre d'arrêter les travaux, d'évaluer les vestiges, ainsi que d'estimer l'impact du projet sur ceux-ci. Des mesures d'atténuation devaient aussi être proposées.

Résultats

Les vestiges révèlent une occupation liée au transport ferroviaire, s'étalant du XIX^{e} au XX^{e} siècle, dans un contexte marqué par de nombreux bouleversements des sols. À l'opération 4, les vestiges anciens incluent la plateforme en bois 4C200, datée de 1881 et associée au premier pont de bois sur la rivière Chaudière. La culée en béton 4C100 est pour sa part associée au troisième pont (en fer) dont les piles et brise-glaces furent reconstruits en béton vers 1912. Des vestiges du XX^{e} siècle, tels que la valve 4B200 et le massif 4B100, complètent la séquence. Les opérations 5 et 6 présentent des structures plus récentes, incluant les culées du pont de la rivière Morency (5A100 et 5A101) et des vestiges en bois d'interprétation incertaine (6A100, 200, 300). Les perturbations des sols limitent cependant la contextualisation de la plupart de ces trouvailles.

Valeur patrimoniale et risque d'impact

La valeur patrimoniale des vestiges observés est très faible. Les sols sont d'ailleurs fortement bouleversés. Les niveaux supérieurs du sol naturel, où des vestiges anciens auraient pu se trouver, semblent aussi avoir été arasés. Le risque d'impact du projet sur la ressource archéologique paraît donc très faible.

Recommandations

L'entrepreneur a pu procéder sans précaution supplémentaire par rapport au patrimoine archéologique. Aucune autre précaution n'est recommandée pour l'aire supervisée.

Malgré le faible risque, des découvertes archéologiques restent possibles. Si des vestiges archéologiques étaient mis au jour fortuitement, les responsables devront immédiatement contacter l'autorité responsable et suivre les directives qui seront formulées. Toute découverte relative au patrimoine des Premières Nations devrait aussi être communiquée aux conseils de Premières Nations concernées.

Notons également que l'historique général de l'espace d'intervention présente un certain intérêt de mise en valeur, pouvant profiter au musée local. Le client devrait donc envisager de transmettre l'ensemble du dossier d'intervention à ce musée afin que les informations recueillies puissent participer à l'effort de diffusion et de mise en valeur.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Archéoconsultant inc.

François Guindon, Ph. D.	Archéologue principal – coordination, supervision au chantier, production du rapport et révisions
Jérémy Gribaut, M. A.	Archéologue chargé de projet – supervision archéologique et production du rapport
Édith Bergeron, M. Sc.	Géomaticienne – géomatique et arpentage
Jonathan Caron, B. A.	Technicien archéologue – mise au propre des relevés stratigraphiques

Pomerleau

Alex Ferland	Coordonnateur de projets – civil et infrastructure
Mazaë Bolduc	Coordonnatrice de projets – civil et infrastructure

TABLE DES MATIÈRES

ÉQUIPE DE PRODUCTION iii
LISTE DES ILLUSTRATIONS v
LISTE DES CARTES vi
LISTE DES TABLEAUX vi
1. INTRODUCTION 1
1.1. Résumé du projet 1
1.2. Objectifs et portée de l'étude 1
1.3. Structure du rapport 1
2. MÉTHODOLOGIE 4
2.1. Recherche documentaire 4
2.2. Supervision des travaux 4
2.3. Consignation des données 5
2.4. Traitement des artefacts 6
3. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL 7
3.1. Environnement 7
3.2. Histoire culturelle et patrimoine archéologique 11
4. RÉSULTATS 28
4.1. Opération 4 28
4.2. Opération 5 34
4.3. Opération 6 35
4.4. Analyse et interprétation des résultats 39
5. CONCLUSION 42
6. RÉFÉRENCES 44

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Profil de dénivelé de l'aire d'étude suivant la coupe transversale en rouge (Google Earth) 9
Figure 2 : Extrait d'une carte de 1632 avec aire d'étude approximative en rouge (Champlain 1632) 17
Figure 3 : Plan du Quebec Central Railway et de ses connexions en 1928 (Wiss 1928) 20
Figure 4 : Historique du bâti dans l'aire d'étude (Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022) 21
Figure 5 : Plan des vestiges recensés lors de l'intervention d'Artefact Urbain en 2024 (Artefact urbain 2024) 22
Figure 6 : Deuxième pont ferroviaire en 1901 (Cliche 2022a) 23
Figure 7 : Troisième pont ferroviaire de Vallée-Jonction en 1911 (Cliche 2022b) 23
Figure 8 : Quatrième pont ferroviaire en reconstruction en 1917 (Cliche 2022a) 24
Figure 9 : Quatrième pont ferroviaire en cours de démolition en 2022 (Cliche 2022b) 25
Figure 10 : CcEr-1 – Opération 4– vue générale, vers le nord 30
Figure 11 : CcEr-1 – Opération 4– vue générale, vers le sud 30
Figure 12 : CcEr-1 – Sous-opération 4A – profil, vers le sud 30
Figure 13 : CcEr-1 – structure 4A100 – vestige de voie ferrée, vers le nord-est 30
Figure 14 : CcEr-1 – structure 4B100 – massif de béton, vers le nord 31
Figure 15 : CcEr-1 – structure 4B200 – valve de pression, vers le nord 31
Figure 16 : CcEr-1 – structure 4C100 – vestige de la culée de pont, vers le sud-ouest 31
Figure 17 : CcEr-1 – structure 4C100 – vestige de la culée de pont, vers l'ouest 31
Figure 18 : CcEr-1 – structure 4C200 – plateforme de bois, vers l'est 31
Figure 19 : CcEr-1 – structure 4C200 – plateforme de bois, vers l'est 31
Figure 20 : CcEr-1 – Opération 4A – relevé stratigraphique, paroi sud 32
Figure 21 : CcEr-1 – structure 5A100 – culée de pont sud, vers le sud 35
Figure 22 : CcEr-1 – structure 5A102– mur de gabion, vers le sud 35
Figure 23 : CcEr-1 – structure 5A103 – mur de béton et de pierres accolé à la culée sud avec une bouche d'évacuation des eaux usées, vers le sud-est 35
Figure 24 : CcEr-1 – structure 5A101 – culée de pont nord, vers le nord 35
Figure 25 : CcEr-1 – sous-opération 6A– pieux métalliques, vers le nord 37
Figure 26 : CcEr-1 – sous-opération 6A – vue en coupe, vers le nord 37
Figure 27 : CcEr-1 – sous-opération 6A - vestige de tuyaux dans la paroi, vers le sud 37
Figure 28 : CcEr-1 – sous-opération 6A – ancien tuyau, vers l'ouest 37
Figure 29 : CcEr-1 – structure 6A100, vers l'ouest 38
Figure 30 : CcEr-1 – structure 6A200 – plateforme de bois, vers le nord 38
Figure 31 : CcEr-1 – structure 6A200 – plateforme de bois, vers l'ouest 38
Figure 32 : CcEr-1 – structure 6A300 – pièce de bois, vers le nord 38

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Localisation du projet 3
Carte 2 : Aire d'étude et synthèse des connaissances patrimoniales 27
Carte 3 : Résultats de la supervision archéologique 41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Codification selon le système Tikal 5
Tableau 2 : Synthèse des études archéologiques dans la zone d'étude théorique de 1 km 26
Tableau 3 : Synthèse des connaissances sur les lieux patrimoniaux dans la zone d'étude théorique de 1 km 26
Tableau 4 : Sommaire des résultats 28
Tableau 5 : Site CcEr-1 – Opération 4A– séquence de lots 33
Tableau 6 : Site CcEr-1 – Opération 4 – structures 33
Tableau 7 : Site CcEr-1 – Opération 5– Structures 35
Tableau 8 : Site CcEr-1 – Opération 6 –structures 38

1. INTRODUCTION

Pomerleau inc. a retenu les services d'Archéoconsultant inc. pour la réalisation d'une supervision archéologique dans le cadre du projet de reconstruction des structures ferroviaires P-18298 et P-18299 de Vallée-Jonction (carte 1). Ces travaux étaient menés pour le compte du ministère des Transports et de la mobilité durable (MTMD), direction générale du transport ferroviaire, circonscription électorale de Beauce-Nord, dans le cadre du projet 154-20-7096. La supervision a eu lieu de façon discontinue du 2 juin au 30 septembre 2024.

1.1. Résumé du projet

La portion du projet sous supervision archéologique comprend la démolition de la culée nord du pont de la rivière Chaudière et des ouvrages en béton de la rivière Morency. Les travaux sous supervision comprennent aussi la réhabilitation de sols contaminés et l'implantation de nouveaux piliers de pont. L'ensemble présente un risque pour le patrimoine archéologique alors que le site CcEr-1 se trouve dans les limites du projet (carte 1).

1.2. Objectifs et portée de l'étude

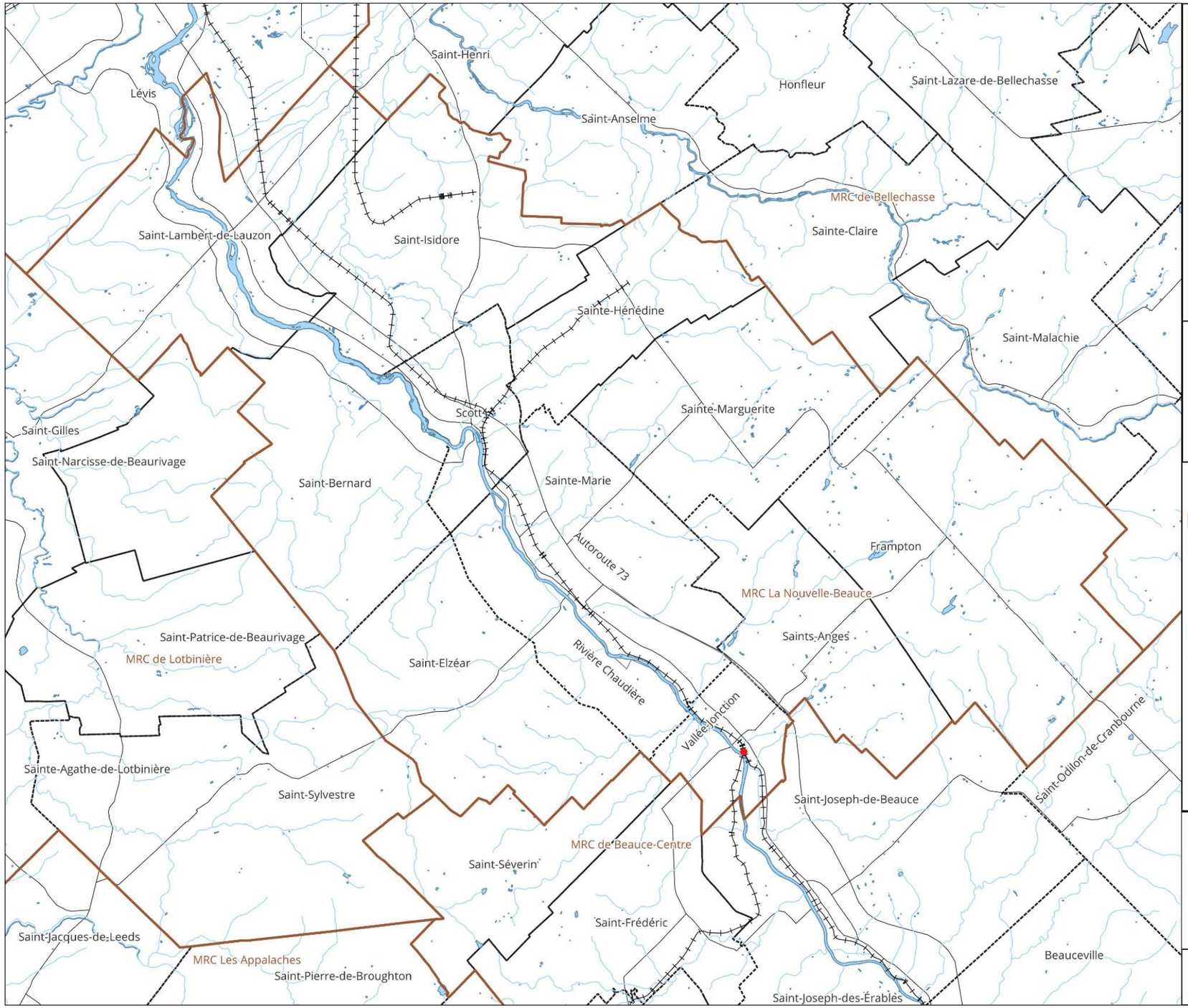
L'aire d'intervention comprend l'emprise de la voie ferrée entre les rues du Pont et Jean-Marie-Rousseau, ainsi qu'une section de cette dernière, comprise entre la rivière Morency et la rue Bilodeau, était aussi incluse à la supervision. L'ensemble couvre une superficie totale de 3 193 m^2. Toute la portion du projet située sur la rive ouest de la rivière Chaudière est exclue de l'aire d'étude.

L'intervention doit permettre de déterminer si des vestiges archéologiques sont présents dans les limites de l'aire visée par le projet. En cas de découverte, la supervision permettra d'arrêter les travaux, d'évaluer les vestiges et l'impact du projet sur ceux-ci. Des mesures d'atténuation devront aussi être formulées.

1.3. Structure du rapport

Suivant l'introduction, la seconde section détaille la méthodologie employée pour la supervision. La troisième présente un aperçu de l'histoire environnementale et culturelle de l'aire d'étude. La quatrième section présente les résultats de la supervision. La dernière section fait office de conclusion et estime le risque d'impact du projet sur les vestiges recensés. Elle propose aussi des recommandations relatives aux mesures d'atténuation d'impact à appliquer.

Le dossier numérique contient toute la documentation technique, notamment les fichiers cartographiques vectoriels, les photographies, le catalogue photo, ainsi qu’une version PDF du présent rapport.



SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE 2024

23.0108 – RECONSTRUCTION DES STRUCTURES P-18298 ETP-18299 AU P.M. 99.9 ET 100.18 154-07-7188 ET 154-20-7096

Localisation générale

- Aire d'intervention
- Limite de municipalité régionale de comté (MRC)
- Limite de municipalité
- Chemin
- Chemin de fer
- Plan d'eau
- Cours d'eau

Sources
Ressources naturelles Canada - Série CanVec 2019
MERNF 2024

Nad83 SCRS MTM fuseau 7

0 5 10 km

Réalisée par E.Bergeron

2025-01-06

Archeo consultant

Carte 1 : Localisation du projet

2. MÉTHODOLOGIE

La supervision archéologique comprend cinq composantes essentielles, soit la recherche documentaire, la supervision des travaux au terrain, la consignation des données et le traitement des artefacts.

2.1. Recherche documentaire

Différentes sources ont été consultées afin de répertorier et localiser toutes les interventions archéologiques, études de potentiel archéologique, vestiges et aménagements de l'aire d'étude et ses environs.

Les sources suivantes ont été consultées :

- Documentation fournie par le client
- Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ)
- Bibliothèque numérique en archéologie
- Publications sur l'histoire et l'archéologie régionale

Les informations relatives à l'environnement naturel contemporain et ancien ont aussi été recueillies afin de définir l'histoire environnementale de l'aire étudiée. Les sources suivantes ont été consultées pour documenter l'environnement naturel :

- Infrastructure géomatique ouverte (IGO) données écoforestières
- Système d'information géominière (SIGÉOM)
- Publications sur l'histoire environnementale et l'environnement contemporain de la région

2.2. Supervision des travaux

La supervision archéologique a lieu pendant la phase de construction de l'entrepreneur. L'archéologue agit alors à titre d'observateur et peut interrompre brièvement les travaux en contexte de découverte, afin de procéder à des enregistrements et évaluations sommaires.

2.3. Consignation des données

Les données sont recueillies en utilisant la variante canadienne du système Tikal (tableau 1). Elles sont consignées au carnet de notes du responsable de l'intervention, ainsi que sur les fiches d'enregistrement numériques de la plateforme Axyz d'Archéoconsultant. Les artefacts sont recueillis par lot et accompagnés d'une étiquette de provenance. Des séquences stratigraphiques témoins sont relevées de façon ponctuelle dans les excavations de l'entrepreneur. L'environnement est aussi décrit au carnet de notes de l'archéologue.

Les relevés photographiques sont réalisés à partir de la plateforme numérique Axyz. Les informations de catalogage comprennent le code Borden ou le code temporaire (s'il y a lieu), la latitude, la longitude, l'orientation cardinale, la zone, la date et une description. L'environnement, les opérations, les profils stratigraphiques et tous les vestiges structurels (aménagement, fondation, bâtiment, etc.) font l'objet d'un relevé photographique détaillé.

Les informations de localisations sont enregistrées à l'aide d'un appareil d'arpentage et d'un niveau laser de précision. Le premier sert à relever la position X, Y, Z des opérations, des vestiges de structures et des limites de profils stratigraphiques. Le second appareil sert à relever les limites verticales de lots, selon l'axe Z. Il sert du même coup à produire les profils stratigraphiques.

Tableau 1 : Codification selon le système Tikal

UNITÉ	FORMAT	DESCRIPTION
Opération	Chiffre entier (ex. 1, 2, 3)	Pour une tranchée d'inventaire, un décapage, une aire de collecte/inspection, une excavation en supervision ou une aire de fouille. À la suite de l'intervention précédente.
Sous-opération	Lettre majuscule (ex. A, B, C)	Pour un sondage manuel dans une tranchée d'inventaire, une aire de fouille (ex. deux espaces séparés par un mur) ou un sondage manuel en supervision. Ne peut pas être subdivisé horizontalement. La lettre A désigne généralement le décapage mécanique général de l'opération. Les lettres I, O et Z ne sont pas utilisées pour éviter toute confusion.
Lot stratigraphique	Chiffre entier (ex. 1, 2, 3)	1 à 99 : couche stratigraphique naturelle ou culturelle. Généralement présenté dans la séquence complète Opération-sous-opération-lot (ex. 1A2).
Lot Structure	Chiffre par centaine	Par centaine pour chaque groupe de vestige ou pour chacun des vestiges isolés. Numérotation unitaire subséquente (101, 102, …) pour les vestiges d'un même ensemble. Généralement présenté dans la séquence complète Opération-sous-opération-structure (ex. 1A100).

2.4. Traitement des artefacts

Les pièces récoltées sont nettoyées, cataloguées et analysées au laboratoire d'Archéoconsultant à Lévis. L'ensemble artéfactuel ne présentait qu'un très faible intérêt archéologique en raison des contextes remaniés et de l'âge relativement récent des vestiges. Seules deux pièces de bois ont été analysées grâce aux services spécialisés du Groupe de Recherche en Dendrochronologie historique (GRDH). Toutes les pièces ont ultimement été élaguées.

3. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL

L'aire à l'étude a connu une riche succession d'événements qui ont façonné son patrimoine archéologique. Les principales composantes de cette histoire, présentée dans les pages qui suivent, incluent les changements à l'environnement naturel et aux sociétés qui ont occupé le territoire.

3.1. Environnement

L'environnement contemporain et ancien peut nous aider à comprendre les facteurs naturels qui ont influencé l'occupation humaine à travers le temps.

3.1.1. Environnement contemporain

L'aire d'étude se trouve au cœur de la municipalité de Vallée-Jonction, dans la MRC de La Nouvelle-Beauce, région administrative de Chaudière-Appalaches. La municipalité compte près de 2 000 habitants et s'étend sur 26 km^2, le long de la rivière Chaudière (Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation 2010).

La région écologique des Côteaux des basses Appalaches englobe les environs de l'aire d'étude. Le climat y est doux, avec des températures annuelles moyennes de 2,5 à 5 C° et une saison de croissance de 170 à 180 jours. On y retrouve principalement une forêt de type érablière à bouleau jaune de l'Est quoique l'érablière à tilleul est aussi présente. Le relief vallonné est dominé par des coteaux aux sommets arrondis, recouverts en majorité de till épais. Les dépôts alluviaux et fluvioglaciaires sont également fréquents. Le relief moyen atteint environ 400 m. Les principaux cours d'eau sont les rivières Chaudière, Bécancour et Etchemin alors que les plus grands lacs sont Saint-François, Aylmer et Mégantic. L'essentiel de la région se draine vers le fleuve Saint-Laurent, quoiqu'une petite portion du secteur nord-est se draine vers l'Atlantique à travers la rivière Saint-Jean (Gosselin 2005).

Les environs immédiats de l'aire d'étude se présentent comme un milieu urbanisé au fond d'une vallée profonde menant à la rivière Chaudière. À l'extrémité nord, près de la rue du Moulin, la pente atteint environ 145 m d'altitude au-dessus du niveau marin actuel (NMA). La partie basse, au sud, descend jusqu'à la cote de 141 m NMA, soit à peine quelques mètres au-dessus de la rivière. Un fort bombement est observé entre les deux en raison de l'ajout récent d'une grande de quantité de remblai pour l'approche du nouveau pont ferroviaire (figure 1). La rivière Morency coule sur le flanc ouest de cet espace alors que l'ancienne gare borde son côté est. L'indice d'humidité topographique montre que toute l'aire à l'étude est bien drainée, à l'exception de l'embouchure de la rivière Morency, où la pente s'atténue. Plusieurs ouvrages de rétention d'eau ont été aménagés le long de la Chaudière et sur ses affluents, de sorte que son niveau pourrait

avoir été modifié (Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs 2023).

L'information disponible sur les dépôts quaternaires suggère que tout l'espace est une vaste vallée formée lors du dernier épisode glaciomarin. Le fond de la vallée, où se trouve l'aire d'étude, est ainsi dominé par des alluvions de la taille du silt et du sable. L'érosion, le long des ruisseaux avoisinants, est importante au point d'avoir créé plusieurs ravinements (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement 2005; Ministère des Ressources naturelles et des Forêts 2024).

La géologie locale appartient au Groupe de Rosaire et au Groupe de Saint-Roch. Le quartzite schisteux, le phyllade, le grès, le métaconglomérat et le schiste y dominent. Certaines de ces pierres auraient pu faire l'objet d'une exploitation dès la paléohistoire[1]. Aucun affleurement n'est cependant rapporté aux environs (Ministère des Ressources naturelles et des Forêts 2024).

[1] Le mot « paléohistoire » est utilisé en remplacement de « préhistoire ». Le terme proposé se veut plus respectueux de l'histoire autochtone précédant l'arrivée européenne en Amérique puisque « préhistoire » implique que les peuples autochtones n'avaient pas d'histoire avant les Européens. Cette notion est évidemment fausse et l'archéologie contribue à documenter le passé riche et ancien des premiers peuples du continent. Dans le même esprit, l'expression « période coloniale » remplace celle de « période historique » puisque la colonisation est le véritable fait marquant de l'arrivée européenne et de sa présence continue depuis le XVI^{e} siècle.



Figure 1 : Profil de dénivelé de l'aire d'étude suivant la coupe transversale en rouge (Google Earth)

3.1.2. Environnement ancien

Le premier prérequis à l'occupation humaine du territoire est la libération des terres de l'Inlandsis laurentidien – large calotte glaciaire qui a recouvert l'Amérique du Nord pendant une centaine de milliers d'années jusqu'à l'Holocène. Un lent réchauffement climatique, entamé il y a 20 000 ans, se conclut par la fonte graduelle du glacier.

La vallée de la rivière Chaudière en aurait été complètement libérée vers 13 000 ans avant aujourd'hui (AA). Le glacier empêchait alors l'écoulement des eaux vers le nord, de sorte que l'écoulement se faisait à contre-pente. Cela a favorisé la formation de lacs proglaciaires, comme celui de la Chaudière, qui ont pu persister jusqu'à la séparation de l'inlandsis Laurentidien et du glacier Appalachien, vers 13 200 AA. Les eaux pouvaient alors s'écouler vers le nord, dans les formations ancêtres du fleuve Saint-Laurent. Le drainage du lac proglaciaire Chaudière se serait fait assez rapidement, de sorte que vers 12 500 AA, le niveau du lac Mégantic aurait peut-être atteint un peu moins de 406 m NMA, soit un peu plus de 10 m au-dessus du niveau actuel. Par la suite, jusque vers 10 500 AA, le niveau des eaux aurait pu s'abaisser jusqu'à 6-8 m sous le niveau actuel. Il aurait ensuite remonté pour atteindre son niveau actuel (Chapdelaine 2007a; Normandeau 2010; Richard 2007). Il est toutefois incertain si cette évolution peut être extrapolée au reste du bassin de la rivière Chaudière. Si c'était le cas, l'aire d'étude aurait pu émerger rapidement dans le processus.

La colonisation végétale du territoire, deuxième prérequis à l'occupation humaine, se serait faite assez rapidement suivant la libération des glaces. Vers 12 900 AA, la toundra forestière occupait déjà les environs du lac Mégantic, de sorte que l'occupation humaine était alors possible. Vers 12 000 AA, la forêt boréale occupait déjà la région jusqu'à la hauteur du lac Saint-François. Le domaine de l'érablière aurait fait sa place à partir de 6 000 AA, quoique le hêtre y aurait été quasiment absent. Le chêne rouge, la pruche et le pin blanc auraient pour leur part été beaucoup plus fréquents. Cette différence pourrait s'expliquer par un climat légèrement plus doux qu'à l'actuel (Richard 1995; 2007).

Un léger refroidissement s'entame vers 4 000 ans AA et se poursuit jusqu'à l'époque industrielle. Au tournant du quatrième millénaire AA, le noyer cendré, le caryer, le hêtre et le pin font entre autres partie des érablières du Sud québécois. La composition forestière d'aujourd'hui s'est constituée lors des deux derniers millénaires avant l'actuel. (M. Côté 1996; Richard et Grondin 2009).

3.2. Histoire culturelle et patrimoine archéologique

L'aperçu historique qui suit s'intéresse principalement aux changements dans le mode d'occupation des terres et à l'identité des occupants qui s'y sont succédé depuis la paléohistoire. Seulement quelques interventions archéologiques sont toutefois rapportées à proximité de l'aire d'étude (tableau 2, carte 2). Notons d'ailleurs que le texte qui suit fait plusieurs références à des sites archéologiques situés à bonne distance de l'aire d'intervention, mais un seul se trouve dans les limites de cet espace, soit CcEr-1 (tableau 3, carte 2).

3.2.1. Occupation autochtone

Les sites autochtones de la paléohistoire consistent le plus souvent en des restes de campements enfouis à faible profondeur. Ceux-ci se présentent sous la forme de composantes d'habitations, comme des foyers, fosses, dépotoirs, traces de piquets et artefacts. D'autres lieux sont associés à l'exploitation de matières premières tels que l'extraction de la pierre dans des affleurements rocheux. Les lieux à caractère rituel, comme les sépultures et les sites rupestres, sont plus rares.

La nature fugace de ces traces s'explique par le mode de vie des sociétés autochtones et par les problèmes de conservation des vestiges. Ce qui nous reste est le plus souvent la portion non dégradable, comme les artefacts lithiques et céramiques. Les restes osseux carbonisés et les structures de combustion sont aussi communs. Ces vestiges nous permettent tout de même d'observer des transformations importantes dans le mode de vie des occupants autochtones à travers le temps.

Les nombreux aménagements ferroviaires dans l'aire d'étude auraient vraisemblablement détruit d'éventuels vestiges archéologiques (Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022). Un aperçu général de l'occupation autochtone des environs est tout de même fourni à titre indicatif.

Paléoindien

Les premières incursions humaines sur le territoire québécois remontent à la période paléoindienne qui se décline en deux sous-périodes.

Le Paléoindien ancien (12 500 – 10 000 ans AA) demeure mal connu au Québec puisque très peu de sites datant de cette période ont été identifiés jusqu'à présent. Les pointes de projectiles à cannelure sont les marqueurs types du Paléoindien ancien et seul le site Cliche-Rancourt, près du lac Mégantic, a livré ce type de pointe avec certitude (Chapdelaine 2007a; 2012). Le site se trouve sur une terrasse de 418 m NMA, soit 12 m au-dessus du niveau du plan d'eau le plus proche. L'outillage est essentiellement lithique et composé principalement de chert Munsungun et rhyolite du New Hampshire. La rareté des occupations du Paléoindien ancien s'explique par le fait

que la majeure partie de la province était peu ou pas hospitalière à la présence humaine au début de l'Holocène. De plus, les berges de la vallée du Saint-Laurent ont longtemps été ennoyées et seules les terres émergées du Québec méridional peuvent accueillir des occupations lors du Paléoindien ancien (Chapdelaine 2004).

Le Paléoindien récent (10 000-8 000 ans AA) est mieux connu au Québec et s'exprime par la culture Plano. On reconnait cette période dans le registre archéologique par les pointes de projectile Sainte-Anne/Varney ou Agate Basin. Au lac Mégantic, les sites de cette époque se distinguent aussi des plus anciennes par une utilisation plus abondante de la rhyolite du mont Kineo, qui remplace en quelque sorte le chert Munsungun. Les forêts et les bifaces de grand calibre sont aussi communs (Chapdelaine 2007a; Saule 2021). La facture technologique des groupes Plano est aussi distinctive alors que de fines retouches parallèles ornent souvent leur production bifaciale. Les groupes Plano, très mobiles, favorisent d'ailleurs des matières premières de bonne qualité. Plusieurs sites du Paléoindien récent ont été répertoriés en Gaspésie (Benmouyal 1987; Chalifoux 1999), en Estrie (Chapdelaine et Graillon 2020; Graillon, Chapdelaine, et Chalifoux 2012) et dans le Bas-Saint-Laurent (Chapdelaine 1994; Pintal 2006). Des sites possiblement associés à la période ont aussi été trouvés en Abitibi (Marc Côté 1998), au Saguenay (Archambault 1998) et dans la région de Québec (Bêty 2012).

Archaïque

De nombreux changements technologiques se manifestent pendant l'intervalle de 6 000 ans, couvert par l'Archaïque (9000 – 3000 ans AA). Il s'agit notamment du travail de la pierre par bouchardage et polissage et le développement d'une industrie du cuivre natif (Plourde 2003; 2006). Des pointes de projectile avec base bifurquée, à encoches ou encore à pédoncule, apparaissent pendant l'Archaïque. On constate aussi des changements dans la subsistance, alors que le spectre alimentaire s'élargit. Les groupes intègrent les ressources halieutiques et le petit gibier dans leur diète et on note une intensification des activités de cueillette. Les groupes de l'Archaïque demeurent mobiles et occupent principalement de petits campements temporaires. On voit toutefois l'apparition de campements saisonniers dont l'occupation est plus longue. Dans la région de Québec, mis à part de fugaces indices, le territoire ne semble pas avoir été intensivement fréquenté pendant la période. L'occupation par des groupes très mobiles est cependant difficile à déceler d'un point de vue archéologique.

L'Archaïque ancien (9 000 – 8 000 ans AA) est encore méconnu au Québec. On l'associe à des pointes de projectiles à base bifurquée ou encore à la tradition de l'Archaïque du golfe du Maine (Robinson 1992). Cette dernière se distingue par une forte exploitation du quartz et une industrie lithique principalement axée sur la production d'outils unifaciaux. Dans la région de Québec, quelques sites ont été

identifiés à l'embouchure de la rivière Chaudière (CeEt-482 et CeEt-679, CeEt-680). Le style des artefacts s'apparente à celui de la tradition de l'Archaïque du golfe du Maine (Driscoll, Burke, et Dionne 2017; Laliberté 1991; 1992). Aux environs du lac Mégantic, une pointe à base encochée similaire au type Kanawha suggère une occupation pendant la période (Corbeil 2007).

L'Archaïque moyen (8 000 – 6 000 ans AA) se manifeste par des pointes à pédoncule convergeant. Les types les plus communs sont Neville et Stark (Cross 1999; Dincauze 1976). Cette période est toutefois moins bien représentée au Québec, notamment dans la vallée du Saint-Laurent. Cela s'explique en partie par le fait que le fleuve aurait pu être plus bas que lors de périodes subséquentes (Loewen, Chapdelaine, et Richard 2005; Tuck 1975).

Aux environs du lac Mégantic, plusieurs découvertes liées à l'Archaïque moyen sont à rapporter. Le site Bier-3, au bord du lac aux Araignées, occupe une terrasse de 408 m NMA, soit environ 4 m au-dessus du niveau précédant son endiguement. Une gouge de grande dimension et une pointe de type Stark ont permis d'associer l'espace à la période. Le schiste et la rhyolite dominent les assemblages (Chapdelaine 2007b; Vidal 2007).

Les données concernant l'Archaïque supérieur (6 000 – 3 000 ans AA) sont nettement plus abondantes. Dans la vallée du Saint-Laurent, c'est la tradition laurentienne qui prévaut (N. Clermont et Chapdelaine 1982). On la reconnait, entre autres, par les pointes de projectile à pédoncules et à encoches, notamment de types Vergennes, Brewerton et Lamoka. On note également des outils en pierre bouchardée et polie de formes variées. Les poids de propulseurs, baïonnettes, gouges, haches, herminettes, ainsi que couteaux semi-circulaires et pointes en pierre polie font aussi partie de la boite à outils des groupes. Les objets en cuivre natif sont également communs pendant cette période et incluent hameçons, aiguilles, parures, haches et pointes.

On reconnait plusieurs sites de l'Archaïque supérieur aux environs du lac Mégantic. Une préférence est observée pour la taille du quartz et de la rhyolite, ainsi que pour la production de pointes de projectiles à encoches, incluant Brewerton, Normanskill et Ottercreek. La production d'outils bouchardés et polis reste importante (Chapdelaine 2007b; Chapdelaine et Beaulieu 2007; Corbeil 2007; Vidal 2007).

Pendant l'intervalle de 4 000 – 3 000 AA, la culture matérielle des groupes du sud du Québec se transforme. Des pointes pédonculées, dites lamokoïdes et susquehanoïdes font leur apparition, notamment dans la région laurentienne, et servent de base à la définition de la période de l'Archaïque post-laurentien ou terminal. Le mode de vie

semble toutefois se poursuivre et cette manifestation culturelle cohabiterait avec la précédente (Lapensée-Paquette 2010; Norman Clermont et Chapdelaine 1982).

À la fin de l'Archaïque, les objets en cuivre natif prennent plusieurs formes, telles qu'hameçons, aiguilles, parures, haches et pointes. Un vaste réseau d'échange s'élabore autour de cette matière provenant vraisemblablement de la région du lac Supérieur (Fiedel 1992; Wright 1995). L'abondance de ressources est un facteur important dans le choix des espaces d'occupation et permet de grands campements estivaux où les richesses halieutiques sont intensivement exploitées. Les activités de subsistance demeurent toutefois variées puisque la chasse de petit et gros gibier, la cueillette et la pêche sont toujours pratiquées (Wright 1994).

Aux environs du lac Mégantic, comme ailleurs dans le sud du Québec, la taille des groupes semble augmenter. Les pointes de projectiles s'apparentent aux styles Lamoka et Genesee. Le quartz et le schiste rouge sont privilégiés pour la fabrication d'outils en pierre. Les grattoirs et pièces esquillées, peu fréquentes à l'Archaïque laurentien, deviennent plus communs (Chapdelaine 2007b; Corbeil 2007).

Sylvicole

Dans le Nord-Est américain, le Sylvicole se distingue principalement par les premières productions céramiques. Or, l'adoption de cette nouvelle pratique s'est faite de façon progressive et inégale à travers le territoire.

Dans le sud du Québec, cette grande période de la paléohistoire se découpe en trois sous-périodes, soit le Sylvicole inférieur, le Sylvicole moyen et le Sylvicole supérieur. Ces subdivisions reposent, notamment sur les changements morphostylistiques observés dans les productions céramiques, l'outillage en pierre et l'adoption de nouvelles coutumes.

Le Sylvicole inférieur s'entame dès 3 000 ans AA dans le sud du Québec et de l'Ontario. On le reconnait par la présence de poterie de type Vinette I. Les vases Vinette I sont rares en sol québécois et se reconnaissent par leur forme conique, leur panse épaisse et leur surface traitée au battoir cordé (Gates St-Pierre et Tremblay 2016a). Le Sylvicole inférieur est également caractérisé par la vaste sphère d'interaction Meadowood. Il s'agit d'un grand réseau où biens et idées sont échangés et dont l'épicentre est le sud-est de l'Ontario (Taché 2010).

Archéologiquement, on reconnait notamment la phase Meadowood par des bifaces de cache, le plus souvent en chert Onondaga, produits de façon standardisée et en grande quantité. Les pointes de projectile Meadowood à encoches latérales et base carrée, ainsi que les grattoirs triangulaires aménagés sur bifaces de cache sont aussi typiques de la période. La pierre polie fait également partie de l'industrie lithique du Sylvicole inférieur et inclut des pierres aviformes, des gorgerins et des pipes tubulaires.

Aux environs du lac Mégantic, le débitage en chert Onondaga et certains outils bifaciaux suggèrent une présence autochtone pendant le Sylvicole inférieur. La poterie est toutefois absente. Les groupes de la région sont toujours nomades à en croire l'apparence relativement brève des établissements connus (Chapdelaine 2007b; Chapdelaine et Beaulieu 2007; Corbeil 2007; Vidal 2007).

Le Sylvicole moyen fait suite au déclin de la sphère d'interaction Meadowood. On le reconnait par de nouveaux styles céramiques. Au Sylvicole moyen ancien (2 400 – 1 500 ans AA), les vases sont montés au colombin et décorés d'empreintes ondulantes de type pseudo-scallop shell, ainsi que d'empreintes dentelées (Gates St-Pierre et Tremblay 2016b). Les vases Pointe Péninsule, décorés à la cordelette, au dentelé ou d'empreintes ondulantes, avec leur morphologie subconique, leurs parois droites et leurs lèvres éversées sont typiques du Sylvicole moyen ancien (Curtis 2002). Au Sylvicole moyen tardif (1 500 – 1 000 ans AA), on voit l'apparition d'une nouvelle technique céramique : le battoir et l'enclume. Cette nouvelle technique s'exprime dans le sud du Québec dans la tradition céramique Melocheville. Les vases Melocheville présentent des ponctuations externes qui produisent des bosses et un décor fait au dentelé ou à la cordelette (Gates St-Pierre et Tremblay 2016c). La technologie lithique s'exprime notamment par deux types de pointes de projectile, soit les formes triangulaires dites Levanna et les pointes Jack's Reef de forme pentagonale ou à encoches en coin (Ritchie 1971).

Le Sylvicole supérieur correspond à la période où certains groupes adoptent une semi-sédentarité. C'est le cas des Iroquoiens du Saint-Laurent qui occupent une partie de la vallée laurentienne jusqu'à la hauteur de Québec. La semi-sédentarité se traduit, entre autres, par une réduction du territoire utilisé par chaque groupe et par des réseaux d'échanges moins étendus (Burke 2015; Englebrecht et Jamieson 2016). D'autre part, l'agriculture devient la principale source de subsistance chez les Iroquoiens du Saint-Laurent, même si elle est complémentée par la pêche et la chasse. Des changements sont observés dans les objets en céramique.

Sur la base de changements stylistiques, on reconnait trois phases au Sylvicole supérieur : le Sylvicole supérieur ancien avec la tradition Saint-Maurice, le Sylvicole supérieur médian avec la tradition céramique Saguenay et le Sylvicole supérieur récent où la céramique des Iroquoiens du Saint-Laurent est à son apogée (Gates St-Pierre et Tremblay 2016d; 2016e; 2016f). D'un point de vue morphologique, la poterie devient progressivement plus globulaire et le col est plus étranglé. Le parement, bien défini, est souvent décoré de motifs géométriques. Les décors sont alors faits à la cordelette, ainsi que d'empreintes dentelées ou linéaires. La céramique iroquoienne du Saint-Laurent se distingue aussi par certains motifs comme les épis de maïs, les motifs en échelle ou les ponctuations au roseau (Lemoine 2015). On observe aussi un déclin de

l'utilisation et de la fabrication d'objets en pierre taillée au profit d'un outillage en os (Englebrecht et Jamieson 2016).

Période coloniale

La littérature et l'iconographie coloniale rapportent une présence autochtone dans le corridor de la Chaudière et ses environs. Elles permettent également de suggérer une identité pour les occupants du territoire. Ainsi, une carte de 1632, par Samuel de Champlain, suggère la proximité d'un village Waban-Aki (Abénaquis de l'Ouest) à la zone de portage, entre les bassins de la Kennebec et de la Chaudière (figure 2). Son journal de voyage précise également que ceux-ci vivent dans de gros villages entourés de champs de maïs, dont les surplus font l'objet d'un commerce. Il faut toutefois envisager qu'ils aient privilégié la rivière Kennebec à la Chaudière (alors désignée R. Etchemin) :

> *Rivière des Etechemins, par où les Sauvages vont à Quinebequi, traversant les terres avec difficulté pour y avoir des saults et peu d'eau, le sieur de Champlain en 1628 fit faire cette découverte, et fut trouvée une nation de Sauvage à 7 journées de Québec qui cultivent la terre appelée les Abenaquiuoit. (Rodrigue 2003b)*

Certaines des explorations subséquentes de la rivière Chaudière seront d'ailleurs guidées par les Waban-Aki, suggérant ainsi qu'ils étaient très familiers avec ce territoire. Les conflits du XVII^{e} siècle pousseront les Waban-Aki à trouver refuge dans la vallée de la Chaudière. À la fin du siècle, trois concessions seront accordées aux Jésuites et aux Waban-Aki le long de cette même rivière, jusqu'à l'actuel Sainte-Marie. La mission jésuite Saint-François-de-Sales, qui accueillait Waban-Akis et Micmacs à partir de 1683, sera fondée entre les chutes et l'embouchure de la Chaudière. La mission sera déménagée à l'embouchure de la rivière Saint-François vers 1700, qui deviendra plus tard le village Waban-Aki d'Odanak. Une autre mission sera fondée à Bécancour, entre 1705 et 1708, et deviendra plus tard le village Waban-Aki de Wôlinak (Charland 1969; Rodrigue 2003b; 2003a). L'attrait des nouvelles missions sera assez fort pour que les corridors des principales rivières occupées, dont la Kennebec, soient dépeuplés. Les Waban-Aki continueront tout de même de parcourir la route des portages, comprenant la rivière Chaudière et l'Etchemin, autant pour des raisons militaires, que commerciales et de subsistance (Rodrigue 2003a). La présence croissante de colons européens pendant la période coloniale aurait cependant créé une contrainte supplémentaire à l'occupation amérindienne du territoire.



Figure 2 : Extrait d'une carte de 1632 avec aire d'étude approximative en rouge (Champlain 1632)

3.2.2. Occupation allochtone

La première exploration du territoire par les Français a lieu entre 1604 et 1607, alors que Samuel de Champlain parcourt l'espace compris entre le fleuve, la rivière Saint-Jean, la rivière Kennebec et le golfe du Maine. Une seconde exploration est menée en 1629 et la route des portages, entre la Chaudière et la Kennebec, serait officiellement empruntée pour la première fois. Le corridor est alors identifié comme un point de passage sécuritaire, mais difficile, entre le fleuve et la côte atlantique. L'axe Chaudière-Kennebec devient un axe stratégique pour le transport des personnes et des fourrures. La rivière Saint-Jean et l'Etchemin constitueront également des axes importants (Rodrigue 2003b).

Les six premières seigneuries sont concédées dans la partie basse de la Chaudière entre 1672 et 1697. Elles couvriront l'espace entre le fleuve et l'actuel Sainte-Marie. Quatre reviennent aux Waban-Aki et deux petites concessions sont accordées à François Miville et Claude de Bermen, respectivement à l'ouest de Sainte-Marie et au bord du fleuve. La plupart de ces premiers centres de peuplement ont une courte vie puisqu'ils sont abandonnés ou déplacés. Entre 1730 et 1737, de nouvelles seigneuries seront concédées jusque dans la moyenne vallée de la Chaudière et formeront la Nouvelle-Beauce, englobant le territoire entre Scott-Jonction et Saint-Georges. Le territoire actuel de Vallée-Jonction en fera partie. Entre 1737 et 1775, les rangs se développent et les établissements prennent forme, alors que la terre est défrichée. Un

premier moulin à scie, un moulin à farine et une chapelle sont construits. Les colons arrivent principalement des environs de Québec. La population atteint 730 habitants en 1762 (Poulin et Courville 2003; Rodrigue 2003b).

Les guerres coloniales freinent toutefois le développement de l'espace jusqu'à la fin de la révolution américaine en 1783. Les autorités britanniques considèrent alors que la défense du territoire passe par une plus forte densité de peuplement. Ainsi, à la fin du XVIII^{e} et au début du XIX^{e} siècle, le peuplement se concentre le long des premières routes et prend de l'expansion vers l'arrière-pays encore peu occupé. Jusque dans les années 1830, l'autorité britannique subdivise de nouveaux cantons du côté ouest de la rivière Chaudière, jusqu'au lac Champlain. Plusieurs routes de pénétration, chemins de rang et montées sont construits. Les Britanniques colonisent en grand nombre ces nouveaux cantons et les premiers noyaux villageois se forment à la croisée des chemins ou autour de bâtiments importants. L'économie est centrée sur l'agriculture de subsistance et la foresterie. Les moulins en activité se multiplient et la drave se développe sur la Chaudière. L'activité minière se développe également à partir du milieu du XIX^{e} siècle (Poulin 2003; Rodrigue 2003a; St-Hilaire, Courville, et al. 2003; St-Hilaire, Routhier, et al. 2003).

Le village de Vallée-Jonction ne prend toutefois son impulsion initiale qu'avec l'arrivée des premières infrastructures ferroviaires. La construction de la ligne Lévis-Kennebec de la Levis & Kennebec Railway (L&K) s'amorce en 1871 et parvient à Vallée-Jonction après 1875. La voie ferrée relie alors Lévis à Saint-Joseph. En 1880, un second tronçon, construit par la Quebec Central Railway (QC), rejoint Vallée-Jonction depuis Sherbrooke. Elle ne traverse cependant pas encore la rivière Chaudière puisque le premier pont n'est construit qu'en 1881, quelques mois après le rachat de la L&K par la QC. Entre 1886 et 1921, la ligne ferroviaire subira une série de prolongations, la menant à travers Saint-Joseph, Beauceville et Saint-Georges, jusqu'à Lac-Frontière (figure 3). La population de Vallée-Jonction croit au fil de ces développements, de sorte que l'espace est érigé en paroisse en 1898 (Enfant-Jésus), puis en village en 1924 (Beauce-Jonction). Le village prend officiellement le nom de Vallée-Jonction en 1949 (Cliche 2022a; Gouvernement du Québec 2024; Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022).

Le noyau villageois de Vallée-Jonction se développe à la croisée des lignes ferroviaires. L'aire d'intervention recoupe ainsi deux zones commerciales et résidentielles anciennes en plus d'un secteur industriel associé à la cour de triage et aux ateliers mécaniques d'avant 1917 (figure 4). Plusieurs vestiges de bâtiments associés notamment au triage ont été recensés lors d'une supervision archéologique au printemps 2024, le long de l'ancienne voie ferrée (figure 5). Ceux-ci font partie du site CcEr-1 (tableau 3, carte 2). La seconde gare est toujours présente à la marge de cet

espace. Il s'agit de la seconde gare de Vallée-Jonction, construite en 1917. Il présente un plan en « T » sur un étage et demi devancé par un abri, permettant aux usagers de se protéger du mauvais temps. Son parement extérieur est fait de blocs de ciment moulés imitant la pierre. Les blocs sont ignifuges en raison d'amiante ajouté au ciment (tableau 3, carte 2). Quelques 10 000 personnes transitent par la gare de Vallée-Jonction en 1905 (Artefact urbain 2024; Cliche 2022a; Gouvernement du Québec 2024; Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022).

Un premier pont couvert permet de traverser la rivière Chaudière en 1881. Le tablier est alors supporté par des piles en bois remplies de pierres. Celles-ci étaient protégées des débâcles printanières par des brise-glaces construits selon les mêmes principes et recouvertes par des rails. Ce premier pont est emporté par la grande débâcle de 1896 et est rapidement remplacé par un second pont construit selon les mêmes principes (figure 6). La couverture de ce second pont est graduellement démantelée à partir de 1903, en vue de la construction du troisième pont qui est inauguré vers 1905. Cette troisième structure, toute en fer, aurait réutilisé les piles et culées existantes et empruntait donc probablement le même tracé. Des structures en béton armé auraient remplacé les piles et brise-glaces en bois vers 1912 ou peut-être même avant (figure 7). L'inondation de 1917 jettera à l'eau toute la structure d'acier et détruira de nombreux bâtiments de Vallée-Jonction. La structure du pont sera rapidement reconstruite, possiblement à partir de la structure effondrée, sur les culées et piles existantes. De légères modifications sont toutefois apportées aux piles et brise-glaces qui sont alors intégrés en une seule structure de béton (figure 8). L'ensemble forme alors le quatrième pont ferroviaire de Vallée-Jonction. Notons toutefois que la photographie du pont lors de sa reconstruction en 1917 (figure 8) a été identifiée comme le troisième pont, mais la date et les caractéristiques suggèrent plutôt qu'il s'agit du quatrième pont. Il a été démantelé entre 2022 et 2024 (figure 9) (Cliche 2022a; 2022b; Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022).

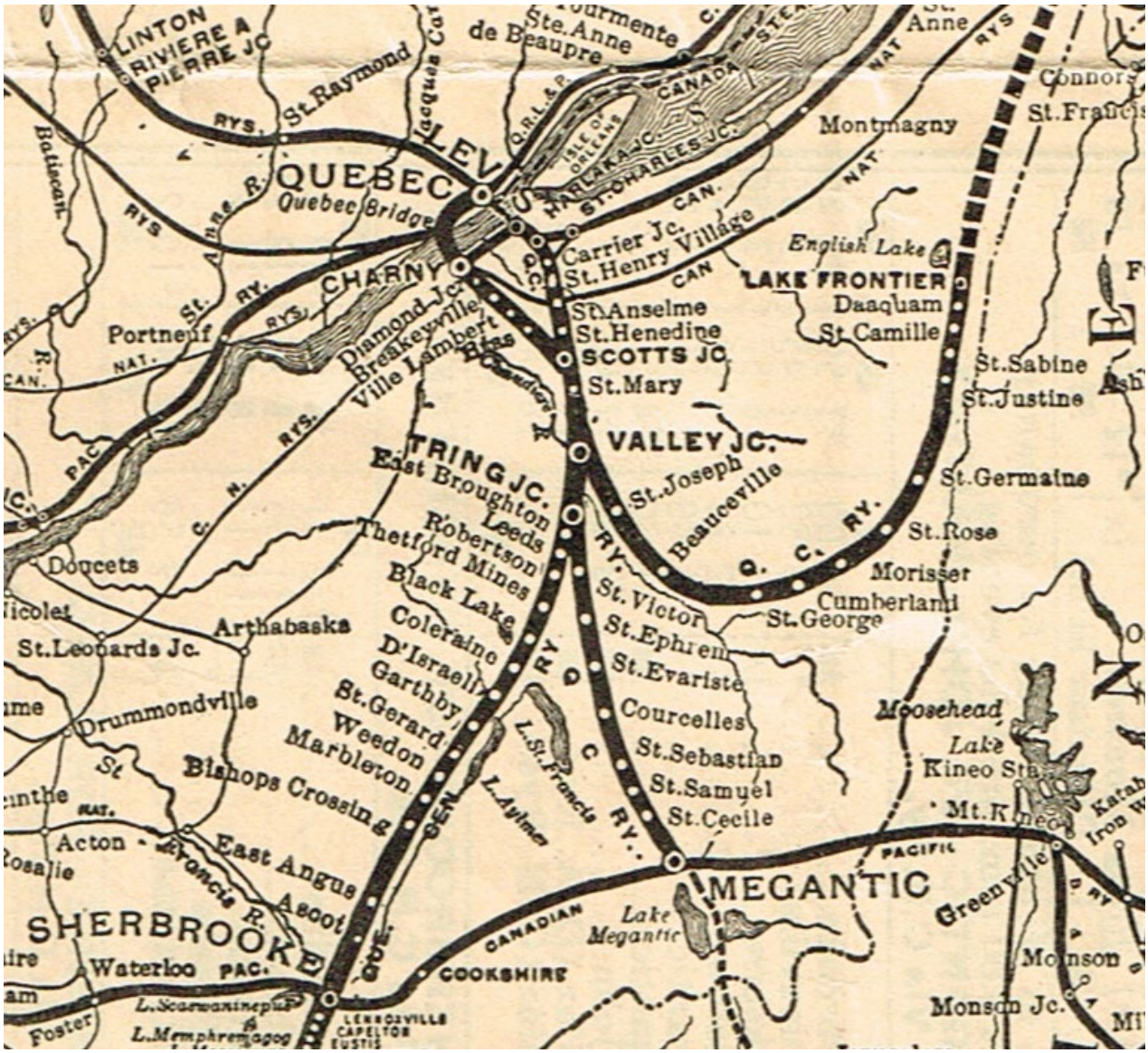


Figure 3 : Plan du Quebec Central Railway et de ses connexions en 1928 (Wiss 1928)

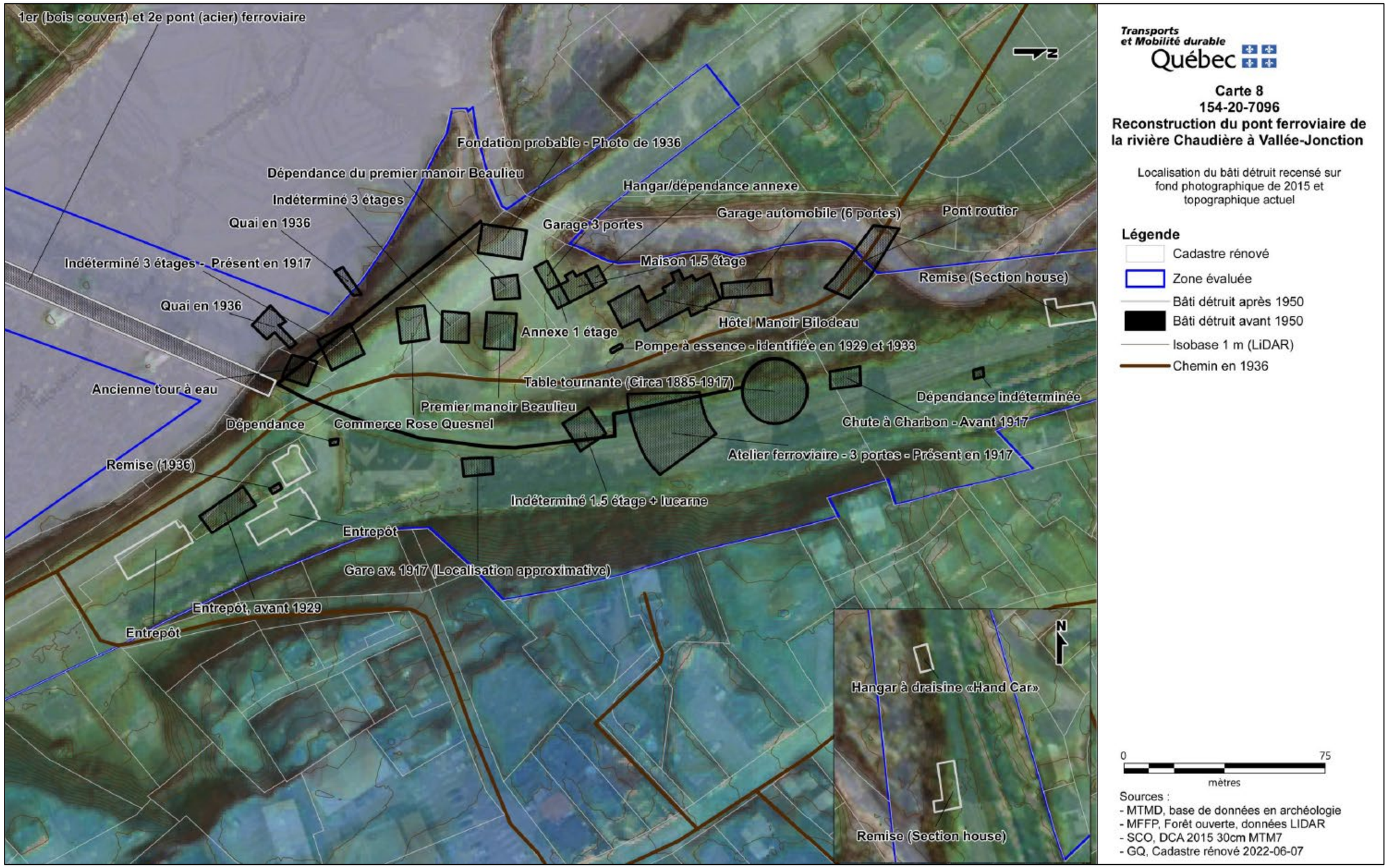


Figure 4 : Historique du bâti dans l'aire d'étude (Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022)



Figure 5 : Plan des vestiges recensés lors de l'intervention d'Artefact Urbain en 2024 (Artefact urbain 2024)



Figure 6 : Deuxième pont ferroviaire en 1901 (Cliche 2022a)



Figure 7 : Troisième pont ferroviaire de Vallée-Jonction en 1911 (Cliche 2022b)

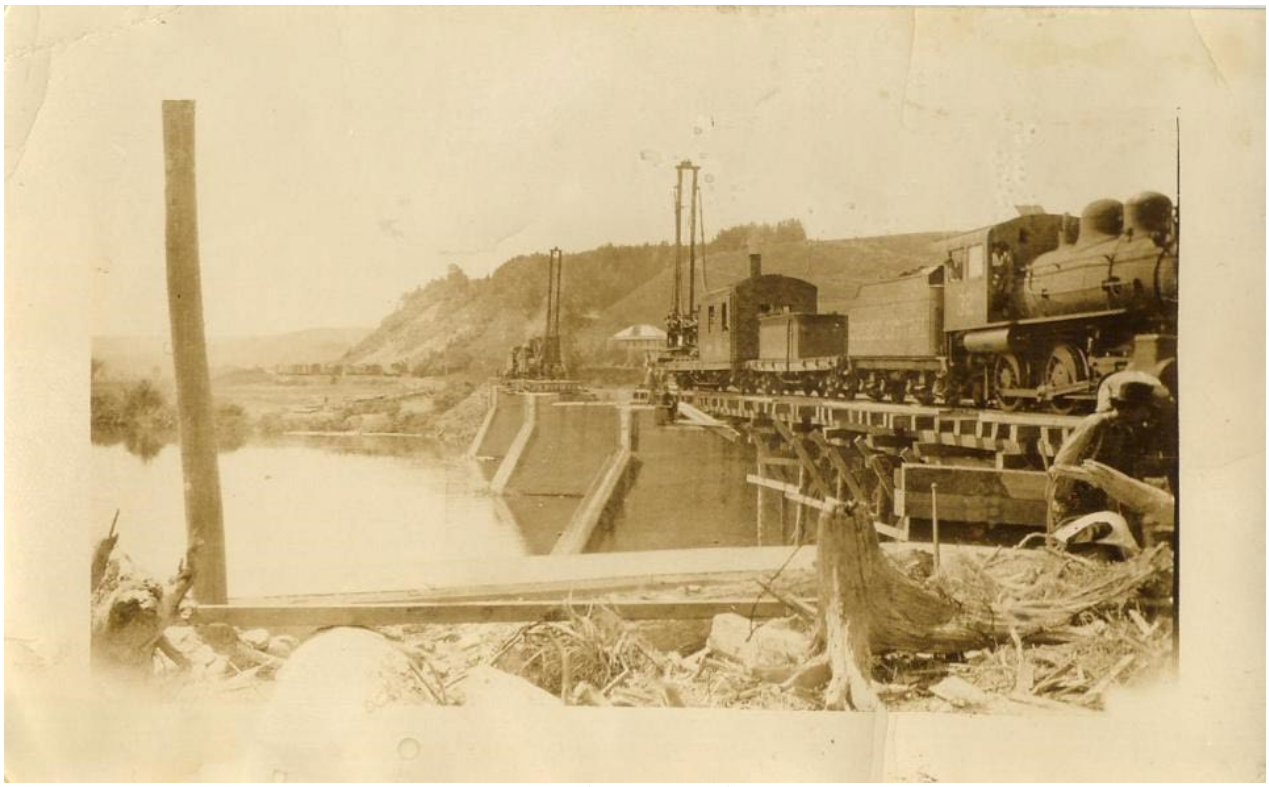


Figure 8 : Quatrième pont ferroviaire en reconstruction en 1917 (Cliche 2022a)



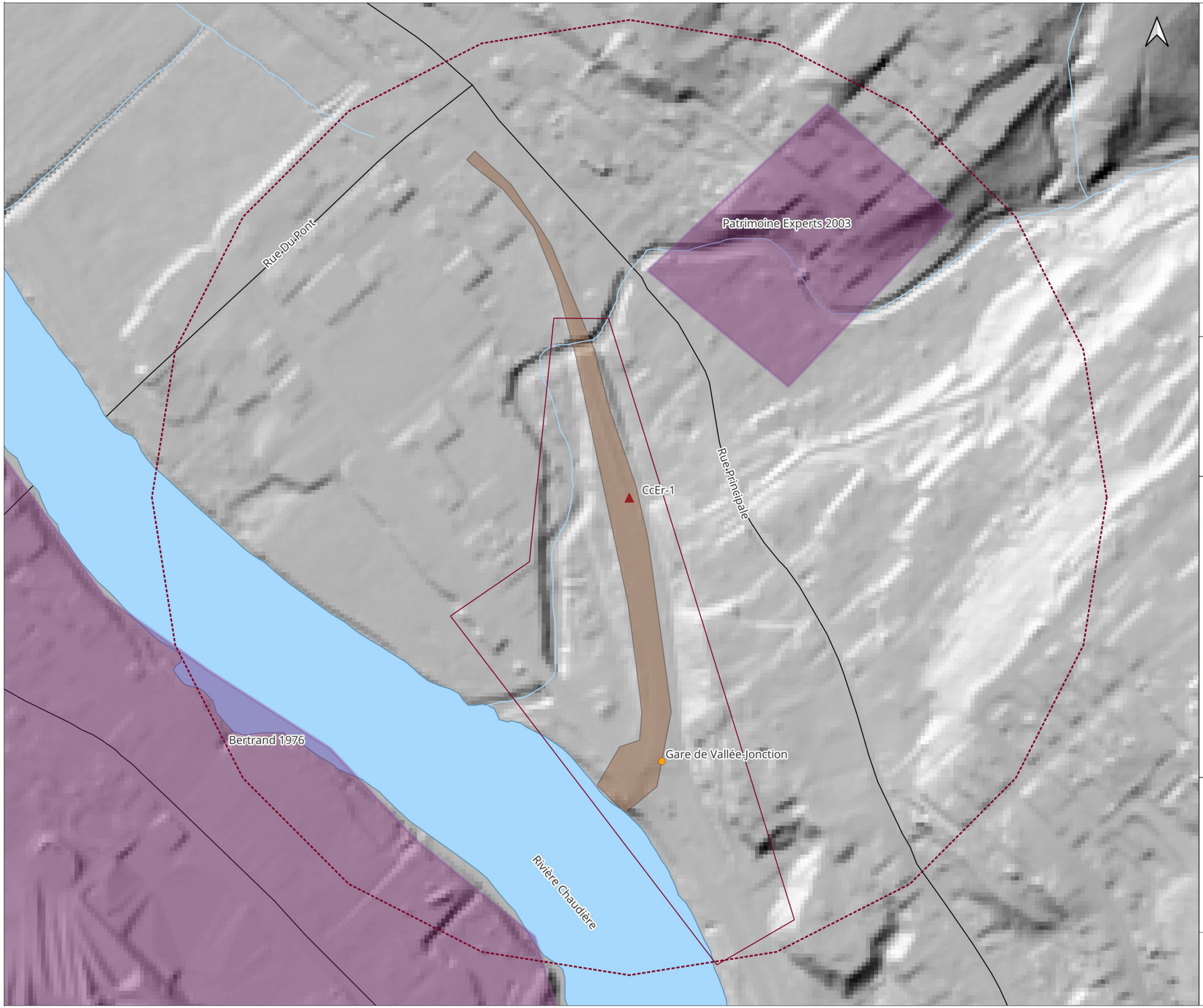
Figure 9 : Quatrième pont ferroviaire en cours de démolition en 2022 (Cliche 2022b)

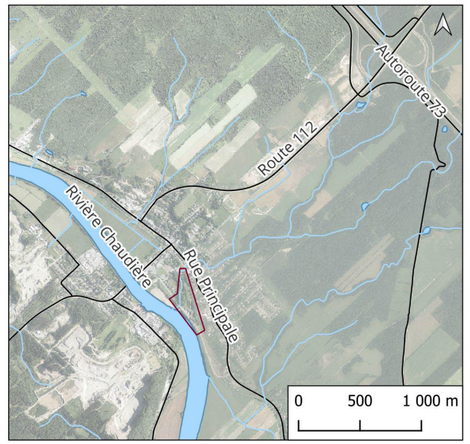
Tableau 2 : Synthèse des études archéologiques dans la zone d'étude théorique de 1 km

NO ISAQ	AUTEUR	ANNÉE	TITRE	RÉSULTAT	RECOMMANDATIONS
411	Morin, Bertrand	1976	Reconnaissance archéologique dans la région de la rivière Chaudière, été 1975.	Négatif	Aucune
3297	Patrimoine Experts	2003	Inventaires archéologiques (été 2002), Direction de la Chaudière-Appalaches, Direction générale de Québec et de l'Est.	Négatif	Aucune
-	Artefact Urbain	2024	Supervision archéologique dans le cadre de travaux le long du chemin de fer entre la rue Jean-Marie-Rousseau et la rue du Pont (route 112) à Vallée-Jonction, Beauce	8 vestiges en ciment et granite associés à des ateliers ferroviaires ou des bâtiments secondaires.	Poursuite de la supervision archéologique, notamment le long de la rue Jean-Marie-Rousseau.
	Ministère des Transports et de la Mobilité durable	2022	Étude de potentiel archéologique, projet 154-07-7188 et 154-20-7096. Réhabilitation des ateliers mécaniques ferroviaires et reconstruction du pont ferroviaire de la rivière Chaudière, Vallée-Jonction, Québec	Plusieurs aires de potentiel archéologique associées au noyau villageois et aux infrastructures ferroviaires de la fin du XIXe siècle au XXe siècle. Aucun potentiel autochtone selon l'étude, malgré la proximité d'au moins deux cours d'eau.	À déterminer selon la nature des travaux à venir.

Tableau 3 : Synthèse des connaissances sur les lieux patrimoniaux dans la zone d'étude théorique de 1 km

NOM	NATURE DU SITE	APPARTENANCE CULTURELLE	CHRONOLOGIE	MTM 7 (X)	MTM 7 (Y)	VESTIGES	RECOMMANDATION
CcEr-1	Structures en ciment	Allochtone	XX^{e} siècle	272252, 928	5137189, 975	Six vestiges ferroviaires en ciment enregistrés en 2023 avant le début des travaux. 8 vestiges en ciment et granite enregistrés après le début des travaux en contexte perturbé, dont 4 seraient nouveaux et associés à des ateliers ferroviaires ou des bâtiments secondaires.	Poursuite de la supervision archéologique, notamment le long de la rue Jean-Marie-Rousseau.
Gare de Vallée-Jonction	Immeuble patrimonial cité	Allochtone	1917 -	272226, 254	5136962, 633	Bâtiment en ciment imitant la pierre. Plan en « T » et toit en croupe.	Protection de l'enveloppe extérieure du bâtiment





SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE 2024

23.0108 – RECONSTRUCTION DES STRUCTURES P-18298 ETP-18299 AU P.M. 99.9 ET 100.18 154-07-7188 ET 154-20-709

Synthèse des connaissances archéologiques

- Aire d'intervention
- Zone d'étude théorique
- Site archéologique
- Immeuble patrimonial cité
- Site archéologique CcEr-1 (polygone - approximatif)
- Zone d'information archéologique
- Cours d'eau
- Plan d'eau
- Chemin

Sources
Archéoconsultant 2024, Artefact urbain 2024, Pomerleau 2024, Ressources naturelles Canada - Série Canvec 2019, MRNF 2019, MCC 2024

Nad83 SCRS MTM fuseau 7

0 100 200 m

1:1 400

E.Bergeron

2025-02-28

Archeo consultant

Carte 2 : Aire d'étude et synthèse des connaissances patrimoniales

4. RÉSULTATS

Trois opérations ont été créées concomitamment aux excavations menées par l'entrepreneur. La superficie totale couverte par ces opérations est de 3 215 m^2 et la numérotation suivait celle d'Artefact Urbain qui avait mené l'intervention antérieure jusqu'à l'opération 3 (tableau 4, carte 3). L'opération 4 comprend les sous-opérations A, B et C, à la limite sud de l'aire d'intervention, au bord de la rivière Chaudière. L'opération 5 est composée d'une unique sous-opération A de part et d'autre de la rivière Morency, à la limite nord de l'aire d'intervention. L'opération 6A fut créée pour répertorier quelques vestiges détectés lors d'une excavation à proximité immédiate du musée, sur son côté sud. Les vestiges de l'opération 6 ont été partiellement renseignés du fait d'enjeux de sécurité.

Tableau 4 : Sommaire des résultats

OPÉRATION	SOUS-OPÉRATION	STRUCTURE	VALEUR PATRIMONIALE	RECOMMANDATION
4	A	4A100	Aucune	Aucune
	B	4B100, 4B200	Aucune	Aucune
	C	4C100, 4C200	Aucune	Aucun travail de terrain, diffusion et mise en valeur
5	A	5A100, 5A101, 5A102, 5A103	Faible	Aucune
6	A	6A100, 6A200, 6A300	Aucune	Aucune

4.1. Opération 4

L'opération 4 comprend une longue voie de circulation partiellement excavée jusqu'au gravier et bordée de part et d'autre par une aire végétalisée (figures 10 et 11). Elle fait 2 165 m^2 et est subdivisée en trois sous-opérations correspondant à (A) le dégagement mécanique général, (B) une fosse au sud-est et (C) le dégagement de la culée nord du pont de la rivière Chaudière.

La séquence stratigraphique de l'opération 4 est fortement perturbée par des excavations antérieures comme l'installation de réseaux de canalisations ou de gaz à haute pression au cours du XX^e siècle (tableau 5, figures 12 et 13). Une bouteille de soda moderne trouvée au fond de la tranchée vient appuyer cette estimation. Plusieurs vestiges semblent liés à l'occupation de la gare ferroviaire quand celle-ci était encore en activité. Cinq structures ont été recensées (tableau 6, carte 3).

4A100

4A100 est un vestige de voie ferrée (figure 14). Il pourrait remonter jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle. Il a été observé hors contexte, en surface du sol, dans un amas de rails de fer distordus.

4B100

Le massif de béton 4B100 serait une protection érigée contre les embâcles devant un ancien restaurant recensé à l'étude de potentiel. Il daterait des années 1930 ou 1960. Orienté vers le nord, son sommet et son coin ouest sont endommagés et la structure est un bloc coulé (figure 15). Les traces de moulage sont encore visibles sur la paroi exposée. La base est évasée et le sommet est lissé. La base du massif n'a pas été atteinte.

4B200

La valve de conduite 4B200 (figure 16) se situe à proximité des rails longeant la rue Jean-Marie-Rousseau. Elle daterait probablement de la première moitié du XX^{e} siècle. Elle se compose d'un écrou carré sur une base carrée aux angles arrondis et elle est en fer.

4C100

La culée de pont 4C100 (figure 17) se situe sur la berge de la rivière Chaudière, à proximité immédiate du premier pont de bois construit en 1881. Il s'agit d'une immense culée en ciment-béton qui fut coulée sans armature de métal pour soutenir la structure. Le sommet nord du vestige était endommagé et on pouvait voir à son sommet une partie des anciens rails (figure 18). Cette structure était fragile, car un large pan de bloc s'est effondré au début de l'excavation. L'incident a permis de constater que, contrairement aux piles, la culée n'était pas en béton armée. Sa forme ressemble à un large rectangle évasé dont les extrémités forment un angle oblique et arrondi. L'ensemble daterait de la première moitié du XX^{e} siècle.

De longs madriers de bois créosoté ont été déterrés lors de l'excavation de la culée de pont. Deux pièces ont été échantillonnées pour analyse dendrochronologique. Les résultats révèlent que le premier échantillon (4C100-1) est constitué de pruche du Canada (*Tsuga canadensis*) abattu en 1851 ou peu après, tandis que le second (4C100-2) est fait de thuya occidental (*Thuja occidentalis*) abattu entre 1846 et 1867 (Lefrançois-Leduc 2024). Ces dates suggèrent ainsi une association des pièces de bois avec le premier pont ferroviaire. Il pourrait s'agir du vestige de la culée du premier pont considérant la proximité de cette ancienne structure.

4C200

La structure 4C200 se situe en contrebas de la culée de pont 4C100 et jouxte cette dernière sur sa longueur. Seulement une partie émergeait de l'eau. Il était dangereux de s'y rendre du fait de son instabilité. Il s'agit possiblement d'une plateforme de bois

constituée de larges madriers et surmonté d'une longue poutre massive orientée nord-sud (figure 19). La plateforme longe la culée 4C100, mais se situe une trentaine de centimètres plus bas (figure 20) et semble passer dessous, aux extrémités de l'évasement, vers le nord. Le vestige serait possiblement contemporain du premier pont de bois en 1881. Il pourrait s'agir d'une partie d'une ancienne structure brise-glaces ou de la culée de ce premier ouvrage. Aucun échantillon n'a pu être prélevé pour analyse dendrochronologique.



Figure 10 : CcEr-1 – Opération 4– vue générale, vers le nord



Figure 11 : CcEr-1 – Opération 4– vue générale, vers le sud



Figure 12 : CcEr-1 – Sous-opération 4A – profil, vers le sud



Figure 13 : CcEr-1 – structure 4A100 – vestige de voie ferrée, vers le nord-est



Figure 14 : CcEr-1 – structure 4B100 – massif de béton, vers le nord



Figure 15 : CcEr-1 – structure 4B200 – valve de pression, vers le nord



Figure 16 : CcEr-1 – structure 4C100 – vestige de la culée de pont, vers le sud-ouest



Figure 17 : CcEr-1 – structure 4C100 – vestige de la culée de pont, vers l'ouest



Figure 18 : CcEr-1 – structure 4C200 – plateforme de bois, vers l'est



Figure 19 : CcEr-1 – structure 4C200 – plateforme de bois, vers l'est

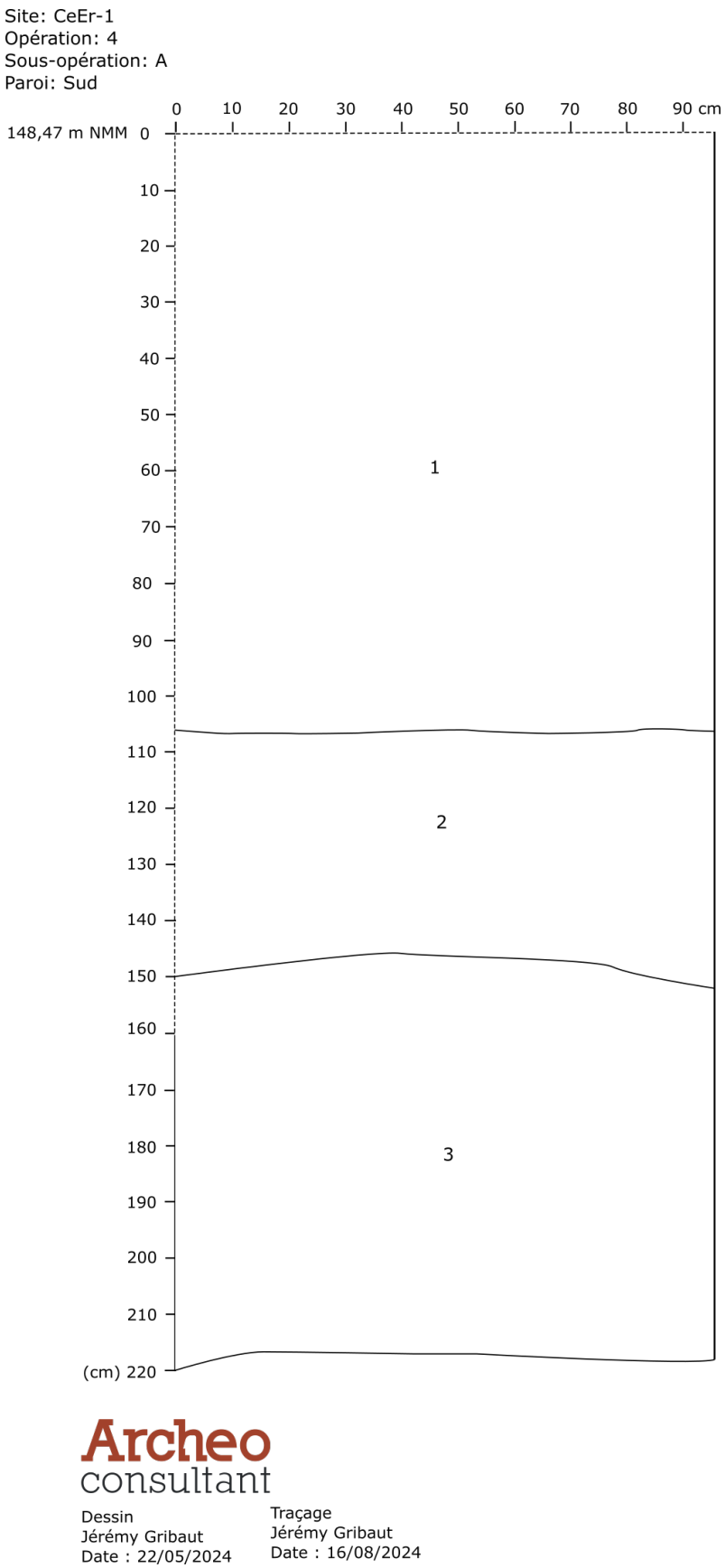


Figure 20 : CcEr-1 – Opération 4A – relevé stratigraphique, paroi sud

Tableau 5 : Site CcEr-1 – Opération 4A– séquence de lots

LOT	SOMMET (M)	BASE (M)	MATRICE	TOTAL ARTEFACTS	PRINCIPAUX ARTEFACTS	MÉLANGES	NATURE/ FONCTION	CHRONOLOGIE
4A1	148,47	147,59	Asphalte sur sable brun clair, meuble, homogène	0	-	4A3	Naturel remanié	Moitié XX^{e} siècle
4A2	147,59	147,11	Limon gris foncé, compact, sec, gravier 0-3/4	0	-	4A3	Remblai	Moitié XX^{e} siècle
4A3	147,11	146,28	Sable brun beige, meuble, légèrement humide, homogène	0	-	-	Naturel	-

Tableau 6 : Site CcEr-1 – Opération 4 – structures

CODE	NATURE	MATÉRIAU	LIANT	STRUCTURES LIÉES	SOMMET (M)	BASE (M)	FONCTION	CHRONOLOGIE
4A100	Rails	Fer	-	-	-	-	Circulation ferroviaire	Début du XX^{e} siècle
4B100	Massif de béton	Béton	Ciment	Ancien restaurant identifié par la précédente supervision	148,81	148,03	Protection contre les embâcles	1930 ou 1960
4B200	Valve de pression	Métal ferreux	-	Ancien réseau de canalisation	-	147,90	Aqueduc	Début du XX^{e} siècle
4C100	Massif de béton	Béton	Ciment	-	143,29	-	Culée de pont	Début de la seconde moitié du XX^{e} siècle
4C200	Plancher de bois	Bois	-	-	142,23	141,70	Brise glaces	Milieu du XIX^{e} siècle

4.2. Opération 5

L'opération 5 fait 973 m^2 et englobe une longue allée en terre battue sans végétation, bordée de part et d'autre d'un fossé et d'un boisé. Les excavations étaient réalisées dans le contexte de la destruction de deux culées du pont ferroviaire qui enjambait la rivière Morency. Les excavations réalisées au cours du XIX^{e} et du XX^{e} siècle ont largement contribué à la perturbation des sols. Une bouteille de corona et un os animal découpé ont été retrouvés hors contexte à l'intérieur des excavations. Aucun relevé stratigraphique n'a été produit pour l'opération 5 en raison de risques trop importants pour la sécurité. Quatre vestiges de structures sont recensés (tableau 7, carte 3)

5A100, 5A102 et 5A103

Du côté sud de la rivière Morency, on retrouve les structures 5A100 (culée de pont sud), 5A102 (mur de gabions) et 5A103 (mur de béton). La culée de l'ancien pont (5A100) daterait approximativement du milieu du XX^{e} siècle. Elle est composée de blocs de béton, craquelé en plusieurs endroits, qui semble être constitué d'un seul tenant. Les piles sont surmontées d'une rangée de blocs rectangulaires non alignés avec le bord de l'édifice adjacent (figure 21). À l'ouest, un mur de gabion (5A102) est accolé à la culée de pont sud 5A100 et recouvert de végétation (figure 22). Sa construction est possiblement contemporaine de celles des culées. Les limites ouest et est forment un angle oblique avant de plonger à angle droit vers le sol. La culée sud est jouxtée par le vestige 5A103, un mur de béton et de pierres surmonté par une bouche d'évacuation des eaux usées (figure 23).

5A101

La culée de pont nord 5A101 se situe devant la culée sud, sur l'autre berge de la petite rivière Morency. Elle semble avoir été coulée en blocs de béton liés par du ciment. Le vestige est en bon état et pourrait être plus récent que la culée sud. Il pourrait s'agir d'une réfection (figure 24). Le vestige est jouxté à l'est par un talus de terre et par un muret de pierre sèche à l'ouest.



Figure 21 : CcEr-1 – structure 5A100 – culée de pont sud, vers le sud



Figure 22 : CcEr-1 – structure 5A102– mur de gabion, vers le sud



Figure 23 : CcEr-1 – structure 5A103 – mur de béton et de pierres accolé à la culée sud avec une bouche d'évacuation des eaux usées, vers le sud-est



Figure 24 : CcEr-1 – structure 5A101 – culée de pont nord, vers le nord

Tableau 7 : Site CcEr-1 – Opération 5– Structures

CODE	NATURE	TYPE DE MUR	MATÉRIAU	LIANT	STRUCTURES LIÉES	SOMMET (M)	BASE (M)	FONCTION	CHRONOLOGIE
5A100	Culée	-	Béton	Ciment	5A100 à 5A103	149,131	148,849	Culée de pont	Entre 1936 et 1976
5A101	Culée	-	Béton	Ciment	5A100 à 5A103	149,624	148,798	Culée de pont	Entre 1936 et 1976
5A102	Mur	Soutènement	Pierre sèche (gabion)	Fils de fer tressés	5A100 à 5A103	-	-	Soutènement	Entre 1936 et 1976
5A103	Mur	-	Béton	Ciment	5A100 à 5A103	-	-	Soutènement	Entre 1936 et 1976

4.3. Opération 6

L'opération 6 comprend trois structures similaires, localisées sur une surface de 77 m^2, au sud du musée ferroviaire. L'excavation fut menée après l'installation de plusieurs rangées de pieux métalliques de fortes dimensions (figure 25). Bien que le sol était en grande partie de la terre remaniée, les profondeurs semblaient préservées. En dessous du gravier reposaient un géotextile en très mauvais état, puis un limon brun, mélangé à

du sable gris bleuté et ce qui ressemblait à quelques fragments de bitume. Ce niveau était généralement non remanié, mais les fragments de bitume et le sable suggéraient quelques infiltrations (figure 26). Trois vestiges de bois ont été retrouvés dans cette couche. L'instabilité du sol a limité l'enregistrement des données, incluant la séquence stratigraphique (tableau 8) et les vestiges. Dans la paroi, quelques gros fragments de bois et plusieurs fragments de tuyaux ont été observés (figures 27 et 28).

6A100

6A100 est une structure de bois mal conservée et partiellement déblayée, prise entre les pieux métalliques. Un pieu de bois semblait planté en travers du vestige (figure 29).

6A200

6A200 est une plateforme axée nord-sud, le long de la paroi ouest de l'opération. La structure pourrait être connectée à 6A100 en raison d'une altitude similaire. Une terre cuite fine blanche en trois morceaux, vernissée bleu, a été retrouvée au niveau d'une couche de bois décomposée. Au vu de la régularité de la structure et de l'artefact retrouvé, il est possible qu'il s'agisse d'un niveau d'occupation. Le vestige n'a pu qu'être photographié (figures 30 et 31).

6A300

6A300 est une pièce de bois partiellement observée sur une longueur de plusieurs mètres. Elle était très endommagée et ne semblait pas connectée à l'un ou l'autre des vestiges précédents (figure 32).



Figure 25 : CcEr-1 – sous-opération 6A– pieux métalliques, vers le nord



Figure 26 : CcEr-1 – sous-opération 6A – vue en coupe, vers le nord



Figure 27 : CcEr-1 – sous-opération 6A - vestige de tuyaux dans la paroi, vers le sud



Figure 28 : CcEr-1 – sous-opération 6A – ancien tuyau, vers l'ouest



Figure 29 : CcEr-1 – structure 6A100, vers l'ouest



Figure 30 : CcEr-1 – structure 6A200 – plateforme de bois, vers le nord



Figure 31 : CcEr-1 – structure 6A200 – plateforme de bois, vers l'ouest



Figure 32 : CcEr-1 – structure 6A300 – pièce de bois, vers le nord

Tableau 8 : Site CcEr-1 – Opération 6 –structures

CODE	NATURE	MATÉRIAU	LIANT	STRUCTURES LIÉES	SOMMET (M)	BASE (M)	FONCTION	CHRONOLOGIE
6A100	Structure de bois	Bois	Aucun	Aucune	146,59	146,73	Plancher ?	XIX^{e}-XX^{e} siècles
6A200	Plateforme de bois	Bois	Aucun	Aucune	146,66	-	Plancher ?	XIX^{e}-XX^{e} siècles
6A300	Pièce de bois	Bois	Aucun	Aucune	146,83	-	Indéterminé	XIX^{e}-XX^{e} siècles

4.4. Analyse et interprétation des résultats

L'interprétation des découvertes est ici présentée par opération, selon leur séquence chronologique.

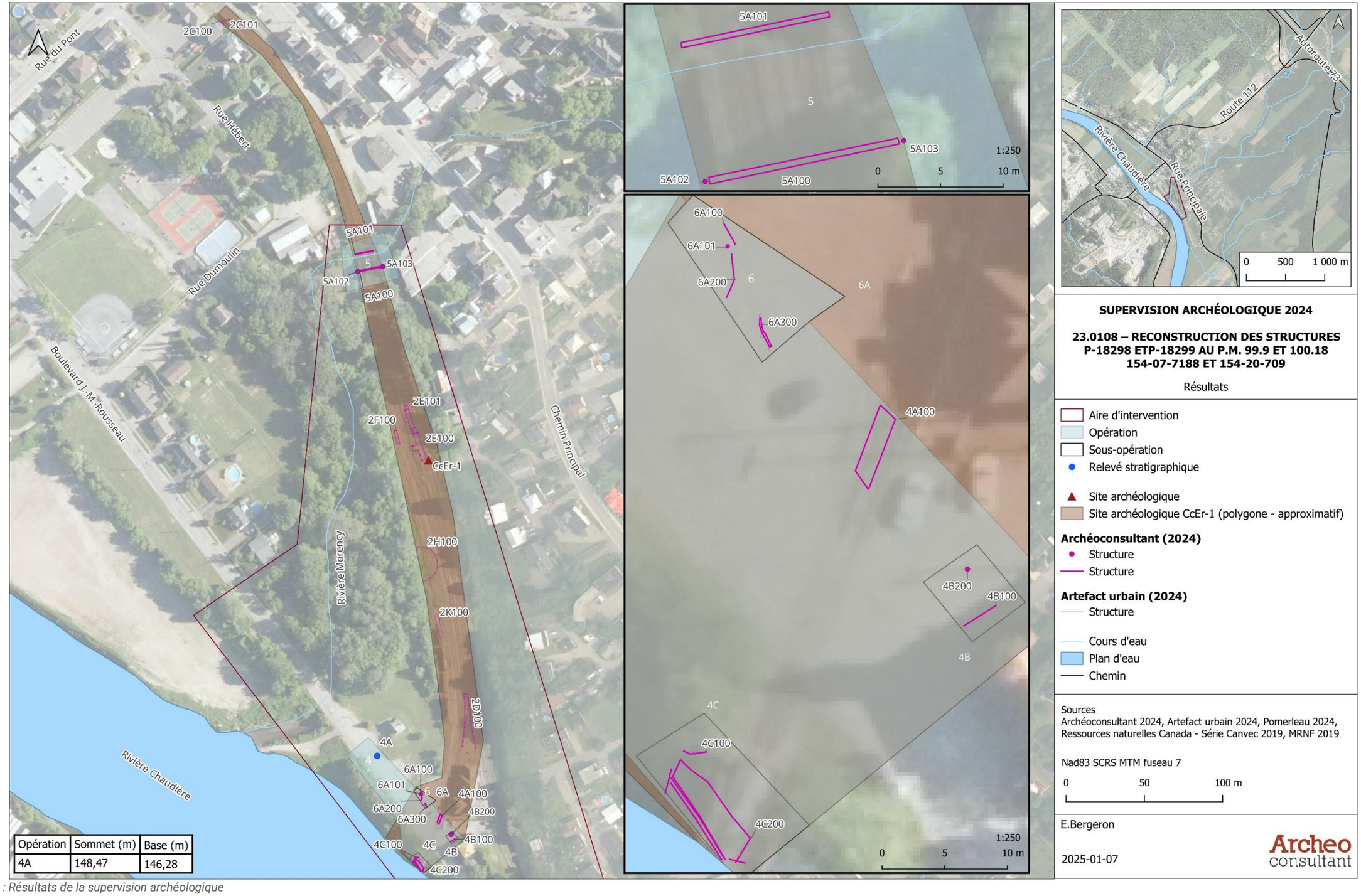
À l'opération 4, le vestige le plus ancien est 4C200, une plateforme de bois en contrebas de la culée de pont (4C100), ayant possiblement fait partie d'une structure brise-glaces, vraisemblablement contemporaine du premier pont de bois bâti en 1881. Deux pièces de bois créosotées et d'apparence similaire, recueillies à proximité, on fait l'objet d'une analyse dendrochronologique, révélant que leur abattage daterait probablement entre les années 1846 et 1867. Cela laisse croire que l'ensemble pourrait être associé au premier pont de bois de 1881. Le contexte perturbé des pièces ne permet cependant pas de les lier à quelque partie que ce soit de cette ancienne structure. Elles pourraient d'ailleurs faire partie des brise-glaces de même époque. L'écart d'années entre la date d'abattage estimée (1846-1867) et la date de construction du premier pont (1881) laissent toutefois penser que le bois aurait pu être stocké quelques décennies avant la construction ou bien qu'il s'agisse d'un réemploi.

Le vestige 4C100, situé sur la berge de la rivière Chaudière, à proximité immédiate du premier pont de bois, est une immense culée en ciment-béton coulée sans armature de métal. Le sommet nord du vestige était endommagé et on pouvait voir à son sommet une partie des anciens rails qui reposaient directement sur la culée. Elle pourrait être associée au troisième pont (en fer) dont les piles furent reconstruites en béton en 1912 ou un peu avant. Les autres vestiges remontent au début du XX^{e} siècle au plus tôt, avec 4B200 (valve de pression de l'ancien réseau de canalisation) et 4A100 (vestiges de rails ferroviaires). Puis, il y a le massif de béton 4B100 en lien avec un ancien restaurant identifié par Artefact Urbain. Il date de la seconde moitié du XX^{e} siècle.

Pour l'opération 5, tous les vestiges datent vraisemblablement de la seconde moitié du XX^{e} siècle. Il s'agit principalement des anciennes culées du pont (5A100 et 5A101) de la rivière Morency construites entre 1936 et 1976 (Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2022). Ces structures s'inscrivent dans l'ensemble déjà rapporté par Artefact Urbain en raison de fonctions et de datations comparables (Artefact urbain 2024). Il s'agit entre autres de structures et de fondations en béton liées aux anciens ateliers de la gare (2E100 et 2E101) et d'une plateforme tournante en béton servant à la redirection des trains (2H100).

Les vestiges de l'opération 6 sont des structures en bois à la fonction indéterminée (6A100, 200, 300), malgré la présence d'un tesson de terre cuite fine blanche sur 6A200. Ce type de céramique est commun dans les contextes du XIX^{e} et du XX^{e} siècle. Sa présence laisse entrevoir l'hypothèse d'une occupation domestique à la surface d'un ancien plancher, puisque l'opération 6 est à proximité immédiate de bâtiments datant de 1929, selon le plan polyphasé. Néanmoins, l'état de conservation médiocre de ces

vestiges et l’impossibilité de les dégager plus que ce qui a été fait, du fait d’enjeux de sécurité. Le sol paraît d’ailleurs avoir été fortement bouleversé, incluant les niveaux supérieurs de la séquence naturelle qui semblent avoir été arasés.



Opération	Sommet (m)	Base (m)
4A	148,47	146,28

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE 2024

23.0108 – RECONSTRUCTION DES STRUCTURES P-18298 ETP-18299 AU P.M. 99.9 ET 100.18 154-07-7188 ET 154-20-709

Résultats

- Aire d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Relevé stratigraphique
- Site archéologique
- Site archéologique CcEr-1 (polygone - approximatif)

Archéoconsultant (2024)
- Structure
- Structure

Artefact urbain (2024)
- Structure

- Cours d'eau
- Plan d'eau
- Chemin

Sources
Archéoconsultant 2024, Artefact urbain 2024, Pomerleau 2024, Ressources naturelles Canada - Série Canvec 2019, MRNF 2019

Nad83 SCRS MTM fuseau 7

0 50 100 m

E.Bergeron

2025-01-07

Archeo consultant

Carte 3 : Résultats de la supervision archéologique

5. CONCLUSION

Le mandat de supervision confié à Archéoconsultant avait pour objectif de déterminer si des vestiges archéologiques étaient présents dans les limites de l'aire visée par le projet. Le cas échéant, la supervision devait aussi permettre d'arrêter les travaux, d'évaluer les vestiges, ainsi que d'estimer l'impact du projet sur ceux-ci. Des mesures d'atténuation devaient aussi être formulées. L'aire d'intervention comprenait les opérations 4 à 6 et faisait 3 215 m^2.

5.1. Résultats

Les vestiges mis au jour reflètent une occupation liée au transport ferroviaire, avec des périodes d'activité s'étendant du XIX^e au XX^e siècle. L'espace a toutefois fait l'objet d'importants bouleversements en lien avec des creusements divers. Plusieurs

À l'opération 4, les vestiges les plus anciens, notamment la plateforme en bois 4C200, datent vraisemblablement de 1881, en lien avec le premier pont de bois sur la rivière Chaudière. La culée de béton 4C100 est possiblement rattachée au troisième pont ferroviaire en fer, dont les piles et culées furent construites vers 1912. Les autres vestiges, comme 4B200 (valve de canalisation) et 4A100 (rails ferroviaires), témoignent d'activités industrielles du début au milieu du XX^e siècle, tandis que le massif 4B100 reflète des aménagements plus récents liés à des activités commerciales du milieu du XXe siècle.

Les opérations 5 et 6 documentent des structures plus tardives. Les culées de pont de l'opération 5 (5A100 et 5A101), à la rivière Morency, ont peut-être été construites entre 1936 et 1976. À l'opération 6, des structures en bois d'interprétation incertaine (6A100, 200, 300) incluent des indices d'une occupation domestique possible, comme le tesson de terre cuite fine blanche vernissée bleu. Les plans anciens montrent la proximité de bâtiments vers 1929. Les vestiges observés à l'opération 6 pourraient donc être liés à ces bâtiments. Cependant, les perturbations importantes des sols limitent la contextualisation de ces vestiges.

5.2. Valeur patrimoniale et risque d'impact

La valeur patrimoniale des vestiges observés est très faible. Les sols sont d'ailleurs fortement bouleversés. Les niveaux supérieurs du sol naturel, où des vestiges anciens auraient pu se trouver, semblent aussi avoir été arasés. Le risque d'impact du projet sur la ressource archéologique paraît donc très faible.

5.3. Recommandations

L'entrepreneur a pu procéder sans précaution supplémentaire par rapport au patrimoine archéologique. Aucune autre précaution n'est recommandée pour l'aire supervisée.

Malgré le faible risque, des découvertes archéologiques restent possibles. Si des vestiges archéologiques étaient mis au jour fortuitement, les responsables devront immédiatement contacter l'autorité responsable et suivre les directives qui seront formulées. Toute découverte relative au patrimoine des Premières Nations devrait aussi être communiquée aux conseils de Premières Nations concernées.

Notons également que l'historique général de l'espace d'intervention présente un certain intérêt de mise en valeur, pouvant profiter au musée local. Le client devrait donc envisager de transmettre l'ensemble du dossier d'intervention à ce musée afin que les informations recueillies puissent participer à l'effort de diffusion et de mise en valeur.

6. RÉFÉRENCES

Archambault, Marie-France. 1998. « Les pointes pentagonales de Tadoussac, indices d'une présence paléoindienne récente à l'embouchure du Saguenay ? » Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur : Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, édité par Roland Tremblay, 141-53. Paléo-Québec 27. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.

Artefact urbain. 2024. « Supervision archéologique dans le cadre de travaux le long du chemin de fer entre la rue Jean-Marie-Rousseau et la rue du Pont (route 112) à Vallée-Jonction, Beauce. Rapport d'étape ». Rapport technique. Remis à Pomerleau.

Benmouyal, José. 1987. *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Dossiers 63. Québec : ministère des Affaires culturelles, Direction de l'Est du Québec.

Bêty, Isabelle. 2012. « Contexte paléoenvironnemental du peuplement de la région du détroit de Québec, au cours des périodes paléoindienne et archaïque ancienne ». M.A., Québec : Université Laval.

Burke, A. 2015. « L'économie des matières premières lithiques sur le site Mailhot-Curran ». Dans *Mailhot-Curran, un village iroquoien du XVIe siècle*. Québec : Recherches amérindiennes au Québec.

Chalifoux, Éric. 1999. « Les occupations paléoindiennes récentes en Gaspésie. Résultats de la recherche à La Martre ». *Recherches amérindiennes au Québec* 29 (3) : 77-93.

Champlain, Samuel de. 1632. « Carte de la Nouvelle France ». Carte. BAnQ. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2246880.

Chapdelaine, Claude. 1994. *Il y a 8000 ans à Rimouski... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.

———. 2004. « Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec* 34 (1) : 3-20.

———. 2007a. « Cliche-Rancourt, un site du Paléoindien ancien ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.

———. 2007b. « Perspectives et prospectives ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par Claude Chapdelaine, 373-82. Paléo-Québec 32. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.

———. 2012. « The Early Paleoindian Occupation at the Cliche-Rancourt Site in Southeastern Quebec ». Dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*. Édité par : Texas A&M University Press. https://books.google.ca/books?id=DfV9YSOwFwEC.

Chapdelaine, Claude, et Simon Beaulieu. 2007. « Le site du Chalet, un espace de vie complexe ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par Claude Chapdelaine, 181-218. Paléo-Québec 32. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.

Chapdelaine, Claude, et Éric Graillon. 2020. *Kruger 2 : un site du Paléoindien récent à Brompton*. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
Charland, Thomas. 1969. « Biographie – BIGOT, JACQUES – Volume II (1701-1740) – Dictionnaire biographique du Canada ». Dictionnaire biographique du Canada. 1969. http://www.biographi.ca/fr/bio/bigot_jacques_2E.html.
Clermont, N., et C. Chapdelaine. 1982. *Pointe-du-Buisson : quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
Clermont, Norman, et Claude Chapdelaine. 1982. *Pointe-du-Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
Cliche, François. 2022a. « Nos « ponts des chars » de 1881 à aujourd'hui (1 de 2). Une chronique du Musée ferroviaire de Beauce ». EnBeauce.com. 2022. https://www.enbeauce.com/actualites/chroniques/453517/nos-ponts-des-chars-de-1881-a-aujourdhui1-de-2.
———. 2022b. « Nos « ponts des chars » de 1881 à aujourd'hui (2 de 2). Une chronique du Musée ferroviaire de Beauce ». EnBeauce.com. 2022. https://www.enbeauce.com/actualites/chroniques/453522/nos-ponts-des-chars-de-1881-a-aujourdhui2-de-2.
Corbeil, Pierre. 2007. « Sur une belle terrasse face au marais : le site du Gros-Bouleau ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par Claude Chapdelaine, 129-80. Paléo-Québec 32. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec.
Côté, M. 1996. « Les ressources fluviales et forestières ». Dans *Histoire de Lévis-Lotbinière*. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture.
Côté, Marc. 1998. « Le site Ramsay. Un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue ». Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur : essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, édité par Roland Tremblay, 127-39. Paléo-Québec 27. Recherches amérindiennes au Québec.
Cross, J.R. 1999. « By Any Other Name...: A Reconsideration of Middle Archaic Lithic Technology and Typology in the Northeast». Dans *The Archaeological Northeast*, édité par M.-A. Levine, K. Sassaman, et M. Nassaney. Westport, Connecticut: Garvey & Bergin.
Curtis, J. 2002. « A Revised Temporal Framework for Middle Woodland Ceramics in South-central Ontario». *Ontario Archaeology* 73:15-28.
Dincauze, D. 1976. *The Neville Site, 8,000 Years at Amoskeag, Manchester, New Hampshire*. Cambridge: Harvard University Press.
Driscoll, K., A. Burke, et M.-M. Dionne. 2017. « La technologie lithique sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482 (Saint-Romuald, Lévis, Québec) ». Dans *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne*, Recherches amérindiennes au Québec. Montréal.
Englebrecht, W., et B. Jamieson. 2016. « St. Lawrence Iroquoian Projectile Points: A Regional Perspective ». *Archaeology of Eastern North America* 44:81-98.
Fiedel, J. Stuart. 1992. *Prehistory of the Americas*. 2e éd. Cambridge : Cambridge University Press.

Gates St-Pierre, Christian, et Roland Tremblay. 2016a. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole inférieur ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 37-38. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec : Université Laval et AS2.
———. 2016b. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole moyen ancien ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 39-41. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec : Université Laval et AS2.
———. 2016c. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole moyen tardif ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 43-46. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec : Université Laval et AS2.
———. 2016d. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole supérieur ancien ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 47-48. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec : Université Laval et AS2.
———. 2016e. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole supérieur médian ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 49-50. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.
———. 2016f. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole supérieur récent ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 51-53. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.
Gosselin, Jocelyn. 2005. « Région écologique 3d. Coteaux des basses Appalaches ». ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction des inventaires forestiers, Division de la classification écologique et productivité des stations.
Gouvernement du Québec. 2024. « Gare de Vallée-Jonction ». Répertoire du patrimoine culturel du Québec. 2024. https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93318&type=bien.
Graillon, Éric, Claude Chapdelaine, et Éric Chalifoux. 2012. « Le site Gaudreau de : un premier site Plano dans le bassin de la rivière Saint-François en Estrie ». *Recherches amérindiennes au Québec* 42 (1 67-84.
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. 2005. « Études pédologiques ». Carte. S.L. https://www.irda.qc.ca/fr/services/protection-ressources/sante-sols/information-sols/etudes-pedologiques/.
Laliberté, Marcel. 1991. *Fouilles archéologiques sur deux sites paléo-indiens potentiels à Saint-Romuald, 1990*. MAC.
———. 1992. « Le site Paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de l'été 1991 ». Rapport technique. Québec: ville de Saint-Romuald et ministère des Affaires culturelles.
Lapensée-Paquette, Manuel. 2010. « Une tradition technologique régionale de l'industrie de pierre polie dans la vallée de l'Outaouais au cours de l'Archaïque supérieur ». M.Sc., Montréal: Université de Montréal.
Lefrançois-Leduc, Alex. 2024. « Analyse dendrochronologique. Intervention archéologique de 2024 sur le site CeEr-1. Vallée-Jonction, Québec. Rapport d'analyse ». Montréal: GRDH.

Lemoine, J.B. 2015. « Deux attributs emblématiques des poteries des Iroquoiens du Saint-: le motif en échelle et l'empreinte au roseau ». *Recherches amérindiennes au Québec* 45 (2-3 127-36.
Loewen, Brad, Claude Chapdelaine, et Pierre Richard. 2005. « Holocene Shoreline Occupations and Water-Level Changes at Lac Mégantic, Québec ». *Journal canadien d'archéologie*.
Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. 2023. « Répertoire des barrages ». Répertoire des barrages. 2023. https://www.cehq.gouv.qc.ca/barrages/.
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. 2010. « Lac-Drolet ». Répertoire des municipalités du Québec. 2010. https://www.mamh.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/30080/.
Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. 2024. « Système d'information géominière du Québec (Carte interactive) ». http://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr.
Ministère des Transports et de la Mobilité durable. 2022. « Étude de potentiel archéologique, projet 154-07-7188 et 154-20-7096. Réhabilitation des ateliers mécaniques ferroviaires et reconstruction du pont ferroviaire de la rivière Chaudière, Vallée-Jonction, Québec ». Rapport technique. Québec: Gouvernement du Québec.
Normandeau, Philippe Xavier. 2010. « Histoire du drainage tardiglaciaire de la vallée de la rivière Chaudière et des régions avoisinantes, Québec ». M.Sc., Montréal: Université du Québec à Montréal.
Pintal, Jean-Yves. 2006. « Le site Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis ». *Archéologiques*, nº 19, 1-20.
Plourde, Michel. 2003. « Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent: 8000 ans de paléohistoire, Synthèse des recherches archéologiques ». Rapport technique. Québec: Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada.
———. 2006. « Étude sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire ». Les Bergeronnes: Archéo Topo.
Poulin, Pierre C. 2003. « La consolidation d'après-guerre ». Dans *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, édité par Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Barry Rodrigue, 183-210. Les régions du Québec 16. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.
Poulin, Pierre C., et Serge Courville. 2003. « Les concessions de seigneuries ». Dans *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, édité par Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Barry Rodrigue, 113-33. Les régions du Québec 16. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.
Richard, Pierre J. H. 1995. « Le couvert végétal du Québec-Labrador il y a 6000 ans BP: essai ». *Géographie physique et Quaternaire* 49 (1 117-40.
Richard, Pierre J.H. 2007. « Le paysage tardiglaciaire du « Grand Méganticois »: état des connaissances ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par Claude Chapdelaine, 21-45. Paléo-Québec 32. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.

Richard, Pierre J.H., et Pierre Grondin. 2009. « Histoire postglaciaire de la végétation ». Dans *Manuel de foresterie*, édité par l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Deuxième édition, 170-76. Boisbriand: MultiMondes.

Ritchie, W.A. 1971. *A Typology and Nomenclature for New York Projectile Points*. Vol. Bulletin 38. Albany: New York State Museum and Science Service.

Robinson, B.S. 1992. « Early and Middle Archaic Period Occupation in the Gulf of Maine Region: Mortuary and Technological Patterning ». Dans *Early Holocene Occupation in Northern New England*. Augusta: Maine Archaeological Society and the Maine Historic Preservation Commission.

Rodrigue, Barry. 2003a. « Français ou Anglais ? Les guerres coloniales ». Dans *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, édité par Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Barry Rodrigue, 155-82. Les régions du Québec 16. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.

———. 2003b. « Va-et-vient sur la Chaudière-Kennebec: les explorations européennes ». Dans *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, édité par Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Barry Rodrigue, 85-108. Les régions du Québec 16. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.

Saule, J. 2021. *Bifacial Stone Tool Variability during the Late Paleoindian Period at Kruger 2 (BiEx-23), Eastern Townships, Québec*. Peterborough: Trent University.

St-Hilaire, Marc, Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Claude Pronovost. 2003. « L'expansion de la première moitié du XIXe siècle (1831-1851 ». Dans *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, édité par Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Barry Rodrigue, 211-72. Les régions du Québec 16. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.

St-Hilaire, Marc, Gilles Routhier, Pierre C. Poulin, et Serge Courville. 2003. « Une ère de croissance ». Dans *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, édité par Serge Courville, Pierre C. Poulin, et Barry Rodrigue, 353-507. Les régions du Québec 16. Sainte-Foy: Institut québécois de recherche sur la culture.

Taché, Karine. 2010. « Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec ». Rapport synthèse. Québec: Rapport final soumis à la Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Tuck, J.A. 1975. « The Northeastern Maritime Continuum: 8000 Years of Cultural Development in the Far Northeast ». *Arctic Anthropology* 12 (2): 139-47.

Vidal, Violette. 2007. « Palethnographie du site Nebessis (Bier-03). Une occupation préhistorique sur la berge du lac aux Araignées ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois: 12 000 ans d'histoire amérindienne*, édité par Claude Chapdelaine, 219-48. Paléo-Québec 32. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.

Wiss, Don. 1928. « Quebec Central Timetable: June 24, 1928 ». Sans titre. 1928. http://jwissandsons.com/family/grand-tour/Quebec-Central-1928-timetable.htm.

Wright, James V. 1994. « The Prehistoric Transportation of Goods in the St. Lawrence River Basin ». Dans *Prehistoric Exchange Systems in North America*, édité par Timothy G. Baugh et Jonathon E. Ericson, 47-71. Interdisciplinary Contributions to Archaeology. New York: Plenum Press.

———. 1995. *A History of the Native People of Canada*. Vol. Volume 1 (10,000-1,000 B.C.). Mercury Series. Archaeological Survey of Canada 152. Gatineau: Canadian Museum of Civilization.

Projet d'aménagement d'une nouvelle installation du CPE Plus Grand que Nature à Sainte-Hélène-de-Bagot

Interventions archéologiques dans l'ancien cimetière paroissial (BkFe-2) - 2023-2024



Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Mars 2025

Projet d'aménagement d'une nouvelle installation du CPE Plus Grand que Nature à Sainte-Hélène-de-Bagot

Interventions archéologiques dans l'ancien cimetière paroissial (BkFe-2) - 2023-2024

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques
433, rue Chabanel O., bur. 516, Montréal (Qc) H2N 2J4

850-1108

RÉSUMÉ

L'intervention archéologique réalisée sur le site BkFe-2, à Sainte-Hélène-de-Bagot, en 2023 et 2024, a été menée dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle installation du CPE Plus Grand que Nature. Les travaux ont permis la mise au jour d'un secteur du deuxième et du troisième cimetière de la paroisse, révélant une importante concentration de sépultures bien conservées.

L'excellente préservation des structures funéraires, du mobilier et des restes humains a permis d'analyser divers aspects biologiques, culturels et techniques des inhumations. L'organisation spatiale des sépultures a mis en évidence une gestion méthodique de l'espace funéraire, marquée par des alignements précis et une possible sectorisation des inhumations selon l'âge des individus. L'étude des cercueils et de la quincaillerie funéraire a révélé l'introduction progressive de produits manufacturés, témoignant de l'industrialisation croissante des pratiques mortuaires à la fin du XIX^{e} siècle.

L'analyse bioarchéologique a permis de caractériser la population inhumée et d'identifier plusieurs pathologies, dont des maladies dégénératives, infectieuses et dentaires, suggérant des conditions de vie parfois difficiles et un accès limité aux soins médicaux. L'étude de la culture matérielle, notamment les éléments vestimentaires, les objets de piété et les accessoires capillaires, a offert un aperçu des traditions funéraires et de l'importance de la mise en scène du défunt dans les rites d'inhumation. Le rapport se conclut par diverses recommandations visant à mettre en place des mesures de conservation et de mitigation pour ce cimetière, mais également à améliorer la protection et la documentation des cimetières anciens au Québec afin d'assurer leur reconnaissance et leur préservation à long terme.

Mots clefs : Sainte-Hélène-de-Bagot, Cimetière paroissial, Sépultures, Ossements humains, Bioarchéologie, Quincaillerie funéraire, Pratiques funéraires, XIX^{e} siècle, XX^{e} siècle

TABLE DES MATIÈRES

(1/2)

		Page
	RÉSUMÉ	i
	TABLE DES MATIÈRES	ii
	LISTE DES FIGURES	iv
	LISTE DES PHOTOS	vii
	LISTE DES TABLEAUX	x
	LISTE DES PARTICIPANTS	xii
1	**INTRODUCTION**	1
	1.1 Contexte	1
	1.2 Structure du rapport	3
2	**MÉTHODOLOGIE**	5
	2.1 Approche et stratégie d'intervention des travaux archéologiques au terrain	8
	2.1.1 Inventaire archéologique	8
	2.1.2 Fouille archéologique	8
	2.1.3 Supervision archéologique	9
	2.2 Fouille des vestiges sépulcraux	10
	2.3 Procédures d'enregistrements au terrain	11
	2.3.1 Unités d'enregistrement	11
	2.3.2 Fiches d'enregistrement	12
	2.4 Analyses spécialisées au laboratoire	15
	2.4.1 Traitement, inventaire et analyses de la collection de la culture matérielle	15
	2.4.2 Inventaire et analyse bioarchéologique	17
	2.4.2.1 Inventaire des ossements épars	18
	2.4.2.2 Inventaire des ossements provenant de sépultures en place	19
	2.4.2.3 Analyse bioarchéologique	20
3	**CADRE GÉOGRAPHIQUE ACTUEL ET ANCIEN**	25
	3.1 Environnement actuel	25
	3.1.1 Situation et physiographie	25
	3.1.2 Géologie	25
	3.1.3 Dépôts de surface et sols	28
	3.1.4 Hydrologie	29
	3.1.5 Climat et végétation	29
	3.2 Paléoenvironnement	30
	3.2.1 Déglaciation et mer de Champlain	30
	3.2.2 Émersion de l'aire d'étude	34
	3.2.3 Évolution du climat et de la flore	36
4	**OCCUPATIONS AUTOCHTONES**	37
	4.1 Paléoindien (12 500–9 500 ans AA)	37
	4.2 Archaïque (10 000–3 000 ans AA)	40
	4.3 Sylvicole (3 000-450 ans AA)	42
	4.4 Occupation autochtone récente	43
	4.4.1 Axe laurentien	44
	4.4.2 Rive sud de la plaine laurentienne	44
	4.4.3 Secteur de Sainte-Hélène-de-Bagot	45

TABLE DES MATIÈRES

(2/2)

Page

5 OCCUPATION EUROCANADIENNE 47
5.1 Une seigneurie peu exploitée 47
5.2 Érection de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Bagot 50
5.3 Développement ferroviaire et essor villageois 55
5.4 Analyse des décès à Sainte-Hélène-de-Bagot (1856–1901) 57

6 ÉLÉMENTS PATRIMONIAUX CONNUS 63
6.1 Patrimoine immobilier 63
6.2 Sites et zones d'information archéologiques répertoriés 63
6.2.1 Rang Saint-Augustin (BkFe-1) 65
6.2.2 Chemin du 2e rang (ZIA) 65
6.2.3 Ancien cimetière de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe (BjFf-1) 66
6.2.4 Église Christ Church à Upton (BjFe-1) 66
6.2.5 Ancien cimetière de Saint-Germain-de-Grantham (BlFd-1) 67

7 RÉSULTATS 69
7.1 Stratigraphie et organisation spatiale 69
7.1.1 Séquence stratigraphique 69
7.1.2 Organisation spatiale du site 70
7.2 Données bioarchéologiques 83
7.2.1 État de conservation des squelettes 83
7.2.2 Profil démographique 89
7.2.3 Pathologies et anomalies 94
7.2.4 Traumatismes et blessures 108
7.2.5 Pathologies des tissus mous 109
7.3 Données funéraires 110
7.3.1 Objets personnels et pratiques funéraires 111
7.3.2 Position des corps 123
7.3.3 Mobilier funéraire 124
7.3.4 Quincaillerie funéraire 130

8 BILAN ET RECOMMANDATIONS 139
8.1 Connaissances acquises 139
8.2 Appréciation par valeurs du site BkFe-2 140
8.3 Recommandations 141
8.3.1 Perspectives de recherche 146
8.3.2 Protection des cimetières anciens 146

OUVRAGES CONSULTÉS 148
PLANS ANCIENS 161
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE 161
SITES INTERNET CONSULTÉS 161

ANNEXE 1 - Culture matérielle
ANNEXE 2 - Identification d'essences de bois
ANNEXE 3 - Inventaire des os humains épars
ANNEXE 4 - Inventaire des os humains en place

LISTE DES FIGURES

(1/3)

Page

Figure 1 - Localisation de l'aire d'étude 2

Figure 2 - Plan général des sous-opérations effectuées 7

Figure 3 - Physiographie de l'aire d'étude 26

Figure 4 - Géologie de l'aire d'étude 27

Figure 5 - Extrait de la *Carte des sols du comté de Bagot* 31

Figure 6 - Chronologie de la déglaciation du sud du Québec 33

Figure 7 - Courbe d'émersion de la région de Montréal et du lac Saint-Pierre 34

Figure 8 - Émersion de l'aire d'étude entre 11 200 et 9 600 ans AA 35

Figure 9 - Sites à composantes autochtones répertoriés dans la région 38

Figure 10 - Fragment de pointe Clovis (avec contour et emmanchement extrapolé) découvert dans la région du lac Mégantic, au Québec 39

Figure 11 - Extrait du plan de Bouchette daté de 1815 48

Figure 12 - Plan des seigneuries de Bourchemin et de Ramezay dressé par Regnaud en février 1857 49

Figure 13 - Plan approximatif des divers éléments ayant constitué le cœur institutionnel de Sainte-Hélène-de-Bagot à partir de 1854 51

Figure 14 - Presbytère-chapelle de Sainte-Hélène-de-Bagot construit en 1854 52

Figure 15 - Plan du village de Sainte-Hélène-de-Bagot dressé en 1878 par L. P. Gauvreau 53

Figure 16 - Photographie de la première église de Sainte-Hélène-de-Bagot prise vers 1902 54

Figure 17 - Photographie de l'église actuelle tirée du livre de Petit *et al.* (2004 : 97) 55

Figure 18 - Photographie de l'école du village construite en 1913 tirée du livre de Petit *et al.* (2004 : 65). 57

Figure 19 - Photographie aérienne du village de Sainte-Hélène-de-Bagot en 1959 57

Figure 20 - Graphique illustrant les décès survenus entre 1856 et 1901 dans la paroisse de Sainte-Hélène-de-Bagot selon la tranche d'âge 59

Figure 21 - Graphique comparant le nombre de décès dans chacune des catégories d'âge selon le sexe biologique des individus inhumés entre 1856 et 1901 61

LISTE DES FIGURES

(2/3)

Page

Figure 22 - Église de Sainte-Hélène-de-Bagot, construite entre 1901 et 1904 63

Figure 23 - Presbytère de Sainte-Hélène-de-Bagot, propriété de la municipalité depuis 2007 63

Figure 24 - Sites et zones d'information archéologiques pertinents répertoriés autour du secteur d'intervention..... 64

Figure 25 - Plan général des sous-opérations effectuées et localisation des sépultures et éléments structuraux observés..... 71

Figure 26 - BkFe-2 – Sous-opération 2A – Coupe C-1, paroi nord-ouest 73

Figure 27 - BkFe-2 — Sous-opération 5C — Coupe C-3, paroi sud-ouest 74

Figure 28 - BkFe-2 — Sous-opération 5C — Coupe C-4, paroi nord-ouest 75

Figure 29 - Plan schématique de l'organisation de l'espace contenu dans les limites du secteur d'intervention..... 77

Figure 30 - Distribution des décès par groupe d'âge pour la collection archéologique 90

Figure 31 - Comparaison de la proportion des décès par groupe d'âge dans les registres paroissiaux et dans la collection archéologique..... 91

Figure 32 - Comparaison du nombre de décès dans chacune des catégories d'âge selon le sexe biologique des individus de la collection archéologique 93

Figure 33 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1911 illustrant les différents corsets en vente 112

Figure 34 - Médaille de l'ordre des forestiers Canadiens semblable à celle récupérée dans la sépulture S39 119

Figure 35 - Affiche vantant les mérites des cols, manchettes et plastrons en celluoïde..... 120

Figure 36 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1898 illustrant les différentes pièces de vêtement en célluloïde en vente 120

Figure 37 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1910 présentant un peigne similaire à celui de la sépulture S16..... 121

Figure 38 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1910 illustrant les différents postiches en vente 121

Figure 39 - Exemple de résille perlée portée dans la deuxième moitié du XIX^{e} siècle 122

LISTE DES FIGURES

(3/3)

Page

Figure 40 - Types de coffres rencontrés dans le site BkFe-2 125

Figure 41 - Types de cercueils rencontrés dans le site BkFe-2 127

Figure 42 - Croix de couvercle de cercueil brevetée par William M. Smith en 1878 (United States Patent Office 1878, Brevet no. D10,396) 132

Figure 43 - Catalogue de 1880 c. du commerçant de pompes funèbres *Stolts, Russell & Co*. dans lequel sont illustrées les platines et vis de pression de types VP-003 et PL-003 136

Figure 44 - Brevet déposé en 1843 décrivant un cercueil de sécurité conçu pour permettre à une personne enterrée vivante par erreur de signaler sa présence et ainsi éviter l'inhumation prématurée 137

Figure 45 - Portion résiduelle du site Bkfe-2 dans les limites de l'aire d'étude après les travaux d'aménagement du CPE 143

Figure 46 - Illustration du potentiel archéologique du site BkFe-2. Les secteurs à fort potentiel sont surlignés en orange 145

LISTE DES PHOTOS

(1/3)

		Page
Photo 1 -	Exhumation d'une sépulture par le thanatologue mandaté par le CPE suite aux découvertes fortuites en novembre 2023 (photo Mario Couture)	5
Photo 2 -	Récipient contenant les ossements pêle-mêle de plusieurs sépultures exhumées le 13 novembre 2023 par l'équipe de thanatologues (photo Mario Couture)	5
Photo 3 -	Site BkFe-2 — Abris chauffés couvrant les secteurs du site en cours de fouille. À l'avant-plan, on aperçoit les secteurs dont la fouille est terminée — Vue vers l'ouest (BkFe-2-23-N1-178)	9
Photo 4 -	Site BkFe-2 — Déplacement des abris à l'aide de la pelle mécanique — Vue vers le nord (BkFe-2-23-N1-76)	9
Photo 5 -	Site BkFe-2 — Retrait minutieux de la terre recouvrant les ossements de S1 — Vue vers le nord-ouest (BkFe-2-23-N1-81)	10
Photo 6 -	Analyse des ossements épars récupérés par l'équipe de thanatologues	18
Photo 7 -	Ossements disposés en position anatomique sur la table d'analyse	19
Photo 8 -	Site BkFe-2, sous-opération 3A — Fondation nord-est de la maison du bedeau ST-1 — Vue vers l'ouest (BkFe-2-23-N1-195)	82
Photo 9 -	Site BkFe-2, sous-opération 3A — Puits artésien (ST-2) relié à la maison du bedeau — Vue vers l'ouest (BkFe-2-23-N1-194)	82
Photo 10 -	Site BkFe-2, sous-opération 3A — Ossements déplacés dans la sépulture S32 — Vue en plan (BkFe-2-23-N2-578)	84
Photo 11 -	Sépulture S58 — Squelette incomplet d'un individu présentant des caractéristiques morphologiques contradictoires pour la détermination du sexe biologique	92
Photo 12 -	Sépulture S32 — Ostéophytes au pourtour du corps d'une vertèbre lombaire	95
Photo 13 -	Sépulture S27 — Ostéophytes autour de l'acetabulum	96
Photo 14 -	Sépulture S32 — Nodule de Schmorl présent sur la face inférieur du corps d'une vertèbre lombaire	96
Photo 15 -	Sépulture S37 — Périostite active dans la portion supérieure de la diaphyse du fémur gauche	98
Photo 16 -	Sépulture S37 — Destruction anormale du corps d'une vertèbre thoracique	98
Photo 17 -	Sépulture S37 — Lésions lytiques de type caries sicca sur les pariétaux	98

LISTE DES PHOTOS

(2/3)

Page

Photo 18 - Sépulture S20 — Périostite active sur la face interne de l'os frontal 99

Photo 19 - Sépulture S48 — Cribra orbitalia légère sur la paroi orbitale 99

Photo 20 - Sépulture S48 — Hyperostose porotique légère sur l'os pariétal droit..... 99

Photo 21 - Sépulture S49 — Déformation de deux corps vertébraux concomitants 100

Photo 22 - Sépulture S49 — Lésion lytique sur la face postéro-latérale du tibia droit 100

Photo 23 - Sépulture S55 — Petit ostéome ostéoïde sur une phalange médiale de la main..... 101

Photo 24 - Sépulture S40 — Lésion lytique sur la face dorsale du pubis 101

Photo 25 - Sépulture S27 — Lésion lytique située sur la face latérale de l'ulna droit 101

Photo 26 - Sépulture S48 — Prothèse dentaire partielle provenant de la sépulture S48 (BkFe-2-88) 103

Photo 27 - Sépulture S15 — Cavité périapicale sur le maxillaire..... 104

Photo 28 - Sépulture S20 — Obturations en or sur les incisives droites du maxillaire 104

Photo 29 - Sépulture S37 — Traces d'usure sur les dents inférieures attribuable à l'usage régulier de la pipe..... 105

Photo 30 - Sépulture S32 — Individu complètement édenté 105

Photo 31 - Sépulture S18 — Synostose radio-ulnaire de l'avant-bras gauche 107

Photo 32 - Sépulture S32 — Fracture oblique complète de la fibula gauche 108

Photo 33 - Sépulture S65 — Lésion compatible avec une blessure par objet tranchant sur la scapula droite..... 109

Photo 34 - Sépulture S14 — Calculs biliaires récupérés au centre du thorax..... 109

Photo 35 - Sépulture S19 — Calculs rénaux récupérés au nettoyage 110

Photo 36 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Présence d'un habit très bien préservé dans la sépulture S6 — Vue vers le sud-est (BkFe-2-23-N2-83) 111

Photo 37 - Assemblage de différents types de boutons récupérés dans les sépultures en place 112

Photo 38 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Plastron celluloïd vêtu par l'homme de la sépulture S39 — Vue en plan (BkFe-2-23-N1-215) 119

LISTE DES PHOTOS

(3/3)

Page

Photo 39 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Médaille indéterminée récoltée sur le veston de S39 — Vue en plan (BkFe-2-23-N1-222) 119

Photo 40 - Sépulture S16 — Peigne vraisemblablement fabriqué en écaille de tortue (BkFe-2-089) 120

Photo 41 - Sépulture S15 — Tresse récupérée sous le crâne de l'individu 121

Photo 42 - Sépulture S40 — Perles faisaient partie d'un accessoire de tête élaboré 122

Photo 43 - Sépulture S20 — Médaille religieuse illustrant l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré (BkFe-2-91)..... 123

Photo 44 - Sépulture S48 — Médaille miraculeuse, créée à la suite des apparitions mariales de la Rue du Bac à Paris en 1830 (BkFe-2-93) 123

Photo 45 - Sépulture S17 — Crucifix en matériau composite (BkFe-2-92) 123

Photo 46 - Sépulture S1 — Orthophoto de l'individu dont les avant-bras ont été repliés sur le thorax 124

Photo 47 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Renfort de bois présents sur le couvercle du coffre de S2 — Vue en plan (BkFe-2-23-N2-16)..... 126

Photo 48 - Sépulture S10 — Vitre de regard ovoïde dont les bords portaient des traces de découpe (BkFe-2-87)..... 128

Photo 49 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Rainures effectuées sur la surface intérieure de la paroi du cercueil hexagonal arrondie de S24 — Vue vers le sud-est (BkFe-2-23-N1-136) 128

Photo 50 - Types d'appliques rencontrés dans le site BkFe-2..... 131

Photo 51 - Types de poignées rencontrés dans le site BkFe-2 133

Photo 52 - Types de vis et platines rencontrés dans le site BkFe-2..... 135

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1 - Synthèse des activités archéologiques du site BkFe-2 6

Tableau 2 - Synthèse des composantes observées pour chacune des sépultures et des lots qui leur ont été attribués 13

Tableau 3 - Synthèse des données de distribution spatiale des sépultures 79

Tableau 4 - Synthèse des données bioarchéologiques 85

Tableau 5 - Synthèse des données relatives aux pratiques funéraires 113

Tableau 6 - Appréciation par valeurs du site BkFe-2 142

LISTE DES PARTICIPANTS

CPE PLUS GRAND QUE NATURE

Karen Petit	Directrice Générale
Claire Labrecque	Consultante en gestion et chargée de projet

CONSTRUCTION RICHELIEU

Kayla Wannamaker	CPI, Chargée de projets
Mario Couture	Surintendant de chantier

ARKÉOS INC.

Marie-Claude Brien	Archéologue coordonnatrice
Stéphanie Lavallée	Archéologue chargée de projet et bioarchéologue, analyse bioarchéologique et rédaction du rapport
Karine Fournier	Assistante bioarchéologue, analyse bioarchéologique
Rose-Ann Bigué	Assistante bioarchéologue
Louis-Carl Pouliot Bolduc	Archéologue de terrain
David Grégoire	Archéologue de terrain
Tania Bertrand	Archéologue de terrain
Maxime Vaillancourt	Archéologue de terrain
Geneviève Lévesque	Archéologue de terrain
Manek Kolhatkar	Archéologue de terrain
Jade Parent	Archéologue de terrain
Jérémy Gribaut	Archéologue de terrain
Maxime Jolivel	Géomorphologue
Agnès Gelé	Archéologue spécialiste en culture matérielle
Justine Bourguignon-Tétreault	Archéologue, illustratrice
Anthony Julien	Cartographe et géomaticien
Mauricio Palacios	Technicien en géomatique
Louise Beaudoin	Adjointe administrative
Marie-Michelle Beauregard	Chargée d'édition

1 INTRODUCTION

1.1 Contexte

Depuis mars 2022, le Centre de la Petite Enfance (CPE) Plus Grand que Nature planifie la construction d'une nouvelle installation dans la municipalité de Sainte-Hélène-de-Bagot, sur un terrain situé à l'intersection de la 2e rue et de la 6e avenue, correspondant au lot 6 543 169 du cadastre du Québec (figure 1). Cependant, le 8 novembre 2023, dès les premiers travaux d'excavation, deux cercueils contenant des restes humains ont été découverts, entraînant l'arrêt immédiat des travaux. Alertée, la police a conclu à l'absence de contexte criminel et s'est retirée du dossier.

Des témoignages recueillis auprès des membres de la fabrique et des résidents locaux ont confirmé la présence historique d'un cimetière sur le site. Les membres de la fabrique ont toutefois affirmé que le cimetière aurait été déplacé lors de sa fermeture au début du XXe siècle et que les deux sépultures découvertes seraient probablement des oublis.

En réponse, les parties concernées ont décidé de faire appel à un thanatologue pour procéder à l'exhumation. Les 13 et 14 novembre 2023, plusieurs sépultures contenant des restes d'adultes et d'enfants ont été mises au jour, regroupées en quatre linceuls et entreposées dans une chambre réfrigérée au salon funéraire Ubalde-Lalime. Les excavations ont également révélé des structures associées à un ancien garage du presbytère, notamment des billots de bois et une base en béton.

Informé par la suite, le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC) a recommandé la mobilisation d'archéologues pour évaluer l'ampleur et l'état des vestiges sépulcraux avant la reprise des travaux. C'est ainsi que le CPE a mandaté Arkéos pour réaliser une tranchée exploratoire visant à caractériser les vestiges toujours en place et à évaluer leur étendue.

L'excavation, supervisée par une bioarchéologue, a été effectuée le 29 novembre 2023 après l'obtention du permis de recherche archéologique 23-ARKE-24. Cette intervention a confirmé que le secteur correspondait bien à l'ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot et qu'il contient toujours de nombreuses sépultures *in situ*. Ces découvertes ont conduit à l'enregistrement d'un site archéologique sous le code Borden BkFe-2.

La nécessité de retirer les vestiges sépulcraux a conduit à l'octroi d'un deuxième mandat à Arkéos pour une fouille exhaustive des zones concernées par les travaux. Après modification du permis, ces fouilles ont eu lieu du 11 janvier au 2 février 2024, avec des interventions ponctuelles de surveillance jusqu'au 4 juin 2024. L'équipe comprenait une bioarchéologue chargée de projet, deux assistantes bioarchéologues et huit archéologues de terrain.

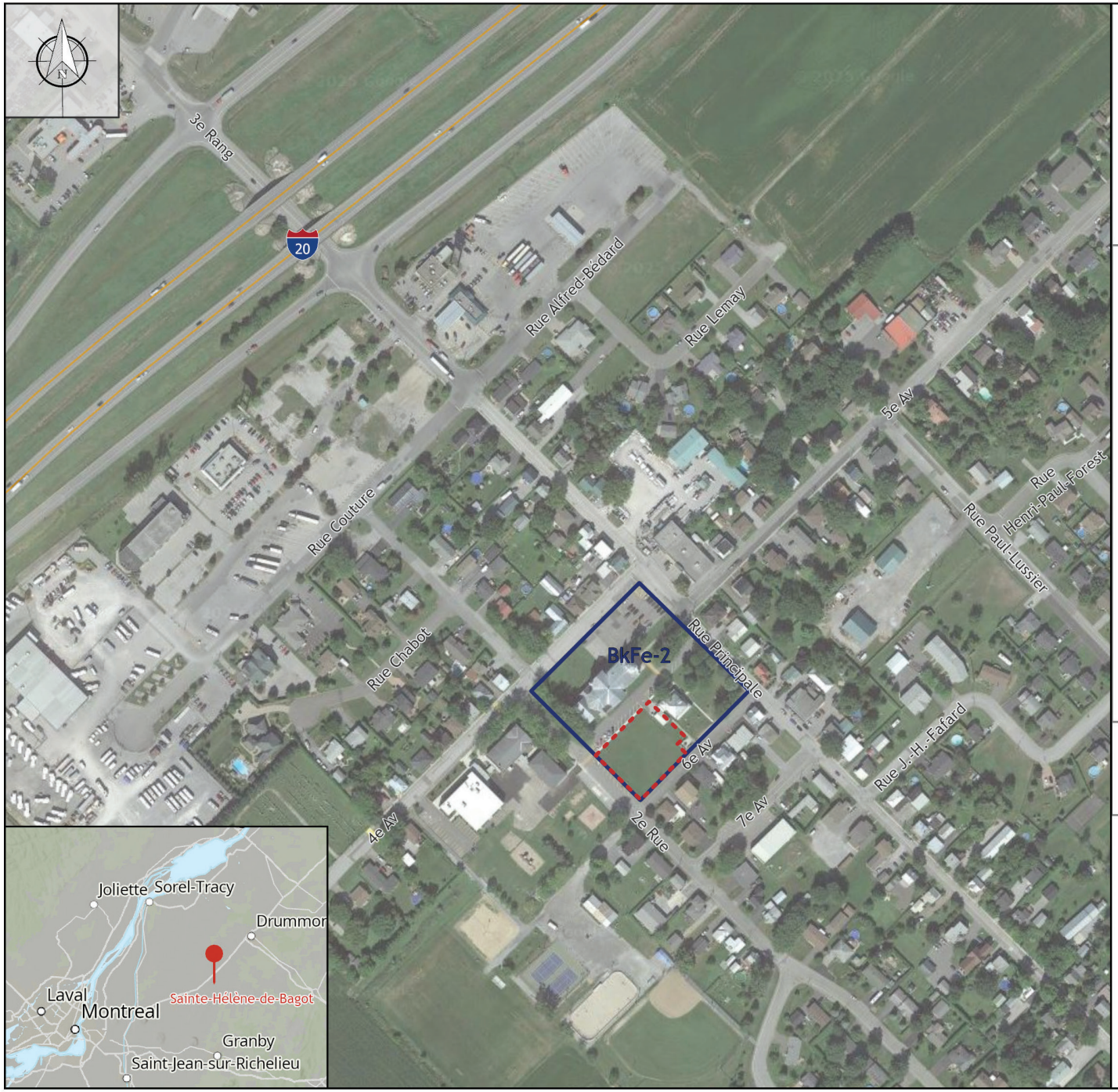


Figure 1

Localisation de l'aire d'étude

Légende

- Site archéologique
- Aire d'étude
- Autoroute Transcanadienne
- Routes_Québec

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1:4 000

40 0 40 80 120 160 m

Date : Janvier 2025
Numéro du projet : 850-1108-2-300
Projection : NAD 1983 CSRS MTM 8 (EPSG : 2950)

© OpenStreetMap (and) contributors, CC-BY-SA; Esri, CGIAR, USGS; Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community

1.2 Structure du rapport

Le présent rapport, composé de huit chapitres, fait état du déroulement de l'intervention et des résultats qui en émanent. La méthodologie appliquée sur le terrain et au traitement des données issues de l'intervention archéologique est présentée au chapitre suivant. Les trois chapitres subséquents offrent une mise en contexte globale portant sur la géographie, la présence autochtone et le peuplement eurocanadien du secteur à l'étude, dont les modalités ont conditionné le paysage naturel et culturel dans lequel le site s'inscrit. Y est présenté un portrait du paléoenvironnement et de l'évolution du paysage au quaternaire, suivi d'un survol de l'histoire du peuplement humain de l'est de la Montérégie, centré principalement autour du secteur de Sainte-Hélène-de-Bagot. Le chapitre 6 propose une synthèse des données connues concernant les composantes patrimoniales en périphérie du secteur d'intervention. Le chapitre 7 constitue le corps du rapport et présente les résultats de la fouille menée sur le terrain de l'hiver 2023 au printemps 2024. Il traite du déroulement de l'intervention et de la caractérisation des dépôts, vestiges et sépultures observés et récoltés, ainsi que de l'interprétation de ces données et leur intégration aux données historiques et contextuelles disponibles. Le dernier chapitre offre un bilan des connaissances générées par l'intervention archéologique de 2024 et une discussion portant sur certains aspects de ces connaissances. Il inclut finalement une évaluation des valeurs patrimoniales telle que préconisée par le ministère de la Culture et des Communications, ainsi que des recommandations quant aux précautions et interventions supplémentaires à privilégier pour permettre une protection et une documentation optimales du patrimoine enfoui.

2 MÉTHODOLOGIE

L'intervention archéologique menée dans le cadre du projet de construction du nouveau CPE à la fin de 2023 et au début de 2024 s'est déroulée en quatre étapes distinctes. La première, réalisée avant l'intervention des archéologues, a été conduite par des thanatologues dépêchés sur le site à la suite de la découverte fortuite de sépultures sur le chantier. Ces travaux ont permis de récupérer de nombreux ossements, quelques artéfacts, ainsi que de collecter des photographies et des observations préliminaires.

La procédure suivie consistait en un retrait mécanique des sols jusqu'à atteindre le couvercle des cercueils. Une excavation plus profonde était ensuite réalisée à l'une des extrémités du cercueil, permettant de retirer facilement une paroi. Cette méthode visait à limiter l'accumulation d'eau à l'intérieur du cercueil et à faciliter l'extraction des sédiments internes à l'aide d'une pelle carrée (photo 1). Une fois les ossements atteints, l'équipe de thanatologues les recueillait, les plaçait dans des récipients de manière non ordonnée, puis les entreposait dans une chambre réfrigérée au salon funéraire Ubalde-Lalime (photo 2). Pendant ces opérations, le surintendant du chantier a documenté les découvertes à l'aide de croquis, de photographies, et de rapports journaliers succincts.



Photo 1 - Exhumation d'une sépulture par le thanatologue mandaté par le CPE suite aux découvertes fortuites en novembre 2023 (photo Mario Couture)

Bien que cette portion des travaux n'ait pas été réalisée par l'équipe archéologique, il a été décidé de l'intégrer au cadre d'analyse en lui attribuant un numéro d'opération spécifique (opération 1). Les ossements et artéfacts récoltés durant cette phase ont



Photo 2 - Récipient contenant les ossements pêle-mêle de plusieurs sépultures exhumées le 13 novembre 2023 par l'équipe de thanatologues (photo Mario Couture)

été répartis dans quatre sacs, chacun recevant un numéro de lot distinct (1A1 à 1A4). Les éléments dépourvus de provenance spécifique ont été regroupés sous le lot 1A99.

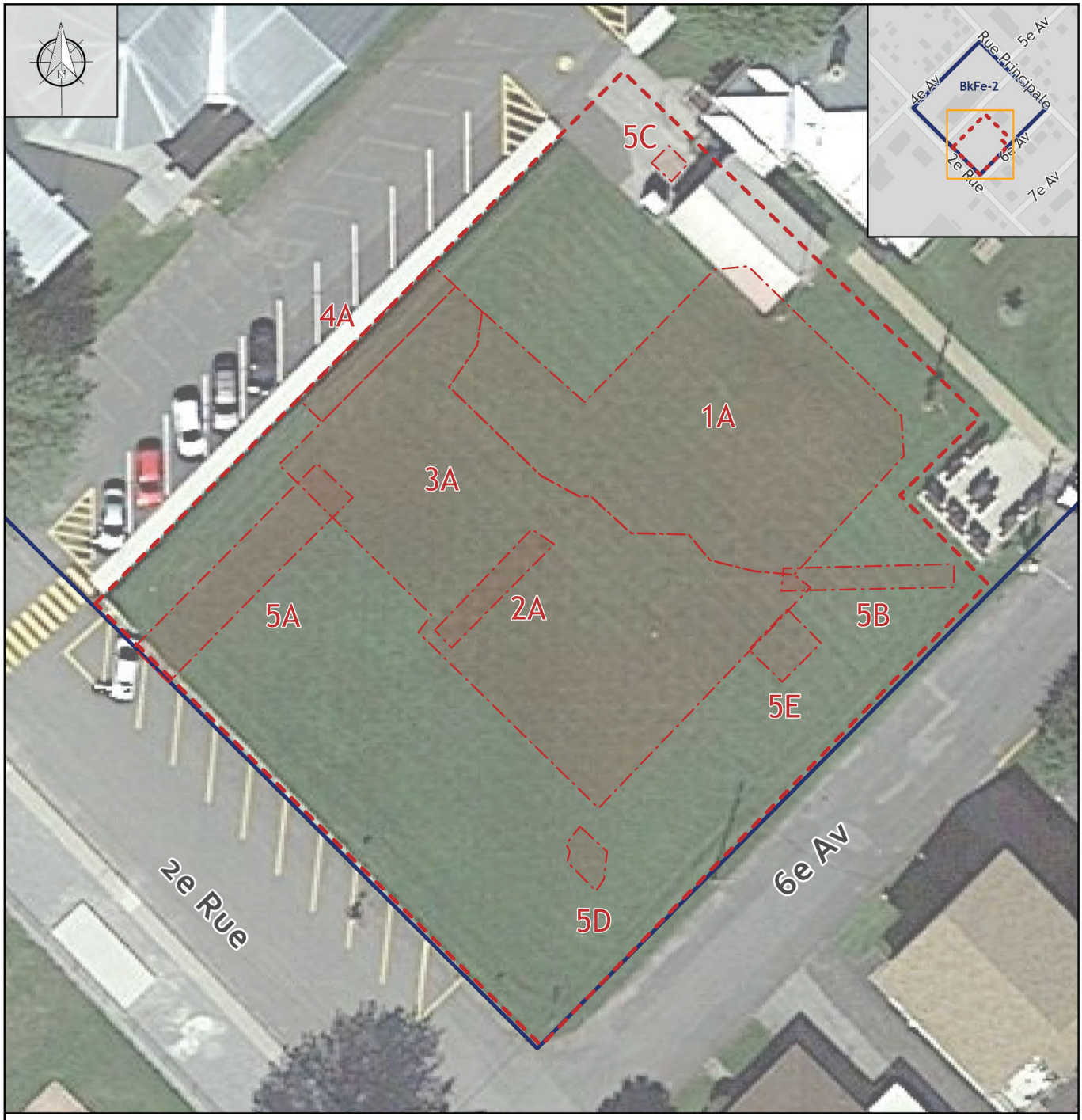
Les trois étapes suivantes ont été conduites par l'équipe d'archéologues. Elles ont commencé par un inventaire d'urgence, visant à caractériser le potentiel archéologique résiduel du site et à planifier les interventions futures. Cette phase a été suivie d'une fouille archéologique approfondie, et enfin, d'une supervision archéologique des excavations ponctuelles réalisées autour du bâtiment principal du CPE.

L'objectif principal de cette intervention archéologique était de prévenir la destruction des sépultures en place et des autres ressources archéologiques significatives dans le cadre du projet de construction. En procédant à une fouille à grande échelle, les archéologues ont pu observer, documenter et interpréter les vestiges, tout en récupérant des ossements humains, des artéfacts, des écofacts et des échantillons destinés à des analyses ultérieures. Ces travaux ont impliqué l'ouverture de vastes zones de fouilles (par excavation mécanique) et la fouille manuelle d'un grand nombre de sépultures.

Cette intervention a été planifiée selon des objectifs spécifiques définis pour chaque secteur du site, qui ont guidé la disposition des sous-opérations. Ces objectifs sont résumés dans le tableau 1. La figure 2 présente l'ensemble des sous-opérations effectuées durant la fouille archéologique de 2023 et 2024.

Tableau 1 - Synthèse des activités archéologiques du site BkFe-2

Sous-opération	Date d'ouverture	Lots	Superficie (m^2)	Structures	Sépultures	Coupes	Plans	Objectif
1A	2023-11-13	1A1 à 1A4 et 1A99	388,3			C-2	P5 (croquis de l'entrepreneur)	Retrait rapide par les thanatologues des sépultures découvertes de manière fortuite
2A	2023-11-29	2A1 à 2A4	18,3		S1 à S59, S68 et S69	C-1	P6	Caractérisation du potentiel archéologique du site
3A	2024-01-11	3A1 à 3A171	528,1	ST-1 et ST-2		C-1	P1, P2, P3 et P4	Retirer l'ensemble des sépultures et autres ressources archéologiques de l'aire d'excavation
4A	2024-01-25	4A1	32	ST-3				Déplacement des sanitaires rattaché au presbytère
5A	2024-04-16	5A1 à 5A5	64,8		S60 et S61			Raccord des sanitaires au CPE
5B	2024-05-15	5B1 et 5B2	19,7		S81			Raccord de l'électricité au CPE
5C	2024-06-04	5C1 à 5C9	3,3	ST-3	S70	C-3 et C-4		Installation d'un lampadaire
5D	2024-06-04	5D1 à 5D12	7,9		S62 à S66			Installation d'un lampadaire
5E	2024-06-05	5E1 à 5E9	13,1		S77 à S80			Construction d'un cabanon



Légende

Aire d'étude

Sous-opérations

Site archéologique BkFe-2

Figure 2 - Plan général des sous-opérations effectuées

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1:400

4 0 4 8 12 16 m

Date : Janvier 2025
Numéro du projet : 850-1108-2-300

Projection : NAD 1983 CSRS MTM 8 (EPSG : 2950)

© OpenStreetMap (and) contributors, CC-BY-SA; Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community

2.1 Approche et stratégie d'intervention des travaux archéologiques au terrain

2.1.1 Inventaire archéologique

Le 29 novembre 2023, une intervention archéologique d'urgence a été initiée sous le numéro de permis 23-ARKE-24. Cette intervention visait une caractérisation sommaire des vestiges sépulcraux encore en place, en évaluant leur quantité, leur étendue et l'état général du site à la suite des excavations réalisées par l'entrepreneur. L'opération a consisté en la supervision archéologique d'une tranchée de 10 m de long sur 2 m de large (sous-opération 2A) excavée mécaniquement dans un secteur intact des travaux, alignée avec une sépulture partiellement dégagée (S44). Les sols ont été retirés mécaniquement jusqu'au bois des cercueils, confirmant hors de tout doute la présence de sépultures.

Cette intervention a permis d'identifier au moins six autres sépultures alignées avec celle déjà exposée, renforçant la nécessité de réaliser une fouille bioarchéologique de grande ampleur avant la poursuite des travaux de construction du CPE. À l'issue de cette opération, le code Borden BkFe-2 a été attribué au secteur des découvertes.

2.1.2 Fouille archéologique

La confirmation du potentiel archéologique du site a conduit à la mise en œuvre d'une fouille archéologique (sous-opérations 3A et 4A) menée sous le même numéro de permis, après qu'une modification lui ait été apportée. Cette étape s'est déroulée du 11 janvier au 2 février 2024 avec une équipe composée d'une bioarchéologue chargée de projet, de deux assistantes bioarchéologues et de huit archéologues de terrain. L'objectif principal était de prévenir la destruction des sépultures et des ressources archéologiques significatives dans les zones affectées par les travaux de fondation du nouveau bâtiment.

Compte tenu des contraintes, notamment l'urgence du retrait des sépultures et les conditions hivernales, une méthodologie adaptée a été développée. Les aménagements de surface et les niveaux supérieurs du cimetière ont été excavés mécaniquement, sous la supervision de la bioarchéologue chargée de projet, jusqu'à l'atteinte du bois des cercueils sur toute la surface du secteur concerné (opération 3). Des marqueurs tels que des drapeaux ou des clous avec ruban orange ont été placés aux coins des cercueils découverts pour éviter leur piétinement et permettre une localisation rapide par l'équipe de fouilleurs.

L'excavation mécanique a été réalisée par étapes afin de limiter l'exposition prolongée des sépultures au froid. Une zone d'environ 90 m^2, correspondant à l'espace nécessaire pour accueillir deux abris de 6 x 9 mètres, était creusée mécaniquement. Ces abris chauffés permettaient à l'équipe d'archéologues de travailler dans des conditions adéquates et de protéger les ressources en place (photo 3). En tout, environ 530 m^2 ont été excavés de cette manière.



Photo 3 - Site BkFe-2 — Abris chauffés couvrant les secteurs du site en cours de fouille. À l'avant-plan, on aperçoit les secteurs dont la fouille est terminée — Vue vers l'ouest (BkFe-2-23-N1-178)



Photo 4 - Site BkFe-2 — Déplacement des abris à l'aide de la pelle mécanique — Vue vers le nord (BkFe-2-23-N1-76)

Les abris étaient maintenus chauffés en permanence pour minimiser les effets des températures hivernales sur les vestiges. Des bâches isolantes étaient également utilisées pour couvrir les sols excavés non protégés par les abris. En raison de leur taille, les abris étaient déplacés à l'aide d'une pelle mécanique (photo 4). Une planification étroite et une coordination efficace entre le maître d'œuvre et l'équipe archéologique ont été essentielles au bon déroulement des opérations.

Une fois l'excavation mécanique terminée, la fouille manuelle des vestiges sépulcraux a été réalisée. La méthodologie employée pour cette étape est détaillée dans la section 2.2.

2.1.3 Supervision archéologique

Au printemps 2024, lors des travaux d'aménagement nécessaires à l'installation des fondations du CPE, une supervision archéologique a été mise en place pour les excavations réalisées autour du bâtiment principal (opération 5). L'objectif était de minimiser les perturbations des contextes archéologiques et d'éviter, autant que possible, d'excaver des sépultures. En cas d'identification de sépultures, l'entrepreneur devait envisager des modifications, comme un ajustement du tracé, une réduction de la profondeur d'excavation ou un déplacement de l'ouvrage concerné.

Malgré ces précautions, deux fouilles de sépultures ont été nécessaires et ont été réalisées par la bioarchéologue sur place. La première tranchée (sous-opération 5A), excavée le 16 mai 2024, mesurait 19 x 3,50 m et visait à raccorder le CPE aux égouts et à l'aqueduc, nécessitant une excavation en profondeur. La sous-opération 5B, excavée le 15 juin pour le raccordement électrique, était plus superficielle. Les sous-opérations 5C et 5D, d'environ 3 m^2 chacune, ont été effectuées pour l'installation de lampadaires, tandis que la tranchée 5E, de 3 x 4 m, concernait l'emplacement d'un futur cabanon.

2.2 Fouille des vestiges sépulcraux

La fouille manuelle des vestiges sépulcraux commençait par un nettoyage minutieux de la surface décapée mécaniquement, située sous l'abri chauffé. Cette étape permettait de bien identifier les contours des fosses et des cercueils visibles, facilitant ainsi la planification de leur fouille.



Photo 5 - Site BkFe-2 — Retrait minutieux de la terre recouvrant les ossements de S1 — Vue vers le nord-ouest (BkFe-2-23-N1-81)

Chaque sépulture était généralement fouillée par une équipe de deux archéologues de terrain. La première étape consistait à retirer les sols associés à la fosse d'inhumation, ainsi qu'aux éventuelles fosses d'exhumation, le cas échéant. Les déblais contenus à l'intérieur du cercueil étaient soigneusement retirés à l'aide d'outils adaptés (truelles, pinceaux, outils de précision), permettant ainsi de dégager avec précaution les ossements et les éléments constitutifs du cercueil (photo 5). Dans le cas des sépultures intactes et non exhumées, des échantillons de sol étaient prélevés au niveau de l'abdomen et du crâne, puis envoyés au laboratoire d'archéologie de l'Université Laval pour de futures analyses dans le cadre de projets étudiants. De plus, certaines sépultures ont révélé la présence de cerveaux. Ceux-ci ont été placés dans des sacs en plastique et entreposés dans un congélateur avant d'être envoyés au laboratoire de Trois-Rivières pour d'éventuelles analyses.

Tout au long de la fouille, les artéfacts étaient collectés selon leur nature et leur provenance. Les ossements du squelette étaient récoltés par entité anatomique, puis emballés dans des sacs en papier. Les os particulièrement fragiles, susceptibles de s'endommager lors de leur extraction, étaient mesurés sur place avant d'être prélevés. Ils étaient ensuite enveloppés dans du papier aluminium pour assurer leur protection avant d'être ensachés. Des échantillons de bois provenant des coffres et des cercueils en bon état de conservation ont été récupérés et conservés dans des sacs plastiques hermétiques en vue d'en identifier l'essence.

Le déroulement des fouilles était consigné par les assistantes bioarchéologues et la bioarchéologue principale. Les notes comprenaient des observations détaillées inscrites dans des carnets et sur des fiches spécialisées, documentant les étapes de fouille, les premières interprétations et les constats préliminaires. Des relevés photographiques, à la fois généraux et détaillés, étaient réalisés à toutes les étapes du dégagement.

Dans certains cas spécifiques, un relevé photographique extensif était effectué pour produire des orthophotographies des sépultures intactes et non perturbées. Cette méthode visait à réduire le temps de fouille en remplaçant l'étape traditionnelle de dessin à l'échelle par des modèles photographiques détaillés. Les orthophotographies pertinentes pour ce rapport sont incluses dans le texte. L'ensemble des photographies est archivé dans le dossier technique.

2.3 Procédures d'enregistrements au terrain

2.3.1 Unités d'enregistrement

Les enregistrements sur le terrain ont été réalisés en utilisant le système de désignation Tikal, un mode d'enregistrement alphanumérique couramment employé en archéologie. Ce système repose sur une séquence combinant un chiffre, une lettre et un second chiffre. Le premier chiffre correspond au numéro d'opération et est attribué chronologiquement, en commençant par 1. Chaque opération regroupe un ensemble d'unités planimétriques appelées sous-opérations, identifiées par une lettre attribuée selon l'ordre alphabétique, également en fonction de leur réalisation chronologique. Enfin, les lots constituent l'unité minimale d'enregistrement et sont numérotés séquentiellement en commençant par 1.

Dans le cadre des excavations mécaniques, un lot peut inclure l'ensemble des sols excavés, mais il peut également être attribué à des assemblages d'objets hors contexte ou à des dépôts stratigraphiques spécifiques. Lors des fouilles manuelles, les lots correspondent généralement aux couches stratigraphiques fouillées, ou à d'autres éléments distincts définis selon les besoins de l'intervention. Ce système permet ainsi de consigner, dans une séquence simple et cohérente, les informations relatives au geste archéologique (opération), à la localisation horizontale (sous-opération) et à la localisation verticale (lot).

Dans le contexte des sépultures, un niveau supplémentaire d'enregistrement a été ajouté avec l'attribution de numéros de sépulture (S-n). Ce numéro est utilisé dans plusieurs situations : lorsqu'une fosse d'inhumation est creusée pour un seul individu, lorsque des vestiges d'un cercueil en place sont identifiés, lorsqu'un ensemble d'éléments anatomiques est retrouvé en connexion ou encore lorsqu'un groupe d'éléments anatomiques disloqués appartenant manifestement au même individu est observé dans un espace restreint. Ces numéros ont été attribués de manière séquentielle pour l'ensemble du site, indépendamment des sous-opérations dans lesquelles elles ont été découvertes, comme cela est usuel pour les vestiges architecturaux.

Chaque sépulture a été subdivisée en plusieurs lots, représentant des éléments distincts. Pour le cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot, cinq composantes principales ont été définies : (1) la fosse d'exhumation, (2) la fosse d'inhumation, (3) le coffre avec ses quincailleries, (4) le cercueil avec ses quincailleries, ainsi que (5) le squelette et les objets associés au traitement du corps.

À titre d'exemple, pour la sépulture S1 située dans la sous-opération 3A, la fosse d'inhumation a été attribuée au lot 3A1, le cercueil au lot 3A2 et le squelette, avec les artéfacts associés, au lot 3A3. Le tableau 2 présente une synthèse des composantes observées pour chacune des sépultures et des lots qui leur ont été attribués.

2.3.2 Fiches d'enregistrement

Les enregistrements sur le terrain ont été réalisés au moyen de fiches de saisie normalisées, de fiche spécialisée pour la documentation de sépultures, de prises de notes, de croquis en plan, de dessins à l'échelle des parois stratigraphiques représentatives avec description des sols (matrice, couleur, compacité, inclusions), de relevés planimétriques et altimétriques effectués à l'aide d'instruments d'arpentage, d'un relevé photographique et de fiches descriptives des vestiges architecturaux. L'ensemble de ces documents constitue le dossier technique contenant les données utilisées dans l'élaboration du présent rapport.

Une procédure d'enregistrement alphanumérique et séquentielle (lettre suivie d'un chiffre) a été utilisée pour l'identification des différents supports d'enregistrement sur le terrain, le tout précédé de l'identifiant du site et de l'année d'intervention[1] : BkFe-2-23-C(n) pour les relevés stratigraphiques ; BkFe-2-23-P(n) pour les relevés planimétriques ; BkFe-2-23-N(n)-(n) pour les photos. Les vestiges architecturaux ou « structures » ont été numérotés de façon similaire, en excluant toutefois l'année d'intervention, puisque la numérotation des vestiges se fait à la suite des interventions antérieures (BkFe-2-ST-[n]). Toutes les coupes stratigraphiques relevées au cours de l'intervention figurent dans le dossier technique, tandis que celles pertinentes à la compréhension du présent rapport ont été mises au propre et intégrées au chapitre 7.

Les numéros d'identification utilisés pour le site BkFe-2 sont :

- Plans : BkFe-2-23 P1 à P6
- Coupes stratigraphiques : BkFe-2-23-C1 à C4
- Photos : BkFe-2-23-N1-001 à 298 ; N2-0001 à 1288 ; N3-001 à 056
- Vestiges structurels : BkFe-2-ST-1 à ST-3

Le tableau synthèse des activités archéologiques présente les différentes unités d'intervention et les supports d'enregistrement associés pour l'ensemble du site (voir tableau 1).

1 Dans ce cas, l'année 2023 a été retenue, car elle correspond à l'année d'obtention du permis ainsi qu'au début des travaux archéologiques.

Tableau 2 - Synthèse des composantes observées pour chacune des sépultures et des lots qui leur ont été attribués

Fosse d'exhumation	Fosse d'inhumation	Coffre	Cercueil	Squelette
	3A1		3A2	3A3
	3A4	3A5	3A6	3A11
3A16	3A9	3A10		
3A17	3A7	3A8		3A14
3A15		3A16		
	3A12		3A13	3A18
3A24			3A25/3A28	
	3A20	3A21	3A32	3A33
3A22	3A31	3A23		
3A26			3A27	
3A29		3A30		
3A34		3A35		
3A36			3A37	
	3A38	3A44	3A39	3A40
	3A41		3A42	3A43
	3A45	3A46	3A47	3A48
	3A63	3A64	3A65	3A66
	3A49	3A50	3A51	3A52
	3A67		3A68	3A69
	3A53	3A54	3A61	3A62
	3A55		3A56	3A57
	3A58		3A59	3A60
	3A137	3A138	3A149	3A139
	3A70		3A71	3A72
	3A79		3A80	3A81
	3A82	3A84	3A83	3A85
	3A97		3A98	3A99
3A77		3A78		
	3A86	3A87	3A88	3A89
3A92		3A93		
	3A73	3A74	3A90	3A91
3A75		3A76		
	3A941		3A95	3A96
3A106			3A107	3A108
	3A100		3A101	3A102
	3A103		3A104	3A105
3A109	3A112	3A110	3A111	
	3A126	3A127	3A128	3A129
	3A113	3A114	3A115	3A116

Fosse d'exhumation	Fosse d'inhumation	Coffre	Cercueil	Squelette
	3A130	3A131	3A132	3A133
	3A134		3A135	3A136
	3A117	3A118	3A119	3A120
3A121		3A122		
	3A123		3A124	3A125
3A141		3A142		
3A140				
	3A143		3A144	3A145
	3A146		3A147	3A148
3A170			3A171	3A164
3A167		3A168	3A169	
3A157		3A158		
3A157		3A159		
3A157		3A160		
	3A153	3A154	3A155	3A156
3A150		3A151	3A152	
3A161		3A162		
3A163			3A165	3A166
	5A2		5A1	
5A4			5A3	
	5D4		5D5	
	5D6		5D7	
	5D8		5D9	
	5D1		5D2	5D3
	5D10		5D11	
	5C4		5C9	5C8
	1A5		1A6	
	1A7		1A8	
	1A9		1A10	
	1A11		1A12	
	1A13		1A14	
	1A15		1A16	
	5E1		5E2	
	5E3		5E4	
	5E5		5E6	
	5E7		5E8	
	5B1		5B2	

Les relevés planimétriques et altimétriques ont été réalisés durant l'inventaire à l'aide d'instruments d'arpentage et de points de référence ajustés au Système de coordonnées planes du Québec (SCOOP-NAD 83). Enfin, tous les enregistrements sur le terrain ont été effectués en se référant au nord magnétique.

2.4 Analyses spécialisées au laboratoire

À l'issue de l'intervention sur le terrain, les artéfacts et écofacts récupérés ont fait l'objet d'analyses spécialisées. Les résultats généraux de ces analyses ont été intégrés au texte du présent rapport, tandis que les données compilées se trouvent en annexe. L'annexe 1 comprend la base de données et les fiches de catalogue associées à la culture matérielle. L'annexe 2 contient l'identification des essences de bois, réalisée en interne par Clarence Laliberté et Marie-Claude Brien. L'annexe 3 présente l'inventaire des ossements épars, tandis que l'annexe 4 regroupe l'inventaire des ossements provenant de sépultures en place.

2.4.1 Traitement, inventaire et analyses de la collection de la culture matérielle

Les artéfacts et écofacts font l'objet d'un traitement préliminaire (nettoyage, lavage et classement), puis d'une analyse (inventaire, catalogage, et études spécialisées [de culture matérielle, archéozoologique et bioarchéologique, le cas échéant]). Ils sont ensuite conditionnés afin de répondre aux exigences du lieu de dépôt dont la collection à la réserve archéologique dont la collection relève. Dans le cas de la présente étude, la collection sera déposée à la Réserve d'archéologie du Québec, qui relève du ministère de la Culture et des Communications (MMC). Les exigences relatives au traitement, à l'analyse et au dépôt de la collection sont précisées sur le site internet du MCC[2] .

Traitement préliminaire

Les artéfacts et écofacts prélevés lors de l'intervention sont traités en laboratoire, suivant les normes archéologiques en vigueur (Ville de Montréal, 2018 : 4). Tous les objets sont nettoyés, les objets en céramique, en verre, en pierre et en plastique étant lavés à l'eau, et classés préliminairement, selon des catégories générales (essentiellement basées sur les matériaux) et selon leur unité de provenance (lot/structure).

Inventaire, catalogue et étude de culture matérielle

Le détenteur d'un permis de recherche archéologique est tenu par la loi sur le patrimoine culturel[3] d'inclure l'inventaire des artéfacts aux annexes de son rapport annuel de recherche archéologique.

2 https://www.quebec.ca/culture/patrimoine-archeologie/archeologie/deposer-collections-archeologiques

3 *Loi sur le patrimoine culturel*, chapitre P-9.002, r. 2.1; *Règlement sur la recherche archéologique*, A.M. 2013-01, article 11

L'inventaire de la collection consiste à enregistrer chacun des éléments de l'assemblage archéologique dans un tableau ou un système de gestion de base de données conçu de façon à contenir toutes les données pertinentes à la description et à l'identification des artéfacts et écofacts, mais également à permettre leur analyse. L'inventaire comprend notamment l'identification de la provenance (code temporaire ou code Borden, nom du site, numéros d'opération/sous-opération et de lot), de l'objet, du matériau, de la fonction, ainsi que le constat d'intégrité de l'objet, le nombre de fragment(s), le nombre d'objet(s), la transcription des inscriptions et la description des marques observables, la description typologique de l'objet ainsi que celle des décors et des altérations, la datation lorsque possible et, enfin, le numéro de la boite dans laquelle se trouve l'objet. Le numéro de catalogue est précisé le cas échéant.

En ce qui a trait aux matériaux et aux fonctions des objets, la classification est basée sur des listes de matériaux et de fonctions élaborées par Parcs Canada (Parcs Canada, 2008), modifiées et complétées par la Ville de Montréal (Ville de Montréal, 2018).

La description des différents objets (typologie et décor) est réalisée suivant la terminologie précisée dans des ouvrages et des articles de référence. Les ouvrages consultés varient en fonction de la nature des objets mis au jour sur le site et de l'avancée des connaissances archéologiques. Pour ce qui est de la culture matérielle mise au jour en contexte funéraire, outre l'étude généraliste portant sur le patrimoine archéologique des cimetières eurocanadiens (Oliver-Lloyd, 2008), les ouvrages de référence sont principalement de nature typologique, qu'il s'agisse d'articles portant sur les clous et la quincaillerie de cercueil (voir notamment Wells, 1998 ; Woodley, 1991) ou encore d'ouvrages de synthèse portant sur différents aspects de la culture matérielle associée aux sépultures à proprement parler (voir par exemple Springate, 2015) et, plus largement, aux pratiques funéraires du XIX^{e} siècle et du début du XX^{e} siècle, à l'image de l'ouvrage *Death Across the Oceans. Archaeology of Coffins and Vaults in Britain, America and Australia* (Mytum et Burgess, 2018). Il convient de mentionner également l'ouvrage ainsi que l'article de Garneau et la note de recherche de Gelé portant sur les vitres de regard (Garneau, 2021 ; Gelé, 2022).

Des études réalisées dans le cadre d'interventions archéologiques à l'emplacement de cimetières contemporains à celui de Sainte-Hélène-de-Bagot ont été mises à contribution. C'est le notamment le cas des études portant sur le cimetière de Saint-Frédéric-de-Beauce (Janson, 2010 ; Oliver-Lloyd, 2005), de Saint-Philippe (Arkéos, 2020 ; Gelé, 2022), du cimetière Saint-Antoine (Arkéos, 2018 ; Ethnoscop, 2012, 2014a, 2014b, 2020), du cimetière Union de Trois-Rivières (Ethnoscop, 2003) ou encore du cimetière Saint-Matthew à Québec (Cloutier, 2000 ; Ethnoscop, 2010). Par ailleurs, l'étude de la collection du collège Mont-Saint-Louis a également été mise à contribution, la culture matérielle associée à cette intervention archéologique présentant des similitudes avec celle de l'ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot (Archéotec, 2016).

L'état de conservation des artéfacts et écofacts est également documenté, d'après les constats d'intégrité et d'altération de l'objet. Le constat d'intégrité permet de renseigner si l'objet est entier (objet conservé dans son intégralité), complet (objet dont il est possible de déterminer le profil complet bien qu'il ne soit pas conservé dans son intégralité), reconstituable (objet qu'il est possible de rattacher à une forme spécifique même si son profil n'est pas conservé dans son intégralité), incomplet (objet qu'il n'est pas possible de rattacher à une forme précise, mais dont la fonction reste malgré tout déterminable) ou fragmentaire (objet qu'il n'est pas possible de rattacher ni à une fonction ni à une forme précise).

Les objets les plus pertinents pour la caractérisation du site, en fonction de la rareté du (des) matériau(x) et du (des) décor(s), en fonction de l'intégrité et de la lisibilité de l'objet et en fonction d'une période chronologique ou d'une thématique précise, ont fait l'objet d'un numérotage (Ville de Montréal, 2018 : 5-6) et d'un catalogage menant à des recherches plus poussées. Les données obtenues dans le cadre de ces recherches sont colligées au moyen de fiches de catalogages, les fiches de catalogage utilisées étant celles proposées par la Ville de Montréal (Ville de Montréal, 2018). Pour chacun des objets catalogués, des fiches individuelles ont été produites. À noter que, pour ce qui est des objets faisant partie d'ensembles composés de plusieurs individus, seuls les objets les plus complets et significatifs ont été photographiés.

Enfin, les données issues de l'inventaire et du catalogue permettent une analyse de la collection, qui est incluse au rapport d'intervention archéologique. Cette analyse éclaire et souligne les principaux phénomènes d'occupation et d'utilisation du site à l'étude.

Conditionnement et dépôt de la collection

La collection est ensuite conditionnée afin de permettre son dépôt et sa conservation dans des conditions optimales. La collection sera déposée au Laboratoire et réserve d'archéologie du Québec. Aussi, elle a été conditionnée en conséquence, suivant les exigences du lieu de dépôt de la collection.

2.4.2 Inventaire et analyse bioarchéologique

Tout comme la culture matérielle, les ossements humains font l'objet d'un traitement préliminaire et d'un inventaire avant que l'analyse bioarchéologique puisse être effectuée. Dans le cadre de ce projet, les ossements récupérés provenaient de trois contextes distincts. Les ossements de l'opération 1 proviennent principalement de sépultures en place, bien que plusieurs individus aient été mélangés et entreposés dans un même récipient. Ceux de l'opération 4 correspondent à des ossements épars issus de sépultures perturbées lors du creusement d'une tranchée après l'abandon du cimetière. Enfin, les ossements des opérations 3 et 5 proviennent de sépultures en place,

prélevées par l'équipe d'archéologues. Par conséquent, deux méthodes distinctes d'inventaire ont été adoptées : une méthode adaptée aux ossements épars, utilisée pour les collections des opérations 1 et 4, et une méthode axée sur les sépultures intactes, appliquée aux ossements des opérations 3 et 5.

2.4.2.1 Inventaire des ossements épars

Pour inventorier les ossements épars provenant des opérations 1 et 4, une base de données Excel spécialement conçue pour ce type d'analyse a été utilisée (annexe 3). Chaque ossement y est enregistré avec un numéro d'inventaire unique, accompagné d'une identification précise, d'observations sur les processus taphonomiques, de notations sur les modifications anormales (par exemple, la présence de pathologies), de mesures morphométriques et d'autres commentaires pertinents.

L'objectif principal de cet inventaire est de déterminer le nombre minimal d'individus (NMI) représentés dans l'ensemble. Le NMI est une estimation quantitative qui aide à établir le plus petit nombre d'individus nécessaires pour expliquer un assemblage osseux donné. Cette estimation repose sur l'identification de parties squelettiques uniques, telles que des os pairs (par exemple, fémurs ou humérus) ou des éléments anatomiques non redondants (comme les crânes ou les vertèbres atlas), en tenant compte des différences de taille, de robusticité et de caractéristiques morphologiques. Par exemple, si un assemblage contient trois fémurs gauches et deux fémurs droits, le NMI est de trois, car au moins trois individus sont nécessaires pour expliquer ces restes. Cependant, cette méthode peut sous-estimer le nombre d'individus dans des contextes où les ossements sont très fragmentés ou diagnostiques insuffisants.



Photo 6 - Analyse des ossements épars récupérés par l'équipe de thanatologues

Lors de l'inventaire des ossements récupérés par les thanatologues, il était entendu que plusieurs ossements pouvaient appartenir à un même individu. Pour les classer, tous les ossements d'un même lot, comme ceux de 1A1, ont été étalés sur des tables d'analyse pour faciliter une inspection comparative (photo 6). Un remontage sommaire des fragments osseux a ensuite été réalisé, suivi d'une analyse morphologique visant à former des paires (par exemple, associer un fémur gauche à un fémur droit) et, lorsque possible, à regrouper ces paires avec d'autres ossements correspondant au même individu.

Un numéro de paire a été attribué aux ossements jumelés. Lorsqu'un regroupement d'ossements ou de paires semblait correspondre à un individu unique, ces éléments ont été classés dans une colonne intitulée « Possible individu » dans la base de données. Ce processus méthodique a permis de maximiser la précision des regroupements tout en limitant les erreurs d'interprétation dues à la fragmentation des restes.

2.4.2.2 Inventaire des ossements provenant de sépultures en place



Photo 7 - Ossements disposés en position anatomique sur la table d'analyse

L'inventaire et l'analyse bioarchéologique des individus retrouvés en contexte de sépulture ont été réalisés en disposant les ossements en position anatomique sur la table d'analyse (photo 7). Lorsque pertinent, certains ossements ont fait l'objet d'un remontage avant leur enregistrement. Les données recueillies pour chaque individu ont ensuite été consignées dans une base de données Excel spécialement conçue pour les ossements en contexte (annexe 4). Chaque ligne de la base de données correspond à un individu, et chaque os ou portion d'os observé est documenté en fonction de son degré de préservation, selon la codification suivante :

0 : Absent
1 : 1-25 %
2 : 26-50 %
3 : 51-75 %
4 : 76-95 %
5 : 95-100 %

Les côtes 2 à 12 ainsi que les phalanges des mains et des pieds ont été comptabilisées individuellement. Quant aux dents, elles ont été enregistrées en suivant une codification spécifique :

0 : Dent et cavité absentes
1 : Dent présente, cavité absente
2 : Dent et cavité présentes
3 : Perte post-mortem (cavité présente, dent absente)
4 : Perte ante-mortem
5 : Dent en formation sous la gencive

6 : Dent en éruption
7 : Rétention déciduale
8 : Absence congénitale

Ce n'est qu'après la finalisation de cet inventaire que l'analyse bioarchéologique détaillée a été entreprise.

2.4.2.3 Analyse bioarchéologique

L'analyse bioarchéologique constitue une démarche essentielle pour caractériser les individus inhumés dans un cimetière et, par extension, pour appréhender les dynamiques sociales, sanitaires et culturelles d'une population. Elle repose sur l'étude de quatre paramètres fondamentaux : l'âge au décès, le sexe biologique, la stature et les éventuelles anomalies osseuses associées à des pathologies, des traumatismes ou des activités physiques répétées. Les informations recueillies sont intégrées dans des bases de données afin de permettre des comparaisons intra- et intersites, favorisant ainsi une meilleure compréhension de l'évolution des populations et de leurs conditions de vie au fil du temps.

Estimation de l'âge au décès
L'estimation de l'âge au décès repose sur l'observation des caractéristiques morphologiques et anatomiques du squelette, différenciant les individus immatures, encore en développement, des adultes, dont la croissance est achevée. La précision des données dépend de l'état de préservation des restes, bien que des méthodes éprouvées permettent de regrouper les individus en neuf classes d'âge :

Fœtal : 0 à 40 semaines
Néonatal : De la naissance à 28 jours
Nourrisson : De 1 mois à 2 ans
Jeune enfant : de 3 à 7 ans
Enfant : 8 à 12 ans
Adolescent : 13 à 20 ans
Jeune adulte : 21 à 35 ans
Adulte moyen : 36 à 50 ans
Adulte mature : 51 ans et plus

Chez les individus immatures, l'analyse dentaire, portant sur la calcification des couronnes et des racines ainsi que sur les schémas d'éruption, demeure la méthode la plus précise (AlQahtani *et al.*, 2010; Liversidge *et al.*, 1998; Moorrees *et al.*, 1963). D'autres approches, telles que l'étude des

centres d'ossification et de l'union des épiphyses, permettent d'affiner les estimations, notamment pour les adolescents âgés de 12 à 20 ans (Cunningham *et al.*, 2016). De plus, diverses mesures effectuées sur les os longs du squelette immature offrent des données supplémentaires pour estimer l'âge au décès (Johnston, 1962 ; Scheuer et Black, 2000 ; Sundick, 1972). Afin de garantir la fiabilité des résultats, il est recommandé d'utiliser plusieurs méthodes et de croiser les données obtenues, tout en priorisant les méthodes offrant la meilleure précision pour l'estimation finale.

Chez les adultes, l'évaluation repose principalement sur l'observation des processus dégénératifs, qui varient selon des facteurs génétiques, environnementaux et nutritionnels. Bien que ces processus soient soumis à des variations interindividuelles et interpopulationnelles, ils permettent de distinguer les adultes jeunes des adultes matures. L'union des épiphyses se produit encore dans plusieurs zones du squelette crânien et postcrânien entre la fin de l'adolescence et le début de la trentaine, fournissant ainsi un indicateur relativement fiable de l'âge pour cette tranche d'âge spécifique. Ainsi, pour ce groupe, l'observation des anneaux annulaires vertébraux (Albert et Maples, 1995), de l'épiphyse médiale de la clavicule (Scheuer et Black, 2000), des segments sacrés (Cunningham *et al.*, 2016 : 261), des épiphyses iliaque, ischiatique et ramale (Cunningham *et al.*, 2016 : 376), de la synchondrose sphéno-occipitale (Cunningham *et al.*, 2016 : 68) et de l'articulation pétro-occipitale (Hershkovitz *et al.*, 1997, 1999) peut s'avérer particulièrement éloquente.

Les processus dégénératifs observés dans les structures articulaires, notamment la symphyse pubienne (Brooks et Suchey, 1990), la surface auriculaire de l'os iliaque (Buckberry et Chamberlain, 2002 ; Lovejoy *et al.*, 1985) et l'extrémité des côtes (Hartnett, 2010 ; İşcan *et al.*, 1984), fournissent des indices additionnels. D'autres critères, comme les granulations de Pacchioni, l'arthrose, ou l'ossification de tendons et la fermeture des sutures crâniennes (Buikstra et Ubelaker, 1994), peuvent également être utilisés, bien que leur fiabilité soit limitée. L'estimation de l'âge pour les individus de plus de 50 ans reste particulièrement problématique dans les contextes archéologiques.

Évaluation du sexe biologique

L'évaluation du sexe d'un squelette est plus précise chez les individus adultes, car les caractères discriminants apparaissent avec la puberté. Les caractéristiques squelettiques utilisées pour déterminer le sexe varient selon les éléments squelettiques disponibles, mais les différences morphologiques du bassin offrent généralement la plus grande précision. L'examen visuel du bassin est la méthode privilégiée (Brůžek *et al.*, 2017 ; Klales *et al.*, 2012 ; Phenice, 1969). Cependant, d'autres critères peuvent également être pris en compte, tels que la morphologie du crâne (Buikstra et Ubelaker, 1994 ; Stewart, 1970), la robustesse générale des os et leurs dimensions (Ammer *et al.*, 2019 ; Bass, 2005 ; Buikstra et Ubelaker, 1994 ; Curate *et al.*, 2016, 2021).

Les variations morphologiques observées varient toutefois dans le temps et l'espace, en réponse à des facteurs culturels et biologiques spécifiques à chaque population. Ainsi, il est crucial d'adapter les critères aux contextes archéologiques et ethnographiques propres à chaque cas étudié. L'évaluation doit inclure une description détaillée de chaque trait observé afin de favoriser des comparaisons objectives entre individus et d'augmenter la confiance dans l'attribution finale du sexe biologique. Enfin, il est recommandé de combiner un maximum de critères pour obtenir une analyse aussi précise que possible.

Les traits discrets

Les traits discrets, aussi appelés traits non métriques, se manifestent par de légères variations morphologiques au sein du squelette, généralement asymptomatiques pour l'individu affecté. Ces caractéristiques incluent des variations mineures dans la forme ou la structure osseuse, telles que des foramens surnuméraires ou des processus osseux inhabituels.

En bioarchéologie, l'étude des traits discrets permet d'établir des liens biologiques au sein d'une population ou entre différentes populations. Ces traits peuvent également fournir des indices sur l'ascendance et l'origine des individus. Bien que leur utilisation pour interpréter les activités ou les comportements passés demeure sujette à débat (Finnegan, 1978 ; Saunders, 1978; White *et al.*, 2012), ils constituent des éléments importants dans la reconstitution des liens génétiques et sociaux d'une population.

Les pathologies

L'analyse bioarchéologique ne se limite pas à la documentation des variations normales du squelette, mais inclut également l'étude des variations pathologiques. Ces dernières peuvent fournir des informations précieuses sur l'état de santé des populations passées, incluant des données sur l'alimentation, les carences nutritionnelles et les maladies infectieuses. Par exemple, certaines maladies ou blessures laissent des stigmates durables sur les os ou les dents, permettant de documenter des épisodes de stress physiologique, des pratiques de travail ou des événements traumatiques.

Des ouvrages de référence, tels que ceux d'Aufderheide *et al.* (1998), Ortner (2003) et Steinbock (2014), proposent des méthodologies et des critères diagnostiques pour identifier et interpréter les pathologies observées sur des restes squelettiques. Ces travaux offrent un cadre essentiel pour contextualiser les résultats obtenus.

La stature

L'estimation de la stature d'un individu repose sur des mesures précises des os longs, complétées par l'utilisation de formules discriminantes issues de recherches bioarchéologiques et anthropologiques

(Trotter, 1970 ; Trotter et Gleser, 1952, 1958). La base de données bioarchéologique utilisée pour ces analyses contient 138 mesures standardisées, établies à partir de recommandations et de standards reconnus dans de nombreux ouvrages de référence en bioarchéologie et en anthropologie judiciaire. Ces mesures sont non seulement pertinentes pour évaluer la stature, mais peuvent également être intégrées dans les méthodes métriques d'évaluation du sexe biologique et d'estimation de l'âge à la mort, tel que présenté précédemment.

Pour déterminer la taille squelettique avec précision, les formules discriminantes appliquées nécessitent la connaissance de certaines variables fondamentales telles que le sexe biologique, l'origine ethnique et l'âge au décès. Ces facteurs influencent directement l'efficacité et l'exactitude des calculs. Enfin, les nombreuses données collectées au cours de l'analyse bioarchéologique permettent également d'explorer les variations anatomiques, tant au sein d'une population qu'entre différentes populations, offrant ainsi des perspectives élargies sur la diversité biologique et les conditions de vie des groupes étudiés.

3 CADRE GÉOGRAPHIQUE ACTUEL ET ANCIEN

3.1 Environnement actuel

3.1.1 Situation et physiographie

Sainte-Hélène-de-Bagot se trouve sur les premiers reliefs annonçant les contreforts appalachiens (figure 3). L'altitude moyenne y est de 70 m. Bien que localisée au sein des Appalaches, l'aire d'étude a été entièrement immergée par la mer de Champlain il y a 13 000 ans. Cet épisode marin a engendré la déposition de sédiments marins et/ou littoraux sur le socle rocheux ou le till[1] sous-jacent, dissimulant les accidents topographiques mineurs et donnant aux paysages des apparences de plaines légèrement ondulées. Ces sols, calcaires et argileux, sont fertiles et favorables aux pratiques agricoles.

L'aire d'étude est située sur un vaste replat limité au nord/ouest par la vallée de la Yamaska et au sud/est par la vallée de la rivière Noire. Au nord-nord/ouest, l'altitude s'abaisse sous la forme de larges « marches d'escalier », des terrasses, jusqu'au Saint-Laurent. Au sud-sud/est, elle s'élève graduellement jusqu'à parvenir sur le plateau appalachien dont les premiers véritables reliefs s'affirment dans la région du mont Orford.

Localement, le terrain est légèrement bosselé à ondulé : il est parsemé de collines allongées d'orientation N/S et qui dominent les surfaces environnantes de 3 à 5 m. Entre ces buttes s'écoulent de petits ruisseaux naturels ou artificiels, ces derniers ayant été creusés pour faciliter le drainage des terres. Le secteur git sur le sommet de l'une d'entre elles. Le terrain, parfaitement plat, montre une altitude de 73,20 m pour une surface rectangulaire de 2 300 m^2.

3.1.2 Géologie

Le secteur se situe dans la province géologique des Appalaches, à moins de 5 km de sa limite avec la province de la Plate-forme du Saint-Laurent. La transition entre les deux provinces se matérialise par la faille de chevauchement[2] de Logan qui s'étend dans un axe N/S à NE/SW au nord et à l'ouest de Sainte-Hélène-de-Bagot (figure 4).

La province géologique de la Plate-forme du Saint-Laurent donnera naissance, plus tard, aux basses-terres du Saint-Laurent. Coincées entre les reliefs des Appalaches au sud/sud-est et des Laurentides

1 Le till est un sédiment déposé par un glacier et composé de particules de toute taille (blocs, pierres, gravier) mélangées dans une matrice fine (sable, limon, argile) dans des proportions variables.

2 Une faille de chevauchement est une zone de cisaillement le long de laquelle un bloc de roche surmonte un autre bloc de roche. En l'occurrence, les Appalaches ont été poussées sur la Plate-forme du Saint-Laurent le long de la faille de Logan.

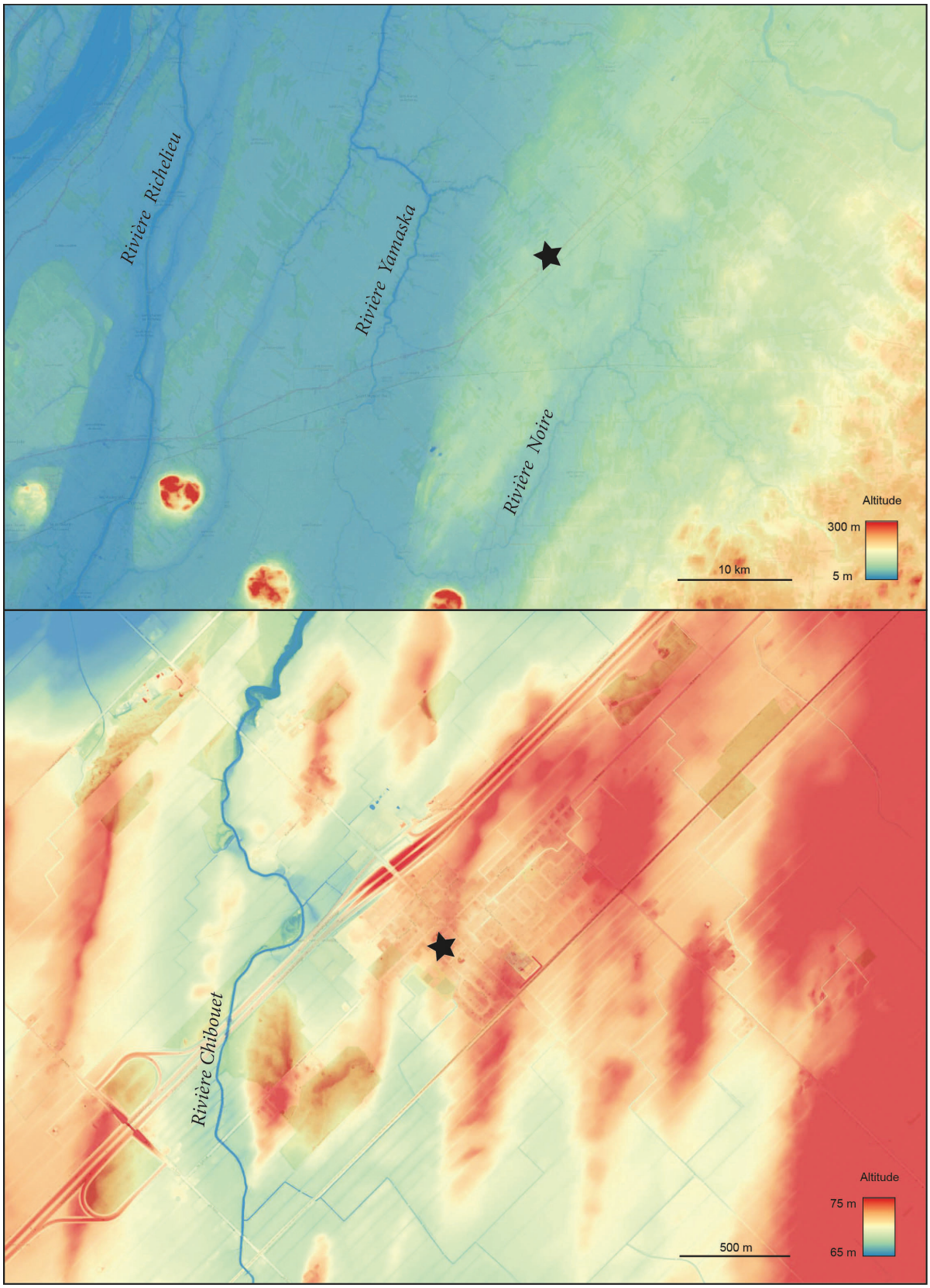


Figure 3 - Physiographie de l'aire d'étude (données altimétriques : gouvernement du Québec)

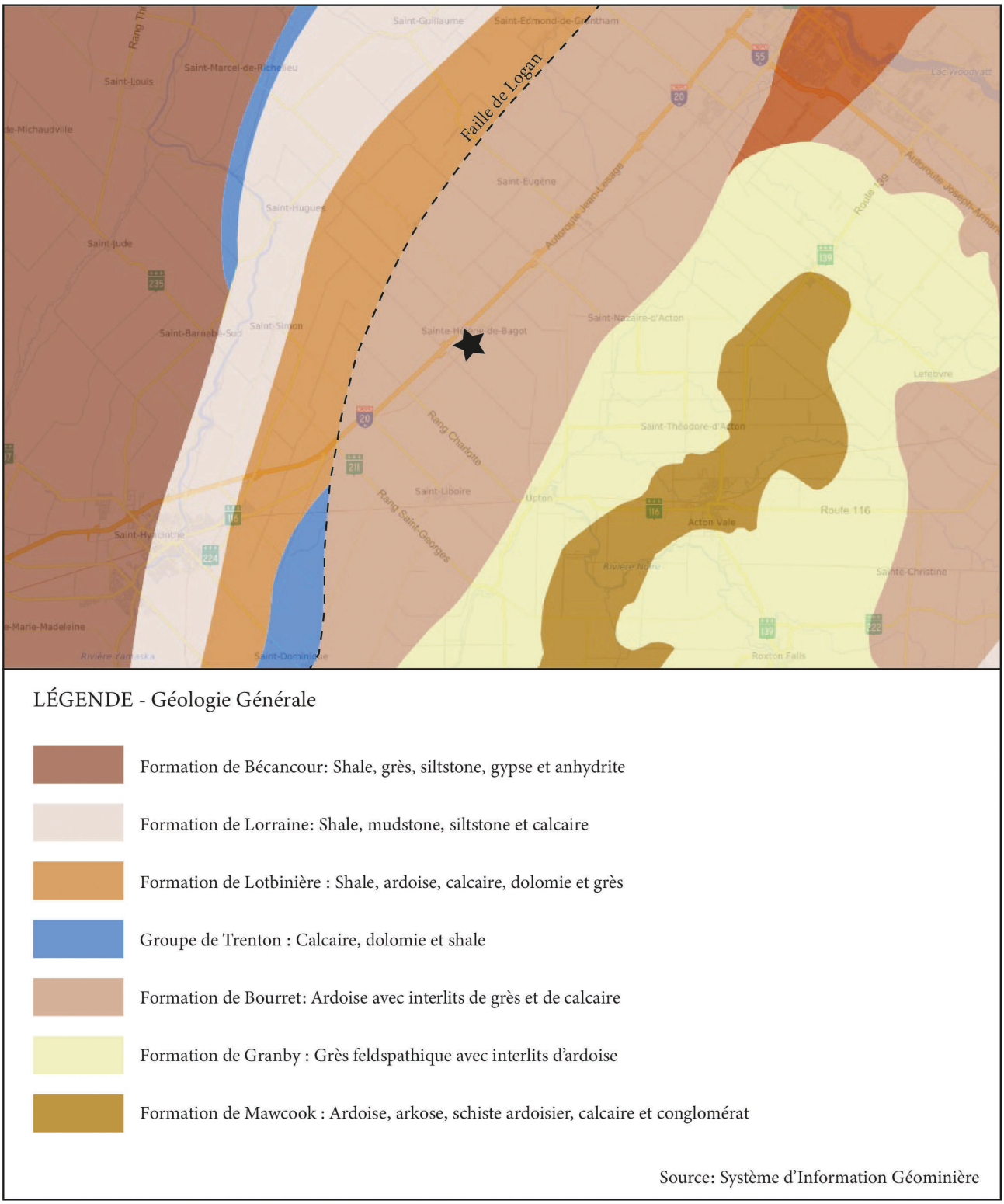


Figure 4 - Géologie de l'aire d'étude (gouvernement du Québec/SIGEOM)

au nord/nord-ouest, elles forment un large bassin sédimentaire mis en place durant la fin du Cambrien et de l'Ordovicien (environ 500 millions d'années avant aujourd'hui). Elles se caractérisent par un empilement de roches sédimentaires se superposant horizontalement les unes aux autres (grès, shale, dolomie, calcaire), les plus profondes étant les plus anciennes et inversement.

Les Appalaches sont une vaste chaine de moyennes montagnes qui s'étend sur 2 500 km de l'Alabama (USA) au sud à Terre-Neuve au nord et tire son origine de la fermeture du paléo-océan Iapétus et de la collision successive de plusieurs paléocontinents entre la fin de l'Ordovicien et le Dévonien (420 à 350 Ma). Les roches sédimentaires qui formaient le fond de cet océan ont été compressées, plissées et surélevées jusqu'à la formation de reliefs montagneux qui ont depuis subi une érosion importante. Au Québec, elle se présente sous la forme d'une bande qui s'étire de la frontière états-unienne (lac Champlain) jusqu'à la péninsule gaspésienne. Elle arbore une topographie modérément accidentée, parsemée de quelques reliefs montagneux (montagnes Vertes, montagnes Blanches, monts Chic-Chocs), de collines aux sommets arrondis, de plateaux et de lacs et de vallées encaissés en partie comblés de sédiments glaciaires et postglaciaires.

Le socle rocheux de l'aire d'étude appartient à la formation de Bourret et est composé d'ardoise avec des interlits de grès et de calcaire[3]. Il est dissimulé sous une épaisse couche de sédiments.

3.1.3 Dépôts de surface et sols

Les sols qui ont favorisé et/ou permis l'installation des groupes humains dans l'aire d'étude sont hérités de processus environnementaux qui se sont succédé depuis la déglaciation du territoire il y a 13 500 ans environ. Nous résumons ici très succinctement la chronologie des faciès[4], la distribution spatiale subséquente des dépôts de surface et des sols associés.

Pendant la déglaciation, le socle rocheux a été recouvert de till, ce sédiment hétérogène (argile, limon, sable, gravier, pierre, bloc) initialement présent dans la glace et abandonné après la fonte du glacier. Il est à l'origine de la présence de la majorité des buttes dans les environs.

La déglaciation a été suivie par l'épisode de la mer de Champlain. Le territoire a été inondé sous plusieurs dizaines de mètres d'eau. Des sédiments fins (argile et limon) ont décanté dans les zones profondes et les dépressions, recouvrant le till et laissant une topographie de plaine.

Plus tard, pendant l'émersion, des plages de sable, alimentées par les cours d'eau se jetant dans la mer de Champlain, se sont façonnées. Les sédiments précédemment déposés ont quant à eux été remobilisés par les vagues. Le till a été remanié et trié : les particules fines ont été évacuées

3 https://sigeom.mines.gouv.qc.ca

4 Environnement de sédimentation qui peut être associé à une couche sédimentaire.

tandis que les sables, les graviers et les pierres ont à leur tour participé à la formation de petites plages localisées. Une fois le territoire entièrement émergé, certaines dépressions mal drainées ont favorisé la rétention des eaux et la formation de marécages et/ou de tourbières.

Selon Laplante (1959), les sols du secteur d'étude sont classés comme appartenant à la série de Sainte-Hélène en complexe avec les sols de la série de Bedford (figure 5). Ils ont pour origine le remaniement du till par les vagues pendant l'émersion du territoire. Les sols de Sainte-Hélène sont décrits comme un loam sablo-graveleux. Les graviers y sont d'origine mixte (grès, schistes, roches ignées). Le drainage varie de bon à excessif et les sols associés sont des podzols. Les sols de la série de Bedford sont quant à eux associés à un loam argileux à sableux. Le drainage sur les surfaces élevées est considéré comme lent alors que sur les surfaces planes, il varie de très lent à mauvais voire très mauvais ce qui les rapproche des sols semi-tourbeux. D'après les archives, le secteur connaissait des problèmes de drainage et l'eau s'accumulait régulièrement après de fortes précipitations et à la fonte des neiges (Desnoyers, 1882 : 5). À cela s'ajoute la présence d'un substrat organique, un ancien marécage, à l'endroit même du village de Sainte-Hélène, entre la rue Principale et le rang Sainte-Hélène[5]. D'après ces informations, il ne fait aucun doute que les sols du secteur appartiennent donc à la série de Bedford, soit un loam argileux.

3.1.4 Hydrologie

Aucun cours d'eau n'est présent à proximité immédiate du secteur d'étude. La rivière Chibouet, affluent majeur de la Yamaska, s'écoule à 600 m à l'ouest (voir figure 3). À noter que plusieurs fossés de drainage ont été creusés dans les environs.

3.1.5 Climat et végétation

Le secteur d'étude est soumis à un climat continental de type tempéré humide à longue saison de croissance. La station climatique près de Saint-Nazaire d'Acton indique une température moyenne annuelle de 5,8 degrés, avec un maximum de 20 en juillet et un minimum de -11 en janvier. Les précipitations totales sont de l'ordre de 1086 mm dont 20 % tombent sous forme de neige[6].

L'aire d'étude fait partie de la zone tempérée nordique, sous-zone de la forêt décidue dominée par des peuplements feuillus et mélangés. Depuis 7 000 ans AA, elle fait partie du domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul. C'est ce couvert forestier qui sera graduellement retiré par les premiers colons pour permettre la pratique d'activités agricoles et l'établissement. La flore y est très diversifiée. À une échelle régionale, en plus de l'érable à sucre, sont présents, le tilleul

5 D'après la carte des sols (figure 5), d'autres zones marécageuses sont (ou étaient présentes, avant leur drainage) au sud du secteur d'étude, dans la vallée de la rivière Chibouet.

6 https://www.environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/sommaire.asp?cle=7027588

d'Amérique, le frêne blanc, le cerisier tardif, l'ostryer de Virigine, le chêne rouge, le pin blanc, l'érable rouge et plus rarement, le noyer cendré, le hêtre à grande feuille et le bouleau jaune. Quelques arbres peu communs ou rares y atteignent leur limite de répartition. C'est le cas du caryer cordiforme, du charme de Caroline, de l'érable noir, de l'orme de Thomas et du peuplier deltoïde (gouvernement du Québec, 2022).

Localement, associés aux séries de sols de Bedford, on trouvait essentiellement de l'orme, de l'érable, du hêtre et du bouleau. Le cèdre est présent dans les terrains au drainage déficient (Laplante, 1959). Dans les environs de Sainte-Hélène, le territoire naturel d'origine a été fortement perturbé. Les boisés sont largement minoritaires, limités aux vallées des cours d'eau et aux zones humides, tandis que la majorité des terres a été convertie en parcelles agricoles.

3.2 Paléoenvironnement

3.2.1 Déglaciation et mer de Champlain

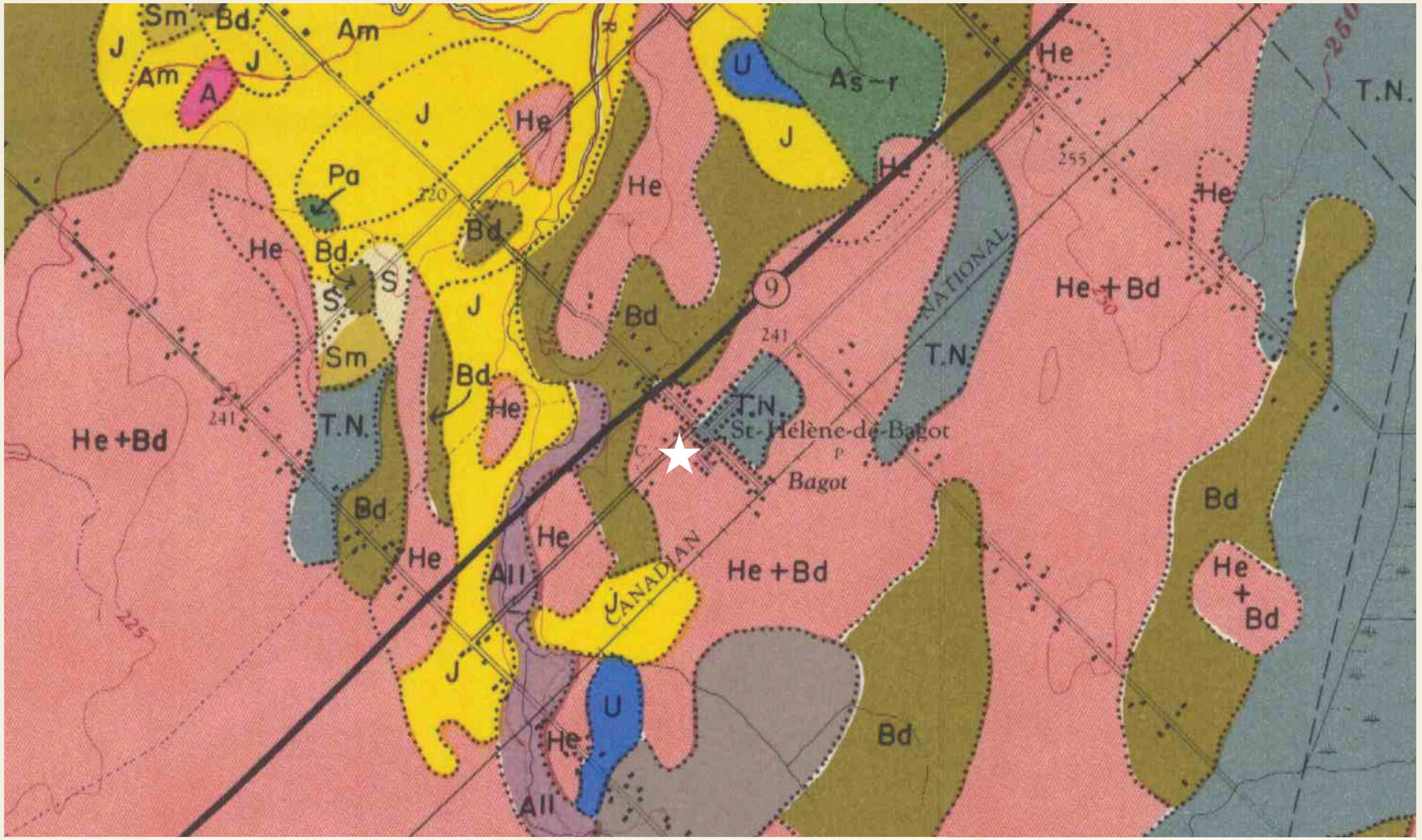
Il y a 21 000 ans AA[7], une grande partie du nord de l'Amérique du Nord est recouverte d'une calotte de glace de plusieurs kilomètres d'épaisseur (Dalton *et al.*, 2020). À la fin du Wisconsinien[8], des changements astronomiques entrainent un réchauffement graduel du climat. L'inlandsis laurentidien se retire progressivement vers le nord jusqu'à sa disparition complète au centre de la péninsule du Québec-Labrador, il y a ± 5 500 ans AA (Dyke, 2004).

Entre-temps, le sud du Québec est libéré des glaces il y a ± 13 500 ans AA et le territoire est recouvert de till (Dalton *et al.*, 2020) (figure 6). Après un épisode lacustre éphémère[9], la mer de Champlain envahit les basses-terres du Saint-Laurent qui s'étaient affaissées sous le poids de l'inlandsis. Cette mer épicontinentale, comparable à l'océan Arctique actuel et fortement influencée par les eaux de fonte du grand glacier qui s'écoulent via la rivière des Outaouais, s'étend de Québec jusqu'aux Grands Lacs. Son altitude maximale varie dans l'espace : de 200 voire 250 m sur les rivages des Laurentides à 160 à 200 m en bordure des Appalaches (Parent et Occhietti, 1988). Dans la région du mont Saint-Hilaire, le niveau maximal atteint 200 m (Occhietti et Richard, 2003). À cette époque, les Montérégiennes, sont les uniques reliefs émergents. Les rives continentales les plus proches de l'aire d'étude sont localisées à une trentaine de kilomètres au sud, au nord de Saint-Joachim-de-Shefford.

7 Les dates citées dans ce texte sont calibrées : elles représentent des années calendaires avant 1950, que l'on simplifie par « avant aujourd'hui » (AA).

8 Le Wisconsinien est le nom donné à la dernière période glaciaire, de 80 000 à 6 000 ans AA.

9 Le lac à *Candona* inonda le sud du Québec pendant 100 à 200 ans (Parent et Occhietti, 1999).



SÉRIE	STE-HÉLÈNE	STE-PHILOMÈNE	BLANFORD	RACINE	ROXTON	WOODBRIDGE	ST-SYLVÈRE	BROMPTON	HENRYVILLE	BEDFORD	MAWCOOK
TYPE	Loam sablo-graveleux	Loam sablo-graveleux à gravelo-caillouteux	Loam	Loam sableux	Loam sablo-graveleux	Loam	Loam sableux pierreux	Loam	Argile limoneuse	Loam argileux à loam sableux	Loam sablo-pierreux
SUPERFICIE EN ACRES	19,400	300	400	600	300	400	300	2,500	2,200	600	200
COULEUR — SYMBOLE	He	Ph	Bl	Ra	Rx	W	Syr	Br	Hy	Bd	Ma
ROCHE-MÈRE	Sables et graviers stratifiés calcaires		Till non calcaire						Till calcaire		
DRAINAGE	Bon à excessif		Bon	Bon	Bon	Bon à imparfait	Imparfait	Mauvais	Bon	Imparfait à mauvais	Mauvais
RÉACTION DE LA SURFACE	Faiblement acide à neutre		Faiblement acide	Faiblement acide	Faiblement acide	Fortement acide	Faiblement acide	Fortement à moyennement acide	Faiblement acide	Moyennement acide	Moyennement acide
TYPE GÉNÉTIQUE	Gris Brun podzolique		Brun podzolique	Podzol	Podzol	Brun podzolique	Podzol	Semi-tourbeux	Brun Forestier	Gley	Gley semi-tourbeux

	SOLS ORGANIQUES				
COULEUR — SYMBOLE	Ha	Hs	T.N.	T.N. I	T
ROCHE-MÈRE	Bien décomposé sur loam	Bien décomposé sur sable	Bien décomposé	Moyennement décomposé	Non décomposé
DRAINAGE	Mauvais		Bon à mauvais	Bon à mauvais	Mauvais
RÉACTION DE LA SURFACE	Moyennement à faiblement acide		Moyennement à fortement acide		
TYPE GÉNÉTIQUE	Semi-tourbeux		Tourbeux		

Figure 5 - Extrait de la *Carte des sols du comté de Bagot* (modifié de Laplante,1959). L'étoile blanche situe approximativement l'aire d'étude

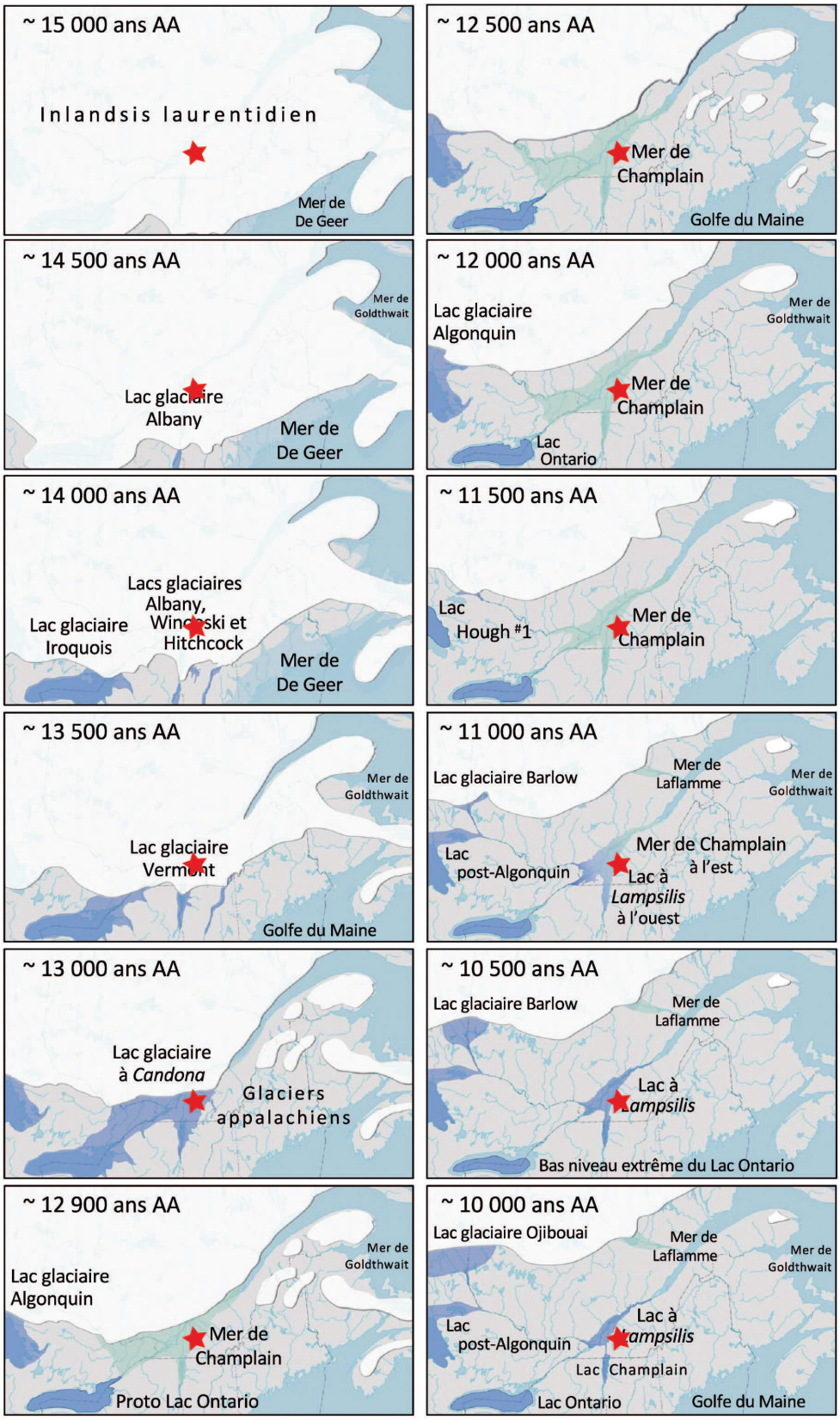


Figure 6 - Chronologie de la déglaciation du sud du Québec (Richard, 2020)

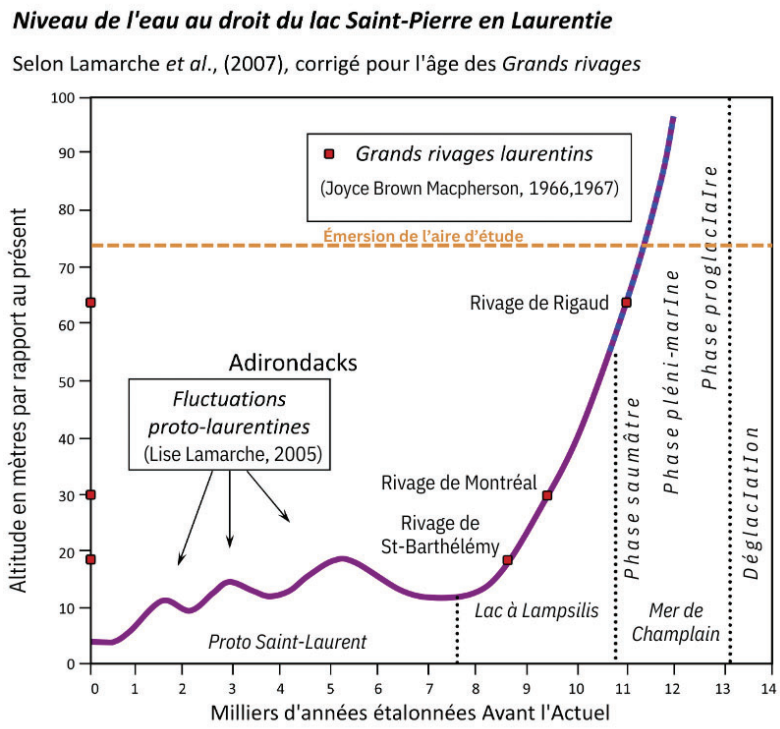


Figure 7 - Courbe d'émersion de la région de Montréal et du lac Saint-Pierre (Richard, comm. pers., 2017)

Rapidement, le relèvement isostatique postglaciaire engendre une remontée des terres et, par extension, une baisse assez abrupte du niveau des eaux : un peu plus d'un millénaire plus tard, il y a 11 800 ans AA, le niveau des eaux s'est déjà abaissé d'une centaine de mètres (figure 7). Les rivages se sont « rapprochés » à une douzaine de kilomètres de Sainte-Hélène et s'étendent désormais dans un axe reliant Drummondville, Acton Vale et Granby. Parallèlement, au sud-est, depuis plusieurs siècles, des groupes humains découvrent la future région de l'Estrie, ce sont les premiers habitants du Québec (Chapdelaine, 2004).

Il y a 11 000 ans AA, l'inlandsis laurentidien s'est éloigné à plusieurs centaines de kilomètres au nord de la vallée laurentienne. C'est l'époque de la formation des rivages de Rigaud, terme utilisé par les géographes pour désigner le niveau d'eau de 64 m, parfois associé à une ligne de rivage et marquant le début de la dessalure de la mer de Champlain. Il y a 10 600 ans AA, les eaux saumâtres sont repoussées au-delà de l'île d'Orléans, mettant un terme définitif à l'épisode de la mer de Champlain.

3.2.2 Émersion de l'aire d'étude

C'est donc peu avant la formation des rivages de Rigaud, vers 11 300 ans AA, que le secteur d'étude émerge sous la forme d'un îlot perçant timidement les flots au sein d'un vaste haut-fond alternant replats exondés et dépressions inondées (figure 8). À mesure de la baisse des eaux, pendant quelques siècles, il se situe à l'entrée d'une longue péninsule cernée au nord par les rives du plan d'eau principal et au sud par une baie qui pénètre profondément dans la vallée de la rivière Noire à partir d'une échancrure sur les rives champlainiennes située au pied du versant nord du mont Yamaska.

Il y a 10 600 ans AA, alors que la mer de Champlain laisse place à une étendue d'eau douce, le lac à *Lampsilis*, la baie de la rivière Noire se résorbe. Les rives sont éloignées d'environ 5 km du secteur d'étude : elles se dessinent entre Sainte-Hélène-de-Bagot et Saint-Simon-de-Bagot. Les eaux du

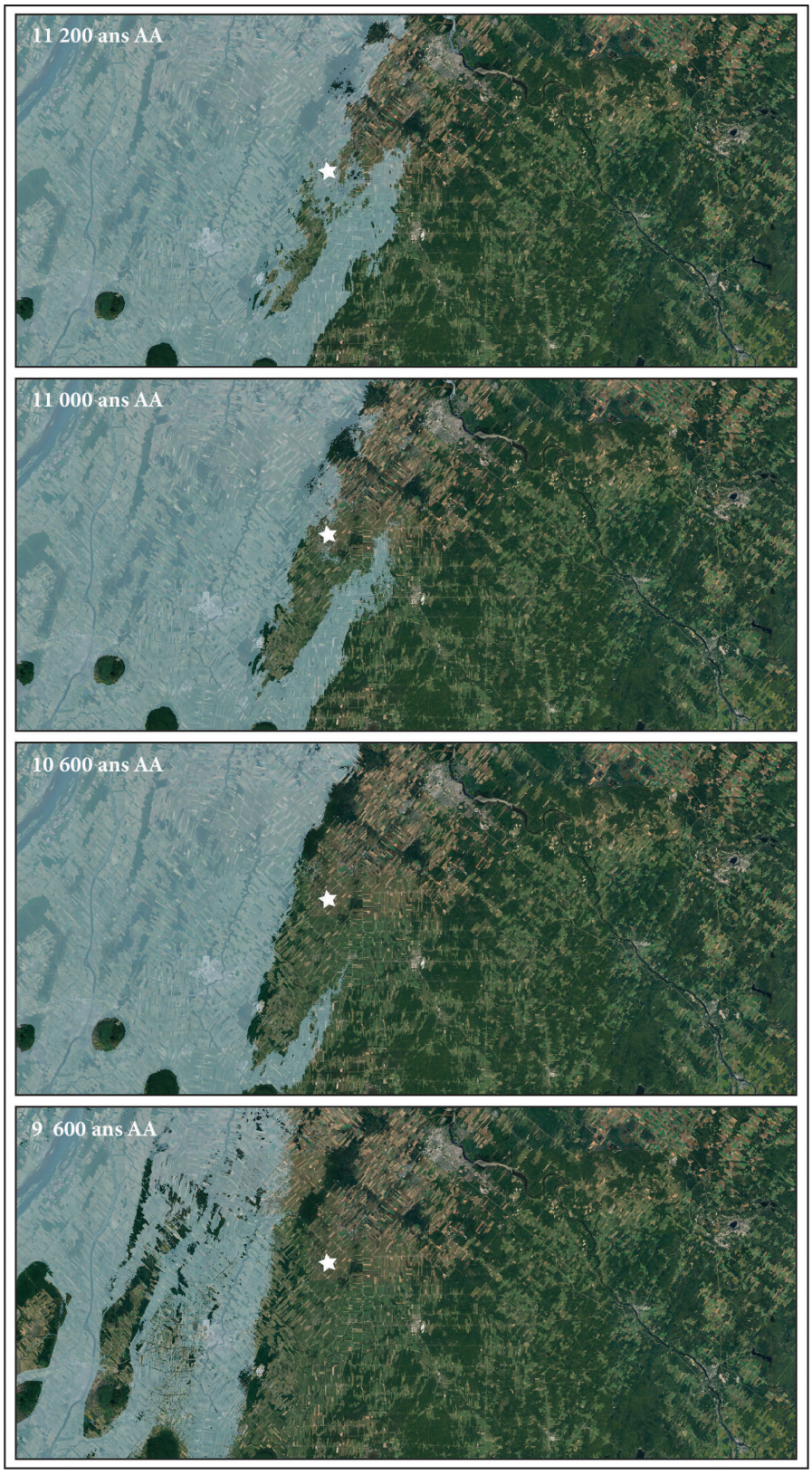


Figure 8 - Émersion de l'aire d'étude entre 11 200 et 9 600 ans AA (altimétrie : USGS ; chronologie des niveaux d'eau : Richard, comm. pers. et Richard et Poirier, 2022)

lac à *Lampsilis* poursuivent leur retrait et vers 9 300 ans, le bras d'eau qui s'insérait dans la vallée de la Yamaska s'assèche à son tour et un vaste territoire émerge. Il y a 9 000 ans, les rivages lacustres sont distants de 30 km. La baisse se poursuit jusqu'à 7 500 ans AA où les eaux se fixent au niveau de 15 m (Richard et Poirier, 2022). Le niveau des eaux remonte ensuite pour atteindre 20 m il y a 5 200 ans AA avant de s'abaisser en enregistrant deux fluctuations positives qui n'auront aucun impact sur l'aire d'étude.

3.2.3 Évolution du climat et de la flore

Jusqu'à 8 000 ans AA, le climat, bien qu'en réchauffement, reste froid, conditionné par les apports d'eau de fonte du glacier se retirant vers le nord (Muller *et al.*, 2003). Le territoire a probablement émergé dans un environnement de toundra, arpentée par des hordes de caribous (Tremblay, 2008). En quelques siècles, la toundra a laissé place à une pessière, puis, à compter des 10 000 ans, à des forêts mixtes de type sapinière à bouleau blanc, puis sapinière à bouleau jaune. Cette dernière était parsemée, il y a 9 000 ans déjà, d'érables à sucre, mais aussi de pins blancs et de chênes rouges, favorisant l'arrivée d'une faune de plus en plus diversifiée (Richard et Grondin, 2009).

À partir de 8 000-7 500 ans AA, le tarissement de ces afflux d'eau glaciaire[10] favorise la mise en place d'un climat anticyclonique doux et humide : le climat se réchauffe et les précipitations augmentent. À cette époque, les feuillus dominent les peuplements et colonisent les terres au fur et à mesure de leur émersion (Muller et Richard, 2001 ; Richard et Grondin, 2009). Il est probable qu'une faune déjà riche peuple ces forêts mixtes, composées d'érables, de mélèzes, d'épinettes, de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs (Richard et Grondin, 2009). C'est aussi à cette époque que l'apparition des premiers arbres à glands favorise l'établissement du cerf de virginie (Burke et Richard, 2010). Vers 7 000 ans, les essences formant le domaine forestier actuel (l'érablière à tilleul) se stabilisent, alors que le climat poursuit son réchauffement et devient plus sec à partir de 6 000 ans AA (Richard, 1995). À compter de 3 500 ans AA, une baisse du taux d'insolation refroidit considérablement le climat dans l'hémisphère Nord (Renssen *et al.*, 2005). Pour autant, la végétation ne semble pas en pâtir et l'érablière caractérise toujours le paysage végétal de l'aire d'étude (Muller et Richard, 2001). Le climat se réchauffe à nouveau, avec un maximum atteint lors de l'optimal climatique médiéval entre 1 500 et 1 000 ans AA. La tendance d'un climat relativement doux qui prévaut dans les basses terres laurentiennes sera interrompue par une détérioration majeure du climat, entre 800 et 250 ans AA, le Petit Âge Glaciaire (Pratte *et al.*, 2017).

10 À partir de cette époque, les eaux de fonte du glacier ne s'écoulent plus par la vallée des Outaouais puis le fleuve Saint-Laurent. Elles sont détournées vers le nord et la baie James.

4 OCCUPATIONS AUTOCHTONES

Traditionnellement, les archéologues découpent l'histoire humaine du Nord-Est américain en une séquence culturelle comportant plusieurs périodes selon les aires géographiques. Cette séquence est généralement divisée en grandes périodes qui se distinguent par des traditions techniques et des structures socioéconomiques visibles propres à chaque période. On observe ces différences à travers la culture matérielle trouvée sur les sites archéologiques ou encore par les schèmes d'établissement et les stratégies de subsistance pratiquées par les individus du passé. Dans le sud du Québec, l'occupation autochtone est divisée en quatre périodes archéologiques : le Paléoindien, l'Archaïque, le Sylvicole et l'occupation autochtone récente. Il est à noter que peu de découvertes en lien avec l'occupation autochtone du territoire ont été signalées à proximité de l'aire d'intervention (figure 9).

4.1 Paléoindien (12 500–9 500 ans AA[1])

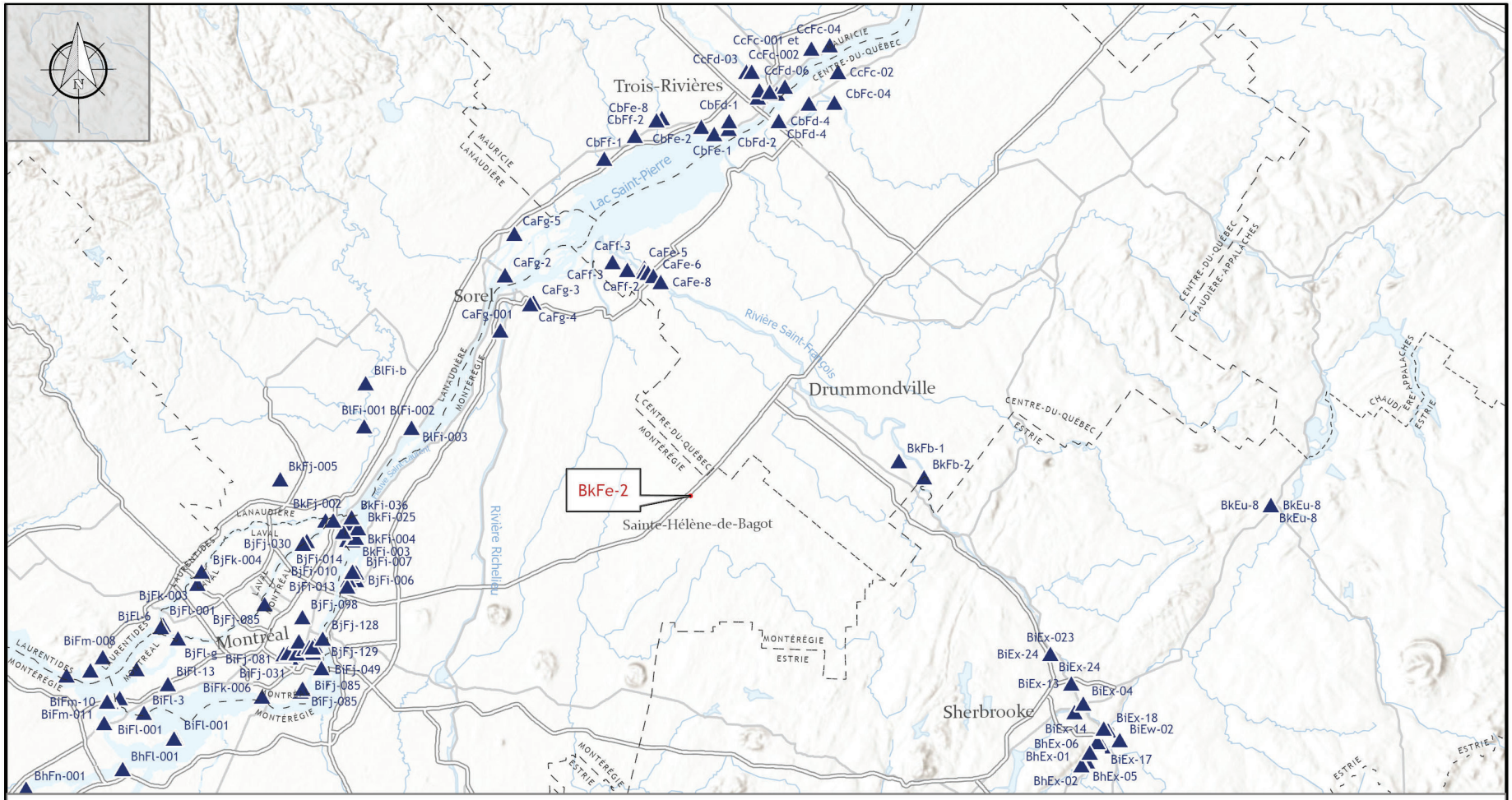
Dans la région du Nord-Est américain, les vestiges archéologiques associés aux occupations relatives à la sous-période du Paléoindien ancien (12 500–11 000 ans AA) illustrent l'adaptation des populations très mobiles à un territoire progressivement libéré de la calotte glaciaire. Cette région était alors caractérisée par une végétation de type toundra/forêt clairsemée, offrant une bonne visibilité. La portion orientale du territoire québécois, en particulier dans le pays appalachien, était favorable à la présence du caribou migrateur, une ressource clé fournissant nourriture et matériaux aux populations humaines.

L'aire d'étude a émergé peu avant la formation des rivages de Rigaud, vers 11 300 ans AA. À cette époque, elle était un îlot dans un vaste haut-fond avec des replats exondés et des dépressions inondées. Pendant quelques siècles après son émergence, l'aire d'étude était située à l'entrée d'une longue péninsule. Au nord, la péninsule était entourée par les rives du plan d'eau principal et, au sud, par une baie qui pénétrait dans la vallée de la rivière Noire. Elle était donc théoriquement déjà accessible aux populations occupant le territoire.

Ces chasseurs utilisaient des lances dont les pointes en pierre, taillées de manière distinctive, sont identifiées par les archéologues comme des pointes à cannelures[2]. Ces cannelures, taillées sur les deux faces à la base de la pointe, facilitaient l'emmanchement de la pointe à la hampe de la lance (figure 10). L'outillage lithique des groupes de cette sous-période montre également une préférence marquée pour des matières premières de haute qualité (Goodyear, 1979). Leur mode de vie impliquait des déplacements annuels sur plusieurs centaines de kilomètres.

1 AA : Avant aujourd'hui

2 Pour avoir un aperçu des différents types de pointes de projectile, consultez : https://www.archeolab.quebec/recherche/resultats?carq=4



Légende

Site à l'étude

Site à composantes autochtones

Figure 9 - Sites à composantes autochtones répertoriés dans le sud du Québec

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1:1 000 000

10 0 10 20 30 40 km

Date : Janvier 2025
Numéro du projet : 850-1108-2-300

Projection : NAD 1983 CSRS MTM 8 (EPSG : 2950)

Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community; Esri, USGS

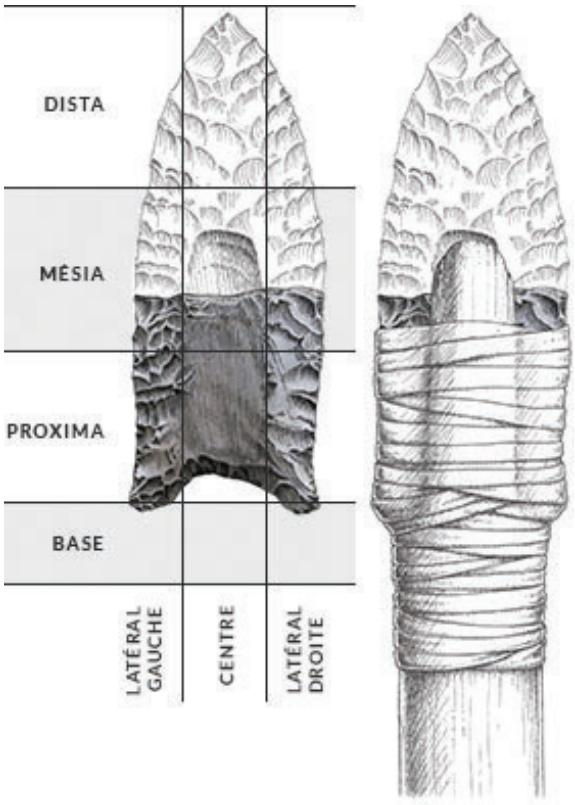


Figure 10 – Fragment de pointe Clovis (avec contour et emmanchement extrapolé) découvert dans la région du lac Mégantic, au Québec (Pointe-à-Calière, dessins Catherine Trottier, 2015)

Actuellement, seul le site Cliche-Rancourt (BiEr-14), situé près du lac Mégantic en Estrie, a livré un assemblage comprenant des fragments de pointes à cannelures. Ce site, situé à 200 km de l'aire d'intervention, demeure le seul site du Paléoindien ancien reconnu au Québec (Arkéos, 2021 : 7).

La sous-période du Paléoindien récent (11 000–9 500 ans AA) est marquée au Québec par l'arrivée de nouveaux groupes en provenance de l'ouest. Il s'agit d'une seconde vague de migration distincte, caractérisée par l'utilisation d'armatures différentes de pointes de projectiles de type Plano, qui auraient pénétré dans l'extrême nord-est de l'Amérique du Nord tout en s'adaptant à l'évolution des bois environnants, et préférant se déplacer le long des latitudes nord devenues plus hospitalières pour l'occupation humaine (Chapdelaine et Richard, 2017).

Les vestiges de ces groupes sont identifiés grâce à des caractéristiques spécifiques observées sur certaines pièces lithiques, résultant de l'application d'une technologie lithique différente. Les pointes de projectiles de cette sous-période ne présentent pas de cannelures, mais des retouches parallèles. Les tailleurs du Paléoindien récent apprécient toujours les matières lithiques de haute qualité, tout en intégrant des matières aux propriétés de taille plus modestes dans leur outillage (Burke, 2020).

Les sites du Paléoindien récent montrent des preuves d'une subsistance plus diversifiée, incluant les mammifères, petits et gros, les oiseaux et les poissons, dont les restes fauniques ont été trouvés sur les sites (St-Germain *et al.*, 2020). Les schémas d'établissement indiquent une mobilité réduite : les groupes demeurent très mobiles, mais la superficie de leur territoire d'exploitation semble diminuer. À l'échelle de la province, on observe des concentrations de sites témoignant d'une occupation paléoindienne en Gaspésie (Benmouyal, 1987 ; Chalifoux, 1999), au Bas-Saint-Laurent (Dumais, 2000 ; Dumais et Rousseau, 2002), en Estrie (Chapdelaine, 2020 ; Graillon *et al.*, 2012), dans la région de Québec (Pintal, 2002, 2012), sur l'île Thompson en amont du lac Saint-François (Wright, 1995 : 107 ; Gogo, 1961) et possiblement sur le site BjFq-2 sur la terrasse bordant la rivière Rouge en Outaouais (Ouellet, 2017 : 142 ; Laliberté, 2011a ; 2011b). Ces sites démontrent qu'il est

probable que les groupes du Paléoindien récent aient fréquenté le secteur de Sainte-Hélène-de-Bagot, d'autant plus que le secteur était à cette époque situé à l'entrée d'une longue péninsule cernée au nord par les rives du plan d'eau principal et au sud par une baie qui pénètre profondément dans la vallée de la rivière Noire.

4.2 Archaïque (10 000-3 000 ans AA)

L'Archaïque est une période prolongée couvrant plus de 7 000 ans (10 000-3 000 ans AA). Au Québec, cette période est marquée par l'arrivée de nouvelles populations venant du territoire actuel des États-Unis et par une diversification des pratiques technologiques et socioéconomiques (Burke, 2017). C'est durant l'Archaïque que le travail de la pierre par bouchardage et polissage commence à se développer, tout comme la circulation du cuivre natif. L'utilisation du propulseur apparaît, suivie plus tard par celle de l'arc à flèches. Cette période voit également une diversification des schémas d'établissement, avec certains groupes pratiquant une sédentarité saisonnière, leur permettant d'exploiter intensivement diverses ressources alimentaires.

La gamme des ressources exploitées s'élargit considérablement. Les poissons, les noix et certains végétaux comme les cucurbitacées et le chénopode deviennent des éléments importants de la diète. L'exploitation intensive de ces végétaux marque le début de l'horticulture fortuite due à des récoltes récurrentes et prolongées. On observe aussi une complexification des rites mortuaires, avec des offrandes et des ornementations plus fréquentes, ainsi que l'apparition des premiers cimetières.

Compte tenu de la très longue durée de l'Archaïque, il est déraisonnable de considérer cette période comme étant homogène. Ainsi, l'Archaïque est subdivisé en trois sous-périodes (ancien, moyen et supérieur), chacune englobant plusieurs cultures archéologiques variant selon le temps et l'espace. L'Archaïque est une période de régionalisation des pratiques (Chevrier, 2017), surtout dans les derniers millénaires, car les périodes de l'Archaïque ancien et moyen restent encore mal comprises.

L'Archaïque ancien (10 000-8 000 ans AA) est peu documenté au Québec, bien qu'on le reconnaisse timidement dans l'archéologie de l'Estrie, de la région de Québec et de la Côte-Nord à travers la tradition de l'Archaïque du golfe du Maine (Burke *et al.*, 2017; Chapdelaine *et al.*, 2015; Plourde, 2006). Cette tradition se distingue principalement par une surutilisation du quartz et un quasi-abandon de la taille bifaciale au profit de l'outillage unifacial (Robinson, 1992). Or, cette tradition n'est pas la seule culture archéologique associée à l'Archaïque ancien. On retrouve également des pointes de projectile à pédoncule contractant ou à base pédonculée, marqueurs de l'Archaïque ancien en Ontario et en Nouvelle-Angleterre (Ellis *et al.*, 1990; Ritchie, 1971).

À l'échelle du Québec, seulement quelques sites de la période de l'Archaïque moyen (8 000-6 800 ans AA) ont été identifiés. Ils se situent principalement dans la région du lac Mégantic où au moins sept sites ont livré des artéfacts diagnostiques de cette période (Chapdelaine, 2017). Les traits caractéristiques observés sur les sites de la Nouvelle-Angleterre (Dincauze, 1976) et du sud de l'Ontario (Ellis *et al.*, 1990) permettent néanmoins de décrire les assemblages de l'Archaïque moyen, comprenant généralement des pointes à pédoncule contractant, comme les pointes Neville[3] ou Stark[4].

L'Archaïque supérieur (ou récent ; 6 800-3 000 ans AA) est bien mieux représenté dans le registre archéologique du Québec. Les tendances géographiques émergent, traduisant un découpage temporel spécifique à chaque région. Dans le sud de la vallée laurentienne, l'Archaïque supérieur se divise en deux phases : l'Archaïque laurentien (6 800-4 500 ans AA) et l'Archaïque post-laurentien (4 500-3 000 ans AA).

L'Archaïque laurentien se distingue par une culture matérielle incluant un large éventail de formes et de matières premières. Plusieurs types de pointes de projectile, comme les types Otter Creek[5] et Brewerton[6], sont produits. Des sites de cette époque ont été localisés dans le bassin de la rivière Saint-François, près du fleuve (CaFf-2 et CaFf-3) et dans le secteur de Sherbrooke (BiEx-2, BiEx-4 et BiEx-14) (Ethnoscop, 2024). Les manifestations contemporaines sont également rencontrées dans la région de Beauharnois (Clermont et Chapdelaine, 1982), le long du Richelieu (Hébert, 1987), à l'embouchure du Saguenay (Plourde, 2003 ; Plumet *et al.*, 1993) et au lac Saint-Jean (Langevin, 1993).

Plus tard, à l'Archaïque post-laurentien, des pointes à pédoncule et à corps étroit, comme les types Lamoka[7] et Normanskill[8], apparaissent. Un vaste réseau de distribution du cuivre natif émerge également, centré autour du lac Supérieur, où plusieurs sources de cuivre natif se trouvent. Le cuivre était façonné à froid pour créer des outils et des parures. Les outils polis et bouchardés deviennent courants, avec des haches, herminettes, gouges, couteaux semi-circulaires et pointes polies sur la majorité des sites de l'Archaïque supérieur. Près de l'embouchure de la rivière Saint-François, le site CaFe-5 a livré une pointe de projectile de type Lamoka. Des artéfacts attribués à la période archaïque auraient été récoltés par des résidents sur des plages de la rivière Saint-François, sur le territoire de Saint-Lucien (Treyvaud et Plourde, 2014 : 82). Les sites du Domaine Aylmer (BkEu-2) et de la baie de Batoche (BkEu-1) aux abords du lac Aylmer, Gaudreau (BkEu-8) à Weedon, BiEx-2 à Lennoxville, BiEx-13 et BiEx-15 ont également livré des artéfacts archaïques (Ethnoscop, 2024).

3 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/232504
4 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/232505
5 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/204717
6 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/216166
7 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/216266
8 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/216272

Durant l'Archaïque, le secteur à l'étude s'éloigne progressivement du rivage du plan d'eau principal. Il y a environ 9 000 ans, ce rivage se situe à 30 km du secteur. Le climat, qui s'adoucit, favorise l'établissement progressif de forêts mixtes ainsi qu'une plus grande diversité de faune. Cependant, l'éloignement du secteur par rapport aux cours d'eau d'importance le rend probablement moins attractif pour les populations occupant le territoire.

4.3 Sylvicole (3 000-450 ans AA)

Le Sylvicole se distingue des périodes précédentes par les innovations techniques observées, notamment l'apparition de la poterie, et par les changements socioéconomiques significatifs. C'est durant cette période que certains groupes adoptent un mode de subsistance productif en pratiquant l'agriculture de plantes indigènes. Cette adoption de l'agriculture est également corrélée avec une sédentarité accrue, aboutissant à l'établissement de villages semi-permanents. Sur la base des évolutions technologiques et socioéconomiques, le Sylvicole est divisé en trois sous-périodes : le Sylvicole inférieur (3 000-2 400 ans AA), le Sylvicole moyen (2 400-1 000 ans AA) et le Sylvicole supérieur (1 000-450 ans AA).

Le Sylvicole inférieur (3 000-2 400 ans AA) est marqué par l'émergence d'une vaste sphère d'interaction que les archéologues nomment la tradition Meadowood, caractérisée par une prédominance du chert Onondaga provenant de l'Ontario. C'est également pendant cette période que les premières poteries dites Vinette I[9] apparaissent.

Dans le bassin élargi de la rivière Saint-François, plusieurs composantes du Sylvicole inférieur ont été identifiées, notamment sur les sites suivants : BhFa-3, situé en bordure de la rivière Magog ; BiEx-15, établi sur les rives de la rivière Massawippi ; BhFa-2, interprété comme un tertre funéraire localisé à la pointe Merry à Magog ; et le site Butler (BiEx-17), implanté au bord de la rivière Ascot (Ethnoscop, 2024).

Le démantèlement de la sphère d'interaction Meadowood marque la fin du Sylvicole inférieur, laissant place au Sylvicole moyen (2 400-1000 ans AA), divisé en deux phases : ancienne et récente. Ces phases sont principalement distinguées par les attributs morphostylistiques de la poterie domestique (Plourde, 2003 ; Plumet *et al.*, 1993). Les sites associés à cette période se trouvent majoritairement le long des cours d'eau, tandis que leur présence sur les rives des lacs est moins fréquente. Les sites de Pointe-du-Buisson à Beauharnois (Clermont et Chapdelaine, 1982), du Parc Leamy à Gatineau (Laliberté, 2000) et du parc d'Oka (Chapdelaine, 1992) renferment d'ailleurs les collections céramiques du Sylvicole moyen ancien les plus importantes actuellement. Dans le bassin de la rivière Saint-François, les sites situés à proximité du fleuve incluent CaFe-4, BhEx-1, BhEx-2,

9 https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/215571

BiEx-1, BiEx-2 et BiEx-3, auxquels s'ajoutent des sites localisés le long de la rivière Magog et du lac Memphrémagog (Ethnoscop, 2024).

Le Sylvicole supérieur est caractérisé par des changements dans les schémas d'établissement avec l'émergence des premiers villages semi-permanents et de l'agriculture chez certains groupes, notamment les Iroquoiens du Saint-Laurent. Cette entité culturelle, présente avant la période de contact dans la vallée du Saint-Laurent, est principalement reconnue grâce à son style céramique. À ce jour, plusieurs villages iroquoiens ont été identifiés dans le sud du Québec (Chapdelaine, 1989, 2013 ; Clermont *et al.*, 1983).

Les schémas d'établissement du Sylvicole supérieur incluent des sites à fonction spécifique, tels que des hameaux horticoles, des haltes, ainsi que des campements saisonniers destinés à la chasse et à la pêche. Dans la région estrienne du bassin de la rivière Saint-François, les sites Bishop (BiEx-2), BiEx-3, Gaudreau (BkEu-8) et BhFa-3 ont été attribués à cette période. De plus, les sites CaFe-4 et CaFe-6, qui présentent également des éléments caractéristiques du Sylvicole supérieur, ont été localisés à proximité du lac Saint-Pierre.

À cette période, l'érablière domine le paysage de l'aire d'étude, et les cours d'eau suivent un tracé similaire à celui observé actuellement. Cependant, l'étude géomorphologique du secteur ainsi que certaines sources d'archives semblent indiquer que l'aire d'étude était mal drainée et marécageuse, ce qui l'aurait rendue peu propice à l'installation de campements.

4.4 Occupation autochtone récente

Les archives coloniales et missionnaires offrent un aperçu précieux de l'occupation autochtone au cours des cinq derniers siècles, bien qu'elles reflètent souvent les biais culturels de l'époque. Ces récits mettent en lumière les exploits des explorateurs, commerçants et missionnaires tout en minimisant le rôle fondamental des guides autochtones. Malgré leurs limites, ces documents demeurent essentiels pour comprendre les dynamiques historiques, notamment les alliances, les conflits et les échanges commerciaux.

Les Autochtones ont joué un rôle central dans de nombreux événements historiques. Durant la guerre de Sept Ans, des nations autochtones telles que les Odawas, les Pataouatomis et les Wyandots, ainsi que des Métis, ont combattu aux côtés des Français sous la direction de figures comme Pontiac et Langlade. Ils ont participé à des batailles majeures, notamment celles de Monongahéla (1755), du lac George (1755) et de Sainte-Foy (1760), illustrant leur implication dans les conflits coloniaux (Bouchard et Lévesque, 2022).

4.4.1 Axe laurentien

Lors de son deuxième voyage en 1535, Jacques Cartier observe un Saint-Laurent occupé par les Iroquoiens, divisés en deux groupes principaux : les Hochelaguiens autour de Montréal et les Stadaconiens près de Québec (Chapdelaine, 1989). Ces communautés semi-permanentes s'appuyaient sur un système adaptatif centré sur la culture du maïs, complété par la chasse et la pêche. Leurs villages, composés de maisons longues abritant plusieurs familles apparentées, étaient parfois fortifiés pour protéger les habitants contre des attaques (Chapdelaine, 1989 : 28; Clermont et Chapdelaine, 1983 : 28). Les recherches archéologiques ont confirmé l'utilisation et l'exploitation d'affluents du Saint-Laurent par ces Iroquoiens, notamment le long des rivières Richelieu et aux Brochets, un affluent de cette dernière. On peut donc envisager leur présence le long des principaux cours d'eau découpant la rive sud du Saint-Laurent avant leur disparition complète de l'axe laurentien avant l'arrivée de Champlain en 1603.

Au XVII^{e} siècle, la vallée devient un territoire convoité par les Iroquois de la Confédération des Cinq Nations (Mohawks, Onondagas, Oneidas, Sénécas et Cayugas), cherchant à dominer la traite des fourrures. Cette expansion repousse les Algonquins et les Innus vers la rive nord. Pour contrer cette menace, Champlain s'allie avec ces peuples, organisant des raids contre les Iroquois, notamment en 1610 (Trigger, 1978 : 348). Cette stratégie rétablit un équilibre temporaire, permettant aux Hurons de participer au commerce avec les Français. Les relations commerciales sont également attestées par l'existence d'une foire annuelle à l'île Saint-Ignace et d'un campement saisonnier à la baie du Fèvre, près de Nicolet (Blanchard, 1948 : 73). Une recrudescence des attaques iroquoises vers 1640 entraînera la désertion de la vallée du Saint-Laurent des Algonquins, dont les territoires de chasse seront graduellement réoccupés par les W8banaki.

4.4.2 Rive sud de la plaine laurentienne

À partir du milieu du XVII^{e} siècle, la rive sud de la plaine laurentienne est principalement occupée par des Abénaquis. Cette population est originaire de la Nouvelle-Angleterre et de l'Acadie et peut être subdivisée en deux groupes, celui de l'Est (bassin des rivières Saco, Androscoggin, Kennebec et Penobscot) et celui de l'Ouest (rivières Merrimack et Connecticut, rive orientale du lac Champlain). Au Québec, on rencontre des Abénaquis du groupe de l'Ouest qui occupent le bassin de la rivière Saint-François et la rive orientale du lac Champlain (Snow, 1978). À la faveur des conflits entre Français et Anglais et en raison de pressions territoriales, les populations abénaquises de l'Est affluèrent sur les rives du Saint-Laurent à la fin du XVII^{e} siècle. En 1695, un groupe d'Abénaquis s'établit à l'embouchure de la rivière Saint-François, à l'emplacement d'Odanak, où habitent déjà des Sokokis et en 1700 une mission de Jésuites y est implantée. Certains Abénaquis se marièrent avec des Algonquines habitant les missions et participèrent au commerce des fourrures entre les

Algonquins et les populations du lac Huron. En 1805, la couronne britannique concède de nouvelles terres sur la rivière Saint-François, à Durham à quelques kilomètres au sud de la réserve d'Odanak (Day, 1981 : 151-152).

Au XIX^{e} siècle, l'augmentation de la population blanche dans les Cantons de l'Est réduit l'étendue des territoires de chasse abénaquis. Un accord avec les Algonquins dans les années 1830 permet aux Abénaquis d'exploiter les ressources de la rivière Saint-Maurice (Day, 1981 : 152). La région du lac Saint-Pierre reste un territoire clé pour la chasse et la culture traditionnelle du maïs, cultivé sur des lopins de terre situés hors des villages (Charland, 1964 : 43).

4.4.3 Secteur de Sainte-Hélène-de-Bagot

Plusieurs sources historiques mentionnent que le nom Chibouet aurait été donné à la rivière traversant la municipalité de Sainte-Hélène-de-Bagot par les Abénaquis et signifierait « eau boueuse » (Desnoyers, 1882). De plus, en 1710, dans une requête pour obtenir une concession de trois lieues de front sur trois lieues de profondeur le long de la rivière Yamaska, près de la rivière Chibouet, Claude de Ramezay demande qu'elle lui soit attribuée avec les droits de chasse, de pêche et de traite avec les Autochtones.

La présence des peuples autochtones dans les environs de l'aire d'étude ne fait donc guère de doute. Cependant, le fait que cette zone se trouvait dans un secteur marécageux jusqu'à son aménagement au milieu du XIX^{e} siècle la rendait peu propice à l'installation de campements permanents ou temporaires. Toutefois, les marécages et zones humides regorgeaient de ressources alimentaires et de matériaux nécessaires à la fabrication d'objets usuels pour les populations autochtones. Le secteur a donc très bien pu être fréquenté de façon ponctuelle par ces populations avant sa transformation subséquente.

5 OCCUPATION EUROCANADIENNE

5.1 Une seigneurie peu exploitée

Le 17 octobre 1710, Claude de Ramezay, alors gouverneur de Trois-Rivières et de Montréal, se voit accorder une concession de trois lieues de front sur trois lieues de profondeur, située le long de la rivière Yamaska, près de la rivière Chibouet qui s'y déverse. Ce territoire, destiné à abriter un moulin à scie, est baptisé Seigneurie de Ramezay. Cette concession, octroyée en reconnaissance des services de Ramezay à la colonie, s'accompagne de conditions formalisées dans un brevet royal signé par Louis XIV le 6 juillet 1711 et enregistré au greffe du Conseil supérieur de Québec le 6 novembre 1711.

Le concessionnaire doit notamment permettre le libre passage pour des fins publiques, prêter foi et hommage au roi au château Saint-Louis de Québec, et acquitter les droits seigneuriaux conformément à la coutume de Paris. Par ailleurs, il lui est demandé de préserver les ressources forestières pour les besoins de la construction navale de la Couronne, et de signaler toute découverte de gisements minéraux. La concession impose également que le territoire soit habité et défriché par des tenanciers une fois les conflits armés terminés, afin de soutenir les objectifs de peuplement et de mise en valeur de la colonie. Enfin, le roi se réserve le droit d'utiliser une partie du terrain pour y ériger des fortifications ou des édifices royaux si nécessaire (Desnoyers, 1883).

Malgré ces obligations, aucun document ne confirme que Claude de Ramezay ait résidé à la seigneurie ou même qu'il l'ait visitée. Les archives ne mentionnent ni défrichement ni concession de terres par le seigneur, et aucun moulin à scie n'y aurait été construit. Cette absence de développement illustre une pratique fréquente à l'époque où certains seigneurs, malgré les obligations de « tenir feu et lieu », négligeaient leurs terres. En 1711, un arrêt royal prévoyait même de réintégrer les terres non exploitées au domaine royal. Cependant, la position influente de Ramezay pourrait expliquer la tolérance dont il a bénéficié, retardant ainsi le développement de sa seigneurie par rapport à d'autres concessions similaires de la région.

En 1798, la seigneurie est acquise par le seigneur Ramezay-Bourchemin, qui ne construit qu'une habitation sommaire à l'embouchure de la rivière Chibouet, à sa confluence avec la Yamaska. Le plan de Bouchette, réalisé en 1815 montre bien l'état très peu développé de la seigneurie (figure 11).

À l'été 1818, le sieur Hugues Lemoyne de Martigny, cousin de Lemoyne d'Iberville, acquiert la Seigneurie de Ramezay-Bourchemin. Premier véritable colonisateur, Lemoyne de Martigny s'installe sur les terres dès 1819 accompagné de quelques colons. Il établit les premiers fondements d'une colonie qui deviendra, à terme, le village de Saint-Hugues. Son initiative marque un tournant pour la

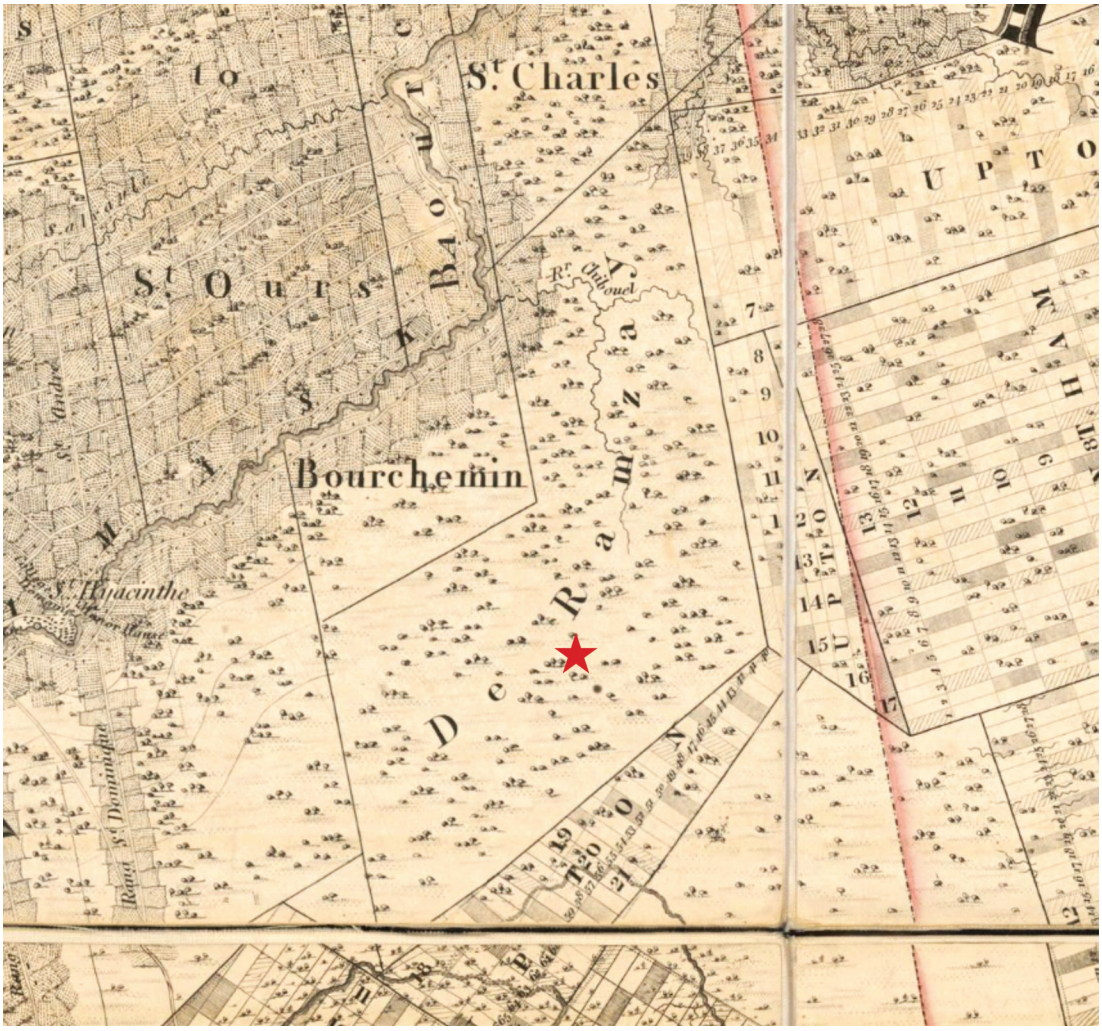


Figure 11 - Extrait du plan de Bouchette daté de 1815 (BAnQ). L'étoile rouge est située à l'emplacement approximatif du village de Sainte-Hélène-de-Bagot

seigneurie, jusque-là sous-développée. Cependant, les difficultés économiques entraînent sa faillite en 1844 et son décès en 1845, laissant la seigneurie dans une situation précaire. La propriété est finalement acquise par David Shaw Ramsay en 1847 (Desnoyers, 1883).

Sous la direction de Ramsay, un moulin à scie est construit vers 1850 sur la rivière Chibouet, dans un secteur éloigné du cœur villageois de Saint-Hugues secteur qui deviendrait éventuellement la paroisse de Sainte-Hélène (figure 12). L'établissement se trouvait sur les terres du troisième rang, à environ 600 m au sud du 4^{e} rang et un peu plus de 3 km au nord de l'église actuelle (Desnoyers, 1882 : 27). En 1853, Ramsay vend le moulin au sieur W. Muir, amorçant ainsi un nouvel essor pour la région. Bien que la zone soit initialement occupée par quelques cultivateurs de Saint-Hugues et de Saint-Simon, qui y exploitent des cabanes à sucre, l'établissement du moulin attire progressivement davantage de colons.

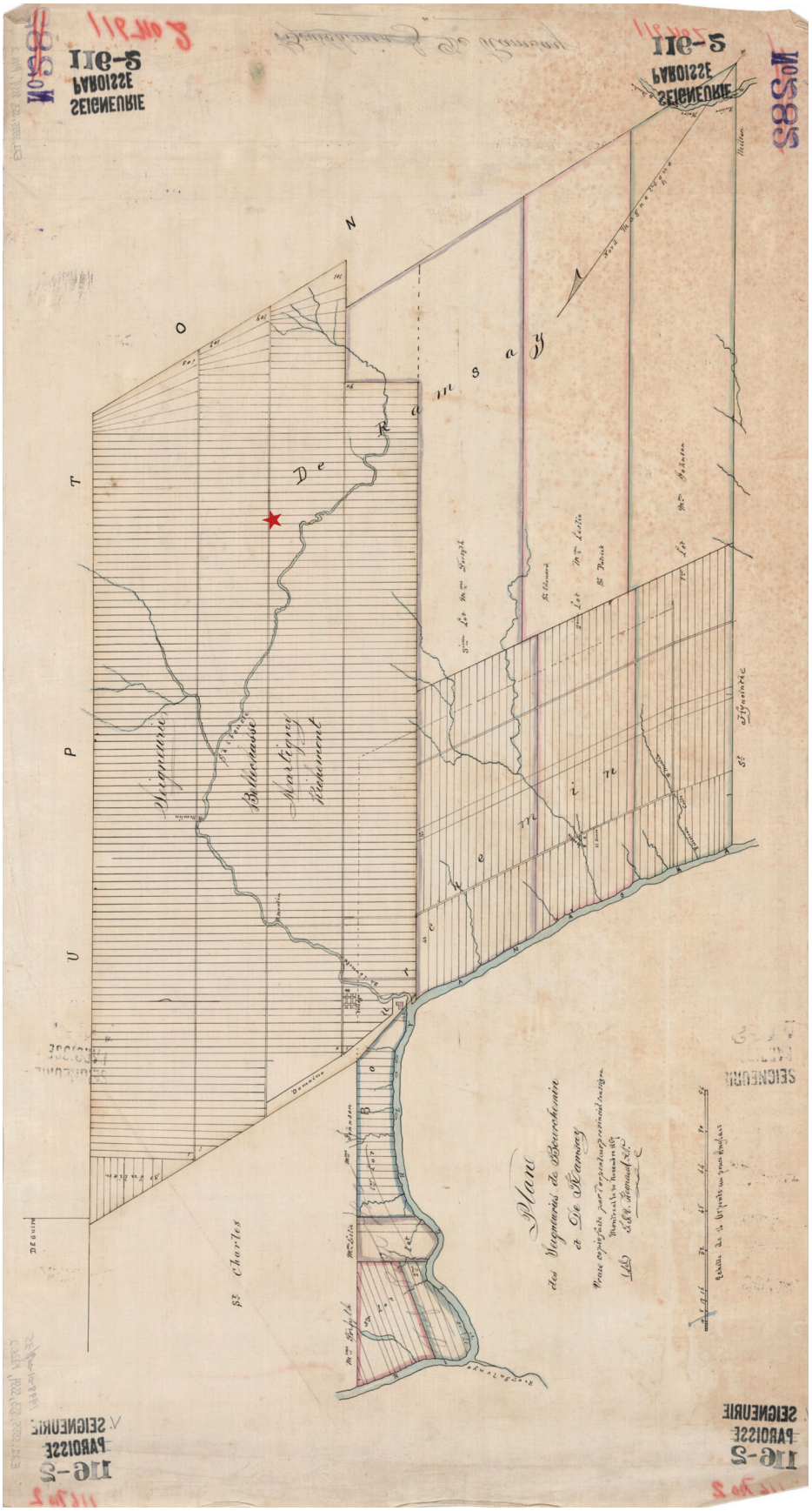


Figure 12 - Plan des seigneuries de Bourchemin et de Ramezay dressé par Regnaud en février 1857 (BAnQ). On y voit quelques moulins établis le long de la rivière Chibouet. L'étoile rouge est située à l'emplacement approximatif du village de Sainte-Hélène-de-Bagot

5.2 Érection de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Bagot

Afin de permettre au lecteur de mieux situer les divers éléments mentionnés dans le texte qui suit, un plan approximatif du cœur institutionnel de Sainte-Hélène-de-Bagot a été produit. Il se base sur les données historiques connues ainsi que sur les observations faites sur le terrain (figure 13).

En 1853, une requête signée par 91 pétitionnaires et datée du 24 janvier est envoyée aux autorités religieuses. Elle vise à faire ériger en paroisse civile et religieuse les terrains situés entre les paroisses de Saint-Hugues, Saint-Guillaume, Saint-Éphrem d'Upton et Saint-Liboire. Afin de valider les éléments contenus dans cette requête, l'archidiacre Gravel effectue une visite sur le territoire. Il rapporte que les pétitionnaires souhaitent construire un édifice temporaire pour offrir les secours de la religion aux habitants, sur un terrain de deux arpents de front par quatre arpents de profondeur, situé à l'angle nord-ouest du lot 73 de la seconde concession. Ce terrain, offert par Jim Brodeur, écuyer, deviendra le site de la future église de la nouvelle paroisse (Desnoyers, 1882 : 5).

L'archidiacre fixe l'emplacement de l'église en face du chemin menant au petit rang Sainte-Hélène (actuelle 5e avenue). Cependant, ce choix soulève une opposition. Plusieurs signataires de la requête initiale jugent ce lieu inadéquat en raison des difficultés liées au défrichement, notamment la présence de grands sapins et une faible élévation causant des problèmes d'accumulation d'eau. Malgré des propositions de sites alternatifs appuyées par le seigneur Ramezay, la pétition est rejetée, et le site initial est retenu (Desnoyers, 1882 : 5). La proclamation officielle reconnaissant la paroisse de Sainte-Hélène sur le plan civil est publiée le 6 avril 1854 (Millier, 1904 : 6).

Dès le printemps 1853, des paroissiens volontaires entreprennent le défrichage du terrain destiné à la future église. Simultanément, ils coupent, préparent et transportent le bois nécessaire pour construire un presbytère-chapelle de 50 sur 30 pieds. L'édifice comporte un rez-de-chaussée muni de bancs mobiles servant de chapelle, tandis que l'étage est aménagé en logement pour le desservant. En octobre 1854, l'édifice, presque achevé, est béni par l'abbé Cardin lors de sa visite dans la nouvelle paroisse (Desnoyers, 1882 : 9). Ce bâtiment, qui servait également de presbytère, était situé entre l'église actuelle et la 4e avenue (figure 14). Non loin de ce site, au coin ouest des actuelles rue principale et 6e avenue se trouvait vraisemblablement la seule école (école no 5) de la nouvelle paroisse (Petit *et al.*, 2004 : 65) (figure 15).

À l'automne 1856, un premier cimetière est aménagé au nord-est de l'actuel presbytère, entre le terrain de l'école no 5 et l'emplacement prévu pour la première église. Entouré d'une clôture, ce cimetière devient rapidement opérationnel. La première sépulture enregistrée est celle d'Eusèbe, âgé d'un an, fils de Jean-Baptiste Cliche et de Rose-Hermine Côté, décédé le 8 novembre 1856 et inhumé le lendemain. Selon les registres paroissiaux fournis par la fabrique, le cimetière a accueilli 122 inhumations avant d'être agrandi sept ans plus tard.



Figure 13 - Plan approximatif des divers éléments ayant constitué le cœur institutionnel de Sainte-Hélène-de-Bagot à partir de 1854



Figure 14 - Presbytère-chapelle de Sainte-Hélène-de-Bagot construit en 1854.
A) Photographie de l'église actuelle et du presbytère-chapelle prise en 1917 à partir du coin de la 4e avenue et de la rue Principale (tirée du circuit patrimonial de Sainte-Hélène-de-Bagot, Archives du séminaire de Saint-Hyacinthe); B) Façade du presbytère-chapelle peu avant sa démolition en 1925 (tirée du circuit patrimonial de Sainte-Hélène-de-Bagot)

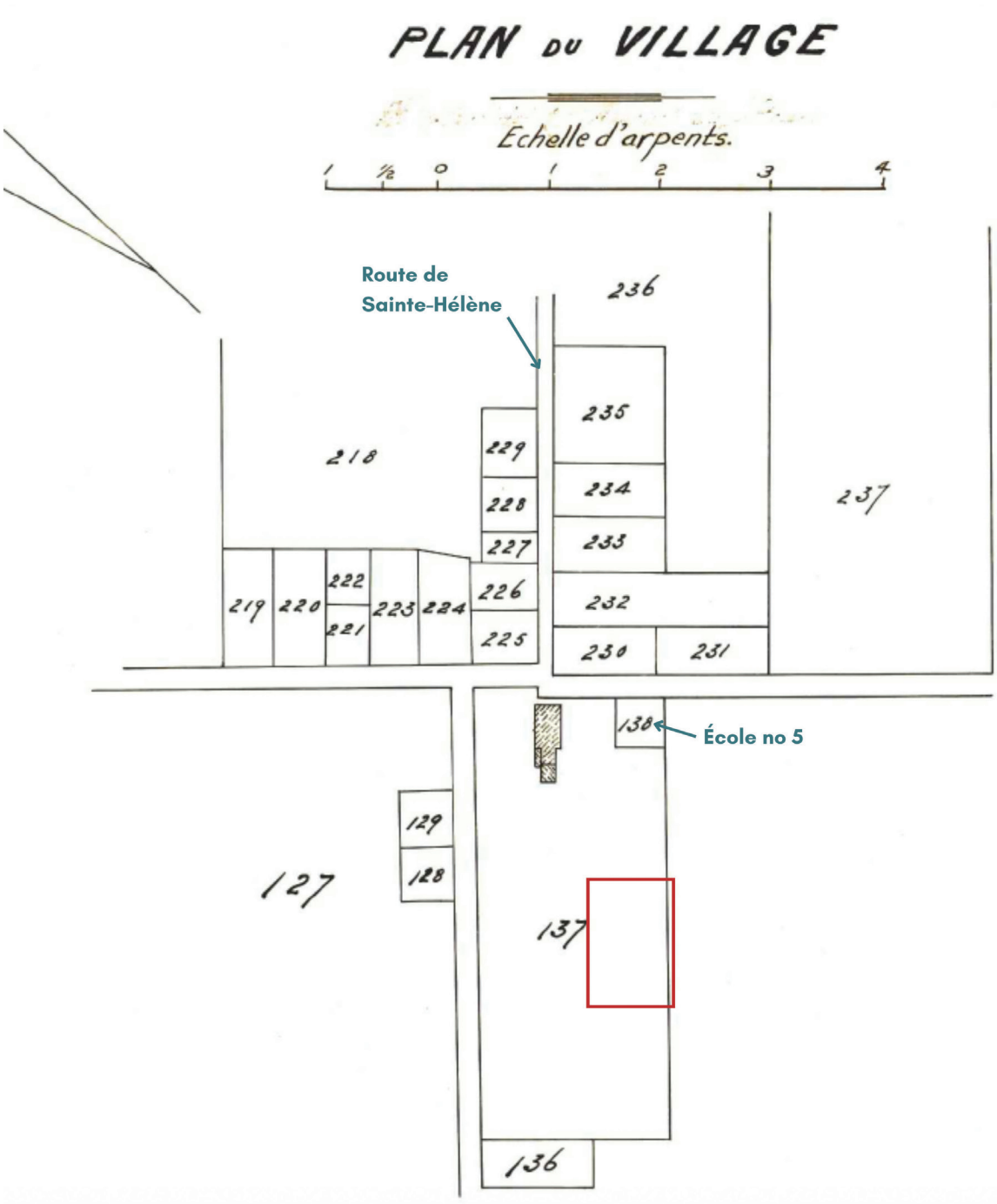


Figure 15 - Plan du village de Sainte-Hélène-de-Bagot dressé en 1878 par L. P. Gauvreau (Registre foncier du Québec). L'emplacement approximatif de l'aire d'étude est indiqué par un polygone rouge



Figure 16 – Photographie de la première église de Sainte-Hélène-de-Bagot prise vers 1902. L'église actuelle est alors en construction à l'arrière de la première (BAnQ)

En juillet 1859, Mgr Prince approuve la construction d'une église de 100 pieds de longueur sur 45 pieds de largeur, accompagnée d'une sacristie de 32 sur 27 ½ pieds. Il ordonne que le portail de l'église fasse face à la route de Sainte-Hélène et que l'édifice soit aligné parallèlement au-devant du cimetière, se prolongeant ensuite vers le presbytère-chapelle (Desnoyers, 1882 : 15) (voir figure 15). La première église est donc située à l'avant de l'église actuelle (figure 16).

Les travaux débutent en février 1860 et sont achevés en octobre de la même année. L'église est bénie le 11 octobre 1860 par l'officiant M. L. Archambeault. À cette occasion, la chapelle originelle est transformée pour accueillir à la fois un presbytère et une salle communautaire (Desnoyers, 1882 : 16).

En 1863, face à la saturation rapide du premier cimetière, une extension vers le sud est réalisée. Ce nouveau cimetière, clôturé, est béni le 21 décembre 1863 par L.-M. Archambault. Cependant, en 1873, les curés et marguilliers soumettent une demande aux autorités diocésaines pour obtenir la permission d'exhumer les corps du premier cimetière, afin de les réinhumer dans le second cimetière, ouvert dix ans plus tôt. Cette démarche vise à libérer l'espace du premier cimetière pour d'autres usages.

Malgré l'approbation rapide de cette requête, une visite de l'évêque de Saint-Hyacinthe, Louis-Zéphirin Moreau, en 1877, révèle que les exhumations n'ont toujours pas été effectuées. L'évêque exerce une pression sur la population locale pour accélérer ce processus. Les exhumations débutent en octobre 1877 et s'achèvent en 1879 (Desnoyers, 1882 : 24). La date précise de la fermeture du second cimetière reste incertaine, mais l'étude des registres d'inhumation permet d'estimer à environ 460 individus le nombre d'inhumations qui y ont été faites, sans compter celles issues des exhumations du premier.

En 1883, des jubés latéraux sont ajoutés à l'église, augmentant ainsi sa capacité d'accueil (Petit *et al.*, 2004 : 28). La même année, un troisième cimetière est béni, répondant à la croissance continue de la population et aux besoins d'espace accru pour les inhumations. Ce cimetière, documenté

dans le cadre de la présente intervention, accueille le plus grand nombre d'inhumations, estimé à environ 605 personnes[1]. Entre 1856 et 1901, les registres paroissiaux indiquent qu'un total de 1 187 individus a été enterré dans les trois premiers cimetières paroissiaux.

5.3 Développement ferroviaire et essor villageois

En 1890, le tracé du chemin de fer de Drummond reliant Carmel à Saint-Hyacinthe traverse les paroisses de Saint-Germain, Saint-Eugène, Sainte-Hélène et Sainte-Rosalie. Cette infrastructure améliore considérablement l'accessibilité à la paroisse et facilite les communications avec les villages voisins. Cette nouvelle connexion stimule l'économie locale, entraînant notamment la construction d'un hôtel dans le village (Millier, 1904 : 18).

En réponse à l'essor démographique, la fabrique entreprend en 1895 la construction d'un bâtiment multifonctionnel servant de salle publique, de salle d'habitants et de maison du bedeau. Ce bâtiment, de 28 pieds sur 35 pieds, nécessite le déplacement du jardin du curé et de trois remises doubles pour chevaux. Il est situé au sud de l'église actuelle (figure 17).

En 1898, le gouvernement fédéral achète le tronçon ferroviaire afin de l'intégrer à l'Intercolonial reliant Chaudière à Montréal. Cette acquisition insuffle un nouvel élan au développement du village



Figure 17 - Photographie de l'église actuelle tirée du livre de Petit *et al.* (2004 : 97). On y voit la maison du bedeau à son emplacement initial

1 La date exacte d'ouverture du cimetière actuel demeure inconnue. Les données présentées ici sont basées sur les inhumations enregistrées entre le 10 février 1883 et le 26 décembre 1901.

de Sainte-Hélène, en le connectant directement au centre urbain (Millier, 1904). En plus de faciliter le déplacement des populations, le train permet désormais la distribution de divers produits de consommation, auparavant difficilement accessibles aux populations rurales.

En mai 1901, la décision de construire une nouvelle église répond à la croissance rapide de la communauté de Sainte-Hélène. Ce projet, supervisé par l'architecte L.-Z. Gauthier, provoque des discussions quant à l'emplacement de l'édifice. Initialement, il était prévu d'ériger l'église sur un terrain situé dans l'ancien cimetière, option qui aurait nécessité le déplacement de la maison du bedeau. Les premiers travaux d'excavation pour tracer les fondations de la nouvelle église révèlent toutefois une faiblesse du sol due aux creusements antérieurs. Après analyse, Gauthier recommande de construire la nouvelle église à l'arrière de la première, sur un terrain qui, selon ses observations, n'avait jamais été perturbé. Une fois cette décision prise, les tranchées déjà creusées dans l'ancien cimetière sont remblayées, et le terrain est restauré à son état original (Petit *et al.*, 2004 : 29). Cette phase de préparation est marquée par des événements controversés. Un article de La Presse, daté du 22 mai 1901, évoque une exhumation bâclée dans le cadre des travaux. Bien que peu de détails soient fournis, il est plausible que cet article fasse référence aux efforts d'aménagement du premier site envisagé.

Face à la saturation du troisième cimetière, la fabrique émet, le 10 octobre 1901, un décret pour l'ouverture d'un nouveau cimetière, d'une superficie de trois arpents de front sur un arpent de profondeur, sur une parcelle du lot 124 appartenant à Édouard Chabot. Ce cimetière, qui respecte les exigences du Conseil d'hygiène, est aujourd'hui le cimetière actuel de Sainte-Hélène[2]. À l'ouverture du nouveau cimetière en 1902, plusieurs corps de l'ancien cimetière y sont transférés, y compris celui du curé Bélanger, initialement inhumé dans la cour de la première église en 1894, puis déplacé au pied de la croix du nouveau site funéraire (Petit *et al.*, 2004 : 31). Des monuments funéraires présents dans le cimetière actuel attestent encore de ces transferts, certains portant les noms de défunts décédés avant 1902.

L'église en pierre, conçue selon un plan en croix latine, mesure 135 pieds de longueur et 75 pieds de largeur au niveau des transepts. Ce projet ambitieux est achevé en moins de trois ans, et l'église est bénie le 21 janvier 1904.

La croissance du village est également marquée par l'amélioration des infrastructures éducatives. Une école de deux étages est construite en 1902 pour remplacer l'ancienne école numéro 5. Le terrain, acquis de M. H. Beauregard, comporte une clause obligeant à aménager une rue reliant l'établissement à la rue principale. Cette école, aujourd'hui convertie en logements situés au 399-403 6e avenue, était autrefois accessible par un chemin traversant l'aire d'étude et menant à la maison du bedeau puis à l'église (figure 18).

2 Érection d'un nouveau cimetière à Sainte-Hélène, archives du diocèse de Saint-Hyacinthe, 10 octobre 1901

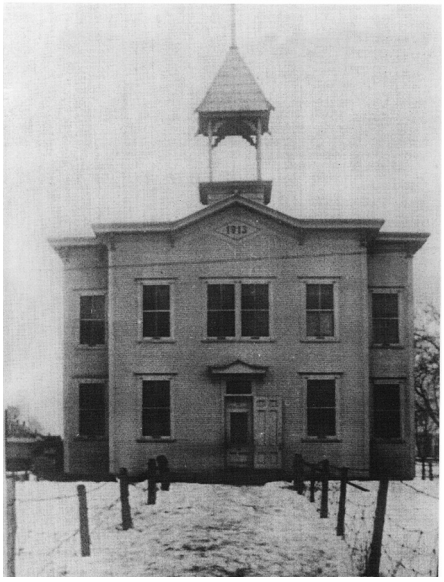


Figure 18 – Photographie de l'école du village construite en 1913 tirée du livre de Petit *et al.* (2004 : 65).



Figure 19 – Photographie aérienne du village de Sainte-Hélène-de-Bagot en 1959 (Géoselec). L'emplacement approximatif de l'aire d'étude est indiqué par un polygone rouge

En 1925, un nouveau presbytère est construit sur le site des anciens cimetières. Ce projet implique des exhumations des corps enterrés sous les futures fondations (comm. pers., Yves Petit). En 1958, la salle publique et ancienne maison du bedeau, située au sud de l'église, est vendue aux enchères et déplacée sur la rue principale (figure 19). Au fil des ans, le terrain semble avoir subi quelques modifications, dont l'élargissement de la 2e rue et de la 6e avenue et la création d'une nouvelle rue entre l'église et le presbytère actuels. Certains habitants rapportent d'ailleurs que des ossements humains ont été découverts lors de travaux effectués dans cette au cours des années 1950-1960. Mises à part ces transformations ponctuelles, le terrain de l'ancien cimetière semble tout de même avoir subi relativement peu de modifications au fil des ans.

5.4 Analyse des décès à Sainte-Hélène-de-Bagot (1856-1901)[3]

L'analyse des registres d'inhumation de Sainte-Hélène-de-Bagot révèle que, parmi les 1187 individus inhumés dans les premiers cimetières paroissiaux, seulement 199 avaient atteint l'âge de 50 ans. Ce constat est cohérent avec les observations générales de l'époque. En effet, au début du XIXe siècle, l'espérance de vie à la naissance au Québec était relativement basse, s'établissant à environ 38 ans pour les hommes et 39 ans pour les femmes. Les progrès réalisés dans les domaines de l'hygiène, de la santé publique et de la nutrition ont permis une augmentation notable de cette espérance, atteignant environ 50 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes à la fin du siècle (Bourbeau *et al.*, 1997).

3 Décès survenus entre le 8 novembre 1856 et le 26 décembre 1901.

La mortalité infantile constituait un facteur déterminant des faibles espérances de vie au XIX^{e} siècle. En moyenne, un enfant sur six mourait avant son premier anniversaire. Bien que ces taux aient diminué au fil des décennies, ils demeuraient élevés, atteignant 16 % pour les garçons et 13 % pour les filles à la fin du siècle. Environ 30 % des enfants nés vers 1871 ne survivaient pas jusqu'à l'âge de 10 ans (Bourbeau *et al.*, 1997). La figure 20, élaborée à partir des données des registres d'inhumation de Sainte-Hélène-de-Bagot, illustre la forte proportion de décès d'enfants de moins de deux ans dans cette paroisse, indiquant que ce milieu n'était pas bien différent du reste du Québec.

On observe également, sur cette figure, des variations importantes du nombre de décès d'une année à l'autre, bien que la population de la paroisse ait globalement augmenté, passant de 750 habitants en 1854 à 1 368 en 1881 (Desnoyers, 1882 : 29). Ces fluctuations pourraient être attribuées aux variations de la natalité ou à des vagues migratoires, mais elles semblent également correspondre aux principales épidémies ayant touché le Québec durant cette période.

Le pic de mortalité des années 1870 pourrait être associé à la variole, une maladie très contagieuse transmise par voie respiratoire, responsable de nombreuses morts prématurées, notamment chez les enfants de moins de 10 ans. Introduite au Canada en 1635, cette maladie a causé plusieurs épidémies au Québec aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, jusqu'à la distribution d'un vaccin au début du XX^{e} siècle[4].

Au cours de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle, d'autres maladies infectieuses sévissaient au Québec, affectant particulièrement les jeunes enfants. Parmi elles, la scarlatine, qui se propageait rapidement par les gouttelettes émises lors de la toux ou des éternuements. Bien qu'elle touchât principalement les enfants de 5 à 18 ans, les adultes n'étaient pas épargnés. Les complications graves restaient cependant rares[5].

En revanche, la coqueluche, causée par la bactérie *Bordetella pertussis*, représentait un danger majeur pour les nourrissons, entraînant des toux sévères, des difficultés respiratoires et, dans certains cas, des arrêts cardiaques[6]. De même, la diphtérie, causée par *Corynebacterium diphtheriae*, était une cause fréquente de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans avant l'introduction des programmes de vaccination dans les années 1930[7]. La fièvre typhoïde, provoquée par *Salmonella typhi*, se transmettait par l'eau ou les aliments contaminés, notamment le lait, les produits laitiers et les fruits. La contamination par les selles d'individus infectés constituait également une voie importante de propagation[8]. Enfin, la gastroentérite causait de nombreux décès

4 Inspq.qc.ca
5 https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies-infectieuses/scarlatine-fiche-renseignements.html
6 https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/coqueluche
7 Inspq.qc.ca
8 https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/fievre-typhoide.html

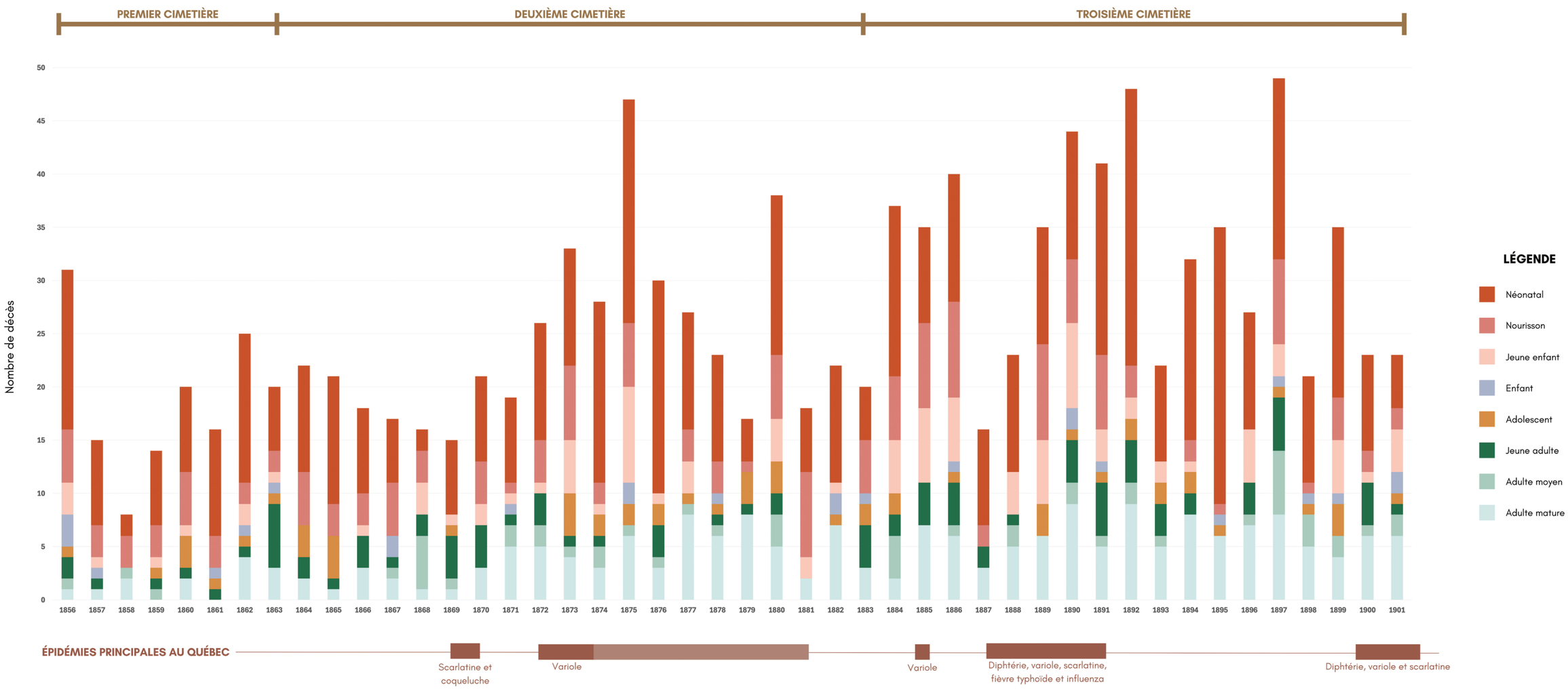


Figure 20 – Graphique illustrant les décès survenus entre 1856 et 1901 dans la paroisse de Sainte-Hélène-de-Bagot selon la tranche d'âge

chez les nourrissons, principalement en raison de la consommation de lait de vache contaminé, qui entraînait une déshydratation rapide des bébés, surtout durant l'été. Cette contamination était liée aux mauvaises conditions d'hygiène dans les fermes et les laiteries (Milot, 2010). Bien que des recherches plus approfondies soient nécessaires pour identifier précisément les causes des décès infantiles à Sainte-Hélène-de-Bagot, l'environnement rural pourrait avoir favorisé la propagation de maladies liées à une hygiène déficiente et à la proximité entre les humains et les animaux.

La figure 21 présente le nombre de décès selon les tranches d'âge et le sexe biologique. Elle révèle un plus grand nombre de décès chez les garçons en bas âge comparativement aux filles, un phénomène encore documenté aujourd'hui, bien que les causes exactes restent débattues (Pongou, 2013). Chez les adultes de la paroisse, les femmes en âge de procréer présentent un nombre de décès plus élevé que les hommes du même âge. Bien que les complications obstétricales aient constitué un risque significatif, les tendances générales observées au Québec indiquent plutôt une surmortalité masculine, notamment chez les jeunes hommes exposés à des risques accrus d'accidents. Des améliorations dans les pratiques médicales liées à la grossesse et à l'accouchement, survenues à la fin du XIX^{e} siècle, ont contribué à réduire ces décès dans la province (Bourbeau, 1982 ; Bourbeau *et al.*, 1997 ; Duchesne, 1998).

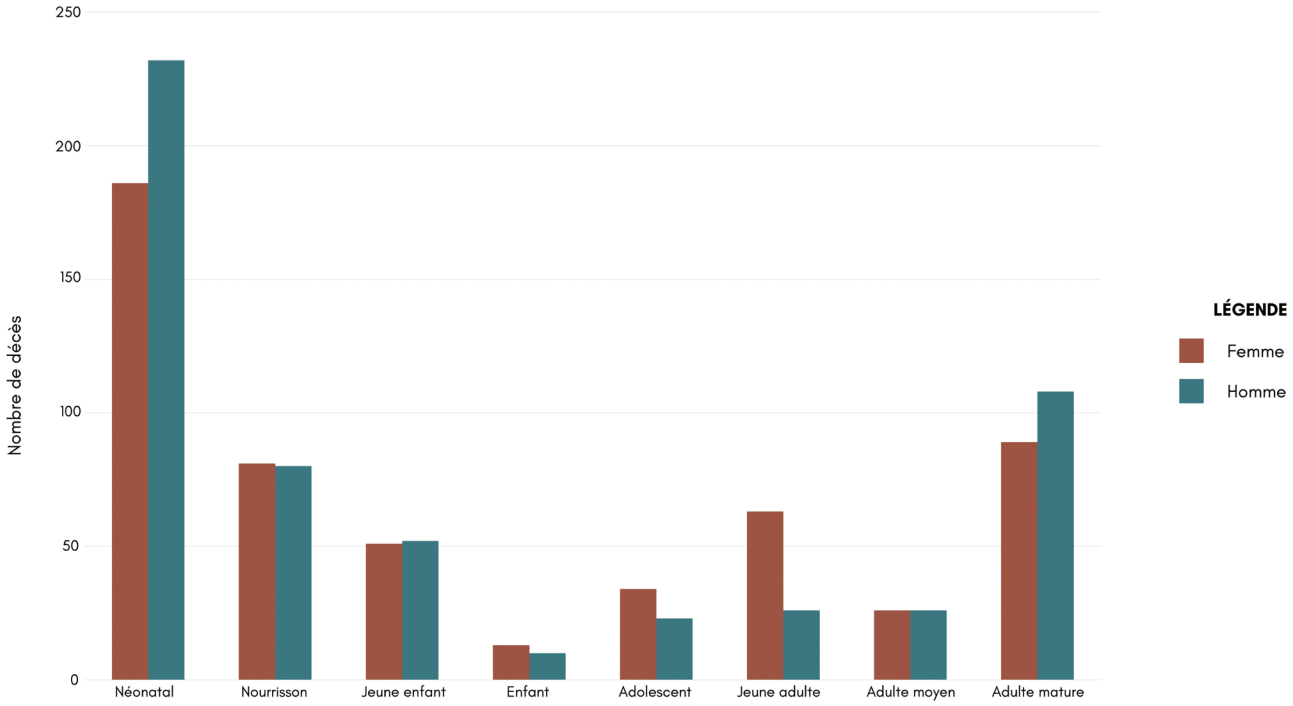


Figure 21 - Graphique comparant le nombre de décès dans chacune des catégories d'âge selon le sexe biologique des individus inhumés entre 1856 et 1901

6 ÉLÉMENTS PATRIMONIAUX CONNUS

6.1 Patrimoine immobilier



Figure 22 - Église de Sainte-Hélène-de-Bagot, construite entre 1901 et 1904 (photo : municipalité de Sainte-Hélène-de-Bagot)

Aucun élément patrimonial ne se trouve à l'intérieur de l'emprise du lot 6 543 169. Cependant, à proximité, deux bâtiments ont été inventoriés dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) du ministère de la Culture et des Communications (MCC). Il s'agit de l'église de Sainte-Hélène-de-Bagot, construite entre 1901 et 1904 (figure 22), et du presbytère, situé au 670, rue Principale (figure 23). Ces bâtiments, bien que répertoriés dans le RPCQ, n'ont pas été cités, classés ou déclarés, et ne bénéficient donc pas de statut juridique en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. Cette absence de statut n'implique pas nécessairement un manque de valeur culturelle ou historique, mais peut être attribuée à l'absence de proposition formelle d'attribution de statuts légaux au MCC.

6.2 Sites et zones d'information archéologiques répertoriés

Avant la présente intervention, aucune intervention archéologique n'a été effectuée dans le noyau villageois de Sainte-Hélène-de-Bagot. Cependant, deux interventions ont été réalisées dans les limites de la municipalité : l'une d'elles a conduit à la création du site BkFe-1, tandis que l'autre n'a donné lieu à aucune découverte. D'autres sites archéologiques situés un peu plus en retrait méritent également d'être mentionnés, car, tout comme le site concerné par le présent rapport, ils sont localisés à l'emplacement d'anciens cimetières villageois. Il s'agit des sites BjFf-1 à Saint-Hyacinthe, BjFe-1 à Upton, et BlFd-1 à Saint-Germain-de-Grantham. Toutes les interventions mentionnées dans cette section sont illustrées dans la figure 24.



Figure 23 - Presbytère de Sainte-Hélène-de-Bagot, propriété de la municipalité depuis 2007 (photo : municipalité de Sainte-Hélène-de-Bagot)



Légende

- Site à l'étude
- Sites archéologiques avoisinants
- Zone d'intérêt archéologique
- Autoroutes
- Routes principales
- Limites municipalités
- Limites régions administratives

Figure 24 - Sites et zones d'information archéologiques pertinents répertoriés autour du secteur d'intervention

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1:200 000

2 0 2 4 6 8 km

Date : Janvier 2025
Numéro du projet : 850-1108-2-300

Projection : NAD 1983 CSRS MTM 8 (EPSG : 2950)

© OpenStreetMap (and) contributors, CC-BY-SA; Esri, CGIAR, USGS; Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community

6.2.1 Rang Saint-Augustin (BkFe-1)

Ce site archéologique est situé à un peu plus de 3 km du terrain visé par les travaux, du côté ouest du rang Saint-Augustin, au nord de l'autoroute Jean-Lesage et à l'est du ruisseau Lachance. Les recherches archéologiques, menées par Arkéos dans le cadre du projet de construction du pipeline Saint-Laurent, ont débuté en 2006 par une étude de potentiel visant à identifier les zones sensibles le long du tracé. Mise à jour en 2010 pour tenir compte des modifications apportées au tracé, cette étude a permis de sélectionner 112 zones à potentiel pour l'inventaire.

L'inventaire archéologique, réalisé en août 2010, a consisté en l'inspection de ces zones, combinant des sondages manuels et des inspections visuelles. Cette phase a permis la découverte, dans la zone P099A, d'une fondation de moellons et d'une concentration d'artéfacts datant de la seconde moitié du XIX^{e} siècle. Ces éléments ont motivé la recommandation de mener des fouilles archéologiques sur ce site, auquel a été attribué le code Borden BkFe-1.

Les fouilles archéologiques se sont déroulées en novembre 2010. Elles ont impliqué le dégagement mécanique de la maçonnerie découverte lors de l'inventaire, ainsi que la fouille manuelle des niveaux d'occupation. Ces travaux ont permis de recueillir 1771 objets, majoritairement liés aux activités de consommation et de conservation des aliments, suggérant une fonction domestique pour ce site. Des recherches historiques complémentaires ont indiqué qu'une résidence aurait été implantée sur le lot 363 du cadastre d'origine entre le troisième quart du XIX^{e} siècle et 1892.

Enfin, une supervision archéologique a été effectuée entre le 21 juillet et le 13 octobre 2011 durant les travaux de décapage du sol arable et de creusement de la tranchée. Cette supervision a mené à la découverte des fondations d'au moins deux autres bâtiments, s'ajoutant à celui mis au jour lors des fouilles.

Le projet de construction de pipeline a mené à d'autres interventions archéologiques dans la municipalité de Sainte-Hélène-de-Bagot, qui n'ont pas révélé la présence de sites archéologiques (Arkéos, 2011b, 2011a, 2012)

6.2.2 Chemin du 2^{e} rang (ZIA)

Le projet de réfection du pont NQ P-00625, situé sur le chemin du 2^{e} rang, a fait l'objet d'un inventaire archéologique en juillet 2002, mené par la firme Patrimoine Experts à la demande du ministère des Transports du Québec (MTQ). L'intervention, portant sur une superficie approximative de 600 m^{2} répartie autour du pont, a consisté en un examen visuel systématique et en la réalisation de quatre puits de sondage, tous négatifs. Les travaux ont donc pu se poursuivre sans supervision archéologique (Patrimoine Experts, 2003).

6.2.3 Ancien cimetière de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe (BjFf-1)

Ce site, mis au jour fortuitement lors de travaux de construction en 2009, a fait l'objet d'une fouille partielle par Ethnoscop la même année. Il correspond à l'emplacement de l'ancien cimetière de la paroisse Cathédrale, propriété des Sœurs de l'Hôtel-Dieu. Des recherches historiques suggèrent que le cimetière aurait été utilisé de la fin des années 1860 jusqu'en 1889, mais il est possible que cette période soit plus longue. En effet, le nombre de sépultures observées est élevé pour une période si courte, et nécessiterait des recherches en archives afin de confirmer la date d'ouverture.

L'ancien cimetière aurait été partiellement exhumé lors de sa fermeture. Le rapport estime qu'environ 3500 inhumations ont été pratiquées dans ce cimetière, et que 136 corps ont été exhumés dans la zone affectée par le projet de construction. Un grand nombre de sépultures restent donc probablement intactes.

Lors de l'intervention archéologique, plusieurs cercueils ont été excavés sans la présence d'un archéologue. Toutefois, neuf cercueils ont pu être expertisés. Parmi ceux-ci, cinq contenaient des ossements, trois n'ont pas été fouillés, car ils n'étaient pas menacés par les travaux, et un avait été vidé lors de l'exhumation partielle du cimetière.

L'analyse des restes humains a été limitée par le mauvais état de conservation des ossements. Le site a cependant révélé une excellente préservation de la matière organique, notamment par la présence d'au moins deux cerveaux. Cette conservation exceptionnelle serait due au type de sol argileux et mal drainé, qui a paradoxalement contribué à la dégradation des ossements.

Les cercueils de forme rectangulaire et hexagonale étaient également en excellent état de conservation. Un des cercueils était également disposé à l'intérieur d'un coffre. Toutes les sépultures observées et fouillées étaient disposées selon un plan est-ouest, la tête à l'est. Cette orientation pourrait refléter les conventions religieuses de l'époque, plutôt qu'une contrainte spatiale.

6.2.4 Église Christ Church à Upton (BjFe-1)

L'intervention ayant mené à la création du site BjFe-1 a été réalisée sur le terrain du centre multifonctionnel de la municipalité d'Upton dans le cadre d'un projet d'agrandissement du centre existant. Elle a fait suite aux recommandations d'une étude de potentiel archéologique réalisée par Archéotec (2020), qui avait identifié le terrain comme ayant un potentiel archéologique élevé en raison de la présence des vestiges d'une église anglicane et d'un ancien cimetière. Ce dernier aurait été exhumé entre 1950 et 1953.

Le projet réalisé par Artéfactuel en juillet 2021 a consisté en un inventaire archéologique au cours duquel trois tranchées mécaniques ont été ouvertes à des endroits stratégiques, suivis de sondages manuels pour compléter la documentation. L'inventaire a été divisé en deux opérations : une opération mécanique et une opération manuelle, comprenant un total de onze sous-opérations. Le but de l'intervention était de documenter et d'évaluer l'intégrité du tissu archéologique du terrain et de recommander des mesures d'atténuation pour préserver les ressources potentiellement menacées par les travaux d'agrandissement.

La découverte la plus significative du projet a été la mise au jour d'un segment de mur de fondation en pierre dans la partie sud du stationnement. Le mur, composé de moellons de calcaire et de granit sans liant apparent, a été dégagé sur une longueur de 1,70 m et sa largeur variait entre 0,85 m et 1,00 m. La datation au carbone 14 de fragments de mortier prélevés sur le mur a indiqué que le mortier datait probablement d'entre 1770 et 1940, ce qui correspond à la période d'utilisation de l'église anglicane (1851-1918). Sur la base de la localisation du mur et des artéfacts trouvés à proximité, les archéologues ont donc conclu qu'il s'agissait probablement d'un vestige de l'église anglicane.

En plus du mur de fondation, le projet a également permis de mettre au jour divers artéfacts associés à l'occupation du site, notamment des clous découpés, du verre à vitre teinté vert, de la terre cuite fine blanche vitrifiée et un jeton de banque datant de 1852. Ces artéfacts ont été trouvés dans des couches de sol qui auraient été associées à la démolition et à l'abandon de l'église.

Le projet a également permis de documenter la stratigraphie des sols du site, offrant une meilleure compréhension de l'histoire de l'occupation humaine dans ce secteur. L'analyse des sols a révélé la présence de dépôts associés à un ancien cours d'eau, qui pourraient être liés au retrait de la mer de Champlain il y a entre 12 000 et 10 000 ans. Toutefois, aucun signe clair et visible de la présence de l'ancien cimetière n'a été observé lors de l'intervention archéologique.

Il convient tout de même de spécifier que des sépultures et ossements humains ont été découverts par le passé lors de travaux de voirie et au cours de l'aménagement d'une plate-bande, confirmant ainsi la potentielle présence de vestiges sépulcraux sur le site (Artéfactuel, 2022).

6.2.5 Ancien cimetière de Saint-Germain-de-Grantham (BlFd-1)

Ce site a fait l'objet d'un inventaire à la suite d'une découverte fortuite d'ossements humains en août 2024 lors des travaux de réfection de la rue Sainte-Thérèse à Saint-Germain-de-Grantham. Il est localisé au sud-ouest de l'église, sous le stationnement et sous la rue Sainte-Thérèse. L'inventaire réalisé par Artéfactuel à la fin de l'automne 2024 a révélé la présence d'environs 70 à 80 sépultures, dont plusieurs semblent avoir été exhumées. Les résultats sont encore trop préliminaires pour faire l'objet d'une description plus détaillée dans le présent rapport (comm. pers. Zocha Houle Wierzbicki).

7 RÉSULTATS

Les interventions archéologiques menées sur le site BkFe-2 en 2023 et 2024 ont été concentrées sur une zone d'environ 2 300 m^2, située au sud de l'église et du presbytère actuel de Sainte-Hélène-de-Bagot. La topographie du terrain présente une pente douce vers le sud, avec une altitude variant de 73,48 m NMM à proximité du presbytère à 72,94 m NMM en bordure de la 2^e rue.

Ce chapitre expose les résultats des fouilles archéologiques effectuées sur le site BkFe-2, en tenant compte des observations fournies par l'équipe de thanatologues et de travailleurs présents lors du retrait des premières sépultures. Les travaux ont permis d'acquérir de nombreuses données sur l'occupation du noyau paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot au cours des derniers siècles.

L'analyse des résultats est structurée en trois parties. La première présente la séquence stratigraphique observée sur le terrain, permettant d'identifier le sol naturel, la topographie d'origine, le niveau et les aménagements du cimetière ancien, ainsi que les épisodes de remblaiement et d'aménagements successifs. La seconde partie traite du contexte spatial des sépultures et des structures mises au jour lors des excavations, apportant un éclairage sur l'organisation du noyau paroissial et l'utilisation de l'espace par les populations anciennes. Enfin, la dernière section est consacrée aux vestiges sépulcraux, qu'il s'agisse de sépultures en place ou d'ossements épars. Cette section aborde également le profil biologique des défunts, les modes d'inhumation et la culture matérielle associée aux sépultures.

L'exposition des résultats s'appuie sur un support visuel varié. La figure 25 présente l'ensemble des sous-opérations réalisées, puis la localisation des sépultures et des structures mises au jour ainsi que des coupes stratigraphiques enregistrées. Ces coupes, illustrées par les figures 26 à 28 (respectivement C1, C3 et C4) permettent de visualiser la stratigraphie du site, notamment dans la première section du chapitre[1]. Des plans schématiques, réalisés à partir des données archéologiques et bioarchéologiques, offrent une vue d'ensemble des principaux éléments interprétatifs discutés. Au fil de l'exposé. le lecteur est également invité à consulter les tableaux 3 à 5 qui synthétisent les données relatives aux sépultures. Enfin, des photographies ainsi que des figures insérées dans le texte viennent illustrer et appuyer les analyses au fil de l'exposé des résultats.

7.1 Stratigraphie et organisation spatiale

7.1.1 Séquence stratigraphique

Compte tenu de l'étendue de la zone à couvrir et de la nature du mandat, l'excavation des sols situés entre la surface et le sommet des cercueils a été réalisée à l'aide d'une pelle mécanique. La supervision archéologique de cette opération a permis d'observer une stratigraphie relativement homogène sur la quasi-totalité de l'aire fouillée.

1 La coupe C2 est schématique et se retrouve dans le dossier technique.

Le premier niveau est constitué de la pelouse et de son lit de pose (couche C1-1). Sous ce niveau, un remblai de nivellement d'une épaisseur variant entre 0,15 m et 0,20 m a été identifié. Ce remblai est composé d'un sable limoneux brun foncé, présentant des mouchetures d'argile jaunâtre et de traces de rouille (couches C1-2 et C3-2). Sa texture compacte et hétérogène, ainsi que la présence d'inclusions telles que du gravier, des fragments de briques et du charbon minéral, suggèrent qu'il s'agit d'un remblai de nivellement d'origine locale, probablement associé au réaménagement du secteur après le déplacement de la maison du bedeau à la fin des années 1950 (voir figure 19).

Sous ce remblai, un niveau de composition 00, mais plus friable a été identifié. Il contient des fibres de bois, quelques grosses pierres arrondies, du charbon de bois et des cendres (couches C1-3). Ce niveau, observé à une élévation de 72,70 m NMM dans la sous-opération 2A, mesure environ 0,50 m d'épaisseur. Il semble résulter d'un mélange entre les sols de surface du cimetière encore actif et les déblais générés par les exhumations partielles et l'abandon progressif du cimetière du début au milieu du XX^{e} siècle. Quelques contours de fosses d'inhumation et d'exhumation ont pu être observés à ce niveau, bien que ces limites demeurent diffuses.

Ce n'est que dans le sol naturel stérile sous-jacent, composé d'un sable limoneux beige jaunâtre avec quelques poches d'argile et de grosses pierres arrondies, que la limite entre le sol intact et les fosses d'inhumation est clairement apparue (couches C1-6; C3-5; C4-3). Le sommet du sol naturel stérile suit la même faible pente que celle observée en surface. Il a été mesuré à 72,90 m NMM dans la sous-opération 5C, située au nord de l'aire des travaux, et à 72,20 m dans la tranchée 2A. À mesure que l'on s'enfonce, le sol naturel s'homogénéise progressivement pour devenir un limon argileux gris moyen, marqué par des taches jaune pâle et des traces de rouille (couches C3-6 et C4-4).

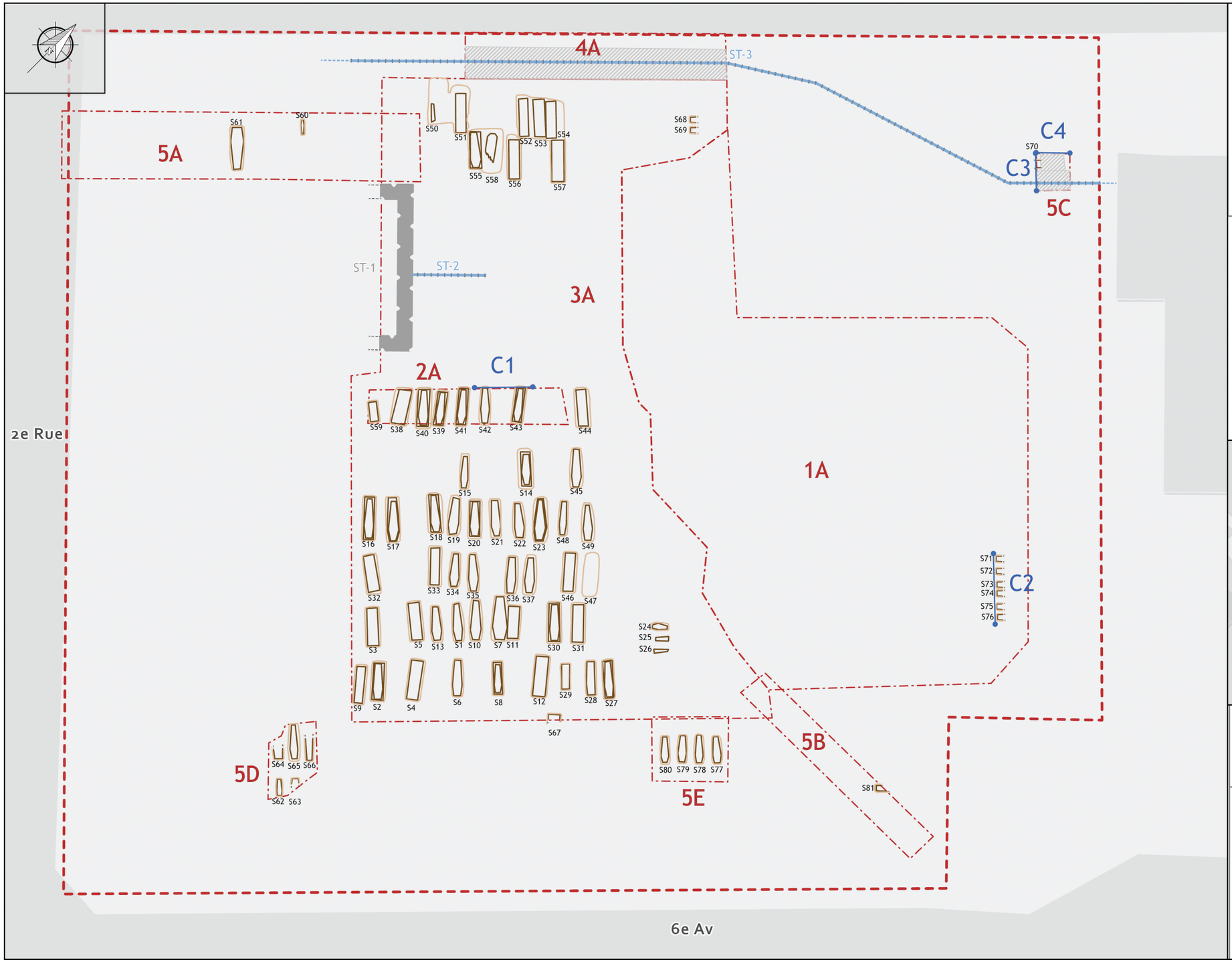
Le comblement des fosses d'inhumation présente une homogénéité notable dans l'ensemble du cimetière. Il s'agit d'un remblai meuble et hétérogène de sable limoneux, ponctué de nodules ou de lentilles plus argileuses, dont la teinte varie entre beige, brun et jaunâtre (couches C1-4, C1-5 et C3-4).

7.1.2 Organisation spatiale du site

Les interventions menées sur le site BkFe-2 en 2023 et 2024 ont permis de localiser précisément 81 sépultures ainsi qu'une partie des fondations de la maison du bedeau (ST-1), auxquelles était rattaché un puits artésien (ST-2). Les fouilles ont également révélé des perturbations plus récentes, notamment celles causées par l'installation d'un réseau sanitaire destiné à relier le presbytère actuel au réseau municipal (ST-3, voir figure 25).

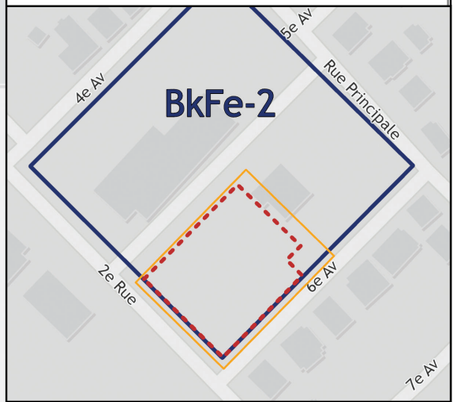
Figure 25

Plan général des sous-opérations effectuées et localisation des sépultures et éléments structuraux observés



Légende

- Aire d'étude
- Fosse
- Cercueil
- Tuyau de fonte
- Coupe stratigraphique
- Sous-opération
- Maçonnerie
- Tranchée récente



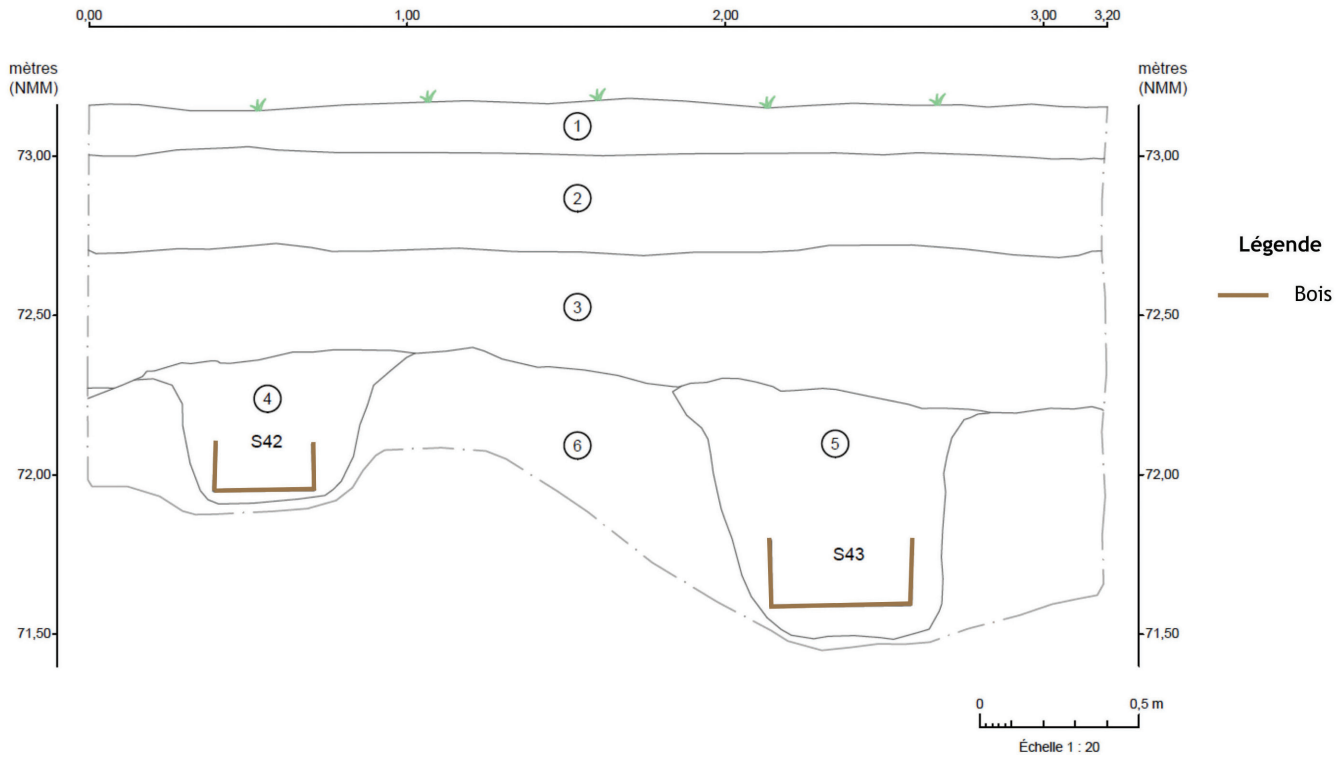
Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1:200

2 0 2 4 6 8 m

Date : Janvier 2025
Numéro du projet : 850-1108-2-300
Projection : NAD 1983 CSRS MTM 8 (EPSG : 2950)

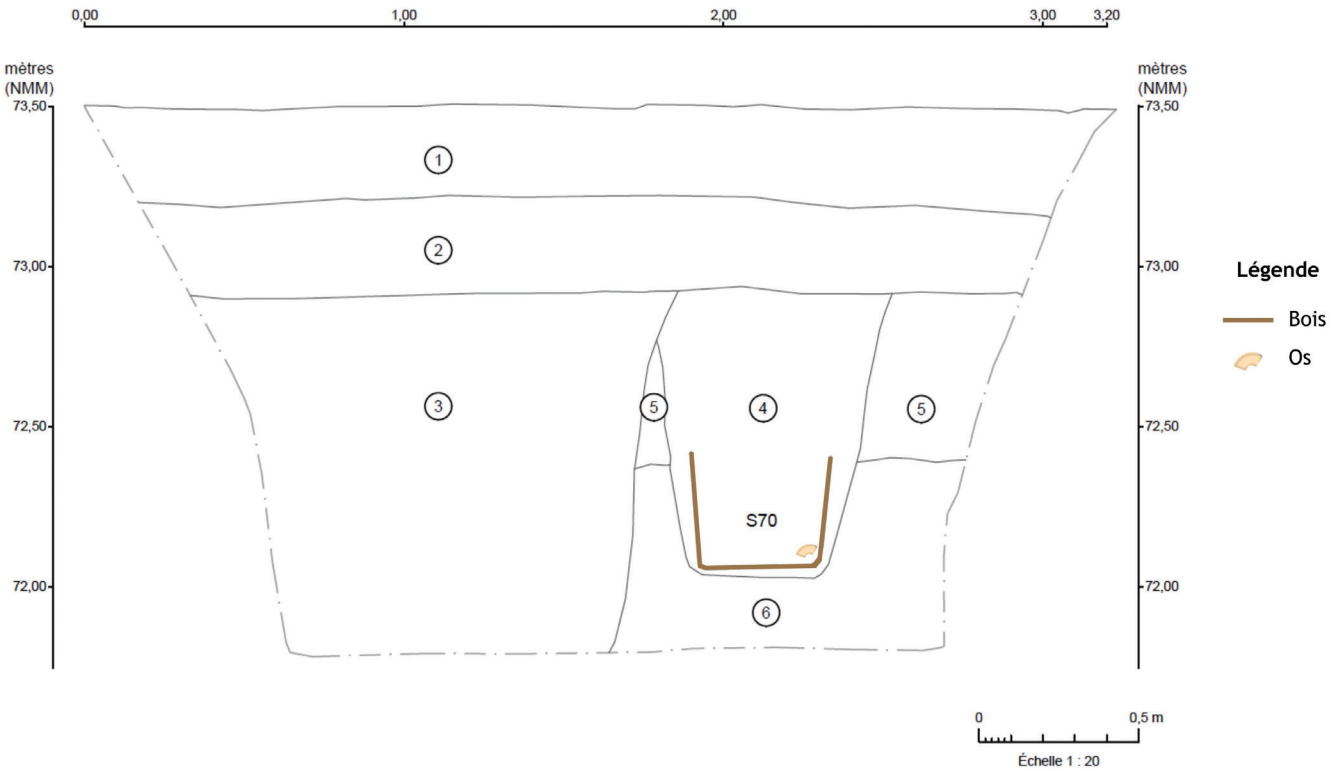
Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community



Description

1. Humus — lot 2A1 — Aménagement de surface gazonnée, Milieu XX^e^ siècle
2. Sable fin limoneux brun foncé moucheté d'argile jaunâtre et rouille, compact et hétérogène, contenant des cailloux, des gravillons de pierre concassée, quelques fragments de briques, quelques pierres arrondies de 5 à 10 cm, du charbon minéral — lot 2A2 — Nivellement du terrain après l'abandon du cimetière, deuxième quart du XX^e^-milieu XX^e^ siècle.
3. Sable fin limoneux gris moyen brunâtre moucheté d'argile jaunâtre et rouille, friable et hétérogène, contenant des cailloux, des fibres de bois, quelques fragments de briques, quelques grosses pierres arrondies, du charbon de bois et des cendres — lot 2A3 — Mélange entre les sols de surfaces du cimetière et les déblais associés à l'exhumation partielle après sa fermeture, 1901 c.
4. Sable limoneux brun jaunâtre hétérogène et plutôt meuble contenant des nodules d'argile grise et jaunâtre, des petits cailloux et des fibres de bois — lot 3A134 — Comblement de la fosse d'inhumation de S42, fin XIX^e^ siècle.
5. Sable limoneux brun jaunâtre hétérogène et plutôt meuble contenant des nodules d'argile grise et jaunâtre, des petits cailloux et des fibres de bois — lot 3A117 — Comblement de la fosse d'inhumation de S43, fin XIX^e^ siècle.
6. Sable limoneux avec quelques poches d'argile, beige jaunâtre moyen tacheté de gris et rouille, compact et plutôt homogène contenant des cailloux, des pierres en décomposition et de grosses pierres arrondies — lot 2A4 — Sol naturel stérile.

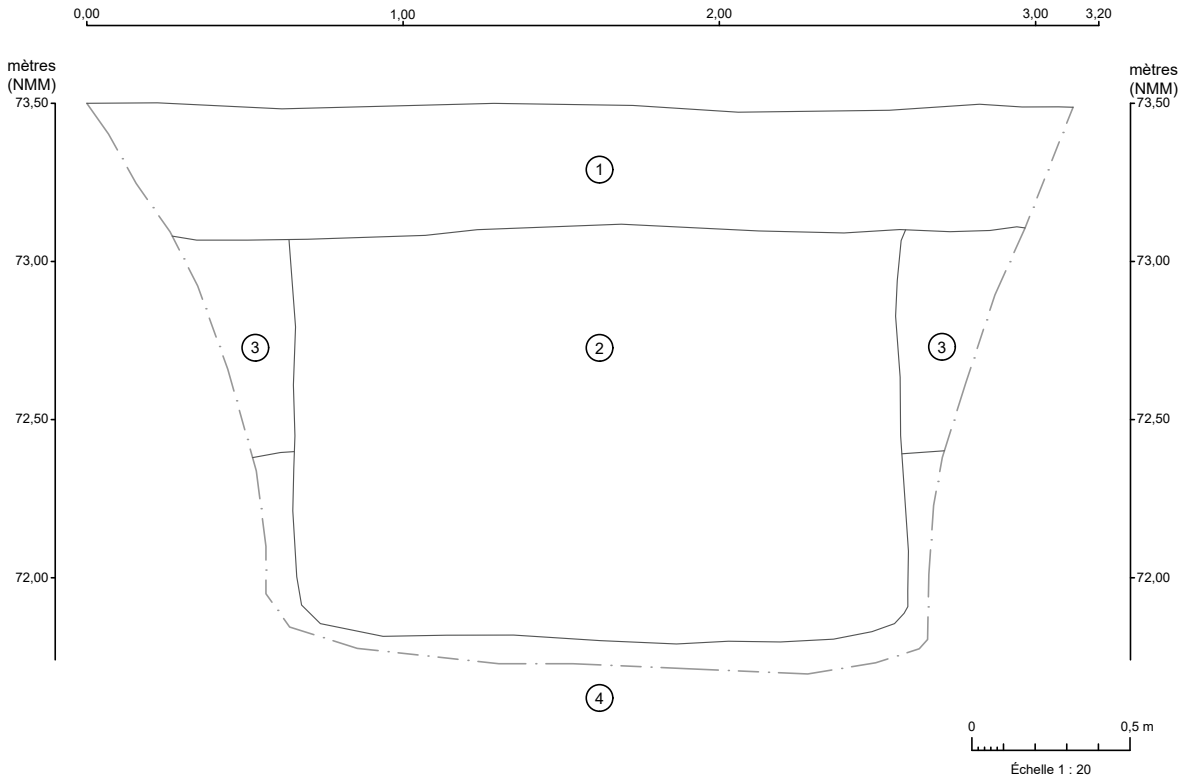
Figure 26 - BkFe-2 — Sous-opération 2A — Coupe C1, paroi nord-ouest



Description

1. Mélange hétérogène d'humus, de fragments de béton, de pierre concassée et de fragments d'asphalte — lot 5C1 — Perturbation récente de la surface lors des travaux, 2023-2024
2. Sable fin limoneux brun foncé moucheté d'argile jaunâtre et rouille, compact et hétérogène, contenant des cailloux, des gravillons de pierre concassée, quelques fragments de briques, quelques pierres arrondies de 5 à 10 cm, du charbon minéral — lot 5C2 — Nivellement du terrain après l'abandon du cimetière, deuxième quart du XX^{e} - milieu XX^{e} siècle.
3. Limon sableux gris foncé, plutôt meuble et hétérogène contenant des pierres subangulaires, des gravillons, des fibres de bois — lot 5C3 — Comblement de la tranchée des services sanitaires du presbytère, post 1925.
4. Sable limoneux brun jaunâtre hétérogène et plutôt meuble contenant des nodules d'argile gris et jaunâtre, des petits cailloux et des fibres de bois — lot 5C4 — Comblement de la fosse d'inhumation de S70, fin XIX^{e} siècle.
5. Sable limoneux avec quelques poches d'argile, beige jaunâtre moyen tacheté de gris et rouille, compact et plutôt homogène contenant des cailloux, des pierres en décomposition et de grosses pierres arrondies — lot 5C6 — Sol naturel stérile.
6. Limon argileux gris moyen tacheté de jaune pâle et de rouille, compact et homogène contenant quelques cailloux — lot 5C7 — Sol naturel stérile.

Figure 27 - BkFe-2 — Sous-opération 5C — Coupe C3, paroi sud-ouest



Description

1. Mélange hétérogène d'humus, de fragments de béton, de pierre concassée et de fragments d'asphalte — lot 5C1 — Perturbation récente de la surface lors des travaux, 2023-2024
2. Limon sableux gris foncé, plutôt meuble et hétérogène contenant des pierres subangulaires, des fragments de briques, des gravillons, des fibres de bois – lot 5C5
3. Sable limoneux avec quelques poches d'argile, beige jaunâtre moyen tacheté de gris et rouille, compact et plutôt homogène contenant des cailloux, des pierres en décomposition et de grosses pierres arrondies — lot 5C6 — Sol naturel stérile.
4. Limon argileux gris moyen tacheté de jaune pâle et de rouille, compact et homogène contenant quelques cailloux — lot 5C7 — Sol naturel stérile.

Figure 28 - BkFe-2 — Sous-opération 5C — Coupe C4, paroi nord-ouest

Par ailleurs, les informations transmises par l'équipe de thanatologues et les travailleurs présents lors de la récupération des ossements, réalisée avant l'arrivée des archéologues, ont permis de localiser approximativement 33 autres sépultures. La figure 29 illustre de manière schématique l'organisation de l'espace, en s'appuyant sur les données collectées sur le terrain ainsi que sur les analyses spécialisées réalisées par la suite.

Distribution spatiale des sépultures

L'analyse de la distribution horizontale des sépultures permet de déterminer l'étendue du cimetière, d'identifier d'éventuelles limites anciennes et de comprendre les phases successives d'agrandissement. Cette analyse permet également d'identifier l'orientation des sépultures, un élément qui peut être influencé par des facteurs religieux, topographiques et cadastraux (tableau 3).

Dans la tradition catholique et protestante, les défunts sont généralement inhumés la tête à l'ouest et les pieds à l'est, conformément au principe selon lequel, au matin du Jugement dernier, les fidèles se relèveront en direction du soleil levant et de Dieu (Coffin, 1976 : 126 ; Ethnoscop, 2001 ; Janson, 2009 ; Oliver-Lloyd, 2008 : 43-44). Toutefois, de nombreuses fouilles archéologiques menées au Québec ont démontré que cette orientation n'était pas toujours strictement respectée.

Dans l'ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot, deux orientations distinctes ont été observées. Dans la sous-opération 1A, les thanatologues ont retiré des sépultures alignées dans le même axe que les premières et deuxièmes églises, soit un axe sud-ouest/nord-est (SO-NE), avec la tête orientée vers le sud-ouest (SO). Lors des fouilles archéologiques, plusieurs sépultures situées dans la moitié nord-est de l'aire des travaux présentaient cette même orientation SO-NE, à savoir les sépultures S24, S25, S26, S68 à S76 et S81. Cette disposition respecte relativement bien la règle chrétienne de l'inhumation tête à l'ouest et pieds à l'est (Janson, 2009 : 99). Cependant, il est probable que le cadastre et l'orientation des voies de circulation aient également influencé la disposition des tombes, permettant une optimisation de l'espace funéraire.

Dans la moitié sud de l'aire des travaux, toutes les sépultures observées et fouillées étaient alignées perpendiculairement aux églises, suivant un axe NO-SE, mais avec la tête placée au sud-est (SE). Cette disposition semble avoir été choisie pour que, lors de la résurrection, les défunts se relèvent face à l'église. Une telle orientation est relativement courante dans les anciens cimetières du Québec (Arkéos, 2004, 2020 ; Ethnoscop, 2006, 2007).

La juxtaposition de ces deux orientations dans des secteurs rapprochés, mais bien délimités pourrait témoigner d'un agrandissement progressif du cimetière. Étant donné l'éloignement relatif de l'aire d'étude par rapport à la rue principale, où fut implanté le premier cimetière paroissial en 1856, il est probable que cette zone marque la transition entre le deuxième cimetière (1863-1883) et le troisième (1883-1901). Le deuxième cimetière a été en grande partie excavé avant l'arrivée des archéologues, tandis que le troisième a été documenté dans le cadre des fouilles archéologiques.

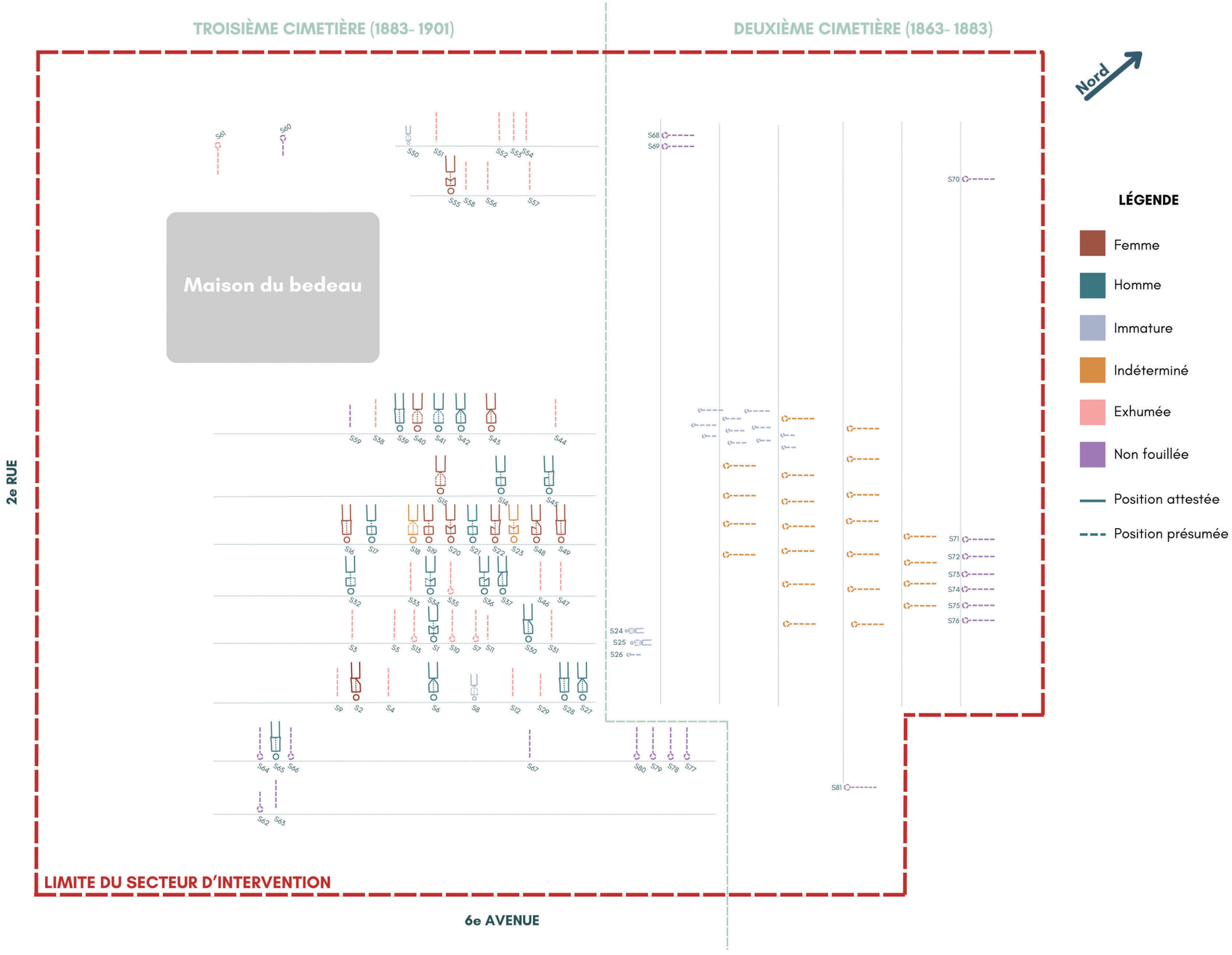


Figure 29 - Plan schématique de l'organisation de l'espace contenu dans les limites du secteur d'intervention

Tableau 3 - Synthèse des données de distribution spatiale des sépultures

Sépulture	Élévation base (m NMM)	Tête	Cimetière
S1	71,73	SE	Troisième cimetière
S2	71,67	SE	Troisième cimetière
S3	71,59	n.o.	Troisième cimetière
S4	71,75	n.o.	Troisième cimetière
S5	71,63	n.o.	Troisième cimetière
S6	71,72	SE	Troisième cimetière
S7	71,83	SE	Troisième cimetière
S8	72,00	SE	Troisième cimetière
S9	71,71	n.o.	Troisième cimetière
S10	71,69	SE	Troisième cimetière
S11	71,77	n.o.	Troisième cimetière
S12	71,74	n.o.	Troisième cimetière
S13	71,64	SE	Troisième cimetière
S14	71,59	SE	Troisième cimetière
S15	71,61	SE	Troisième cimetière
S16	69,54	SE	Troisième cimetière
S17	71,75	SE	Troisième cimetière
S18	71,64	SE	Troisième cimetière
S19	71,63	SE	Troisième cimetière
S20	71,53	SE	Troisième cimetière
S21	71,53	SE	Troisième cimetière
S22	71,51	SE	Troisième cimetière
S23	71,48	SE	Troisième cimetière
S24	72,09	SO	Deuxième cimetière
S25	72,05	SO	Deuxième cimetière
S26	72,11	n.o.	Deuxième cimetière
S27	71,73	SE	Troisième cimetière
S28	71,85	SE	Troisième cimetière
S29	71,86	n.o.	Troisième cimetière
S30	71,7	SE	Troisième cimetière
S31	71,66	n.o.	Troisième cimetière
S32	71,62	SE	Troisième cimetière
S33	71,79	n.o.	Troisième cimetière
S34	71,6	SE	Troisième cimetière
S35	71,61	SE	Troisième cimetière
S36	71,58	SE	Troisième cimetière
S37	71,56	SE	Troisième cimetière
S38	71,72	n.o.	Troisième cimetière
S39	71,34	SE	Troisième cimetière
S40	71,59	SE	Troisième cimetière
S41	71,59	NO	Troisième cimetière

Sépulture	Élévation base (m NMM)	Tête	Cimetière
S42	71,92	SE	Troisième cimetière
S43	71,58	SE	Troisième cimetière
S44	71,57	n.o.	Troisième cimetière
S45	71,53	SE	Troisième cimetière
S46	71,54	n.o.	Troisième cimetière
S47	71,62	n.o.	Troisième cimetière
S48	71,45	SE	Troisième cimetière
S49	71,58	SE	Troisième cimetière
S50	71,99	SE	Troisième cimetière
S51	71,91	n.o.	Troisième cimetière
S52	71,85	n.o.	Troisième cimetière
S53	71,77	n.o.	Troisième cimetière
S54	71,78	n.o.	Troisième cimetière
S55	71,89	SE	Troisième cimetière
S56	71,93	n.o.	Troisième cimetière
S57	71,78	n.o.	Troisième cimetière
S58	71,93	n.o.	Troisième cimetière
S59	72,02	n.o.	Troisième cimetière
S60	71,61	NO	Troisième cimetière
S61	71,99	NO	Troisième cimetière
S62	71,94	SE	Troisième cimetière
S63	71,94	n.o.	Troisième cimetière
S64	71,94	n.o.	Troisième cimetière
S65	71,59	SE	Troisième cimetière
S66	71,94	SE	Troisième cimetière
S67	72,07	n.o.	Troisième cimetière
S68	71,74	SO	Deuxième cimetière
S69	71,74	SO	Deuxième cimetière
S70	72,06	SO	Deuxième cimetière
S71	71,79	SO	Deuxième cimetière
S72	71,79	SO	Deuxième cimetière
S73	71,79	SO	Deuxième cimetière
S74	71,79	SO	Deuxième cimetière
S75	71,79	SO	Deuxième cimetière
S76	71,79	SO	Deuxième cimetière
S77	72,25	SE	Troisième cimetière
S78	72,25	SE	Troisième cimetière
S79	72,25	SE	Troisième cimetière
S80	72,25	SE	Troisième cimetière
S81	72,25	SO	Deuxième cimetière

n. o. : non observable

Malgré la mention de cimetières clos dans les sources historiques, aucun indice matériel, tel qu'un muret ou une clôture, n'a été mis au jour pour attester d'une limite physique entre les deux espaces funéraires. Cette absence pourrait s'expliquer par le fait que la zone susceptible de contenir ces structures a été excavée avant l'intervention archéologique.

L'organisation des sépultures dans l'ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot révèle une disposition méthodique et une gestion rigoureuse de l'espace funéraire. Les tombes sont alignées en rangées régulières, avec une distance moyenne d'environ trois mètres entre les têtes des cercueils. Cette planification témoigne d'une volonté de maximiser l'utilisation de l'espace tout en respectant un ordre précis dans l'inhumation des défunts. L'analyse de la distribution des sépultures a permis d'identifier au moins six rangées appartenant au deuxième cimetière et dix rangées relevant du troisième. Une distance variant entre vingt et quarante centimètres sépare généralement les sépultures d'une même rangée, reflétant une standardisation des pratiques funéraires. À l'exception de quelques cas où l'identité exacte des fosses reste incertaine, chaque inhumation semble correspondre à une fosse individuelle, sans recoupement ni superposition.

Dans de nombreux cimetières anciens en milieu urbain ou implantés dans des espaces restreints, l'accumulation des inhumations sur plusieurs niveaux était une nécessité, l'expansion horizontale n'étant pas envisageable (Arkéos, 2020; Ethnoscop, 2016, 2020). Toutefois, l'étude de l'espace vertical du cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot met en évidence une absence de niveaux d'inhumation superposés. Ainsi, la disponibilité d'espace a permis un agrandissement progressif du cimetière, et il semble que la fabrique ait considéré un cimetière comme complet une fois que tout l'espace réservé aux inhumations avait été occupé sur un seul niveau.

La profondeur des fosses est relativement homogène, atteignant en moyenne un mètre soixante-dix sous la surface actuelle (voir figures 26 et 27). Les variations d'élévation entre les différentes tombes sont faibles et semblent principalement attribuables à la nature compacte du sol, à la présence d'obstacles naturels tels que des pierres de grande taille, ou encore aux légères irrégularités du terrain en surface.

L'organisation très ordonnée des sépultures et l'absence de tombes tronquées ou perturbées par des inhumations postérieures suggèrent l'existence probable de marqueurs de surface, destinés à informer le bedeau des emplacements déjà occupés. Ces éléments pourraient avoir pris la forme de pierres tombales, de croix de bois ou d'autres dispositifs servant à éviter les recoupements lors des nouvelles inhumations.

Maison du bedeau

Les fouilles ont mis au jour des fondations composées d'une seule assise de pierre brute subarrondie, d'environ un mètre de largeur et cinquante centimètres de hauteur, le long de la paroi sud-ouest de la sous-opération 3A (ST-1). Des fragments et des pierres brutes de plus petites dimensions comblaient les espaces entre les blocs principaux, mais aucun mortier n'a été utilisé pour lier ces éléments entre eux (photo 8).

La section exposée, d'une longueur de 8,50 m, correspond aux fondations de la façade nord-est de la maison du bedeau, construite en 1895 sur le terrain du cimetière. Les sources historiques indiquent que cette maison mesurait 28 pieds (8,53 m) sur 35 pieds (10,67 m). Il est donc probable que ses fondations se prolongeaient sur cette même longueur vers la 2e Rue. Toutefois, cette zone ayant été excavée avant l'arrivée des archéologues, il n'a pas été possible d'en vérifier la persistance. Le surintendant du chantier a cependant confirmé la présence de blocs rocheux imposants dans ce secteur lors des excavations, ce qui renforce l'hypothèse de la continuité des fondations.

Les fondations reposaient directement sur le sol naturel stérile, à une altitude de 72,02 m NMM. À ce niveau, un tuyau d'environ cinq centimètres de diamètre traversait perpendiculairement la fondation avant de s'en éloigner sur 3,80 m vers le nord, puis de s'enfoncer profondément dans le sol (ST-2). Il s'agit vraisemblablement d'un puits artésien destiné à alimenter le bâtiment en eau (photo 9). Dans un souci hygiénique, il est probable que le bedeau ait volontairement évité d'inhumer des défunts dans un rayon de neuf mètres autour du puits (voir figure 25). Cette distance relativement courte soulève toutefois des interrogations quant à l'efficacité de cette mesure pour prévenir la contamination potentielle de l'eau par les substances libérées par la décomposition des corps environnants.



Photo 8 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Fondation nord-est de la maison du bedeau ST-1 — Vue vers l'ouest (BkFe-2-23-N1-195)



Photo 9 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Puits artésien (ST-2) relié à la maison du bedeau — Vue vers l'ouest (BkFe-2-23-N1-194)

La présence de cet espace libre de sépultures constitué de sol non remanié à l'arrière de la maison du bedeau construite douze ans après l'ouverture du troisième cimetière suggère que ce secteur n'était probablement pas encore utilisé au moment de la construction du bâtiment. Ainsi, il peut être avancé que les rangées de sépultures les plus rapprochées du bâtiment[2] y aient été placées au cours des six dernières années de son utilisation alors que l'espace libre devenait de plus en plus restreint.

L'emplacement des fondations et les conditions hivernales lors de l'intervention n'ont malheureusement pas permis de documenter plus en détail la tranchée de construction ni les sols intérieurs du bâtiment. Aucun artéfact directement relié à cette structure n'a été récupéré lors de la supervision archéologique des excavations à cet emplacement.

7.2 Données bioarchéologiques

Au cours de l'intervention archéologique, 81 sépultures ont été identifiées, parmi lesquelles 69 ont pu être fouillées. Les autres ont été laissées en place, car elles n'étaient pas affectées par les travaux. Parmi les sépultures fouillées, 21 ont été entièrement exhumées et 4 partiellement exhumées lors de la fermeture du cimetière. Ainsi, 35 sépultures complètes sont demeurées en place (tableau 4; voir figures 25 et 29).

Des ossements épars ont également été retrouvés dans la tranchée des sanitaires du presbytère actuel. Ces restes appartenaient à au moins trois individus. Par ailleurs, l'intervention des thanatologues a permis de récupérer les ossements d'au moins 33 individus (voir annexe 3).

7.2.1 État de conservation des squelettes

L'état de conservation des sépultures dépend d'un ensemble de facteurs dont les interactions sont souvent complexes et difficiles à appréhender dans leur totalité. Cette variabilité est observable d'un cimetière à l'autre, mais également à l'intérieur même d'un même site. Parmi les éléments influençant l'intégrité générale des sépultures, la profondeur des inhumations joue un rôle déterminant. Comme mentionné précédemment, celles-ci se situent en moyenne à 1,70 m sous la surface actuelle, ce qui leur confère une protection relative contre les effets du gel hivernal. Cette profondeur a également permis de préserver les sépultures des modifications de surface effectuées après la fermeture du cimetière. Cependant, elle n'a pas empêché la perturbation de certaines tombes lors du raccordement du presbytère actuel aux services d'égouts et d'eau potable de la ville. Les ossements récupérés dans la tranchée associée à ces travaux (lot 4A1) présentent d'ailleurs une érosion marquée et une fragmentation plus importante que les autres ossements du site.

2 Rangée constituée des sépultures S59, S38, S40, S39, S41, S42 et S44 ainsi que rangée constituée des sépultures S61, S55, S58, S56 et S57 (voir figure 25).

Le type de sol constitue un autre facteur déterminant dans la conservation des squelettes. Dans ce secteur, les sols sont mal drainés et retiennent l'eau, ce qui a pour effet d'accélérer la fragilisation des épiphyses et de la surface corticale des os. Bien que plusieurs sépultures complètes aient été fouillées, de nombreux ossements étaient fragmentés en raison de ces conditions environnementales. Toutefois, cet environnement humide s'est révélé particulièrement propice à la préservation des bois de cercueil et des tissus contenus dans les sépultures.

Certaines tombes ont livré des vestiges organiques rares, notamment des cheveux sous forme de tresses (S15, S16, S20, S22 et S40) et des restes de cerveaux plus ou moins complets (S23, S39, S40, S43, S48 et S49). Bien que ce type de découverte soit exceptionnel, des cas similaires ont été documentés dans d'autres sites québécois, notamment aux cimetières de Saint-Eustache (Larocque, 1999) et de Saint-Hyacinthe (Ethnoscop, 2009). Comme mentionné précédemment, les cerveaux retrouvés sur le site BkFe-2 ont été envoyés au laboratoire de Trois-Rivières pour analyses. Lors de la publication de ce rapport, les résultats de ces analyses n'étaient pas encore disponibles.



Photo 10 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Ossements déplacés dans la sépulture S32 — Vue en plan (BkFe-2-23-N2-578)

Phénomènes de déplacement et de perturbation

L'eau semble également avoir joué un rôle mécanique dans certaines sépultures. C'est le cas entre autres de S2, S27, S34 et S40. Par contre, le cas le plus frappant est celui de la sépulture S32, où les os ont non seulement été déplacés horizontalement, mais également verticalement (photo 10). L'état étonnamment bien préservé des bois de cercueil, plus de 120 ans après leur mise en terre, laisse supposer que certaines dépouilles ont été protégées des infiltrations de sol pendant plusieurs années. Toutefois, l'eau a pu s'y infiltrer rapidement après la mise en terre. L'alternance d'infiltrations et de retraits d'eau à l'intérieur des cercueils après la décomposition des tissus mous aurait pu provoquer un phénomène de flottement et de déplacement des ossements.

Il est envisageable que le désordre observé dans la disposition de certains ossements soit dû au déplacement de la dépouille après sa décomposition complète, par exemple lors du transfert d'un corps inhumé dans un cercueil en bon état d'un site funéraire primaire à un secondaire. Toutefois, aucun élément concret ne permet de confirmer cette hypothèse. Les sources historiques attestent d'un transfert de corps entre le premier et le

Tableau 4 - Synthèse des données bioarchéologiques

Sépulture	Statut	Âge	Sexe	Stature	Cheveux	Cerveau
S1	Non exhumée	Jeune adulte (25-30)	Homme ?	168,91 à 175,45		
S2	Non exhumée	Jeune adulte (25-30)	Femme	151,308 à 159,79		
S3	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S4	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S5	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S6	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	171,838 à 178,378		
S7	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S8	Non exhumée	Jeune enfant (6 - 7,5 ans)	Immature	NA		
S9	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S10	Partiellement exhumée	Adulte	Homme ?	n.o.		
S11	Partiellement exhumée	Immature	Indéterminé	n.o.		
S12	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S13	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S14	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	n.o.		
S15	Non exhumée	Jeune adulte (30-35)	Femme	149,457 à 157,49	Présent	
S16	Non exhumée	Jeune adulte (25-30)	Femme ?	157,47 à 165,95	Présent	
S17	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	n.o.		
S18	Non exhumée	Jeune adulte (20-25)	Indéterminé	153,118 à 159,658		
S19	Non exhumée	Adulte moyen (35 à 50)	Femme	n.o.		
S20	Non exhumée	Jeune adulte (25-30)	Femme	152,668 à 160,108	Présent	
S21	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme ?	n.o.		
S22	Non exhumée	Adulte moyen (35 à 50)	Femme	n.o.	Présent	
S23	Non exhumée	Adulte moyen (35 à 50)	Indéterminé	n.o.		Présent
S24	Non exhumée	Nourrisson (1 an)	Immature	NA		
S25	Non exhumée	Nourrisson (7,5 mois)	Immature	NA		
S26	Non exhumée	Nourrisson	n.o.	n.o.		
S27	Non exhumée	Adulte moyen/mature (50 c.)	Homme	163,582 à 170,122		
S28	Non exhumée	Adulte moyen (35-40)	Homme	154,421 à 163,061		
S29	Exhumée	Immature	n.o.	n.o.		
S30	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	n.o.		
S31	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S32	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	168,226 à 174,766		
S33	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S34	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	n.o.		
S35	Partiellement exhumée	Adulte	Homme	n.o.		
S36	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	158,164 à 164,613		
S37	Non exhumée	Adulte moyen (40 à 50)	Homme	164,146 à 172,786		
S38	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S39	Non exhumée	Adulte moyen/mature (50 c.)	Homme	162,892 - 169,432		Présent
S40	Non exhumée	Jeune adulte (30-35)	Femme	164,546 à 173,446	Présent	Présent
S41	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme ?	n.o.		
S42	Non exhumée	Jeune adulte (30-35)	Homme	166,35 à 174,99		
S43	Non exhumée	Adulte moyen (35 à 50)	Femme	n.o.		Présent
S44	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S45	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Homme	161,26 à 167,8		
S46	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S47	Exhumée	n.o.	n.o.	n.o.		
S48	Non exhumée	Adolescent (17-19)	Femme	148,963 à 156,403		Présent
S49	Non exhumée	Adolescent (14-15 ans)	Femme	n.o.		Présent
S50	Non exhumée	Nourrisson (1,5 an)	Immature	NA		
S51	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S52	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S53	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S54	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S55	Non exhumée	Adulte mature (50+)	Femme	n.o.		
S56	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S57	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S58	Partiellement exhumée	Jeune adulte (25-30)	Indéterminé	155,014 à 163,634		
S59	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S60	Non exhumée (non fouillée)	n.o.	n.o.	n.o.		
S61	Exhumée	Adulte ?	n.o.	n.o.		
S62	Non fouillée	Immature	n.o.	n.o.		
S63	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S64	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S65	Non exhumée	Adulte moyen (35 à 50)	Homme	n.o.		

Sépulture	Statut	Âge	Sexe	Stature	Cheveux	Cerveau
S66	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S67	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S68	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S69	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S70	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S71	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S72	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S73	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S74	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S75	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S76	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S77	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S78	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S79	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S80	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		
S81	Non fouillée	n.o.	n.o.	n.o.		

n.o. : non observable

L’estimation est basée sur la taille du cercueil

deuxième cimetière, mais ne mentionnent aucun déplacement entre le deuxième et le troisième cimetière. Il semblerait plutôt que les exhumations effectuées dans ces deux derniers cimetières aient été transférées vers le cimetière actuel. De plus, la quincaillerie retrouvée dans les sépultures présentant ce phénomène est d'époque plutôt récente (fin du XIX^{e} siècle), ce qui tend à exclure l'hypothèse d'un déplacement antérieur au sein du troisième cimetière.

D'après les observations des thanatologues et des travailleurs du chantier, toutes les sépultures de la sous-opération 1A étaient encore en place. Toutefois, certaines ne contenaient que quelques ossements. Si les travailleurs ont d'abord attribué ce phénomène à une dégradation avancée des restes, il n'est pas exclu que certaines sépultures aient été exhumées ou partiellement vidées.

Comme mentionné au chapitre 5, la pratique d'exhumation de certains corps est bien documentée dans les sources historiques consultées pour l'ensemble des trois cimetières successifs. Sur le plan archéologique, cette pratique se manifeste dans le troisième cimetière par la présence de fosses vides (S47), de coffres où le cercueil et la dépouille ont été retirés, ainsi que de squelettes partiellement exhumés, dont certains ossements ont été oubliés sur place.

Lors des excavations mécaniques, plusieurs fosses vides ont été observées entre certaines sépultures. Un exemple notable est la rangée contenant les sépultures S15, S14 et S45, où au moins quatre fosses vides ont été repérées de part et d'autre des sépultures en place. Faute de temps, ces fosses n'ont toutefois pas pu être enregistrées et localisées de manière formelle.

Les traces d'exhumations semblent réparties sur l'ensemble du cimetière, des indices ayant été relevés dans presque toutes les rangées fouillées. Une exception frappante concerne la sixième rangée au nord-ouest de la 6^{e} Avenue, qui compte dix sépultures, mais aucun signe d'exhumation. Cette absence pourrait suggérer que cette rangée a été oubliée par les fossoyeurs chargés des opérations d'exhumation.

Quoi qu'il en soit, le processus d'exhumation semble avoir été mené avec minutie et précision, puisque les sépultures restées en place n'ont pas été perturbées par ces interventions. Cet élément renforce également l'hypothèse selon laquelle des marqueurs de surface étaient encore présents lors du déménagement d'une partie du cimetière vers son emplacement actuel.

7.2.2 Profil démographique

L'analyse des ossements récupérés par les thanatologues et l'équipe d'archéologues permet d'identifier les restes d'au moins 71 individus distincts. Parmi ceux-ci, 38 individus proviennent de l'intérieur d'un cercueil fouillé dans les sous-opérations 3A et 5D, 33 individus ont été récupérés lors des interventions des thanatologues dans la sous-opération 1A et trois individus sont issus des sépultures perturbées par l'installation du réseau sanitaire (sous-opération 4A).

Âge au décès

L'échantillon archéologique comprend au moins 17 individus immatures, dont 11 proviennent des ossements récupérés par les thanatologues[3]. Sur les 57 adultes identifiés, 17 n'ont pu être classés avec précision en raison de l'absence de marqueurs de dégénérescence ou d'une conservation osseuse insuffisante.

Parmi les adultes, les adultes matures sont les plus représentés (19/75), suivis des adultes moyens (12/75) et des jeunes adultes (9/75). Les adolescents et les nourrissons sont présents en nombre équivalent (5 individus chacun), tandis que les périnataux et néonataux sont au nombre de trois chacun. Enfin, un seul enfant a été recensé dans l'assemblage archéologique (figure 30).

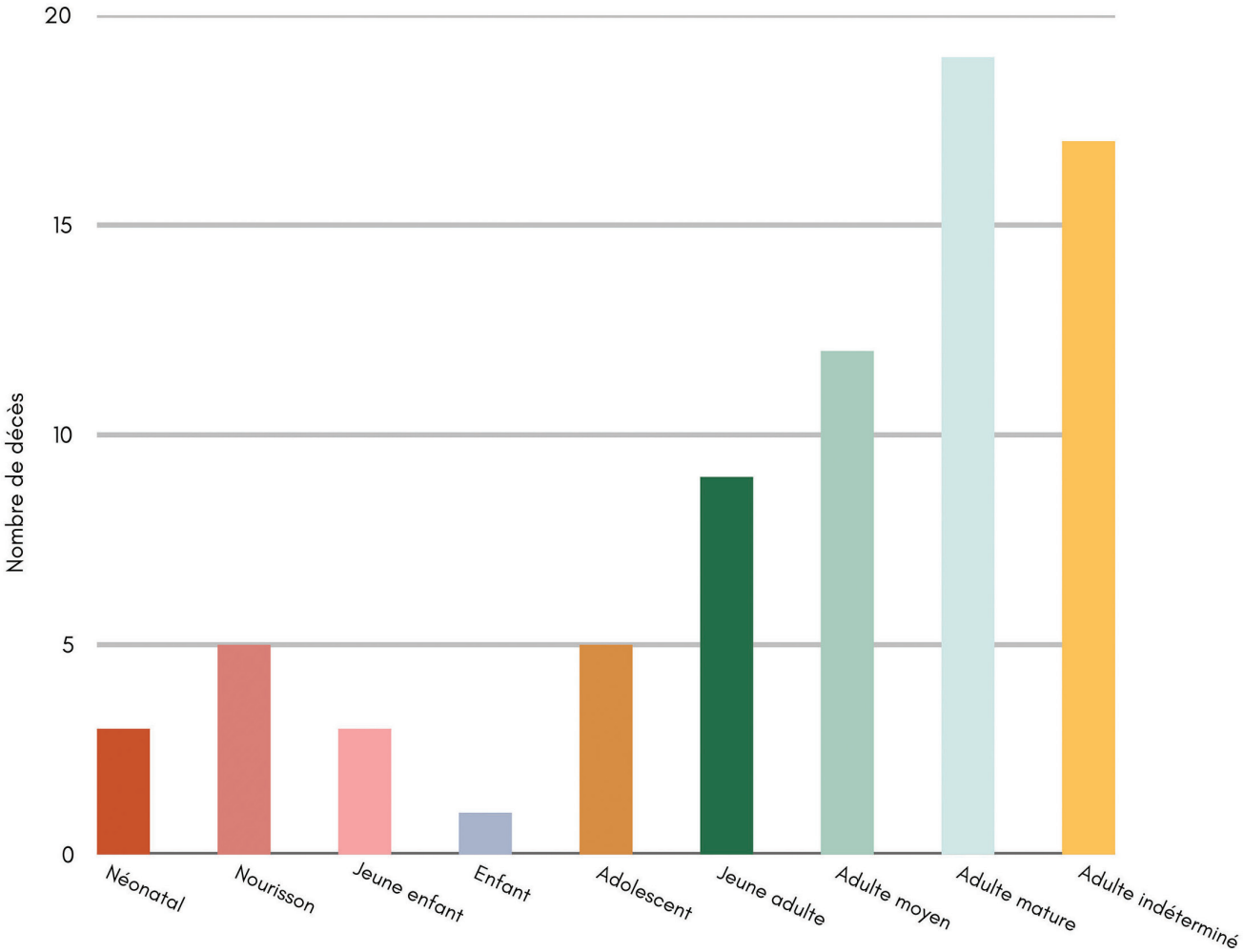


Figure 30 - Distribution des décès par groupe d'âge pour la collection archéologique

3 L'estimation du NMI pour les individus immatures s'est avérée particulièrement difficile, car elle s'est basée en grande partie sur la présence de dents à différentes étapes de croissance.

Une comparaison entre la répartition des décès par groupes d'âge enregistrés dans les registres paroissiaux et l'échantillon archéologique révèle un écart significatif (figure 31). Selon les registres, le deuxième cimetière aurait dû contenir près de 60 % d'enfants de moins de deux ans, tandis que les adultes matures représenteraient environ 16 % de la population inhumée. Les adultes moyens, jeunes adultes, adolescents et jeunes enfants auraient chacun constitué entre 5 % et 8 % des décès, tandis que les enfants de 8 à 12 ans étaient faiblement représentés (environ 2 %). Pour le troisième cimetière, les proportions sont similaires, avec plus de 50 % des individus décédés avant l'âge de deux ans et moins de 2 % entre 8 et 12 ans.

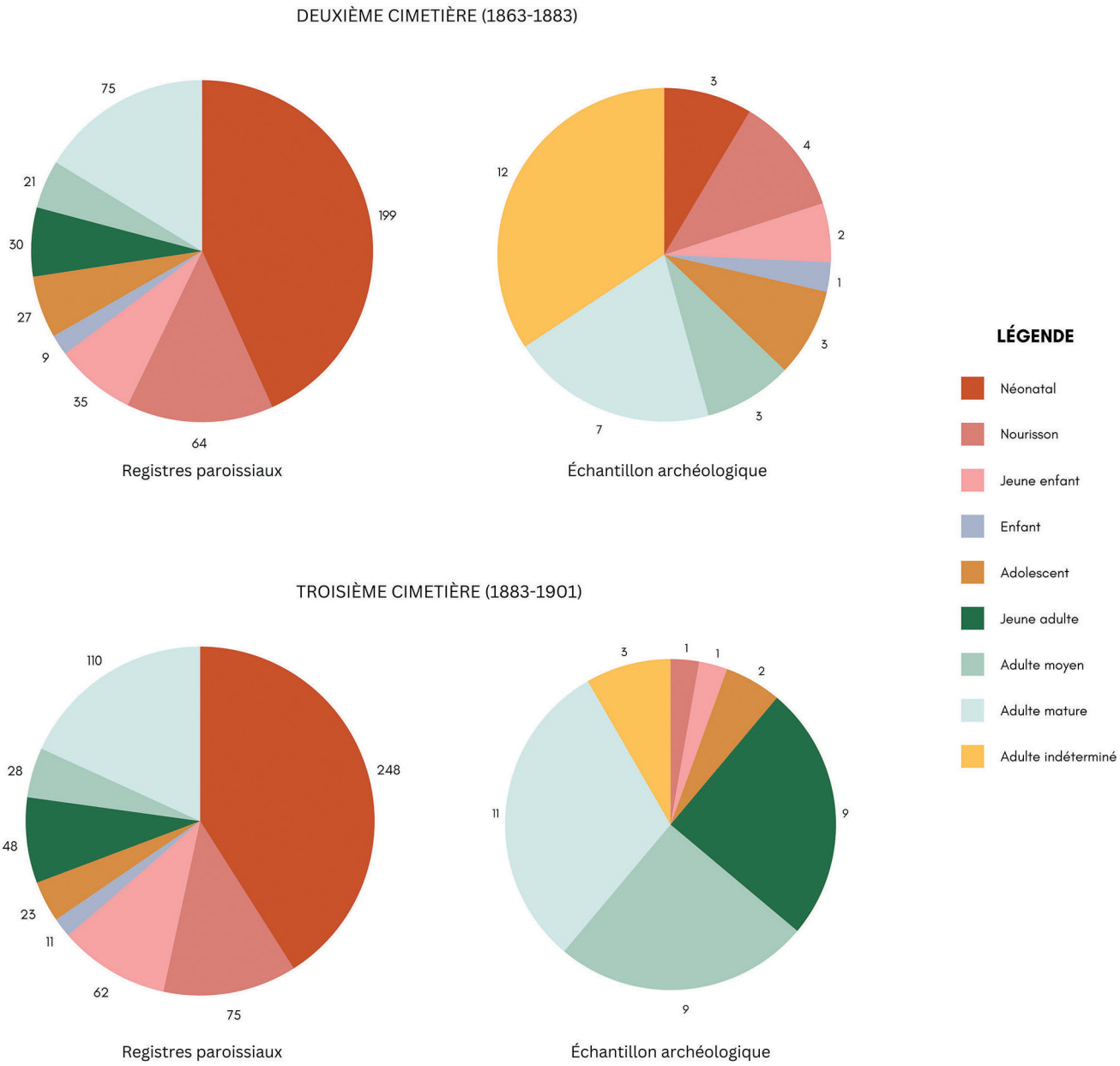


Figure 31 - Comparaison de la proportion des décès par groupe d'âge dans les registres paroissiaux et dans la collection archéologique

En revanche, l'échantillon archéologique offre un portrait très différent (voir figure 31). La proportion d'adultes est nettement supérieure à celle des autres groupes d'âge, tant dans le deuxième que dans le troisième cimetière. La présence d'individus immatures est cependant plus marquée dans le deuxième cimetière, où les thanatologues ont localisé un secteur contenant plusieurs petits cercueils. Les trois nourrissons S24, S25 et S26, qui présentent une orientation SO-NE, ont également été attribués au deuxième cimetière (voir figure 29).

Les fouilles du troisième cimetière ont révélé très peu d'individus immatures. Seules deux adolescentes (S48, 17-19 ans et S49, 14-15 ans), un jeune enfant (S8, 6-7,5 ans) et un nourrisson (S50, environ 1 an et demi) ont été recensés. La présence de trois cercueils de petites dimensions vidés lors de la fermeture du cimetière suggère que cette section contenait au moins sept individus immatures. Cependant, la majorité des sépultures fouillées dans ce secteur appartiennent à des adultes, avec un total estimé à une cinquantaine d'individus. Ce chiffre inclut les 32 individus identifiés à partir des ossements récupérés et les 18 cercueils de grande taille mis au jour.

Sexe biologique

L'identification du sexe biologique des individus inhumés repose sur l'observation du dimorphisme sexuel, lequel est parfois difficile à établir avec précision. Ainsi, cette analyse a pu être réalisée pour 51 individus, parmi lesquels 20 ont été estimés de sexe féminin et 31 de sexe masculin (voir tableau 4). Pour les individus dont l'analyse bioarchéologique n'a pas permis d'obtenir une estimation plus précise, certains indices matériels, notamment la présence de souliers pour l'individu S1 et d'un corset ainsi que de cheveux tressés pour l'individu S16, ont permis d'émettre une hypothèse sur leur sexe.



Photo 11 - Sépulture S58 — Squelette incomplet d'un individu présentant des caractéristiques morphologiques contradictoires pour la détermination du sexe biologique

Certains individus, en particulier les individus immatures, ne peuvent être catégorisés en raison de l'absence de marqueurs osseux fiables. De plus, le sexe de sept adultes n'a pas pu être déterminé, soit en raison de l'absence des éléments du squelette nécessaires à l'analyse (comme dans les cas de S11, dont il ne restait qu'une phalange proximale de main, ainsi que trois autres adultes exhumés par les thanatologues), soit parce que les caractéristiques observées étaient contradictoires (cas de S18, S23 et S58) (photo 11). Dans ces derniers cas, la culture matérielle associée aux ossements n'a pas fourni d'indications suffisantes pour préciser le sexe de l'individu inhumé.

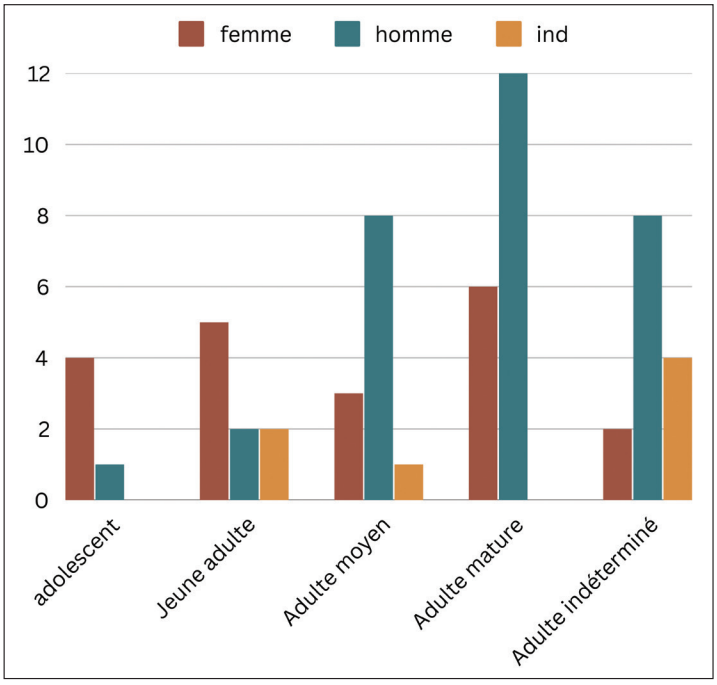


Figure 32 - Comparaison du nombre de décès dans chacune des catégories d'âge selon le sexe biologique des individus de la collection archéologique

La figure 32 illustre la répartition des décès selon le sexe biologique, en excluant les individus prépubères. Bien que l'échantillon soit relativement réduit, on observe une prévalence féminine parmi les adolescents et jeunes adultes, tandis que les hommes sont plus nombreux parmi les adultes d'âge avancé. Cette répartition concorde avec les observations du chapitre 5, qui indiquaient une vulnérabilité accrue des femmes en âge de procréer à Sainte-Hélène-de-Bagot (voir figure 21).

Comparaison avec les données paroissiales

La comparaison entre les données du registre paroissial et celles issues de l'analyse bioarchéologique démontre que la fouille d'une portion limitée d'un cimetière ne permet pas de reconstituer avec précision la dynamique de mortalité d'une population. Plusieurs variables influencent les résultats, à commencer par l'emplacement spécifique des fouilles. Les interventions sur le site BkFe-2 ont mis au jour 36 individus sur les 460 inhumés dans le deuxième cimetière et 62 sépultures sur les 605 effectuées dans le troisième cimetière, soit environ 8 % et 10 % des sépultures connues pour ces deux espaces funéraires.

Un autre facteur déterminant est celui de la préservation différentielle des ossements. En général, les ossements masculins tendent à mieux se conserver en raison de leur densité osseuse plus élevée, tandis que les restes des nourrissons et des jeunes enfants sont souvent moins bien préservés. Toutefois, à Sainte-Hélène, la bonne conservation des cercueils a limité l'impact de ce facteur sur les observations liées à l'âge au décès. En revanche, cette différence de conservation pourrait avoir influencé l'analyse du sexe biologique, en augmentant le nombre d'individus dont le sexe n'a pas pu être déterminé.

Un troisième facteur, qui semble avoir eu un impact important dans ce contexte, est lié à l'organisation spatiale du cimetière. Les observations faites par les thanatologues et les archéologues suggèrent que le deuxième cimetière possédait probablement des secteurs réservés aux inhumations d'enfants, situés près de ses limites. Une organisation similaire semble avoir été adoptée dans le troisième cimetière, ce qui expliquerait la faible présence d'individus immatures dans l'aire fouillée.

En revanche, la distribution des sexes biologiques dans les sépultures suit relativement bien les tendances observées dans les registres paroissiaux, suggérant qu'il n'existait pas de ségrégation spatiale basée sur le sexe au sein du cimetière.

Stature

Les observations concernant la taille des individus de la collection archéologique ont été effectuées uniquement sur les sépultures fouillées par les archéologues, car il n'a pas été possible de reconstituer des individus complets à partir des ossements récupérés par les thanatologues. La stature a pu être estimée à partir des mesures des os longs pour 18 des 32 adultes, incluant six femmes, dix hommes et deux individus dont le sexe n'a pas pu être déterminé (voir tableau 4).

La taille moyenne des hommes est estimée à 167,56 cm, tandis que celle des femmes est de 158,08 cm. Une variation interindividuelle importante a été observée, indépendamment du sexe, avec un écart de plus de 16 cm entre les individus les plus petits et les plus grands.

Chez les femmes, cet écart est amplifié par la sépulture S40, dont la stature est particulièrement élevée, estimée à 168,99 cm (± 4,45 cm), bien que sa morphologie crânienne et pelvienne soit typiquement féminine. Chez les hommes, le plus petit individu, S28, mesurait 158,74 cm (± 4,32 cm) et présentait des caractéristiques squelettiques nettement masculines, ne laissant que peu de place au doute quant à son sexe biologique.

La taille moyenne des hommes de la population étudiée est relativement similaire aux estimations de Chamla (1964), qui évaluait la stature moyenne des populations d'Europe occidentale entre le XVI^{e} siècle et la fin du XIX^{e} siècle à environ 165 cm.

7.2.3 Pathologies et anomalies

Étant donné la faible proportion des anciens cimetières fouillés, les observations pathologiques présentées ici ne peuvent être considérées comme représentatives de l'état de santé général de la population ancienne de Sainte-Hélène-de-Bagot. Toutefois, elles permettent d'obtenir des informations sur la santé individuelle des personnes inhumées et d'identifier certaines tendances générales concernant la présence de pathologies spécifiques dans l'échantillon archéologique (voir annexe 4).

Maladies dégénératives et arthrose

L'ostéoarthrite, en contexte bioarchéologique, se manifeste par plusieurs modifications caractéristiques des surfaces articulaires. L'éburnation est l'un des signes les plus marquants ; elle résulte de l'usure complète du cartilage articulaire, exposant l'os sous-chondral, qui devient brillant

et lisse sous l'effet du frottement direct entre les surfaces articulaires. Parmi les autres altérations courantes, on retrouve les ostéophytes, de petites excroissances osseuses qui se développent en bordure des articulations en réponse à une surcharge mécanique, ainsi que la porosité sous-chondrale, causée par la résorption osseuse liée à la dégradation du cartilage (Waldron, 2020 : 33).

Les déformations articulaires et le remodelage de l'os peuvent également être des indicateurs d'une ostéoarthrite avancée, pouvant parfois entraîner une subluxation articulaire. Dans les cas les plus sévères, une fusion des surfaces articulaires peut survenir, bien que cela soit rare. Cette pathologie affecte particulièrement les articulations porteuses comme les genoux et les hanches, ainsi que la colonne vertébrale et les articulations des mains et des pieds (Waldron, 2020 : 33).

L'ostéoarthrite peut être influencée par plusieurs facteurs, notamment l'âge, le sexe, la génétique, les hormones, la nutrition, l'inflammation systémique et la masse corporelle. Toutefois, une sollicitation physique intense et des contraintes mécaniques répétées peuvent également être responsables du développement de cette pathologie. Certaines études ont démontré que la distribution spécifique de l'ostéoarthrite peut être liée à des pratiques professionnelles ou habituelles précises (Zhang *et al.*, 2017).

Dans l'échantillon analysé, l'arthrose a été diagnostiquée chez au moins 10 individus (S6, S14, S55, S36, S45, S28, S21, S34, S32 et S30). Cette pathologie touche principalement les adultes de plus de 50 ans, à l'exception de S28, dont l'âge au décès est estimé entre 35 et 40 ans. Fait notable, une seule femme (S55) est atteinte d'arthrose, les autres cas étant exclusivement masculins.

Les régions anatomiques les plus affectées par l'arthrose dans cet échantillon sont le cou, avec 60 % des individus atteints, suivi du poignet et de la main, qui présentent des lésions chez 50 % des cas répertoriés. Un individu (S6) présente des lésions arthrosiques au coude, tandis qu'un autre (S45) est affecté au niveau de la cheville.



Photo 12 - Sépulture S32 — Ostéophytes au pourtour du corps d'une vertèbre lombaire

La présence d'ostéophytes est également fréquente dans l'échantillon. Bien que leur seule présence ne soit pas suffisante pour diagnostiquer une ostéoarthrite, elle est associée à un processus dégénératif des articulations (photo 12). Des ostéophytes ont été observés chez 14 individus, dont les 10 déjà affectés par l'ostéoarthrite. Parmi les quatre autres individus concernés, on compte un individu de sexe indéterminé, décédé entre 35 et 50 ans (S23), ainsi que trois hommes âgés d'environ 50 ans ou plus (S27, S39 et S17). Les ostéophytes sont présents



Photo 13 - Sépulture S27 — Ostéophytes autour de l'acetabulum

sur toutes les articulations, mais ils semblent plus fréquents au niveau du haut du corps, notamment aux épaules, coudes et mains, ainsi qu'aux hanches (photo 13). La colonne vertébrale est la région la plus touchée par ce phénomène. Des ostéophytes ont également été identifiés sur des vertèbres récupérées par les thanatologues.

Les nodules de Schmorl sont des saillies du disque intervertébral dans le corps vertébral adjacent, résultant du passage du disque à travers la plaque cartilagineuse et osseuse de la vertèbre (photo 14). Ces lésions sont fréquentes dans les populations anciennes comme modernes et peuvent être causées par divers facteurs, notamment des stress mécaniques répétés sur la colonne vertébrale ou la dégénérescence des disques intervertébraux, souvent associée au vieillissement (Waldron, 2020 : 45).



Photo 14 - Sépulture S32 — Nodule de Schmorl présent sur la face inférieur du corps d'une vertèbre lombaire

Dans l'échantillon analysé, ces lésions ont été notées chez quatre individus. Elles sont présentes chez deux hommes matures, également affectés par l'ostéoarthrite (S32 et S39), ainsi que chez un jeune homme âgé de 25 à 30 ans (S1). Elles ont également été observées sur les vertèbres lombaires d'un individu âgé de 40 à 50 ans (S37), bien que, dans ce cas précis, elles semblent associées à une destruction anormale du corps vertébral, vraisemblablement liée à une autre pathologie.

Interprétation des pathologies dégénératives et implications socio-économiques

Bien que la taille de l'échantillon soit trop réduite pour tirer des conclusions définitives, les observations réalisées sur les pathologies dégénératives des articulations et leur prévalence plus élevée chez les hommes pourraient suggérer une division du travail basée sur le sexe dans la population ancienne de Sainte-Hélène-de-Bagot.

La prédominance des lésions dégénératives aux vertèbres cervicales, aux épaules et aux mains laisse supposer que les hommes pratiquaient des activités sollicitant principalement les muscles du haut

du corps. Des tâches agricoles comme le labour et la fenaison, ainsi que des travaux impliquant des postures prolongées avec la tête penchée, comme la traite des vaches, pourraient être des hypothèses plausibles.

Toutefois, il convient de noter que l'échantillon d'adultes matures comprend un plus grand nombre d'hommes que de femmes, ce qui pourrait biaiser les observations. Ainsi, toute interprétation concernant une différenciation sexuée du travail doit être considérée avec prudence et replacée dans le contexte de la composition de l'échantillon analysé.

Maladies infectieuses

La périostite résulte d'une stimulation pathologique du périoste, la membrane ostéogénique qui recouvre les os et participe à leur croissance et à leur réparation. En bioarchéologie, elle est fréquemment associée à une infection non spécifique. Toutefois, l'analyse de sa distribution sur le squelette, de son degré de sévérité et des signes éventuels de cicatrisation peut fournir des indices sur des causes plus spécifiques, telles que des infections systémiques, des traumatismes répétés ou des conditions métaboliques sous-jacentes (Weston, 2011).

L'analyse bioarchéologique a révélé qu'une grande proportion des os des jambes (fémurs et tibias) présente des traces de périostite légère, souvent en phase de cicatrisation, aussi bien dans l'échantillon archéologique que dans celui des thanatologues (voir annexe 3). Ces lésions étaient généralement localisées sur toute la diaphyse, principalement sur la face antérieure. Chez certains individus, aucune autre trace de périostite n'a été observée ailleurs sur le squelette. C'est le cas d'une femme de 25-30 ans (S16), d'une femme de 35-50 ans (S19) et de quatre hommes matures (S17, S45, S30 et S41). Il est possible que cette pathologie résulte de traumatismes répétés associés à une activité physique exigeante pour les jambes, comme la marche prolongée ou la course sur de longues distances. Le mode de vie rural, marqué par de longues heures de travail aux champs sur des surfaces inégales et difficiles d'accès, pourrait avoir favorisé la prévalence de cette pathologie dans la population étudiée.

Périostite des côtes et infections pulmonaires

La présence de périostite active sur les faces interne et externe des côtes chez quatre individus (S2, S15, S18 et S37) pourrait être liée à une infection pulmonaire chronique, comme la tuberculose. Plusieurs infections chroniques peuvent provoquer une inflammation de la plèvre et des tissus adjacents, entraînant une réaction périostée sur les côtes.

Chez S2, jeune femme de 25-30 ans, la périostite est en phase de cicatrisation, indiquant que l'infection était guérie depuis un certain temps au moment du décès. À l'inverse, chez S18, la périostite costale était encore active au moment de sa mort, survenue entre 20 et 25 ans, suggérant une infection pulmonaire en cours.



Photo 15 - Sépulture S37 — Périostite active dans la portion supérieure de la diaphyse du fémur gauche



Photo 16 - Sépulture S37 — Destruction anormale du corps d'une vertèbre thoracique

L'individu S15, une jeune femme de 30-35 ans, présente également une périostite active sur les côtes, mais aussi une petite plaque de périostite sur la face interne de l'occipital, indiquant une infection intracrânienne. Bien que cette atteinte puisse être causée par un traumatisme crânien, la combinaison d'une infection des côtes et du crâne oriente plutôt vers une méningite d'origine infectieuse, possiblement virale.



Photo 17 - Sépulture S37 — Lésions lytiques de type caries sicca sur les pariétaux

Syphilis tertiaire et lésions osseuses

L'individu S37, un homme de 40-50 ans, se distingue particulièrement par la présence de périostite importante et active sur de nombreux os, incluant le tibia, le fémur, l'humérus, la scapula, la clavicule, le maxillaire et la mandibule (photo 15). En plus de ces lésions diffuses, il présente une destruction anormale de plusieurs corps vertébraux (photo 16), ainsi que des lésions lytiques de type *caries sicca* sur les pariétaux (photo 17).

L'association de ces lésions plaide en faveur d'un diagnostic de syphilis tertiaire, une hypothèse soutenue par les critères diagnostiques établis en bioarchéologie (Pinhasi et Mays, 2008 : 207). La syphilis, causée par une bactérie du genre Treponema, est une infection sexuellement transmissible qui évolue en plusieurs stades. Après une phase primaire marquée par l'apparition de lésions cutanées et des symptômes pseudo-grippaux, la maladie entre dans une phase de latence qui peut durer jusqu'à trente ans avant l'apparition du stade tertiaire. Ce dernier est caractérisé par la formation de granulomes érosifs appelés gommes, qui peuvent affecter la peau et les os. Ce stade avancé est le seul observable en bioarchéologie, et semble avoir touché S37.



Photo 18 - Sépulture S20 — Périostite active sur la face interne de l'os frontal

Cribra orbitalia et hyperostose porotique

L'individu S20, une jeune femme, présente une périostite active sur la face interne de l'os frontal ainsi qu'une *cribra orbitalia*, caractérisée par une porosité anormale au niveau des orbites (photo 18). En bioarchéologie, la *cribra orbitalia* est couramment interprétée comme un indicateur de stress physiologique, souvent associé à des carences nutritionnelles ou à des maladies infectieuses. Toutefois, son origine exacte demeure débattue et sa seule présence ne permet pas de poser un diagnostic précis. Dans le cas de S20, il est possible que la périostite et la *cribra orbitalia* soient dues à une même infection, possiblement une méningite virale.

La *cribra orbitalia* a également été observée chez S48 (photo 19), une adolescente de 17-19 ans, et chez S49, une adolescente de 14-15 ans. L'individu S48 présente aussi une hyperostose porotique légère au niveau de la portion supérieure de la calotte crânienne (photo 20).

L'hyperostose porotique est causée par une hypervascularisation de la moelle osseuse, donnant un aspect poreux au crâne. Cette condition est souvent associée à des carences nutritionnelles et à des pathologies affectant la production de globules rouges. Dans les populations anciennes, ces lésions sont fréquentes chez les enfants et les adolescents, qui ont des besoins nutritionnels accrus.



Photo 19 - Sépulture S48 — Cribra orbitalia légère sur la paroi orbitale

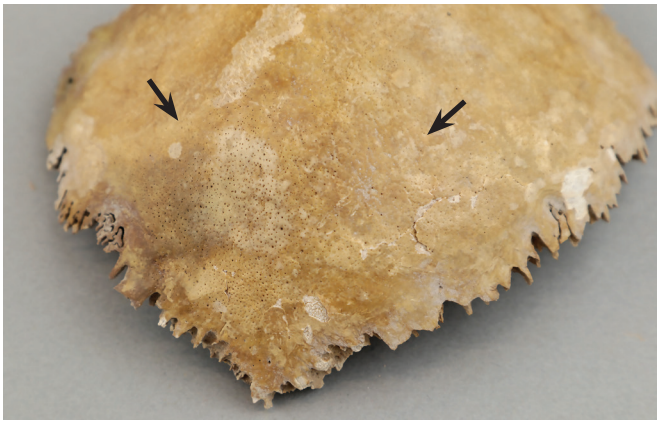


Photo 20 - Sépulture S48 — Hyperostose porotique légère sur l'os pariétal droit



Photo 21 - Sépulture S49 — Déformation de deux corps vertébraux concomitants



Photo 22 - Sépulture S49 — Lésion lytique sur la face postéro-latérale du tibia droit

Tuberculose ostéo-articulaire

Chez l'adolescente S49, plusieurs anomalies osseuses ont été observées, notamment une déformation de deux corps vertébraux concomitants (photo 21) et une lésion lytique de 2 cm sur 1 cm sur la face postéro-latérale du tibia droit (photo 22).

La présence de ces lésions oriente vers un diagnostic de tuberculose ostéo-articulaire, une forme de tuberculose affectant les os et/ou les articulations. Cette pathologie survient généralement lorsque les bactéries responsables de la tuberculose se disséminent dans le squelette via la circulation sanguine, à partir d'un foyer d'infection primaire (Ortner, 2003 : 230).

La tuberculose, causée par des bactéries du genre *Mycobacterium*, se transmet principalement par inhalation de gouttelettes infectées. Toutefois, elle peut aussi être transmise par l'ingestion de produits animaux contaminés, comme le lait non pasteurisé (Aufderheide *et al.*, 1998 : 118). Au début du XX^{e} siècle, le risque de développer une tuberculose active après l'infection primaire était particulièrement élevé chez les enfants de moins de 2 ans et les adolescents (Spekker *et al.*, 2021). Bien que la tuberculose vertébrale soit l'hypothèse diagnostique privilégiée ici, d'autres pathologies doivent être envisagées. Des lésions similaires peuvent être causées par la brucellose, une infection bactérienne d'origine zoonotique (Mays *et al.*, 2001; Ortner, 2003), ou encore par une néoplasie maligne (Kelley et El-Najjar, 1980).

Production et destruction osseuse anormale

L'individu S55, une femme d'âge mature, présente un épaississement anormal de la paroi interne de l'os frontal. L'observation de cette anomalie est rendue plus difficile par la complétude du crâne, mais il semble probable qu'il s'agisse d'un cas d'hyperostose interne frontale. Ce phénomène est relativement fréquent chez les femmes après la ménopause et serait lié à des changements hormonaux

hypophysaires. Bien que généralement asymptomatique, cette condition peut, dans certains cas, affecter le fonctionnement du cerveau et entraîner des troubles cognitifs (Ortner, 2003 : 416).

Cette femme présente également un petit ostéome ostéoïde sur une phalange médiale de la main (photo 23). Il s'agit probablement d'une tumeur osseuse bénigne qui, en raison de sa petite taille, n'a vraisemblablement eu qu'un impact limité sur sa qualité de vie.



Photo 23 - Sépulture S55 — Petit ostéome ostéoïde sur une phalange médiale de la main

Lésions lytiques localisées

Des lésions lytiques isolées, sans autre anomalie squelettique associée, ont été observées chez deux individus.

L'individu S40, une femme de 30-35 ans, présente une lésion sur la face dorsale du pubis, mesurant 16 mm de hauteur, 10 mm de largeur et environ 5 mm de profondeur (photo 24). Chez S27, un homme d'environ 50 ans, la lésion lytique est située sur la face



Photo 24 - Sépulture S40 — Lésion lytique sur la face dorsale du pubis



Photo 25 - Sépulture S27 — Lésion lytique située sur la face latérale de l'ulna droit

latérale de l'ulna droit. Elle mesure 10 mm de hauteur et 8 mm de largeur. Contrairement à celle observée chez S40, cette lésion traverse l'os cortical pour atteindre l'os médullaire (photo 25).

Dans les deux cas, les bords des lésions sont nets et aucun signe d'activité osseuse anormale n'a été observé en périphérie. Il est difficile de déterminer si ces lésions causaient des douleurs significatives, bien que les tumeurs osseuses s'accompagnent fréquemment d'une tuméfaction pouvant provoquer un certain inconfort. Il pourrait s'agir de tumeurs métastatiques, plus courantes que les tumeurs osseuses primitives chez l'adulte[4]. Toutefois, l'absence d'autres anomalies osseuses chez ces deux individus complique le diagnostic, laissant place à plusieurs hypothèses étiologiques.

4 https://www.merckmanuals.com/fr-ca/professional/troubles-musculosquelettiques-et-du-tissu-conjonctif/tumeurs-des-os-et-des-articulations/revue-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-tumeurs-osseuses-et-articulaires

Pathologies dentaires

L'analyse des pathologies bucco-dentaires en bioarchéologie permet d'enrichir la compréhension des régimes alimentaires, de l'hygiène bucco-dentaire, des conditions de vie et des pratiques médicales des populations anciennes. Parmi les pathologies les plus fréquemment observées, les caries dentaires occupent une place prépondérante. Causées par la fermentation des sucres par des bactéries, elles sont révélatrices d'une alimentation riche en glucides fermentescibles. Les abcès dentaires, quant à eux, résultent d'infections bactériennes liées aux caries ou aux fractures dentaires et se manifestent par des érosions de l'os alvéolaire. La maladie parodontale, caractérisée par une perte osseuse autour des dents, est souvent associée à une hygiène bucco-dentaire déficiente et peut entraîner une perte prématurée des dents.

Le tartre dentaire, ou calcul dentaire, correspond à une accumulation minéralisée de plaque bactérienne sur l'émail, fréquemment observée près des collets dentaires. L'usure dentaire constitue un autre marqueur essentiel pour l'interprétation des modes de vie anciens. Elle peut résulter de la mastication d'aliments abrasifs, de l'utilisation des dents comme outils — par exemple pour la préparation de fibres ou le travail du cuir —, ou encore de l'action de fumer la pipe, révélant ainsi certaines pratiques culturelles spécifiques. Les hypoplasies de l'émail, qui se manifestent par des stries ou des zones décalcifiées sur les dents, sont des marqueurs de stress physiologique, souvent associés à des périodes de malnutrition ou de maladies infantiles. Enfin, l'analyse des dents permet également d'identifier des modifications volontaires, parfois liées à des pratiques de dentisterie, témoignant ainsi d'interventions intentionnelles à des fins esthétiques ou symboliques (Alt *et al.*, 2012 ; Hillson, 1996).

Observations générales sur la population étudiée

Parmi les 38 sépultures analysées, trois (S10, S11 et S35) n'ont révélé aucune dent ni cavité associée, tandis que 35 individus présentaient au moins une dent ou une cavité. La présence de pathologies dentaires a été notée dans toutes les catégories d'âge, bien que leur prévalence soit plus élevée chez les individus plus âgés, ce qui correspond aux tendances généralement observées dans les populations anciennes.

<u>Nourrissons et jeunes enfants</u>

Sans grande surprise, aucune pathologie dentaire autre que l'hypoplasie de l'émail n'a été observée chez les trois nourrissons étudiés (S24, S25 et S50), décédés respectivement vers 1 an, 7,5 mois et 1 an et demi. À cet âge, les dents primaires ne sont généralement pas encore totalement écloses et sont donc relativement protégées des agressions externes.

Le jeune enfant S8, décédé entre 6 et 7,5 ans, présente une usure légère des molaires et des canines temporaires. De petites caries ont également été identifiées sur trois dents temporaires et sur les

premières molaires mandibulaires, dont l'éruption débute vers 5 ans et demi. Ces observations suggèrent une alimentation riche en glucides, couplée à une hygiène bucco-dentaire déficiente, expliquant ainsi l'apparition de caries sur des dents récentes.

Adolescents et jeunes adultes

La santé bucco-dentaire des deux adolescentes étudiées (S48 et S49) présente des disparités notables. L'adolescente S48, décédée entre 17 et 19 ans, présente des caries de petite et moyenne taille sur au moins dix dents, ainsi que des pertes ante mortem sur six dents, incluant toutes les incisives maxillaires. Une périodontite légère et des hypoplasies de l'émail ont également été observées, suggérant des épisodes de stress physiologique vers 3,5 et 5,5 ans.



Photo 26 - Sépulture S48 — Prothèse dentaire partielle provenant de la sépulture S48 (BkFe-2-88)

Un élément remarquable associé à S48 est la découverte d'une prothèse dentaire partielle amovible remplaçant ses quatre incisives maxillaires. Cette prothèse, faite sur mesure, est composée d'une armature métallique recouverte de vulcanite, un caoutchouc rouge imitant la gencive, et de dents en céramique disposées en deux sections de deux incisives en série (photo 26). Ce type de prothèse, dont l'usage remonte aux années 1851, a été retrouvé dans divers contextes archéologiques en Amérique du Nord, notamment en Virginie, où une sépulture datée de la fin du XIX^{e} siècle en contenait un exemplaire. Selon le rapport de *Thunderbird Archaeology* (2014 : 73), les bases en vulcanite auraient été utilisées jusqu'au milieu du XX^{e} siècle. Par ailleurs, les prothèses dentaires composées de dents fabriquées en série seraient caractéristiques du XIX^{e} siècle, tandis que celles réalisées avec des dents individuelles dateraient plutôt du XX^{e} siècle. Ces informations laissent croire que la prothèse dentaire de l'individu de la sépulture S48 aurait été façonnée vers la fin du XIX^{e} siècle. Ce type d'objet n'est pas fréquent en contexte archéologique. Quelques comparables existent toutefois pour des contextes québécois, avec notamment un modèle pour enfant mis au jour sur le site CeEt-80[5].

À l'inverse, S49, décédée entre 14 et 15 ans, ne présente aucune perte ante mortem, très peu d'usure et une seule petite carie sur la première molaire mandibulaire gauche. L'absence d'autres signes de pathologies dentaires suggère une bonne hygiène bucco-dentaire et/ou une alimentation moins riche en glucides.

5 https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=217143&type=bien#:~:text=La%20proth%C3%A8se%20dentaire%20a%20%C3%A9t%C3%A9,d'objet%20par%20un%20enfant, page consultée le 8 janvier 2025



Photo 27 - Sépulture S15 — Cavité périapicale sur le maxillaire

Jeunes adultes

L'analyse des jeunes adultes révèle une forte prévalence de caries, touchant 91 dents sur 188 observées, avec une concentration notable chez S1, S2, S15 et S18. Plusieurs individus présentent également des dents perdues ante mortem (S1, S2, S16, S20 et S40).

L'usure dentaire est légèrement plus marquée chez S2 et S18, bien que généralement faible pour cette catégorie d'âge. La périodontite, pour sa part, est absente ou légère dans tous les cas où elle a pu être observée. Le tartre dentaire, bien que fréquent, n'est généralement présent que sous forme de traces. Seul l'individu S15 présente une cavité périapicale, suggérant une infection chronique à la racine d'une dent (photo 27).

Un élément remarquable est la découverte de deux obturations en or sur les incisives droites maxillaires de S20, une jeune femme de 25-30 ans (photo 28). Cette intervention témoigne d'un accès aux soins dentaires spécialisés, tout comme la prothèse observée chez l'adolescente S48. Une autre observation notable concerne la coloration des dents de S40, une femme de 30 à 35 ans, dont l'émail foncé semble indiquer une consommation régulière de tabac.



Photo 28 - Sépulture S20 — Obturations en or sur les incisives droites du maxillaire

L'étude des hypoplasies de l'émail chez les jeunes adultes met en évidence plusieurs périodes de stress physiologique durant l'enfance. Certains individus, comme S15 et S18, présentent des hypoplasies suggérant un stress prolongé s'étendant sur toute leur enfance et adolescence, tandis que d'autres montrent des épisodes plus ponctuels. L'individu S1 semble avoir subi un stress significatif vers l'âge de cinq ans, alors que S2 présente plusieurs marques de stress à des moments clés de son développement, notamment vers trois, cinq et quatorze ans. Un épisode de stress survenu autour de sept ans est observé chez S20, tandis que S42 montre des traces correspondant à un stress ponctuel survenu vers trois ans et demi.

Adultes moyen

L'examen des adultes d'âge moyen révèle une usure dentaire plus marquée, accompagnée d'une aggravation de la périodontite. Les caries sont également plutôt fréquentes (41/120), et la perte ante mortem des dents est en augmentation (46/174). Le tartre est souvent présent sous forme de dépôts légers, mais certains individus, comme S19, S22 et S23, en affichent des quantités plus importantes. La présence de cavités périapicales est également plus fréquente, avec des infections

visibles chez S19, S37 et S65. Ce dernier est particulièrement affecté, avec pas moins de neuf cavités à la racine de ses dents, causant probablement des douleurs chroniques et d'autres problèmes bucco-dentaire importants.



Photo 29 - Sépulture S37 — Traces d'usure sur les dents inférieures attribuable à l'usage régulier de la pipe

Des traces noires, caractéristiques de la consommation de tabac, sont visibles sur les dents de S23, S28 et S65. Une usure particulière, attribuable à l'usage régulier de la pipe, est également observée chez S28, S37 et S65 (photo 29). Ces traces de tabagisme concernent trois hommes et un individu de sexe indéterminé.

L'hypoplasie de l'émail chez les adultes d'âge moyen révèle différents stress physiologiques survenus durant leur croissance. S19 semble avoir vécu un stress prolongé tout au long de son enfance et adolescence, tandis que S22 montre une marque correspondant à un stress survenu vers huit ou neuf ans. S28 porte les traces d'un stress ponctuel autour de trois ou quatre ans, alors que S43 présente plusieurs périodes de stress distinctes, notamment vers cinq, six, sept, huit, douze et treize ans.



Photo 30 - Sépulture S32 — Individu complètement édenté

Adultes matures

Les adultes âgés affichent sans surprise les signes les plus avancés d'usure dentaire et de maladies parodontales. La périodontite est particulièrement marquée chez la majorité des individus encore dotés de dents, bien que S39 présente un cas plus léger que les autres. La perte ante mortem des dents est extrêmement élevée (214/300), laissant certains individus complètement édentés, notamment S32 (photo 30). Les dents restantes sont souvent gravement cariées (29/85). Le tartre est généralement peu présent, sauf chez S45, qui en affiche une accumulation plus conséquente.

Les infections dentaires avancées se manifestent par la présence de cavités périapicales chez cinq des adultes matures. Les individus S27 et S30 présentent chacun une cavité, tandis que S17 en compte deux. Les individus S36 et S55 sont les plus sévèrement touchés, avec respectivement quatre et six cavités, témoignant de douleurs probablement constantes et de complications systémiques associées. L'usure causée par l'usage de la pipe est visible chez S27 et S30, confirmant que cette habitude était particulièrement répandue chez les hommes.

L’analyse des hypoplasies de l’émail chez les adultes âgés est rendue plus difficile en raison du nombre élevé de dents perdues ante mortem. Cependant, quelques individus présentent encore des traces permettant d’identifier des périodes de stress. L’individu S6 montre un stress marqué vers cinq ou six ans, tandis que S17 présente des épisodes distincts survenus autour de deux et cinq ans. L’individu S45 se distingue par des marques de stress prolongé, couvrant toute son enfance et son adolescence.

Synthèse des observations

De manière générale, on observe une dégradation progressive de la santé bucco-dentaire avec l’avancement en âge, ce qui correspond aux tendances observées dans la plupart des populations anciennes et modernes.

Les rares exemples de soins dentaires identifiés, notamment les obturations en or de S20 et la prothèse dentaire de S48, suggèrent que l’accès aux soins spécialisés était réservé à certains individus, probablement appartenant à une couche sociale plus favorisée.

L’usure dentaire observée chez les individus de Sainte-Hélène-de-Bagot peut être attribuée à plusieurs facteurs, notamment la consommation d’aliments abrasifs tels que les céréales non tamisées, les farines grossières, les viandes et poissons séchés. Certaines techniques de préparation des aliments, comme l’utilisation de meules en pierre laissant des particules minérales dans la farine, ont également pu contribuer à l’augmentation de cette usure. De plus, des techniques de cuisson exposant les aliments aux cendres ou au sable pourraient avoir joué un rôle dans l’accélération du phénomène.

La consommation précoce d’aliments riches en glucides (pain, céréales, pommes de terre, sirop d’érable) combinée à une hygiène bucco-dentaire déficiente a probablement accéléré le développement des caries, entraînant des pertes dentaires dès l’adolescence ainsi qu’une aggravation des maladies parodontales avec l’âge. De nombreux individus semblent avoir souffert de cavités périapicales, entraînant des douleurs persistantes et un risque accru d’infections systémiques.

L’usage du tabac et de la pipe a été identifié chez sept individus, majoritairement des hommes, bien qu’une jeune femme en présente également des signes. Cette observation suggère que, bien que cette pratique ait été plus répandue chez les hommes, elle n’était pas strictement masculine.

Enfin, la présence d’hypoplasies de l’émail sur treize individus de toutes les catégories d’âge indique des périodes de stress physiologique récurrentes au cours de l’enfance et de l’adolescence. L’analyse de leur répartition ne met en évidence aucun schéma précis, contrairement à certaines populations où un stress lié au sevrage des nourrissons peut être détecté.

Anomalie congénitale

L'analyse des restes osseux a permis d'identifier la présence de certaines anomalies congénitales au sein de la collection, témoignant de variations morphologiques rares dans la population étudiée.



Photo 31 - Sépulture S18 — Synostose radio-ulnaire de l'avant-bras gauche

L'individu S18, un jeune adulte de 20 à 25 ans dont le sexe n'a pas pu être déterminé, présente une synostose radio-ulnaire de l'avant-bras gauche (photo 31). Cette affection, relativement rare, est caractérisée par une fusion des extrémités proximales de l'ulna et du radius, ce qui entraîne une limitation des mouvements de prono-supination. En d'autres termes, cet individu ne pouvait pas effectuer pleinement la rotation de l'avant-bras, un mouvement essentiel pour tourner la paume de la main vers le haut (supination) ou vers le bas (pronation)[6].

Une telle condition aurait certainement réduit ses capacités fonctionnelles, bien que son impact exact sur ses activités quotidiennes dépende de l'ampleur de la fusion et du degré d'adaptation développé par l'individu au fil du temps. Si certains gestes précis, comme l'utilisation d'outils nécessitant des rotations du poignet, ont pu être affectés, il est possible que l'individu ait compensé cette restriction en mobilisant davantage l'épaule et le coude.

Cette anomalie peut être d'origine congénitale, mais elle peut également résulter d'un traumatisme survenu pendant la croissance, entraînant une fusion secondaire des os. Dans ce cas précis, aucune trace de traumatisme visible à l'œil nu ne permet de privilégier une cause plutôt qu'une autre. Une analyse approfondie par radiographie ou tomodensitométrie permettrait probablement d'obtenir une étiologie plus précise et de distinguer une synostose primaire (congénitale) d'une synostose secondaire (traumatique ou pathologique).

L'individu S48, une adolescente âgée de 17 à 19 ans, présente une particularité anatomique rare au niveau de la colonne vertébrale : une non-fusion de l'arche postérieure de l'atlas. L'atlas, qui est la première vertèbre cervicale, joue un rôle essentiel dans le soutien du crâne et les mouvements de la tête. Normalement, cette vertèbre se forme par la fusion de plusieurs parties osseuses, mais dans ce cas, l'arche postérieure ne s'est pas complètement soudée.

Cette anomalie, bien que peu fréquente, ne cause généralement aucun symptôme et ne semble pas avoir eu d'impact sur la vie quotidienne de l'adolescente. Elle ne limite ni les mouvements

6 https://www.childrenshospital.org/conditions/radioulnar-synostosis

de la tête ni la posture et n'est associée à aucune douleur ou complication majeure. Son origine remonte au développement embryonnaire, lorsque les différentes parties de l'os ne se sont pas entièrement rejointes avant la naissance. Dans la majorité des cas, cette condition passe inaperçue et ne nécessite aucune adaptation particulière de la part de l'individu concerné.

7.2.4 Traumatismes et blessures



Photo 32 - Sépulture S32 — Fracture oblique complète de la fibula gauche

L'individu S32, un homme mature, présente une fracture de la fibula gauche, située au niveau de la diaphyse, à environ huit centimètres de l'extrémité distale de l'os (photo 32). L'examen de la lésion suggère une fracture oblique complète, ayant entraîné la séparation de l'os, possiblement accompagnée de petits éclats osseux, ce qui témoigne d'un impact significatif. Des signes de remodelage osseux sont visibles, en particulier un bourrelet principal situé sur la face latérale de la fibula, indiquant que la fracture était en cours de guérison.

La durée du processus de guérison varie selon l'âge et l'état de santé de l'individu, étant plus rapide chez les enfants et plus lente chez les adultes. Chez ces derniers, la formation osseuse autour de la fracture débute généralement environ deux semaines après l'événement. Le remodelage osseux commence ensuite environ une semaine plus tard, soit trois semaines après l'incident (Ortner, 2003 : 137). Ce processus peut ensuite se poursuivre sur plusieurs mois avant une réparation complète. Dans le cas de S32, la guérison semble encore à un stade précoce, suggérant que la fracture est survenue entre deux et quatre semaines avant son décès.

Une réaction périostée est également visible sur la face latérale du tibia, directement en vis-à-vis de la fracture de la fibula. Cette réaction semble être une réponse inflammatoire aux contraintes subies par les tissus mous avoisinants, ce qui pourrait suggérer une blessure ayant entraîné une immobilisation partielle ou une douleur importante. La fracture étant encore en phase de guérison, elle aurait pu influencer l'état général de santé de l'individu et potentiellement contribuer à son décès, bien que d'autres facteurs doivent être pris en compte pour confirmer cette hypothèse.

Un autre cas de blessure a été observé chez S65, un homme âgé de 35 à 50 ans, qui présente une lésion compatible avec une blessure par objet tranchant sur la scapula droite (photo 33). L'atteinte est située au niveau de la branche de l'acromion. L'examen osseux révèle que la blessure n'était

pas complètement guérie au moment du décès, bien que des signes de cicatrisation précoce soient visibles. Cette observation indique que la blessure a été infligée plusieurs semaines avant le décès, laissant supposer que l'individu a survécu à la blessure, mais qu'il est mort avant que la guérison ne soit complète. L'absence de lésions secondaires ou de signes d'infection osseuse indique que la blessure n'a probablement pas entraîné de complications infectieuses sévères, mais elle pourrait avoir eu un impact fonctionnel ou physiologique ayant contribué à un affaiblissement général.



Photo 33 - Sépulture S65 — Lésion compatible avec une blessure par objet tranchant sur la scapula droite

7.2.5 Pathologies des tissus mous

L'identification de pathologies affectant les tissus mous en contexte bioarchéologique est relativement rare, car la préservation des organes internes est généralement très limitée. Cependant, les fouilles menées à Sainte-Hélène-de-Bagot ont permis la découverte de calculs biliaires et rénaux, deux affections susceptibles d'avoir influencé la qualité de vie des individus concernés, bien que leur impact exact sur leur état de santé et leur décès demeure incertain.



Photo 34 - Sépulture S14 — Calculs biliaires récupérés au centre du thorax

L'individu S14, un homme mature, présentait un ensemble impressionnant d'environ 130 calculs biliaires, dont la taille variait de 1 à 10 mm de diamètre (photo 34). Ces calculs ont été retrouvés du côté droit du squelette, approximativement au centre du thorax. Les calculs biliaires sont des dépôts solides constitués essentiellement de cristaux de cholestérol qui se forment dans la vésicule biliaire. Ils résultent généralement d'un excès de cholestérol sécrété par le foie, qui précipite sous forme de particules solides et s'accumule dans la bile. Plusieurs facteurs de risque sont connus, notamment l'âge avancé, le sexe féminin et l'obésité. Toutefois, dans environ 80 % des cas, la présence de calculs biliaires demeure asymptomatique et n'a aucun impact significatif sur la santé. Cependant, si les calculs se déplacent et bloquent les canaux biliaires, ils peuvent provoquer des douleurs intenses, des complications inflammatoires, voire une infection de la vésicule biliaire (cholécystite). En l'absence de soins médicaux appropriés, une infection sévère peut évoluer en septicémie, une complication potentiellement mortelle[7].

7 https://www.merckmanuals.com/fr-ca/accueil/troubles-du-foie-et-de-la-v%C3%A9sicule-biliaire/maladies-de-la-v%C3%A9sicule-biliaire-et-des-voies-biliaires/calculs-biliaires#Sympt%C3%B4mes_v760503_fr

Dans le cas de S14, la présence de calculs biliaires en aussi grande quantité pourrait suggérer un trouble métabolique sous-jacent ou une prédisposition génétique à cette affection. Il est néanmoins impossible de déterminer si ces calculs ont eu un impact significatif sur sa qualité de vie ou s'ils ont contribué à son décès. Aucune trace osseuse ne permet de confirmer la présence d'une infection chronique ou aiguë, ce qui laisse ouvertes plusieurs hypothèses quant aux répercussions de cette condition sur son état de santé général.

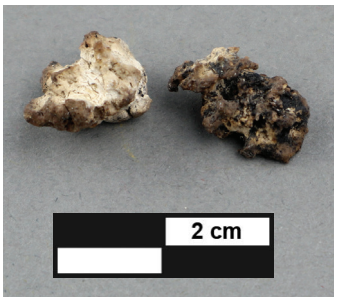


Photo 35 - Sépulture S19 — Calculs rénaux récupérés au nettoyage

Outre la découverte de calculs biliaires, l'analyse des ossements de S19, une femme âgée de 35 à 50 ans, a révélé la présence de deux calculs rénaux de 13 et 15 mm de diamètre (photo 35). Ces pierres n'ont pas été repérées sur le terrain, mais ont été identifiées ultérieurement lors du nettoyage des ossements en laboratoire.

Les calculs rénaux sont causés par une accumulation excessive de minéraux et de sels dans l'urine, souvent favorisée par une insuffisance d'hydratation, une alimentation trop riche en oxalate, phosphate ou sodium, ou encore par des troubles du métabolisme rénal. La formation de ces calculs peut être due à une urine trop concentrée, résultant d'un manque de liquide, d'une transpiration excessive ou de diarrhées chroniques. Elle peut également être associée à une surproduction d'oxalate ou de phosphate par le corps ou à un dysfonctionnement des reins et des intestins[8].

Les calculs récupérés chez S19 sont de taille relativement importante et n'auraient pas pu traverser l'uretère. Une obstruction prolongée de l'uretère peut provoquer une hydronéphrose, c'est-à-dire une accumulation d'urine dans le rein, menant à une possible insuffisance rénale. Toutefois, comme pour S14, il est impossible de déterminer si cette pathologie a eu un impact direct sur son décès, en l'absence de signes osseux clairs associés à une infection rénale chronique.

La présence de calculs biliaires et rénaux pourrait refléter des habitudes alimentaires riches en graisses animales et en produits laitiers. Dans un contexte où l'accès aux soins médicaux était limité, ces affections pouvaient causer des douleurs chroniques et potentiellement contribuer à une détérioration générale de la santé des individus affectés.

7.3 Données funéraires

L'analyse des sépultures mises au jour sur le site BkFe-2 a permis d'acquérir des données précieuses sur les pratiques funéraires des populations anciennes de Sainte-Hélène-de-Bagot. Celles-ci concernent autant le traitement des corps, que ce soit par le choix de l'habillement, la présence

8 https://www.chumontreal.qc.ca/sites/default/files/2022-10/638-1-pierres-aux-reins-calculs-renaux.pdf

d'objets personnels et religieux, et la disposition des défunts dans leurs cercueils que l'étude du mobilier funéraire, incluant le type de cercueil et la quincaillerie associée. Les données relatives aux pratiques funéraires sont synthétisées dans le tableau 5.

Toutes les sépultures observées dans l'aire des travaux sont des inhumations primaires simples en cercueil, où chaque individu a été enseveli de manière individuelle et définitive. Aucun cas d'inhumation secondaire ou de dépôt collectif n'a été identifié. Dans plusieurs cas, les corps ont été perturbés par des exhumations antérieures, mais les sépultures fouillées témoignent de pratiques funéraires rigoureusement codifiées.

7.3.1 Objets personnels et pratiques funéraires



Photo 36 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Présence d'un habit très bien préservé dans la sépulture S6 — Vue vers le sud-est (BkFe-2-23-N2-83)

Habillement et textiles funéraires

L'étude des éléments vestimentaires retrouvés dans les sépultures révèle une grande variété de matériaux et de techniques de fabrication. Plusieurs fragments de fibres textiles, dont certains ont pu être préservés, témoignent des habits portés par les défunts. Les éléments conservés incluent notamment des vestons et des chaussettes partiellement intactes (photo 36), confirmant que les individus étaient inhumés avec leurs vêtements de leur vivant ou avec un habit spécifiquement préparé pour les funérailles. Une analyse approfondie des textiles serait nécessaire pour préciser la nature des fibres et les techniques de confection employées.

Les systèmes d'attache retrouvés sont principalement composés de boutons, prélevés sur un grand nombre de sépultures. Il a été possible d'identifier plusieurs types de boutons : boutons en tissu, boutons *Prosser* blancs et noirs de tailles variables, boutons en nacre, en fer, en bois, en ébonite et en matériaux composites (photo 37). Certains spécimens se distinguent par leur usage spécifique, comme les boutons à insertion, un système de fermeture utilisé pour les collets, les plastrons et les manchettes rigides ou semi-rigides, autant pour les vêtements masculins que féminins. Ce type d'assemblage est caractéristique de la seconde moitié du XIX^{e} siècle et du début du siècle suivant. Les boutons dits *Prosser*, du nom de leur inventeur, ont été brevetés par Richard Prosser en 1840 (Sprague, 2002). L'ébonite est quant à elle développée à la fin des années 1830, brevetée et commercialisée à compter de 1851 et utilisée

pour faire des boutons au cours de la période victorienne. Ces boutons sont observés sur de nombreuses toilettes de la fin du XIX^{e} siècle et du tournant du XX^{e} siècle (Morell *et al.*, 2010 : 16).

Certains éléments retrouvés sont plus inhabituels, notamment des fragments de crinoline et de corset associés à la sépulture S16. La possible crinoline est composée de 18 œillets individualisés, 12 attaches



Photo 37 - Assemblage de différents types de boutons récupérés dans les sépultures en place



Figure 33 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1911 illustrant les différents corsets en vente (*Catalog 1911 Spring*, nº 122 : 87)

circulaires, 2 attaches allongées (NR:3), 8 fragments de bande métallique avec attaches, 42 fragments de bandes métalliques (avec au moins deux largeurs différentes et 25 fragments portant des traces de peinture noire), un fragment de bande avec fermeture à crochets et œillets, le tout formant un ensemble localisé entre le bassin et les genoux. Le corset associé comprend des tiges tubulaires rigides, dont certaines conservent des résidus de tissu minéralisé (figure 33).

La sépulture S39 a révélé plusieurs éléments d'intérêt, dont un plastron en celluloïd et une médaille honorifique encore non identifiée (photo 38). La médaille est composée d'un ruban en tissu brodé, d'une médaille en matériau indéterminé, probablement plastique, et d'une attache en alliage cuivreux (photo 39). Bien que son origine ne soit pas encore déterminée, quelques objets semblables ont pu être retracés (figure 34).

Le plastron en celluloïd, quant à lui, est un élément de vêtement rigide, conçu pour imiter les cols et plastrons amidonnés de la mode masculine.

Tableau 5 - Synthèse des données relatives aux pratiques funéraires

Sépulture	Coffre	Essence coffre	Clous coffre	Cercueil	Essence cercueil	Clous cercueil	Textile extérieur	Peinture	Placage métallique	Rembourrage	Poignée	Platine	Vis de pression	Applique	Vitre de regard	Main g	Main d
S1	Non	-	-	Hexagonal	Pin blanc	-	-	-	-	-	P-005	PL-001	-	A-001	-	Thorax	Thorax
S2	Rectangulaire	Pruche du Canada	Tréfilés	Hexagonal	-	Tréfilés	-	-	-	-	P-004	-	-	A-001	-	Hanche g	Bassin
S3	Rectangulaire	Pruche du Canada	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S4	Rectangulaire (planches perpendiculaires)	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S5	Rectangulaire	Pin blanc	Découpés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S6	Non	-	-	Hexagonal	Pin blanc	Découpé	-	-	-	-	P-004	PL-001	VP-001	-	-	Bassin	Bassin
S7	Non	-	-	Hexagonal arrondis	-	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S8	Rectangulaire	-	Tréfilés	Hexagonal arrondis	Conifère indéterminé	Tréfilés	-	-	Présent	-	-	-	-	-	-	ind.	ind.
S9	Rectangulaire	Pruche du Canada	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S10	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	P-004	-	-	-	Oui, ovoïde	n.o.	n.o.
S11	Rectangulaire	Pruche du Canada	Tréfilés	n.o.	-	-	-	-	-	-	P-003	-	-	-	Oui, ind.	n.o.	n.o.
S12	Rectangulaire	-	Tréfilés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S13	Non	-	-	Hexagonal	Pruche du Canada	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S14	Rectangulaire	-	Tréfilés	Hexagonal arrondis ?	-	Tréfilés	-	-	-	-	P-002	-	-	-	-	Estomac	Estomac
S15	Non	-	-	Hexagonal	Pin blanc	Tréfilés	-	Blanche ?	-	-	P-004	-	-	-	-	ind.	ind.
S16	Rectangulaire	-	Tréfilés	Hexagonal	Feuillu indéterminé	Tréfilés	Présent	-	-	-	P-006	-	VP-001	-	-	Hanche g	Hanche d
S17	Hexagonal	Pin blanc	Tréfilés	Hexagonal	-	Tréfilés	-	-	-	-	P-005	-	-	-	Oui, ovoïde	Estomac	Estomac
S18	Rectangulaire (planches perpendiculaires)	Pin blanc	Tréfilés	Hexagonal arrondis	-	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Bassin	ind.
S19	Non	-	-	Hexagonal arrondis	-	Découpés	-	-	-	-	P-004	-	-	-	-	Estomac	Estomac
S20	Rectangulaire	Pin blanc	Tréfilés	Hexagonal arrondis	-	Tréfilés	-	Blanche (p-ê chaux)	-	-	P-006	-	-	-	-	Thorax	Thorax
S21	Non	-	-	Hexagonal arrondis	Pin blanc	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Estomac	Estomac
S22	Non	-	-	Hexagonal arrondis à coins chanfreinés	Pin blanc	Tréfilés	-	-	-	-	P-004	PL-002	VP-002	A-001	-	Thorax	Bassin
S23	Hexagonal arrondis	-	Tréfilés	Hexagonal à coins chanfreinés	Pin blanc	-	-	Rouge et blanche ?	-	-	-	-	-	-	-	Thorax	Thorax
S24	Non	-	-	Hexagonal arrondis	-	Découpés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S25	Non	-	-	Quadrangulaire ouvert	-	Tréfilés et découpés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S26	Non	-	-	Indéterminé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S27	Rectangulaire	-	Tréfilés	Hexagonal	Conifère indéterminé	-	-	-	-	-	P-004	-	-	-	-	Bassin	Bassin
S28	Non	-	-	Hexagonal	Pin blanc	Tréfilés et découpés	-	-	-	-	P-004	-	-	A-001	-	Hanche g	Hanche d
S29	Rectangulaire	-	Tréfilés et découpés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S30	Rectangulaire	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	P-004	-	-	A-001	-	Hanche g	Bassin
S31	Rectangulaire	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Oui, quadrangulaire	n.o.	n.o.

Sépulture	Coffre	Essence coffre	Clous coffre	Cercueil	Essence cercueil	Clous cercueil	Textile extérieur	Peinture	Placage métallique	Rembourrage	Poignée	Platine	Vis de pression	Applique	Vitre de regard	Main g	Main d
S32	Rectangulaire	-	Tréfilés	Indéterminé	-	-	-	-	-	-	P-004	-	-	A-003	Oui, ovoïde	Estomac	n.o.
S33	Rectangulaire	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S34	Non	-	-	Hexagonal arrondis	Pin blanc	Tréfilés	-	-	-	-	P-004	-	-	A-002	-	ind.	Thorax
S35	Non	-	-	Hexagonal	Pin blanc	Découpés	Présent	Blanche	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S36	Non	-	-	Hexagonal arrondis	-	-	-	-	-	-	P-004	-	-	A-002	-	Estomac	Thorax
S37	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	Présente	-	-	-	-	-	-	-	Bassin	Hanche
S38	Rectangulaire (planches perpendiculaires)	Pin blanc	Tréfilés et découpés	Indéterminé	-	Tréfilés et découpés	Présent	-	-	-	P-004	-	-	-	Mastic	n.o.	n.o.
S39	Rectangulaire	-	Tréfilés	Hexagonal arrondis	Érable	Tréfilés	-	-	-	Copeaux de bois à la tête	P-007	-	-	-	-	Hanche	Hanche
S40	Rectangulaire (planches perpendiculaires)	-	Tréfilés et découpés	Hexagonal	-	-	Présent	-	-	-	P-004	PL-003	VP-003	A-001	-	ind.	ind.
S41	Rectangulaire (planches perpendiculaires)	-	-	Hexagonal arrondis	-	-	-	Présente	-	Coussin funéraire en feutre	P-006	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S42	Non	-	-	Hexagonal	Pin blanc	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Bassin	Bassin
S43	Rectangulaire	-	Tréfilés	Hexagonal arrondis	Feuillu indéterminé	Tréfilés	Présent	-	-	-	P-004	-	-	-	-	Bassin	Bassin
S44	Rectangulaire	Pruche du Canada	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S45	Non	-	-	Hexagonal arrondis	Pin blanc	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Estomac	Hanche
S46	Rectangulaire	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S47	n.o.	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S48	Non	-	-	Hexagonal arrondis	-	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Thorax	Bassin
S49	Non	-	-	Hexagonal arrondis	Frêne	Tréfilés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Hanche g	Hanche d
S50	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S51	Rectangulaire	Pruche du Canada	Tréfilés	Hexagonal ?	-	Tréfilés	-	-	-	-	P-004	-	-	A-001	Oui, ovoïde ?	n.o.	n.o.
S52	Rectangulaire	-	Découpés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S53	Rectangulaire	-	Découpés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S54	Rectangulaire	-	Tréfilés et découpés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S55	Rectangulaire	-	Tréfilés et découpés	Hexagonal arrondis	-	Tréfilés et découpés	-	-	-	-	P-004	-	-	-	-	Thorax	Thorax
S56	Rectangulaire (planches perpendiculaires)	-	Tréfilés	Indéterminé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Oui, ind.	n.o.	n.o.
S57	Rectangulaire	-	Tréfilés	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S58	Non	-	-	Rectangulaire ? à coins chanfreinés	Thuya occidental	-	Présent	-	-	-	-	-	-	-	Oui, quadrangulaire ?	n.o.	n.o.
S59	Oui ?	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S60	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S61	Non ?	-	-	Hexagonal arrondis	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S62	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S63	n.o.	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S64	n.o.	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S65	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Hanche	Hanche

Sépulture	Coffre	Essence coffre	Clous coffre	Cercueil	Essence cercueil	Clous cercueil	Textile extérieur	Peinture	Placage métallique	Rembourrage	Poignée	Platine	Vis de pression	Applique	Vitre de regard	Main g	Main d
S66	Non	-	-	Hexagonal ?	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S67	n.o.	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S68	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S69	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S70	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S71	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S72	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S73	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S74	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S75	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S76	Non	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S77	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S78	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S79	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S80	Non	-	-	Hexagonal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.
S81	n.o.	-	-	n.o.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	n.o.	n.o.



Photo 38 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Plastron celluloïd vêtu par l'homme de la sépulture S39 — Vue en plan (BkFe-2-23-N1-215)



Photo 39 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Médaille indéterminée récoltée sur le veston de S39 — Vue en plan (BkFe-2-23-N1-222)



Figure 34 - Médaille de l'ordre des forestiers Canadiens semblable à celle récupérée dans la sépulture S39 (Ebay)

Le celluloïd, premier plastique industriel découvert en 1856, a été perfectionné et largement commercialisé dès 1870 par John Wesley Hyatt et son frère Isaiah. Ce matériau permettait d'obtenir des éléments vestimentaires faciles à nettoyer et à entretenir, contrairement aux textiles amidonnés, qui nécessitaient un repassage régulier (figure 35). Ce type de plastron en celluloïd a été largement adopté entre 1870 et 1930, tant dans la mode masculine que féminine[9]. Les catalogues des grands magasins de l'époque de la fin du XIX[e] siècle illustrent bien cette tendance (figure 36).

Accessoires capillaires et postiches

Deux peignes vraisemblablement fabriqués en écaille de tortue ont été retrouvés dans la sépulture S16, une sépulture particulièrement riche en culture matérielle. Ces peignes, conçus pour fixer des chignons volumineux, sont ornés d'une ligne de trous destinée à recevoir des petites pierres ou cristaux taillés, maintenus en place par des chatons métalliques, dont certains sont encore en place. Bien que les deux peignes soient similaires, ils ne sont pas identiques, l'un possédant 25 dents, tandis que l'autre en

9 https://www.brucemuseum.ca/collection/celluloid-the-first-modern-plastic/, page consultée le 21 janvier 2025.



Figure 35 - Affiche vantant les mérites des cols, manchettes et plastrons en celluoïde (Ebay)

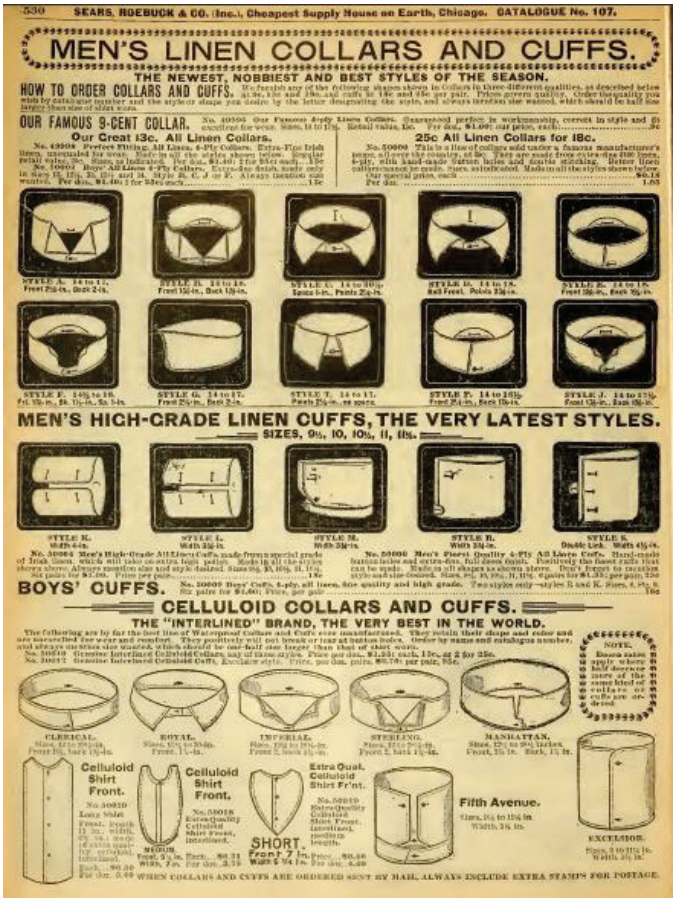


Figure 36 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1898 illustrant les différentes pièces de vêtement en célluloïde en vente (*Consumers guide* nº 107 : 530)



Photo 40 - Sépulture S16 — Peigne vraisemblablement fabriqué en écaille de tortue (BkFe-2-089)

compte 24 (photo 40). Ce type d'accessoire était populaire à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle, et des modèles comparables apparaissent dans les catalogues de vente par correspondance, notamment celui de Sears de 1910 (figure 37).

La mode du XIX^{e} siècle privilégiait des chignons souvent élaborés, nécessitant l'usage de peignes, d'épingles, de barrettes et parfois de postiches. C'est dans cette optique que la découverte de tresses de cheveux dans les sépultures S15, S16 et S21 prend tout son sens (photo 41). Bien qu'il puisse s'agir des cheveux naturels des individus, les sources historiques suggèrent qu'il pourrait également s'agir d'un postiche partiel, utilisé pour ajouter du volume ou pour réaliser une coiffure plus sophistiquée.



Figure 37 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1910 présentant un peigne similaire à celui de la sépulture S16 (*Catalog 1910* :112)



Figure 38 - Catalogue *Sears, Roebuck and Company* de 1910 illustrant les différents postiches en vente (*Catalog 1910* : 114)



Photo 41 - Sépulture S15 — Tresse récupérée sous le crâne de l'individu

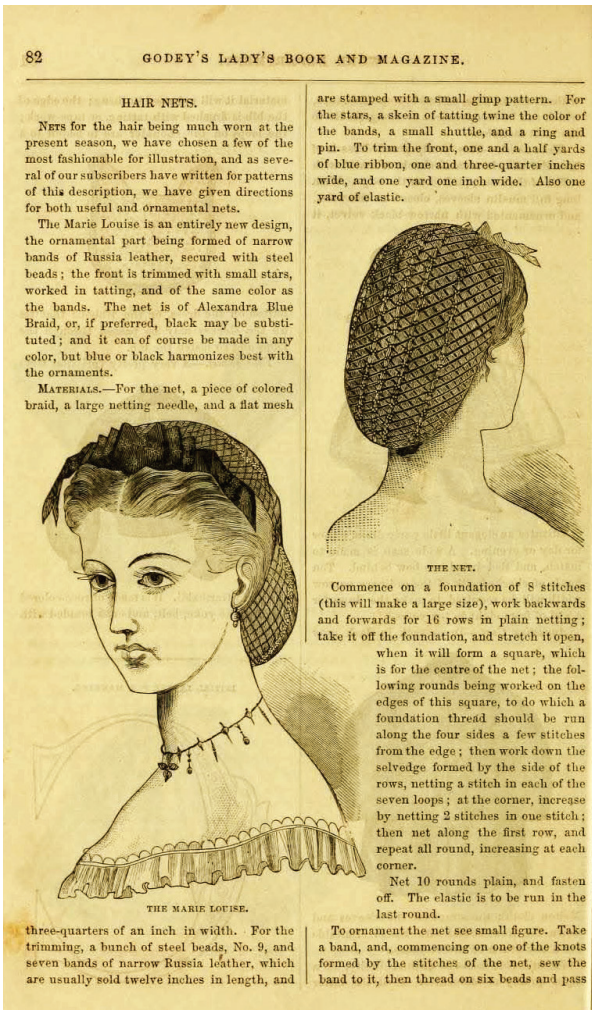
Les journaux et catalogues de mode de la fin du XIX^{e} siècle présentent plusieurs types de postiches similaires, produits par des artisans spécialisés, les posticheurs. Le catalogue Sears de 1910 mentionne notamment un modèle appelé «coronet or *turban braid*», qualifié de «*The Most Popular Style of Hair Dressing Ever Produced*». Ce type de postiche, qui pouvait être fabriqué en cheveux naturels, en crin de cheval ou, plus tardivement, en fibres synthétiques, pourrait correspondre à celui retrouvé dans ces sépultures (figure 38).

Une autre découverte marquante concerne la sépulture S40, où un grand nombre de perles incolores a été mis au jour au niveau de la tête de l'individu. Au total, près de 5 900 perles ont été recensées, comprenant 94 perles sphériques et creuses, tandis que les autres sont de très petite taille et



Photo 42 - Sépulture S40 — Perles faisant partie d'un accessoire de tête élaboré

annulaires (photo 42). La répartition de ces perles suggère qu'elles étaient autrefois fixées sur un élément textile périssable, probablement en fibres naturelles. Il est donc probable que ces perles faisaient partie d'un accessoire de tête élaboré, comme une mantille perlée, une capote perlée,[10] un filet à chignon perlé (résille)[11] ou un petit chapeau du type « *snood* »[12] (figure 39).


82 GODEY'S LADY'S BOOK AND MAGAZINE.

HAIR NETS.

Nets for the hair being much worn at the present season, we have chosen a few of the most fashionable for illustration, and as several of our subscribers have written for patterns of this description, we have given directions for both useful and ornamental nets.

The Marie Louise is an entirely new design, the ornamental part being formed of narrow bands of Russia leather, secured with steel beads; the front is trimmed with small stars, worked in tatting, and of the same color as the bands. The net is of Alexandra Blue Braid, or, if preferred, black may be substituted; and it can of course be made in any color, but blue or black harmonizes best with the ornaments.

Materials.—For the net, a piece of colored braid, a large netting needle, and a flat mesh

THE MARIE LOUISE.

three-quarters of an inch in width. For the trimming, a bunch of steel beads, No. 9, and seven bands of narrow Russia leather, which are usually sold twelve inches in length, and

are stamped with a small gimp pattern. For the stars, a skein of tatting twine the color of the bands, a small shuttle, and a ring and pin. To trim the front, one and a half yards of blue ribbon, one and three-quarter inches wide, and one yard one inch wide. Also one yard of elastic.

THE NET.

Commence on a foundation of 8 stitches (this will make a large size), work backwards and forwards for 16 rows in plain netting; take it off the foundation, and stretch it open, when it will form a square, which is for the centre of the net; the following rounds being worked on the edges of this square, to do which a foundation thread should be run along the four sides a few stitches from the edge; then work down the selvedge formed by the side of the rows, netting a stitch in each of the seven loops; at the corner, increase by netting 2 stitches in one stitch; then net along the first row, and repeat all round, increasing at each corner.

Net 10 rounds plain, and fasten off. The elastic is to be run in the last round.

To ornament the net see small figure. Take a band, and, commencing on one of the knots formed by the stitches of the net, sew the band to it, then thread on six beads and pass

Figure 39 - Exemple de résille perlée portée dans la deuxième moitié du XIX[e] siècle (Hale et Godey, 1864 : 82-83)

Objets de piété : médailles, crucifix et chapelets

Plusieurs objets de piété ont été mis au jour lors de l'intervention archéologique. Parmi ces objets, deux médailles religieuses ont été identifiées et cataloguées. La première médaille (objet #091), récupérée dans la sépulture S20, se présente sous la forme d'un pendentif composé d'une fine lame de métal argenté, enchâssée dans un pourtour métallique, probablement en alliage cuivreux. Cette pièce est protégée sur ses deux faces par du verre biseauté, qui recouvre un décor embouti représentant la Vierge à l'Enfant sur l'avers et une illustration de la deuxième basilique Sainte-Anne-de-Beaupré sur le revers, accompagnée de l'inscription « ÉGLISE DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ » (photo 43). Ce lieu de pèlerinage, dédié à Sainte-Anne, a connu une expansion importante à la fin du XIX[e] siècle et la basilique représentée sur la médaille correspond à l'édifice construit à partir de 1872 et inauguré en 1876.

10 Voir par exemple https://www.parismuseescollections.paris.fr/en/node/187498#infos-principales

11 Voir par exemple https://www.metmuseum.org/art/collection/search/117819?what=Snoods&ao=on&ft=*&offset=0&rpp=20&pos=14

12 Voir par exemple https://www.metmuseum.org/art/collection/search/116468



Photo 43 - Sépulture S20 — Médaille religieuse illustrant l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré (BkFe-2-91)



Photo 44 - Sépulture S48 — Médaille miraculeuse, créée à la suite des apparitions mariales de la Rue du Bac à Paris en 1830 (BkFe-2-93)

adopte une forme de croix à extrémités trilobées L'avers est orné d'une représentation de la Vierge revers porte un M entrelacé avec une croix, ainsi d'Israël et les douze apôtres. La date « 1830 » « Felley ». Deux médailles identiques ont été et S49. Cette médaille appartient à la tradition des médailles miraculeuses, créées à la suite des apparitions mariales de la Rue du Bac à Paris en 1830. Selon les récits catholiques, Catherine Labouré, religieuse des Sœurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, aurait reçu la visite de la Vierge Marie et la mission de faire frapper une médaille en témoignage de protection et de grâce divine (Aladel, 1880).

Outre ces médailles, plusieurs crucifix ont été retrouvés, certains étant vraisemblablement associés à des chapelets. Deux exemplaires ont été catalogués (objets # 83 et # 092), combinant éléments en bois et métal (photo 45). Les éléments de chapelets retrouvés dans les sépultures S34 et S40, ainsi que dans le lot 1A02, comprennent notamment des graines de chapelet. Le chapelet est un objet de dévotion personnelle utilisé lors des cycles des prières répétitives comportant des « Je vous salue Marie » et des « Notre Père ». Les cycles de prières sont marqués par une croix, un crucifix ou une médaille suspendue, accompagnée de perles ou d'amulettes.



Photo 45 - Sépulture S17 — Crucifix en matériau composite (BkFe-2-92)

7.3.2 Position des corps

La disposition des défunts dans leur cercueil est un élément important des pratiques funéraires catholiques, où l'inhumation primaire s'effectue traditionnellement en position allongée sur le dos. Les variations concernent principalement la position des avant-bras et des mains, qui peuvent être croisés sur le bassin ou l'estomac, allongés le long du corps, ou encore repliés sur le thorax, les mains pouvant être jointes ou séparées (photo 46). Cependant, les processus taphonomiques peuvent altérer cette position initiale, rendant son interprétation plus complexe.



Photo 46 - Sépulture S1 — Orthophoto de l'individu dont les avant-bras ont été repliés sur le thorax

À Sainte-Hélène-de-Bagot, toutes ces dispositions ont été observées, mais aucune régularité stricte n'a pu être établie. L'absence de modèle dominant dans l'assemblage archéologique suggère que le positionnement des bras était probablement décidé au cas par cas, selon les préférences familiales.

7.3.3 Mobilier funéraire

Les cercueils[13] et coffres[14] retrouvés sur le site sont, dans leur grande majorité, bien conservés et complets. La qualité de leur préservation est attribuable aux caractéristiques du sol et à son mauvais drainage, qui ont limité l'exposition à l'oxygène et ralenti le processus de décomposition du bois. Dans la plupart des cas, les couvercles se sont effondrés, mais sont encore présents sur les dépouilles non exhumées. Les parois latérales, bien que parfois légèrement affaissées vers l'intérieur, conservent une structure bien définie.

L'assemblage des cercueils repose sur l'usage d'éléments métalliques, principalement des clous et des vis. Les clous permettent de fixer les planches formant la cuve du cercueil, tandis que les vis, notamment les vis de pression, sont utilisées pour fixer le couvercle. Ces dernières sont souvent surmontées d'une pièce décorative verticale, facilitant l'ouverture et la fermeture du cercueil sans nécessiter un effort excessif.

Typologie des coffres et des cercueils

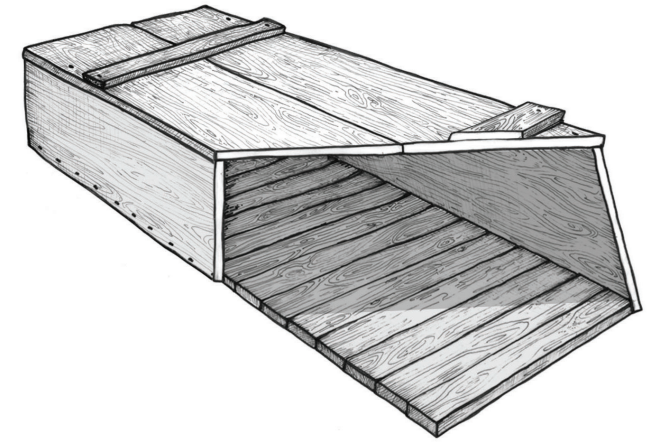
Les interventions à Sainte-Hélène-de-Bagot ont permis d'identifier plusieurs types de cercueils et de coffres. Concernant les coffres, quatre modèles distincts ont été observés. Le type le plus courant est de forme rectangulaire avec des planches de fond posées en longueur, représentant 26 spécimens. Six autres exemples rectangulaires présentent des planches de fond installées perpendiculairement. Deux coffres hexagonaux[15], dont l'un avec des épaules arrondies, ont également été documentés (figure 40).

13 Le cercueil fait ici référence à la boîte dans laquelle est déposé le corps du défunt.

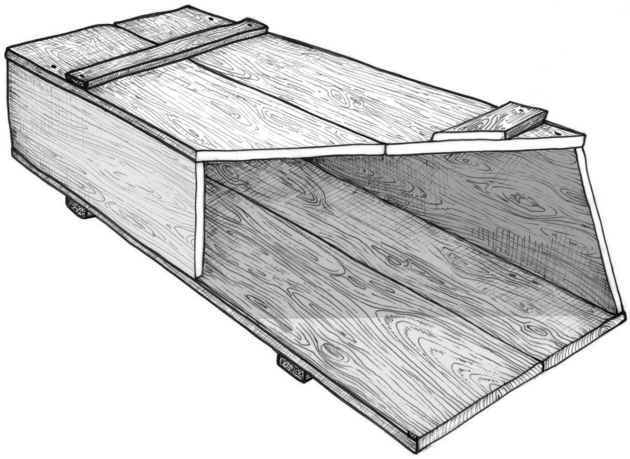
14 Le coffre est une boîte dans laquelle est déposé le cercueil. Il peut servir au transport du cercueil de l'église au cimetière et offre une protection supplémentaire au cercueil lors de la mise en terre.

15 On dit des coffres et cercueils hexagonaux qu'ils possèdent une épaule en raison de l'étroitesse des extrémités en comparaison avec la largeur maximale qui se trouve plus au centre. En réalité, l'épaule du cercueil est située environ au tiers ou au quart de la tête du coffre ou du cercueil. Elle se trouve parfois au niveau des coudes de l'individu, parfois à celui de ses épaules, le cercueil entier adoptant une forme fuselée.

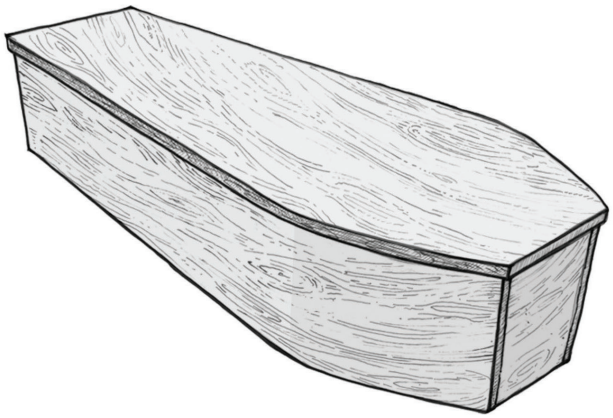
Types de coffres



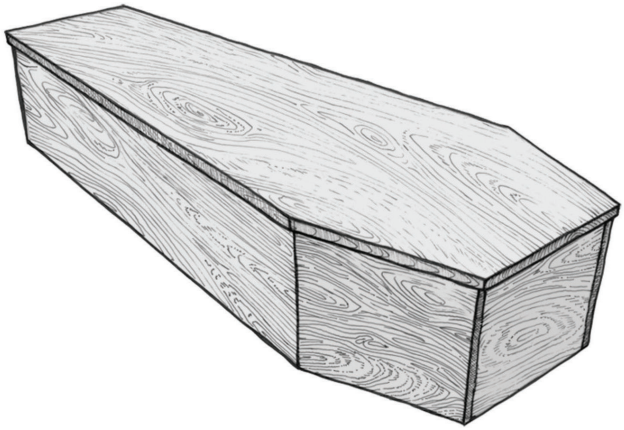
Rectangulaire à planche perpendiculaires



Rectangulaire



Hexagonal aux épaules arrondies



Hexagonal

Figure 40 - Types de coffres rencontrés dans le site BkFe-2 (Dessins : Justine Bourguignon-Tétreault, Arkéos)



Photo 47 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Renfort de bois présents sur le couvercle du coffre de S2 — Vue en plan (BkFe-2-23-N2-16)

Les coffres sont généralement d'une construction simple, avec des planches fixées par des clous et parfois renforcées horizontalement pour assurer la solidité du couvercle et du fond (photo 47). L'analyse des essences de bois indique que seuls la pruche du Canada et le pin blanc ont été utilisés pour leur fabrication (voir annexe 2). Bien que les études d'essences de bois ne soient pas systématiques dans les fouilles de cimetières au Québec, un coffre en pruche du Canada a été identifié dans le cimetière de Saint-Philippe (Arkéos, 2020). La pruche et le pin blanc sont des arbres indigènes de l'Est canadien, abondants dans la région de Sainte-Hélène-de-Bagot. La pruche du Canada fournit un bois modérément léger et dur alors que le pin blanc est un bois tendre de texture uniforme[16].

L'apparition du coffre au Québec semble remonter à la fin du XIX^{e} siècle (Oliver-Lloyd, 2008 : 96). Selon les observations des thanatologues, aucun coffre ne se trouvait dans la section associée au deuxième cimetière, tandis que tous les spécimens recensés ont été localisés dans la section associée au troisième cimetière, ce qui suggère que leur utilisation à Sainte-Hélène-de-Bagot n'a débuté qu'après 1883.

Les fouilles archéologiques menées dans d'autres contextes funéraires ont permis d'observer des coffres similaires, notamment dans les cimetières protestants de la petite Église du Vieux Saint-Eustache (Larocque, 1999) et Union de Trois-Rivières (Ethnoscop, 2003), ainsi que dans les cimetières catholiques de Saint-Philippe (Arkéos, 2020), Saint-Frédéric-de-Beauce (Janson, 2009) et du collège Mont-Saint-Louis (Archéotec, 2016).

Parmi les 51 cercueils observés, quatre formes distinctes ont pu être distinguées; hexagonale, hexagonale aux épaules arrondie, hexagonale aux coins chanfreinés et quadrangulaire (figure 41). L'analyse des 51 cercueils mis au jour a permis d'identifier quatre formes distinctes, soit les cercueils hexagonaux, les cercueils hexagonaux à épaules arrondies, les cercueils hexagonaux à coins chanfreinés et les cercueils quadrangulaires.

Les cercueils hexagonaux sont les plus nombreux, comptant 25 spécimens. Leurs côtés sont composés de deux sections, l'une plus courte dans la partie supérieure du corps et l'autre plus longue dans la partie inférieure. La majorité de ces cercueils ont été assemblés avec des clous tréfilés, bien que

16 https://quebecwoodexport.com/essences

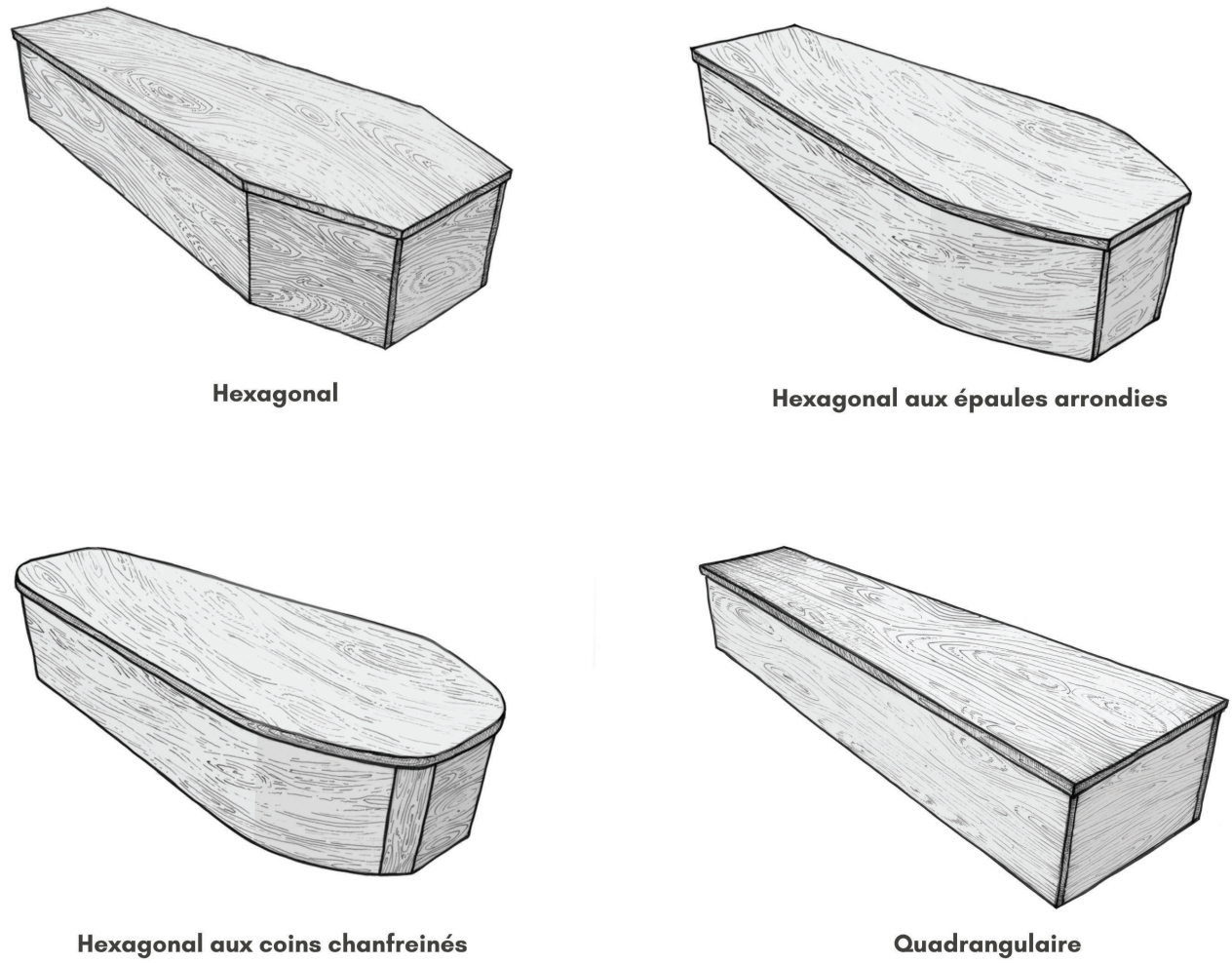


Figure 41 - Types de cercueils rencontrés dans le site BkFe-2 (Dessins : Justine Bourguignon-Tétreault, Arkéos)

trois aient été exclusivement fixés à l'aide de clous découpés (S6, S35 et S50). Les observations des thanatologues suggèrent que ce type de cercueil était dominant dans le secteur du deuxième cimetière. Parmi les neuf cercueils ayant fait l'objet d'une analyse d'essence de bois, six sont en pin blanc (S1, S6, S15, S28, S35 et S42), un en pruche du Canada (S13), un en conifère indéterminé (S27) et un en feuillu indéterminé (S16). Certains cercueils présentaient un recouvrement textile, notamment ceux de S16, S35 et S40, tandis que d'autres portaient des traces de peinture, comme les cercueils de S15, S35 et S37. Trois cercueils, ceux de S10, S17 et S51, possédaient une vitre de regard ovoïde dont les bords portaient des traces de découpe (grugeage) (photo 48).

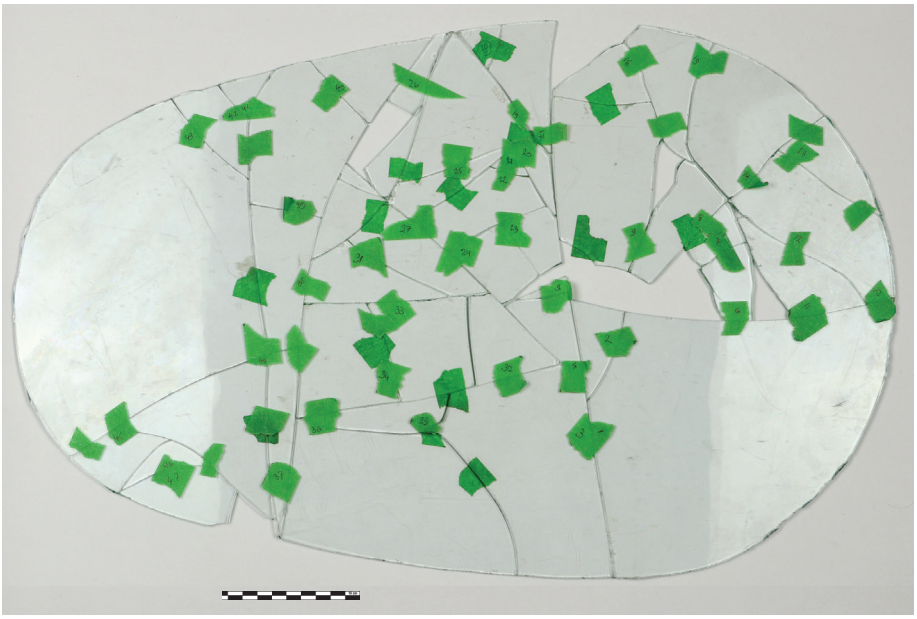


Photo 48 - Sépulture S10 — Vitre de regard ovoïde dont les bords portaient des traces de découpe (BkFe-2-87)

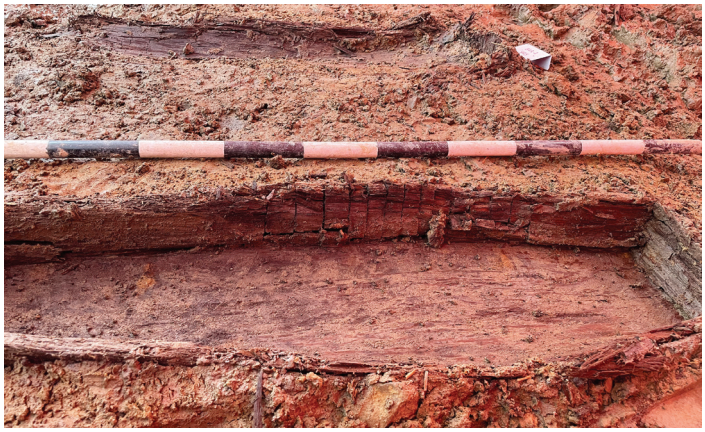


Photo 49 - Site BkFe-2, sous-opération 3A — Rainures effectuées sur la surface intérieure de la paroi du cercueil hexagonal arrondie de S24 — Vue vers le sud-est (BkFe-2-23-N1-136)

Les cercueils hexagonaux à épaules arrondies, recensés au nombre de 18, sont fabriqués à partir d'une seule planche dans laquelle des rainures ont été pratiquées sur la face interne au niveau de l'épaule pour permettre la courbure de la planche (photo 49). Les clous utilisés afin de maintenir ces cercueils en place sont généralement tréfilés, bien que quelques exemples de clous découpés ont également été notés (S19, S24, S45 et S61). Les clous utilisés sont majoritairement tréfilés, mais quelques spécimens présentent encore des clous découpés, notamment ceux des sépultures S19, S24, S45 et S61.

L'analyse des essences de bois pour ces cercueils révèle une diversité plus grande que dans le groupe précédent. Trois sont en pin blanc (S21, S34 et S45), un en érable (S39), un en frêne (S49), un en feuillu indéterminé (S43) et un en conifère indéterminé (S8). Seul le cercueil de S43 présente un recouvrement textile. La présence de peinture a été relevée sur les cercueils de S41 et de S8. Ce dernier, associé à un jeune enfant, semble contenir un placage métallique, un élément également observé au collège Mont-Saint-Louis (Archéotec, 2016).

Trois cercueils à coins chanfreinés ont été identifiés, un de forme hexagonale (S22), un autre hexagonal à épaules arrondies (S23) et un dernier, possiblement rectangulaire (S58). Les cercueils S22 et S23 ont été fabriqués en pin blanc, tandis que S58 est en thuya occidental. Celui de S23 portait des traces de peinture rouge et blanche, alors que celui de S58 était probablement recouvert d'un textile. Une vitre de regard de forme quadrangulaire a été associée à cette sépulture, ce qui indique un souci particulier de présentation du défunt et une volonté d'esthétisme plus poussé dans sa mise en terre.

Un seul cercueil de forme quadrangulaire a été mis au jour sur le site, soit celui du nourrisson S25. Son assemblage repose sur un mélange de clous découpés et tréfilés. En raison de son état de dégradation avancé, l'essence de bois utilisée n'a pu être déterminée.

L'utilisation du pin blanc et de la pruche du Canada pour la fabrication des cercueils et des coffres semble être une pratique répandue au Québec. Toutefois, le manque de données, en raison de l'absence fréquente d'analyses d'essence de bois ou de la mauvaise conservation des cercueils, limite les comparaisons précises avec d'autres contextes funéraires. En Ontario et aux États-Unis, d'autres essences comme le chêne, le noyer et le frêne ont été employées pour la confection des cercueils dans les cimetières anciens (Bellantoni et Poirier, 1997 ; Woodley, 1991). Ces variations s'expliquent probablement par les différences dans l'accessibilité aux ressources forestières et les préférences régionales en matière de menuiserie funéraire.

En milieu rural, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les cercueils sont principalement fabriqués sur mesure par le menuisier de la paroisse ou par un membre de la famille du défunt, généralement dans les heures suivant le décès (Coffin, 1976 : 99-101 ; Mytum, 2004 : 19). Cette pratique artisanale s'inscrit dans une tradition où les rituels funéraires sont gérés à l'échelle familiale ou communautaire, sans l'intervention d'un commerce spécialisé. Toutefois, à partir de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, l'apparition des entrepreneurs en pompes funèbres transforme progressivement ces pratiques. Ces professionnels se consacrent à la fabrication et à la vente de cercueils, en plus d'offrir divers services liés aux rituels funéraires, marquant ainsi un tournant vers une industrie funéraire plus structurée. Si ces services sont principalement utilisés en milieu urbain, ils se diffusent également dans les régions plus éloignées, notamment grâce au développement du transport ferroviaire, qui facilite l'acheminement de cercueils manufacturés vers des localités rurales.

L'observation des cercueils retrouvés à Sainte-Hélène-de-Bagot révèle plusieurs indices témoignant de cette évolution. Certains exemplaires présentent un recouvrement textile, des traces de peinture ou encore des éléments métalliques, des finitions qui dépassent le cadre du simple travail artisanal réalisé par un menuisier local. Il est donc probable que certains habitants de Sainte-Hélène-de-Bagot aient eu accès à des cercueils issus du commerce funéraire, possiblement acquis auprès d'entrepreneurs spécialisés.

7.3.4 Quincaillerie funéraire

Clous

L'étude des éléments métalliques associés aux cercueils, en particulier les clous, permet d'apporter des précisions sur la chronologie des inhumations et l'évolution des pratiques funéraires à Sainte-Hélène-de-Bagot. L'analyse des clous retrouvés dans les sépultures du deuxième et du troisième cimetière révèle une transition dans l'utilisation des techniques de fixation des cercueils, reflétant les changements technologiques et l'accessibilité des matériaux au fil du temps.

Dans le deuxième cimetière, tous les clous récupérés sont des clous découpés, à l'exception de ceux retrouvés dans la sépulture S25, un nourrisson. Ce type de clou, introduit en Amérique du Nord au début du XIX^{e} siècle, demeure largement utilisé tout au long du siècle (Mainfort et Davidson, 2004 : 115-116 ; Nelson, 1968 : 6). À partir de la fin du XIX^{e} siècle, on observe cependant une transition progressive vers l'utilisation des clous tréfilés. Breveté en France en 1850, ce type de clou ne commence à être fabriqué en grande quantité aux États-Unis qu'à partir de 1886 (Nelson, 1968 : 7). Dès 1892, il représente environ la moitié de la production de clous en Amérique du Nord, remplaçant progressivement les clous découpés. En 1897, 81 % des clous disponibles en magasin sont tréfilés, et en 1919, seuls 2 % des clous encore produits sont découpés (Adams, 2002 : 72).

Dans le troisième cimetière, les cercueils présentent à la fois des clous découpés et tréfilés, ce qui correspond aux tendances observées dans la production et la distribution des matériaux de construction à cette période. L'implantation du chemin de fer à Sainte-Hélène en 1890 a vraisemblablement facilité l'accès aux produits manufacturés, y compris les clous tréfilés, ce qui expliquerait leur présence croissante dans les sépultures plus récentes. L'expansion du réseau ferroviaire jusqu'à Montréal en 1898 a probablement accentué cette tendance en diversifiant l'offre de matériaux accessibles aux habitants de la région.

L'analyse de la répartition des types de clous permet également de mieux comprendre l'organisation et l'utilisation des différentes sections du cimetière. Le fait que la sépulture S25, un nourrisson enterré tête au sud-ouest, présente à la fois des clous découpés et tréfilés suggère que l'inhumation a probablement eu lieu après la fermeture officielle du deuxième cimetière en 1883. Cette observation indique que, malgré la transition vers un nouvel espace funéraire, certaines inhumations ont pu continuer dans l'ancien cimetière, notamment pour des groupes spécifiques de la population.

Rappelons toutefois qu'en l'absence de vestiges archéologiques marquant de façon nette la division entre les deux espaces funéraires, la limite proposée dans ce rapport demeure hypothétique et repose principalement sur l'orientation des sépultures. Une autre explication plausible serait que l'inhumation des nourrissons et des jeunes enfants ait perduré dans la section qui leur était initialement réservée au sein du deuxième cimetière, tandis que le troisième cimetière était privilégié pour les individus plus âgés.

Appliques funéraires

Les appliques funéraires sont des ornements métalliques fixés sur le couvercle du cercueil, généralement placés au-dessus du thorax ou des hanches du défunt (Pye, 2011 : 127). Ces éléments décoratifs sont typiques des pratiques funéraires du XIX^{e} siècle et témoignent de l'évolution de l'industrie funéraire et de la standardisation des ornements funéraires au cours de cette période. Dans le site BkFe-2, toutes les appliques (n=10) retrouvées proviennent du troisième cimetière, indiquant que leur usage ne s'est généralisé qu'après la fermeture du deuxième cimetière en 1883.

L'ensemble des appliques observées dans le site BkFe-2 est constitué d'objets manufacturés à grande échelle, sans personnalisation individuelle, ce qui témoigne de la production industrielle de ces ornements à partir de la seconde moitié du XIX^{e} siècle. Quatre types distincts d'appliques ont été identifiés. Ces objets moulés affichent un répertoire iconographique caractéristique des contextes funéraires victoriens, notamment des croix et une main tenant une branche de rosier (photo 50). Ces motifs, très répandus, sont fréquemment observés sur les quincailleries de cercueils en Amérique du Nord au cours de cette période. Au Québec, des ornements similaires ont été mis au jour dans plusieurs contextes archéologiques, notamment au cimetière de Saint-Frédéric-de-Beauce (Rébecca Janson, 2009 : 105-106) ainsi qu'au cimetière du collège Mont-Saint-Louis à Montréal, utilisé entre 1853 et 1963 (Archéotec, 2016).



Photo 50 - Types d'appliques rencontrés dans le site BkFe-2

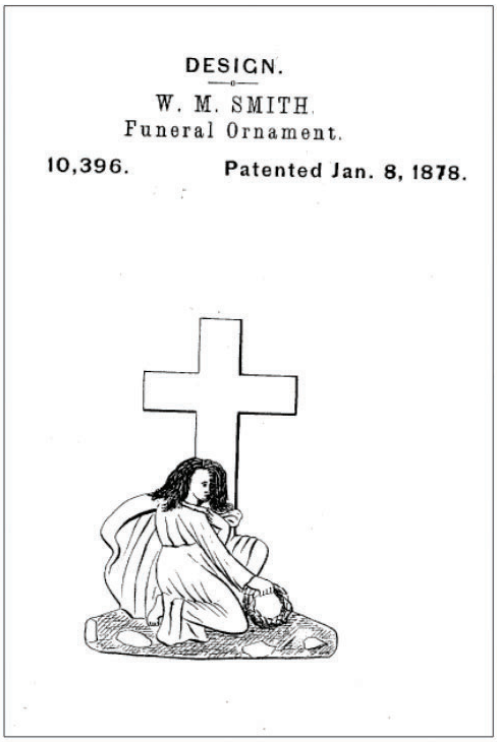


Figure 42 - Croix de couvercle de cercueil brevetée par William M. Smith en 1878 (United States Patent Office 1878, Brevet no. D10,396)

Un modèle d'applique identifié sur le site a pu être retracé à son brevet d'origine. Il s'agit d'une représentation d'une femme agenouillée devant une croix (type A-001b). Ce modèle a été breveté le 8 janvier 1878 aux États-Unis par William M. Smith (US patent 10,396) et fut commercialisé dans plusieurs catalogues de pompes funèbres de la fin du XIX^{e} siècle (figure 42). Ce type de plaque a notamment été observée dans deux catalogues et une liste de prix de la compagnie *Warfield & Rohr Company* datant des années 1880 et 1886. Des appliques similaires ont été retrouvées dans plusieurs contextes funéraires nord-américains, notamment en Arizona (Thiel *et al.*, 2012 : 92-94) et en Ontario au cimetière Elmbank de Toronto, en usage entre 1877 et 1935 (Archaeological Services Inc., 2003).

Poignées de cercueil

Les poignées de cercueil ont pour fonction principale de faciliter le transport et la manipulation du cercueil lors des funérailles et de l'inhumation (Springate, 2015 : 16). Un cercueil est généralement équipé de quatre poignées, réparties par paires sur les côtés. Dans le site BkFe-2, huit types distincts de poignées ont été observés, se répartissant en trois grandes catégories : les poignées à anse fixe, les poignées à anse mobile et les poignées à barre (photo 51). Tout comme les appliques, ces poignées sont des objets manufacturés à grande échelle, témoignant du développement de l'industrie funéraire au XIX^{e} siècle.

Dans le secteur du deuxième cimetière, un seul modèle de poignée à anse fixe a été identifié, de forme en « U » (type P-001). Ce type de poignée a été récupéré par l'équipe de thanatologues, qui ont également signalé que plusieurs cercueils de cette section ne comportaient aucune quincaillerie particulière, à l'exception des clous servant à leur assemblage. Un cercueil a toutefois retenu l'attention en raison de la présence de deux poignées à barre à deux ferrures fixes (type P-008). Ce type de poignée, breveté aux États-Unis en 1866, apparaît dans les catalogues de pompes funèbres dès l'année suivante et devient de plus en plus populaire à partir de 1880 (Springate, 2015 : 18). Il est possible que l'individu inhumé dans ce cercueil ait bénéficié d'un statut particulier, lui permettant d'accéder à un modèle relativement rare en milieu rural à l'époque. La présence de ce type de poignée dans la zone du deuxième cimetière suggère également qu'elle pourrait correspondre aux dernières années d'utilisation de cet espace funéraire.

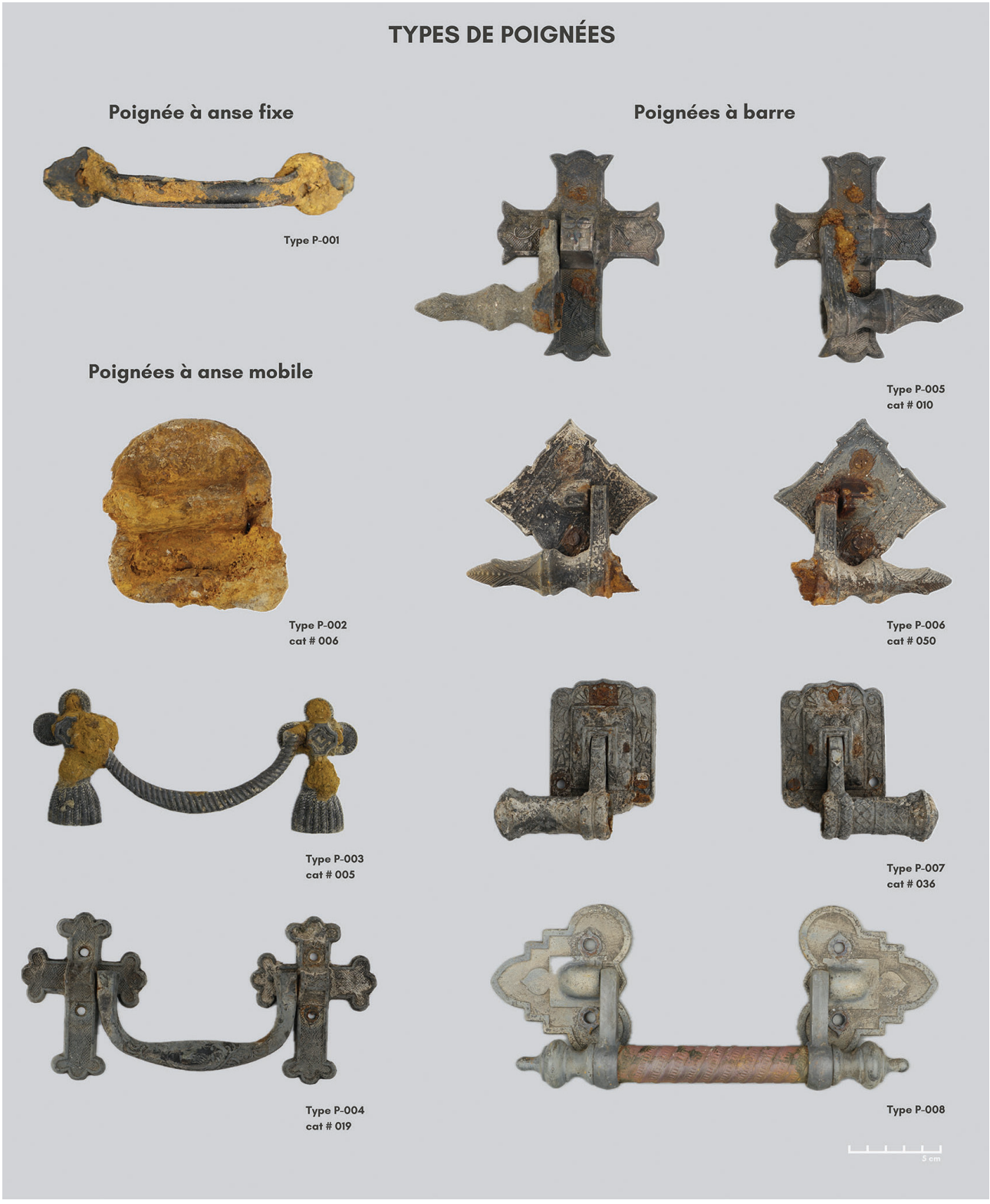


Photo 51 - Types de poignées rencontrés dans le site BkFe-2

Dans le troisième cimetière, la diversité des modèles de poignées est plus importante. La sépulture S14 est la seule à présenter des poignées à anse mobile à une ferrure fixe, également appelées poignées « en pont » (type P-002). Ce type de poignée, relativement simple, est souvent utilisé pour des cercueils plus modestes ou des boîtes de transport (Rebecca Janson, 2010 : 53; Rouse, 2005 : 91; Springate, 2015 : 20).

La sépulture S11 se distingue par des poignées à anse à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec des ferrures en forme de croix ornées d'un décor moulé à motif de corde et des extrémités en forme de gland de passementerie (type P-003). Ce modèle diffère des poignées plus fréquemment observées, notamment celles du type P-004, retrouvé dans dix-sept sépultures (S2, S6, S10, S15, S19, S22, S27, S28, S30, S32, S24, S26, S38, S40, S43, S51 et S55). Ce dernier type est constitué de poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, décorées de croisillons losangiques et de motifs floraux, avec des mains jointes sculptées sur l'anse.

Les poignées en forme de « U » sont les premières à être produites à grande échelle. Avant leur fabrication en Amérique du Nord, elles étaient manufacturées en Angleterre puis importées (Mainfort et Davidson, 2004 : 123). Attestée dans les cimetières américains dès 1854, leur production remonterait au XVIII^{e} siècle (Davidson, 1999 : 407; Springate, 2015 : 18). Les poignées à anse et à ferrure fixe (*drop handles*), ainsi que celles à deux ferrures fixes (*bail handles*), sont couramment utilisées jusqu'en 1865, période à laquelle les poignées à barre font leur apparition. Ces dernières deviennent dominantes à partir de 1880 et restent en usage jusque dans la première moitié du XX^{e} siècle (Mainfort et Davidson, 2004 : 129; Springate, 2015 : 18).

Deux sépultures présentent des poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec des ferrures mobiles en « L », ornées d'un décor moulé à motif floral et géométrique composé de bouquets de fleurs sur fond de croisillons losangiques (type P-005). Trois autres sépultures (S16, S20 et S41) possèdent un modèle de poignées à barre à ferrures fixes carrées, avec des extrémités crénelées et un décor floral et géométrique (type P-006). La sépulture S39 se distingue par des poignées à barre à deux ferrures fixes de forme rectangulaire à angles arrondis, ornées d'un décor moulé à motifs floraux et géométriques.

L'analyse des poignées de cercueil révèle une évolution des pratiques funéraires à Sainte-Hélène-de-Bagot, correspondant aux tendances historiques observées ailleurs en Amérique du Nord. L'association des poignées à anse fixe aux sépultures les plus anciennes et celle des poignées à barre aux inhumations les plus récentes reflètent l'évolution des préférences et des standards en matière de mobilier funéraire à la fin du XIX^{e} siècle.

Platines et vis de pression

Les vis de pression et platine permettent de fixer le couvercle du cercueil. La vis de pression (*thumbscrew*) est surmontée d'une mince pièce verticale dont la forme permet de pratiquer une rotation manuelle. La platine (*escutcheons*) est une petite plaque de métal fixée au cercueil à l'aide de deux petites vis et servant de guide à la vis de pression.

Le premier type de platine, identifié sous le code PL-001, est orné d'un décor moulé représentant des feuilles de houx. Il a été observé sur les cercueils des sépultures S1 et S6 (photo 52). Le second type, PL-002, présente une forme en demi-cercle et porte un décor végétal stylisé. Ce modèle a été retrouvé uniquement dans la sépulture S22. Le troisième type, PL-003, se distingue par ses extrémités en croix et un motif de croisillons losangiques. Il a été documenté dans la sépulture S40.

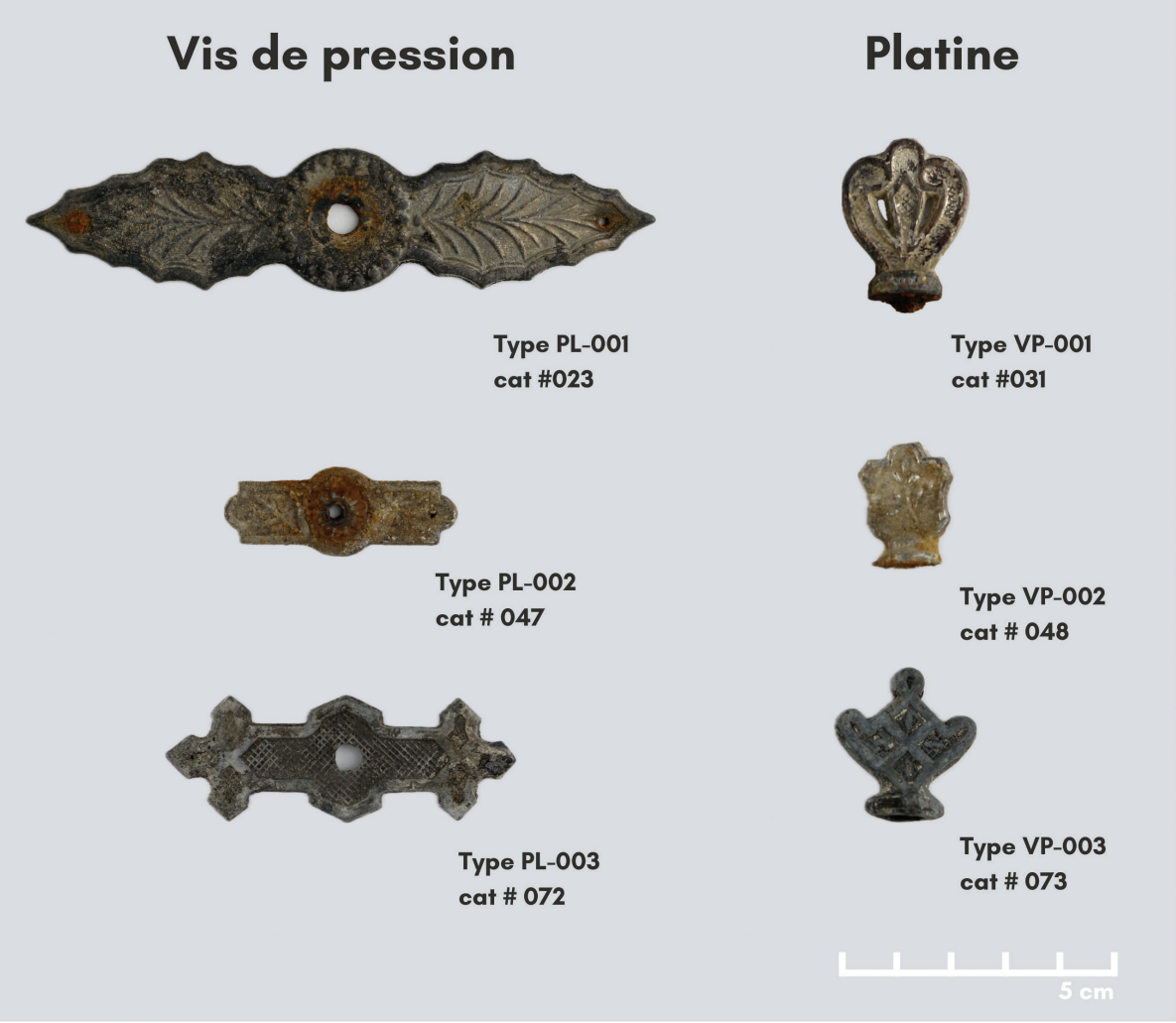


Photo 52 - Types de vis et platines rencontrés dans le site BkFe-2

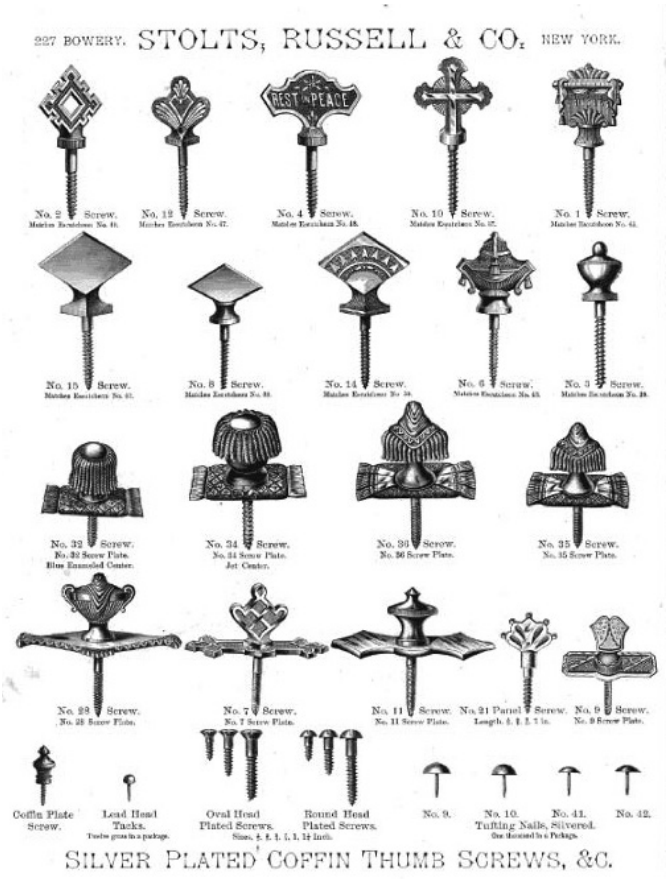


Figure 43 - Catalogue de 1880 c. du commerçant de pompe funèbre *Stolts, Russell & Co.* dans lequel sont illustrées les platines et vis de pression de types VP-003 et PL-003

Les vis de pression retrouvées dans le troisième cimetière se répartissent également en trois modèles distincts. Le premier type, VP-001, possède une tête à trois extrémités arrondies, en forme de cœur. Il a été identifié dans les sépultures S6 et S16. Le second type, VP-002, adopte la forme d'une feuille stylisée et n'a été retrouvé que dans la sépulture S22. Le troisième type, VP-003, présente une tête à trois extrémités ornées d'un décor moulé à motif de croisillons losangiques et a été mis au jour dans la sépulture S40.

Ces modèles de quincaillerie sont bien attestés dans les cimetières nord-américains de la période victorienne. Le modèle VP-003 figure notamment dans le catalogue de *Stolts, Russell & Co.* vers 1880, démontrant que ce type de matériel était largement diffusé par le biais des catalogues de vente spécialisés et disponible pour les populations rurales comme urbaines (figure 43).

Vitres de regard

L'observation archéologique a permis d'identifier plusieurs sépultures associées à des vitres de regard, soit sous forme complète ou de fragments de verre vraisemblablement liés à ces éléments funéraires. Les sépultures S10, S11, S17, S31, S32, S51 et S58 contenaient des vitres de regard encore intactes ou reconstituables, tandis que les sépultures S38 et S56 présentaient des fragments de verre suggérant la présence initiale de ces dispositifs. Les vitres observées se déclinent en deux formes principales, ovoïde et quadrangulaire, et comportent des traces de grugeage, témoignant d'une découpe artisanale. De nombreux fragments étaient encore partiellement associés à des résidus de mastic, indiquant le mode de fixation des vitres sur les cercueils.

Ce type de vitre était couramment utilisé dans les cimetières nord-américains entre le milieu du XIX^{e} siècle et les années 1920. Son usage a été documenté en contexte archéologique à plusieurs reprises au Québec, notamment dans les cimetières de Saint-Philippe (BiFi-65), Contrecœur (BlFh-5), Rivière-Ouelle (CiEm-1), Saint-Frédéric-de-Beauce (CbEr-1), ainsi que dans le cimetière des Jésuites du collège du Mont-Saint-Louis (BjFj-179). Les périodes d'utilisation varient selon les sites, allant de 1833 jusqu'à 1967 pour Saint-Frédéric et de 1853 à 1963 pour Mont-Saint-Louis.

Les documents historiques mentionnent la présence de vitres de regard dans les cercueils dès la fin du XIXe siècle. Les archives de la famille Lépine, spécialisée dans la fabrication de cercueils, font état d'une première mention d'un cercueil « avec une vitre » en décembre 1890, lors des funérailles de Robert Gagné. En février 1892, un « casket vitré » est commandé par Georges Tanguay, un marchand de fleurs de la basse-ville. Il est toutefois probable que la famille Lépine ait commencé à produire des cercueils dotés de vitres dès les années 1870. Leur utilisation perdure jusqu'aux années 1940, principalement pour les défunts non embaumés. Le panneau amovible recouvrant la vitre pouvait être refermé après les 24 premières heures suivant le décès, lorsque l'apparence du corps devenait moins présentable (Garneau, 2021 : 35).

Les raisons expliquant l'usage des vitres de regard sont multiples et témoignent de l'évolution des pratiques funéraires. Elles répondent à une volonté accrue d'ornementation des cercueils et participent à l'importance grandissante de l'exposition du défunt lors des veillées mortuaires. Leur utilisation pourrait également être motivée par des préoccupations sanitaires, certaines maladies contagieuses pouvant justifier un isolement visuel du corps. Enfin, la peur d'être enterré vivant, particulièrement répandue au XIXe siècle, aurait pu jouer un rôle dans la popularisation de ce type de cercueil (figure 44).

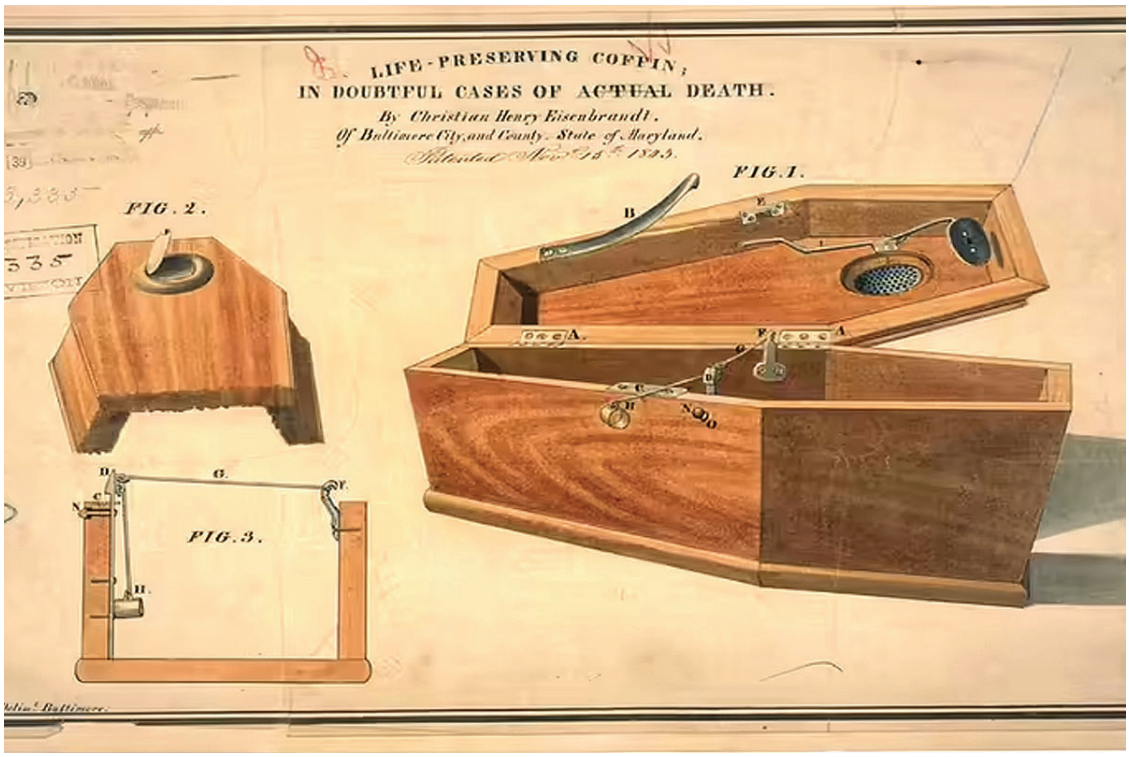


Figure 44 - Brevet déposé en 1843 décrivant un cercueil de sécurité conçu pour permettre à une personne enterrée vivante par erreur de signaler sa présence et ainsi éviter l'inhumation prématurée (https://catalog.archives.gov/id/595517)

8 BILAN ET RECOMMANDATIONS

8.1 Connaissances acquises

L'intervention archéologique menée sur le site BkFe-2 en 2023 et 2024, dans le cadre de la construction d'une nouvelle installation du CPE Plus Grand que Nature, a permis de documenter en détail l'organisation du cimetière ancien de Sainte-Hélène-de-Bagot, de préciser les phases de son évolution et d'apporter un éclairage nouveau sur les pratiques funéraires en milieu rural au XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle. L'objectif premier de cette intervention était la récupération de tous les vestiges sépulcraux susceptibles d'être perturbés par les travaux de construction. Cette étude a également mis en évidence que les cimetières désacralisés ne sont que très rarement totalement vidés de leurs sépultures, ce qui pose des défis en matière de conservation et de reconnaissance de ces sites en tant que patrimoine historique.

L'excellente conservation des structures funéraires et des vestiges mobiliers a permis une analyse approfondie mettant en lumière divers aspects biologiques, culturels et techniques. L'organisation spatiale du cimetière a révélé un alignement méthodique des sépultures, avec différentes orientations témoignant d'une évolution progressive de l'espace funéraire au fil du temps. L'espace disponible semble avoir favorisé des inhumations ordonnées sur un unique niveau, évitant ainsi les superpositions observées dans d'autres contextes funéraires contemporains. L'identification de concentrations d'inhumations de jeunes enfants et de nourrissons suggère l'existence d'espaces réservés à cette population spécifique, vraisemblablement situés en périphérie du cimetière.

Les exhumations partielles réalisées sur le site indiquent que la désacralisation du cimetière n'a pas entraîné un transfert systématique des dépouilles. Dans certaines rangées, des individus ont été exhumés tandis que d'autres ont été laissés en place. Toutefois, ces exhumations semblent avoir été effectuées avec une grande minutie, aucune sépulture périphérique ne présentant de signes de perturbation majeure.

L'analyse des restes humains a permis de caractériser la population inhumée et d'obtenir des informations précieuses sur les conditions de vie des individus. La présence de pathologies dégénératives, infectieuses et dentaires témoigne de conditions de travail et de vie parfois difficiles, marquées par un accès limité aux soins médicaux et par des habitudes alimentaires favorisant le développement de maladies bucco-dentaires. Malgré la taille relativement réduite de l'échantillon, des disparités entre les sexes et des différences socio-économiques ont pu être mises en évidence.

Le mobilier funéraire mis au jour, incluant des objets personnels, des éléments vestimentaires, des accessoires capillaires et des objets de piété, illustre les pratiques funéraires et l'importance

de la religion dans la société de l'époque. Les textiles, bien que fragiles, ont révélé des éléments significatifs sur l'habillement des défunts, tandis que les peignes, postiches et autres accessoires capillaires témoignent des usages esthétiques et de la symbolique liée à la présentation du corps.

L'étude de la quincaillerie de cercueil et du mobilier funéraire a mis en évidence une évolution technologique et commerciale au sein des pratiques funéraires locales. L'introduction progressive de cercueils manufacturés et l'utilisation accrue d'éléments standardisés témoignent de l'influence croissante des industries funéraires nord-américaines, notamment à travers la diffusion de poignées, appliques et vitres de regard. La présence de ces dernières suggère un souci accru de présentation du défunt, en lien avec l'évolution des rituels funéraires et l'importance grandissante de l'exposition du corps avant l'inhumation.

Les corrélations entre les données historiques et archéologiques indiquent que l'intervention a mis au jour des portions du deuxième et du troisième cimetière de la paroisse. Les vestiges du deuxième cimetière semblent correspondre aux dernières années de son utilisation, soit à la fin des années 1870 ou au début des années 1880, tandis que ceux du troisième cimetière datent vraisemblablement de la fin du XIX^{e} siècle au début du XX^{e} siècle.

Sur le plan méthodologique, la fouille en contexte hivernal a représenté un défi majeur, limitant les possibilités de dégagement minutieux des ossements humains. La nature du sol et la présence de nappes phréatiques ont également compliqué certaines opérations. Toutefois, la bonne préservation des structures funéraires et du mobilier funéraire, couplée à une excellente collaboration avec le maître d'œuvre, a permis une documentation détaillée des contextes funéraires.

Enfin, cette intervention a révélé des enjeux patrimoniaux et législatifs liés à la préservation des anciens cimetières. Ces sites, souvent oubliés ou mal documentés, sont particulièrement vulnérables face au développement urbain et aux travaux d'aménagement. La reconnaissance de leur valeur historique et patrimoniale demeure insuffisante, et leur protection passe par une meilleure gestion préventive, un encadrement législatif plus strict et une sensibilisation accrue des différents intervenants impliqués dans leur préservation.

8.2 Appréciation par valeurs du site BkFe-2

Dans le cadre de la révision du Règlement sur la recherche archéologique, qui découle de la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel, le MCC a introduit une nouvelle approche dans l'évaluation des sites archéologiques qui vise à fournir aux différents intervenants d'un projet une appréciation par valeurs du bien patrimonial. Le MCC explique l'apport de cette approche comme suit :

Pendant quarante ans, le rapport archéologique avait pour principal but de consigner les données et les interprétations provenant de l'intervention archéologique. Cette information était destinée surtout aux professionnels de l'archéologie. Les enjeux de société entourant la protection du patrimoine archéologique nous incitent aujourd'hui à expliquer pourquoi il faut protéger cette ressource et à quelles fins. L'appréciation par valeurs permet ainsi de répondre concrètement aux attentes des divers intervenants sur le territoire. Ces derniers doivent conjuguer avec cette ressource culturelle, en plus des autres défis qu'ils ont à relever au sein d'un même projet[1].

Ainsi, l'attribution de valeurs tient compte en premier lieu des connaissances acquises sur le site archéologique, mais aussi du potentiel de recherches additionnelles qu'il conserve et de la vulnérabilité du site dans un contexte d'urbanisation. Sept valeurs ont été retenues par le MCC pour détailler l'appréciation d'un site archéologique. Le tableau 6 présente ces valeurs, les caractéristiques générales qui les définissent et leur applicabilité au site BkFe-2.

8.3 Recommandations

Les travaux de construction du CPE Plus Grand que Nature ont nécessité l'enlèvement des vestiges sépulcraux et architecturaux ainsi que de tous les sols remaniés dans l'espace nécessaire à l'installation des fondations du bâtiment principal ainsi qu'à son raccordement avec le réseau d'égouts et d'eau potable de la ville. Des vestiges sépulcraux et des sols archéologiques demeurent en place sur une grande portion du terrain du nouveau CPE. Il est donc recommandé que toute intervention nécessitant une excavation de plus de 0,70 m de profondeur à l'intérieur du périmètre du terrain du CPE fasse l'objet d'un suivi archéologique, à l'exception de l'emprise des raccords sanitaires et de leur tranchée (figure 45).

Bien que le mandat actuel ne couvre pas l'ensemble du noyau paroissial, les interventions de 2023 et 2024 ont mis en lumière le fort potentiel archéologique de tout le terrain compris entre la rue Principale, la 6e avenue, la 2e rue et la 4e avenue. Il concerne principalement le presbytère-chapelle, la première église, les trois cimetières paroissiaux ainsi que l'école no 5 (figure 46). Il est donc recommandé de mettre en place des mesures de conservation et de mitigation pour l'ensemble du site.

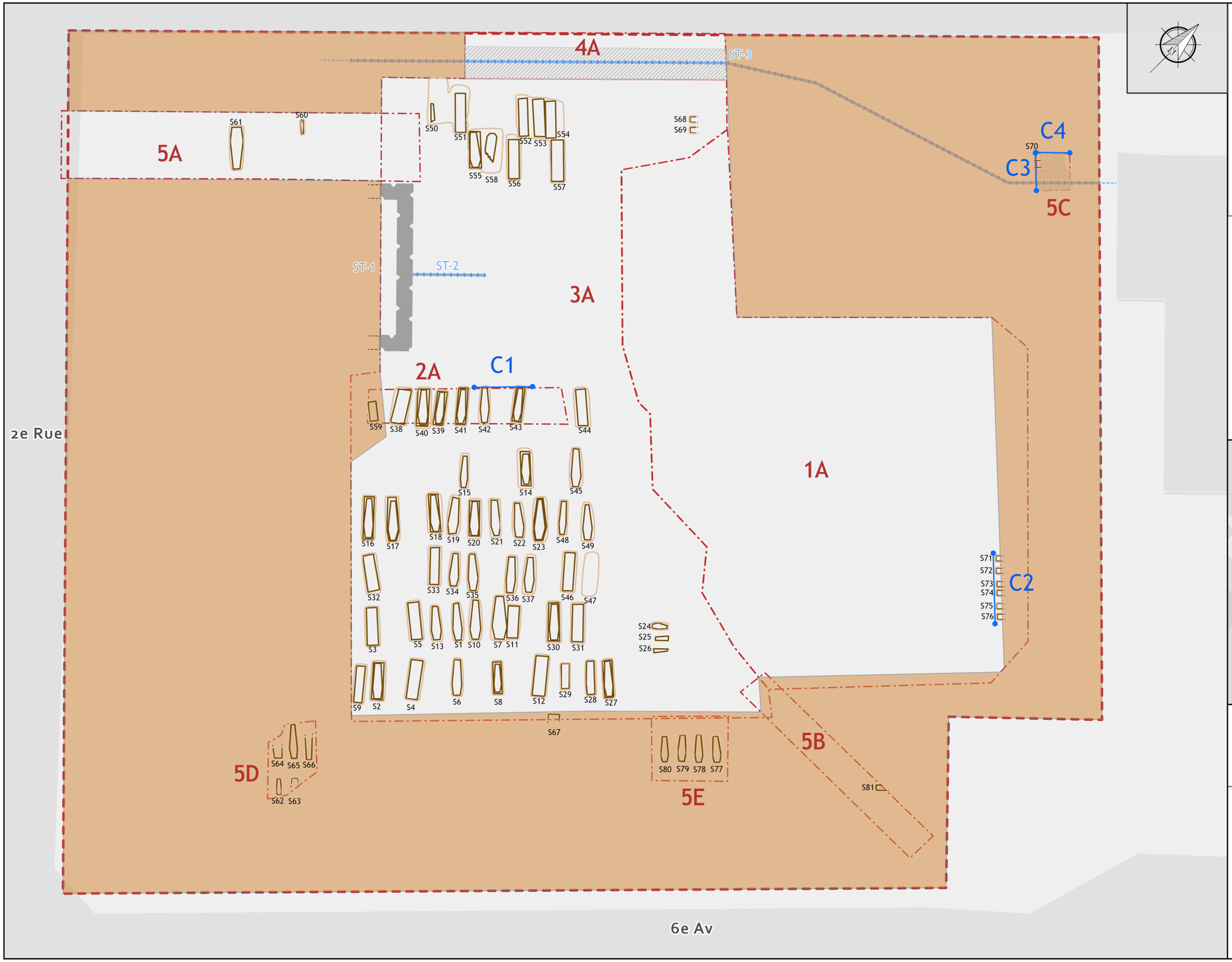
1 https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/documents/patrimoine/archeologie/Cadre-reference-appreciation-valeurs-MCC.pdf

Tableau 6 - Appréciation par valeurs du site BkFe-2

Type de valeur	Définition	Site BkFe-2	
Valeur de recherche sur le terrain	Le site offre des possibilités pour la poursuite des recherches	Oui	Seule une petite portion du site a été fouillée, et l'excellente conservation des vestiges sépulcraux et architecturaux laisse supposer que le noyau paroissial recèle un important potentiel archéologique
Valeur de connaissance post-terrain	Le site peut livrer davantage de connaissances à partir des données et des collections recueillies	Oui	La collection d'ossements humains et d'artéfacts issue du site offre de nombreuses avenues de recherche sur les habitudes de vie et les pratiques funéraires des habitants de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Bagot depuis l'établissement des premiers résidents. Le site demeure en grande partie intact, mais les projets de développement de la municipalité ainsi que les réflexions sur l'avenir de l'église laissent croire qu'il est menacé.
	Le site présente toujours une valeur de recherche sur le terrain		
	Le site présente un risque d'être détruit à court terme	Oui	
Valeur scientifique	Site se prêtant à des champs d'études et analyses spécialisés	Oui	Le site recèle des objets funéraires et des tissus rarement aussi bien préservés, susceptibles de présenter un grand intérêt pour la recherche en culture matérielle historique. Il contient également des ossements humains et des tissus mous qui pourraient faire l'objet d'études spécialisées. En outre, le site se prête à des études comparatives avec d'autres sites similaires, notamment dans une optique de caractérisation interrégionale.
Valeur d'exception	Site associé à un phénomène rare	Oui	Le site présente un phénomène rare, à la fois en raison de son statut de cimetière d'une petite paroisse rurale et de l'excellente préservation des matériaux organiques. Il comprend une portion de deux cimetières paroissiaux utilisés entre 1863 et 1901 et a subi très peu de perturbations modernes.
	Site présentant des caractéristiques (à l'échelle locale, régionale ou provinciale) qui le démarquent d'autres sites		
Valeur de représentativité	Site particulièrement représentatif d'un territoire, d'une culture, d'une fonction, d'un mode de vie, d'un événement ou tout autre aspect du patrimoine archéologique du Québec	Oui	Le site est représentatif du développement du noyau paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot, depuis les premières occupations agricoles jusqu'à aujourd'hui. Les données bioarchéologiques permettent d'en apprendre davantage sur le mode de vie des habitants en milieu rural au XIX^{e} siècle, tandis que les données funéraires nous informent sur les pratiques funéraires de la population catholique.
Valeur d'appropriation collective	Le site revêt une importance ou une signification particulière pour la communauté au sein de laquelle il se trouve	Oui	Situé au cœur du village de Sainte-Hélène-de-Bagot, le site possède un fort potentiel pour renforcer le lien identitaire de la communauté avec ce lieu. Les fouilles ont été suivies de près par la population hélénoise, en particulier par les aînés, qui entretiennent un lien fort avec le noyau paroissial.
Valeur d'association	Le site fait partie d'un groupe de sites partageant un ensemble cohérent d'affinités culturelles et chronologiques	Oui	Quelques sites avoisinants, tels que BjFf-1 et BlFd-1, sont également des cimetières paroissiaux. L'ensemble des autres sites funéraires du Québec pourrait aussi y être associé.

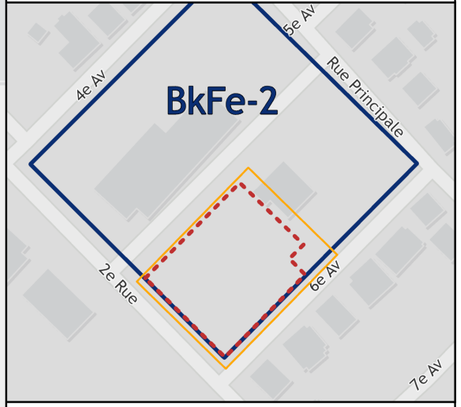
Figure 45

Portion résiduelle du site BkFe-2 dans les limites de l'aire d'étude après les travaux d'aménagement du CPE



Légende

- Aire d'étude
- Fosse
- Cercueil
- Tuyau de fonte
- Coupe stratigraphique
- Sous-opération
- Sol archéologique en place
- Maçonnerie
- Tranchée récente



Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1:200

2 0 2 4 6 8 m

Date : Février 2025
Numéro du projet : 850-1108-2-300
Projection : NAD 1983 CSRS MTM 8 (EPSG : 2950)

Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community



Figure 46 - Illustration du potentiel archéologique du site BkFe-2. Les secteurs à fort potentiel sont surlignés en orange

8.3.1 Perspectives de recherche

Les résultats obtenus lors de cette intervention archéologique offrent plusieurs axes d'approfondissement qui pourraient enrichir la compréhension des pratiques funéraires et des conditions de vie des populations rurales du XIX^{e} siècle. Certaines analyses spécialisées pourraient notamment permettre d'affiner les connaissances sur divers aspects biologiques et culturels des individus inhumés à Sainte-Hélène-de-Bagot. Les analyses isotopiques des dents et des os constitueraient un apport majeur pour retracer la mobilité des populations et reconstituer leurs habitudes alimentaires. L'examen des cheveux et des tissus cérébraux préservés représenterait une occasion unique d'explorer des éléments rarement accessibles en contexte archéologique, notamment en ce qui concerne l'alimentation, l'exposition aux contaminants environnementaux et certaines pathologies.

L'étude approfondie des textiles retrouvés dans les sépultures constitue également un volet de recherche à développer. Une analyse des fibres pourrait aider à identifier les matériaux utilisés et à préciser les techniques de tissage, ce qui fournirait des indices sur l'origine des étoffes et sur les habitudes vestimentaires des populations rurales du XIX^{e} siècle. La conservation exceptionnelle de certains éléments vestimentaires dans ce cimetière représente une occasion unique de documenter ces pratiques, encore peu étudiées dans un cadre archéologique au Québec.

L'analyse détaillée de la quincaillerie funéraire et de son évolution à travers le temps permettrait également de mieux situer les influences culturelles et économiques sur les pratiques mortuaires. Une comparaison systématique avec d'autres sites québécois et nord-américains offrirait un cadre plus large pour comprendre la diffusion des produits manufacturés et l'émergence d'une industrie funéraire spécialisée à la fin du XIX^{e} siècle.

Enfin, cette intervention constitue une opportunité pour mettre à jour les connaissances sur les rites funéraires au Québec en intégrant les résultats des nombreuses fouilles réalisées ces dernières décennies. Une synthèse comparative des découvertes effectuées dans d'autres cimetières paroissiaux, urbains et ruraux permettrait d'évaluer les particularités régionales et les continuités dans les pratiques funéraires.

8.3.2 Protection des cimetières anciens

Cette intervention a démontré que les anciens cimetières, bien que constituant des éléments majeurs du patrimoine collectif, sont particulièrement vulnérables aux perturbations liées aux activités humaines. Actuellement, la législation au Québec ne prévoit pas de cadre spécifique pour la protection des restes humains en contexte archéologique, ce qui entraîne des lacunes dans la gestion des découvertes fortuites.

Il est donc recommandé :

- De renforcer l'inventaire des anciens lieux de sépulture, en réalisant un recensement exhaustif à l'échelle provinciale. Une meilleure documentation de ces sites permettrait d'éviter les découvertes imprévues lors de travaux d'aménagement et d'anticiper les interventions nécessaires à leur préservation ;
- De mettre en place une législation spécifique encadrant la protection des cimetières historiques et la gestion des restes humains en contexte archéologique. Un cadre législatif clair permettrait d'assurer une prise en charge adéquate des découvertes fortuites et d'éviter les situations problématiques pour les municipalités et les promoteurs immobiliers ;
- De sensibiliser les municipalités et les promoteurs immobiliers aux bonnes pratiques en matière de gestion des découvertes funéraires, notamment en intégrant des procédures claires en cas de mise au jour de sépultures anciennes. La diffusion d'outils de référence et de guides d'intervention favoriserait une prise en charge plus efficace et respectueuse du patrimoine funéraire ;
- D'intégrer la notion de cimetière ancien dans la planification territoriale en adaptant les règlements d'urbanisme et en favorisant la mise en place de mesures de conservation, telles que le classement des sites patrimoniaux ou la création de zones de protection.

OUVRAGES CONSULTÉS

ADAMS, W. H. (2002) «Machine Cut Nails and Wire Nails: American Production and Use for Dating 19th-Century and Early-20th-Century Sites», dans *Historical Archaeology*, 36(4) : 66-88.

ALADEL, J. M. (1880) *The miraculous medal : its origin, history, circulation, results*. Philadelphia : Kilner. http://archive.org/details/themiraculousmed00aladuoft

ALBERT, A. M. et W. R. MAPLES (1995) «Stages of epiphyseal union for thoracic and lumbar vertebral centra as a method of age determination for teenage and young adult skeletons», dans *Journal of Forensic Sciences*, 40(4) : 623-633.

ALQAHTANI, S. J., M. P. HECTOR et H. M. LIVERSIDGE (2010) «Brief communication: The London atlas of human tooth development and eruption», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 142(3) : 481-490. https://doi.org/10.1002/ajpa.21258.

ALT, K. W., F. W. RÖSING et M. TESCHLER-NICOLA (2012) *Dental Anthropology: Fundamentals, Limits and Prospects*. Springer Science & Business Media.

AMMER, S., J. D'OLIVEIRA COELHO et E. M. CUNHA (2019) «Outline Shape Analysis on the Trochlear Constriction and Olecranon Fossa of the Humerus: Insights for Sex Estimation and a New Computational Tool», dans *Journal of Forensic Sciences*, 64(6) : 1788-1795. https://doi.org/10.1111/1556-4029.14096.

ARCHAEOLOGICAL SERVICES INC. (2003) *Archaeological investigation of the Elmbank Church ans cemetery, former lot 8, concession 5, Toronto Township, Peel Country, Ontario*. Greater Toronto Airports Authority.

ARCHÉOTEC (2016) *Collège Mont-Saint-Louis. Construction d'un nouveau gymnase Interventions archéologiques sur le site BjFj-17*. Collège du Mont-Saint-Louis.

ARCHÉOTEC (2020) *Municipalité d'Upton, Montérégie. Construction d'un centre multifonctionnel - Étude de potentiel archéologique*. Municipalité d'Upton.

ARKÉOS (2004) *Inventaire archéologique sur le site de l'ancien cimetière de Saint-Eustache (BjFl-4). Projet de réaménagement des infrastructures urbaines et d'aménagement paysager près de l'église*. (nº ISAQ 3417). Ville de Saint-Eustache.

ARKÉOS (2011a) *Projet Pipeline Saint-Laurent. Fouille archéologique au site BkFe-1, rang Saint-Augustin, Sainte-Hélène-de-Bagot*. (nº ISAQ 4884). Ultramar.

ARKÉOS (2011b) *Projet Pipeline Saint-Laurent. Inventaire archéologique* (nº ISAQ 4883). Ultramar.

ARKÉOS (2012) *Projet Pipeline Saint-Laurent. Supervision archéologique*. (nº ISAQ 5051). Ultramar.

ARKÉOS (2018) *Réaménagement de la Place du Canada Nord. Projet de construction du trottoir est de la rue Peel. Cimetière Saint-Antoine (BiFj-37). Rapport préliminaire*. Ville de Montréal.

ARKÉOS (2020) *Noyau paroissial de Saint-Philippe Inventaire archéologique - Site BiFi-65* (nº 850-916). Ville de Saint-Philippe.

ARKÉOS (2021) *Projet de revégétalisation de sentiers informels indésirables du parc du Mont-Royal. Évaluation d'impact archéologique*.

ARTÉFACTUEL (2022) *Inventaire archéologique 2021. Centre multifonctionnel - Upton (Code Borden BjFe-1)* (nº ISAQ 07367). Municipalité d'Upton.

AUFDERHEIDE, A. C., C. RODRÍGUEZ-MARTÍN, C. RODRIGUEZ-MARTIN et O. LANGSJOEN (1998) *The Cambridge Encyclopedia of Human Paleopathology*. Cambridge University Press.

BASS, W. M. (2005) *Human Osteology: A Laboratory and Field Manual*. Missouri Archaeological Society.

BELLANTONI, N. F. et D. A. POIRIER (1997) *In Remembrance: Archaeology and Death*. Praeger.

BENMOUYAL, J. (1987) *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: six milles ans d'histoire*. Ministère des Affaires culturelles, Direction de l'Est du Québec.

BLANCHARD, R. (1948) *Le Centre du Canada français, Province de Québec*. Librairie Beauchemin limitée.

BOUCHARD, S. et M.-C. LÉVESQUE (2022) *Ils étaient l'Amérique*. Lux Éditeur.

BOURBEAU, R. (1982) *Evolution de la mortalité au Canada et au Québec, 1831-1931 : essai de mesure par génération*. Montréal, Québec, Canada : Presses de l'Université de Montréal. http://archive.org/details/evolutiondelamor0000bour.

BOURBEAU, R., J. LÉGARÉ et V. ÉMOND (1997) *Nouvelles tables de mortalité par génération du Canada et du Québec, 1801-1991*. Statistique Canada.

BROOKS, S. et J. M. SUCHEY (1990) «Skeletal age determination based on the os pubis: A comparison of the Acsádi-Nemeskéri and Suchey-Brooks methods», dans *Human Evolution*, 5(3) : 227-238. https://doi.org/10.1007/BF02437238.

BRŮŽEK, J., F. SANTOS, B. DUTAILLY, P. MURAIL et E. CUNHA (2017) «Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 164(2) : 440-449. https://doi.org/10.1002/ajpa.23282.

BUCKBERRY, J. L. et A. T. CHAMBERLAIN (2002) «Age estimation from the auricular surface of the ilium: A revised method», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 119(3) : 231-239. https://doi.org/10.1002/ajpa.10130.

BUIKSTRA, J. E. et D. H. UBELAKER (1994) *Standards for Data Collection from Human Skeletal Remains*. Arkansas Archaeological Survey.

BURKE, A. (2017) «Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec», dans *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne* : 1-14. Recherches amérindiennes au Québec.

BURKE, A. (2020) «La gestion des matières premières lithiques par les paléoindiens récents de Kruger 2», dans *Kruger 2 : Un site du Paléoindien récent à Brompton* : 167-200. Recherches amérindiennes au Québec.

BURKE, A., K. DRISCOLL et M. M. DIONNE (2017) «La technologie lithique sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482 (Saint-Romuald, Lévis, Québec)», dans *L'Archaïque au Québec: six millénaires d'histoire amérindienne, Paléo-Québec*, 36 : 57-76.

BURKE, A. et P. J. H. RICHARD (2010) «L'occupation du Témiscouata pendant l'Archaïque : la comparaison du registre archéologique et du registre paléoenvironnemental», dans *De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale* : 103-127. Recherches amérindiennes au Québec.

CHALIFOUX, É. (1999) «Late Paleoindian Occupation in a Coastal Environment : A Perspective from La Martre, Gaspé Peninsula, Québec», dans *Northeast Anthropology*, (57) : 69-79.

CHAMLA, M. C. (1964) «L'accroissement de la stature en France de 1880 à 1960 ; comparaison avec les pays d'Europe occidentale», dans *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* : 201-278.

CHAPDELAINE, C. (1989) *Le site Mandeville à Tracy : Variabilité culturelle des Iroquoiens du Saint-Laurent*. Recherches amérindiennes au Québec.

CHAPDELAINE, C. (1992) «Un site du Sylvicole moyen ancien sur la plage d'Oka (BiFm-1).», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 20(1) : 19-35.

CHAPDELAINE, C. (2004) «Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 34(1) : 1-19.

CHAPDELAINE, C. (2013) «Quelle est la position chronologique du site iroquoien Droulers-Tsiionhiakwatha?», dans *Archéologiques*, (26) : 1-24.

CHAPDELAINE, C. (2017) «L'Archaïque moyen au Méganticois et le site BiEr-6, Lac des Joncs», dans A. Burke et C. Chapdelaine (dir.), *L'Archaïque au Québec: six millénaires d'histoire amérindienne* : 77-114. Recherches amérindiennes au Québec.

CHAPDELAINE, C. (2020) «Conclusion : La place du site Kruger 2 au Paléoindien récent dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord», dans *Kruger 2 : Un site du Paléoindien récent à Brompton*. Recherches amérindiennes au Québec.

CHAPDELAINE, C., É. GRAILLON, F. COURCHESNE, M.-C. TURMEL, L. FORGET BISSON, F. HARDY, M. LAMOTHE et A. L. BURKE (2015) «Cascades 5, une composante de la tradition de l'Archaïque du Golfe du Maine à East Angus, Estrie, Québec», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 45(2-3) : 93-126.

CHAPDELAINE, C. et P. J. H. RICHARD (2017) «Middle and Late Paleoindian Adaptation to the Landscapes of Southeastern Québe», dans *PaleoAmerica*, 3(4) : 299-312. https://doi.org/10.1080/20555563.2017.1379848.

CHARLAND, T. M. (1964) *Histoire des Abénakis d'Odanak: (1675-1937)*. Éditions du Lévrier.

CHEVRIER, D. (2017) «Pour une refonte d'un concept archaïque», dans A. L. Burke et C. Chapdelaine (dir.), *L'Archaïque au Québec: six millénaires d'histoire amérindienne* : 327-335. Recherches amérindiennes au Québec.

CLERMONT, N. et C. CHAPDELAINE (1982) *Pointe-du-Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées*. Recherches amérindiennes au Québec.

CLERMONT, N. et C. CHAPDELAINE (1983) *La rencontre de deux mondes : le premier hivernement des Européens chez les Iroquoiens de la province de Canada*. Parcs Canada.

CLERMONT, N., C. CHAPDELAINE et G. BARRÉ (1983) *Le site iroquoien de Lanoraie : témoignage d'une maison longue*. Recherches amérindiennes au Québec.

CLOUTIER, C. (2000) *Tombeaux, cercueils, caveaux et linceuils: les témoins archéologiques du dernier repos, cimetière St. Matthew*. Ville de Québec.

COFFIN, M. (1976) *Death in Early America. The History and Folklore of Customs and Superstitions of Early Medicine*. Thomas Nelson Inc. Publishers.

CUNNINGHAM, C., L. SCHEUER et S. BLACK (2016) *Developmental Juvenile Osteology*. Academic Press.

CURATE, F., J. COELHO D'OLIVEIRA et A. M. SILVA (2021) «CalcTalus: an online decision support system for the estimation of sex with the calcaneus and talus», dans *Archaeological and Anthropological Sciences*, 13(5). https://doi.org/10.1007/s12520-021-01327-y.

CURATE, F., J. COELHO, D. GONÇALVES, C. COELHO, M. T. FERREIRA, D. NAVEGA et E. CUNHA (2016) «A method for sex estimation using the proximal femur», dans *Forensic Science International*, 266, 579.e1-579.e7. https://doi.org/10.1016/j.forsciint.2016.06.011.

DALTON, A. S., M. MARGOLD, C. R. STOKES, L. TARASOV, A. S. DYKE, R. S. ADAMS et P. J. BARNETT (2020) «An updated radiocarbon-based ice margin chronology for the last deglaciation of the North American Ice Sheet Complex», dans *Quaternary Science Reviews*, 234 : 106223.

DAVIDSON, J. (1999) *Freedman's Cemetery (1869-1907): A Chronological Reconstruction of an Excavated African-American Burial Ground, Dallas, Texas*. [mémoire de maîtrise]. Université d'Arkansas.

DAY, G. M. (1981) *Identity of the Saint-Francois Indians*. University of Ottawa Press (71). https://press.uottawa.ca/en/9781772822328/identity-of-the-saint-francis-indians/.

DESNOYERS, I. (1882) *Histoire de l'Église catholique de Sainte-Hélène-de-Bagot*.

DESNOYERS, I. (1883) *Histoire de Saint-Hugues de 1770 à 1883*.

DINCAUZE, D. F. (1976) *The Neville site: 8,000 years at Amoskeag, Manchester, New Hampshire*. Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University.

DUCHESNE, L. (1998) «La mortalité et la fécondité», dans *D'une génération à l'autre : évolution des conditions de vie faits saillants d'une étude du BSQ,* Vol. II : 24-46. Bureau de la statistique du Québec. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/50985.

DUMAIS, P. (2000) «The La Martre and Mitis Late Paleoindian Sites: A Reflection of the peopling of Southeastern Quebec», dans *Archaeology of Eastern North America*, 28 : 81-122.

DUMAIS, P. et G. ROUSSEAU (2002) «De limon et de sable: Une occupation paléoindienne du début de l'Holocène à Squatec (ClEe-9), au Témiscouata», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 32(3) : 55-75.

DYKE, A. S. (2004) «An outline of North American deglaciation with emphasis on central and northern Canada», dans Ehlers, J., Gibbard, P.L. (Eds.), *Quaternary Glaciations—Extent and Chronology, Part II: North America* : 373-424.

ELLIS, C. J., I. T. KENYON et M. W. SPENCE (1990) «The Archaic», dans C. J. Ellis et N. Ferris (dir.), *The Archaeology of Southern Ontario to A.D. 1650* : 65-124. Ontario Archaeological Society Publication Inc.

ETHNOSCOP (2001) *Étude de potentiel et inventaire archéologiques (phase 1) du square Dorchester et de la place du Canada, BiFj-37, Montréal*. Ville de Montréal.

ETHNOSCOP (2003) *Fouilles de sauvetage et analyse des restes humains du cimetière Union de Trois-Rivières, CcFd-24. Agrandissement du palais de justice de Trois-Rivières*. Société immobilière du Québec.

ETHNOSCOP (2006) *Site du premier cimetière de Sainte-Marie, CcEs-1. Inventaire et fouilles archéologiques 2003-2004*. Ministère des Transports du Québec.

ETHNOSCOP (2007) *Ville de Contrecœur. Fouille archéologique dans les limites de l'ancien cimetière (BlFh-5), 2004*. Ville de Contrecœur, ministère de la Culture et des Communications et Coop de solidarité-santé de Contrecœur.

ETHNOSCOP (2009) *Ancien cimetière de Saint-Hyacinthe. Construction de la clinique médicale et de la pharmacie Sainte-Anne. Supervision archéologique BjFf-1*. (nº ISAQ 04475). Contrucution Bugère.

ETHNOSCOP (2010) *Fouilles et surveillance archéologiques dans le cadre du réaménagement et de la restauration du parc-cimetière St. Matthew (CeEt-41)*. Ministère de la Culture et des Communications et Ville de Québec.

ETHNOSCOP (2012) *Réaménagement du square Dorchester, projet de construction de la CSEM et cimetière Saint-Antoine (BiFj-37)*. (nº ISAQ 4996). MCCCF; Ville de Montréal; CSEM.

ETHNOSCOP (2014a) *Projet de réaménagement de la place du Canada , site archéologique BiFj-37, cimetière Saint-Antoine (1799-1854) : supervision archéologique du cernage d'arbres à la place du Canada (2012) ; supervision archéologique de la construction de conduites souterraines de Bell Canada dans la rue de la Cathédrale (2012) ; inventaire et fouilles archéologiques à la place du Canada (2012) ; supervision archéologique des travaux de réfection du réseau d'aqueduc dans les rues Metcalfe et de la Cathédrale (2013) ; découverte fortuite, angle de la rue de la cathédrale et de la rue Saint-Jacques (MTL13-25-09)*. Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications.

ETHNOSCOP (2014b) *Projet de réaménagement de la place du Canada, site archéologique du cimetière Saint-Antoine (1799-1854), BiFj-37, Montréal, Fouille et supervision archéologiques (2014)*. Ville de Montréal.

ETHNOSCOP (2016) *Interventions archéologiques dans le cadre du projet de construction de la Maison du citoyen à Pointe-aux-Trembles, 2014, BjFi-17*. Ville de Montréal.

ETHNOSCOP (2020) *Projet de réaménagement de la place du Canada, site archéologique du cimetière Saint-Antoine (1799-1854), BiFj-37, Montréal, Fouille et supervision archéologiques (2015). Synthèse des données*. Ville de Montréal.

ETHNOSCOP (2024) *Projet d'hôtel au club de golf de Drummondville. 400, chemin du golf, Drummondville. Inventaire archéologique* (nº ISAQ 07917). Ville de Drummondville.

FINNEGAN, M. (1978) «Non-metric variation of the infracranial skeleton», dans *Journal of Anatomy*, 125(Pt 1) : 23-37.

GARNEAU, B. (2021) «Les cercueils de la maison funéraire Germain Lépine à Québec. La vitre du dernier regard : 1845-1945», dans *Rabaska*, 19 : 29-51. https://doi.org/10.7202/1082737ar.

GATES ST-PIERRE, C. (2010) *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GELÉ, A. (2022) «Note de recherche. Mise en bière et mise en terre : menus objets et vitre de regard, l'exemple du cimetière de Saint-Philippe (BiFi-65), dans *Archéologiques*, (35) : 49-58. https://doi.org/10.7202/1089841ar.

GOODYEAR, A. (1979) *A hypothesis for the use of cryptocrystalline raw materials among Paleo-Indian groups of North America*. Institute of Archaeology and Anthropology, University of South Carolina.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2022) *Zones de végétation et domaines bioclimatiques du Québec*.

GRAILLON, É., C. CHAPDELAINE et É. CHALIFOUX (2012) «Le site Gaudreau de Weedon : un premier site Plano dans le bassin de la rivière Saint-François en Estrie», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 42(1) : 67-84. https://doi.org/10.7202/1023722ar.

HARTNETT, K. M. (2010) «Analysis of age-at-death estimation using data from a new, modern autopsy sample--part II: sternal end of the fourth rib», dans *Journal of Forensic Sciences*, 55(5) : 1152-1156. https://doi.org/10.1111/j.1556-4029.2010.01415.x.

HÉBERT, B. (1987) «Un regard nouveau sur le site rapides Fryers (BiFh-4)», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 17(1-2) : 89-100.

HERSHKOVITZ, I.,B. LATIMER, O. DUTOUR, L. M. JELLEMA, S. WISH-BARATZ, C. ROTHSCHILD et B. M. ROTHSCHILD (1997) «The elusive petroexoccipital articulation», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 103(3) : 365-373. https://doi.org/10.1002/(SICI)1096-8644(199707)103:3<365::AID-AJPA6>3.0.CO;2-P.

HERSHKOVITZ, I., B. ROTHSCHILD et O. DUTOUR (1999) «Hyperostosis Frontalis Interna: An Anthropological Perspective», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 109(3) : 303-325.

HILLSON, S. (1996) *Dental Anthropology*. Cambridge University Press.

İŞCAN, M. Y., S. R. LOTH et R. K. WRIGHT (1984) «Metamorphosis at the sternal rib end: A new method to estimate age at death in white males», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 65(2) : 147-156. https://doi.org/10.1002/ajpa.1330650206.

JANSON, R. (2009) *Sépultures du cimetière de Saint-Frédéric. Étude sur la quincaillerie de cercueil et les modes d'inhumation d'une communauté catholique et rurale de la Beauce aux 19e et 20e siècles* [mémoire de maîtrise]. Université Laval.

JOHNSTON, F. E. (1962) «Growth of the long bones of infants and young children at Indian Knoll», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 20(3) : 249-254. https://doi.org/10.1002/ajpa.1330200309.

KELLEY, M. A. et M. Y. EL-NAJJAR (1980) «Natural variation and differential diagnosis of skeletal changes in tuberculosis», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 52(2) : 153-167. https://doi.org/10.1002/ajpa.1330520202

KLALES, A. R., S. D. OUSLEY et J. M. VOLLNER (2012) «A revised method of sexing the human innominate using Phenice's nonmetric traits and statistical methods», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 149(1) : 104-114. https://doi.org/10.1002/ajpa.22102.

LALIBERTÉ, M. (2000) *Recherches archéologiques dans le parc du Lac-Leamy, 1993-1999, synthèse*. Économusée de Hull.

LANGEVIN, É. (1993) *L'archéologie au Saguenay - Lac-Saint-Jean, rétrospective et prospective*. (no ISAQ 02122). Ministère de la Culture.

LAPLANTE, L. (1959) *Étude pédologique du comté de Bagot. Division des sols*. Faculté d'agriculture. https://sis.agr.gc.ca/siscan/publications/surveys/pq/pq5/pq5_report.pdf.

LAROCQUE, R. (1999) *Le cimetière de la petite église dans le Vieux St-Eustache (BjFl-3). Fouilles archéologiques et analyse des restes humains*. Ville de Saint-Eustache et ministère de la Culture et des Communications.

LIVERSIDGE, H. M., B. HERDEG et F. W. RÖSING (1998) «Dental Age Estimation of Non-Adults. A Review of Methods and Principles», dans K. W. Alt, F. W. Rösing et M. Teschler-Nicola (dir.), *Dental Anthropology: Fundamentals, Limits and Prospects* : 419-442. Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-7091-7496-8_21.

LOVEJOY, C. O., R. S. MEINDL, T. R. PRYZBECK et R. P. MENSFORTH (1985) «Chronological metamorphosis of the auricular surface of the ilium: a new method for the determination of adult skeletal age at death», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 68(1) : 15-28. https://doi.org/10.1002/ajpa.1330680103.

MAINFORT, R. C. et J. M. DAVIDSON (2004) *Two Historic Cemeteries in Crawford County, Arkansas: Final Report, AAS Project 02-02, October 2004*. Arkansas Archeological Survey. https://books.google.ca/books?id=jih-uAAACAAJ

MAYS, S., G. M. TAYLOR, A. J. LEGGE, D. B. YOUNG et G. TURNER-WALKER (2001) «Paleopathological and biomolecular study of tuberculosis in a medieval skeletal collection from England», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 114(4) : 298-311. https://doi.org/10.1002/ajpa.1042

MILLIER, G. (1904) *Ste-Hélène Illustrée : La Paroisse de Ste-Hélène, comté de Bagot, Qué. : Son passé, le présent, son avenir*. https://www.canadiana.ca/view/oocihm.9_91578.

MILOT, J. (2010) «La mortalité infantile au tournant du XX^{e} siècle au Canada français», dans *Paediatrics & Child Health*, 15(5) : e6-e8. https://doi.org/10.1093/pch/15.5.e6.

MOORREES, C. F. A., E. A. FANNING et E. E. HUNT (1963) «Age Variation of Formation Stages for Ten Permanent Teeth», dans *Journal of Dental Research*, 42(6), : 1490-1502. https://doi.org/10.1177/00220345630420062701.

MORELL, K. A., R. L. WHITE, J. M. DAVIDSON et A. J. THOMAS (2010) *Telling time in historical cemeteries*. Council for Northeast Historical Archaeology. https://cneha.org/cemeteries.html

MULLER, S. D. et P. RICHARD (2001) «Post-Glacial Vegetation Migration in Conterminous Montréal Lowlands, Southern Québec», dans *Journal of Biogeography*, 28(10), : 1169-1193.

MULLER, S. D., P. RICHARD, J.-L. DE BEAULIEU et D. FORTIN (2003) «Postglacial climate in the Saint-Laurence lowlands, southern Quebec : pollen and lake level evidence», dans *Palaeogeography, palaeoclimatology, Palaeoecology*, 193 : 51-72.

MYTUM, H. (2004) *Mortuary Monument and Burial Grounds of Historic Period*. Springer US.

MYTUM, H. et L. BURGESS (dir.). (2018) *Death across the Oceans. Archaeology of Coffins and Vaults in Britain, America ans Australia* (Smithonian Institution Scholary Press).

NELSON, L. H. (1968) *Nail Chronology as an Aid to Dating Old Buildings*. Technical Leaflet.

OCCHIETTI, S. et P. RICHARD (2003) «Effet Réservoir sur les âges ^{14}C de la Mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional», dans *Géographie physique et Quaternaire*, 57(2-31) : 115-138.

OLIVER-LLOYD, V. (2005) *Inventaire des artéfacts du cimetière de Saint-Frédéric-de-Beauce*. Inventaire non-publié.

OLIVER-LLOYD, V. (2008) *Le patrimoine archéologique des cimetières euroquébécois*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2008323.

ORTNER, D. J. (2003) *Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains* (2nd ed). Academic Press.

PARENT, M. et S. OCCHIETTI (1988) «Late Wisconsinan deglaciation and Champlain sea invasion in the St. Lawrence Valley, Québec», dans *Géographie physique et Quaternaire*, 42(3) : 215-246.

PARENT, M. et S. OCCHIETTI (1999) «Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of southeastern Québec», dans *Géographie Physique et Quaternaire*, 53(1) : 117-135. https://doi.org/10.7202/004859ar.

PATRIMOINE EXPERTS (2003) *Inventaires archéologiques (été 2002)*. Direction de l'Est-de-la-Montérégie. Direction générale de Montréal et de l'Ouest. (nº ISAQ 3247). MTQ.

PETIT, M.-C., J.-G. DAIGLE, L. FAFARD et J. GOSSELIN (2004) *Sainte-Hélène-de-Bagot, 1854-2004*. Louis Bilodeau & Fils Ltée.

PHENICE, T. W. (1969) «A newly developed visual method of sexing the os pubis», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 30(2) : 297-301. https://doi.org/10.1002/ajpa.1330300214.

PINHASI, R. et MAYS, S. (2008) *Advances in human palaeopathology*. John Wiley & Sons.

PINTAL, J.-Y. (2002) «De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière», dans *Recherches amérindiennes au Québec*, 32(3) : 41-54.

PINTAL, J.-Y. (2012) «Late Pleistocene to early Holocene adaptation: the case of the Strait of Quebec», dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the far Northeast* : 218-236.

PLOURDE, M. (2003) *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent/Parcs Canada.

PLOURDE, M. (2006) «The Cap de Bon-Désir Site : A New Regional Variation of the Gulf of Maine Archaic Tradition», dans D. Sanger et M. A. P. Renouf (dir.), *The Archaic of the Far Northeast* : 139-159. The University of Maine Press.

PLUMET, P., J.-F. MOREAU, H. GAUVIN, M.-F. ARCHAMBAULT et V. ELLIOT (dir.) (1993) *Le site Lavoie (DbEj-11). L'Archaïque aux Grandes Bergeronnes, Haute Côte-Nord du Saint-Laurent, Québec*. Recherches amérindiennes au Québec.

PONGOU, R. (2013) «Why is infant mortality higher in boys than in girls? A new hypothesis based on preconception environment and evidence from a large sample of twins», dans *Demography*, 50(2) : 421-444. https://doi.org/10.1007/s13524-012-0161-5.

PRATTE, S., M. GARNEAU et F. DE VLEESCHOUWER (2017) «Increased atmospheric dust deposition during the Neoglacial in a boreal peat bog from north-eastern Canada», dans *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 469 : 34-46. https://doi.org/10.1016/j.palaeo.2016.12.036.

PYE, J. Y. (2011) *Typology and Analysis of Mortuary Artifacts Recovered from Excavations in the 20th Century, New Home Cemetery, Fort Bend County, Texas*. Département d'anthropologie, Université de Floride, Gainesville. Université de Floride.

RENSSEN, H., H. GOOSSE, T. FICHEFET, V. BROVKIN, E. DRIESSCHAERT et F. WOLK (2005) «Simulating the Holocene climate evolution at high latitudes using a coupled atmosphere–sea ice–ocean–vegetation model, dans *Climate Dynamics*, 24 : 23-43. https://doi.org/10.1007/s00382-004-0485-y.

RICHARD, P. (1995) «Le couvert végétal du Québec-Labrador il y a 6000 ans BP : essai», dans *Géographie physique et Quaternaire*, 49(1) : 117-140. https://doi.org/10.7202/033033ar.

RICHARD, P. et P. GRONDIN (2009) «Histoire postglaciaire de la végétation» dans Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (dir.), *Manuel de foresterie* (2e édition) : 170-176. Éditions MultiMondes.

RICHARD, P. et J. POIRIER (2022) *Séquence chronologique des événements tardi- et postglaciaires dans la région de la plaine de Montréal*.

RITCHIE, W. A. (1971) *New York Projectile Points. A Typology and Nomenclature* (vol. Bulletin 384). New York State Museum.

ROBINSON, B. S. (1992) «Early and Middle Archaic Period Occupation in the Gulf of Maine Region: Morturay and Technological Patterning», dans B. S. Robinson (dir.), *Early Holocene Occupation in Northern New England* : 63-116.

ROUSE, W. (2005) «Archaeological Excavations at Virginiatown's Chinese Cemeteries», dans *Chinese American Death Rituals : Respecting the Ancestors* : 81-106).

SAUNDERS, S. R. (1978) *The Development and Distribution of Discontinuous Morphological Variation of the Human Infracranial Skeleton*. National Museums of Canada.

SCHEUER, L. et S. BLACK (2000) *Developmental Juvenile Osteology*. Elsevier.

SNOW, D. R. (1978) «Eastern Abenaki», dans *Handbook of North American Indians*, 15 : 137-147.

SPEKKER, O., L. KIS, A. DEÁK, E. MAKAI, G. PÁLFI, O. A. VÁRADI et E. MOLNÁR (2021) *An unusual case of childhood osteoarticular tuberculosis from the Árpádian Age cemetery of Győrszentiván-Révhegyi tag (Győr-Moson-Sopron county, Hungary)*. PLoS ONE, 16(4), e0249939. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0249939

SPRAGUE, R. (2002) «China or Prosser Button Identification and Dating», dans *Historical Archaeology*, 36(2) : 111-127.

SPRINGATE, M. E. (2015) *Coffin Hardware in Nineteenth-century America*. Left Coat Press, Inc.

ST-GERMAIN, C., M. COURTEMANCHE et C. GATES SAINT-PIERRE (2020) «Il y a 10 000 ans, des histoires de chasse et de pêche au site paléoindien Kruger 2», dans *Kruger 2 : Un site du Paléoindien récent à Brompton* : 201-218. Recherches Amérindiennes au Québec.

STEINBOCK, T. R. (2014) *Paleopathological Diagnosis and Interpretation: Bone Diseases in Ancient Human Populations*. Charles C. Thomas Publisher, Limited.

STEWART, T. D. (1970) *Personal identification in mass disasters. Report of a seminar held in Washington, D.C., 9-11 December 1968, by arrangement between the Support Services of the Department of the Army and the Smithsonian Institution*. Smithsonian Institution Press. http://archive.org/details/personalidentifi00semi.

SUNDICK, R. I. (1972) *Human skeletal growth and dental development as observed in the Indian Knoll population*. Phd thesis, University of Toronto. https://library-archives.canada.ca/eng/services/services-libraries/theses/Pages/item.aspx?idNumber=1019160698.

THIEL, J. H., J. Y. PYE et J. T. WATSON (2012) *Archaeological Investigations for the Speedway-Main Monitoring Project and the Excavation of Seven Burials within the Court Street Cemetery, AZ BB:13:156 (ASM), Tucson, Pima County, Arizona, Technical Report No. 2012-17*. Desert Archaeology Institution.

THUNDERBIRD ARCHAEOLOGY (2014) *2th High School Property Prince William County, Virginia: Site 44PW1947 - Cemetery Delineation and Removal of Human Remains*. Prince William County Schools.

TREMBLAY, T. (2008) *Hydrostratigraphie et géologie du quaternaire dans le bassin-versant de la rivière Châteauguay, Québec*. Université du Québec à Montréal.

TREYVAUD, G. et M. PLOURDE (2014) *Odanak, fouilles archéologiques. Prospection sur la rivière Saint-François, 2013*. (nº ISAQ 05641). Musée des Abénakis et Ministère de la Culture et des Communications.

TRIGGER, B. (1978) *Handbook of North American Indians* (vol. 15). Smithsonian Institution Press. http://archive.org/details/handbookofnortha0000bruc

TROTTER, M. (1970) «Estimation of stature from intact long limb bones», dans T. D. Stewart (dir.), *Personal Identification in Mass Disasters* : 71-83. National Museum of Natural History.

TROTTER, M. et G. C. GLESER (1952) «Estimation of stature from long bones of American Whites and Negroes», dans *American journal of physical anthropology*, 10(4) : 463-514.

TROTTER, M. et G. C. GLESER (1958) «A re-evaluation of estimation of stature based on measurements of stature taken during life and of long bones after death», dans *American Journal of Physical Anthropology*, 16(1) : 79-123. https://doi.org/10.1002/ajpa.1330160106.

UNITED STATES PATENT OFFICE (1878) *Funeral Ornament, Patent No. D10,396, William M. Smith*. January 8, 1878, Washington, D.C.

VILLE DE MONTRÉAL (2018) *Réserve des collections archéologiques de la Ville de Montréal. Guide de traitement des collections archéologiques*.

WALDRON, T. (2020) *Palaeopathology (2nd ed.)*. Cambridge University Press. https://doi.org/10.1017/9781108583961

WELLS, T. (1998) «Nail Chronology: The Use of Technologically Derived Features», dans *Historical Archaeology*, 32(2) : 78-99.

WESTON, D. A. (2011) «Non-specific infection in paleopathology: interpreting periosteal reactions», dans A. L. Grauer (dir.), *A Companion to Paleopathology :* 492-512. Wiley-Blackwell.

WHITE, T. D., M. T. BLACK et P. A. FOLKENS (2012) *Human osteology (3rd ed)*. Academic Press.

WOODLEY, P. J. (1991) «Coffin Hardware and Artefact Analysis» dans S. Saunders et R. Lazenby (dir.), *The links that bind. The Harvie Family Nineteenth Century Burying Ground* : 41-57. Capetown Press.

ZHANG, H., D. C. MERRETT, Z. JING, J. TANG, Y. HE, H. YUE, Z. YUE et D. Y. YANG (2017) *Osteoarthritis, labour division, and occupational specialization of the Late Shang China - insights from Yinxu (ca. 1250 - 1046 B.C.)*. PLoS ONE, 12(5), e0176329. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0176329

PLANS ANCIENS

1815 Bouchette Joseph Topographical map of the province of Lower Canada, BAnQ 90115.

1857 Regnaud, Fé. J. V. Plan des seigneuries de Bourchemin et de Ramezay, BAnQ E21,S555,SS3,SSS4,P116.2

1878 Gauvreau J.P. Plan officiel de la paroisse et du village de Ste-Hélène, comté de Bagot, Registre foncier du Québec, 14 137.

PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE

1959 Photographie aérienne du village de Sainte-Hélène-de-Bagot, Géoselec R1272_066.

SITES INTERNET CONSULTÉS

Agence de la santé publique du Canada
https://www.canada.ca/fr/sante-publique.html

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)
https://numerique.banq.qc.ca/

Bruce County Museum & Cultural Center
https://www.brucemuseum.ca/

Bureau de promotion des produits du bois du Québec (QWEB)
https://quebecwoodexport.com

Carte géologique du Québec - Gouvernement du Québec – Système d'Information Géominière (SIGEOM)
https://sigeom.mines.gouv.qc.ca

Children's Hospital
https://www.childrenshospital.org

CHUM
https://www.chumontreal.qc.ca

Données altitudinales locales – Gouvernement du Québec
https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/

Données altitudinales régionales – USGS
https://www.usgs.gov/centers/eros/science/usgs-eros-archive-digital-elevation-shuttle-radar-topography-mission-srtm

Institut national de santé publique du Québec
https://www.inspq.qc.ca

Institut Pasteur
https://www.pasteur.fr/fr

Merck manuals
https://www.merckmanuals.com

Normales climatiques – station Saint-Nazaire d'Acton
https://www.environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/sommaire.asp?cle=7027588

Répertoire du patrimoine culturel du Québec
https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca

1
Annexe

Culture matérielle

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot
Code : BkFe-2
Archéologue : Stéphanie Lavallée
Analyste : Agnès Gelé
Date : 12 février 205
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	3.1.1.1	Fer ind	Barre de poignée de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignée de cercueil à anse mobile à une ferrure fixe, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas la lecture de l'objet, présence de quatre vis (?) prises dans la concrétion	1	
1A01	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, ne portant pas de décor, diam. : 1,5 cm	1	
1A01	3.1.1.1	Fer ind	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Tête de clou, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	1	
1A01	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Tige de clou, présentant une altération moyenne (++)	1	
1A02	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos plat, type Prosser, ne portant pas de décor, diam. : 1 cm	1	
1A02	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1 cm	1	
1A02	3.1.1.13	Fer tréfilé	Levier de panneau	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Levier de panneau, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	1	
1A02	7.25	Métal cuivreux et bois	Chapelet ?	5	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Perles en bois avec tiges en métal cuivreux formant des œillets à leur extrémité de façon à permettre d'accrocher les perles entre elles	1	
1A02	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Clous moyens, présentant une altération importante (+++)	1	
1A02	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	5	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Clous grands, présentant une altération importante (+++)	1	
1A02	5.3.1	Plastique	Indéterminé	3	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque de plastique translucide	1	
1A03	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	4	4	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, ne portant pas de décor, , diam. : 1,4 cm	1	
1A03	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	10	10	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, ne portant pas de décor, diam.:1 cm à 1,1 cm	1	
1A03	3.1.2.1	Cuivre ind	Pendentif	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Pendentif en forme de crucifix, avec représentation du Christ en croix, les extrémités latérales et inférieures sont sous forme de coquille et la mention "INRI" est apposée à la croix, portant l'inscription "[...]D[…] // […]STON" à l'endos	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A03	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Clous grands, présentant une altération importante (+++)	1	
1A03	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Clou moyen, présentant une altération importante (+++)	1	
1A03	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Clou de taille indéterminée, présentant une altération importante (+++)	1	
1A04	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	6	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à barre à deux ferrures fixes, portant un décor moulé, les ferrures sont de forme trilobée et les barres des ferrures mobiles présentent un décor hélicoïdal, P-008, présentant une légère altération (+)	1	
1A04	3.1.1.1	Fer ind	Poignée de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées de cercueil en U, à section en U, avec chacune deux vis, modèle P-001, présentant une altération importante (+++), persistance de fibres de bois minéralisées	1	
2A01	7.36	Matière première et métal	Bouteille	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Ouverture de bouteille en verre incolore à filetage avec couvercle en alliage métallique gris	1	
S01-3A02	3.1.1.1	Fer ind	Barre de poignée de cercueil	13	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Barre de section circulaire, vraisemblablement plaquée	1	
S01-3A02	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	9	4	5.6	Culte et rituel	Inc	Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique, modèle P-005, présence de deux tête de vis en alliage ferreux par ferrure		010 à 013
S01-3A02	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx, modèle PL-001		017
S01-3A02	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx, modèle PL-001		018
S01-3A02	7.36	Matière première et métal	Platine et vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc avec clou en métal ferreux, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx, modèle VP/PL-001		014
S01-3A02	7.36	Matière première et métal	Platine et vis de pression	2	2	5.6	Culte et rituel	Recon	Platine de cercueil en laiton blanc avec clou en métal ferreux, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx, modèle VP/PL-001		015 à 016
S01-3A02	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, portant l'inscription "[…]ATE[...] JAN 8 187[...]" au revers		009

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S01-3A02	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	3	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Bouton de cercueil dont la partie centrale est bombée, présentant une altération très importante (++++)	1	
S01-3A03	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face plate avec ressaut en bordure et à dos convexe, portant un décor moulé, à motif de croisillons, avec grènetis soulignant le ressaut	1	
S01-3A03	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	2	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Recon	Bouton à perforation 4 trous, à face plate avec ressaut en bordure et à dos convexe, portant un décor moulé, à motif de croisillons, avec grènetis soulignant le ressaut, présentant une altération importante (+++)	1	
S01-3A03	7.99	Matériau composite autre	Chaussure	1	1	4.4.3	Chaussures	Comp	Chaussure à semelle extérieure en pointe arrondie longue à chevilles régulières, à talon composé d'épaisseurs de cuir maintenues ensemble au moyen de chevilles, avec semelle intérieure cousue à bout en pointe arrondie longue avec ourlet extérieur, et chaussettes tricotées en côtes 2/2, présentant une altération importante (+++), l'intégrité de l'objet a été mise à mal pour permettre le retrait des os du pied en vue de l'étude ostéologiques	1	
S02-3A04	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de nature indéterminée, présentant une altération importante (+++)	1	
S02-3A04	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Clou moyen, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	1	
S02-3A04	3.1.1.1	Fer ind	Clou	2	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Clous de taille indéterminée	1	
S02-3A04	5.1.1	Os	Ossements	4	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments d'os blanchis	1	
S02-3A05	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Clous moyens, présentant une altération très importante (++++)	1	
S02-3A05	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou	12	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Clous de taille indéterminée, présentant une altération très importante (++++), certains fragments sont associés à du bois minéralisé	1	
S02-3A06	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	7	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004, présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S02-3A06	3.1.2.2	Laiton	Platine et vis de pression	2	2	5.6	Culte et rituel	Recon	Platine avec extrémités en croix et vis à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, semblable au modèle de vis de platine #7 de Stolts, Russel & Co	1	
S02-3A06	3.1.2.2	Laiton	Platine	3	3	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine avec extrémités en croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	1	
S02-3A06	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	3	3	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	1	
S02-3A06	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou	10	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Clous de taille indéterminée, présentant une altération importante (+++)	1	
S02-3A06	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	3	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Fragments de clous (?), présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	1	
S02-3A11	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	3	3	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	1	
S02-3A11	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, portant l'inscription "[...] JANS [...]" au revers	1	
S02-3A11	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, ne portant pas de décor, diam. : 1,6 cm	1	
S02-3A11	5.5.1	Tissu	Bouton	5	5	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons sphériques, certains étant légèrement aplatis, diam. : 1 cm	1	
S02-3A11	5.5.1	Tissu	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton sphérique, diam. : 0,6 cm	1	
S03-3A19	3.1.2.2	Laiton	Barre de poignée de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Ferrure mobile de poignées de cercueil à barre (?), portant un décor moulé, à motif végétal identique à celui observé sur les poignées de la S-01	1	
S05-3A16	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	7	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	2	
S05-3A16	3.1.1.12	Fer laminé	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	2	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S06-3A13	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	10	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004, présence de deux tête de vis en alliage ferreux par ferrure		019 à 022
S06-3A13	3.1.2.2	Laiton	Platine	8	8	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx, modèle PL-001		023 à 030
S06-3A13	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	5	5	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle VP-001		031 à 035
S06-3A13	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	2	
S06-3A13	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	2	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	2	
S06-3A18	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, , diam. : 1,2 cm, bouton du col de veston	2	
S06-3A18	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation à trou unique traversé d'une tige métallique, à face convexe et à dos convexe, portant un décor moulé, à motif de dépressions carrées formant une résille, , présentant une altération importante (+++), diam.:1,6 cm, bouton de pantalon	2	
S06-3A18	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Bouton à perforation à trou unique traversé d'une tige métallique, à face convexe et à dos convexe, portant un décor moulé, , présentant une altération importante (+++), diam.:1,6 cm, bouton de pantalon	2	
S06-3A18	7.23	Métal cuivreux et tissu	Vêtement	1	1	4.4.1	Vêtements	Frag	Système de fermeture du pantalon, avec renforcement du tissu à cet emplacement, ce qui a facilité sa conservation. Fermé au moyen de 4 boutons en métal encore présents,, présentant une altération importante (+++) à très importante, diam. : 1,6 à 1,7 cm	2	
S06-3A18	7.23	Métal cuivreux et tissu	Objet mixte	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Pochette en tissu, doublée, avec à l'intérieur une médaille ovoïde, présentant une altération importante (+++), la médaille oxydée étant prise dans le tissu du fait de sa gagngue	2	
S06-3A18	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	2	1	7.1	Indéterminé	Frag	Petite tige métallique ondulée, présentant une altération importante (+++), diam. env. 0,01 cm	2	
S06-3A18	5.2	Solides fibreux	Graine ?	8	8	6.2	Végétaux	Comp	Petites graines circulaires, de moins de 0,01 cm de diamètre. Non analysées	2	
S07-3A24	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	4	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	2	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S07-3A24	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	8	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	2	
S07-3A25	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Recon	Présentant une altération importante (+++)	2	
S07-3A25	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Recon	Présentant une altération importante (+++)	2	
S07-3A28	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	2	
S07-3A28	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis ?	2	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	2	
S07-3A28	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	2	
S08-3A21	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Recon	Présentant une altération importante (+++)	2	
S08-3A21	3.1.1.1	Fer ind	Clou - indéterminé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Recon	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	2	
S08-3A32	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	2	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	2	
S08-3A32	3.1.1.1	Fer ind	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	2	
S08-3A32	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Présentant une altération importante (+++)	2	
S08-3A32	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas la lecture de l'objet	2	
S08-3A33	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam.:1,1 cm	2	
S08-3A33	3.1.1.1	Fer ind	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Médaille ovoïde à attache découpée dans la masse, portant un décor moulé, avec, sur l'avers, un motif de cœur encerclé d'une couronne d'épines représentant le cœur de Jésus (Sacré-Cœur), symbole de son amour infini, et de cœur transpercé par une épée, le cœur de Marie, surmontés d'une couronne, le revers est illisible, portant sur l'avers l'inscription "CŒUR DE JÉSUS ET DE MA[RIE]", présentant une altération importante (+++)	2	
S08-3A33	3.1.1.1	Fer ind	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Médaille ovoïde à attache découpée dans la masse, portant un décor moulé, de type médaille miraculeuse, présentant une altération importante (+++)	2	
S09-3A22	3.1.1.1	Fer ind	Poignée de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Anse, présentant une altération importante (+++)	2	
S09-A33	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp		2	
S09-A33	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	5	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag		2	
S09-A33	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp		2	
S09-A33	3.1.1.1	Fer ind	Clou ou vis ?	6	3	4.7.2	Quincaillerie d'architecture	Frag		2	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S10-3A27	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	2	
S10-3A27	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx	2	
S10-3A27	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard ?	50	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Vitre de forme ovoïde, présentant des traces de découpe (grugeage)		087
S11-3A29	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de verre, portant un décor à chaud type moulé, à motif indéterminé	3	
S11-3A29	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix à extrémité en forme de gland de passementerie, portant un décor moulé, à motif de corde, modèle P-003		005
S11-3A29	3.1.1.1	Fer ind	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	3	
S11-3A29	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	3	
S11-3A29	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard ?	10	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de verre plat	3	
S11-3A30	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S11-3A30	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Inc	Présentant une altération importante (+++)	3	
S11-3A30	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	3	
S12-3A35	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S12-3A35	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	5	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	
S12-3A35	3.1.1.1	Fer ind	Vis	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S12-3A35	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis ?	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	3	
S13-3A37	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S13-3A37	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S13-3A37	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	
S14-3A39	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Composé d'une étoile à six branche et d'une pointe, Présentant une altération importante (+++), le clou pourrait être en métal ferreux	3	
S14-3A39	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragment de bouton de cercueil en forme d'étoile, Présentant une altération importante (+++)	3	
S14-3A39	3.1.1.1	Fer ind	Poignée de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à ferrure fixe, style en pont, modèle P-002, Présentant une altération importante (+++), présence partielle des vis de fixation		006 007

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S14-3A39	3.1.1.1	Fer ind	Poignée de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignée à anse mobile à ferrure fixe, style en pont, modèle P-002, présentant une altération importante (+++), présence partielle des vis de fixation, identique aux deux objets précédents, légèrement plus grande		008
S14-3A39	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S14-3A39	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération très importante (++++)	3	
S14-3A39	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S14-3A39	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	
S14-3A40	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1,5 cm	3	
S14-3A40	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam : 1,6 cm	3	
S14-3A40	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,4 cm	3	
S14-3A40	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,2 cm	3	
S14-3A40	2.3.2.11	V Coul opaque autre	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe et à dos concave, gris, diam. : 1,2 cm	3	
S14-3A44	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S14-3A44	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération très importante (++++)	3	
S14-3A44	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	3	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	
S15-3A42	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	6	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004, dont une poignée repliée sur elle-même	3	
S15-3A42	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	3	
S15-3A42	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	3	
S15-3A42	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S15-3A42	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	12	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S15-3A43	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	3	
S15-3A43	3.1.2.1	Cuivre ind	Crochet	1	1	4.4.1	Vêtements	Frag	Fragment d'œil de fermeture à crochet et à œil	3	
S15-3A43	3.1.2.1	Cuivre ind	Indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	Frag	Deux éléments en demi-cercle, présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A46	5.5.10	Cheveu	Postiche	1	1	4.4.4	Coiffure	Comp	Mèche de cheveux tressés, Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A46	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A46	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A46	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A46	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	9	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++), avec importante minéralisation du bois du cercueil	3	
S16-3A47	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	9	4	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées et les barres très partiellement conservées, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique, modèle P-006, pour les barres, voir l'entrée suivante		050 à 053
S16-3A47	3.1.1.1	Fer ind	Poignée de cercueil	14	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de barres tubulaires, modèle P-006 ?, Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A47	3.1.2.2	Laiton	Platine	3	3	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle PL-003		058 à 060
S16-3A47	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	3	3	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle VP-001		054 à 056
S16-3A47	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle VP-001		057
S16-3A47	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Bouton de cercueil de forme circulaire avec petite pointe, portant un décor embouti, à motif floral	3	
S16-3A47	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A47	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A47	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	47	15	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) à très importante (++++), avec minéralisation du bois du cercueil et traces de textile sur au moins 2 clous	3	
S16-3A47	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	3	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S16-3A48	7.99	Matériau composite autre	Peigne	16	2	4.4.4	Coiffure	Recon	Peignes à chignon en écailles de tortue décorés dans leur partie supérieure de petites pierres ou cristal taillé, maintenues au moyen de châtons métalliques		089 à 090
S16-3A48	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes	3	
S16-3A48	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser	3	
S16-3A48	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser	3	
S16-3A48	3.1.2.1	Cuivre ind	Crochet	6	6	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Crochets de fermeture à crochet et à œil	3	
S16-3A48	3.1.2.1	Cuivre ind	Crochet	3	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Fermetures à crochet et à œil complets, comprenant crochet et œil	3	
S16-3A48	3.1.2.1	Cuivre ind	Crochet	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Œil de fermeture à crochet et à œil	3	
S16-3A48	3.1.2.1	Cuivre ind	Œillet	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Œillet pour chaussure ou vêtement	3	
S16-3A48	7.99	Matériau composite autre	Corset ?	83	1	4.4.1	Vêtements	Frag	18 œillets individualisés, 12 attaches circulaires, 2 attaches allongées (NR:3), 8 fragments de bande métallique avec attaches, 42 fragments de bandes métalliques (avec au moins deux largeurs différentes et 25 fragments portant des traces de peinture noire), un fragment de bande avec fermeture à crochet et œillet, présentant une altération importante (+++) à très importante (++++)	3	
S16-3A48	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	6	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	
S16-3A48	7.99	Matériau composite autre	Crinoline	143	1	4.4.1	Vêtements	Frag	Fragments de tiges tubulaires (matériau indéterminé), dont 7 fragments avec tissu minéralisé, et 23 fragments de tissu minéralisé	3	
S16-3A48	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	3	
S17-3A64	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	4	
S17-3A64	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	17	7	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	4	
S17-3A65	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard		1	5.6	Culte et rituel	Comp	Vitre de forme ovoïde, présentant des traces de découpe (grugeage), avec 6 fragments de mortier	4	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S17-3A65	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique, modèle P-005	4	
S17-3A65	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique, modèle P-005	4	
S17-3A65	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	2	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	4	
S17-3A65	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Recon	Présentant une altération importante (+++)	4	
S17-3A66	7.99	Matériau composite autre	Pendentif	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Pendentif avec boucle d'attache, représentant le Christ en croix, présentant une altération importante (+++)		092
S17-3A66	7.99	Matériau composite autre	Indéterminé	3.1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tissu avec objet métallique rond à bordure dentelée plaqué argent (ou métal argenté), portant un décor moulé, à motif d'étoile, pourrait être en lien avec un vêtement ou le revêtement interne du cercueil, élément métallique de forme semblable dans le lot 3A51, qui est un pendentif	4	
S17-3A66	6	Matériau indéterminé	Indéterminé	2	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de forme irrégulière, matériau poreux blanc indéterminé	4	
S18-3A50	7.3	Fer et métal cuivreux	Vis	4	4	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis à tête décorative de forme cupulaire, portant un décor moulé, à motif de dépressions formant une résille	4	
S18-3A50	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++), pourraient aussi être des vis de cercueil dont la tête décorative n'a pas été conservée	4	
S18-3A50	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	9	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	4	
S18-3A51	3.2.1	Métal plaqué	Pendentif	1	1	7.1	Indéterminé	Recon	Pendentif, avec boucle d'attache visible, plat, rond, à bordure dentelée plaqué argent (ou métal argenté), objet de même forme dans lot 3A50	4	
S18-3A51	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	4	
S18-3A51	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	3	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	4	
S19-3A68	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	4	
S19-3A68	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	18	9	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	4	
S19-3A68	3.1.1.1	Fer ind	Clou - indéterminé	7	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	4	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S19-3A69	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,2 cm	4	
S19-3A69	3.1.2.1	Cuivre ind	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Objet plat et forme partiellement ovoïde, de moins d'1 mm d'épaisseur	4	
S20-3A54	3.1.2.2	Laiton	Platine	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	4	
S20-3A54	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	4	
S20-3A54	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	4	
S20-3A54	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	25	15	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	4	
S20-3A54	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture des objets	4	
S20-3A61	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	18	4	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées et les barres très partiellement conservées, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique, modèle P-006	4	
S20-3A61	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	4	
S20-3A62	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1 cm	4	
S20-3A62	7.99	Matériau composite autre	Pendentif	1	1	5.6	Culte et rituel	Inc	Pendentif avec boucle d'attache en alliage cuivreux, croix en bois et figure du Christ en croix en métal ferreux. La partie centrale du corps du Christ est manquante		083
S20-3A62	7.99	Matériau composite autre	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Pendentif avec boucle d'attache en pourtour en métal cuivreux (?), partie centrale de la médaille en métal argenté, recouvert, sur les deux faces, de verre biseauté, portant un décor embouti, à motif de Vierge à l'enfant sur l'avers et représentant la deuxième basilique Sainte-Anne-de-Beaupré sur le revers, portant l'inscription "ÉGLISE DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ", post-1872		091
S20-3A62	3.1.2.1	Cuivre ind	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Médaille ronde à attache en forme de boucle, portant un décor moulé, à motif indéterminé, avec un personnage les bras ouverts sous une arche, possiblement le Christ, et sur l'avers et un possible bâtiment sur le revers, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	4	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S21-3A55	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,7 cm	5	
S21-3A56	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	12	13	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++), avec minéralisation du bois (deux clous maintenus ensemble du fait de la présence de bois minéralisé)	5	
S21-3A56	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	13	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S21-3A57	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1 cm	5	
S21-3A57	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	5	5	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à type insertion (système de fermeture dit à tige et à bouton type "à insertion"), à face plate avec dépression en cercle au milieu et à dos plat, portant un décor moulé, à motif de cercles concentriques, diam. tête : 1,2 cm, diam. base : 0,8 cm	5	
S21-3A57	7.99	Matériau composite autre	Bouton	6	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Inc	Bouton à perforation à trou unique traversé d'une tige métallique, à face convexe et à dos convexe, portant un décor moulé, à motif de dépressions carrées formant une résille, fragments de tissu conservés	5	
S21-3A57	3.1.1.1	Fer ind	Boucle	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boucle à cadre rectangulaire, à deux hardillons, présentant une altération importante (+++), avec fragments de tissu partiellement minéralisés	5	
S21-3A57	7.99	Matériau composite autre	Postiche ?	1	1	4.4.4	Coiffure	Recon	Tresse à trois branches de cheveux blond cendré, attachée au moyen d'un élément de tissu, l'élément de tissu semble avoir été traité (fine couche légèrement luisante, qui a persisté ponctuellement), envoyé pour analyse	5	
S22-3A59	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004		041 à 044
S22-3A59	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, portant l'inscription "[…]ATE[...] JAN 8 18[...]" au revers		040

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S22-3A59	3.1.2.2	Laiton	Platine	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités à excroissance en forme de demi-cercle, portant un décor moulé, à motif végétal, modèle PL-002		046 à 047
S22-3A59	3.1.2.2	Laiton	Platine et vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités à excroissance en forme de demi-cercle avec vis de pression en forme de feuille stylisée, portant un décor moulé, à motif végétal, modèle VP/PL-002		045
S22-3A59	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	6	2	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression en forme de feuille stylisée, portant un décor moulé, à motif végétal, modèle VP-002, 4 des fragments correspondent à des fragments de vis présentant une concrétion très importante (++++)		048 à 049
S22-3A59	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Recon	Boutons emboutis en forme d'étoile, dont la pointe n'est pas conservée, présentant une altération très importante (++++)	5	
S22-3A59	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	15	5	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons emboutis en forme d'étoile, dont la pointe n'est pas conservée, présentant une altération très importante (++++)	5	
S22-3A59	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	2	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	5	
S22-3A59	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S22-3A59	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S22-3A59	3.1.1.1	Fer ind	Vis ?	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Présentant une altération importante (+++) ne permettant pas une bonne lecture de l'objet	5	
S22-3A60	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1,1 cm	5	
S22-3A60	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,7 cm	5	
S22-3A60	3.1.2.1	Cuivre ind	Crochet	3	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Crochets de fermeture à crochet et à œil	5	
S22-3A60	3.1.2.1	Cuivre ind	Crochet	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Inc	Fermetures à crochet et à œil, comprenant crochet et œil, seule la partie arrondie au contact du crochet étant conservée	5	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S22-3A60	3.1.2.1	Cuivre ind	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Médaille ronde à attache en forme de boucle, portant un décor moulé, à motif indéterminé, avec un personnage les bras ouverts sous une arche, possiblement le Christ, et sur l'avers et un possible bâtiment sur le revers, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	5	
S22-3A60	3.1.2.1	Cuivre ind	Médaille ?	2	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Possible médaille ronde dont le système d'attache n'est pas conservé., présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet, disposée au même emplacement que l'objet précédent	5	
S23-3A138	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	5	
S23-3A138	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou	11	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S23-3A39	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,2 cm et 1,3 cm	5	
S23-3A49	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Boutons emboutis en forme d'étoile, dont la pointe n'est pas conservée, présentant une altération très importante (++++)	5	
S23-3A49	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons emboutis en forme d'étoile, dont la pointe n'est pas conservée, présentant une altération très importante (++++)	5	
S24-3A71	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	12	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S24-3A71	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S25-3A80	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S25-3A80	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	
S25-3A80	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	5	
S27-3A83	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	7	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	5	
S27-3A84	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	5	
S27-3A84	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	5	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S27-3A85	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1 cm	5	
S27-3A85	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	5	5	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	5	
S27-3A85	5.1.1	Os	Bouton	7	7	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face plate avec rebord arrondi formant une couronne et à dos plat, diam. : 1,7 cm	5	
S28-3A98	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	5	
S28-3A98	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, modèle semblable aux autres appliques trouvées, mais de plus petite taille et ne portant pas d'inscription au revers		001
S28-3A98	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	5	
S28-3A98	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	12	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Inc	Présentant une altération importante (+++)	5	
S28-3A98	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	5	
S28-3A99	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	4	4	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,7 cm	5	
S28-3A99	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face et à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	5	
S28-3A99	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	4	4	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Type bouton pression, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet, diam. : 1,7 cm	5	
S28-3A99	5.3.1.3	Ébonite	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à face plate et à dos plat avec excroissance correspondant à l'œillet perforé, moulé à même, portant un décor moulé, à motif imitant la vannerie, diam. : 1,5 cm	5	
S28-3A99	5.3.1.3	Ébonite	Bouton	4	4	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à face plate et à dos plat avec excroissance correspondant à l'œillet perforé, moulé à même, portant un décor moulé, à motif d'éléments hexagonaux formant une résille, diam. : 1,9 cm	5	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S29-3A77	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	6	
S29-3A78	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S29-3A78	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	5	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S29-3A78	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	6	
S30-3A88	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	3	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	6	
S30-3A88	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, portant l'inscription "[...] JAN 8 [...]" au revers	6	
S30-3A89	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	5	5	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	6	
S30-3A89	2.3.2.10	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 2 trous, à face convexe avec dépression oblongue au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,5 cm	6	
S30-3A89	7.99	Matériau composite autre	Pendentif	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Pendentif en bois, métal ferreux et métal cuivreux représentant le Christ en croix, présentant une altération importante (+++)	6	
S31-3A92	7.99	Matériau composite autre	Vitre de regard	92	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Vitre quadrangulaire avec joints de mastic partiellement conservés, dont 9 fragments de mastic	6	
S31-3A92	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage	6	
S31-3A93	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S31-3A93	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	11	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	6	
S32-3A73	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	1	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragment de ferrure fixe en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, modèle P-004	6	
S32-3A73	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S32-3A73	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	9	9	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S32-3A73	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	8	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	6	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S32-3A74	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	13	13	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S32-3A74	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	9	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag		6	
S32-3A90	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	3	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	6	
S32-3A90	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	6	
S32-3A90	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	6	
S32-3A90	3.1.2.2	Laiton	Platine	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	6	
S32-3A90	3.1.2.2	Laiton	Platine et vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine avec extrémités en croix et vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	6	
S32-3A90	3.1.2.2	Laiton	Applique	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Appliques type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de main tenant une rose, modèle A-003		003 004
S32-3A90	2.2.1.1		Vitre de regard		1	5.6	Culte et rituel	Recon	Vitre de forme ovoïde, présentant des traces de découpe (grugeage)	6	
S32-3A91	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	3	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam.:1,3 cm	6	
S32-3A91	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1,1 cm	6	
S32-3A91	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	3	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	6	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S32-3A91	7.36	Matière première et métal	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Objet plat (?) et circulaire, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas la lecture de l'objet, pourrait être en lien avec un vêtement ou le revêtement interne du cercueil	6	
S32-3A91	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	28	28	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp		6	
S32-3A91	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	53	25	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++) à très importante (++++)	6	
S32-3A91	3.1.1.1	Fer ind	Crochet	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Frag	Fermeture à crochet et à œil, Présentant une altération importante (+++)	6	
S34-3A95	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	6	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004, Présentant une altération importante (+++)	6	
S34-3A95	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Appliques moulées, portant un décor moulé, à motif de croix avec motif rayonnant depuis le centre de la croix, où il y a un trou pour la vis, modèle A-002, portant l'iscription "IHS", les trois branches supérieures de la croix portant chacune une lettre, depuis la gauche vers la droite	6	
S34-3A95	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	18	7	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons demi-sphériques, présentant une altération très importante (++++)	6	
S34-3A95	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Inc	Présentant une altération importante (+++)	6	
S34-3A96	5.2.3	Bois	Chapelet ?	16	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Perles de bois, +	6	
S35-3A107	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	6	
S35-3A107	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	6	
S36 - 3A101	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	5	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	7	
S36 - 3A101	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de croix avec motif rayonnant depuis le centre de la croix, où il y a un trou pour la vis, modèle A-002, portant l'iscription "IHS", les trois branches supérieures de la croix portant chacune une lettre, depuis la gauche vers la droite		002

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S36 - 3A101	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	5	5	5.6	Culte et rituel	Recon	Boutons emboutis en forme d'étoile	7	
S36-3A102	5.2.3	Bois	Bouton	6	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face plate avec rebord arrondi formant une couronne et à dos plat, diam. : 1,8 cm	7	
S36-3A102	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1,1 cm	7	
S36-3A102	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,6 cm	7	
S36-3A102	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	7	
S36-3A102	5.5.1	Tissu	Indéterminé	1	1	4.4.1	Vêtements	Frag	Textile portant la trace d'un bouton	7	
S37-3A107	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1,1 cm	7	
S37-3A107	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	7	
S37-3A107	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	6	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Fragments de bouton métallique, présentant une altération très importante (++++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet, le diamètre n'a pas pu être restitué	7	
S38-3A110	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - petit	7	7	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S38-3A110	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	16	16	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S38-3A110	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	3	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération très importante (++++)	7	
S38-3A110	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S38-3A111	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	4	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, modèle P-004, l'anse est manquante	7	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S38-3A111	3.1.2.2	Laiton	Platine	3	3	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx	7	
S38-3A111	4.3.1	Mastic	Vitre de regard ?	4	4	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de mortier destinés à maintenir en place une vitre de regard ?	7	
S38-3A111	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S38-3A111	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S38-3A111	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	7	
S38-3A111	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A127	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	23	23	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A127	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	4	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag		7	
S39-3A128	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	8	4	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de plaques rectangulaires à angles avec décrochement de forme arrondie, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif géométrique et floral, modèle P-007, maintenues par trois vis		036 à 039
S39-3A128	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Bouton de cercueil de forme circulaire en cuivre embouti, à motif floral rayonnant, présentant une altération très importante (++++)	7	
S39-3A128	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	12	11	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons de cercueil de forme circulaire en cuivre embouti, à motif floral rayonnant, présentant une altération très importante (++++)	7	
S39-3A128	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	2	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Bouton de cercueil losangique en cuivre embouti, à motif floral, avec des roses, présentant une altération très importante (++++)	7	
S39-3A128	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Frag	Têtes de bouton de cercueil en cuivre embouti, présentant une altération très importante (++++), semblables à l'objet précédent	7	
S39-3A128	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	20	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de boutons de cercueil, présentant une altération très importante (++++), pouvant appartenir aux objets déjà décrits, seuls les fragments de plus de 1 mm2 ont été comptabilisés	7	
S39-3A128	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragment de bois présentant l'empreinte d'un bouton de cercueil et résidus d'un bouton, pouvant appartenir aux objets déjà décrits	7	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S39-3A128	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A128	3.1.1.13	3.1.1.13	Clou - moyen	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A128	3.1.1.13	3.1.1.13	Clou - indéterminé	11	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A128	3.1.1.13	3.1.1.13	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A128	3.1.1.13	3.1.1.13	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Frag	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A128	3.1.1.13	3.1.1.13	Clou ou vis ?	3	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Inc	Présentant une altération importante (+++)	7	
S39-3A129	3.1.2.1	Cuivre ind	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Pendentif plat, rond, avec anneau découpé dans la masse, boucle non conservée, avec sur l'avers un personnage (religieux) dont seule la silhouette est visible et sur le revers une église est représentée, pourrait être la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, mais pas de comparable découvert	7	
S39-3A129	3.1.2.1	Cuivre ind	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de disque en alliage cuivreux, avec rebord formant un angle à 135 degrés, pouvant être un élément d'habillement (bouton ou autre) ou un élément cultuel (médaille notamment)	7	
S39-3A129	6	Matériau indéterminé	Indéterminé	3	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tube plein d'environ 3 cm de long et 0,5 cm de diamètre, dans un matériau indéterminé, mis au jour au niveau de la poitrine	7	
S39-3A129	7.99	Matériau composite autre	Plastron	1	1	4.4.1	Vêtements	Comp	Plastron en celluloïd avec nœud papillon en tissu maintenu au moyen d'un élément métallique ferreux, tissu à armure sergé		094
S39-3A129	7.36	Matière première et métal	Bouton	19	9	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Boutons à recouvrement en métal ferreux et tissu. Le tissu est partiellement minéralisé, tissu à armure sergé, le métal présentant une altération importante (+++), un des fragments de métal est pris dans un fragment de vêtement	7	
S39-3A129	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Recon	Bouton à type insertion (système de fermeture dit à tige et à bouton type "à insertion"), à face plate avec dépression en cercle au milieu et à dos plat, portant un décor moulé, à motif de cercles concentriques, tissu à armure sergé	7	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S39-3A129	7.99	Matériau composite autre	Médaille	2	1	7.1	Indéterminé	Recon	Distinction honorifique non identifiée, composée d'un ruban en tissu, d'éléments brodés, d'une médaille de composition indéterminée, avec surface vraisemblablement en plastique, et d'une attache en alliage cuivreux, le métal présentant une altération très importante importante (+++), dimensions : long. : 12 cm; larg. : 5,5 cm; ép. : 0,5 cm	7	
S39-3A129	5.5.1	Tissu	Indéterminé	1	1	4.4.1	Vêtements	Frag	Fragment de tissu, vraisemblablement une poche de chemise positionnée sous le plastron, tissu à armure sergé	7	
S40-3A114	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragment de platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	7	
S40-3A114	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons emboutis en forme d'étoile, dont la pointe n'est pas conservée	7	
S40-3A114	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	2	2	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons emboutis dont la pointe n'est pas conservée	7	
S40-3A114	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S40-3A114	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S40-3A114	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	2	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	7	
S40-3A115	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	12	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004		062 à 065
S40-3A115	3.1.2.2	Laiton	Applique	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, portant l'inscription "[...] JAN 8 [...]" au revers		061
S40-3A115	3.1.2.2	Laiton	Platine	7	7	5.6	Culte et rituel	Comp	Platines de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle PL-003		066 à 072

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S40-3A115	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	7	7	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle VP-003		073 à 079
S40-3A115	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	10	10	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons emboutis dont la pointe n'est pas conservée, à motif floral	7	
S40-3A115	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	34	34	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles sphériques vides, diam. : 0,5 cm	7	
S40-3A115	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	28	5	4.4.4	Coiffure	Frag	Fragments de perles sphériques vides, diam. : 0,5 cm	7	
S40-3A115	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	2	2	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles annulaires, diam : 0,2 cm	7	
S40-3A116	3.1.2.2	Laiton	Platine	2	2	5.6	Culte et rituel	Comp	Platines de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques		081 à 082
S40-3A116	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques		080
S40-3A116	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	3	3	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques, modèle VP-003		083 à 086
S40-3A116	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	9	9	5.6	Culte et rituel	Frag	Boutons emboutis dont la pointe n'est pas conservée, à motif indéterminé, 2 mis au jour au niveau du tronc et 2 au niveau des membres inférieurs	7	
S40-3A116	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Recon	Tiges de métal à au moins une extrémité pointue, qui pourraient être des clous, présentant une altération importante (+++)	7	
S40-3A116	7.21	Métal cuivreux et os	Chapelet	45	1	5.6	Culte et rituel	Recon	44 perles sphériques, pleines, avec décor géométrique poinçonné et croix, présentant une altération importante (+++)	7	
S40-3A116	3.1.1.1	Fer ind	Crochet	14	14	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Frag	Fermetures à crochet et à œil : un fragment d'œil, 2 fragments de crochets et 2 fragments comprenant œil et crochet partiellement conservés, présentant une altération très importante (++++), mises au jour au niveau du tronc	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	76	76	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles annulaires, diam. : 0,2 cm, dans les cheveux	7	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	245	245	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles annulaires, diam. : 0,2 cm, au niveau de la tête	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	3500	3500	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles annulaires, diam. : 0,2 cm, au niveau du tronc. NR obtenu au moyen d'un produit en croix basé sur le poids	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	17	17	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles sphériques vides, diam. : 0,5 cm, au niveau du tronc	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	27	10	4.4.4	Coiffure	Frag	Perles sphériques vides, diam. : 0,5 cm, pas de localisation précise	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	23	23	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles sphériques vides, diam. : 0,5 cm, pas de localisation précise	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	19	5	4.4.4	Coiffure	Frag	Perles sphériques vides, diam. : 0,5 cm, pas de localisation précise	7	
S40-3A116	2.1.4	V Inc au plomb	Perle	1950	1950	4.4.4	Coiffure	Comp	Perles annulaires, diam. : 0,2 cm, au niveau du tronc. NR obtenu au moyen d'un produit en croix basé sur le poids	7	
S40-3A116	5.1.1	Os	Chapelet	5	0	5.6	Culte et rituel	Recon	perles sphériques, vraisemblablement perles du chapelet ci-dessus	7	
S41-3A132	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	15	4	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées et les barres non conservées, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique, modèle P-006	7	
S41-3A132	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragment de platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	7	
S41-3A132	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques	7	
S41-3A133	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	6	6	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	7	
S41-3A133	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,4 cm	7	
S41-3A133	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 2 trous, à face convexe avec dépression oblongue au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,5 cm; un des boutons présente encore le fil qui a servi à la coudre en place	7	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S42-3A135	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S42-3A135	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S42-3A135	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	8	
S42-3A136	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de pois, formant une bordure, diam. : 1,1 cm	8	
S42-3A136	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à type insertion (système de fermeture dit à tige et à bouton type "à insertion"), à face plate avec dépression en cercle au milieu et à dos plat, portant un décor moulé, à motif de cercles concentriques, diam. tête : 1,2 cm, diam. base : 0,8 cm	8	
S42-3A136	3.1.1.1	Fer ind	Boucle ?	2	1	4.4.2	Attaches	Comp	Boucle de ceinture formée de deux plaques avec extrémités formant un tube, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	8	
S43-3A118	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Bouton embouti dont la pointe n'est pas conservée, à motif indéterminé	8	
S43-3A118	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S43-3A118	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S43-3A118	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	8	
S43-3A119	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	12	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	8	
S43-3A119	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S44-3A112	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S44-3A112	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	12	7	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	8	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S45-3A124	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	7	4	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées et seules les naissances des barres sont conservées, portant un décor moulé, à motif floral et géométrique	8	
S45-3A124	3.1.1.1	Fer ind	Poignée de cercueil	4	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de barre, présentant une altération importante (+++)	8	
S45-3A124	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S45-3A124	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	22	22	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	8	
S45-3A124	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	20	15	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	8	
S45-3A125	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	4	4	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	8	
S45-3A125	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1 cm	8	
S45-3A125	5.3.1.1	Ébonite	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 2 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe, diam. : 1,9 cm, avec trace de perçage de 2 autres trous à l'arrière, non, finalisé	8	
S45-3A125	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation à trou unique traversé d'une tige métallique, à face convexe et à dos convexe, portant un décor moulé, à motif de dépressions carrées formant une résille, diam. : 1,6 cm	8	
S45-3A125	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	4	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Type bouton-pression, avec fragments de tissu, le diamètre n'a pas pu être reconstitué	8	
S45-3A125	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	8	
S45-3A125	3.1.1.1	Fer ind	Isolateur indéterminé	4	1	7.1	Indéterminé	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas la lecture de l'objet	8	
S47-3A140	2.1.4.7	V Inc au plomb non id	Indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de paroi	8	
S47-3A140	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	23	1	7.1	Indéterminé	Frag	Éléments de plaque métallique semblant former un cube métallique	8	
S47-3A140	5.1.1	Os	Ossements	3		6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Ossements mammifères	8	
S48-3A144	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	24	7	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	/	8	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S48-3A145	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,7 cm	9	
S48-3A145	5.1.5	Nacre	Bouton	24	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Frag	Boutons à perforation 4 trous, à face plate avec dépression en cercle au milieu, à dos plat, présentant une altération lamellaire très importante (++++), objets se délitant, diam. : 1 cm	9	
S48-3A145	3.1	Métaux et alliages	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Médaille en forme de croix à extrémités trilobées, avec anneau découpé dans la masse, portant un décor moulé, avec sur l'avers, la Vierge Marie et des étoiles, sur le revers : le M et la croix entrelacés, et les étoiles représentant les 12 tribus d'Israël et les 12 apôtres, variation de la médaille miraculeuse	9	
S48-3A145	7.99	Matériau composite autre	Dentier	1	1	4.5	Soins du corps	Comp	Prothèse partielle amovible portée sur la mâchoire supérieure, avec 4 dents imitant les incisives centrales et latérales. Elle est composée d'une armature courbe en or recouverte de vulcanite, un type de caoutchouc rouge imitant la gencive.		088
S49-3A147	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	11	11	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S49-3A147	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	14	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	9	
S49-3A147	3.1.2.2	Laiton	Vis de pression	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Vis de pression en forme de feuille stylisée, portant un décor moulé, à motif végétal	9	
S49-3A147	3.1.2.1	Cuivre ind	Bouton de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Bouton embouti dont la pointe n'est pas conservée, à motif indéterminé	9	
S49-3A148	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,3 cm	9	
S49-3A148	3.1	Métaux et alliages	Médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Médaille en forme de croix à extrémités trilobées, avec anneau découpé dans la masse et anneau, portant un décor moulé, avec sur l'avers, la Vierge Marie et des étoiles, sur le revers : le M et la croix entrelacés, et les étoiles représentant les 12 tribus d'Israël et les 12 apôtres, variation de la médaille miraculeuse		093
S49-3A148	5.1.1	Os	Ossements	2		6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	2 fragments d'os blanchi	9	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S50-3A164	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	9	
S50-3A164	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Boutons à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,2 cm	9	
S50-3A170	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - petit	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S50-3A170	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S50-3A170	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	11	7	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A167	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	9	
S51-3A168	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A168	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A168	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - grand	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A169	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard	36	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Vitre de forme ovoïde (?)	9	
S51-3A169	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	6	3	5.6	Culte et rituel	Recon	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004, un des individus comptabilisés comme NMI au lot 3A167	9	
S51-3A169	3.1.2.2	Laiton	Applique	2	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux, modèle A-001, l'inscription n'est pas lisible	9	
S51-3A169	3.1.2.2	Laiton	Platine	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités à excroissance en forme de demi-cercle, portant un décor moulé, à motif végétal	9	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S51-3A169	7.99	Matériau composite autre	Indéterminé	50	1	5.6	Culte et rituel	Inc	20 fragments de bois, 19 fragments d'une plaque ondulée, percée de petits trous disposés en ligne, 10 fragments de métal ferreux indéterminé, et un gros objet (longueur +/- 35 cm, largeur +/- 25 cm) comprenant des éléments en bois, en métal ferreux et en tôle ondulée, avec une bordure retournée sur une tige, comme une bordure de seau, élagué	9	
S51-3A169	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A169	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A169	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	10	8	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	9	
S51-3A169	3.1.1.1	Fer ind	Vis ?	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	9	
S51-3A169	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	2	1	7.1	Indéterminé	Frag	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	9	
S52-3A158	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - petit	2	2	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S52-3A158	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	20	20	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S52-3A158	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	12	12	4.7.2.3	Fixations - clous	Recon	Présentant une altération importante (+++)	10	
S52-3A158	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	7	7	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S53-3A159	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	16	16	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S53-3A159	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	4	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S53-3A159	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	4	4	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S54-3A160	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	18	18	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S54-3A160	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S54-3A160	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S54-3A160	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A154	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	14	14	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S55-3A154	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A154	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	2	2	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A155	3.1.2.2	Laiton	Poignée de cercueil	6	4	5.6	Culte et rituel	Comp	Poignées à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de feuillage, avec mains qui se serrent, modèle P-004	10	
S55-3A155	3.1.1.12	Fer laminé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A155	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	20	20	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A155	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	5	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A155	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-3A156	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser portant un décor moulé, à motif de côtes rayonnantes, diam. : 1,3 cm	10	
S55-3A156	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	10	
S55-3A156	7.99	Matériau composite autre	Pendentif	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Pendentif en bois, métal ferreux et métal cuivreux représentant le Christ en croix, présentant une altération importante (+++), faisant vraisemblablement partie d'un chapelet	10	
S55-3A156	3.2.1	Métal plaqué	Pendentif	7	0	5.6	Culte et rituel	Recon	Deux petits pendentifs en forme de médaille ovoïde plate à trou découpé à même le métal et 5 autres de taille plus petite, de mêmes formes, mais avec deux trous découpés à même le métal, aux deux extrémités longitudinales, présentant une altération importante (+++), faisant vraisemblablement partie d'un chapelet	10	
S55-3A156	5.1.1	Os	Perle	24	24	5.6	Culte et rituel	Comp	Perles circulaires, faisant vraisemblablement partie d'un chapelet	10	
S55-3A156	5.1.1	Os	Perle ?	4	4	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de perles qui semblent oblongues ou tubulaires, faisant vraisemblablement partie d'un chapelet	10	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S55-indét.	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	9	9	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-indét.	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	5	4	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S55-indét.	3.1.1.13	Fer tréfilé	Vis	7	7	4.7.2.4	Fixations - divers	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S56-3A150	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard ?	2	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de verre plat	10	
S56-3A150	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	11	11	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S56-3A151	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	25	25	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S56-3A15	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	6	6	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S57-3A162	3.1.1.12	Fer tréfilé	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S57-3A162	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - petit	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S57-3A162	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	9	9	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S57-3A162	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	3	3	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S58-3A163	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Contenant forme indéterminée	1	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de paroi, portant un décor moulé, à motif indéterminé, avec des côtes verticales	10	
S58-3A163	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard	150	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Vitre quadrangulaire (?)	10	
S58-3A163	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe avec dépression en cercle au milieu, diam. : 0,9 cm	10	
S58-3A163	3.1.1.1	Fer ind	Indéterminé	1	1	5.6	Culte et rituel	Recon	Objet quadrilatère avec disque dépassant, présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet, identifié au terrain comme étant de la quincaillerie de cercueil	10	
S58-3A163	3.1.1.1	Fer ind	Clou - moyen	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++) qui ne permet pas une bonne lecture de l'objet	10	
S58-3A163	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - moyen	5	5	4.7.2.3	Fixations - clous	Comp	Présentant une altération importante (+++)	10	
S58-3A163	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou - indéterminé	1	1	4.7.2.3	Fixations - clous	Frag	Présentant une altération importante (+++)	10	
S58-3A165	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard ?	2	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragments de verre plat, pouvant appartenir à l'objet déjà décrit	10	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Ancien cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot **Archéologue :** Stéphanie Lavallée **Date :** 12 février 205
Code : BkFe-2 **Analyste :** Agnès Gelé **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
S58-3A166	2.2.1.1	V Teinté régulier vert	Vitre de regard ?	1	0	5.6	Culte et rituel	Frag	Fragment de verre plat, pouvant appartenir à l'objet déjà décrit	10	
S65	2.3.2.1	V Coul opaque blanc	Bouton	3	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe et plat, type Prosser, diam. : 1,1 cm	10	
S65	3.1.1.1	Fer ind	Bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à perforation 4 trous, à face convexe avec dépression en cercle au milieu, à dos convexe avec bordure en ressaut, diam. : 1,7 cm, avec traces de peinture noire	10	
S65	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	3	3	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à face plate et à dos plat avec excroissance correspondant à l'œillet perforé, moulé à même, portant un décor moulé, à motif géométrique	10	
S65	2.3.2.10	V Coul opaque noir	Bouton	2	2	4.4.2.3	Attaches - sans identification	Comp	Bouton à face plate et à dos plat avec excroissance correspondant à l'œillet perforé, moulé à même, portant un décor moulé, à motif imitant la vannerie	10	
4A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Contenant forme indéterminée	2	1	4.99	Consommation indéterminée	Frag	Fragment de fond, portant la marque "IMPERIAL.IRONSTONE.CHINA // MYOT[…]& CO // [ENGLA]ND" de part et autres des armes de la Couronne, Myott, Son & Co Ltd, post-1898	10	
4A01	2.1.1.9	V Inc sans plomb non-id.	Bouteille	1	1	4.3	Médication	Comp	Bouteille à cul légèrement en retrait, à corps de section rectangulaire à coins chanfreinés, avec un panneau en retrait, à épaule tombante et à court col tubulaire, à ouverture à filetage externe, portant l'inscription "THE J R WATKINS" sur une des parois et "MADE IN CANADA" sous le cul	10	
4A01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau, portant un décor moulé, avec personnage féminin	10	
4A01	5.1.1	Os	Ossements	3	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Dont un fragment portant des traces de découpe	10	

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A98 **No Catalogue: 001** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-28

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 10,5 cm; larg.: 7,5 cm; ép.: 1,1 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif d'angelot portant une couronne mortuaire. Il se trouve au pied d'une croix décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux. Présence d'un trou dans l'aile de l'angelot pour permettre la fixation de la plaque.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type A-001b identifié dans le rapport.
La collection présente des appliques à motif semblable mais légèrement plus grands et portant une inscription au revers. Ce modèle de croix a été breveté en 1878 aux États-Unis par William M. Smith (Patent 10,396). Certaines des croix produites suivant ce modèle portent une inscription au revers, avec mention du brevet.

RÉFÉRENCES Archéotec, « Collège Mont-Saint-Louis. Construction d'un nouveau gymnase Interventions archéologiques sur le site BjFj-17 ».

Photographies: BkFe-2-001 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A-101 **No Catalogue: 002** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1853-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-36

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 8,4 cm; larg.: 5,8 cm; ép.: 0,4 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de croix avec motif rayonnant depuis le centre de la croix, où il y a un trou pour la vis, portant l'inscription "IHS", les trois branches supérieures de la croix portant chacune une lettre, depuis la gauche vers la droite

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type A-002 identifié dans le rapport.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-002 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A90 **No Catalogue: 003** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-32

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 8,8 cm; larg.: 5,3 cm; ép.: 7,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de main tenant une branche de rosier (une rose, deux bouton et feuillage)

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type A-003 identifié dans le rapport. Deux appliques identiques sont associées à la sépulture S -32 (objet #003 et #004)

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-003 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A90 **No Catalogue: 004** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-32

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 8,8 cm; larg.: 5,3 cm; ép.: 7,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de main tenant une branche de rosier (une rose, deux bouton et feuillage)

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type A-003 identifié dans le rapport. Deux appliques identiques sont associées à la sépulture S -32 (objet #003 et #004)

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-004 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A29 **No Catalogue: 005** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-11

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 17 cm; larg.: 7,2 cm; ép.: 1,4 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix à extrémité en forme de gland de passementerie, portant un décor moulé à motif de corde

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-003 identifié dans le rapport.

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A39 **No Catalogue: 006** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.1.1 **Matériau(x):** Fer ind

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-14

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 10,5 cm; larg.: 10 cm; ép.: 4,9 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à ferrure fixe, style en pont, avec présence partielle des vis de fixation, présentant une importante altération. Présence de bois minéralisé à l'arrière de l'objet.

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** Indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-002 identifié dans le rapport. Objet semblable aux objets #007 et #008, mais de taille légèrement plus importante

RÉFÉRENCES

Photographies: VALIDER AVEC STÉPH **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE Code Borden: **BkFe-2** - Op./S-op./Lot: 3A39 **No Catalogue: 007** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.1.1 **Matériau(x):** Fer ind

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-14

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 10 cm; larg.: 9 cm; ép.: 3,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à ferrure fixe, style en pont, avec présence partielle des vis de fixation, présentant une importante altération. Présence de bois minéralisé à l'arrière de l'objet.

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-002 identifié dans le rapport. Semblable et de dimensions identiques à l'objet #008, semblable et légèrement plus petit que l'objet #006

RÉFÉRENCES

Photographies: VALIDER AVEC STÉPH **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A39 **No Catalogue: 008** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.1.1 **Matériau(x):** Fer ind

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-14

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 10 cm; larg.: 9 cm; ép.: 3,8 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à ferrure fixe, style en pont, avec présence partielle des vis de fixation, présentant une importante altération

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-002 identifié dans le rapport. Semblable et de dimensions identiques à l'objet #007, semblable et légèrement plus petit que l'objet #006

RÉFÉRENCES

Photographies: VALIDER AVEC STÉPH **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 009** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: Amérique du Nord **Datation:** 1878-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 15,1 cm; larg.: 9,9 cm; ép.: 0,9 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux. Présence d'un trou à l'intersection des branches de la croix, d'où part un motif rayonnant, pour permettre la fixation de la plaque.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type A-001b identifié dans le rapport.
Ce modèle de croix a été breveté en 1878 aux États-Unis par William M. Smith (US patent 10,396). Certaines des croix produites suivant ce modèle portent une inscription au revers, avec mention du brevet.

RÉFÉRENCES Archéotec, « Collège Mont-Saint-Louis. Construction d'un nouveau gymnase Interventions archéologiques sur le site BjFj-17 ».

Photographies: BkFe-2-009 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 010** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,8 cm; larg.: 9,4 cm; ép.: 3 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé à motif floral et géométrique, composé de délicats bouquets de fleurs sur fond de croisillons losangiques. La barre est manquante. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-005 identifié dans le rapport. Les objets #010 à #013 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-010 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 011** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,8 cm; larg.: 9,4 cm; ép.: 3 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé à motif floral et géométrique, composé de délicats bouquets de fleurs sur fond de croisillons losangiques. La barre est manquante. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-005 identifié dans le rapport. Les objets #010 à #013 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-010 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 012** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,8 cm; larg.: 9,4 cm; ép.: 3 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé à motif floral et géométrique, composé de délicats bouquets de fleurs sur fond de croisillons losangiques. La barre est manquante. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-005 identifié dans le rapport. Les objets #010 à #013 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-010 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 013** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,8 cm; larg.: 9,4 cm; ép.: 3 cm

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes en forme de croix, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé à motif floral et géométrique, composé de délicats bouquets de fleurs sur fond de croisillons losangiques. La barre est manquante. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-005 identifié dans le rapport. Les objets #010 à #013 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-010 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 014** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine et vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,3 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc avec clou en métal ferreux et naissance de la partie supérieure de la vis de platine, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis. La tête de la vis de pression est manquante.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP/PL-001 identifié dans le rapport. Les objets #014 à #018 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-014 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A02	**No Catalogue: 015**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine et vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,7 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc avec clou en métal ferreux et naissance de la partie supérieure de la vis de platine, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité de la feuille de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis. La tête de la vis de pression est manquante, ainsi qu'une des feuilles de houx

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP/PL-001 identifié dans le rapport. Les objets #014 à #018 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-014 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 016** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine et vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,5 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité de la feuille de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis. La tête de la vis de pression est manquante, ainsi qu'une des feuilles de houx

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP/PL-001 identifié dans le rapport. Les objets #014 à #018 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-014 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 017** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Les objets #014 à #018 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-014 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A02 **No Catalogue: 018** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-01

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,7 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis. Une des feuilles est manquante

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Les objets #014 à #018 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-014 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 019** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #019 à #022 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 020** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #019 à #022 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 021** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #019 à #022 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 022** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #019 à #022 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 023** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 024** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 025** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE Code Borden: **BkFe-2** - Op./S-op./Lot: 3A13 **No Catalogue: 026** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A13	**No Catalogue: 027**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A13	**No Catalogue: 028**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A13	**No Catalogue: 029**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 030** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 11,4 cm; larg.: 2,56 cm; haut. cons. : 2,5 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc, portant un décor moulé, à motif de feuilles de houx. Présence d'un trou à l'extrémité des feuilles de houx. La partie centrale est circulaire et entourée de grénetis.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-001 identifié dans le rapport. Objets #023 à #030 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 031** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9; larg.: 2,2 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Objets #031 à #035 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 032** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9; larg.: 2,2 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Objets #031 à #035 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 033** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9; larg.: 2,2 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Objets #031 à #035 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A13	**No Catalogue: 034**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9; larg.: 2,2 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Objets #031 à #035 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A13 **No Catalogue: 035** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-06

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9; larg.: 2,2 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Objets #031 à #035 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-023 et 031 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A128 **No Catalogue: 036** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-39

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 8,5 cm; larg.: 6,7 cm; ép.: 3,2 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de plaques rectangulaires à angles avec décrochement de forme arrondie, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif géométrique et floral. La barre est manquante. Présence de trois têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-007 identifié dans le rapport. Objets #036 à #039 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-036 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 07/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A128 **No Catalogue: 037** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-39

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 8,5 cm; larg.: 6,7 cm; ép.: 3,2 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de plaques rectangulaires à angles avec décrochement de forme arrondie, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif géométrique et floral. La barre est manquante. Présence de trois têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-007 identifié dans le rapport. Objets #036 à #039 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-036 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A128	**No Catalogue: 038**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-39

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 8,5 cm; larg.: 6,7 cm; ép.: 3,2 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de plaques rectangulaires à angles avec décrochement de forme arrondie, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif géométrique et floral. La barre est manquante. Présence de trois têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-007 identifié dans le rapport. Objets #036 à #039 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-036 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A128 **No Catalogue: 039** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-39

Extrait de: Arkéos, 2005

Dimensions: Long.: 8,5 cm; larg.: 6,7 cm; ép.: 3,2 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignées à barre à deux ferrures fixes en forme de plaques rectangulaires à angles avec décrochement de forme arrondie, avec ferrures mobiles en L, portant un décor moulé, à motif géométrique et floral. La barre est manquante. Présence de trois têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-007 identifié dans le rapport. Objets #036 à #039 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-036 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 040** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: Amérique du Nord **Datation:** 1878-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 15,2 cm; larg.: 9,5 cm; ép.: 0,9 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux. Présence d'un trou à l'intersection des branches de la croix, d'où part un motif rayonnant, pour permettre la fixation de la plaque.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): portant l'inscription "[…]ATE[...] JAN 8 18[...]" au revers **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 1

Commentaire: Correspond au type A-001b identifié dans le rapport.
Ce modèle de croix a été breveté en 1878 aux États-Unis par William M. Smith (Patent 10,396). Certaines des croix produites suivant ce modèle portent une inscription au revers, avec mention du brevet.

RÉFÉRENCES Archéotec, « Collège Mont-Saint-Louis. Construction d'un nouveau gymnase Interventions archéologiques sur le site BjFj-17 ».

Photographies:

(0/1) 0

Dessins:

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 041** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #041 à #044 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 042** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #041 à #044 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 043** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #041 à #044 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 044** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #041 à #044 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 045** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine et vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 4,3 cm; larg.: 1,6 cm; ép.: 2,6 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** reconstituable **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités à excroissance en forme de demi-cercle avec vis de pression en forme de feuille stylisée, le tout portant un décor moulé à motif végétal. Deux trous sont positionnés aux extrémités de façon à permettre la mise en place de l'objet au moyen de petits clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP/PL-002 identifié dans le rapport. Les objets #045 à #049 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-045 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A59	**No Catalogue: 046**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 4,3 cm; larg.: 1,7 cm; ép.: 2,9 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités à excroissance en forme de demi-cercle, portant un décor moulé à motif végétal. Trois trous sont positionnés de façon à permettre la mise en place de l'objet, un au centre pour la vis de pression et deux aux extrémités pour des petits clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-002 identifié dans le rapport. Les objets #045 à #049 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-045 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 047** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 4,3 cm; larg.: 1,7 cm; ép.: 2,9 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités à excroissance en forme de demi-cercle, portant un décor moulé à motif végétal. Trois trois sont positionnés de façon à permettre la mise en place de l'objet, un au centre pour la vis de pression et deux aux extrémités pour des petits clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-002 identifié dans le rapport. Les objets #045 à #049 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-045 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 048** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 3,2 cm; larg.: 1,7 cm; ép: 1,1 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression en forme de feuille stylisée portant un décor moulé à motif végétal.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-002 identifié dans le rapport. Les objets #045 à #049 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-045 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A59 **No Catalogue: 049** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-22

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.:2,3 cm; larg.: 1,7 cm; ép.: 1,1 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression en forme de feuille stylisée portant un décor moulé à motif végétal.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-002 identifié dans le rapport. Les objets #045 à #049 forment un ensemble

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-045 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 050** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Voir description

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées avec des extrémités crénelées, et barres très partiellement conservées, portant un décor floral et géométrique. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Ferrure fixe: 9,1 cm x 6,5 cm x 0,4 cm
Ferrure mobile en L: 7,9 cm x 6,1 cm x 2,6 cm

Décor: Moulé, voir description
(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé
(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-006 identifié dans le rapport. Les objets #050 à #053 forment un ensemble. Des fragments de barres tubulaires très altérées ont été mis au jour dans le même lot et pourraient être associés à ces objets.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-050 **Dessins:**
(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 051** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Voir description

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées avec des extrémités crénelées, et barres très partiellement conservées, portant un décor floral et géométrique. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Ferrure fixe: 9,1 cm x 6,5 cm x 0,4 cm
Ferrure mobile en L: 7,9 cm x 6,1 cm x 2,6 cm

Décor: Moulé, voir description
(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé
(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-006 identifié dans le rapport. Les objets #050 à #053 forment un ensemble. Des fragments de barres tubulaires très altérées ont été mis au jour dans le même lot et pourraient être associés à ces objets.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-050 **Dessins:**
(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 052** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Voir description

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées avec des extrémités crénelées, et barres très partiellement conservées, portant un décor floral et géométrique. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Ferrure fixe: 9,1 cm x 6,5 cm x 0,4 cm
Ferrure mobile en L: 7,9 cm x 6,1 cm x 2,6 cm

Décor: Moulé, voir description
(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé
(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-006 identifié dans le rapport. Les objets #050 à #053 forment un ensemble. Des fragments de barres tubulaires très altérées ont été mis au jour dans le même lot et pourraient être associés à ces objets.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-050 **Dessins:**
(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 053** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Voir description

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à barre à deux ferrures fixes, avec ferrures mobiles en L, les ferrures fixes sont carrées avec des extrémités crénelées, et barres très partiellement conservées, portant un décor floral et géométrique. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Ferrure fixe: 9,1 cm x 6,5 cm x 0,4 cm
Ferrure mobile en L: 7,9 cm x 6,1 cm x 2,6 cm

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-006 identifié dans le rapport. Les objets #050 à #053 forment un ensemble. Des fragments de barres tubulaires très altérées ont été mis au jour dans le même lot et pourraient être associés à ces objets.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-050 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 054** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9 cm; larg.: 2,3 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Les objets #054 à #057 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 055** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9 cm; larg.: 2,3 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Les objets #054 à #057 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 056** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,9 cm; larg.: 2,3 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie en métal ferreux de la vis est manquante, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Les objets #054 à #057 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 057** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,3 cm; larg.: 2,3 cm; ép.: 0,4 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités arrondies, en "cœur", dont la partie inférieure de la tête et la partie en métal ferreux de la vis sont manquantes, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-001 identifié dans le rapport. Les objets #054 à #057 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 058** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long. 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #058 à #060 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A47 **No Catalogue: 059** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long. 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #058 à #060 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A47	**No Catalogue: 060**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long. 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #058 à #060 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-054 et 058 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A115	**No Catalogue: 061**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Applique **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: Amérique du Nord **Datation:** 1878-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 15,1 cm; larg.: 9,9 cm; ép.: 0,9 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Applique type plaque funéraire, portant un décor moulé, à motif de jeune fille en train de prier au pied d'une croix, décorée de croisillons losangiques, avec des éléments végétaux. Présence d'un trou à l'intersection des branches de la croix, d'où part un motif rayonnant, pour permettre la fixation de la plaque.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): portant l'inscription "[...] JAN 8 [...]" au revers **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type A-001b identifié dans le rapport.
Ce modèle de croix a été breveté en 1878 aux États-Unis par William M. Smith (Patent 10,396). Certaines des croix produites suivant ce modèle portent une inscription au revers, avec mention du brevet.

RÉFÉRENCES Archéotec, « Collège Mont-Saint-Louis. Construction d'un nouveau gymnase Interventions archéologiques sur le site BjFj-17 ».

Photographies:

(0/1) 0

Dessins:

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 062** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #062 à #065 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-062 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 063** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 3 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #062 à #065 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-062 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 064** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 2 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #062 à #065 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-062 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 065** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Poignée de cercueil **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 9,3 cm; ép. 1,6 cm

Nbr. fragments: 4 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Poignée à anse mobile à deux ferrures fixes en laiton blanc, avec ferrures en forme de croix, portant un décor moulé, à motif de croisillons losangiques et de bouquets sur les crois, et de feuillage, avec mains qui se serrent sur la anse. Présence de deux têtes de vis en alliage ferreux par ferrure fixe.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type P-004 identifié dans le rapport. Les objets #062 à #065 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-062 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 066** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 067** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 068** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 069** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 070** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 071** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 072** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép. 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 073** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 3 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Une partie du métal ferreux de la vis est manquante.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A115	**No Catalogue: 074**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 3 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Une partie du métal ferreux de la vis est manquante.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A115	**No Catalogue: 075**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 3 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Une partie du métal ferreux de la vis est manquante.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 076** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Une partie du métal ferreux de la vis est manquante.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 077** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Le métal ferreux de la vis est manquant.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 078** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Le métal ferreux de la vis est manquant.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A115 **No Catalogue: 079** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Le métal ferreux de la vis est manquant.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A116 **No Catalogue: 080** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 4,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép.: 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques, dont une manquante. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et de trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A116 **No Catalogue: 081** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép.: 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A116	**No Catalogue: 082**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Platine **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 6,9 cm; larg.: 2,7 cm; ép.: 0,7 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Platine de cercueil en laiton blanc à extrémités cruciformes, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Présence d'un trou central pour la mise en place de la vis de pression et deux trous de taille plus petites aux extrémités pour des clous.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type PL-003 identifié dans le rapport. Les objets #066 à #072 ainsi que #080 à #082 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A116 **No Catalogue: 084** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Le métal ferreux de la vis est manquant.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A116 **No Catalogue: 085** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Le métal ferreux de la vis est manquant.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A116 **No Catalogue: 086** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vis de pression **Période:** historique

Code matériau: 3.1.2.2 **Matériau(x):** Laiton

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-40

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,7 cm; larg.: 2,5 cm; ép.: 1,3 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vis de pression à tête à trois extrémités, portant un décor moulé à motif de croisillons losangiques. Le métal ferreux de la vis est manquant.

Décor: Moulé, voir description

(0/1) 1

Fabrication: Moulé

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Correspond au type VP-003 identifié dans le rapport. Les objets #073 à #079 et #084 à #086 forment un ensemble.

RÉFÉRENCES

Photographies: voir BkFe-2-066 et 073 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A27 **No Catalogue: 087** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Vitre de regard **Période:** historique

Code matériau: 2.2.1.1 **Matériau(x):** Verre teinté rég. vert

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-10

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 60,5 cm; larg.: 39 cm; ép.:2,6 cm

Nbr. fragments: 50 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** reconstituable **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Vitre de forme ovoïde, présentant des traces de découpe (grugeage)

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Ce type de vitre est relativement fréquent dans les cimetières nord-américains de la seconde moitié du XIXe siècle jusque vers 1920, aux États--Unis et au Canada. Son usage a été observé à plusieurs reprises au Québec, notamment aux cimetières de Contrecœur (BlFh-5) en usage entre 1833 et 1901, Rivière- Ouelle (CiEm-1), Saint--Frédéric de Beauce (CbEr--1), dont la période d'usage s'étend de 1852 jusqu'à 1967, ou à celui des Jésuites du collège du Mont--Saint--Louis (BjFj--179), où des corps ont été inhumés entre 1853 et 1963.

Plusieurs explications sont avancées pour justifier l'usage des vitres de cercueil : volonté de plus en plus marquée de décorer les cercueils, qui va de pair avec la sublimation et la « romantisation » de la mort au cours de la période victorienne; volonté de limiter la propagation des maladies auxquelles les défunts ont pu succomber ; peur d'être enterré vivant ; importance croissante de l'exposition du mort.

RÉFÉRENCES Gelé, « Note de recherche. Mise en bière et mise en terre : menus objets et vitre de regard, l'exemple du cimetière de Saint-Philippe (BiFi-65) », ARchéologiques, 35: 49-58

Photographies: BkFe-2-087 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A145 **No Catalogue: 088** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Dentier **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 4.5 **Fonction(s):** Soins du corps

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-48

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Lon.: 4,1 cm; larg.: 5,2 cm; ép.: 1,8 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Prothèse partielle amovible portée sur la machoire supérieure, avec 4 dents imitant les incisives centrales et latérales. Elle est composée d'une armature courbe en or recouverte de vulcanite, un type de caoutchouc rouge imitant la gencive.

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: La prothèse dentaire est un appareil amovible permettant de remplacer une ou plusieurs dents afin d'améliorer la phonétique, la mastication, et l'esthétique. Ne comportant que quelques dents, elle est dite partielle. Elle est fabriquée à partir d'une empreinte en plâtre. En laboratoire, le prothésiste ajoute au modèle en plâtre les dents en céramique. Une maquette en cire est ensuite fabriquée d'après ce modèle et sert à la fabrication d'un moule en plâtre en deux parties. Ce moule est disposé sur un support qui est ébouillanté, ce qui fait fondre la cire.

Le vide créé est rempli par de la vulcanite, caoutchouc auquel on a incorporé du soufre par vulcanisation. L'armature de métal, les dents en céramique et les crochets sont également installés à ce moment. Le tout, avec le moule en plâtre, est enfermé dans un support qui est mis sous presse. L'étape finale de la préparation de la prothèse est la cuisson longue sous haute pression dans un vulcanisateur.Cette étape permet de fixer le tout et de durcir le caoutchouc. Une fois durcie, la prothèse est grattée ou dégrossie, puis polie.

RÉFÉRENCES

https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=217143&type=bien#:~:text=La%20proth%C3%A8se%20dentaire%20a%20%C3%A9t%C3%A9,d'objet%20par%20un%20enfant., page consultée le 8 janvier 2025

Cherfils, A., et R. Esclassan. Histoire et évolution de la prothèse dentaire du XIXème siècle à nos jours, 2013.

Photographies: BkFe-2-088a **Dessins:**

(0/1) 1 BkFe-2-088b

BkFe-2-088c

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 08/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A48 **No Catalogue: 089** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Peigne **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 4.4.4 **Fonction(s):** Coiffure

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions:

Nbr. fragments: 11 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** reconstituable **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Peigne à chignon en écailles de tortue décoré dans sa partie supérieure d'une ligne de petites pierres ou de petits cristaux taillé, maintenues au moyen de châtons métalliques. Deux de ces pierres sont encore en place, douze emplacements (trous) supplémentaires témoignent de la présence 14 pierres au total.
Outre les deux dents latérales, le peigne comporte 24 dents.

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Le catalogue de *Sears* de 1910 présente un peigne semblable.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-089 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A48 **No Catalogue: 090** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Peigne **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 4.4.4 **Fonction(s):** Coiffure

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-16

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions:

Nbr. fragments: 7 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** reconstituable **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Peigne à chignon en écailles de tortue décoré dans sa partie supérieure d'une ligne de trous destinés à accueillir des petites pierres ou de petits cristaux taillé, maintenues au moyen de châtons métalliques. Trois de ces châtons sont encore en place. Outre les deux dents latérales, le peigne comporte 25 dents.

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Le catalogue de *Sears* de 1910 présente un peigne semblable.

RÉFÉRENCES

Photographies: BkFe-2-090 **Dessins:**

(0/1) 0

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE **Code Borden** **BkFe-2** **Op./S-op./Lot** - 3A62 **No Catalogue: 091** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Médaille **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1872-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-20

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 1,8 cm; larg.: 1,2 cm; ép.: 0,4 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Pendentif avec boucle d'attache en pourtour en métal cuivreux (?), partie centrale de la médaille en métal argenté, recouvert, sur les deux faces, de verre biseauté, portant un décor embouti à motif de Vierge à l'enfant sur l'avers et représentant la deuxième basilique Sainte-Anne-de-Beaupré sur le revers, portant l'inscription "ÉGLISE DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ"

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): portant l'inscription "ÉGLISE DE SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ" **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: La seconde église de Beaupré, représentée sur la médaille, est construite à compter de 1872 et inaugurée en 1876. Elle est dédiée à Sainte-Anne.

RÉFÉRENCES https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93392&type=bien, page consultée le 9 janvier 2025

https://le-verbe.com/culture/en-marche-avec-la-bonne-sainte-anne/#:~:text=Au%20Qu%C3%A9bec%2C%20la%20d%C3%A9votion%20%C3%A0,la%20France%20et%20le%20Qu%C3%A9bec., page consultée le 9 janvier 2025

Photographies: BkFe-2-091a **Dessins:**

(0/1) 1 BkFe-2-091b

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A62	**No Catalogue: 083**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Crucifix **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-20

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 5,4 cm; larg.: 2,9 cm; ép.: 4,8 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** incomplet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Pendentif avec boucle d'attache et rebords de la croix en alliage cuivreux, croix en bois et figure du Christ en croix en métal ferreux. La partie centrale du corps du Christ est manquante

Décor: Voir description

(0/1) 1

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Ce crucifix est vraisemblablement associée à un chapelet. Le chapelet est un objet de dévotion personnelle utilisé lors des cycles des prières répétitives comportant des « Je vous salue Marie » et des « Notre Père ». Une fois les cycles achevés, les prières sont complétées par des Notre Père représentés sur le chapelet par un crucifix, une croix ou une médaille suspendus en attache et accompagnés de perles ou d'amulettes.

L'utilisation du chapelet pour compter des prières était une pratique adoptée par des chrétiens en Europe depuis au moins le début du XVe siècle, et c'est en 1495 qu'une bulle du Pape Alexandre VI a donné un statut officiel et sacré à l'utilisation du chapelet.

RÉFÉRENCES https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=231956&type=bien, page consultée le 9 janvier 2024

Photographies: BkFe-2-083 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A66	**No Catalogue: 092**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Crucifix **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-17

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 9,3 cm; larg.: 4,5 cm; ép.: 1,1 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Pendentif avec boucle d'attache et rebords de la croix en alliage cuivreux, croix en bois et figure du Christ en croix en métal ferreux.

Décor: Voir description

(0/1) 1

Fabrication:

Marque(s): **Fabricant:** indéterminé

(0/1) 0

Commentaire: Ce crucifix est vraisemblablement associé à un chapelet. Le chapelet est un objet de dévotion personnelle utilisé lors des cycles des prières répétitives comportant des « Je vous salue Marie » et des « Notre Père ». Une fois les cycles achevés, les prières sont complétées par des Notre Père représentés sur le chapelet par un crucifix, une croix ou une médaille suspendus en attache et accompagnés de perles ou d'amulettes.

L'utilisation du chapelet pour compter des prières était une pratique adoptée par des chrétiens en Europe depuis au moins le début du XVe siècle, et c'est en 1495 qu'une bulle du Pape Alexandre VI a donné un statut officiel et sacré à l'utilisation du chapelet.

RÉFÉRENCES https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=231956&type=bien, page consultée le 9 janvier 2024

Photographies: BkFe-2-092 **Dessins:**

(0/1) 1

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE Code Borden: **BkFe-2** - Op./S-op./Lot: 3A148 **No Catalogue: 093** **No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Médaille **Période:** historique

Code matériau: 3.1 **Matériau(x):** Métaux et alliages

Code fonction: 5.6 **Fonction(s):** Culte et rituel

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-49

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions: Long.: 2,1 xm, larg.: 1,7 cm; ép.: 0,1 cm

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Médaille en forme de croix à extrémités trilobées, avec anneau découpé dans la masse et anneau complémentaire, portant un décor moulé avec sur l'avers, la Vierge marie et des étoiles, sur le revers: le M et la croix entrelacées, et les étoiles représentant les 12 tribus d'Israël et les 12 apôtres. Sous la Vierge, la date de "1830" est inscrite ainsi que " Felley"

Décor: Voir description

(0/1) 1

Fabrication:

Marque(s): portant l'inscription "1830 / FEELEY" **Fabricant:** W. J. Feeley Company

(0/1) 1

Commentaire: Une médaille identique a été mise au jour dans la sépulture S-48 (lot 3A145). Il s'agit d'une variation de la médaille miraculeuse créée à la suite des apparitions mariales de la Rue du Bac à Paris, en 1830. Catherine Labouré, des Sœurs de la charité de Saint Vincent de Paul, raconte y avoir vu la Vierge Marie. Selon la tradition catholique, cette médaille est frappée à la demande expresse de la Mère de Dieu, suite à la deuxième apparition (27 novembre 1830) comme un témoignage d'amour, gage de protection et source de grâce.

Une apparition mariale, appelée aussi mariophanie, est un supposé phénomène surnaturel se rapportant spécifiquement à une vision de la Vierge Marie, mère de Jésus. La tradition populaire rapporte de nombreuses apparitions mariales et l'Église catholique n'en a reconnu qu'une vingtaine, dont celle de la rue du Bac.

RÉFÉRENCES https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9daille_miraculeuse, page consultée le 9 janvier 2025

Photographies: BkFe-2-093a **Dessins:**

(0/1) 1 BkFe-2-093b

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

	Code Borden	Op./S-op./Lot		
PROVENANCE	**BkFe-2**	- 3A129	**No Catalogue: 094**	**No Collection:**

Code temporaire: **Site:** Ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot

Objet: Plastron **Période:** historique

Code matériau: 7.99 **Matériau(x):** Matériau composite autre

Code fonction: 4.4.1 **Fonction(s):** Vêtements

Origine: **Datation:** 1856-1903

Contexte archéologique: Sépulture S-39

Extrait de: Arkéos, 2025

Dimensions:

Nbr. fragments: 1 **Nbr. objets:** 1 **Intégrité:** complet **Objet hors dimension: (0/1)** 0

Croisements:

DESCRIPTION Plastron en celluloïd avec col et nœud papillon en tissu à armure sergé maintenu au moyen d'un élément métallique ferreux à l'emplacement du bouton supérieur du plastron, qui permet de relier le plastron et le col. Une bande imitant le rebord avant de la chemise est percé d'un trou, sans doute à l'emplacement d'un bouton non conservé.

Décor:

(0/1) 0

Fabrication:

Marque(s): portant l'inscription "INTERLINED ROYAL" **Fabricant:**

(0/1) 0

Commentaire: Le celluloïd est une matière plastique flexible et inflammable, produite à partir de nitrocellulose plastifiée par le camphre, inventé par John Wesley Hyatt à la fin des années 1860 et produit commercialement dès 1872. Afin de répondre aux demandes de la mode masculine, du tissu va être emprisonné entre deux épaisseurs de celluloïd afin de réaliser des cols, manchettes et plastrons à compter milieu des années 1870. Cette mode va durer jusque dans les années 1920.

RÉFÉRENCES

https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2073433/plastron
https://www.brucemuseum.ca/collection/celluloid-the-first-modern-plastic/
https://digital.library.unt.edu/ark:/67531/metadc1803834/

Photographies: BkFe-2-094a **Dessins:**

(0/1) 0 BkFe-2-094b

Catalogué par: Agnès Gelé **Date de catalogage:** 09/01/2025



BkFe-2-001.jpeg



BkFe-2-002.JPG



BkFe-2-003.JPG



BkFe-2-004.JPG



BkFe-2-009.JPG



BkFe-2-010.JPG



BkFe-2-014.JPG



BkFe-2-023 et 031.JPG



BkFe-2-036.JPG



BkFe-2-045.JPG



BkFe-2-050.JPG



BkFe-2-054.JPG



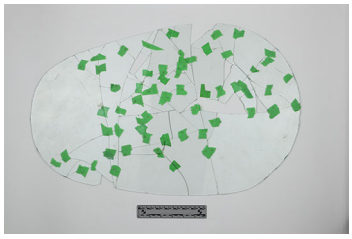
BkFe-2-062.JPG



BkFe-2-066 et 073.JPG



BkFe-2-083.JPG



BkFe-2-088.JPG



BkFe-2-088a.JPG



BkFe-2-088b.JPG



BkFe-2-088c.JPG



BkFe-2-089.JPG



BkFe-2-090.JPG



BkFe-2-091a.JPG



BkFe-2-091b.JPG



BkFe-2-092.JPG



BkFe-2-093a.JPG



BkFe-2-093b.JPG



BkFe-2-094a.JPG



BkFe-2-094b.JPG

2
Annexe

Identification d'essences de bois

No échantillon	Sépulture	Lot	Description	Identification
E6	S4	3A8	Bois (nœud)	s.o.
E9	S5	3A16	Pied coffre	Pin blanc
E10	S3	3A10	Fond coffre	Pruche du Canada
E11	S11	3A30	Fond coffre	Pruche du Canada
E12	S6	3A13	Fond cercueil	Pin blanc
E13	S2	3A5	Coffre paroi NE	Pruche du Canada
E14	S1	3A2	Paroi pied cercueil	Pin blanc
E16	S9	3A23	Coffre paroi NE	Pruche du Canada
E17	S13	3A37	Cercueil paroi NE	Pruche du Canada
E18	S15	3A42	Fond cercueil	Pin blanc
E19	S8	3A32	Cercueil paroi NE	Conifère indéterminé; trop altéré
E21	S16	3A43	Fond cercueil	Feuillu à pores diffus indéterminé; trop altéré
E22	S18	-	Fond coffre	Pin blanc
E25	S20	3A54	Fond coffre	Pin blanc
E29	S21	3A56	Fond cercueil	Pin blanc
E30	S22	3A59	Fond cercueil	Pin blanc
E31	S17	3A64	Fond coffre	Pin blanc
E34	S27	3A83	Couvercle cercueil	Conifère indéterminé; trop altéré
E38	S28	3A98	Paroi tête	Pin blanc
E39	S35	3A107	Fond	Pin blanc
E40	S34	3A96	Fond cercueil	Pin blanc
E41	S38	3A110	Coffre	Pin blanc
E44	S40	3A115	Pied cercueil	Conifère non résineux, probablement pruche du Canada
E45	S43	3A119	Côté cercueil+ textile	Feuillu à pores diffus indéterminé; trop altéré
E47	S44	3A122	Fond coffre côté nord	Pruche du Canada
E48	S42	3A135	Fond cercueil	Pin blanc
E49	S45	3A124	Fond cercueil	Pin blanc
E57	S23	3A149	Tête cercueil+peinture	Pin blanc
E58	S49	3A147	Fond cercueil	Frêne
E59	S58	3A165	Pied cercueil	Thuya occidental
E60	S51	3A168	coffre	Pruche du Canada
E61	S55	3A154	Pied cercueil	Pruche du Canada
E62	S23	3A128	Couvercle cercueil	Érable spp.

3
Annexe

Inventaire des os humains épars

# inv	Code_Borden	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitaiia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0001	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			indéterminé fragments	685	na	ind	ind		na	na	na	na	na	na			
0002	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-07	Lien probable entre F-07 et vertèbres inv # 4, sacrum # 5, inv # 99	Fémur	2	1	Épiphyse prox et diaphyse	g	Os cortical très abîmé, l'os s'effrite		légère périostite guérie sur toute la longueur de la diaphyse	non	na	na	non	16 à 19: épiphyse prox ligne visible	Homme, très massif	
0003	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-07	Lien probable entre F-07 et vertèbres inv # 4, sacrum # 5, inv # 99	Fémur	2	1	Épiphyse prox et diaphyse	d	Os cortical très abîmé, l'os s'effrite	2: 35,54; 3:30,37; 6: 31,31; 9: 49,28; 10:38,91	légère périostite guérie sur toute la longueur de la diaphyse	non	na	na	non	16 à 19: épiphyse prox ligne visible	Homme, très massif	
0004	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2		Lien probable entre F-07 et vertèbres inv # 4, sacrum # 5, inv # 99	VT et VL	6	6	corps majoritairement VL	na	seulement corps	na	na	non	na	na	non	16-20 (16-20)	Homme, très massif	
0005	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2		Lien probable entre F-07 et vertèbres inv # 4, sacrum # 5, inv # 99	sacrum	4	1	segments non fusionnés	na	seulement corps	na	na	non	na	na	non	sections non. Fusionnées (moins de 20 ans)	Homme, très massif	
0006	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			côtes	112	24	24 têtes, 88 frags de corps	10 g, 14 d	fragmenté, certaines sont noircies	na	En processus de guérison en face externe du corps des côtes	non	na	na	non	na	na	
0007	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			CV	88	30	30 corps, 4 VC, 6, VT, autres fragments	na	Plusieurs corps sans arcs	na	non	non	na	na	une VT avec lipping,	plusieurs semblent provenir de jeunes adultes (en bas de 30 ans) selon l'anneau épiphysaire	na	
0008	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-08	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	Fémur	1	1	dia et épiphyse distale	g	cortical s'effrite	2: 32,78; 3: 30,35; 4: 97; 5:28,60; 6:33,24	guérie sur toute la diaphyse	non	na	na	non	adulte	Homme, très massif	
0009	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-08	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	Fémur	2	1	dia et épiphyse distale	d	cortical s'effrite		guérie sur toute la diaphyse	non	na	na	non	adulte	Homme, très massif	
0010	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-05	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	Tibia	2	1	complet	g	cortical s'effrite un peu, épiphyse abîmée	1:388; 2: 384; 3:371; 4:98; 5:24,25; 6:33,17;7:100; 8:24,97; 9:37,90; 10:28,97; 11:41,75	Légère périostite guérie sur face médiale. Petite protubérance à la mi-diaphyse sur la crête interosseuse, environ 1 cm de long sur 0,5 cm d'épais. Entouré de périostite active	non	na	na	non	adulte	Homme, très massif	Stature: 174,275 et 176,116
0011	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-05	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	Tibia	1	1	dia et épiphyse distale	d	cortical s'effrite un peu, épiphyse abîmée		Périostite guérie sur face med et dist de la diaphyse	non	na	na	non	adulte	Homme, très massif	
0012	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			Fibula	12	6	principalement diaphyse, 2 épiphyses distales	2d, 1 g	Épiphyses absentes	na	non	non	na	na	na	adulte	na	
0013	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			Fémur	22	9	Épiphyses prox et diaphyse	9 têtes, 7 fragments épi dist.	fragmentées	na	na	na	na	na	non	adulte	na	
0014	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			Patellas	3	3	complètes	3 d.		na	na	non	na	na	non	adulte	1 petite, 1 moyenne, une grosse	
0015	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-01	lien prob : F-02, T-01	Tibia	1	1	dia et épiphyse distale	g	un peu blanchis, cortical s'effrite légèrement	4:84; 5:20,21; 6:28,76; 7:88; 8:23.84; 9:32.68; 10:31.09; 11:38.00; 12:54.47	non	non	na	na	na	adulte	Homme?, plutôt massif	
0016	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-01	lien prob : F-02, T-01	Tibia	1	1	diaphyse	d	un peu blanchi		non	non	na	na	na	adulte	Homme?, plutôt massif	
0017	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-02	lien prob : F-06, T-02	Tibia	1	1	diaphyse	g	blanchi	7:80.00; 8:21.29; 9:27.33	périostite guérie sur face lat	non	na	na	na	adulte	Femme?	
0018	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-02	lien prob : F-06, T-02	Tibia	1	1	diaphyse	d	blanchi		périostite guérie sur face lat	non	na	na	na	adulte	Femme?	déformation : semble aplati latéro-méd, foramen déplacé et réduit (partiellement obstrué)
0019	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-03	lien prob : F-03, T-03	Tibia	1	1	diaphyse	g	tacheté, traces de tissus ?	7:87.00; 8:25.50; 9:30.67;	périostite guérie sur face méd, tte la dia	non	na	na	na	adulte	Femme ?	
0020	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-03	lien prob : F-03, T-03	Tibia	1	1	diaphyse	d	tacheté, traces de tissus ?		périostite guérie sur face méd, tte la dia	non	na	na	na	adulte	Femme ?	
0021	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-04	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	Tibia	1	1	diaphyse	g	os cortical s'effrite	7:85.00; 8:22.05; 9:25.40	non	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	
0022	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	T-04	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	Tibia	1	1	diaphyse	d	os cortical s'effrite		non	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	
0023	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2		lien prob : F-01, inv 23	Tibia	1	1	diaphyse	d	blanchi	7:85.00; 8:21.13; 9:29.07	périostite en guérison face méd	non	na	na	na	adulte	Femme	
0024	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2			Tibia	1	1	diaphyse	g	bruni	7:82.00; 8:21.82; 9:28.75	non	non	na	na	na	adulte	Femme	
0025	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2		lien prob : F-05, inv 25	Tibia	1	1	diaphyse	g	bruni	7:85.00; 8:22.06; 9:30.37; 10:26.24; 11:33.25	non	non	na	na	na	adulte	Femme	
0026	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2		lien prob : H-07, inv 26, inv 39, inv 76	Tibia	1	1	diaphyse	g	bruni	7:73.00; 8:18.04; 9:25.65	périostite guérie faces méd et lat	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	
0027	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-01	lien prob : F-01, inv 23	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	g	cortical s'effrite	2:29.38; 3:25.92	non	non	na	na	na	adulte	indét	
0028	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-01	lien prob : F-01, inv 23	Fémur	2	1	épi dist, dia et épi pro partielle	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0029	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-02	lien prob : F-02, T-01	Fémur	1	1	dia et épi dist	g		2:33.22; 3:30.97; 4:92.00; 5:29.16; 6:29.00	périostite active, face lat, mi-dia sup	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0030	BkFe-2	2024-09-04	SL, KF	1A2	F-02	lien prob : F-02, T-01	Fémur	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite		périostite active, face lat, mi-dia sup	non	na	na	na	adulte	Homme, massif	
0031	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-03	lien prob : F-03, T-03	Fémur	1	1	dia et épi dist	g	rongeurs ? (bord ant/méd, tiers inf); coups de pelle ?; tache, tissu collé ? sur surface poplitée	2:31.62; 3:26.04; 4:87.00; 5:26.93; 6:29.03; 13:55.51	porosité / périostite active ? sur tub glutéale	non	na	na	non	adulte	Homme	
0032	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-03	lien prob : F-03, T-03	Fémur	1	1	diaphyse	d	linea aspera blanchie	2:32.82; 3:27.73; 4:90.00; 5:26.70; 6:29.08	porosité / périostite active ? sur tub glutéale et linea aspera	non	na	na	na	adulte	Homme	
0033	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-04	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	g	cortical s'effrite; taches brunes, tissu collé ?	2:27.63; 3:23.54; 4:75.00; 5:24.51; 6:23.36	porosité sur ligne intertroch; foramen localisé tier sup	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	
0034	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-04	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	d	cortical s'effrite; taches brunes, tissu collé ?; rongeur sur linea aspera	2:26.48; 3:23.71; 4:73.00; 5:23.13; 6:23.76	porosité sur ligne intertroch; cortex absent sur surface glut (tapho ?)	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	
0035	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-05	lien prob : F-05, inv 25	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	g	taches blanches, chaux ?; taches brunes, tissu collé ?; bruni	2:27.48; 3:24.01; 4:82.00; 5:26.05; 6:26.13	non	non	na	na	na	adulte	Femme?, plutôt gracile	diaphyse courbe ant/post, rachitisme ?
0036	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-05	lien prob : F-05, inv 25	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	d	tache blanche, chaux ?; taches brunes, tissu collé ?; bruni	2:27.85; 3:24.85; 4:80.00; 5:25.82; 6:26.35	non	non	na	na	na	adulte	Femme?, plutôt gracile	diaphyse courbe ant/post, rachitisme ?
0037	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-06	lien prob : F-06, T-02	Fémur	1	1	diaphyse	g	tache rouille face ant	2:33.01; 3:22.83; 4:82.00; 5:27.22; 6:24.39	en guérison	non	na	na	na	adulte	Homme?, plutôt gracile	ébauche d'un 3e trochanter
0038	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-06	lien prob : F-06, T-02	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	d		2:30.01; 3:22.11; 4:80.00; 5:27.10; 6:24.05	en guérison	non	na	na	na	adulte	Homme?, plutôt gracile	ébauche d'un 3e trochanter
0039	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2		lien prob : H-07, inv 26, inv 39, inv 76	Fémur	1	1	diaphyse	g	taches brunes, tissu collé ?; bruni	2:24.11; 3:24.95; 4:74.00; 5:22.81; 6:23.87	en guérison	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	
0040	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-01	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	humérus	1	1	dia et épi dist partielle	g	blanchi avec traces racines; cortical s'effrite légèrement	3:78.00; 4:20.94; 5:24.42	non	non	na	na	na	adulte	massif	sillon intertubercul marqué; enthèse marquée; 2e foramen
0041	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-01	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	humérus	1	1	dia et épi dist partielle	d	blanchi avec traces racines; cortical s'effrite légèrement		non	non	na	na	na	adulte	massif	sillon intertubercul marqué; enthèse marquée
0042	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-02	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	humérus	1	1	dia et épi dist	g	bruni	3:63.00; 4:16.15; 5:19.69; 9:57.90; 10:40.26; 11:25.69; 12:13.55	non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0043	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-02	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	humérus	1	1	diaphyse	d	bruni		non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0044	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-03	lien prob : H-03, U-05	humérus	1	1	dia et épi dist	g	légèrement bruni		petites plaques actives, faces ant et post, côté lat, près de épi dist	non	na	na	non	adulte	Homme	enthèses marquées
0045	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-03	lien prob : H-03, U-05	humérus	2	1	complet	d	légèrement bruni	1: 326.00; 2: 319.00; 3: 75.00; 4: 19.38; 5: 23.29; 6: 47.60; 9: 66.18; 10: 47.20; 11: 27.92; 12: 17.23	petites plaques actives, faces ant et post, côté lat, près de épi dist	non	na	na	non	adulte	Homme	enthèses marquées; stature 170,006
0046	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-04	lien prob : H-04, R-03, U-02	humérus	1	1	dia et épi dist	g	bruni		non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèses très marquées
0047	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-04	lien prob : H-04, R-03, U-02	humérus	1	1	dia et épi dist	d	bruni	3: 75.00; 4: 22.91; 5: 25.04; 9: 63.51; 10: 44.92; 11: 26.15; 12: 18.29	non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèses très marquées
0048	BkFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-05	lien prob : H-05, R-05, U-03	humérus	2	1	dia et épi dist	g	cortical légèrement érodé; bruni	3: 73.00; 4: 19.18; 5: 23.07; 9: 61.79; 10: 43.87; 11: 26.16; 12: 15.88	non	non	na	na	non	adulte	indét	

# inv	Code_Borden	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitalia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0049	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-05	lien prob : H-05, R-05, U-03	humérus	1	1	3/4 dia, épi dist partielle	d	cortical légèrement érodé; brun		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0050	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-06	lien prob : H-06, R-06, U-04	humérus	1	1	dia et épi dist	g	cortical s'effrite		petites plaques guéries, face ant/lat, près de épi dist	non	na	na	non	adulte	plutôt massif	
0051	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-06	lien prob : H-06, R-06, U-04	humérus	2	1	dia et épi dist	d	cortical s'effrite	3: 74.00; 4: 18.35; 5: 23.10; 9: 64.72; 10: 48.56; 11: 27.11; 12: 16.44	petites plaques guéries, face ant/méd, près de épi dist	non	na	na	non	adulte	plutôt massif	
0052	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-07	lien prob : H-07, inv 26, inv 39, inv 76	humérus	1	1	dia et épi dist partielle	g	brun; légèrement érodé	3: 55.00; 4: 15.87; 5: 18.06	en guérison, mi-dia sup	non	na	na	na	adulte	gracile	
0053	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	H-07	lien prob : H-07, inv 26, inv 39, inv 76	humérus	1	1	diaphyse	d	brun; légèrement érodé		en guérison, mi-dia sup	non	na	na	na	adulte	gracile	
0054	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			humérus	1	1	dia et épi dist partielle	d	légèrement blanchi; cortical s'effrite légèrement; légèrement érodé	3: 60.00; 4: 15.53; 5: 19.66	non	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0055	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2		lien prob : inv 55, inv 66	humérus	1	1	dia et épi dist partielle	g	légèrement blanchi et érodé	3: 65.00; 4: 17.42; 5: 22.00	non	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	enthèses plutôt marquées
0056	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			humérus	6		épi prox partielle				na	non	na	na	non	adulte		
0057	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			humérus	1		épi dist partielle	g			na	non	na	na	non	adulte		
0058	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-01	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	radius	1	1	mi-dia dist	g	blanchi avec traces racines; cortical s'effrite légèrement		non	na	na	na	na	adulte	massif	
0059	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-01	lien prob : F-08, T-05, H-01, R-01	radius	1	1	mi-dia dist	d	blanchi avec traces racines; cortical s'effrite légèrement		non	na	na	na	na	adulte	massif	
0060	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-02	lien prob : R-02, U-01	radius	1	1	dia et épi prox	g	légèrement brun		non	non	na	na	non	adulte	plutôt massif	entheses plutôt marquées
0061	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-02	lien prob : R-02, U-01	radius	1	1	dia et épi dist	d	légèrement brun	2: 46.00; 3: 14.80; 4: 12.26; 5: 46.00; 6: 23.81	non	non	na	na	non	adulte	plutôt massif	entheses plutôt marquées
0062	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-03	lien prob : H-04, R-03, U-02	radius	1	1	dia et épi prox	g	cortical s'effrite légèrement	2: 48.00; 3: 17.10; 4: 12.48; 5: 48.00; 6: 23.13	non	non	na	na	non	adulte	massif	proprosités sur les enthèses
0063	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-03	lien prob : H-04, R-03, U-02	radius	1	2	diaphyse	d	légèrement blanchi; cortical s'effrite		non	non	na	na	na	adulte	massif	proprosités sur les enthèses
0064	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-04	lien prob : R-04, inv 79	radius	1	1	diaphyse	g	brun; légèrement érodé	2: 43.00; 3: 15.28; 4: 10.43; 5: 38.00	non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0065	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-04	lien prob : R-04, inv 79	radius	1	1	diaphyse	d	brun; légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0066	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2		lien prob : inv 55, inv 66	radius	1	1	diaphyse	d	blanchi et érodé	2: 43.00; 3: 15.62; 4: 10.13	non	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0067	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			radius	1	2	3/4 diaphyse	d	blanchi, érodé, cortical s'effrite		non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0068	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-05	lien prob : H-05, R-05, U-03	radius	1	1	diaphyse	g	brun et légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	massif	
0069	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-05	lien prob : H-05, R-05, U-03	radius	1	1	diaphyse	d	brun et légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	massif	
0070	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			radius	1	1	diaphyse	d	brun	2: 42.00; 3: 15.68; 4: 10.90; 5: 38.00	non	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0071	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-06	lien prob : H-06, R-06, U-04	radius	1	1	diaphyse	g	légèrement blanchi; cortical s'effrite	2: 55.00; 3: 18.78; 4: 13.63; 5: 50.00	non	non	na	na	na	jeune adulte	massif	
0072	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-06	lien prob : H-06, R-06, U-04	radius	1	1	diaphyse	d	légèrement blanchi; cortical s'effrite		non	non	na	na	na	jeune adulte	massif	
0073	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			radius	2	2	épi prox partielle				na	non	na	na	non			
0074	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-01	lien prob : R-02, U-01	ulna	1	1	dia et épi prox	g	brun; cortical s'effrite légèrement	4: 17.15; 5: 13.37; 6: 25.04; 7: 28.97	non	non	na	na	non	adulte	plutôt massif	entheses plutôt marquées
0075	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-01	lien prob : R-02, U-01	ulna	2	1	dia et épi prox partielle	d	brun	3: 38.00; 4: 17.45; 5: 14.96; 6: 26.14	non	non	na	na	non	adulte	plutôt massif	entheses plutôt marquées
0076	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2		lien prob : H-07, inv 26, inv 39, inv 76	ulna	1	1	diaphyse	g	brun; légèrement érodé	4: 13.57; 5: 8.47	non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0077	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-02	lien prob : H-04, R-03, U-02	ulna	1	1	dia et épi prox	g	légèrement brun et érodé	4: 19.47; 5: 14.20; 6: 23.29; 7: 20.83	non	non	na	na	na	adulte	massif	entheses plutôt marquées
0078	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-02	lien prob : H-04, R-03, U-02	ulna	1	1	dia et épi prox	d	légèrement brun et érodé		non	non	na	na	non	adulte	massif	entheses plutôt marquées
0079	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2		lien prob : R-04, inv 79	ulna	1	1	diaphyse	d	brun et légèrement érodé	3: 36.00; 4: 16.00; 5: 11.22	non	non	na	na	na	adulte âgé	plutôt gracile	
0080	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-03	lien prob : H-05, R-05, U-03	ulna	2	1	dia et épi prox partielle	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	entheses plutôt marquées
0081	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-03	lien prob : H-05, R-05, U-03	ulna	2	1	dia et épi prox	d	légèrement érodé	4: 15.50; 5: 12.08	non	non	na	na	non	adulte	indét	entheses plutôt marquées
0082	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			ulna	1	1	1/4 dia dist	ind			non	non	na	na	na	adulte	indét	
0083	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-04	lien prob : H-06, R-06, U-04	ulna	3	1	dia et épi prox	g	cortical s'effrite	6: 23.53; 7: 21.67	non	non	na	na	non	adulte	massif	
0084	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-04	lien prob : H-06, R-06, U-04	ulna	1	1	dia et épi prox partielle	d	cortical s'effrite	4: 19.78; 5: 14.62	guérison avancée, dia face ant	non	na	na	non	adulte	massif	
0085	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-05	lien prob : H-03, U-05	ulna	2	1	dia et épi prox	g	cortical s'effrite légèrement	6: 23.40; 7: 24.26	petites plaques actives, épi prox méd et lat; périostite guérie, dia ant et post	non	na	na	non	adulte	massif	entheses plutôt marquées
0086	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-05	lien prob : H-03, U-05	ulna	1	1	dia et épi prox	d		4: 16.38; 5: 14.50	petites plaques actives, épi prox méd et lat; périostite guérie, dia ant et post	non	na	na	non	adulte	massif	entheses plutôt marquées
0087	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-06	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	ulna	2	1	dia et épi prox	g	brun; cortical s'effrite légèrement	4: 13.34; 5: 10.07; 6: 16.21; 7: 16.22	non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0088	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	U-06	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	ulna	1	1	1/2 sup dia	d	brun; cortical s'effrite légèrement		non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0089	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-07	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	radius	1	1	diaphyse	g	brun		non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0090	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	R-07	lien certain : F-04, T-04, H-02, R-07, U-06	radius	1	1	diaphyse	d	brun	2: 41.00; 3: 14.94; 4: 10.08	non	non	na	na	na	adulte	gracile	
0091	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-09	lien certain : F-09, T-06, Fi-01	Fémur	1	1	dia et épi prox	g	cortical s'effrite	2: 35.40; 3: 31.75; 4: 93.00; 5: 30.15; 6: 28.80; 9: 51.44; 10: 37.67; 12: 31.84; 15: 100.78	plusieurs stades de guérison, tte la dia	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	enthèses plutôt marquées
0092	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	F-09	lien certain : F-09, T-06, Fi-01	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	d			plusieurs stades de guérison, tte la dia	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	enthèses plutôt marquées
0093	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	T-06	lien certain : F-09, T-06, Fi-01	Tibia	1	1	dia et épi dist	g		4: 90.00; 5: 24.72; 6: 33.31; 7: 102.00; 8: 27.62; 9: 36.39; 12: 50.15	active et plusieurs stades de guérison, tte la dia	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0094	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	T-06	lien certain : F-09, T-06, Fi-01	Tibia	1	1	mi-dia	d			active et plusieurs stades de guérison, tte la dia	non	na	na	na	adulte	massif	
0095	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	Fi-01	lien certain : F-09, T-06, Fi-01	Fibula	1	1	dia et épi dist	g			plusieurs stades de guérison, tte la dia	non	na	na	non	adulte	massif	
0096	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2	Fi-01	lien certain : F-09, T-06, Fi-01	Fibula	4	1	1/4 ext dist	d			plusieurs stades de guérison, tte la dia	na	na	na	non	adulte	massif	
0097	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			Tibia	13		épiphyses				na	non	na	na	na	adulte		
0098	BKFe-2	2024-09-05	SL, KF	1A2			os longs			fgts diaphyses	ind.			na	non	na	na	na	adulte		
0099	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2		Lien probable entre F-07 et vertèbres inv # 4, sacrum # 5, inv # 99	os longs	1	1	fragments d'épiphyse	ind	fragmenté		na	non	na	na	non	immature		
0100	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C1-01	lien prob : Ta-02, MTT-02	talus	1	1	ext méd et corps	g	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, gracile	tubérosité costale plutôt marquée
0101	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C1-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	ext méd et corps	d	brun	2: 46.00; 3: 12.77; 4: 10.84	non	non	na	na	non	16-21 ans	plutôt massif	tubérosité costale plutôt marquée
0102	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C1-02	lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	corps	g	légèrement blanchi		non	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	
0103	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C1-02	lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	corps	d	légèrement blanchi	2: 44.00; 3: 10.44; 4: 13.23	non	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	
0104	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C1-03	lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	ext méd et corps	g	brun et éroded		non	non	na	na	non	> 30 ans	gracile	
0105	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C1-03	lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	corps	d	brun et éroded	2: 38.00; 3: 8.36; 4: 12.13	non	non	na	na	na	> 30 ans	gracile	
0106	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2		lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	ext méd et corps	g	cortical s'effrite	2: 45.00; 3: 10.38; 4: 15.10	non	non	na	na	na	< 21 ans	massif	tubérosité costale marquée
0107	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2		lien prob : Ta-01, MTT-01	clavicule	1	1	corps	d	brun	2: 38.00; 3: 11.07; 4: 11.47	non	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0108	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			sternum	2	1	manubrium et 1/2 sup corps				non	non	na	na	non	> 25 ans	plutôt massif	
0109	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			scapula	21	9	diverses portions sauf fosse infraspinale			scap 1 d; 7: 44.67; 8: 31.48. scap 2 d; 7: 41.25; 8: 29.73. scap 3 d; 7:41.28; 8: 30.68.	non	non	na	na	non	adulte	Scap 1 H. Scap 2: H; scap 3: H	min 5 d, min 2 g
0110	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	calcanéus	1	1	presque complet	g	éroded	1: 82.59; 2: 80.10; 3: 47.66; 4: 59.48; 5: 35.75	non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0111	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	calcanéus	1	1	presque complet	d	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0112	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	talus	1	1	presque complet	g	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0113	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	talus	1	1	presque complet	d	éroded	1: 60.20; 2: 40.36; 3: 32.42	non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0114	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	cuboïde	1	1	presque complet	g	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0115	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	naviculaire	1	1	presque complet	d	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0116	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	MTT-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	métatarse 1	1	1	complet	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	massif	
0117	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	MTT-01	lien prob : Ta-01, MTT-01	métatarse 1	1	1	complet	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	massif	
0118	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-02	lien prob : Ta-02, MTT-02	calcanéus	1	1	presque complet	g	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, gracile	
0119	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-02	lien prob : Ta-02, MTT-02	calcanéus	1	1	1/2 ant	d	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, gracile	
0120	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-02	lien prob : Ta-02, MTT-02	talus	1	1	presque complet	g	éroded		non	non	na	na	non	adulte	Homme, gracile	

# inv	Code_Bordeu	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitalia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0121	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-02	lien prob : Ta-02, MTT-02	talus	1	1	presque complet	d	érodé	1: 53.27; 2: 34.25; 3: 30.72	non	non	na	na	non	adulte	homme, gracile	
0122	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	MTT-02	lien prob : Ta-02, MTT-02	métatarse 1	1	1	2/3 ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0123	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	MTT-02	lien prob : Ta-02, MTT-02	métatarse 1	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0124	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-03	Ta-03	talus	1	1	presque complet	g	érodé	1: 59.37; 2: 36.47; 3: 33.03	non	non	na	na	non	adulte	homme	
0125	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Ta-03	Ta-03	talus	1	1	portion plantaire	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	homme	
0126	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			cuboïde	1	1	fragmentaire	d ?	érodé		na	non	na	na	na	adulte	indét	
0127	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			calcanéus	2	2	portion dorsale / ant	g	érodé		na	non	na	na	na	adulte	gracile	
0128	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			talus	2	2	75%	g	érodé		na	non	na	na	na	adulte	gracile	
0129	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			calcanéus ?	1	1	possible ext post		érodé		na	non	na	na	na	adulte	indét	
0130	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			talus ?	1	1	possible portion méd		érodé		na	non	na	na	na	adulte	indét	
0131	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			tarse	3	3	fgt	ind.	érodé		na	non	na	na	na	adulte	indét	
0132	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			cunéiforme 1	2	2	complet; fragmentaire	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0133	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			cunéiforme 1	1	1	fragmentaire	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0134	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			cunéiforme 2	2	2	complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0135	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			cunéiforme 2	1	1	complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0136	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 1	1	1	1/2 ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0137	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 1	1	1	1/2 ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0138	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 2	2	2	presque complet; ext post	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0139	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 2	1	1	1/2 post	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0140	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 3	1	1	presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0141	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 3	1	1	1/2 ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0142	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 4	1	1	manque ext ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0143	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 4	1	1	manque ext ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0144	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse 5	2	2	ext post; manque ext ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0145	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métatarse	8		fgts diaphyses				non	non	na	na	na	adulte	indét	
0146	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			phalange 1 pied	1	1	ext post	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0147	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			phalange 1 pied	1	1	ext post		érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0148	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métacarpe 3	2	2	manque ext ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	1 adulte; 1 ado
0149	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métacarpe 3	3	3	manque ext ant	d	cortical séfrite		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0150	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métacarpe 4	1	1	manque ext ant	g	cortical séfrite		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0151	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métacarpe 5	1	1	manque ext ant	g	cortical séfrite		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0152	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			métacarpe	7		diaphyses; épi dist 1x				non	non	na	na	non	adulte	indét	
0153	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			trapèze	1	1	fragmentaire	g ?	brunï		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0154	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			lunatum	1	1	complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0155	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			carpe	1	1	fragmentaire				na	non	na	na	na	adulte	indét	
0156	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			phalange main	11	9	presque complets et fgts		érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0157	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-01		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	g	cortical séfrite; tissu		non	non	na	na	non	jeune adulte	masculin	
0158	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-01		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	cortical séfrite; tissu	12: 76.41; 14: 79.55	non	non	na	na	non	jeune adulte	masculin	
0159	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-02		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	g	brunï		non	non	na	na	non	adulte moyen	masculin	
0160	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-02		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	brunï		non	non	na	na	non	adulte moyen	masculin	
0161	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-03		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	g	légèrement blanchi		non	non	na	na	non	adulte moyen	masculin	
0162	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-03		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	légèrement blanchi	12: 67.66; 14: 71.27	non	non	na	na	non	adulte moyen	masculin	
0163	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-04		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte jeune / moyen	masculin	
0164	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Co-04		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte jeune / moyen	masculin	
0165	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	érodé		non	non	na	na	na	adulte moyen	féminin ?	
0166	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte moyen	féminin	
0167	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	érodé		non	non	na	na	na	jeune adulte	féminin	
0168	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			tubérosité ischiale	5	5	manque ext ant	g	cortical séfrite		non	non	na	na	non	4 adultes; 1 ado	indét	
0169	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			ischion	3	3	tubérosité ischiale	d			non	non	na	na	non	2 adultes; 1 ado	indét	
0170	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			coxal	27		divers				na	non	na	na	na	adulte; ado	indét	qlq fgts épi non fus
0171	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-01		crâne	3	1	manque face et base		brunï	1: 122.25; 2: 106.54; 4: 95.96; 19: 114.65; 21: 112.97; 28: 28.70; 29: 39.10; 30: 98.45; 37: 107.77	face interne frontal, semble active; possible face interne pariétaux, près de sutt sagittale	non	légère, orbite d	non	na	> 50 ans	féminin ?	
0172	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-01		mandibule	2	1	manque condyle mand g		brunï	38: 28.06; 39: 90.88; 41: 10.81; 42: 84.72; 43: 55.51; 44: 42.56; 45: 24.78; 46: 21.55	non	non	na	na	non	usure dentaire importante	gracile	dents, perte AM : 48, 47, 46, 45, 43, 34, 35, 36, 37, 38 alvéoles obsery : 42, 41, 31 dents présentes, perte PM : 44, 32, 33
0173	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-02		crâne	3	1	manque face et base		érodé	1: 121.73; 2: 117.56; 4: 96.82; 5: 106.12; 6: 95.14; 19: 115.30; 21: 115.67; 22: 170.00; 28: 32.38; 29: 40.06; 37: 117.86	non	non	non	na	non	> 50 ans	masculin	une lésion lytique, face interne os frontal, près du bregma : dia 4mm, prof 3mm;
0174	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-03		crâne	4	1	frontal		cortical séfrite	4: 96.00	non	non	non	semble active	na	30-50 ans	indét	
0175	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-04		crâne	4	1	frontal et pariétaux		brunï		non	non	non	non	na	> 50 ans	masculin ?	possible lésions lytiques, face interne os frontal, ou porosités normales
0176	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-05		crâne	1	1	frontal		légèrement brunï		non	non	na	non	na	> 50 ans	indét	
0177	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	C-06		crâne	9	1	frontal et pariétaux		cortical séfrite		non	non	na	non	na	20-30 ans	indét	
0178	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Te-01		temporal	1	1	manque parti squameuse	g	brunï		non	non	na	na	non	adulte	masculin	porosités sur face sup pyramidale pétreuse
0179	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Te-01		temporal	1	1	manque parti squameuse	d	brunï	28: 37.77; 29: 37.10	non	non	na	na	non	adulte	masculin	porosités sur face sup pyramidale pétreuse
0180	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Te-02		temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	g			non	non	na	na	non	adulte	féminin	
0181	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Te-02		temporal	1	1	manque portion partie squameuse	d		28: 28.86	non	non	na	na	non	adulte	féminin	
0182	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Te-03		temporal	1	1	manque pars petrosa	g			non	non	na	na	non	adulte	masculin	
0183	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Te-03		temporal	1	1	manque portion partie squameuse	d		28: 32.70; 29: 37.03	non	non	na	na	non	adulte	masculin	
0189	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			Mandibules	9	3	Frags de mentons et angles				non	na	na	na	na	adulte	indét	
0187	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			crâne	109		divers fgts calotte crânienne, plusieurs indiv				oui sur un frag de pariétal	non	na	na	na	adulte	indét	1 orbit g, 4 occipitaux, 1 basilaire partial. certains fgts prositès anormales (hyperostose ?), sont consèquemment plus épais
0188	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			Face	12		divers petits frags, plusieurs indiv				non	non	na	na	na	adulte	indét	
0189	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			Mandibules	9	3	Frags de mentons et angles				non	na	na	na	na	adulte	indét	Au moins deux présentent des dents perdues PM, une semble plus jeune
0190	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Fa-01		mandibule	1	1	Menton et corps droit			41: 10,47; 46:33,82	non	non	na	na	na	jeune adulte	masculin	Dents présentes: 44 à 48, 42, 34. Dents perdues AM: 43. Les autres n'ont pas l'alvéole. Faible usure, pas de carïes, présente de tartre léger en face linguale
0191	BKFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2	Fa-01		Maxillaire	1	1	portion distale droite				non	non	na	na	na	jeune adulte		Dents présentes: 14 à 18. Les autres n'ont pas l'alvéole. Faible usure, pas de carïes, présente de tartre léger en face linguale

# inv	Code_Borden	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitaiia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0192	BkFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A2			Maxillaire	3	2	fragmentaire	na			non	non	na	na	na	adulte	indét	Les deux présentent des dents perdues AM, mais possible perte PM de la 12 et la 13 pour une des maxillaire
0193	BkFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A4	Co-05		coxal	3	1	autour échancrure sciatique	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte moyen	F?	
0194	BkFe-2	2024-09-06	SL, KF	1A4	Co-05		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte moyen	F?	
0195	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	F-10	F-10, T-07, H-08 et R-08	Fémur	1	1	Dia	g	Os cortical très effrité		na	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0196	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	F-10	F-10, T-07, H-08 et R-08	Fémur	2	1	dia et épi prox	d	Os cortical très effrité		non	non	na	na	non	adulte	plutôt gracile	
0197	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	T-07	F-10, T-07, H-08 et R-08	Tibia	1	1	Dia	g	Os cortical très effrité		na	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0198	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	T-07	F-10, T-07, H-08 et R-08	Tibia	1	1	Dia	d	Os cortical très effrité		na	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0199	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	H-08	F-10, T-07, H-08 et R-08	humérus	1	1	Dia	g	Os cortical très effrité		na	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0200	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	H-08	F-10, T-07, H-08 et R-08	humérus	1	1	dia et épi dist partielle	d	Os cortical très effrité	0,007890972	non	non	na	na	non	adulte	plutôt gracile	enthèses plutôt marquées
0201	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	R-08	F-10, T-07, H-08 et R-08	Radius	1	1	Dia	g	Os cortical très effrité		non	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0202	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	R-08	F-10, T-07, H-08 et R-08	Radius	1	1	Dia	d	Os cortical très effrité		non	non	na	na	na	adulte	plutôt gracile	
0203	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	U-07	U-07 et F-11	Ulna	1	1	Dia	g	Bruni	4: 16,48; 5: 11,94	non	non	na	na	na	adulte	indét	
0204	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	U-07	U-07 et F-11	Ulna	1	1	dia et épi prox partielle	d	Os cortical effrité	6:21,46; 7:21,55	non	non	na	na	non	adulte moyen	indét	enthèses plutôt marquées
0205	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	F-11	U-07 et F-11	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	g	Os cortical s'effrite légèrement		légère périostite guérie sur toute la longueur de la diaphyse	non	na	na	na	adulte moyen	Homme	enthèses plutôt marquées formant un aplatissement au niveau du tier supérieur de la diaphyse
0206	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	F-11	U-07 et F-11	Fémur	1	1	dia et épi prox partielle	d	Os cortical s'effrite légèrement	4: 85; 5:27,77; 6:24,72; 10:29,71; 12:24,26	légère périostite guérie sur toute la longueur de la diaphyse	non	na	na	non	adulte moyen	Homme	enthèses plutôt marquées formant un aplatissement au niveau du tier supérieur de la diaphyse
0207	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			humérus	1	1	Dia	g	Os cortical s'effrite légèrement		non	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	
0208	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			Radius	1	1	Dia	g	bruni	2: 45; 3:15,41; 4:11,83; 5: 44	non	non	na	na	na	adulte moyen	indét	enthèses plutôt marquées
0209	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			scapula	1	1	Fosse glénoïde	d	Légèrement érodé	7: 34,10; 8:22,25	non	non	na	na	non	adulte moyen	F?	enthèses plutôt marquées
0210	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			Fémur	1	1	Dia	d	Légèrement érodé		périostite assez importante en guérison faces méd, post et lat.	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	
0211	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			Fibula	2	1	Dia	indét	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0212	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			os long	1	1	Dia	indét	Légèrement érodé		non	na	na	na	na	adulte	indét	
0213	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			CV	1	1	Corps	na	érodé		non	non	na	na	Possible porosité anormale	adulte	indét	
0214	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			Axis	1	1	complet	na	Bruni		non	non	na	na	non	adulte moyen	plutôt gracile	
0215	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	C-07		crâne	7	1	Frontal, orbite g et occipital		érodé	37:105.01	non	non	non	non	na	adulte âgé	indét	Hyperostosis frontalis interna
0216	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	Ta-04		talus	1	1	complet	g	érodé	1:49; 2:32,12; 3:27,22	non	non	na	na	non	adulte	Femme ?, gracile	
0217	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	Ta-04		talus	1	1	complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0218	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4	Ta-04		calcanéus	1	1	presque complet	d	érodé	1:74,84; 2: 65.72; 4:52,62; 6: 41,23	non	non	na	na	non	adulte	Femme, gracile	
0219	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			talus	2	1	Moitié postérieure	d	Bruni		non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0220	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			naviculaire	1	1	Surfaces articulaires	d	Bruni		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0221	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			phalange prox main	1	1	dia et épi dist	d	Bruni		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0222	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			métatarse 3	1	1	épi post partielle	g			non	non	na	na	na	adulte	indét	
0223	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A4			métacarpe 3	1	1	complet	g	Légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0224	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-12	F-12 et T-08	Fémur	1	1	Dia	g	érodé		non	non	na	na	na	nourrisson ou Jeune enfant (environ 2 ans)	na	âge très approximatif
0225	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-12	F-12 et T-08	Fémur	1	1	dia et dia prox	d	érodé	> 150	non	non	na	na	na	nourrisson ou Jeune enfant (environ 2 ans)	na	âge très approximatif
0226	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	T-08	F-12 et T-08	Tibia	1	1	Dia	g	érodé		non	non	na	na	na	nourrisson ou Jeune enfant (environ 2 ans)	na	âge très approximatif
0227	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	T-08	F-12 et T-08	Tibia	1	1	Dia	d	érodé		non	non	na	na	na	nourrisson ou Jeune enfant (environ 2 ans)	na	âge très approximatif
0228	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	H-10	H10, R-09 et inv # 232	humérus	2	1	dia et dia prox	g	érodé	> 160	non	non	na	na	na	Jeune enfant (4-5 ans)	na	âge très approximatif
0229	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	R-09	H10, R-09 et inv # 232	Radius	1	1	Dia	g	érodé		non	non	na	na	na	Jeune enfant (4-5 ans)	na	âge très approximatif
0230	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	R-09	H10, R-09 et inv # 232	Radius	1	1	Dia	d	érodé		non	non	na	na	na	Jeune enfant (4-5 ans)	na	âge très approximatif
0231	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	H-10	H10, R-09 et inv # 232	humérus	6	1	dia et dia prox	d	Érodé		non	non	na	na	na	Jeune enfant (4-5 ans)	na	âge très approximatif
0232	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3		H10, R-09 et inv # 232	Ulna	1	1	dia	indét	Érodé		non	non	na	na	na	Jeune enfant (4-5 ans)	na	
0233	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-14	F-14, T-09 et inv #237	Fémur	1	1	dia et dia prox	g	Os cortical effrité	> 220	non	non	na	na	na	Jeune enfant (5-6 ans)	na	
0234	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-14	F-14, T-09 et inv #237	Fémur	2	1	dia et dia prox	d	Os cortical effrité		non	non	na	na	na	Jeune enfant (5-6 ans)	na	
0235	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	T-09	F-14, T-09 et inv #237	Tibia	2	1	complet	g	érodé	204	non	non	na	na	na	Jeune enfant (5-6 ans)	na	
0236	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	T-09	F-14, T-09 et inv #237	Tibia	1	1	mi-dia	d	érodé		non	non	na	na	na	Jeune enfant (5-6 ans)	na	
0237	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3		F-14, T-09 et inv #237	Fibula	3	1	Dia	indét	érodé		non	non	na	na	na	Jeune enfant (5-6 ans)	na	
0238	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			Tibia	1	1	Dia	d	Os cortical très effrité		na	non	na	na	na	adulte	indét	
0239	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	H-09	H-09, R-10,U-08, F-15	humérus	1	1	Dia tier dist	g	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0240	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	H-09	H-09, R-10,U-08, F-15	humérus	2	1	dia et épi dist partielle	d	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0241	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	R-10	H-09, R-10,U-08, F-15	Radius	1	1	Dia	g	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0242	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	R-10	H-09, R-10,U-08, F-15	Radius	1	1	Dia	g	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0243	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	U-08	H-09, R-10,U-08, F-15	Ulna	1	1	Moitié prox dia	g	Os cortical s'effrite légèrement		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0244	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	U-08	H-09, R-10,U-08, F-15	Ulna	1	1	Moitié prox dia	g	Os cortical s'effrite légèrement		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0245	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-15	H-09, R-10,U-08, F-15	Fémur	2	1	Moitié prox dia	g	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0246	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-15	H-09, R-10,U-08, F-15	Fémur	1	1	Moitié prox dia	g	Légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0247	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-16	F-16 et T-10	Fémur	1	1	Dia, moitié postérieure	g	érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0248	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	F-16	F-16 et T-10	Fémur	1	1	Dia	d	érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0249	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	T-10	F-16 et T-10	Tibia	2	1	Dia	g	Os cortical effrité		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0250	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	T-10	F-16 et T-10	Tibia	2	1	Dia	d	Os cortical effrité		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0251	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	C-08	C-08, inv 301, inv 302	crâne	19	1	Frontale, pariétaux et occipital		Légèrement érodé		non	non	non	na	na	adulte âgé	F?	Sutures fusionnées
0252	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3		C-09, Te-05 et inv # 252	mandibule	3	1	presque complet		légèrement bruni	38: 14,55; 41:7,89; 42: 87,31; 46:15,62	non	non	na	na	na	adulte âgé	F	Complètement édentée
0253	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	Te-05	C-09, Te-05 et inv # 252	temporal	1	1	Pros mastoïde	g	légèrement bruni		non	non	na	non	na	adulte âgé	F	Sutures fusionnées
0254	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	Te-05	C-09, Te-05 et inv # 252	temporal	1	1	Pros mastoïde	d	légèrement bruni	28: 26,77; 29:34,14	non	non	na	non	na	adulte âgé	F	Sutures fusionnées
0255	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	C-09		crâne	28	1	Occipital et pariétaux		légèrement bruni		non	non	na	non	na	adulte âgé	F	Sutures fusionnées
0256	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			crâne	9		Pariétaux et frontal avec orbite d.		légèrement bruni		non	non	na	non	na	adulte	indét	
0257	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	C-10	C-10, Te-06	crâne	17	1	Pariétaux et occipital		Légèrement érodé		non	non	na	non	na	Enfant	indét	Sutures non fusionnées
0258	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	Te-06	C-10, Te-06	temporal	1	1	pars petrosa	g	légèrement bruni	28: 22,60; 29:26,93	non	non	na	na	na	adulte	F	
0259	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	Te-06	C-10, Te-06	temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	d	légèrement bruni		non	non	na	na	non	adulte	F	
0260	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	C-11		crâne	78	1	Calotte		légèrement blanchi		non	non	na	na	na	Enfant	indét	Sutures non fusionnées
0261	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	D-01		Dents	5	5	51, 52, 53, 74 et 75				na	na	na	na	na	Naissance	indét	Bourgeons
0262	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	D-02		Dents	9	9	64,63,53,54,55,73,74,83,84, 36				na	na	na	na	na	10,5 mois	indét	
0263	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	D-03		Dents	18	18	27,26, 25,23,15,16, 36, 35, 34,33,32,31,41,42,44, 45, 46, 47				na	na	na	na	na	9-10 ans	indét	
0264	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			Dent	1	1	36				na	na	na	na	na	3-4 ans	indét	
0265	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			Dent	1	1	64				na	na	na	na	na	8-9 ans ?	indét	
0266	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			fgts indét	776		na	na	na	na	na	na	na	na	na	na	na	Petits fragments
0267	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	D-04		Dents	13	13	65, 64,61, 24, 21,11, 55, 75, 74, 73, 83, 84, 85				na	na	na	na	na	5-6 ans	indét	petite ligne d'hypoplasie, usure sur canine
0268	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	D-05		Dents	4	4	16, 26, 36, 46				na	na	na	na	na	4-5 ans	indét	
0269	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3	D-06		Dents	7	7	51,52,61,62,71,72,82				na	na	na	na	na	1-2 ans	indét	
0270	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			Fémur	2	1	dia et dia prox	d		>59,53	non	non	na	na	na	36-38 sm prénat	indét	
0271	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			Fémur	1	1	1/2 prox	g			non	non	na	na	na	périnatal	indét	
0272	BkFe-2	2024-09-09	SL, KF	1A3			Fémur	1	2	2/3 dist	g			non	non	na	na	na	périnatal	indét	
0273	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			os longs	106		diaphyses				non	non	na	na	na	adultes et immatures		
0274	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			épiphyses os longs	33		épiphyses				na	non	na	na	non	adultes et immatures		
0275	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			côtes	20		fgts corps				na	non	na	na	na	enfant		
0276	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			côtes	9		fgts corps				na	non	na	na	na	jeune enfant		
0277	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			côtes	23		fgts corps				na	non	na	na	na	périnatal		

# inv	Code_Borden	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitaiia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0278	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			vertèbres et sacrum	23		fgts divers				na	non	na	na	na	enfant		
0279	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			vertèbres et sacrum	12		fgts divers				na	non	na	na	na	jeune enfant		
0280	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			vertèbres et sacrum	34	2	fgts divers				na	non	na	na	na	périnatal		
0281	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			patella	1	1	presque complet	g	bruni et érodé		non	non	na	na	na	enfant		
0282	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			scapula	6		fgts divers				na	non	na	na	na	adulte		
0283	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			scapula	2		fgts divers				na	non	na	na	na	enfant		
0284	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			clavicule	2		fgts divers	indét			na	non	na	na	na	adulte		
0285	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			clavicule	1	1	manque ext prox	g			non	non	na	na	na	enfant		
0286	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			clavicule	3		corps	indét			na	non	na	na	na	périnatal		
0287	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			phalange main	9	7	fgts divers				na	non	na	na	na	adulte et périnatal		
0288	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			MTC / MTT	7	7	diaphyses				non	non	na	na	na	adulte		
0289	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			métatarse 2	1	1	manque ext dist	g	bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte		
0290	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			métatarse 5	1	1	manque ext dist	g	bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte		
0291	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			naviculaire	1	1	fgt		bruni et érodé		na	non	na	na	na	adulte		
0292	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			tarse indét	2	2	fgts		bruni et érodé		na	non	na	na	na	adulte		
0293	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Ta-05		calcanéus	1	1	portion ant / sup	g	bruni et érodé		non	non	na	na	na	adulte		
0294	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Ta-05		calcanéus	1	1	portion ant / sup	d	bruni et érodé		non	non	na	na	na	adulte		
0295	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Ta-06		talus	1	1	portion sup	g	bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte		
0296	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Ta-06		talus	1	1	portion sup	d	bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte		
0297	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			ilion	1	1	autour échancrure sciatique	g	légèrement bruni et érodé		non	non	na	na	non	enfant, > 3 ans		
0298	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			ilion	1	1	autour échancrure sciatique	g	bruni et légèrement érodé		non	non	na	na	non	enfant, < 3 ans		
0299	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			ilion	1	1	autour échancrure sciatique	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	enfant, < 3 ans		
0300	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			ilion	5		fgts dives				non	non	na	na	na	enfant et périnatal		
0301	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3		C-08, inv 301, inv 302	mandibule	1	1	1/2 ant corps d		légèrement bruni	41: 12.19; 46: 26.01	non	non	na	na	non	adulte	indét	plusieurs pertes AM, certaines récentes
0302	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3		C-08, inv 301, inv 302	dent	1	1	racine, possible canine		bruni		na	na	na	na	na	adulte	indét	couronne complètement grugée par carie
0303	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			scapula	1	1	portion sup	g			non	non	na	na	na	périnatal		
0304	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			crâne	139		Fgts calotte				non	non	na	non	na	Périnatal à adulte		
0305	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			crâne	10	4	Fgts face				non	non	na	na	na	Périnatal à enfant	indét	Au moins 4 orbites g.
0306	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			crâne	3	1	Pars basilaris et pars lateralis			long sagitale pars basilaris: 24,62	non	na	na	na	na	enfant		
0307	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			crâne	3	1	Pars basilaris et pars lateralis			long sagitale pars basilaris: 12,75; Long max pars basilaris: 16,02; Long max pars lateralis: 19,42	non	non	na	na	na	38 semaines		
0308	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			crâne	2	1	Pars latéralis			Long max latéralis: 25,57	non	non	na	na	na	40 semaines		
0309	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			crâne	17		Fgts base				non	non	na	na	na	immature		
0310	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-07		temporal	1	1	Pars petrosa	g			na	na	na	na	na	3e trimestre		
0311	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-07		temporal	1	1	Pars petrosa	d			na	na	na	na	na	3e trimestre		
0312	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-08		temporal	1	1	Pars petrosa	g		Long pars petrosa: 35,33	na	na	na	na	na	38-40 semaines		
0313	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-08		temporal	1	1	Pars petrosa	d			na	na	na	na	na	38-40 semaines		
0314	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-09		temporal	1	1	Pars petrosa	g		Long pars petrosa: 37,23	na	na	na	na	na	40 semaines		
0315	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-09		temporal	1	1	Pars petrosa	d			na	na	na	na	na	40 semaines		
0316	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-10		temporal	1	1	Pars petrosa	g	érodé		na	na	na	na	na	naissance et plus		
0317	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3	Te-10		temporal	1	1	Pars petrosa	d	érodé		na	na	na	na	na	naissance et plus		
0318	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			temporal	1	1	pars petrosa	g			na	na	na	na	na	naissance et plus		
0319	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			temporal	1	1	pars petrosa	d	Bruni		na	na	na	na	na	adulte?		
0320	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			mandibules	8	3	fgts divers				na	na	na	na	na	immature		
0321	BkFe-2	2024-09-10	SL, KF	1A3			maxillaire	2	1	fgt	g et d			na	na	na	na	na	très jeune enfant		
0322	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		inv 322, inv 323	ulna	1	1	manque ext dist	d	cortical s'effrite, bruni	6: 18.92; 7: 20.93	non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0323	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		inv 322, inv 323	radius	1	1	manque ext dist	d	cortical s'effrite, bruni	2: 41.00; 3: 13.42; 4: 9.34	non	non	na	na	non	adulte	gracile	
0324	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-11		radius	1	1	diaphyse	g	légèrement blanchi	2: 50.00; 3: 16.13; 4: 13.37	non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèse plutôt marquée
0325	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-11		radius	1	1	1/2 prox dia	d	légèrement blanchi		non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèse plutôt marquée
0326	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-12	R-12, U-09	radius	1	1	diaphyse	g	cortical s'effrite, légèrement érodé	2: 46.00; 3: 14.57; 4: 12.95; 5: 40.00	non	non	na	na	non	adulte âgé	masculin ?	enthèse très marquée avec lipping
0327	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-12	R-12, U-10	radius	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite, légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte âgé	masculin ?	enthèse très marquée avec lipping
0328	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-09	R-12, U-11	ulna	1	1	manque ext dist	g	cortical s'effrite, légèrement érodé	4: 16.69; 5: 13.49; 6: 25.58; 7: 19.88	non	non	na	na	non	adulte âgé	masculin ?	enthèse très marquée avec lipping
0329	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-09	R-12, U-12	ulna	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite, légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte âgé	masculin ?	enthèse très marquée avec lipping
0330	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-13	R-13, U-10	radius	1	1	diaphyse	g	légèrement blanchi		non	non	na	na	non	adulte âgé	indét	tubérosité radiale présente porosité marquée
0331	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-13	R-13, U-10	radius	1	1	diaphyse	d	légèrement blanchi	2: 46.00; 3: 16.50; 4: 11.19	non	non	na	na	non	adulte âgé	indét	tubérosité radiale présente porosité marquée
0332	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-10	R-13, U-10	ulna	1	1	manque ext dist	g	légèrement blanchi	4: 16.83; 5: 11.74; 6: 20.95; 7: 18.52	non	non	na	na	non	adulte âgé	indét	
0333	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-10	R-13, U-10	ulna	1	1	diaphyse	d	légèrement blanchi		non	non	na	na	non	adulte âgé	indét	
0334	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	H-11	H-11, R-14, U-11	humérus	1	1	diaphyse	g	légèrement bruni		non	non	na	na	na	adulte	indét	enthèse plutôt marquée
0335	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	H-11	H-11, R-14, U-11	humérus	1	1	diaphyse	d	légèrement bruni	3: 65.00; 4: 19.04; 5: 20.95	non	non	na	na	na	adulte	indét	enthèse plutôt marquée; apophyse sus-épitrochléenne légère
0336	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-14	H-11, R-14, U-11	radius	1	1	diaphyse	g	légèrement bruni		non	non	na	na	na	adulte	indét	enthèse plutôt marquée
0337	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-14	H-11, R-14, U-11	radius	1	1	diaphyse	d	légèrement bruni	2: 50.00; 3: 16.77; 4: 10.87; 5: 40.00	non	non	na	na	na	adulte	indét	enthèse plutôt marquée
0338	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-11	H-11, R-14, U-11	ulna	2	1	diaphyse	g	légèrement bruni		non	non	na	na	na	adulte	indét	enthèse plutôt marquée
0339	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-11	H-11, R-14, U-11	ulna	1	1	diaphyse	d	légèrement bruni	4: 13.87; 5: 11.94	non	non	na	na	na	adulte	indét	enthèse plutôt marquée
0340	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			humérus	1	1	manque épi prox	g	légèrement érodé	3: 68.00; 4: 21.25; 5: 20.46; 9: 60.76; 10: 45.22; 11: 23.93; 12: 15.20	non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèse marquée
0341	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		inv 341, inv 342	humérus	1	1	manque épi prox	g	légèrement érodé	3: 75.00; 4: 24.45; 5: 20.51; 11: 28.08; 12: 16.73	non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèse marquée
0342	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		inv 341, inv 342	ulna	1	1	manque épi dist	d	légèrement érodé	4: 16.42; 5: 14.72	non	non	na	na	non	adulte	massif	enthèse marquée
0343	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			humérus	1	1	ext dist dia	g	érodé		non	na	na	na	na	adulte	indét	
0344	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			ulna	1	1	ext prox dia	d	érodé		non	na	na	na	na	adulte	indét	
0345	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	H-12	H-12, inv 347	humérus	1	1	fgt mi-dia	g	cortical s'effrite		non	na	na	na	na		gracile, probable F	
0346	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	H-12	H-12, inv 347	humérus	3	1	presque complet	d	cortical s'effrite	1: 293.00; 11: 22.75; 12: 15.28	non	non	na	na	non	13--14 ans	gracile, probable F	épi prox non fus, épi dist fus; Stature 158,918
0347	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		H-12, inv 347	clavicule	1	1	1/2 méd	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	< 17 ans	gracile	épi méd non fus
0348	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	H-13	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	humérus	2	1	épi prox non fus, dia et épi dist partielle	g	cortical s'effrite	11: 24.89	non	non	na	na	na	10-14 ans	indét	
0349	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	H-13	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	humérus	1	1	ext prox dia, dia et ext dist partielle	d	cortical s'effrite	1: > 245.00	non	non	na	na	non	10-14 ans	indét	
0350	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-15	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	radius	1	1	1/2 prox dia	g	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	10-14 ans	indét	
0351	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	R-15	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	radius	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	10-14 ans	indét	
0352	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-12	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	ulna	1	1	diaphyse	g	cortical s'effrite		non	non	na	na	na	10-14 ans	indét	
0353	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	U-12	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	ulna	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	na	10-14 ans	indét	
0354	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	scapula	1	1	autour cavité glénoïde	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	< 15 ans	indét	
0355	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1		H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	clavicule	1	1	manque ext lat	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	< 17 ans	indét	oxydation, face méd ext méd (aiguille ?)
0356	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	F-13	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	fémur	2	1	manque ext dist et épi dist	g	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	< 14 ans	indét	
0357	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	F-13	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	fémur	3	1	manque ext dist et épi dist	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	< 14 ans	indét	
0358	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	T-11	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	tibia	5	1	diaphyse	g	cortical s'effrite		non	non	na	na	non	immature	indét	
0359	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	T-11	H-13, R-15, U-12, F-13, T-11, inv 354, inv 355	tibia	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite		non	non	na	na	na	immature	indét	
0360	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			os longs	57		fgts épiphyses				non	non	na	na	non			
0361	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			os longs	79		fgts diaphyses				non	non	na	na	non			
0362	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			os	240		fgts divers				non	non	na	na	non			
0363	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			tibia	4	1	manque épi prox	g	cortical s'effrite, bruni		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0364	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			fibula	1	1	fgt dia dist	d	cortical s'effrite, bruni		non	na	na	na	na	adulte	indét	
0365	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			fibula	3	1	diaphyse	g ?	cortical s'effrite, bruni		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0366	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-07		calcanéus	1	1	manque 1/3 lat	g	érodé	1: 77.24; 2: 71.73; 4: 55.83; 6: 49.42	non	non	na	na	non	adulte	Homme	enthèse talon d'Achille marquée
0367	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-07		talus	1	1	complet	g	érodé	1: 56.22; 2: 31.28; 3: 27.90	non	non	na	na	non	adulte	Homme	
0368	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-07		talus	1	1	complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	Homme	
0369	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-08		calcanéus	2	1	fgts sup et post	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0370	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-08		talus	1	1	presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0371	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-09		calcanéus	1	1	partie ant / sup	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0372	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Ta-09		talus	2	1	presque complet	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0373	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			talus	1	1	presque complet	g	légèrement érodé	1: 57.27; 2: 30.24; 3: 32.35	non	non	na	na	non	adulte	Homme	
0374	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			talus	1	1	presque complet	g	légèrement érodé	1: 54.36; 2: 35.17; 3: 35.42	non	non	na	na	non	adulte	Homme	

# inv	Code_Borden	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitaiia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0375	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			talus	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	lipping, surface plantaire	adulte	indét	
0376	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			talus	1	1	fgt surface articul sup / méd	d			na	na	na	na	na	adulte	indét	
0377	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			calcanéus	1	1	presque complet	g	érodé	1: 82.30; 2: 74.32; 3: 40.65; 4: 60.34	non	non	na	na	non	adulte	Homme	
0378	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			calcanéus	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0379	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			calcanéus	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0380	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			calcanéus	1	1	portion sup	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0381	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cunéiforme 1	2	2	complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0382	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cunéiforme 1	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0383	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cunéiforme 2	1	1	presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0384	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cunéiforme 2	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0385	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cunéiforme 3	1	1	presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0386	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cunéiforme 3	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0387	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			cuboïde	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0388	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			naviculaire	1	1	presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0389	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-03		métatarse 1	1	1	presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0390	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-03		métatarse 1	2	1	manque ext post	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0391	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-04		métatarse 2	1	1	manque ext ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0392	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-04		métatarse 2	1	1	manque ext ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0393	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-05		métatarse 2	1	1	manque ext ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0394	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-05		métatarse 2	1	1	manque ext ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0395	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-06		métatarse 3	1	1	manque ext ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0396	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	MTT-06		métatarse 3	1	1	manque ext ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0397	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métatarse 1	1	1	presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0398	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métatarse 4	1	1	1/2 post	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0399	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métatarse 4	1	1	manque ext ant	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0400	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métatarse 5	1	1	manque ext ant	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0401	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			phalange prox pied	2	2	complet				non	non	na	na	non			
0402	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métatarse	4		fgts divers				non	non	na	na	non			
0403	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métacarpe 1	1	1	manque ext prox	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0404	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métacarpe 3	1	1	manque ext dist	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0405	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métacarpe 4	1	1	manque ext dist	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0406	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			métacarpe	2	2	diaphyses				non	non	na	na	na	adulte	indét	
0407	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			phalange prox main	3	3	manque ext prox				non	non	na	na	non	adulte	indét	
0408	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			côtes	4	2	fgts corps divers				non	non	na	na	non	immature	indét	
0409	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			côtes	12	6	fgts corps divers				non	non	na	na	non	adulte	indét	
0410	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			patella	1	1	partiel	d	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	oxydation (rouille)
0411	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			patella	2	2	partiel	g	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0412	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			vertèbres et sacrum	36	2	fgts divers		érodé		non	non	na	na	non	immature	indét	
0413	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			vertèbres	30		fgts divers		érodé		non	non	na	na	plusieurs; pitting, lipping, nodule de Schmorl	adulte	indét	
0414	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-06		coxal	3	1	fragmenté; presque complet	g	érodé		non	non	na	na	non	< 14 ans	indét	
0415	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-06		coxal	5	1	fragmenté; presque complet	d	érodé		non	non	na	na	non	< 14 ans	indét	
0416	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-07		coxal	5	1	ilion, ischion	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	11-14 ans	féminin	sulcus préauriculaire présent
0417	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-07		coxal	5	1	ilion, ischion	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	11-14 ans	féminin	sulcus préauriculaire présent
0418	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-08		coxal	2	1	autour échancrure sciatique	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte moyen	masculin ?	
0419	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-08		coxal	2	1	autour échancrure sciatique	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte moyen	masculin ?	
0420	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-09		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte âgé	masculin ?	
0421	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1	Co-09		coxal	1	1	autour échancrure sciatique	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte âgé	masculin ?	
0422	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			coxal	3	1	autour échancrure sciatique	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	2 adultes; 1 adulte âgé	indét	
0423	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			coxal	3	2	autour acétabulum et ischion	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	14-20 ans (1x); > 20 ans (1x)	indét	
0424	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			coxal	9		fgts divers				non	non	na	na	non	adulte	indét	
0425	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			scapula	3	2	acromion	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0426	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			scapula	2	2	acromion	d	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte; immature ?	indét	
0427	BkFe-2	2024-09-12	SL, KF	1A1			scapula	1	1	bord lat		légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0428	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1			clavicule	1	1	Moitié lat	g	bruni et légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte		
0429	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1			clavicule	1	1	Manque les extrémités	g	légèrement érodé	2: 42; 3:9,45; 4:12,93	non	non	na	na	na	adulte âgé	H?	enthèse plutôt marquée
0430	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1			clavicule	1	1	Manque les extrémités	d	légèrement érodé	2:41; 3:9,25; 4:13,29	non	non	na	na	na	adulte moyen		
0431	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1			clavicule	1	1	manque ext lat	d	légèrement bruni	2:40; 3:10,16;4:10,79	non	non	na	na	non	>30 ans		
0432	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1			clavicule	1	1	Manque les extrémités	d		2:40; 3:9,76; 4:12,92	non	non	na	na	na	adulte âgé	F?	enthèse marquée avec porosité importante
0433	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1			clavicule	1	1	quart latéral de la diaphyse	d	bruni et légèrement érodé		non	non	na	na	na	indét.	indét	
0434	BkFe-2	2024-09-12	SL	1A1	F-17	F-17 et T-12	fémur	1	1	diaphyse	g	bruni et légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte jeune / moyen	Femme?, gracile	
0435	BkFe-2		SL	1A1	F-17	F-17 et T-12	fémur	1	1	diaphyse	d	bruni et légèrement érodé	2:29,34; 3:28,91; 4:80;5:23,76; 6:26,34	non	non	na	na	na	adulte jeune / moyen	Femme?, gracile	
0436	BkFe-2		SL	1A1	T-12	F-17 et T-12	tibia	1	1	diaphyse	g	bruni et légèrement érodé		non	non	na	na	na	adulte jeune / moyen	Femme, gracile	
0437	BkFe-2		SL	1A1	T-12	F-17 et T-12	tibia	1	1	Manque épi prox	d	bruni et légèrement érodé	4: 74; 5:21,03; 6:23,45; 7:85; 8:22,53; 9:30,06;10: 29,43; 11:28,79	non	non	na	na	non	adulte jeune / moyen	Femme, gracile	
0438	BkFe-2		SL	1A1	F-18	F-18 et T-13	fémur	2	1	Manque épi prox	g	légèrement érodé		non	non	na	na	non	adulte âgé ?	Homme	enthèses marquées
0439	BkFe-2		SL	1A1	F-18	F-18 et T-13	fémur	2	1	Manque épi prox	d		2:31,59; 3:27,57; 4:85; 5:27,13; 6:24,75	non	non	na	na	non	adulte âgé ?	Homme	enthèses marquées
0440	BkFe-2		SL	1A1	T-13	F-18 et T-13	tibia	1	1	diaphyse	g	Os cortical s'effrite légèrement		non	non	na	na	na	adulte âgé ?	Femme, indét	enthèses marquées
0441	BkFe-2		SL	1A1	T-13	F-18 et T-13	tibia	1	1	diaphyse	d		4:76; 5:20,43; 6:27,60; 7:84; 8:22,02; 9:21,89; 10:24,59; 11:35,81	non	non	na	na	na	adulte âgé ?	Femme, indét	enthèses marquées
0442	BkFe-2		SL	1A1	F-19	F-19 et T-14	fémur	1	1	diaphyse	g			non	non	na	na	na	adulte	Homme, plutôt massif	enthèses marquées
0443	BkFe-2		SL	1A1	F-19	F-19 et T-14	fémur	1	1	diaphyse	d		2:32,18; 3:27,89; 4:87; 5:27,33; 6:26,10	non	non	na	na	na	adulte	Homme, plutôt massif	enthèses marquées
0444	BkFe-2		SL	1A1	T-14	F-19 et T-14	tibia	1	1	diaphyse	g			non	non	na	na	na	adulte	Indét, plutôt massif	enthèses marquées
0445	BkFe-2		SL	1A1	T-14	F-19 et T-14	tibia	1	1	diaphyse	d	cortical s'effrite légèrement	4:78; 5:20,73; 6:28,03; 7:89; 8:22,19; 9:32,96; 10:28,72; 11:39,59	non	non	na	na	na	adulte	Indét, plutôt massif	enthèses marquées
0446	BkFe-2		SL	1A1	F-20	F-20 et T-15	fémur	1	1	diaphyse	g	érodé	4:88; 5:27,58; 6:27,17	non	non	na	na	na	adulte	Homme, plutôt massif	
0447	BkFe-2		SL	1A1	F-20	F-20 et T-15	fémur	2	1	diaphyse	d	érodé		non	non	na	na	na	adulte	Homme, plutôt massif	
0448	BkFe-2		SL	1A1	T-15	F-20 et T-15	tibia	1	1	diaphyse	g	érodé		non	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	
0449	BkFe-2		SL	1A1	T-15	F-20 et T-15	tibia	2	1	diaphyse	d	érodé		non	non	na	na	na	adulte	plutôt massif	
0450	BkFe-2		SL	1A1	F-21	F-21 et T-16	fémur	3	1	Manque épi prox	g	légèrement bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0451	BkFe-2		SL	1A1	F-21	F-21 et T-16	fémur	1	1	Manque épi prox	d	légèrement bruni et érodé	4:90; 5:27,13; 6:29,40	non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	
0452	BkFe-2		SL	1A1	T-16	F-21 et T-16	tibia	1	1	Manque épi prox	g	légèrement bruni et érodé	4:82; 5:23,77; 6: 27,08; 7:93; 8:25,77; 9:32,12	non	non	na	na	non	adulte	Homme ?, massif	
0453	BkFe-2		SL	1A1	T-16	F-21 et T-16	tibia	2	1	Manque épi prox	d	légèrement bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte	Homme ?, massif	
0454	BkFe-2		SL	1A1	F-22	F-22 et T-17	fémur	1	1	Manque épi prox	g	légèrement bruni et érodé	2: 35,58; 3:28,48; 4:102; 5:31,17; 6:32,60	Périostite légère guérie sur face médio postérieure de la dia	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	enthèse plutôt marquée
0455	BkFe-2		SL	1A1	F-22	F-22 et T-17	fémur	1	1	diaphyse	d	légèrement bruni et érodé		Périostite légère guérie sur face médio postérieure de la dia	non	na	na	na	adulte	Homme, massif	enthèse plutôt marquée
0456	BkFe-2		SL	1A1	T-17	F-22 et T-17	tibia	2	1	Manque épi prox	g	légèrement bruni et érodé		non	non	na	na	non	adulte	Homme, massif	enthèse plutôt marquée
0457	BkFe-2		SL	1A1	T-17	F-22 et T-17	tibia	1	1	diaphyse	d	légèrement bruni et érodé	4:91; 5:23,58; 6:33,87; 7:98; 8:24,26; 9:36,20	non	non	na	na	na	adulte	Homme, massif	enthèse plutôt marquée
0458	BkFe-2		SL	1A1	F-23	F-23 et #460	fémur	2	1	diaphyse	g	os cortical s'effrite		Périostite active et en guérison sur toute la diaphyse	non	na	na	na	adulte	Homme	aspect plutôt jeune
0459	BkFe-2		SL	1A1	F-23	F-23 et #460	fémur	1	1	diaphyse	d	os cortical s'effrite	2: 29,27; 3:24,87; 4:88; 5:24,44; 6:29,71	Périostite active et en guérison sur toute la diaphyse	non	na	na	na	adulte	Homme	aspect plutôt jeune
0460	BkFe-2		SL	1A1		F-23 et #460	tibia	1	1	Manque épi prox	g	os cortical s'effrite	7:83; 8:23,69; 9:29,20	légère périostite en guérison sur la ace postérieure de la diaphyse	non	na	na	na	adulte	Femme, gracile	aspect plutôt jeune
0461	BkFe-2		SL	1A1	F-24		fémur	3	1	diaphyse	g	érodé	4:82	non	non	na	na	na	adulte	Homme?	
0462	BkFe-2		SL	1A1	F-24		fémur	4	1	diaphyse	d	érodé		non	non	na	na	na	adulte	Homme?	
0463	BkFe-2		SL	1A1			tibia	1	1	milieu dia	g?	érodé et bruni		Périostite guérie sur face latérale de la diaphyse	non	na	na	na		gracile	Pourrait être un droit
0464	BkFe-2		SL	1A1			Fémur	5	1	diaphyse	indét	très érodé		na	non	na	na	na	adulte ?	indét	très fragmenté
0465	BkFe-2		SL	1A1			fibula	2	2	milieu dia	indét			non	non	na	na	na	indét.	indét	

# inv	Code_Borden	D_analyse	Analyste	Op_SousOp_Lot	Numéro de paire	Possible individu	Os	Quantité	NM	Section	Côté	TAPHONOMIE	Mesure prise	Périostite	Fracture	Cribra orbitaiia	Hyperostose porotique	Arthrose	Âge	Sexe	Commentaires
0466	BkFe-2		SL	1A1			fibula	2	1	diaphyse	g	bruni et légèrement érodé		non	non	na	na	na		plutôt massif	
0467	BkFe-2		SL	1A1			fibula	1	1	diaphyse	g	légèrement érodé		non	non	na	na	na			
0468	BkFe-2		SL	1A1			fibula	1	1	Moitié distale de la diaphyse	g	légèrement érodé et trace de tissu		non	non	na	na	na		plutôt massif	
0469	BkFe-2		SL	1A1			fibula	2	1	diaphyse	d	érodé		non	non	na	na	na			
0470	BkFe-2		SL	1A1			fibula	1	1	diaphyse	d	érodé		non	non	na	na	na			
0471	BkFe-2		SL	1A1			crâne	134		Calotte		variée		non	non	na	non	na	adulte	varié	
0472	BkFe-2		SL	1A1			crâne	24	2	Face et base		variée		non	non	non	na	na	adulte	varié	
0473	BkFe-2		SL	1A1	C-12		crâne	9	1	manque face et base		érodé	1: 125,37; 4:98,76; 5:108,21; 6:97,31; 7:27; 28: 34,22; 29: 42,02	non	non	non	non	non	adulte âgé	indét	glabelle, mastoïde, occipital sont indéterminés
0474	BkFe-2		SL	1A1	C-13		crâne	4	1	manque face et base		érodé	1:128,68; 4:94,36; 19:108,03; 21:101,26; 28:32,69; 29:40	non	non	non	non	non	adulte âgé	femme ?	glabelle et occipital sont femme?, mastoïde indét
0475	BkFe-2		SL	1A1	C-14		crâne	4	1	Frontal, occipital et zygomatique d.		légèrement érodé	4:98,34; 5:104,95; 6:96,66	non	non	non	non	na	adulte moyen à âgé	homme	traits très massifs (glabelle et protubérance occipitale)
0476	BkFe-2		SL	1A1	C-15		crâne	3	1	portion du frontal				non	non	non	non	na	subadulte?		os plutôt mince
0477	BkFe-2		SL	1A1	Te-11	C-15, Te-11?	temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	g		28: 27,63	non	non	na	na	na	aspect plutôt jeune	femme	Va peut-être avec C-15
0478	BkFe-2		SL	1A1	Te-11		temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	d			non	non	na	na	na	aspect plutôt jeune	femme	Va peut-être avec C-16
0479	BkFe-2		SL	1A1	Te-12		temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	g			non	non	na	na	na	adulte âgé	Homme	
0480	BkFe-2		SL	1A1	Te-12		temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	d		28: 33,68; 29: 34,90	non	non	na	na	na	adulte âgé	Homme	
0481	BkFe-2		SL	1A1			temporal	1	1	portion postérieure	d			non	non	na	na	na	adulte âgé	indét	portion fusionnée avec occipital
0482	BkFe-2		SL	1A1			temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	d	légèrement bruni et érodé	28:32,33; 29:39,94	non	non	na	na	na	adulte	femme ?	
0483	BkFe-2		SL	1A1			temporal	1	1	pars petrosa et proc mastoïde	d		28:31,78; 29: 43,31	non	non	na	na	non	adulte	homme	
0484	BkFe-2		SL	1A1			mandibule, 44, 45, 46 et 47	6	1	Corps droit		légèrement érodé		non	non	na	na	na	13-14 ans ; racine 3/4 de 47	indét	47 (carie 1 face médiale), 46, 45 et 44. Taches noirâtres
0485	BkFe-2		SL	1A1			mandibule, 37, 38, 48	4	1	presque complet		légèrement érodé	39: 107,29; 41: 12,65; 42: 93,21; 45:29,33;	non	non	na	na	na	adulte	homme ?	dentes très usées, certaines perte am et autre perte pm
0486	BkFe-2		SL	1A1			Mandibule, 48	4	1	corps et menton		légèrement érodé	41: 13,01; 42: 91,83	non	non	na	na	na	adulte	Homme	dent usée et présence de carie, plusieurs pertes am assez récente
0487	BkFe-2		SL	1A1			11,12, 13,17,37, 37,31,33, 33, 43, pm?	11	2	dents				na	na	na	na	na			usure variée, au moins 2 individus
0488	BkFe-2		SL	1A1			mandibule et maxillaire	13		face crâne				na	na	na	na	na			
0489	BkFe-2	2024-10-23	SL	1A99			fémur	1	1	diaphyse	d	très érodé, trace de pelle?		na	non	na	na	na	?	?	
0490	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			fémur	1	1	Manque épi prox	g	légèrement érodé	2:32,63; 3:25,02; 4:87; 5:28,30; 6:26,16; 8:51,01; 13:28,87; 14:26,80	non	non	na	na	na	adulte		
0091	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			fémur	1	1	1/3 épi prox	g	érodé et éclats		non	non	na	na	na	adulte		
0492	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			fémur	1	1	diaphyse	g	érodé et éclats	4:98; 5:27,94; 6:32,48	na	non	na	na	na	adulte		
0493	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			fémur ?	1	1	1/2 dia prox	indét	érodé et éclats		na	non	na	na	na	immature		semble être diaphyse de fémur immature, mais incertain
0494	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			fémur	1	1	diaphyse	d	érodé et éclats		na	non	na	na	na	adulte		gracile possiblement femme
0495	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			tibia	1	1	1/4 dia prox	g			non	na	na	na	na	adulte		massif possiblement homme
0496	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			tibia	1	1	diaphyse	d	Os cortical éclaté	4:84; 5:22,83; 6:25,86; 7:98;8:25,85; 9:34,65	oui (guérie)	oui?	na	na	na	adulte		Massif possiblement homme. Bosse sur la face latérale de la diaphyse entre la mi-diaphyse et le foramen. Recouver de périostite guérie. Fracture, blessure ciblée?
0497	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			tibia	1	1	milieu dia	d	érodé et os cortical s'effrite		non	non	na	na	na	adulte		sexe indét.
0498	BkFe-2	2024-10-23	SL	4A1			os longs	180	?	diaphyse	indét			non	na	na	na	na	na	na	Petits frags de diaphyse d'os longs
0499	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			clavicule	1	1	diaphyse	d	érodé et os cortical s'effrite		non	non	na	na	na	adulte	homme ?	très massif
0500	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			Ulna	1	1	diaphyse et épiphyse prox partielle		érodé et os cortical s'effrite		na	non	na	na	non	adulte	homme ?	très massif
0501	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			Humérus	1	1	Moitié distale de la diaphyse	d	érodé et os cortical s'effrite		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0502	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			Humérus	1	1	portion latérale de l'épiphyse distale	g			na	na	na	na	na	adulte	indét	Petit fragments
0503	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			Humérus	1	1	2/3 distale de la diaphyse	g	Os cortical s'effrite légèrement	3:70; 4:19,84; 5:23,24	non	non	na	na	na	adulte	indét	
0504	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			Radius	1	1	milieu dia	g	Légèrement blanchi		non	non	na	na	na	adulte	indét	
0505	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			vertèbres thoraciques	3	3	corps et ailes	na	érodé		non	non	na	na	non	adulte	indét	
0506	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			crâne	2	1	Frontal presque complet et occipital d, petit fragment	na	érodé		non	non	na	non	non	adulte âgé	indét	
	BkFe-2	2024-10-28	SL	4A1			métatarse 4	1	1	Moitié proximale	g	érodé		na	non	na	na	non	adulte	indét	

4
Annexe

Inventaire des os humains en place

Code_ Borden	Op_SousOp _Lot	No sépulture	Intégrité	Age	Sexe	Stature	Pathologie os	Pathologie dents
BkFe-2	3A5	S1	Très bonne	Jeune adulte (25-30)	Homme ?	172,18 (+- 3,27)	Nodules de Shmorl VT10, VT11 et VT12	Carie, Perte AM, Périodontite légère, Hypoplasie et cavité périapicale
BkFe-2	3A11	S2	Très bonne	Jeune adulte (25-30)	Femme	155,548 (+- 4,24)	Périostite côtes, bassin et membre inf.	Carie, Perte AM, Périodontite légère et Hypoplasie
BkFe-2	3A18	S6	Très bonne	Adulte mature (50+)	Homme	175,108 (+- 3,27)	Ostéoarthrite bassin, avant bras, main, CV et pieds	Perte AM, Périodontite sévère, Hypoplasie.
BkFe-2	3A40	S14	Bonne	Adulte mature (50+)	Homme	S.O.	Ostéoarthrite CV et calculs biliaire	Carie, Perte AM et Périodontite sévère
BkFe-2	3A48	S16	Bonne	Jeune adulte (25-30)	Femme ?	161,71 (+- 4,24)	Périostite fémurs	Carie et Perte AM
BkFe-2	3A66	S17	Bonne	Adulte mature (50+)	Homme	S.O.	Ostéophytes CV et périostite tibia	Carie, Perte AM, Périodontite moyenne, hypoplasie et cavité périapicale
BkFe-2	3A52	S18	Bonne	Jeune adulte (20-25)	Indéterminé	156,388 (+- 3,27)	synostose radius-ulna, périostite côte et membres inférieurs	Carie et hypoplasie
BkFe-2	3A129	S39	Bonne	Adulte moyen/mature (50 c.)	Homme	166,162 (+- 3,27)	Hyperostose porotique, nodules de schmorl et ostéophytes clavicule	Carie, Perte AM et Périodontite légère
BkFe-2	3A33	S8	Bonne	Jeune enfant (6 - 7,5 ans)	immature	S.O.	Aucune observée	Carie
BkFe-2	3A43	S15	Bonne	Jeune adulte (30-35)	Femme	153,177 (+- 3,72)	Périostite intra cranienne, côtes et membres inférieurs	Carie, périostie légère, hypoplasie et cavité périapicale
BkFe-2	3A120	S43	Bonne	Adulte moyen (35 à 50)	Femme	S.O.	Aucune observée	Carie, Perte AM, Périodontite sévère et Hypoplasie
BkFe-2	3A156	S55	Bonne	Adulte mature (50+)	Femme	S.O.	Hyperostose interne frontale, ostéome ostéoïde main, ostéophyte CV et ostéoarthrite main	Carie, Perte AM, Périodontite sévère et Cavité périapicale
BkFe-2	3A102	S36	Bonne	Adulte mature (50+)	Homme	161,434 (+- 3,27)	Ostéoarthrite avant-bars et CV et ostéophytes main, pieds, épaule et hanche	Carie, Perte AM, Périodontite sévère et cavité périapicale
BkFe-2	3A125	S45	Bonne	Adulte mature (50+)	Homme	164,53 (+- 3,27)	Périostite légère jambe, ostéoarthrite pied et CV	Carie et Hypoplasie
BkFe-2	3A136	S42	Bonne	Jeune adulte (30-35)	Homme	170,67 (+- 4,32)	Aucune observée	Carie, Hypoplasie
BkFe-2	3A148	S49	moyenne	Adolescent (14-15 ans)	Femme	S.O.	Cribra orbitalia, lésions lythiques tibia et vertèbre	Carie
BkFe-2	3A69	S19	moyenne	Adulte moyen (35 à 50)	Femme	S.O.	Périostite membres inférieur et calculs aux reins	Carie, Perte AM, Périodontite légère, Hypoplasie et cavité périapicale

Code_ Borden	Op_SousOp _Lot	No sépulture	Intégrité	Age	Sexe	Stature	Pathologie os	Pathologie dents
BkFe-2	3A60	S22	moyenne	Adulte moyen (35 à 50)	Femme	S.O.	Aucune observée	Carie, Perte AM, Périodontite moyenne et hypoplasie
BkFe-2	3A145	S48	moyenne	adolescent (17-19)	Femme	152,683 (+- 3,72)	cribra orbitalia, hyperostose porotique et non-fusion de l'arche postérieure de l'atlas	Carie, Perte AM, Périodontite légère et Hypoplasie
BkFe-2	3A105	S37	moyenne	Adulte moyen (40 à 50)	Homme	168,466 (+- 4,32)	Prériostite sur la maxillaire, la mandibule, les côtes, membres inf, humérus et épaules. Desruction anormal de certains corps vertébraux et lésion lythique sur les pariétaux, nodules de schmorld	Carie, Perte AM, Périodontite moyenne et cavité périapicale
BkFe-2	3A139	S23	moyenne	Adulte moyen (35 à 50)	Indéterminé	S.O.	ostéophytes CV	Carie et Périodontite moyenne
BkFe-2	3A99	S28	moyenne	Adulte moyen (35-40)	Homme	158,741 (+- 4,32)	Ostéoarthrite main	Carie, Perte AM, Périodontite légère et Hypoplasie
BkFe-2	3A62	S20	moyenne	Jeune adulte (25-30)	Femme	156,388 (+- 3,72)	Périostite membres inférieurs et face interne de l'os frontal, cribra orbitalia et fusionVC 3 et 4	Carie, Perte AM et Hypoplasie
BkFe-2	3A57	S21	moyenne	Adulte mature (50+)	Homme?	S.O.	Ostéoarthrite mains et ostéophytes CV	Perte AM
BkFe-2	3A96	S34	moyenne	Adulte mature (50+)	Homme	S.O.	Ostéoarthrite CV et ostéophytes épaule	Perte AM
BkFe-2	3A91	S32	Faible	Adulte mature (50+)	Homme	171,496 (+- 3,27)	ostéophytes sur toutes les articulations, ostéoarthrite CV, et fracture récente fibula	Perte AM
BkFe-2	3A85	S27	Faible	Adulte moyen/mature (50 c.)	Homme	166,852 (+- 3,27)	lésion lythique ulna, ostéophytes hanche et CV	Carie, Perte AM et cavité périapicale
BkFe-2	3A39	S30	Faible	Adulte mature (50+)	Homme	S.O.	Périostite membres inférieurs et ostéarthrite CV	Carie, Perte AM, Périodontite sévère et Cavité périapicale
BkFe-2	3A133	S41	Faible	Adulte mature (50+)	Homme?	S.O.	Périostite fémur	Aucune observée
BkFe-2	3A	S65	Faible	Adulte moyen (35 à 50)	Homme	S.O.	fracture/coupure sur scapula	Carie, Perte AM, Périodontite sévère et Cavité périapicale
BkFe-2	3A116	S40	Très faible	Jeune adulte (30-35)	Femme	168,998 (+- 4,45)	lésion lythique coxal	Carie, Perte AM et Périodontite légère
BkFe-2	3A166	S58	Très faible	Jeune adulte (25-30)	Indéterminé	159,324 (+- 4,31)	Aucune observée	Carie
BkFe-2	3A108	S35	Très faible	Adulte	Homme	S.O.	Aucune observée	Aucune observée
BkFe-2	3A29	S11	Très faible	Adulte	Indéterminé	S.O.	Aucune observée	Aucune observée

Code_ Borden	Op_SousOp _Lot	No sépulture	Intégrité	Age	Sexe	Stature	Pathologie os	Pathologie dents
BkFe-2	3A27	S10	Très faible	Adulte	Homme ?	S.O.	Aucune observée	Aucune observée
BkFe-2	3A72	S24	Très faible	Nourrisson (1 an)	Immature	S.O.	Aucune observée	Hypoplasie
BkFe-2	3A81	S25	Très faible	Nourrisson (7,5 mois)	Immature	S.O.	Aucune observée	Aucune observée
BkFe-2	3A164	S50	Très faible	Nourrisson (1,5 an)	Immature	S.O.	Aucune observée	Aucune observée

Archeo consultant

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

CONSTRUCTION D'UN BÂTIMENT MULTIFONCTIONNEL ET PLANIFICATION D'UN SENTIER ET D'UN PARC MUNICIPAL, KEGASKA



Permis : 24-ARCO-07
Titulaire : François Guindon

05/03/2025

FINAL

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

CONSTRUCTION D'UN BÂTIMENT MULTIFONCTIONNEL ET PLANIFICATION D'UN SENTIER ET D'UN PARC MUNICIPAL, KEGASKA

SOUMIS À :

Municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-St-Laurent

111, rue Principale

Chevery (QC) G0G 1G0

SOUMIS PAR :

Archéoconsultant inc.

4, 3e Rue Ouest

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Québec G0R 3A0

SIGNATURES

VÉRIFIÉ PAR :

FRANÇOIS GUINDON, Ph. D.

Archéologue principal

Archéoconsultant inc.

Archéoconsultant inc.

4, 3e Rue Ouest

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud,
Québec, G0R 3A01

Telephone: (418) 409-7455

info@archeoconsultant.ca

www.archeoconsultant.ca



Page couverture : Vue générale du lot à aménager à proximité du sondage positif SP-FG-7, site EbCh-5

SOMMAIRE EXÉCUTIF

La municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent a retenu les services d'Archéoconsultant Inc. pour la production d'un inventaire archéologique dans le cadre de deux projets distincts. Le premier concerne la planification d'un sentier et d'un parc municipal sur l'île de Kegaska (lots 5 596 876 et t 5 597 154). Le second projet comprend la construction d'un bâtiment multifonctionnel sur le lot 5 597 077 au coin des chemins Normand et Jacques-Cartier à Kegaska. Les espaces inventoriés pour ces deux projets couvrent respectivement 7 836 m^2 et 31 503 m^2. L'inventaire avait pour premier objectif de vérifier si des vestiges archéologiques étaient présents dans l'emprise des projets. En cas de découverte, il fallait aussi évaluer et enregistrer les vestiges rencontrés afin de pouvoir recommander des mesures d'atténuation d'impact sur le patrimoine archéologique.

Résultats

L'intervention a été menée du 15 au 17 octobre 2024 par une équipe de trois personnes, comprenant un archéologue responsable et deux techniciens archéologues. Le lot 5 597 077 visé pour le bâtiment multifonctionnel s'est avéré fortement bouleversé et n'a livré aucun vestige d'intérêt archéologique. L'espace visé pour le sentier et le parc municipal, sur l'île de Kegaska, a produit un seul sondage positif (SP-FG-07) à proximité du site archéologique EbCh-5, dans la partie nord du chantier. Un seul objet a été trouvé à 90 cm sous la surface du sol. L'intervalle rapproché à 5 m des sondages dans cet espace permet de croire à un risque dans un rayon de 5 m autour du sondage SP-FG-07.

Risque d'impact

Le risque d'impact des travaux projetés semble très faible pour la majorité des deux espaces visés par la Municipalité. Une seule aire à risque demeure dans un rayon de 5 m du sondage SP-FG-07. Ce rayon est établi sur la base de l'intervalle rapproché à 5 m des sondages à cet endroit. Cependant, la profondeur de l'objet trouvé permet d'envisager des aménagements sans risque pour le patrimoine archéologique jusqu'à une profondeur de 50 cm sous la surface du sol.

Recommandations

Il peut donc être recommandé que les travaux prévus par la Municipalité puissent être réalisés. Cependant, si des travaux s'avèrent nécessaires dans un rayon de 5 m du sondage SP-FG-07, à une profondeur supérieure à 50 cm, alors une fouille archéologique pourrait s'avérer nécessaire. Si les plans du projet venaient à être

modifiés, des précautions supplémentaires pourraient être nécessaires. Un archéologue devrait alors être consulté.

EXECUTIVE SUMMARY

The Municipality of Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent has commissioned Archéoconsultant Inc. in support of two planned developments in Kegaska. The first project involves the planning of a trail and municipal park on Kegaska Island (lots 5 596 876 et t 5 597 154). The second project concerns the construction of a multifunctional building on lot 5 597 077 at the corner of Normand and Jacques-Cartier roads. The areas surveyed for these two projects cover 7,836 m² and 31,503 m², respectively. The primary objective of the survey was to determine whether archaeological remains were present within the project footprints. Should any remains be discovered, they were to be assessed and recorded with the aim of recommending measures to mitigate potential impacts on archaeological heritage.

Results

The fieldwork was conducted from October 15 to 17, 2024, by a team of three, including a lead archaeologist and two archaeological technicians. Lot 5 597 077, designated for the multifunctional building, was found to be heavily disturbed and did not yield any archaeological remains of interest. The area for the trail and municipal park on Kegaska Island yielded one positive test pit (SP-FG-07) near the archaeological site EbCh-5, located in the northern part of the work area. A single artifact was discovered 90 cm below the soil surface.

Risk of Impact

The risk of impact from the proposed work appears to be very low for most of the two areas targeted by the Municipality. A single at-risk area remains within a 5 m radius of test pit SP-FG-07 at a depth beyond 50 cm. The radius is based on the close 5 m interval between test pits in this location and the depth is based on the vertical position of the artifact.

Recommendations

It may therefore be recommended that the work planned by the Municipality be carried out. However, if any work proves necessary within a 5 m radius of test pit SP-FG-07 at a depth greater than 50 cm, then an archaeological excavation may be required. Should the project plans be modified, additional precautions might be necessary, and consultation with an archaeologist is advised.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Archéoconsultant Inc.

François Guindon, Ph. D.	Archéologue principal – chargé de projet
Jonathan Caron, B. A.	Technicien archéologue
Édith Bergeron, B. Env., M. Sc.	Géomaticienne – géomatique et cartographie Technicienne archéologue

Municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-St-Laurent

Darlene Rowsell Roberts	Gestionnaire
Danielle Collard	Directrice adjointe

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE EXÉCUTIF iii
EXECUTIVE SUMMARY v
ÉQUIPE DE PRODUCTION vi
TABLE DES MATIÈRES vii
LISTE DES FIGURES viii
LISTE DES CARTES viii
LISTE DES TABLEAUX ix
1. INTRODUCTION 1
1.1. Résumé des deux projets 1
1.2. Objectifs et portée de l'étude 1
1.3. Structure du rapport 1
2. MÉTHODOLOGIE 3
2.1. Recherche documentaire 3
2.2. Inspection visuelle 4
2.3. Sondages 4
2.4. Consignation des données 4
2.5. Traitement des artéfacts 5
3. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL 6
3.1. Environnement 6
3.2. Histoire culturelle et patrimoine archéologique 13
4. RÉSULTATS 22
4.1. Île de Kegaska – sentier et parc municipal projetés 22
4.2. Terre ferme - bâtiment multifonctionnel projeté 24
5. CONCLUSION, RISQUE D'IMPACT ET RECOMMANDATIONS 29
6. RÉFÉRENCES 31

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : île de Kegaska – lot visé pour le parc, vers le sud 8
Figure 2 : Île de Kegaska – berge rocheuse, vers le nord-est 8
Figure 3 : Terre ferme – bourrelet de terre périphérique, côté ouest du terrain, vers le nord 8
Figure 4 : Terre ferme – aire aménagée pour la patinoire, vers le sud 8
Figure 5 : Profil de dénivelé de l'aire d'étude selon une coupe transversale (en rouge) au fleuve Saint-Laurent 9
Figure 6 : Profil de dénivelé de l'aire d'étude selon une coupe transversale (en rouge) au fleuve Saint-Laurent 10
Figure 7 : Évolution du paléoenvironnement régional de 13 200 à 8 400 AA (Richard et Grondin 2009) 12
Figure 8 : Niveau de la mer de Goldthwait à son maximum, vers 13 500 AA (Dionne 2010) 13
Figure 9 : Hache en pierre polie découverte fortuitement sur l'île de Kegaska et provenant possiblement d'un contexte funéraire archaïque 15
Figure 10 : Hache en quartzite de Ramah découverte fortuitement sur l'île de Kegaska et provenant possiblement d'un contexte funéraire archaïque 15
Figure 11 : Toponyme Quegasca et site de mouillage pour les navires en 1685 (Franquelin 1685) 18
Figure 12 : Station de pêche de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur la rivière Kegaska en 1846 (Bouchette 1846) 18
Figure 13 : Aires occupées par les familles allochtones en 1867 (Sewell 1867) 19
Figure 14 : Île de Kegaska – sondage test ST-JC-1, vers le nord 23
Figure 15 : Île de Kegaska – sondage test ST-FG-3, vers le nord 23
Figure 16 : Île de Kegaska – site EbCh-5 – sondage positif SP-FG-7 – profil stratigraphique, vers le sud 23
Figure 17 : Île de Kegaska – site EbCh-5 – bloc de quartz trouvé au sondage SP-FG-07 23
Figure 18 : Île de Kegaska – site EbCh-5 – environs du sondage positif SP-FG-7, vers le nord-est 23
Figure 19 : Terre ferme – sondage test ST-FG-06, vers le nord 24
Figure 20 : Terre ferme – sondage test ST-JC-02, vers le nord 24
Figure 21 : Relevés stratigraphiques 25

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Aire d'étude et synthèse des connaissances patrimoniales dans un rayon de 5 km 2
Carte 2 : Île de Kegaska - résultats de l'inventaire archéologique 27
Carte 3 : Terre ferme - résultats de l'inventaire archéologique 28

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Synthèse des sites archéologiques connus dans un rayon de 5 km de l'aire d'étude 20
Tableau 2 : Description stratigraphique des sondages 26

1. INTRODUCTION

La municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent a mandaté Archéoconsultant Inc. pour la production d'un inventaire archéologique dans le cadre de deux projets distincts à Kegaska.

1.1. Résumé des deux projets

Le premier projet concerne la planification d'un sentier et d'un parc municipal sur l'île de Kegaska. Les lots touchés par ces aménagements sont 5 596 876 (sentier) et 5 597 154 (parc) (carte 1).

Le second projet comprend la construction d'un bâtiment multifonctionnel sur le lot 5 597 077 au coin des chemins Normand et Jacques-Cartier. Les travaux incluent la démolition d'infrastructures existantes, la construction d'un nouveau bâtiment, l'installation d'infrastructures de service et de l'aménagement paysager (carte 1).

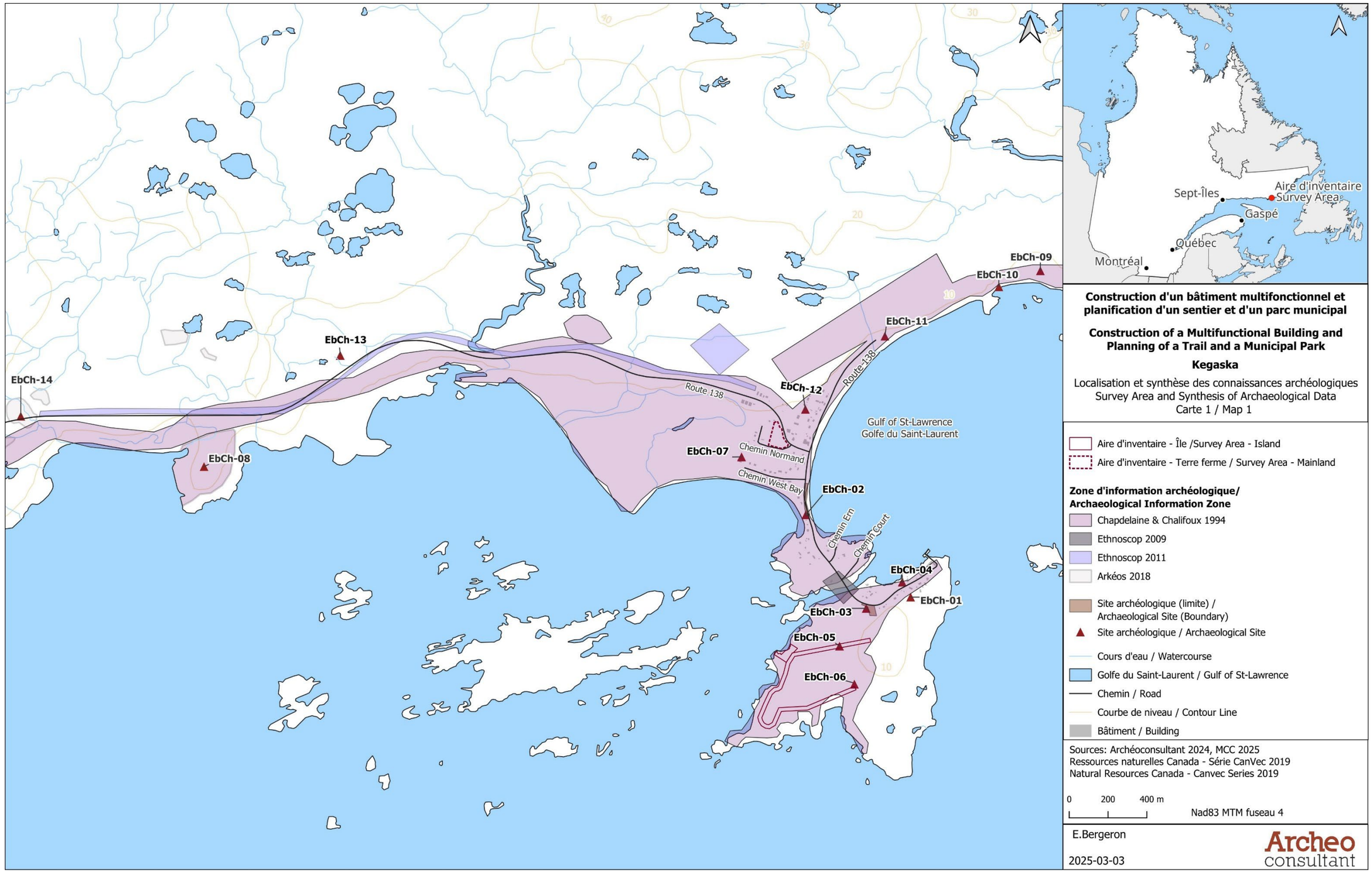
1.2. Objectifs et portée de l'étude

L'inventaire doit permettre de vérifier si des vestiges se trouvent dans l'aire affectée. Le mandat inclut également l'évaluation et l'enregistrement de tout bien ou site archéologique dans les limites des deux projets (carte 1). En contexte de découverte, les résultats permettront ensuite de recommander des mesures atténuant l'impact des travaux sur le patrimoine archéologique.

1.3. Structure du rapport

Suivant l'introduction, la seconde section détaille la méthodologie employée pour l'intervention sur le terrain. La troisième présente un aperçu de l'histoire environnementale et culturelle de l'aire d'étude. La quatrième section présente les résultats de l'inventaire. La dernière section fait office de conclusion et estime le risque d'impact du projet sur les vestiges recensés. Elle propose aussi des recommandations relatives aux mesures d'atténuation d'impact à appliquer.

Le dossier numérique contient toute la documentation technique de l'inventaire archéologique, notamment les fichiers cartographiques vectoriels, les figures, les photographies, le catalogue photo, ainsi qu'une version PDF du présent rapport.



Carte 1 : Aire d'étude et synthèse des connaissances patrimoniales dans un rayon de 5 km

2. MÉTHODOLOGIE

L'inventaire archéologique comprend cinq composantes essentielles, soit la recherche documentaire, l'inspection visuelle, l'excavation de sondages, la consignation des données et le traitement des artéfacts.

2.1. Recherche documentaire

Différentes sources ont été consultées afin de répertorier et localiser les interventions archéologiques, études de potentiel archéologique, vestiges, aménagements et perturbations du secteur à l'étude. Ces informations ont été tirées des rapports, publications, cartes, plans, écrits et de l'iconographie disponible.

Les sources suivantes ont été consultées :

- Bibliothèque numérique en archéologie
- Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ)
- Greffe de l'arpenteur général du Québec (GAGQ)
- Fonds d'archives de la BAnQ
- Fonds de Bibliothèque et Archives Canada (BAC)
- Publications sur l'histoire et l'archéologie régionale
- Google Earth Pro : imagerie satellitaire (contemporain et passé récent)

Les informations relatives à l'environnement naturel contemporain et ancien ont aussi été recueillies afin de définir l'histoire environnementale de l'aire étudiée. Les connaissances obtenues participent à documenter les facteurs qui peuvent influer sur le choix des emplacements occupés à travers le temps par les groupes humains.

Les sources suivantes ont été consultées pour documenter l'environnement naturel :

- Infrastructure géomatique ouverte (IGO) données écoforestières
- Données Québec
- Système d'information géominière (SIGÉOM)
- Publications sur l'histoire environnementale et l'environnement contemporain de l'aire

2.2. Inspection visuelle

L'inspection visuelle consiste en un examen systématique de la surface du sol de toute la zone d'intervention. Elle permet de déceler les vestiges archéologiques visibles en surface du sol. Les terrains accidentés, présentant un risque pour les travailleurs, en sont toutefois exclus. Toute découverte entraine une inspection minutieuse du sol, incluant le déplacement d'éléments pouvant gêner les observations. Les vestiges récupérés sont alors localisés par concentration visible. L'inspection permet du même coup d'identifier d'éventuels obstacles à l'excavation de sondages et des lieux particulièrement stratégiques pour leurs emplacements, là où des vestiges sont observables en surface.

2.3. Sondages

Les sondages archéologiques sont disposés à intervalles de 10 à 15 m afin de couvrir chacune des zones d'intervention. L'espacement des sondages peut être réduit entre 3 et 5 m pour mieux évaluer d'éventuels vestiges. Les terrains trop perturbés, irréguliers ou humides (actuels ou passés) sont cependant exclus de l'inventaire par sondage. La profondeur atteint le niveau jugé stérile, soit le roc ou le sol naturel n'ayant subi aucune perturbation anthropique et dont la mise en place ne peut être ultérieure à une occupation humaine. Ces profondeurs ne peuvent cependant être atteintes lorsqu'elles dépassent les limites physiques du fouilleur. Les sondages font 30 x 30 cm de côtés et sont excavés à la pelle et à la truelle. Le couvert végétal est pour sa part déstructuré à la pelle afin d'y vérifier la présence de vestiges, à moins que l'espace ne soit gazonné. Dans ce contexte, le couvert racinaire n'est pas déstructuré et est remis en place à la fin de l'excavation. Le sol des sondages positifs est tamisé à la maille de 3 mm. Tous les sondages sont remblayés une fois les enregistrements terminés.

Les revêtements d'asphalte et d'autres matériaux compacts ne permettent généralement pas d'excavation manuelle. Les sondages alors sont disposés au plus près de l'espace à évaluer, lorsque l'excavation reste possible.

2.4. Consignation des données

Les données recueillies sur le terrain sont consignées au carnet de notes numérique du responsable de l'intervention et de l'assistant, ainsi que sur les fiches dédiées à cet effet. Les artéfacts sont recueillis par lots collectifs ou individuels, selon leur nature et selon les couches de sol. Une étiquette est produite pour chaque lot collectif ou individualisé. Dans les fiches, les aménagements structurels et tout autre vestige sont décrits et localisés. En contexte allochtone, le système Tikal est utilisé pour l'enregistrement des vestiges.

Les sondages positifs font l'objet d'un enregistrement des données pertinentes sur une fiche dédiée à cet effet, comprenant croquis stratigraphique, orientation et description des couches. Lorsqu'aucun sondage positif ne se trouve dans une zone, au moins un sondage test est réalisé afin de procéder à un relevé stratigraphique témoin.

Les relevés photographiques sont faits à l'aide d'un calepin numérique adapté, comprenant le code Borden ou le code temporaire (s'il y a lieu), l'orientation cardinale, la zone, la date et une description. Les parois de chaque sondage positif, en plus de l'environnement des zones et sites inspectés, sont photographiées. Tous les vestiges structurels (aménagement, fondation, bâtiment, etc.) font aussi l'objet d'un relevé photographique détaillé.

2.5. Traitement des artéfacts

Lorsque des pièces archéologiques sont récoltées, elles sont nettoyées, cataloguées et analysées au laboratoire d'Archéoconsultant à Lévis. L'ensemble est ensuite déposé à la Réserve d'archéologie du Québec, sous la responsabilité du ministère de la Culture et des Communications (MCC).

3. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL

L'aire à l'étude a connu une riche succession d'événements qui ont façonné son patrimoine archéologique. Les principales composantes de cette histoire, présentée dans les pages qui suivent, incluent les changements à l'environnement naturel et aux sociétés qui ont occupé le territoire.

3.1. Environnement

L'environnement contemporain et ancien peut nous aider à comprendre les facteurs naturels qui ont influencé l'occupation humaine à travers le temps.

3.1.1. Environnement contemporain

L'aire à l'étude est située dans la région écologique de Havre-Saint-Pierre et Natashquan (6 m), dominée par les pessières à mousses de l'Est. Cette région écologique est une sous-zone de la forêt boréale ouverte (Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs 2019). La température annuelle moyenne est de 1 °C avec des étés frais à 14 °C et des précipitations annuelles moyennes de 1 060 mm (Gérardin et McKenney 2001).

Le couvert forestier est conditionné principalement par les variations du drainage. Les endroits mieux drainés et les plus boisés sont dominés par l'épinette noire, le sapin baumier, l'épinette blanche, le bouleau blanc, et des éléments des peuplements ripariens (aulnaies, saulaies, peupleraies). Sur les replats mal drainés se retrouvent les landes humides composées de différents types de muscinées, associées aux tourbières et marais. Sur les anciennes crêtes de plages, dans les champs de dunes, ces replats prennent la forme de landes sèches sur les sommets. Les creux sont plutôt colonisés par des pessières (Audet 1978). Le couvert forestier de cette région n'a jamais été exploité de manière intensive et demeure relativement inchangé depuis deux millénaires.

Pour ce qui est de la faune, les principales espèces de mammifères sont le renard, le castor, le rat musqué, le lièvre, l'ours, et l'orignal. Du côté de la faune aviaire, les goélands, sternes, canards, balbuzards, pygargues, hiboux, corbeaux, et outardes sont fréquemment aperçus. Les rivières s'écoulant dans le golfe du Saint-Laurent sont importantes, car elles sont les frayères du saumon de l'atlantique (Corporation de développement patrimonial, culturel et touristique de Natashquan 2023).

Le paysage régional est dominé par un plateau parsemé de buttes et collines et incisé par les rivières Natashquan, Kegaska et Musquaro. Les buttes et collines sont composées de till glaciaire alors que les replats sont recouverts de sédiments sablo-

graveleux d’origine fluvio-glaciaire (Ministère de l’Environement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs 2008).

La géologie régionale est composée principalement de roches d'âge précambrien appartenant à la province de Grenville. Les principaux types de pierres sont ignés, métasédimentaires et métamorphiques. Elles comprennent des granites, des gneiss, des paragneiss, des gabbros, des amphibolites, des migmatites et des pegmatites (Ministère de l’Énergie et des Ressources naturelles 2021). Les gabbros sont susceptibles d’avoir été exploités par les Premières Nations.

L’espace du sentier et du parc municipal projetés, sur l’île de Kegaska, comprend des ensembles environnementaux diversifiés. Dans les terres, on trouve d’abord un boisé de grandes épinettes bien drainé, sur sable surmonté d’une tourbe atteignant parfois 92 cm de profondeur. Le relief descend graduellement vers le golfe Saint-Laurent, passant de 10 à 0 m d’élévation au-dessus du niveau marin actuel (NMA) (figure 5). Il y a également plusieurs milieux humides peuplés de mélèzes, d'aulnes et d'herbacées dans les dépressions (figure 1). La tourbe s’accumule jusqu'à plus de 1 m de profondeur à certains endroits. D'autres zones incluent des milieux ouverts de mousses et lichens avec petites marres, souvent mal drainés, mais planes et sondables près des affleurements rocheux. D’autres espaces présentent un milieu boisé dominé par des épinettes naines déformées avec mousses épaisses sur du roc à 40-50 cm de profondeur. Le relief y est généralement plat, avec un drainage médiocre, causant une remontée d'eau en profondeur. Les rives rocheuses présentent des pentes prononcées, bordées de petits boisés (figure 2). Des indices d'anciens ancrages de quai ont été observés à la limite ouest de l’aire inventoriée. Des veines et débris de quartz sont aussi présents aux environs de ces ancrages. Plusieurs ressemblent à des débris de taille de la pierre, mais n’ont pas été récoltés en raison de l’activité perturbatrice liée aux forage et ancrage des pieux, ayant pu produire ces débris.

Pour la seconde aire d’intervention, au lot 5 597 077, visé pour la construction d’un bâtiment multifonctionnel, l’environnement est plus typique de la terre ferme, où les développements sont plus importants et l’altitude n’atteint que 2 m au-dessus de la mer (figure 6). L'espace central de l'aire est occupé par une patinoire extérieure avec un petit bâtiment d'accueil. Le terrain a été nivelé, avec les déblais déplacés vers la périphérie, formant des bourrelets de terre atteignant jusqu'à 70 cm d'épaisseur à l'ouest et au nord (figure 3). La surface, herbacée et relativement dénudée et est bordée par un muret de béton au ras du sol, délimitant l'espace nivelé et arasé (figure 4). Aux limites sud-ouest et nord, le terrain présente des boisés d'épinettes sur des surfaces régulières, sans remblai, où des séquences podzoliques dans un sable sont également observées. Ces caractéristiques illustrent un environnement partiellement aménagé, tout en conservant des zones naturelles intactes.

Notons que Kegaska est un mot innu qui désigne un raccourci ou un passage facile à marée haute, entre la terre ferme et les îles (Société historique du Golfe 2014). Ce passage serait vraisemblablement celui séparant l’île de Kegaska de la terre ferme.



Figure 1 : île de Kegaska – lot visé pour le parc, vers le sud



Figure 2 : Île de Kegaska – berge rocheuse, vers le nord-est



Figure 3 : Terre ferme – bourrelet de terre périphérique, côté ouest du terrain, vers le nord



Figure 4 : Terre ferme – aire aménagée pour la patinoire, vers le sud

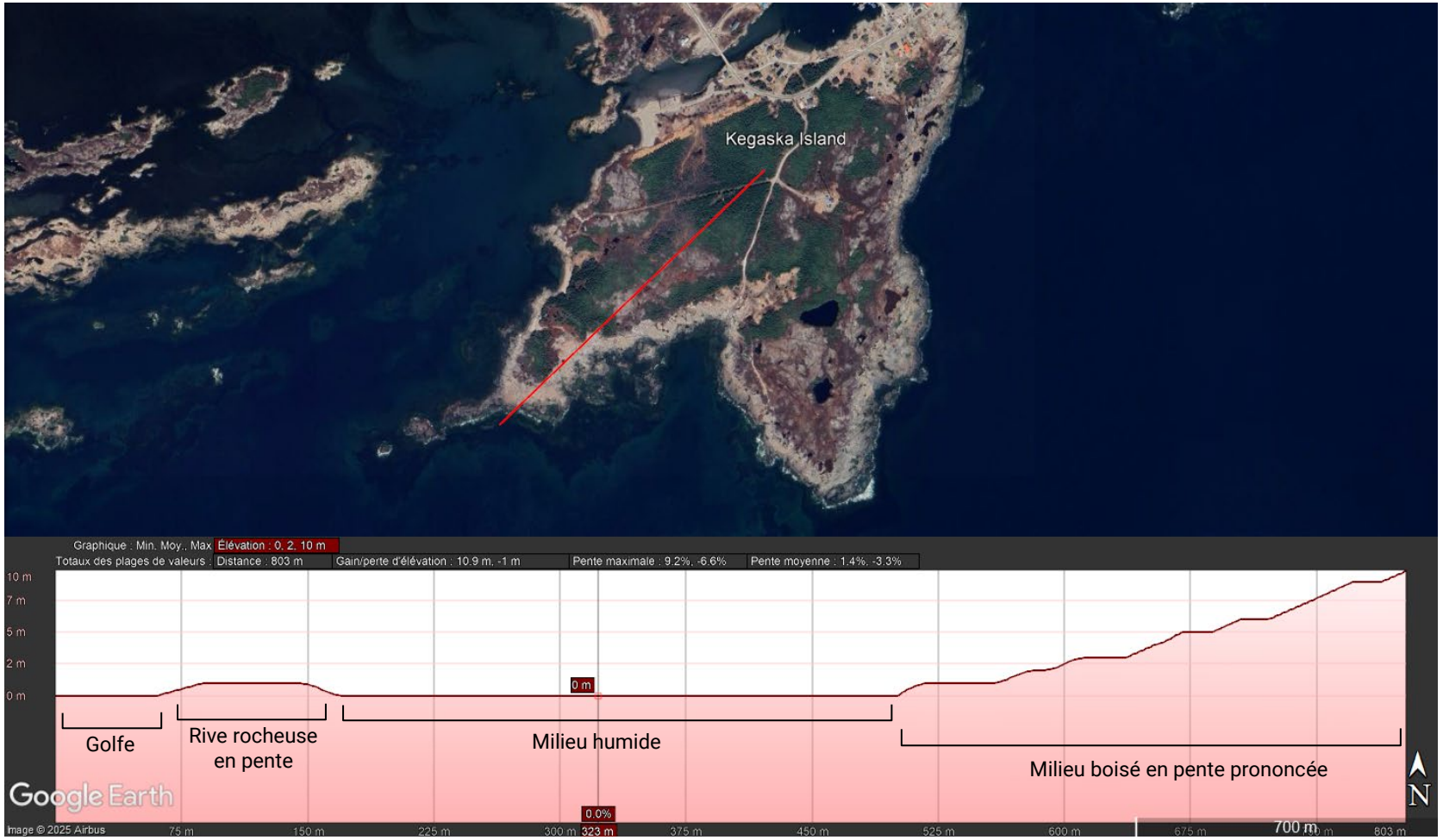


Figure 5 : Profil de dénivelé de l'aire d'étude selon une coupe transversale (en rouge) au fleuve Saint-Laurent



Figure 6 : Profil de dénivelé de l'aire d'étude selon une coupe transversale (en rouge) au fleuve Saint-Laurent

3.1.2. Environnement ancien

La configuration environnementale et le paysage contemporain sont le résultat d'une succession d'événements climatiques et environnementaux remontant jusqu'au Pléistocène. Il s'agit d'une époque géologique marquée par de nombreux épisodes glaciaires. Au Wisconsinien, le dernier de ces épisodes, une immense calotte glaciaire appelée Inlandsis laurentidien recouvre une partie de l'Amérique du Nord (figure 7). Un lent réchauffement s'entame autour de 19 000 AA, réduisant progressivement la calotte glaciaire (Trenhaile 2016). Les terres libérées des glaces sont alors envahies par la mer de Goldthwait qui submerge une partie de la côte nord, de l'île d'Anticosti et de la côte sud (figure 8). Le poids des calottes glaciaires sur les masses terrestres compresse toujours les plaques continentales et le niveau marin atteint 122 m NMA à Natashquan (Ibrahim 2011). Le relèvement isostatique commence dans cette région vers 9 000 AA et permet au niveau marin de prendre sa configuration actuelle vers 7 500 AA (Dionne 2001). Vers 6 500 AA, le niveau marin remonte à 12 m NMA et reste à cette cote pendant environ 2 000 ans. Il reprend son retrait vers 4 300 AA pour atteindre les niveaux actuels lors des millénaires subséquents (Ibrahim 2011).

L'évolution du climat des derniers millénaires est extrapolée depuis les données polliniques disponibles. Vers 7000 AA, alors que les terres de la Côte-Nord émergent, une toundra arbustive dominée par le bouleau glanduleux s'installe. Elle est remplacée par une pessière dense vers 6000 AA, alors que l'épinette blanche, l'épinette noire, et le sapin baumier remplacent la toundra. Un léger refroidissement s'entame vers 4 000 ans AA et se poursuit jusqu'à l'époque industrielle. La composition forestière d'aujourd'hui s'est constituée lors des deux derniers millénaires avant l'actuel, alors que la densité des tiges diminue et la pessière dense laisse place à la pressière à mousse (Richard et Grondin 2009).

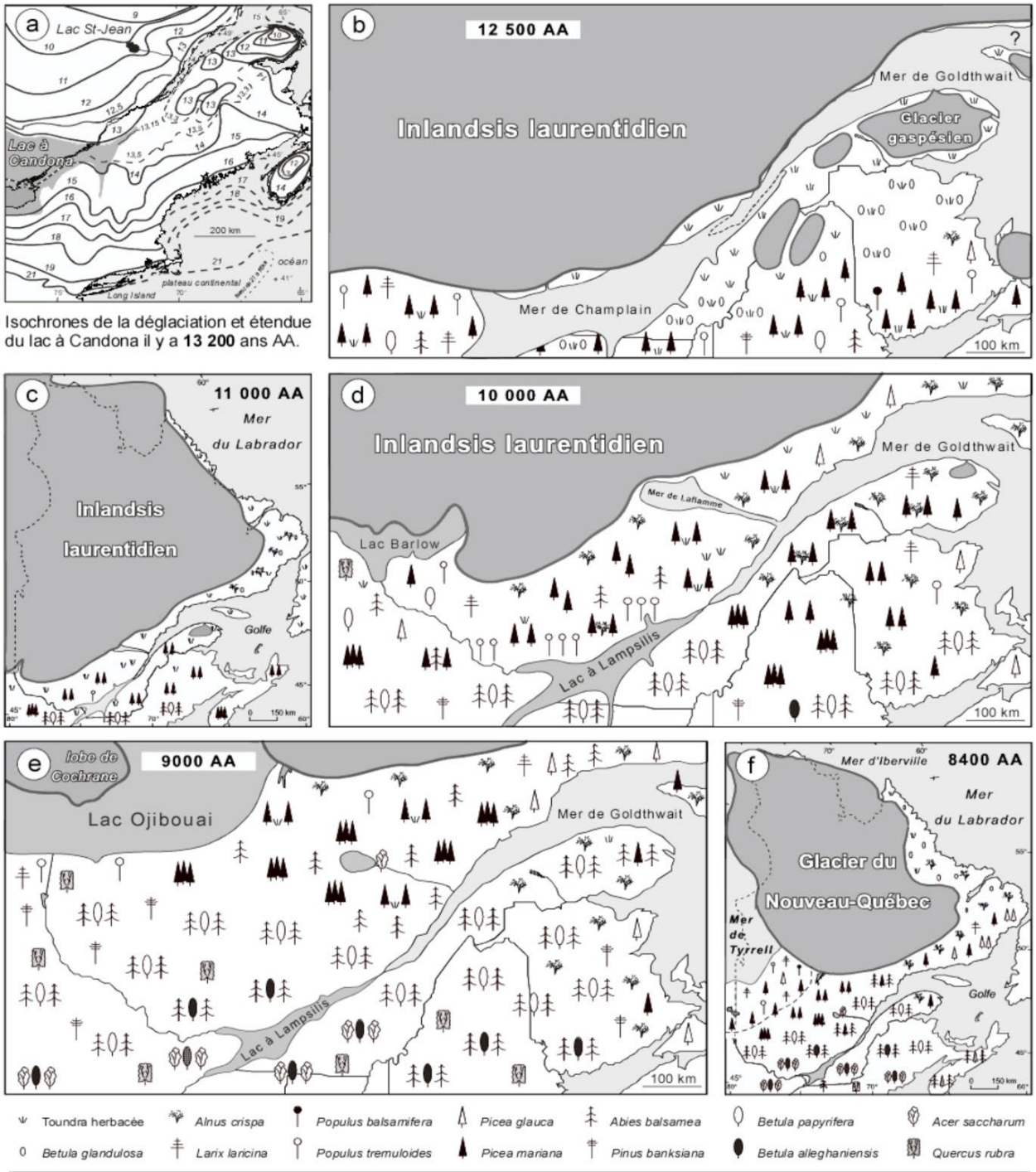


Figure 7 : Évolution du paléoenvironnement régional de 13 200 à 8 400 AA (Richard et Grondin 2009)

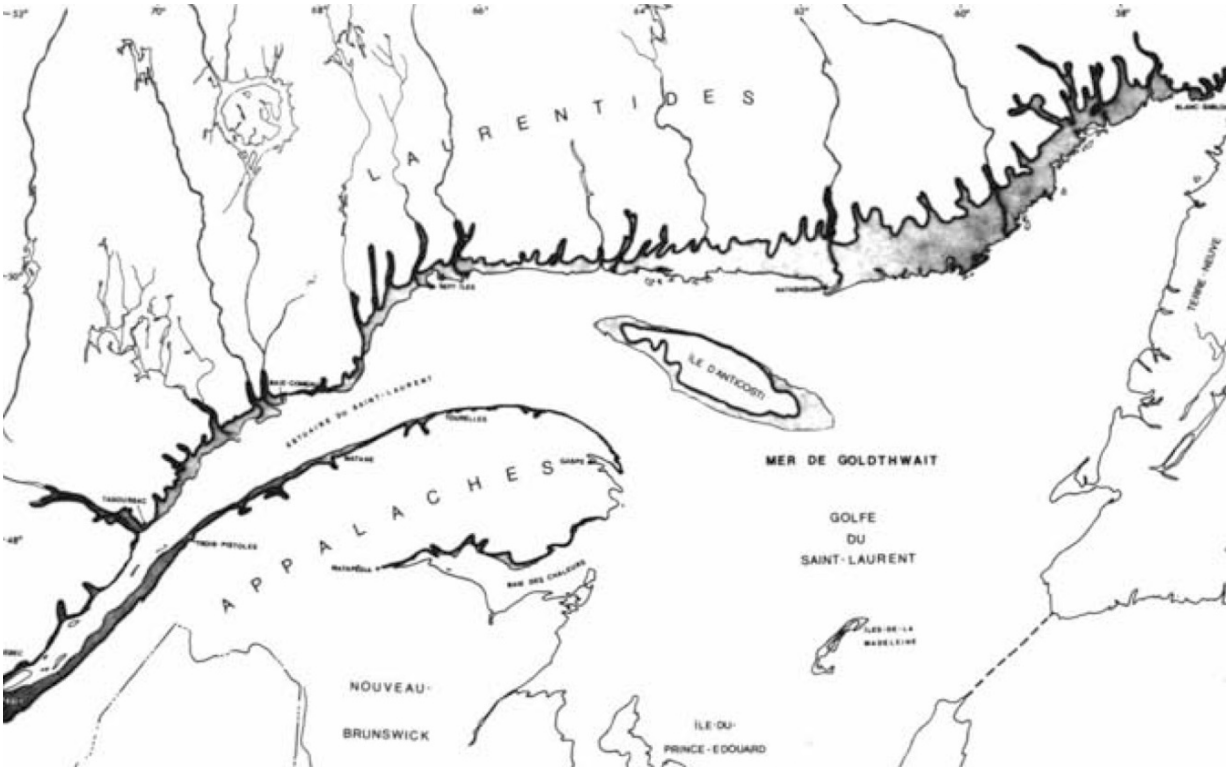


Figure 8 : Niveau de la mer de Goldthwait à son maximum, vers 13 500 AA (Dionne 2010)

3.2. Histoire culturelle et patrimoine archéologique

Dans les environs de Kegaska, l'occupation humaine ancienne est documentée essentiellement par des interventions sommaires, prenant la forme d'inventaires archéologiques et d'études de collections privées. Les 14 sites archéologiques recensés aux environs de Kegaska restent ainsi pour l'essentiel peu documentés (tableau 1, carte 1).

3.2.1. Occupation autochtone

Les premiers occupants de l'aire étudiée sont les peuples autochtones de la paléohistoire[1]. Cette grande ère est découpée en deux sous périodes, soit l'Archaïque maritime (9 000 - 3 500 AA) et la période dite Post-archaïque (3 500 – 400 AA).

Archaïque maritime

Les premiers occupants amérindiens du territoire ont principalement subsisté de la chasse aux mammifères marins (phoques, otaries, baleines) et présentent des

[1] Le mot « paléohistoire » est utilisé en remplacement de « préhistoire ». Le terme proposé est plus respectueux de l'histoire autochtone précédant l'arrivée européenne en Amérique puisque « préhistoire » implique que les peuples autochtones n'avaient pas d'histoire avant les Européens. Cette notion est évidemment fausse et l'archéologie contribue à documenter le passé riche et ancien des premiers peuples du continent. Dans le même esprit, l'expression « période coloniale » remplace celle de « période historique » puisque la colonisation est le véritable fait marquant de l'arrivée européenne et de sa présence continue depuis le XVI^{e} siècle.

similarités culturelles importantes avec les groupes des maritimes. Ils se concentrent le long du littoral et les campements semblent se spécialiser en fonction des ressources trouvées à proximité. Les habitations sont organisées autour d'un foyer central allongé, couvrant une superficie de plus en plus importante à travers le temps (Pintal 1998). Une telle évolution suggère que les groupes deviennent de plus en plus grands et qu'ils occupent les sites sur une base prolongée.

Les travaux sur les sites de l'Archaïque maritime de Kegaska ont permis de récolter quelques outils en pierre, incluant bifaces ou couteaux, pointes de projectiles, polissoirs et grattoirs. Les matières les plus communes incluent diverses variétés de quartz et de quartzites, notamment de Ramah et de Blanc-Sablon, avec d'autres matériaux moins fréquents, comme le chert et l'ardoise (Labrèche 2001). Le site EbCh-7 témoignerait des premières occupations humaines de Kegaska (tableau 1).

Pendant l'intervalle 5 000 – 3 500 AA, des changements culturels majeurs sont observés. Les groupes amérindiens deviennent généralement moins visibles dans les régions côtières où les Paléoinuits font leur apparition. Les sites amérindiens sont conséquemment moins nombreux pour la période (Pintal 2006). Les Amérindiens et Paléoinuits auraient alors pu compétitionner pour le contrôle du territoire et de ses ressources. La présence paléoinuite pourrait également entrainer des différences régionales plus prononcées entre groupes amérindiens à partir de 4 200 AA. Leur présence n'est toutefois pas attestée dans le secteur de Kegaska, de sorte que leur influence pourrait y avoir été limitée.

Les pratiques funéraires de la période sont aussi documentées par plusieurs tertres où l'ocre rouge est une constante (Labrèche 2001) et où les corps sont inhumés suivant une pratique occasionnelle d'incinération. Le mobilier funéraire est aussi présent (Chevrier 1996; Fitzhugh 2006). Celui de l'anse Amour, sur la côte sud du Labrador, est daté à 7 500 AA et a livré une défense de morse, des arêtes de poissons et un harpon à tête détachable (McGhee 1976). Quelques objets d'allure imposante, découverts fortuitement sur l'île de Kegaska, pourraient être associés à cet ensemble (figures 9 et 10). Plusieurs tertres ont toutefois fait l'objet d'investigations aux méthodes déficientes, de sorte que les pratiques funéraires de l'Archaïque maritime restent mal comprises.



Figure 9 : Hache en pierre polie découverte fortuitement sur l'île de Kegaska et provenant possiblement d'un contexte funéraire archaïque

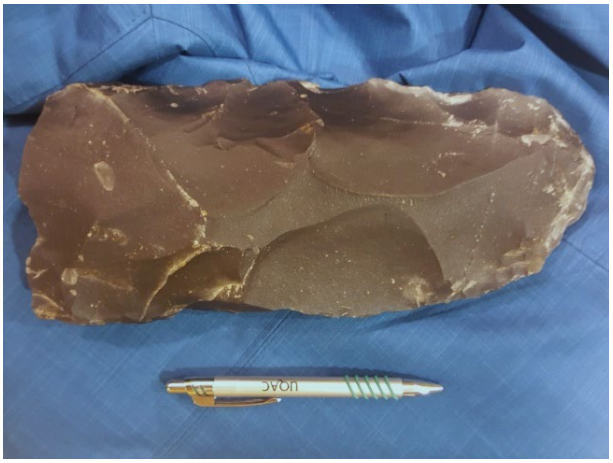


Figure 10 : Hache en quartzite de Ramah découverte fortuitement sur l'île de Kegaska et provenant possiblement d'un contexte funéraire archaïque

Post-archaïque

La période dite post-archaïque suit l'Archaïque maritime vers 4 000 – 3 500 AA. Les sites sont alors concentrés près de la côte et indiquent une exploitation spécialisée sur les ressources de cet environnement. Les habitations sont généralement de forme allongée, comme le suggèrent les foyers allongés autour desquels se concentrent les vestiges matériels. Leurs dimensions augmentent à travers le temps (Pintal 1998). Cela suggère que les occupants vivaient au même endroit sur des périodes plus longues (Pintal 1989).

L'outillage prend la forme de petites pièces sur éclats à façonnage unifacial ou bifacial. Les cherts de l'intérieur des terres gagnent en fréquence et on délaisse le quartzite de Ramah (Labrèche 2001). Des pots en terre cuite font aussi leur apparition à partir de 2 400 AA et parviendraient dans la région sous forme d'échanges avec des groupes méridionaux (Archéo-Mamu Côte-Nord 2018). À Kegaska, le site EbCh-1 daterait de cette période, mais l'analyse très sommaire de sa collection laisse planer un doute quant à sa datation (tableau 1). Les Innus, tels que rencontrés à l'arrivée des Européens, prendraient forme comme ensemble culturel pendant cette période, possiblement vers 2 000 AA (Holly 2013).

Période coloniale

À l'arrivée des premiers Européens, au XVI^{e} siècle, le littoral nord du golfe est occupé majoritairement par les Innus. Ils occupent la région côtière l'été, pour retourner vers l'intérieur des terres en hiver (Niellon 1995). La mise en place de postes de traites sur la Côte-Nord change graduellement les habitudes territoriales des groupes nomades de la région qui vont graduellement s'attacher aux postes établis sur la côte. Leur culture matérielle intègre alors de plus en plus de biens d'origine européenne. Les postes les plus proches de l'aire d'étude se trouvent à Natashquan (ca1710-ca1734, ca1824-1847,

1857-1939) et Musquaro (1831-1891 AD) (Archives of Manitoba Sans date; Sans dateb).

Les postes de traite offrent divers objets de métal (fers de flèches, batte-feu, couteaux, hachettes, épées à emmancher, hameçons, tranches, alênes, marmites) et des articles liés à l'habillement (fil, aiguilles, tissus, couvertures, capots, chemises, bas, bonnets, manches amovibles, jarretières). De la nourriture est aussi échangée, incluant biscuits, farine, maïs, pois, mélasse, prunes, raisins, en plus de miroirs, peignes, bagues, croix de cuivre jaune, rasades, vermillon, bombardes, tabac et calumets de pierre (Dufour 1996; Plourde 2003). Les armes à feu ne sont échangées qu'à partir des années 1670 et ne sont accessibles, sous le Régime français, qu'aux Autochtones christianisés participant aux conflits armés aux côtés des Français (Chevrier 1996). À partir de ce moment, fusils, pierres à fusil, poudre, balles, plombs et tire-bourres sont distribués. L'eau-de-vie n'est pas officiellement considérée comme objet de traite bien qu'elle fasse l'objet d'un commerce illicite et qu'elle soit souvent donnée aux autochtones lors de festins. Son commerce est libéralisé avec la Conquête, causant alors des ravages importants chez les Innus (Dufour, 1996).

Le mode de vie montre également des signes d'une transformation pendant les premiers siècles de la période coloniale. L'usage des armes traditionnelles se perd après la Conquête pour être complètement remplacé par les fusils et pièges de métal quelque part au XVIII^{e} ou au XIX^{e} siècle (Dufour 1996; McKenzie 1890). Le canot d'écorce aurait cependant encore été en usage jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle (Hind 1863; Huard 1897). La période coloniale voit également une modification dans les schèmes d'établissements des Innus. La chasse au phoque et la production d'huile contribuent à retenir certaines familles aux postes de traite pendant l'hiver. Celles-ci ne font alors que de brefs séjours loin des postes, au printemps et à l'automne, vivant principalement de leur travail lié à l'exploitation du phoque.

En 1831, l'implantation de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH), dont les commis notaient scrupuleusement tous les détails pertinents à la bonne conduite de leurs relations commerciales, fournit une riche matière documentaire aux chercheurs. L'anthropologue, Jacques Frenette, s'y est intéressé en la confrontant aux données de l'ethnologue américain Frank Speck, qui visita les Innus entre 1908 et 1935 à Pointe-Bleue, Tadoussac, Les Escoumins, Sept-Îles et Natashquan. Il rapporte ainsi que les familles occupant les environs de la rivière Kegaska étaient liées à la bande de Musquaro. Ils y exploitaient la martre et le caribou en hiver, alors que le phoque y était chassé à partir de mai (J. Frenette 1989). La création des réserves de Natashquan (Nutashkuan) et de La Romaine (Unamen Shipu), au début des années 1950, aurait vraisemblablement mis un terme à l'occupation innue à Kegaska (P. Frenette 1996; Mailhot 1996).

3.2.2. Occupation allochtone

Bien que Jacques Cartier soit crédité pour la première mention écrite de la région, il est fort probable que d'autres Européens l'aient visité avant lui. Les données archéologiques confirment d'ailleurs que les Basques étaient dans le golfe à partir de 1517 et qu'ils se rendaient jusqu'à Tadoussac (Loewen et Delmas 2012).

Les établissements permanents sur la Côte-Nord demeurent toutefois rares sous le Régime français et se limitent à des postes de traite, des postes de pêche et des missions religieuses qui ne sont visités que de façon irrégulière l'été lorsque les Innus descendent de leurs territoires nordiques.

En fait, les Français délaissent cette région de façon volontaire avant 1650, car leurs efforts de traite se concentrent largement vers l'ouest, suivant la rivière des Outaouais et les Grands Lacs avec leurs alliés hurons. Après la défaite des Hurons en 1650, les Français se tournent vers l'intérieur des terres et vers l'est. Cela mène à la création du Domaine du Roi, en 1652, qui s'étend de Tadoussac au Labrador. Il s'agit d'une région d'exploitation économique sous monopole. De plus, l'espace est soumis à un interdit de colonisation (Lavoie 2010). La carte de Franquelin, tracée selon les observations de Jolliet (figure 11), identifie l'espace comme un site de mouillage pour les navires au XVII^{e} siècle.

À partir de 1820, la Basse-Côte-Nord s'ouvre à la colonisation et chacun peut alors s'établir à l'emplacement de son choix, à la condition que l'espace ne soit pas déjà occupé (Niellon 1989). En 1846, une station de pêche tenue par la Compagnie de la Baie d'Hudson aurait été en activité à l'embouchure de la rivière Kegaska (figure 12). En 1854, cinq familles madeliniennes s'installent sur l'île. Sept autres rejoignent les cinq premières l'année suivante. Un certain nombre d'engagés s'y établissent également. Certains occupent légalement l'île alors que d'autres squattent la terre ferme (figure 13). Les habitants vivent alors principalement de la pêche à la morue, au hareng, au capelan et au saumon (Charest 2005; Lepage 1996).

Entre 1871 et 1873, toutes les familles madeliniennes quittent le village abruptement pour rejoindre Pointe-aux-Esquimaux (Havre-Saint-Pierre). Des familles terre-neuviennes rachètent leurs établissements, mais quittent à leur tour entre 1887 et 1888. Les difficultés économiques seraient la cause principale de ces départs, mais Placide Vigneau (1842-1926) rapporte que « L'éloignement du bois de chauffage et de construction, l'insuffisance du havre pour y tenir leurs goélettes et l'éloignement du prêtre résident… » en seraient la cause (Charest 2005).

Enfin, vers 1898, une vague d'Ontariens de descendance terre-neuvienne recolonise Kegaska pour y rester définitivement. Le village se développe ensuite jusqu'à sa forme actuelle (Charest 2005; Lepage 1996).

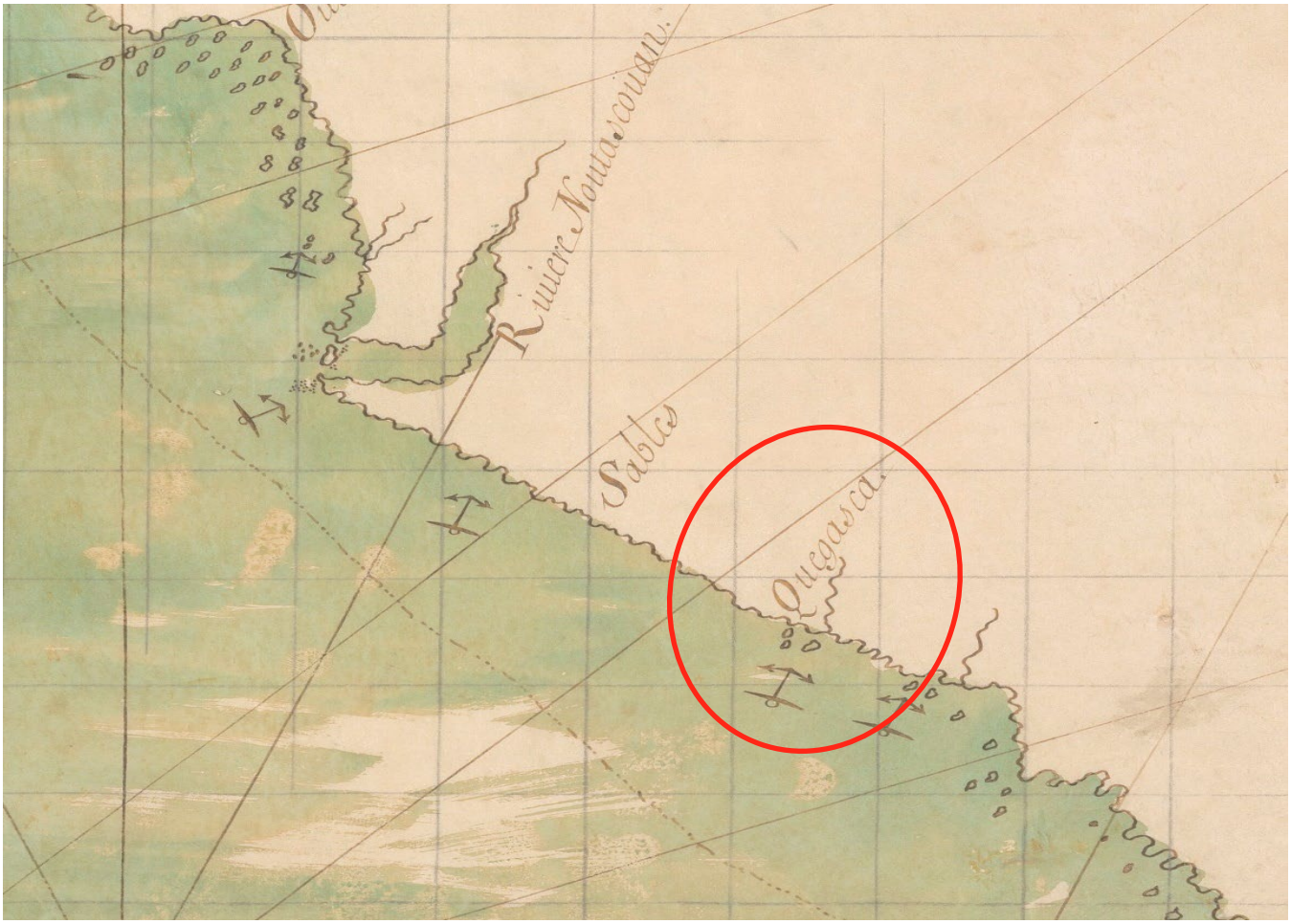


Figure 11 : Toponyme Quegasca et site de mouillage pour les navires en 1685 (Franquelin 1685)



Figure 12 : Station de pêche de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur la rivière Kegaska en 1846 (Bouchette 1846)



Figure 13 : Aires occupées par les familles allochtones en 1867 (Sewell 1867)

Tableau 1 : Synthèse des sites archéologiques connus dans un rayon de 5 km de l'aire d'étude

SITE	ANNÉE(S) D'INTERVENTION	TYPE D'INTERVENTION	SOURCE(S)	APPARTENANCE CULTURELLE	CHRONOLOGIE	ALTITUDE (M NMA)	RÉSULTATS
EbCh-1	1928, 1980, 1994	Inspection visuelle, récolte de surface et sondages	(Chism 1980; Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Post-Archaïque	8	Collection privée de 31 objets découverts par le propriétaire du terrain
EbCh-2	1928, 1980, 1994	Inspection visuelle, récolte de surface et sondages	(Chism 1980; Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Post-Archaïque et colonial	8	Collection privée indéterminée
EbCh-3	1928, 1980	Récolte de surface	(Chism 1980)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	5	Quelques éclats et un couteau pédonculé en quartzite de Ramah
EbCh-4	1980, 1994	Inspection visuelle	(Chism 1980; Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	5	Collection privée de 29 objets de provenance incertaine. Plusieurs objets en quartzite de Ramah.
EbCh-5	1980	Récolte de surface	(Chism 1980)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	7	Collection privée indéterminée. Superficie du site indéterminée et localisation approximative.
EbCh-6	1928, 1980, 1994	Inspection visuelle	(Chism 1980; Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	20	Un artéfact en quartz et un éclat de quartzite
EbCh-7	1993	Inspection visuelle et sondages	(Hébert 1993)	Autochtone	Archaïque maritime	5	Quelques éclats et un biface en chert
EbCh-8	1994	Inspection visuelle et sondages	(Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	20	25 éclats de quartz et 8 éclats de quartzite
EbCh-9	1994	Récolte de surface et sondages	(Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	6	9 éclats
EbCh-10	1994	Récolte de surface et sondages	(Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	6	17 éclats de quartzite
EbCh-11	1994	Sondage	(Chapdelaine et Chalifoux 1994)	Autochtone	Post-Archaïque et colonial	6	Un éclat de chert et 17 objets allochtones (céramique, clou rectangulaire, plaque de métal.)
EbCh-12	1994	Récolte de surface	(Chapdelaine et	Autochtone	Post-Archaïque	6	99 éclats de quartz translucide et

SITE	ANNÉE(S) D'INTERVENTION	TYPE D'INTERVENTION	SOURCE(S)	APPARTENANCE CULTURELLE	CHRONOLOGIE	ALTITUDE (M NMA)	RÉSULTATS
			Chalifoux 1994)		et colonial		un fragment de nucleus
EbCh-13	2011	Inspection visuelle et sondages	(Ethnoscop Inc. 2011)	Autochtone	Archaïque maritime	12	Une pointe de projectile à pédoncule et 58 éclats
EbCh-14	2011	Récolte de surface et sondages	(Ethnoscop Inc. 2011)	Autochtone	Archaïque maritime	14	64 objets lithiques dont 57 de quartzite de Ramah, un fragment de biface, une ébauche bifaciale et un nucleus

4. RÉSULTATS

L'inventaire archéologique a permis de couvrir la totalité des deux aires visées, sur l'île de Kegaska et sur la terre ferme. Seule l'île a possiblement livré un artéfact d'intérêt archéologique. Les résultats sont présentés séparément pour ces deux aires.

4.1. Île de Kegaska – sentier et parc municipal projetés

Une grande partie de l'aire sondée et inspectée visuellement se présente comme un affleurement rocheux ou comme un milieu humide non sondable. C'est ce qui explique la faible densité des sondages dans l'aire (carte 2). Les sols observés incluent une tourbe organique épaisse et des sols remaniés à proximité du sentier (figures 14, 15, 16 et 21, tableau 2). Au total, 41 sondages ont été excavés dont un seul, soit le SP-FG-7, s'est avéré positif. Il se trouve dans la portion nord-est du sentier, en marge du site EbCh-5, dont la localisation est approximative et la superficie indéterminée. Un bloc de quartz hyalin facetté a été découvert à 90 cm sous la tourbe (figures 16, 17 et 21, tableau 2) à proximité de la portion nord du sentier (figure 18, carte 2). Ce type de matériau pourrait être d'origine naturelle dans la région, avec un facettage attribuable au gel-dégel ou à une intervention humaine. La nature anthropique de la pièce est donc incertaine, mais pourrait être associée à une occupation autochtone. La valeur de la découverte est donc incertaine.



Figure 14 : Île de Kegaska – sondage test ST-JC-1, vers le nord



Figure 15 : Île de Kegaska – sondage test ST-FG-3, vers le nord



Figure 16 : Île de Kegaska – site EbCh-5 – sondage positif SP-FG-7 – profil stratigraphique, vers le sud

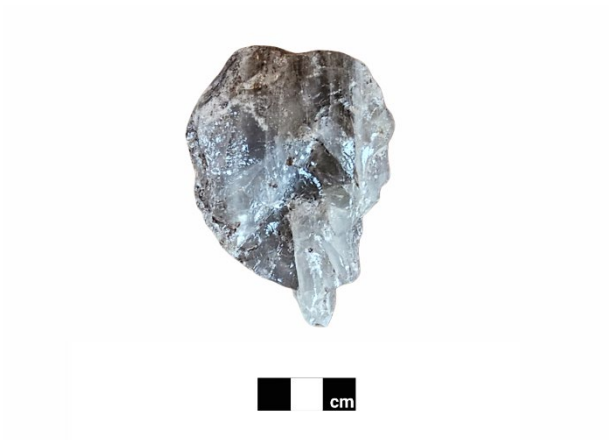


Figure 17 : Île de Kegaska – site EbCh-5 – bloc de quartz trouvé au sondage SP-FG-07



Figure 18 : Île de Kegaska – site EbCh-5 – environs du sondage positif SP-FG-7, vers le nord-est

4.2. Terre ferme - bâtiment multifonctionnel projeté

La portion centrale de l'aire a été fortement bouleversée en raison d'un arasement participant à l'aménagement d'une patinoire. C'est ce qui explique que certaines portions de l'aire n'ont été sondées que partiellement. Cinquante sondages ont été excavés et aucun n'a livré de pièce d'intérêt archéologique (carte 3).

es sondages montrent un niveau de sable caillouteux d'épaisseur variable sur des sables B indurés (orange à brun foncé) ou C (beige) (figures 19 et 21, tableau 2). À l'ouest, le bourrelet de déblai recouvre une séquence podzolique dans un sable fin (figures 20 et 21, tableau 2).



Figure 19 : Terre ferme – sondage test ST-FG-06, vers le nord



Figure 20 : Terre ferme – sondage test ST-JC-02, vers le nord

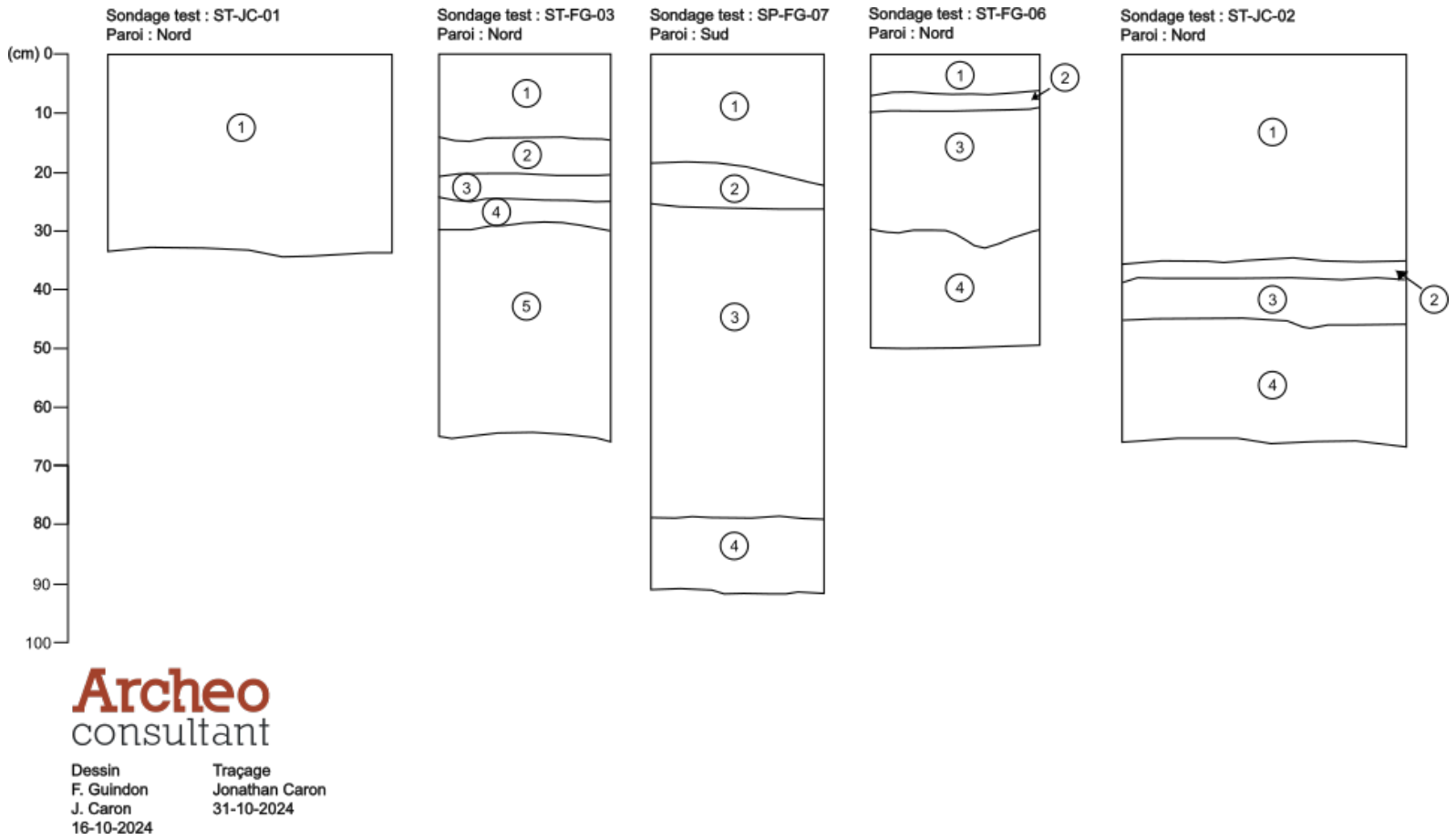
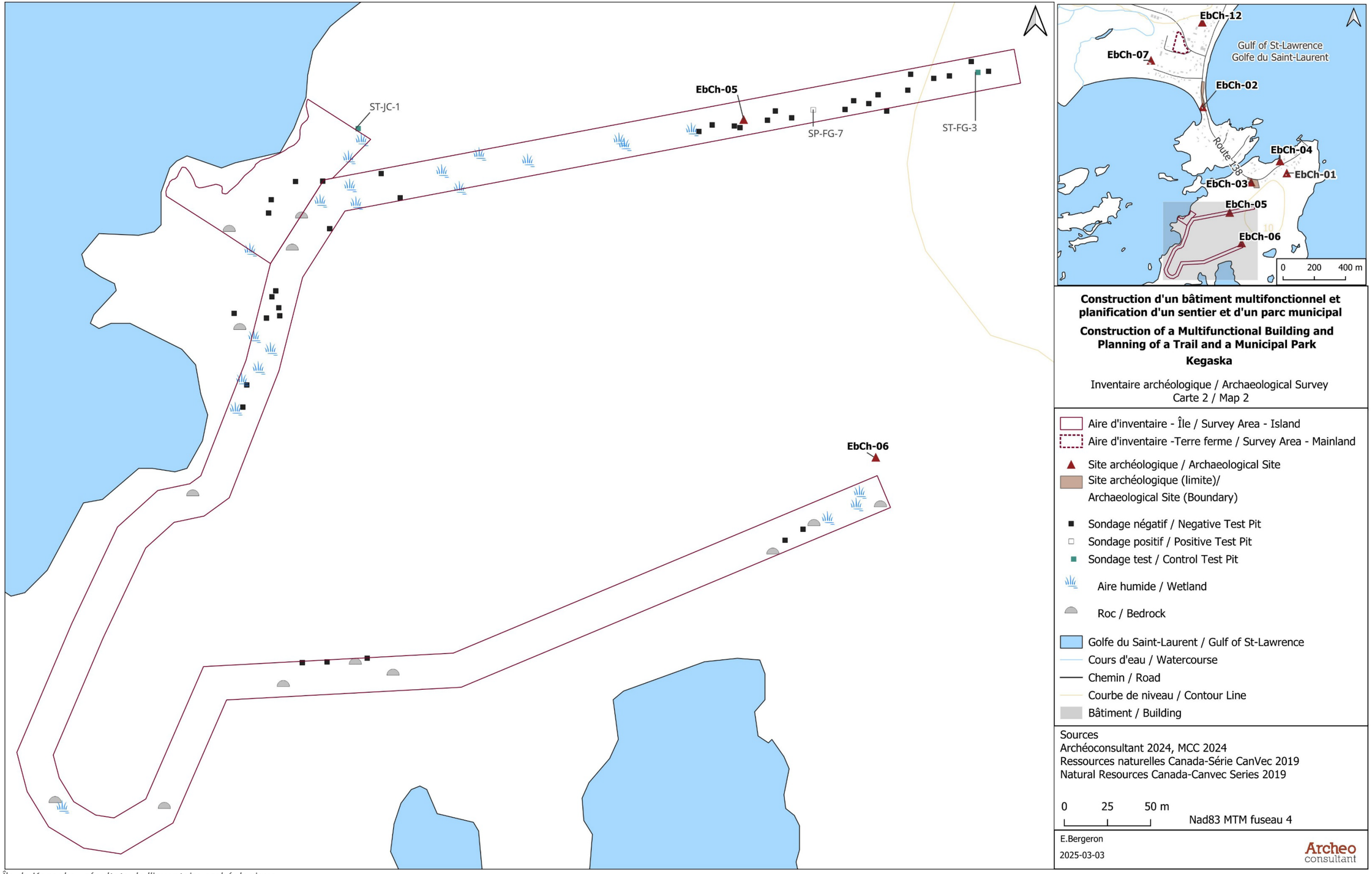


Figure 21 : Relevés stratigraphiques

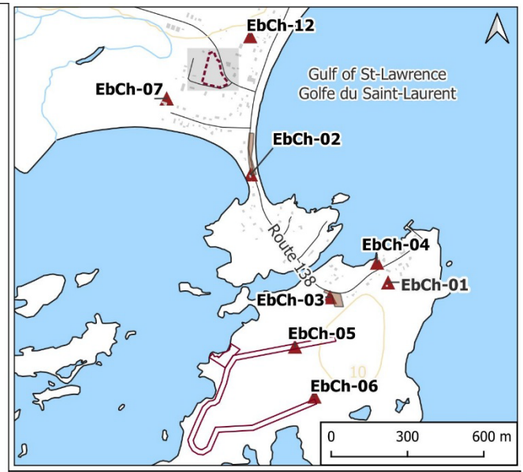
Tableau 2 : Description stratigraphique des sondages

SONDAGE	DESCRIPTION DES SOLS
ST-JC-01	1 – Tourbe meuble, brun très foncé, très humide (naturel).
ST-FG-03	1 – Litière (naturel). 2 - Matrice de coquillages broyés, gris, meuble (naturel). 3 - Sable organique, grossier, meuble, humide (organique naturel enfoui). 4 - Sable grossier, gris, tirant par endroits vers l'orange, meuble, humide (Ae, podzol). 5 - Sable grossier, noir, induré, quelques galets, très compact. L'eau remonte en profondeur (naturel).
SP-FG-07	1 - Sable organique, noir, moyen, lentilles de sable gris, meuble, humide (naturel remanié). 2 - Sable grossier, gris, lentilles organiques noires, compact, humide (naturel remanié). 3 - Organique noir, compact, humide (organique naturel enfoui). 4 - Sable grossier, gris, quelques rares galets, dont un bloc de quartz hyalin au sommet du niveau (Ae, podzol).
ST-FG-06	1 - Mousses (litière). 2 - Organique noir, meuble, humide (humus). 3 - Sable fin, meuble, gris, légèrement humide, homogène, sans pierres (Ae, podzol). 4 - Sable fin, orange foncé à brun, induré, sans pierres, très compact (B, podzol).
ST-JC-02	1 - Sable moyen, brun foncé, très meuble, humide, homogène, sans inclusion (déblai). 2 - Sable moyen, noir, homogène, meuble, légèrement humide (organique naturel enfoui). 3 - Sable moyen, gris-blanc, compact, sans inclusion, légèrement humide (Ae, podzol). 4 - Sable induré, marbré orange à rouge rouille, sans inclusion, légèrement humide, sol naturel (B, podzol).



Carte 2 : Île de Kegaska - résultats de l'inventaire archéologique





Construction d'un bâtiment multifonctionnel et planification d'un sentier et d'un parc municipal

Construction of a Multifunctional Building and Planning of a Trail and a Municipal Park

Kegaska

Inventaire archéologique / Archaeological Survey
Carte 3 / Map 3

- Aire d'inventaire - Île / Survey Area - Island
- Aire d'inventaire - Terre ferme / Survey area - Mainland
- Site archéologique / Archaeological Site
- Site archéologique (limite) / Archaeological Site (Boundary)
- Sondage négatif / Negative Test Pit
- Sondage positif / Positive Test Pit
- Sondage test / Control Test Pit
- Golfe du Saint-Laurent / Gulf of St-Lawrence
- Cours d'eau / Watercourse
- Chemin / Road
- Courbe de niveau / Contour Line
- Bâtiment / Building

Sources
Archéoconsultant 2024, MCC 2024
Ressources naturelles Canada-Série CanVec 2019
Natural Resources Canada-Canvec Series 2019

Nad83 MTM fuseau 4

0 20 40 m

E.Bergeron

2025-03-03

Archeo consultant

Carte 3 : Terre ferme - résultats de l'inventaire archéologique

5. CONCLUSION, RISQUE D'IMPACT ET RECOMMANDATIONS

La municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent a retenu les services d'Archéoconsultant Inc. pour la production d'un inventaire archéologique dans le cadre de deux projets distincts. Le premier concerne la planification d'un sentier et d'un parc municipal sur l'île de Kegaska (lots 5 596 876 et t 5 597 154). Le second projet comprend la construction d'un bâtiment multifonctionnel sur le lot 5 597 077 au coin des chemins Normand et Jacques-Cartier. Les espaces inventoriés pour ces deux projets couvrent respectivement 7 836 m^2 et 31 503 m^2.

L'inventaire avait pour premier objectif de vérifier si des vestiges archéologiques étaient présents dans l'emprise des projets. En cas de découverte, il fallait aussi évaluer et enregistrer les vestiges rencontrés afin de pouvoir recommander des mesures d'atténuation d'impact sur le patrimoine archéologique.

L'intervention a été menée du 15 au 17 octobre 2024 par une équipe de trois personnes, comprenant un archéologue responsable et deux techniciens archéologues. Le lot 5 597 077 visé pour le bâtiment multifonctionnel s'est avéré fortement bouleversé et n'a livré aucun vestige d'intérêt archéologique. L'espace visé pour le sentier et le parc municipal, sur l'île de Kegaska, a produit un seul sondage positif (SP-FG-07) à proximité du site archéologique EbCh-5, dans la partie nord du chantier. Un seul objet a été trouvé à 90 cm sous la surface du sol. L'intervalle rapproché à 5 m des sondages dans cet espace permet de croire à un risque dans un rayon de 5 m autour du sondage SP-FG-07.

Le risque d'impact des travaux projetés semble très faible pour la majorité des deux espaces visés par la Municipalité. Une seule aire à risque demeure dans un rayon de 5 m du sondage SP-FG-07. Ce rayon est établi sur la base de l'intervalle rapproché à 5 m des sondages à cet endroit. Cependant, la profondeur de l'objet trouvé permet d'envisager des aménagements sans risque pour le patrimoine archéologique jusqu'à une profondeur de 50 cm sous la surface du sol.

Il peut donc être recommandé que les travaux prévus par la Municipalité puissent être réalisés. Cependant, si des travaux s'avèrent nécessaires dans un rayon de 5 m du sondage SP-FG-07, à une profondeur supérieure à 50 cm, alors une fouille archéologique pourrait s'avérer nécessaire.

Cependant, si les plans du projet venaient à être modifiés, des précautions supplémentaires pourraient être nécessaires. Un archéologue devrait alors être consulté.

6. RÉFÉRENCES

Archéoconsultant Inc. 2022. « Avis archéologique. 17268-1 / Mise aux normes du réseau d'eau potable, Kegaska ». Rapport technique. Baie-Comeau : Remis à ARPO Groupe-conseil et la municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent.

Archéo-Mamu Côte-Nord. 2018. « Rapport d'intervention archéologique au camp 2 de la pourvoirie Hipu, Nutashkuan, été 2017 ». Rapport de recherches. Baie-Comeau : remis à la Pourvoirie Hipu, au Conseil des Innus de Nutashkuan et au ministère de la Culture et des Communications.

Archives of Manitoba. Sans date. « Hudson's Bay Company. Musquarro ». http://pam.minisisinc.com/scripts/mwimain.dll/379918052/1/1?RECLIST&DATABASE=AUTHORITY_WEB_INT.

———. Sans date. « Hudson's Bay Company. Natashquan ». http://pam.minisisinc.com/scripts/mwimain.dll/579926025/1/1?RECLIST&DATABASE=AUTHORITY_WEB_INT.

Audet. 1978. « Description sommaire de la végétation de la Moyenne et de la Basse Cote-Nord ».

Bouchette, Joseph. 1846. *Map Of The Provinces Of Canada, New Brunswick, Nova Scotia, Newfoundland and Prince Edward Island. With A Large Section Of The United States And Exhibiting The Boundary Of The British Dominions in North America. According To The Treaties Of 1842 & 1846. Compiled from the latest and most approved Astronomical observations, Authorities and recent Surveys. By Joseph Bouchette Depy. Survr. Genl. L.C. 1846.*

Chapdelaine, Claude, et Éric Chalifoux. 1994. « Inventaire archéologique, route 138, Natashquan/Kégashka ». Rapport final. Montréal : Présenté au ministère des Transports du Québec, Division des études environnementales est.

Charest, Paul. 2005. « Le peuplement permanent de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent : 1820-1900 ». *Recherches sociographiques* 11 (1-2) : 59-89. https://doi.org/10.7202/055480ar.

Chevrier, Daniel. 1996. « Le partage des ressources du littoral : 2 000 à 350 avant aujourd'hui ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette, 105-34. Les régions du Québec 9. Montréal : Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.

Chism, James V. 1980. « Étude d'impact sur l'environnement, route 138, Natashquan - Kégashka. Analyse du milieu et localisation des corridors. » S.L. : Environnement illimité Inc.

Corporation de développement patrimonial, culturel et touristique de Natashquan. 2023. « Copacte Natashquan ». 2023. http://www.copactenatashquan.net/main.php?sid=m&mid=34&lng=2.

Dionne, Jean-Claude. 2001. « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day ». *Geological Society of America* Special Paper 351: 271-84.
———. 2010. « La mer de Goldthwait au Québec ». *Géographie physique et Quaternaire* 31 (1-2): 61-80. https://doi.org/10.7202/1000055ar.
Dufour, Pierre. 1996. « De la Traite de Tadoussac aux King's Posts : 1650-1830 ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette, 180-226. Les régions du Québec 9. Montréal : Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.
Ethnoscop Inc. 2011. « Inventaire archéologique (2008). Projet de construction de la route 138. Tronçon de la rivière Natashquan à Kegaska (km 18+700 à km 31+150) ». Rapport. Boucherville : Remis au ministère des Transports du Québec, Direction de la Côte-Nord, Direction générale de Québec et de l'Est.
Fitzhugh, William W. 2006. « Settlement, social and ceremonial change in the Labrador Maritime Archaic ». Dans *The Archaic of the Far Northeast*, édité par David Sanger et M. A. P. Renouf, 47-81. Orono : The University of Maine Press.
Franquelin, Jean Baptiste. 1685. *Carte du grand fleuve St Laurens dressee et dessignee sur les memoires et observations que le Sr. Jolliet a tres exactement faites en barq : et en canot en 46 voyages pendant plusieurs années / Par Jean Baptiste Louis Franquelin 1685*.
Frenette, Jacques. 1989. « Frank G. Speck et la distribution géographique des bandes montagnaises au Saguenay-Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord : l'ABC de l'HBC ». *Recherches amérindiennes au Québec* 19 (1) : 38-51.
Frenette, Pierre. 1996. « Une société en voie d'urbanisation ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette, 489-520. Les régions du Québec 9. Montréal : Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.
Gérardin, V., et Daniel William McKenney. 2001. *Une classification climatique du Québec à partir de modèles de distribution spatiale de données climatiques mensuelles : vers une définition des bioclimats du Québec*. Contribution du Service de la cartographie écologique, no 60. Québec : Direction du patrimoine écologique et du developpement durable, Ministère de l'Environnement.
Hébert, Bernard. 1993. « Inventaires archéologiques, Héliport de Kégashka, Bancs 098-103 et 098-108, Route 138, Natashquan/Kégashka ». Rapport final. S.L. : Remis au ministère des Transports du Québec.
Hind, Henry Youle. 1863. *Explorations in the Interior of the Labrador Peninsula: The Country of the Montagnais and Nasquapee Indians*. Vol. Volume 1. London: Longman, Green, Longman, Roberts, & Green.
Holly, Don H. Jr. 2013. *History in the Making: The Archaeology of the Eastern Subarctic*. Issues in Eastern Woodlands Archaeology. Lanham; Boulder; New York; Toronto; Plymouth, UK: AltaMira Press.
Huard, abbé V.-A. 1897. *Labrador et Anticosti : Journal de voyage - Histoire - Topographie - Pêcheurs canadiens et acadiens - Indiens montagnais*. Montréal : C.-O. Beauchemin et Fils, Libraires-Imprimeurs.
Ibrahim, Ghassen. 2011. « Géologie et géomorphologie quaternaire de la zone de GIEBV Duplessis ».

Labrèche, Yves. 2001. *Terres habitées, interactions et changement au temps de la préhistoire*. Édité par Gérard Duhaime. Atlas historique du Québec. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval : Le Groupe d'études inuit et circumpolaires.
Lavoie, Michel. 2010. *Le Domaine du roi, 1652-1859*. Québec : Septentrion.
Lepage, André. 1996. « Le peuplement maritime ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette, 231-79. Les régions du Québec 9. Montréal : Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.
Loewen, Brad, et Vincent Delmas. 2012. « The Basques in the Gulf of St. Lawrence and Adjacent Shores », 54.
Mailhot, José. 1996. « La marginalisation des Montagnais ». Dans *Histoire de la Côte-Nord*, édité par Pierre Frenette, 321-57. Les régions du Québec 9. Montréal : Les presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.
McGhee, Robert. 1976. *The burial at L'Anse-Amour*. Ottawa: National Museums of Canada.
McKenzie, M. James. 1890. « The King's Posts and journal of a canoe jaunt through the King's Domains - 1808 - The Saguenay and the Labrador Coast ». Dans *Bourgeois de la compagnie du Nord-Ouest, publiés avec une esquisse historique et des annotations*, édité par L. R. Masson, Deuxième série : récits de voyages, lettres et rapports inédits relatifs au nord-ouest canadien : 405-54. Québec : Imprimerie générale A. Côté et Cie.
Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles. 2021. « Système d'information géominière du Québec (Carte interactive) ». http://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr.
Ministère de l'Environement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. 2008. « Réserve de biodiversité projetée des la vallée des la rivière Natashquan ».
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, (MFFP). 2019. « I.G.O. Données écoforestières ». Gouvernement du Québec. https://geoegl.msp.gouv.qc.ca/igo/mffpecofor/.
Niellon, Françoise. 1989. « L'occupation historique de la région Blanc-Sablon/Vieux-Fort : dossier d'information ». Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent : Municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent.
———. 1995. « S'établir sur la terre de Caïn - Brador : une tentative canadienne au XVIIe siècle ». S.L.
Pintal, Jean-Yves. 1989. « Contributions à la préhistoire récente de Blanc-Sablon ». *Recherches amérindiennes au Québec* XIX (2-3) : 33-44.
———, éd. 1998. *Aux frontières de la mer : La préhistoire de Blanc-Sablon*. Patrimoines. Québec : Les publications du Québec.
———. 2006. « The Archaic Sequence of the St. Lawrence Lower North Shore, Quebec ». Dans *The Archaic of the Far Northeast*, édité par David Sanger et M. A. P. Renouf, 105-38. Orono: The University of Maine Press.
Plourde, Michel. 2003. « Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent : 8000 ans de paléohistoire, Synthèse des recherches archéologiques ». Rapport technique. Québec : Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada.

Richard, Pierre J.H., et Pierre Grondin. 2009. « Histoire postglaciaire de la végétation ». Dans *Manuel de foresterie*, édité par l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Deuxième édition, 170-76. Boisbriand : MultiMondes.

Roy, Pierre-Georges. 1940. *Inventaire de pièces sur la côte de Labrador conservées aux Archives de la province de Québec*. Vol. 1. Québec : Archives de la province de Québec.

Sewell, Alexander. 1867. *Plan of Kegashka Bay & Harbour, north coast River St. Lawrence*.

Société historique du Golfe. 2014. « L'histoire de Sept-Iles… par sa toponymie ».

Trenhaile, Alan S. 2016. « Ice Ages and Ice Sheets ». Dans *Geomorphology : A Canadian Perspective*, édité par Alan S. Trenhaile, 6e édition, 249-80. Oxford : Oxford University Press.

Hydro Québec

Inventaire archéologique à promixité du poste Varennes

Inventaire archéologique 2023



Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

PRÉLIMINAIRE

Avril 2025

Inventaire archéologique à promixité du poste Varennes

Inventaire archéologique 2023

Rapport réalisé pour le compte
d'Hydro-Québec

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques
433, rue Chabanel O., bur. 516, Montréal (Qc) H2N 2J4

PRÉLIMINAIRE

850-1107

RÉSUMÉ

Le présent rapport d'activité présente un compte-rendu du déroulement d'un l'inventaire archéologique réalisé dans le cadre du projet de ligne 2323 à proximité du poste Varennes. L'intervention archéologique au terrain s'est déroulée du 4 au 7 décembre 2023 sur les lots 6 224 101, 6 224 113, 6 224 118, 6 224 119, 6 224 139, et 6 224 515 du cadastre du Québec.

Ces travaux ont été réalisés suite à l'obtention du permis de recherche archéologique 23-ARKE-23 émis par le ministère de la Culture et des Communications (MCC) le 1er décembre 2023. L'équipe au terrain était constituée d'un archéologue chargé de projet, d'un archéologue assistant et de trois archéologues de terrain. Les lieux visés par l'intervention archéologique étaient guidés par une étude de potentiel archéologique réalisée en 2021 par Arkéos qui avait délimité plusieurs zones à potentiel archéologique dans un secteur d'étude au nord-est de Varennes pouvant comprendre des témoins d'occupations autochtones et eurocanadiennes anciennes. L'inventaire de 2024 n'a pas révélé de témoins archéologiques, et en conséquence, aucune intervention archéologique supplémentaire n'est recommandée pour ce projet.

Référence : Arkéos (2025) — Inventaire archéologique à proximité du poste Varennes. Inventaire archéologique 2023. Hydro-Québec.

Mots clefs : Inventaire archéologique, paléoenvironnement, Autochtones, Eurocanadiens, zone à potentiel archéologique.

TABLE DES MATIÈRES

		Page
	RÉSUMÉ	i
	TABLE DES MATIÈRES	ii
	LISTE DES FIGURES	iii
	LISTE DES PHOTOS	iv
	LISTE DES TABLEAUX	v
	LISTE DES PARTICIPANTS	vi
1	**INTRODUCTION**	1
2	**MÉTHODOLOGIE**	5
	2.1 Potentiel archéologique	5
	2.1.1 Occupations autochtones	5
	2.1.2 Occupations eurocanadiennes	6
	2.2 Inventaire	6
3	**ÉTAT DES CONNAISSANCES**	9
	3.1 Géographie de l'aire d'étude	9
	3.1.1 Géologie	9
	3.1.2 Flore et faune	9
	3.2 L'occupation humaine de la région	10
	3.3 Sites archéologiques connus et éléments patrimoniaux	16
4	**RÉSULTATS**	21
	4.1 Zone H-03	21
	4.2 Zone P-20	21
	4.3 Pylônes 1006, 1008, 1012 et 1013	27
5	**CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**	29
	OUVRAGES CONSULTÉS	30
	PLANS ANCIENS	31
	ICONOGRAPHIE	32
	SITE INTERNET	32

ANNEXE 1 - Enregistrement photographique

LISTE DES FIGURES

Page

Figure 1 - Localisation de l'aire d'étude 2

Figure 2 - Travaux réalisés en 2021 et en 2023 3

Figure 3 - L'aire d'étude superposée sur le plan de 1761 de Murray 7

Figure 4 - Extrait du plan de Bouchette (1831) 13

Figure 5 - Extrait du plan de *Frontier Canada East* (1865) 14

Figure 6 - Plan officiel de la paroisse de Varennes, comté de Verchères (1878) 15

Figure 7 - Le moulin Brodeur en 1897 16

Figure 8 - Synthèse de l'intervention de 2023 23

Figure 9 - Zone H-03 — Sondage 1, paroi ouest 25

Figure 10 - Zone P-20 — Sondage 1, paroi nord 25

Figure 11 - Zone P-20 — Sondage 2, paroi sud (VAR23-N1-057) 26

LISTE DES PHOTOS

Page

Photo 1 - Zone H-03 — Un sondage en cours d'enregistrement — Vue vers l'ouest (VAR23-N1-008) 8

Photo 2 - Zone P-20 — Une vue du sommet de la butte de till de la zone P-20 — Vue vers le sud (VAR23-N1-013) 10

Photo 3 - Zone H-03 — Vue sur la zone inventoriée et le chemin de la Baronnie — Vue vers le nord (VAR23-N1-023)..... 21

Photo 4 - Zone P-20 – La crête vue du sud à partir de l'emplacement prévu du pylône 1005. La limite sud de ce bombement a été redressée à la jonction des lots — Vue vers le nord-est (VAR23-N1-027) 22

Photo 5 - Zone P-20 — Pylône 1008. Les sols à cet emplacement ont vraisemblablement été dérasés afin d'égaliser la surface du champ — Vue vers le sud-ouest (VAR23-N1-039) .. 27

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1 - Sites archéologiques connus dans la région du secteur d'étude 17

Tableau 2 - Monuments historiques identifiés à Varennes par le gouvernement du Québec 20

LISTE DES PARTICIPANTS

HYDRO-QUÉBEC

Isabelle Duval	Conseillère expertise environnementale.Expertise milieu humain, Direction Environnement

ARKÉOS INC.

David Tessier	Archéologue, coordonnateur
Martin Fields	Archéologue chargé de projet, rédaction du rapport
Mathis Arthur	Archéologue assistant
Manek Kolhatkar	Archéologue de terrain
Jonas Leclerc	Archéologue de terrain
Andréanne Larocque	Archéologue de terrain
Mauricio Palacios	Technicien en géomatique
Louise Beaudoin	Adjointe administrative
Marie-Michelle Beauregard	Chargée d'édition

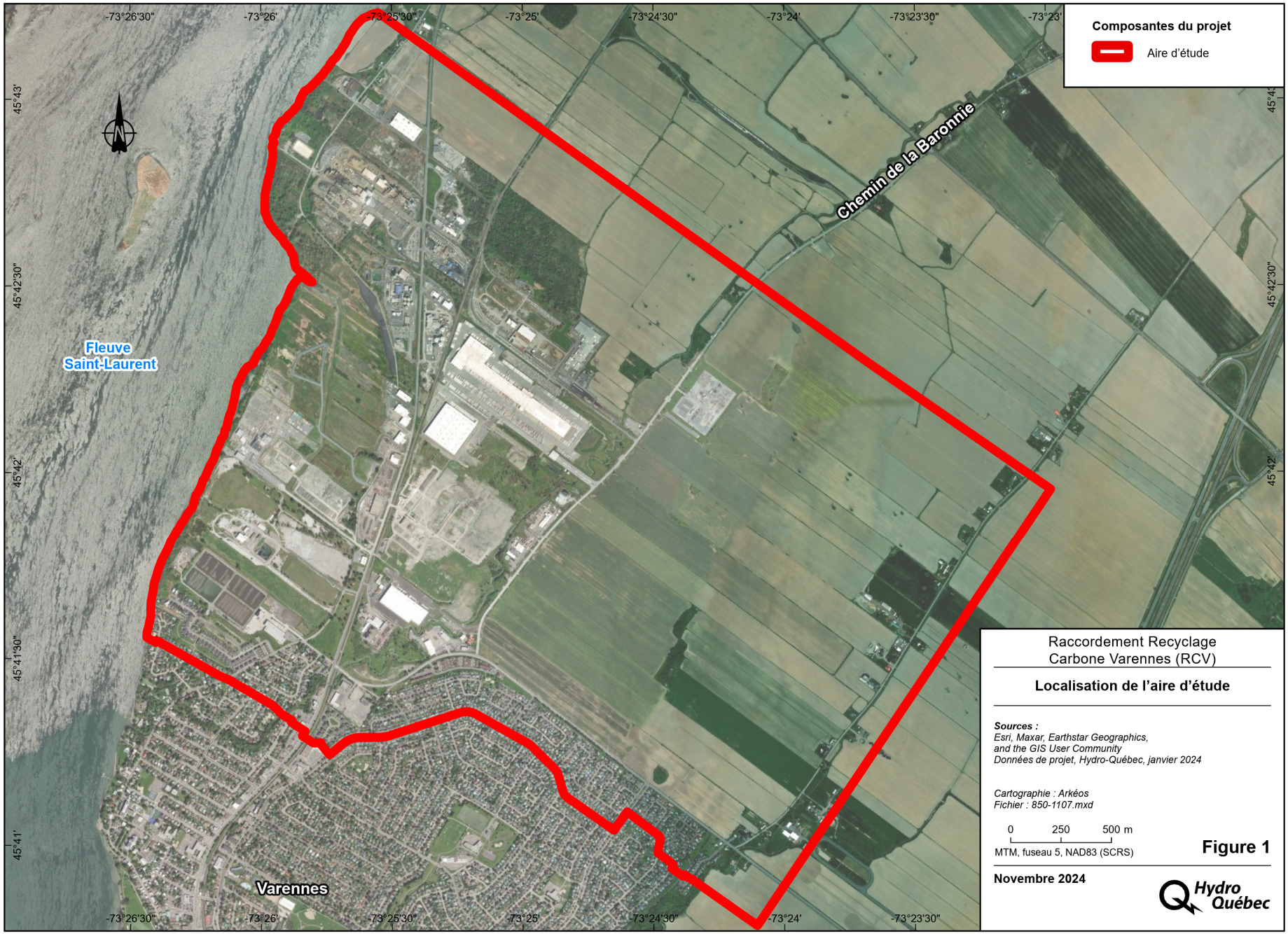
1 INTRODUCTION

Dans le cadre du raccordement de la ligne 2323 entre le poste de Varennes et des clients industriels, Hydro-Québec s'assure que les travaux n'endommagent pas l'intégrité des potentiels témoins patrimoniaux protégés par la loi. Suivant les recommandations de l'étude de potentiel archéologique (Arkéos, 2021), Arkéos a été mandatée pour réaliser un inventaire archéologique sur certaines zones à potentiel comprises dans le secteur à l'étude. Une première intervention en 2021 au pied du cap Saint-Michel au nord-est de Varennes a révélé des témoins archéologiques résiduels d'une occupation eurocanadienne remontant au XVIII^{e} siècle (Arkéos, 2022). Le présent rapport porte sur une deuxième phase d'inventaire réalisée autour du poste Varennes et le long du chemin de la Baronnie sur les zones à potentiel H03 et P20, recouvrant les lots 6 224 101, 6 224 113, 6 224 118, 6 224 119, 6 224 139, et 6 224 515 du cadastre du Québec (figures 1 et 2).

La zone H03, située le long du chemin de la Baronnie, recouvre les rives du ruisseau Notre-Dame où a été ouverte une seconde concession au XVIII^{e} siècle. En tout, 77 sondages de 0,50 m sur 0,50 m ont été réalisés à des intervalles réguliers de 10 m, révélant un sol limoneux labouré. La zone P20 est une longue terrasse d'un paléorivage comprenant quelques buttes de till surélevées. Une telle butte sur le lot 6 224 101 a été sondée à intervalles irréguliers selon la topographie locale. Les 47 sondages ont confirmé la présence de till bien drainé, mais aucun témoin archéologique. L'emprise prévue des travaux de construction des pylônes 1004 et 1005 au sud-est de cette butte recoupe également la zone P20. En tout, huit sondages ont été réalisés, révélant des sols limoneux lourds.

Le volet d'évaluation du potentiel archéologique a également été réalisé sous l'emplacement prévu des pylônes 1006, 1008, 1012 et 1013. Les deux premiers sont situés au sud du poste Varennes, le 1006 étant au pied d'une butte de till remaniée et le 1008 à la jonction d'un fossé de drainage adjacent au chemin de la Baronnie. Les perturbations du premier lieu et la distance au ruisseau du deuxième leur confèrent un faible potentiel archéologique, et donc aucune supervision archéologique n'est recommandée. Les pylônes 1012 et 1013 seront implantés à proximité des sites archéologiques BkFi-30 et BkFi-57. Des portions du site BkFi-57 peuvent encore être en place, mais le site BkFi-30 serait présent uniquement sous forme d'artéfacts épars résiduels selon des travaux d'Artefactuel (2020).

Les méthodologies employées afin de réaliser cet inventaire sont présentées dans le prochain chapitre (chapitre 2), suivies d'un survol de l'environnement du secteur à l'étude, puis d'un portrait de l'occupation humaine régionale du territoire depuis le retrait glaciaire ainsi que d'un constat des connaissances archéologiques de la région (chapitre 3). Les résultats du travail fait au terrain sont ensuite présentés par zone à potentiel et par lot du cadastre du Québec (chapitre 4) et des recommandations sont émises pour la poursuite des travaux (chapitre 5).



Raccordement Recyclage
Carbone Varennes (RCV)

Localisation de l'aire d'étude

Sources :
Esri, Maxar, Earthstar Geographics,
and the GIS User Community
Données de projet, Hydro-Québec, janvier 2024

Cartographie : Arkéos
Fichier : 850-1107.mxd

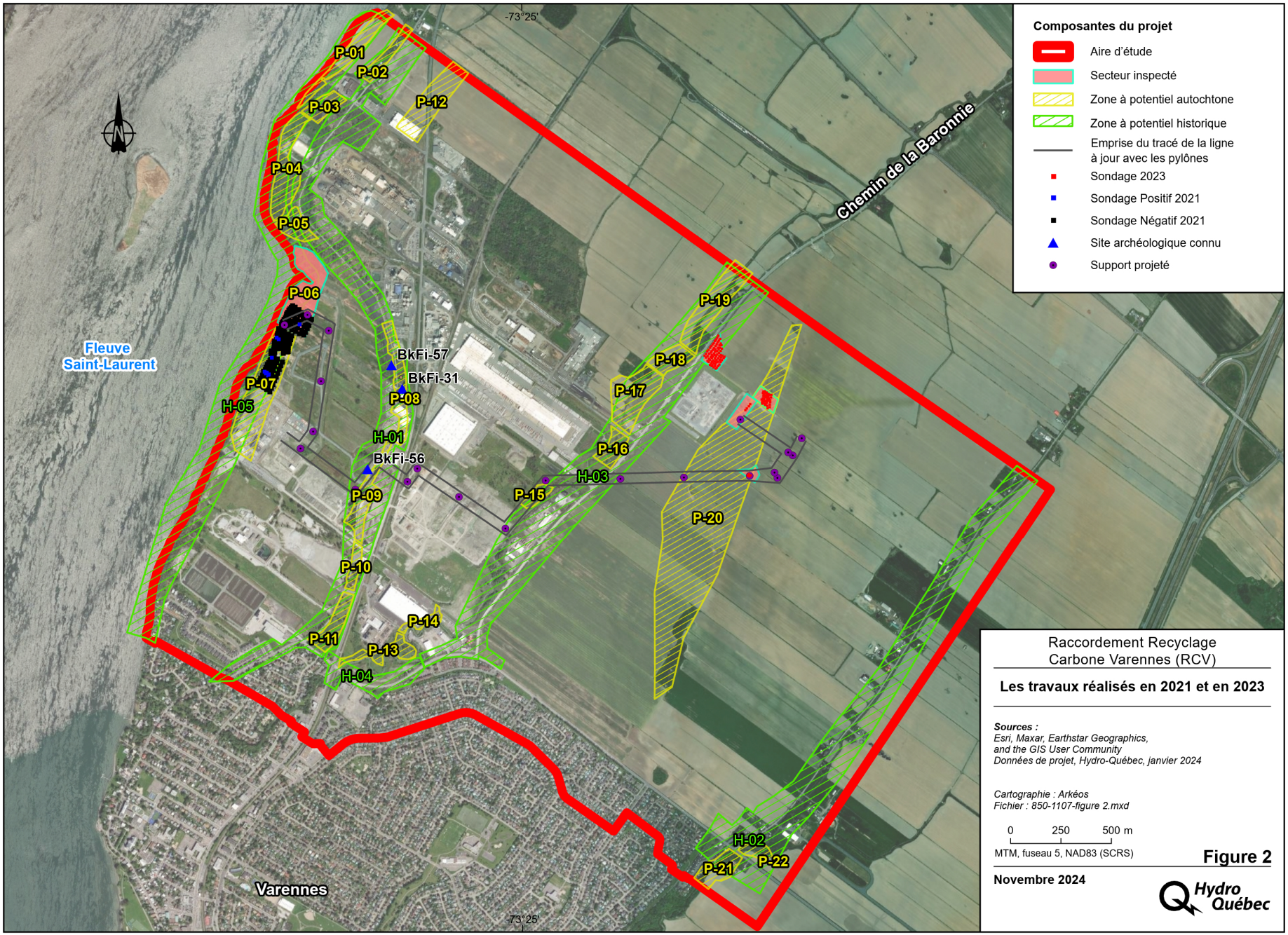
0 250 500 m
MTM, fuseau 5, NAD83 (SCRS)

Figure 1

Novembre 2024

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.



Raccordement Recyclage Carbone Varennes (RCV)

Les travaux réalisés en 2021 et en 2023

Sources :
Esri, Maxar, Earthstar Geographics, and the GIS User Community
Données de projet, Hydro-Québec, janvier 2024

Cartographie : Arkéos
Fichier : 850-1107-figure 2.mxd

0 250 500 m
MTM, fuseau 5, NAD83 (SCRS)

Figure 2

Novembre 2024

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

2 MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre aborde les diverses méthodologies entreprises lors de la réalisation de l'étude de potentiel archéologique (Arkéos, 2021) de la première phase d'inventaire au terrain, et du traitement des données recueillies. L'étude de potentiel préalable a identifié 22 zones à potentiel autochtone et cinq zones à potentiel eurocanadien à l'intérieur d'un large secteur d'étude au nord-est de Varennes. La présente phase des interventions archéologiques a concerné deux de ces zones le long du chemin de la Baronnie à proximité du poste Varennes.

2.1 Potentiel archéologique

L'analyse du potentiel archéologique d'un secteur découle d'un constat principal, soit que les occupations humaines ne sont pas éparpillées aléatoirement sur un territoire, mais concentrées à des endroits choisis selon l'environnement physique et social. S'ajoutent à cela divers aspects propres aux interprétations que peut se faire l'humain d'un endroit selon l'expérience qu'il en a eue et selon ce qu'on lui a raconté. Les toponymes et les récits sont des exemples de ce type de données offrant des informations pertinentes pour évaluer le potentiel archéologique d'un espace.

Reposant sur l'analyse d'une large gamme de données (topographie, hydrologie, géologie, plans anciens, cadastres, photos aériennes, documents d'archives, interventions archéologiques préalables, etc.), l'évaluation du potentiel archéologique permet de dresser un portrait du déroulement des occupations humaines d'un lieu et de préciser où pourraient surgir les vestiges en découlant. L'identification de zones à potentiel d'occupations autochtones et eurocanadiennes résulte d'éléments différents. Toutefois, les deux méthodes mènent parfois à la délimitation de zones superposées.

2.1.1 Occupations autochtones

La compréhension des occupations autochtones anciennes d'un territoire est en bonne partie fondée sur l'étude combinée des composantes physiques contemporaines à l'occupation présumée et sur l'étude des composantes et caractéristiques des sites archéologiques environnants. L'étude de potentiel archéologique d'Arkéos (2021) avait permis de délimiter 22 zones à potentiel autochtone dans le secteur à l'étude. Une première série de celles-ci (zones P-01 à P-07) recouvre des espaces près de la rive droite du fleuve Saint-Laurent sur une première terrasse qui aurait été habitable vers 1 500 ans AA. Une seconde série se trouve plus en retrait de la rive actuelle du fleuve Saint-Laurent (P-08 à P-12). Ces zones s'élèvent à une altitude comprise en 14,5 et 18,9 m NMM. Elles longent les rebords de la terrasse fluviale associée à la terrasse du proto-Saint-Laurent. Encore plus en retrait, les zones P-13 à P-19 recouvrent les rives du ruisseau Notre-Dame et se trouvent à une altitude variant entre 12,6 et 18,5 m NMM.

La zone P-20, lieu visé par la présente intervention, se trouve à près de 2,5 km de la rive actuelle du fleuve. Cette zone englobe un léger bombement formé par l'accumulation d'alluvions de terrasses fluviales anciennes. Cet îlot pourrait avoir été fréquenté d'abord vers 8 500-8 400 ans AA et depuis 5 600 ans AA. Les zones P-21 et P-22 bordent le cours de la rivière Saint-Charles, rare cours d'eau qui pénètre vers l'intérieur des terres dans cette région.

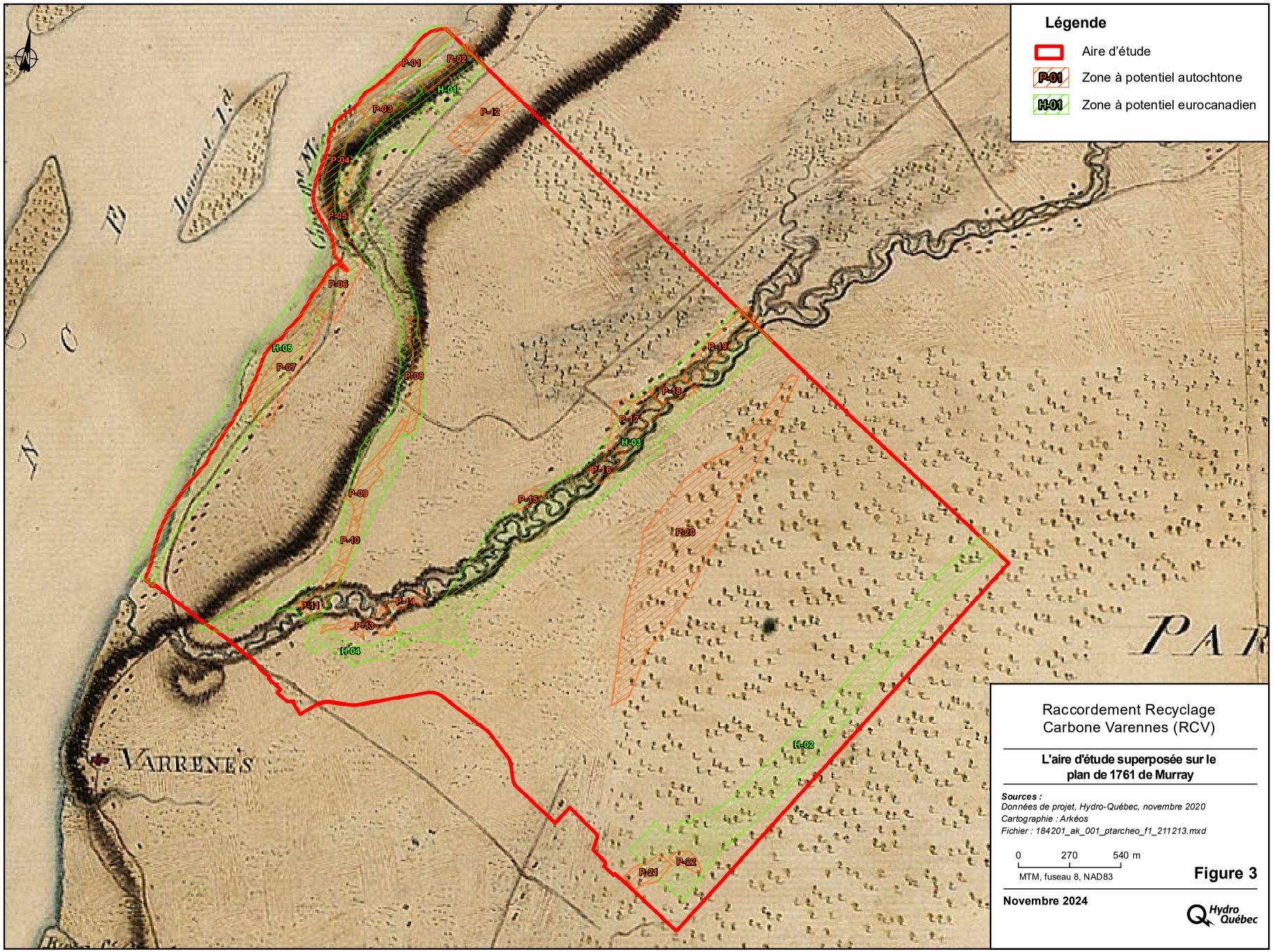
La présence du fleuve et ses petits affluents, ainsi que les paléorivages sont des éléments qui ont mené à la délimitation de ces zones archéologiques. L'aire d'étude est notamment située en face d'où se rejoignent le fleuve Saint-Laurent et la confluence des rivières des Prairies, des Mille-Îles et de l'Assomption. Tout près, soit un peu plus en amont sur le fleuve, plusieurs sites archéologiques remontant à la période du Sylvicole ont été découverts sur les Îles de Boucherville (Arkéos, 2021 ; Proulx et Lebel, 1986) ainsi que sur l'île Sainte-Thérèse (Chevrier, 1980 ; Ethnoscop, 1996 ; Proulx, 1984). Ce sont, pour la plupart, des espaces ayant servi aux occupations estivales possiblement liées à l'exploitation des ressources halieutiques. Ces sites riverains peuvent également être de courts arrêts faits lors de déplacements en embarcation. La baie en amont du cap Saint-Michel où coule le ruisseau de la Commune présente un milieu attrayant pour accoster de petites embarcations et y trouver de la nourriture, tandis que le cap est un bon point de repère et d'observation.

2.1.2 Occupations eurocanadiennes

L'identification de zones à potentiel eurocanadien repose principalement sur l'étude du paysage et des sources documentaires disponibles (récits, cartes, iconographie, etc.) ainsi que sur la présence de sites archéologiques dans le secteur et ses environs. Cinq sites archéologiques (BkFi-29 à 31, 56 et 57) ont été découverts sur la terrasse supérieure sur laquelle repose le chemin de la Côte-Bissonnette. Il s'agit d'occupations agricoles se situant entre la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle et la fin du XIX^{e} siècle (Ethnoscop, 1989 ; Artefactuel, 2021). L'étude de potentiel archéologique réalisée par Arkéos (2021) a identifié cinq larges zones sur ces deux premières terrasses. Elles longent les routes représentées sur une série de cartes faites depuis 1761, où il pourrait y avoir des vestiges d'occupations agricoles et domestiques (Arkéos, 2021). Ce premier plan dans lequel figure le territoire à l'étude et qui a été réalisé par Murray en 1761, montre un ruisseau méandreux dans une étroite vallée encaissée qui représente fort probablement l'actuel ruisseau Notre-Dame. Des bâtiments longent la rive nord du ruisseau, reliés au chemin de la Côte-Bissonnette par un chemin vers l'ouest (figure 3).

2.2 Inventaire

Afin de mettre au jour de possibles témoins archéologiques dans ces zones à potentiel préalablement définies et selon les observations faites au terrain, des sondages de 0,50 m sur 0,50 m ont été réalisés à des intervalles de 10 m dans les zones à moyen potentiel et à des intervalles de 5 à 10 m dans les zones



Raccordement Recyclage Carbone Varennes (RCV)

L'aire d'étude superposée sur le plan de 1761 de Murray

Sources :
Données de projet, Hydro-Québec, novembre 2020
Cartographie : Arkéos
Fichier : 184201_ak_001_ptarcheo_f1_211213.mxd

0 270 540 m
MTM, fuseau 8, NAD83

Figure 3

Novembre 2024

Hydro Québec

à fort potentiel (photo 1). Une accumulation de neige la veille du début du terrain ainsi que l'arrivée de températures atteignant -15 C ont entraîné des modifications au plan initial de travail. L'inspection visuelle des champs labourés n'a pas pu être effectuée, mais la couverture de neige a servi d'isolation au sol qui n'a pas gelé au courant de l'intervention. Le déblaiement de cette neige avant d'atteindre le sol a également ralenti la cadence du travail sans néanmoins affecter le nombre total de sondages réalisés. Ces derniers étaient ouverts à la pelle pour ensuite être fouillés à la truelle ou à la pelle selon la compacité des sols. La fouille a été poursuivie jusqu'à l'atteinte du sol naturel archéologiquement stérile (non perturbé par la présence humaine)[1]. L'utilisation de tamis était prévue suivant la découverte d'artéfacts. Un appareil GPS a servi à délimiter les zones à potentiel ainsi qu'à localiser les sondages réalisés.



Photo 1 - Zone H-03 — Un sondage en cours d'enregistrement — Vue vers l'ouest (VAR23-N1-008)

1 Dans l'aire d'étude, le sol naturel stérile correspond au sommet de l'horizon C ou à la base de l'horizon B sous un labour.

3 ÉTAT DES CONNAISSANCES[1]

3.1 Géographie de l'aire d'étude

3.1.1 Géologie

La région de Varennes repose sur un substrat rocheux de shale gris intercalé de siltstone, de grès et de calcaire de la formation de Nicolet. Les sols recouvrant cette assise sont d'origine marine (mer de Champlain) et fluviale (régression du proto-Saint-Laurent) (Arkéos, 2021). Les sols sont principalement composés de limon argileux. Le brunisol qui s'est développé suivant l'émersion de la première terrasse vers 1 500 ans AA et l'implantation d'une forêt de feuillus a depuis été labouré à une profondeur d'au plus 35 cm. Des canaux ont été creusés perpendiculairement à la rive du ruisseau permettant le drainage de ces sols lourds autrement imperméables et sujets à la rétention d'eau de précipitation. Le ruisseau Notre-Dame coule vers le sud-ouest et rejoint le fleuve Saint-Laurent tout juste au nord du noyau villageois de l'ancienne portion de Varennes. Le parcours de ce ruisseau dans la topographie plane a été redressé sur plusieurs pans de son cours, ne laissant pas de traces visibles sur les représentations LiDAR.

3.1.2 Flore et faune

Le plan de 1761 fait état de vastes forêts en retrait des rives du fleuve et des noyaux villageois, vraisemblablement un témoin de l'ancienne forêt climacique, une érablière à caryer cordiforme, depuis défrichée et remplacée par des champs en friche et une forêt inéquienne peuplée d'érables, de frênes, de peupliers et de saules.

Les zones H-03 et P-20 recouvrent des champs en culture, la vallée du ruisseau Notre-Dame, et quelques buttes de till partiellement dérasées. Les champs de maïs et de soya servent vraisemblablement de fourrage pour les fermes laitières, et il est probable que les autres plantes sont contrôlées par l'usage d'herbicides. L'intervention a été réalisée au tout début de l'hiver, limitant l'inventaire possible de la flore locale. Néanmoins, près du ruisseau Notre-Dame ont été identifiés des saules, des peupliers, des érables, des frênes et des vinaigriers. Des plants de verge d'or, des graminées et du roseau commun (phragmites) ont également été repérés. Sur les buttes de till, la végétation est principalement composée d'arbustes et plus variée, à première vue entièrement composée d'espèces indigènes. De jeunes frênes et ormes sont les plus grands spécimens, suivis d'aubépines matures. Les arbustes sont surtout de larges talles de cornouiller du Canada, d'aulnes, de bardane, de raisin sauvage et de framboisiers qui poussent à travers un sous-bois composé de graminées et de verge d'or (photo 2).

1 Le contenu de ce chapitre est en grande partie tiré de l'étude de potentiel archéologique d'Arkéos (2021).

Au début de l'hiver, les animaux sont moins présents au Québec, une bonne portion d'entre eux ayant migré vers des latitudes plus clémentes ou hibernant. Des cerfs de Virginie ont été repérés sur les deux zones, sans doute attirés par les épis de maïs résiduels et le ruisseau Notre-Dame qui peut servir de voie de circulation protégée et de source d'eau. Il est probable que ce ruisseau était un point d'attrait pour une vaste gamme d'espèces fauniques, dont plusieurs exploitées par les Autochtones et les premiers Eurocanadiens, tels le castor, le rat musqué, la marmotte, la sauvagine et le poisson.



Photo 2 - Zone P-20 — Une vue du sommet de la butte de till de la zone P-20 — Vue vers le sud (VAR23-N1-013)

3.2 L'occupation humaine de la région

Selon les données archéologiques actuelles, le peuplement initial du Québec méridional s'est fait via des cols de montagnes appalachiennes par des petits groupes nomades hautement mobiles. Des pointes à cannelure datant d'environ 12 000 ans AA ont été trouvées au site Cliche-Rancourt dans la région du lac Mégantic (Chapdelaine, 2007, 2012 ; Chapdelaine et Richard, 2017). À cette époque la région de l'archipel montréalais était encore submergée mis à part le sommet des montérégiennes. Les sites archéologiques recensés de cette période sont regroupés aux embouchures et aux confluences des rivières autour des mers de Champlain et Goldthwait (Arkéos, 2018). Le secteur inventorié ne comprend pas de surfaces émergées lors de cette période.

L'occupation initiale du territoire québécois s'est faite lors d'une période de grands changements environnementaux alors que la déglaciation influençait de façon importante les conditions climatiques ainsi que l'hydrographie en déversant de grandes quantités d'eau de fonte vers l'océan Atlantique et la baie d'Hudson. Les humains fréquentant ce vaste territoire chassaient principalement des troupeaux de mammifères migrateurs tel le caribou. Alors que le paysage postglaciaire évoluait vers les conditions actuelles, les occupants du territoire s'enracinaient et développaient des connaissances spécifiques aux lieux qu'ils utilisaient. De nouvelles sources de pierre taillable ont été découvertes ainsi que des endroits fréquentés par le gibier saisonnier et une panoplie de plantes comestibles et médicinales. Cette période nommée l'Archaïque par les archéologues couvre huit millénaires d'occupation humaine dans le Nord-Est nord-américain et comprend de nombreuses phases régionales et temporelles. Les premiers sites connus dans la région de l'archipel montréalais

remontent à cette période, dont un à Coteau-du-Lac qui a été daté à 6 600 ans AA (Loewen, 2019). Sur l'île Sainte-Thérèse en face du secteur à l'étude, le site BkFi-1 comprend deux pointes de projectile dont une de type Poplar Island qui daterait de la fin de la période de l'Archaïque. Situé à 60 m de la rive actuelle du fleuve, le site comprend également du débitage en chert gris ainsi qu'un grattoir (Chevrier, 1980). D'autres sites de l'Archaïque ont été documentés sur la rive nord du fleuve dans la municipalité de Saint-Sulpice où trois occupations ont été trouvées sur des terrasses riveraines semblables à celles du secteur à l'étude (Gagné, 1999, 2002).

L'arrivée de récipients en terre cuite vers 3 000 ans AA dans la vallée du Saint-Laurent marque le début de la période du Sylvicole (3 000 à 450 ans AA). Les sites de cette période sont nombreux dans la région de l'archipel montréalais, concentrés aux confluences des cours d'eau, autour du mont Royal, le long des rivages et sur les îles de Boucherville (Arkéos, 2021). La première terrasse du secteur à l'étude, gisant entre 8 et 10 m d'élévation, aurait été habitable à partir de 1 500 ans AA (*Ibid.*). La région était alors bien connue, ce qui permettait de mieux exploiter les riches ressources halieutiques, ou de puiser dans les gisements de cornéenne. Située au carrefour de plusieurs rivières majeures, la région était également occupée de passage par des groupes en voyage. Vers 650 ans AA, des villages commencent à apparaître grâce à l'adoption de l'horticulture comme mode de subsistance. Ces villages sont fondés sur des sols bien drainés en léger retrait des rives, mais des sites satellitaires parsèment le paysage dans des environnements variés. Les sites sont néanmoins essentiellement concentrés sur les rivages des divers cours d'eau qui servaient de voies de transport en canot (*Ibid.*). L'intérêt principal du secteur inventorié n'est pas la possible présence d'un site villageois, mais d'un site d'accostage ou d'exploitation des ressources locales (gibier, poisson, plantes). À l'arrivée d'explorateurs européens au XVI^{e} siècle, la région de Montréal était peuplée de villages et de camps estivaux de pêche sur les rives nord du fleuve. Ces habitants auraient abandonné la région suivant ces contacts et la région devint un lieu de passage situé à la confluence de grands réseaux hydrographiques (Saint-Laurent, Outaouais, Richelieu).

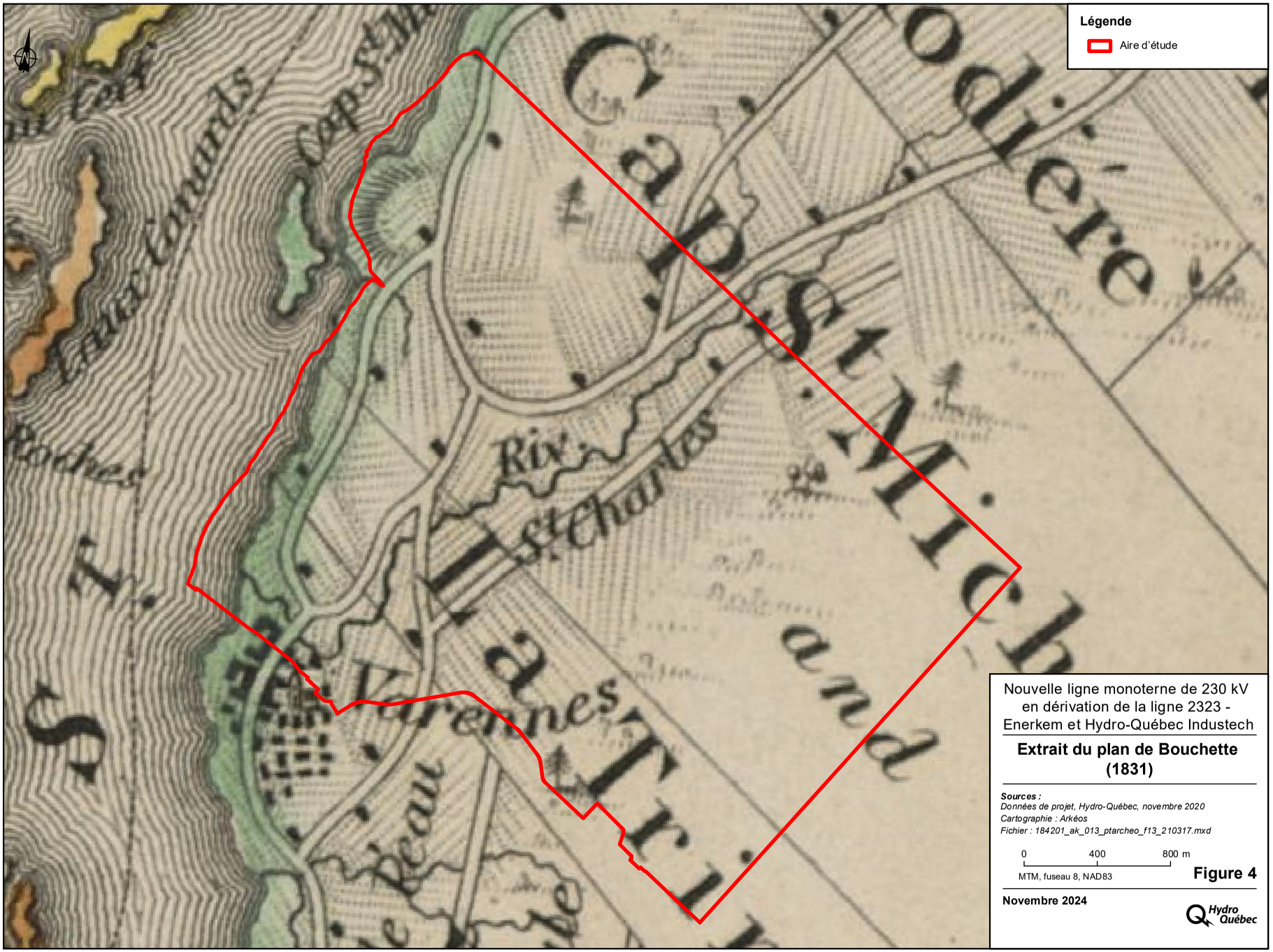
La fondation de Montréal dans la première moitié du XVII^{e} siècle a créé un pôle d'attraction économique qui a favorisé la fréquentation de la région par des groupes autochtones. Ils ont participé à la formation de la colonie et se sont installés en périphérie des villages, postes et missions fortifiées. Les régions périphériques, dont le secteur à l'étude, auraient vraisemblablement été fréquentées malgré le peu d'information recueillie dans les récits des colons européens (Arkéos, 2021). Le mode de vie traditionnel se transforma au fur et à mesure que la culture matérielle européenne prit de l'importance, et l'utilisation d'armes à feu a notamment mené à l'épuisement de stocks de gibier et d'animaux à fourrure. Le poids démographique des colons français et ensuite des Îles britanniques a diminué la puissance politique des nations autochtones, éventuellement cantonnées dans des réserves au territoire restreint. Les plus rapprochées du secteur à l'étude sont Kahnawake en amont et Odanak en aval sur la rivière Saint-François.

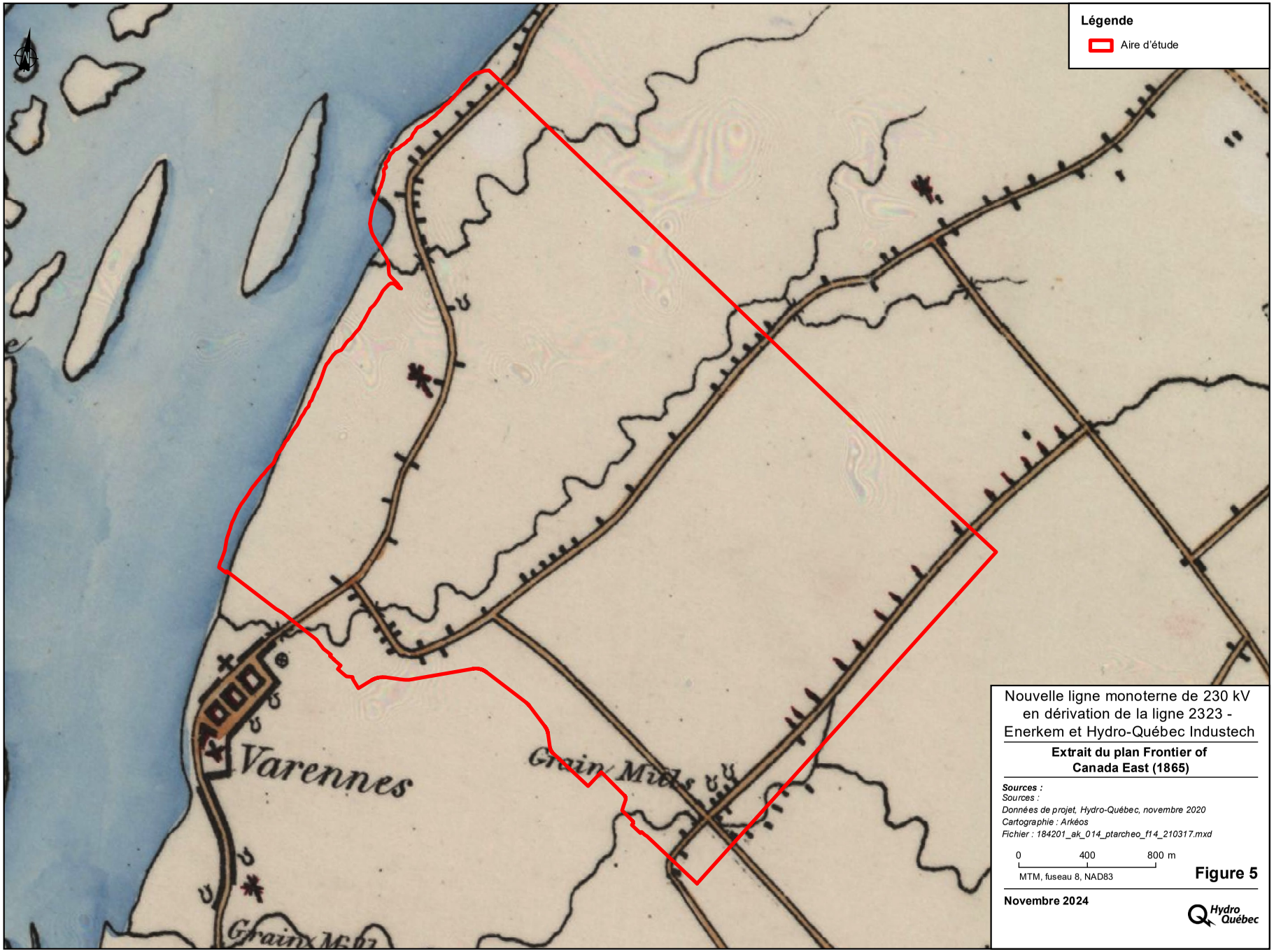
Le développement de la colonie hors des noyaux fortifiés a progressé lentement au cours du XVII^{e} siècle. Le secteur à l'étude était compris dans la seigneurie du Cap-Saint-Michel/Cap-de-la-Trinité, accordée en 1668 et ensuite réaccordée lors de réformes par l'intendant Jean-Talon en 1672. Le peuplement de la seigneurie aurait ralenti au XVII^{e} siècle en raison des guerres entre les colons français et la confédération iroquoise avec leurs alliés anglais. Ce sont seulement 74 personnes qui habitent les deux régions en 1681 (Filion *et al.*, 2001). Les raids de part et d'autre empruntent notamment la rivière Richelieu comme voie d'accès pour atteindre soit l'Iroquoisie ou la région de Montréal. De telles expéditions en canot auraient vraisemblablement passé devant le secteur à l'étude qui aurait pu alors servir de lieu d'accostage ou de préparation. La Grande Paix de Montréal signée en 1701 met fin aux hostilités avec la confédération iroquoise, tandis que le traité d'Utrecht signé en 1713 fait la paix avec les Anglais. Ces événements favorisent le développement des terres sur la rive sud, dont celles de la région de Varennes et du Cap Saint-Michel (Arkéos, 2021).

La Conquête n'entraîne pas de changements majeurs au quotidien des habitants de la région mis à part l'incendie d'un manoir à Varennes. Un plan de la région de Varennes réalisé en 1761 par Murray comprend un chemin qui relie des bâtiments longeant le ruisseau Notre-Dame au chemin de la Côte-Bissonnette où sont également représentés quelques bâtiments (voir la figure 3). Les terres du côté sud du ruisseau sont partiellement dépeintes en culture ou en prairies, le reste étant recouvert d'une vaste forêt unie. À l'est du noyau villageois, on peut apercevoir un chemin qui mène vers un rang en cours d'ouverture longeant la rivière Saint-Charles.

Le plan de Bouchette de 1831 semble avoir des erreurs, le ruisseau Notre-Dame étant mal identifié comme la rivière Saint-Charles, et la trame des chemins ne concordant pas au plan précédent ni au plus récent (figure 4). En 1865, un plan monté par l'office de guerre britannique est plus juste, représentant alors le chemin de la Baronnie longé de son côté nord d'une série de bâtiments (figure 5). Un plan officiel réalisé en 1878 par la paroisse de Varennes inclut ce chemin, nommé alors le chemin de la Petite-Prairie. Le lotissement des terres, en longues bandes perpendiculaires aux cours d'eau, correspond essentiellement aux lots actuels du cadastre du Québec (figure 6).

La région croît rapidement au cours du XVIII^{e} siècle au fur et à mesure que les terres de l'intérieur sont défrichées et mises en culture. La culture du blé est adoptée à grande échelle et plusieurs moulins et hangars à grain sont construits à travers les seigneuries. Le moulin Brodeur, nommé d'après le patronyme de la famille l'ayant exploité, est en utilisation du XVIII^{e} siècle jusqu'au XIX^{e} alors que la culture du blé perd en importance (figure 7). Ce bâtiment en pierre aurait été démoli au début du XX^{e} siècle, mais les fondations ont été découvertes en 2020 en face du site BkFi-29, menant à l'attribution du code Borden BkFi-57 (Artefactuel, 2021).


Légende
Aire d'étude
Rivière St Charles
Varennes
Nouvelle ligne monoterne de 230 kV en dérivation de la ligne 2323 - Enerkem et Hydro-Québec Industech
Extrait du plan de Bouchette (1831)
Sources :
Données de projet, Hydro-Québec, novembre 2020
Cartographie : Arkéos
Fichier : 184201_ak_013_ptarcheo_f13_210317.mxd
0
400
800 m
MTM, fuseau 8, NAD83
Figure 4
Novembre 2024
Hydro Québec



Nouvelle ligne monoterne de 230 kV en dérivation de la ligne 2323 - Enerkem et Hydro-Québec Industech

Extrait du plan Frontier of Canada East (1865)

Sources :
Sources :
Données de projet, Hydro-Québec, novembre 2020
Cartographie : Arkéos
Fichier : 184201_ak_014_ptarcheo_f14_210317.mxd

0 400 800 m
MTM, fuseau 8, NAD83

Figure 5

Novembre 2024

Hydro Québec


Légende
Aire d'étude
Seigneurie
St Michel et La Prairie
St Laurent
Village de Valleyfield
Guillaudière
Nouvelle ligne monoterne de 230 kV en dérivation de la ligne 2323 - Enerkem et Hydro-Québec Industech
Plan officiel de la paroisse de Varennes, comté de Verchères (1878)
Sources :
Données de projet, Hydro-Québec, novembre 2020
Cartographie : Arkéos
Fichier : 184201_ak_015_ptarcheo_f15_210317.mxd
0 300 600 m
MTM, fuseau 8, NAD83
Figure 6
Novembre 2024
Hydro Québec



Figure 7 - Le moulin Brodeur en 1897 (Musée McCord Stewart)

Alors que Montréal et les villes de sa périphérie embarquent dans l'industrialisation au XIX^e^ siècle, la paroisse de Varennes perdure dans sa vocation quasiment purement agricole. La source d'eau minérale de La Saline est puisée pour ses vertus thérapeutiques et sert d'attrait pour une série d'hôtels érigés au cours du XIX^e^. Le prestigieux Hôtel des Sources est construit vers la moitié du XIX^e^ siècle du côté ouest du chemin de la Côte-Bissonnette afin de loger la clientèle de la Maison des Bains et reste en fonction jusqu'à la fin du siècle (Arkéos, 2021 ; Artefactuel, 2020). Les vestiges de cet établissement ont été mis au jour en 2020 (voir le site BkFi-56 sur la figure 2) (Artefactuel, 2021).

Au courant de la deuxième moitié du XIX^e^ siècle et du début du XX^e^, les grandes familles canadiennes-françaises créèrent un surplus démographique dans cette région complètement occupée et un grand nombre de gens ont émigré vers des centres industriels, dont Montréal et les États-Unis. Les seules industries à Varennes et au Cap Saint-Michel étaient l'exploitation de la source d'eau minérale, une brève exploitation d'argile pour une briqueterie et une installation de cannage. L'agriculture de subsistance, typique des fermes de la vallée du Saint-Laurent, a progressivement été délaissée pour l'élevage laitier alors que des importations de céréales de l'Ouest canadien arrivaient via le chemin de fer. Ces élevages dépendent de pâturages et de production de foin, ce qui a transformé l'utilisation de nombreuses terres agricoles au Québec.

L'industrialisation du secteur à l'étude débute dans la deuxième moitié du XX^e^ siècle quand des installations pétrochimiques sont bâties au nord-est de la ville de Varennes. Ce sont notamment les usines *Electric Reduction Company of Canada Ltd* (1952), *St Maurice Chemicals* (1953), *Kronos* (1957), et *Irving Oil Ltd* (1958) qui sont construites, profitant de la relative proximité des raffineries de l'est de l'île de Montréal (Horman, 1972). La ville de Varennes prend également de l'ampleur lors de l'essor des banlieues en périphérie de Montréal, nourrie par la construction d'un vaste réseau d'infrastructures routières.

3.3 Sites archéologiques connus et éléments patrimoniaux

La plupart des sites archéologiques recensés dans la région de Varennes ont été découverts sur l'île Sainte-Thérèse lors d'une série d'inventaires réalisés autour des années 1980. Ces sites comprennent à la fois des occupations anciennes autochtones que des occupations eurocanadiennes (tableau 1).

Tableau 1 - Sites archéologiques connus dans la région du secteur d'étude

Site	Localisation	Identité culturelle	Référence
BjFi-1	Extrémité sud-est de l'île Sainte-Thérèse, en face de l'île aux Vaches.	Amérindien indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Chevrier, 1980
		Eurocanadien 1608-1759	
		Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BjFi-2	Rive sud-est de l'île Sainte-Thérèse, en face de Varennes.	Amérindien indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-1	Rive nord-ouest de l'île Sainte-Thérèse en face de l'île aux Asperges.	Amérindien archaïque récent (5 500 à 3 000 ans AA)	
		Amérindien sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 ans AA)	
		Eurocanadien indéterminé	
BkFi-2	Rive ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Indéterminable	
BkFi-3	Rive sud-est de l'île Sainte-Thérèse, en face de l'île aux Vaches.	Amérindien indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-4	Rive sud-est de l'île Sainte-Thérèse.	Amérindien sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA)	
		Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-5	Extrémité sud-ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Amérindien sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA)	
		Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-6	Rive ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-7	Rive ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-8	Rive ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-9	Rive ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-10	Rive nord-ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-11	Rive nord-ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-12	Rive nord-ouest de l'île Sainte-Thérèse, en face de l'île aux Asperges.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-13	Rive nord-ouest de l'île Sainte-Thérèse, en face de l'île aux Moutons.	Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-14	Rive est de l'île Sainte-Thérèse, en face de Varennes.	Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-15	Rive est de l'île Sainte-Thérèse, en face de Varennes.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-16	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-17	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	

Site	Localisation	Identité culturelle	Référence
BkFi-18	Rive sud-est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1760-1799	Chevrier, 1980
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-19	Rive ouest de l'île Sainte-Thérèse.	Amérindien indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-20	Extrémité nord de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien indéterminé	
BkFi-21	Rive nord-ouest de l'île Sainte-Thérèse, face à l'île aux Moutons.	Amérindien indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Proulx, 1984
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-23	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien indéterminé	
BkFi-24	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-25	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Amérindien sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA)	
		Eurocanadien 1608-1759	
		Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-26	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-27	Rive est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1608-1759	
		Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-28	Extrémité nord-est de l'île Sainte-Thérèse.	Eurocanadien 1608-1759	
		Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-29	Côté est du chemin de la Côte-d'en-Haut.	Eurocanadien 1760-1799	Ethnoscop, 1989
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-30	Environ 80 m au sud de BkFi-29 et moins de 10 m du chemin de la Côte-Bissonnette	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-31	Environ 200 m au sud du site BkFi-30.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-36	Extrémité sud-ouest de l'île à l'Aigle.	Amérindien préhistorique indéterminé	Gagné, 2002
BkFi-45	Sur la rue Sainte-Anne à Varennes, face au numéro civique 18.	Eurocanadien 1800-1899	Arkéos, 2012
BkFi-46	Sur la rue Sainte-Anne à Varennes, en face du numéro civique 63.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-47	Sur la rue Sainte-Anne à Varennes, en face du numéro civique 111.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-48	Sur la rue Sainte-Anne à Varennes, en face du numéro civique 175.	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-49	Sur la rue Sainte-Anne à Varennes, en face des numéros civiques 76 et 78.	Eurocanadien 1800-1899	
		Eurocanadien 1900-1950	

Site	Localisation	Identité culturelle	Référence
BkFi-50	Au 77, rue Sainte-Anne à Varennes. Sur le terrain de la Chapelle de procession Saint-Joachim.	Eurocanadien 1760-1799	Arkéos, 2012
		Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-51	Au 40, rue Sainte-Anne à Varennes.	Eurocanadien 1800-1899	
BkFi-52	16240 rue Bureau à Montréal. Au parc de la Plage de l'Est	Amérindien sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA)	Ethnoscop, 2017
		Amérindien sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA)	
BkFi-53	4629, chemin des Pruches à Varennes	Eurocanadien, début XIX^{e} siècle	Artefactuel, 2019
BkFi-54	Information n. d.	Information n. d.	Patrimoine Experts, 2023
BkFi-55	Dans la cour arrière du 445 rue Notre-Dame à Repentigny	Eurocanadien 1800-1899	Archéotec, 2021
		Eurocanadien 1900-1950	
BkFi-56	Sur le chemin de la Côte-Bissonnette, environ 220 m au sud du site BkFi-31	Eurocanadien 1800-1899	Artefactuel, 2021
BkFi-57	En face du site BkFi-29, du côté ouest du chemin de la Côte-Bissonnette	Eurocanadien 1760-1799	
		Eurocanadien 1800-1899	

Cinq sites (BkFi-29 à 31, BkFi-56 et BkFi-57) sont compris dans le secteur à l'étude le long du chemin de la Côte-Bissonnette. Les trois premiers sites sont des occupations domestiques tandis que les deux derniers représentent les vestiges de l'Hôtel des Sources (BkFi-56) et le Moulin Brodeur (BkFi-57).

Le site BkFi-29 a été découvert en 1989 lors d'un inventaire manuel en amont du projet Soligaz. Une série de sondages a révélé des témoins archéologiques, ainsi que des vestiges déstructurés d'une occupation datant des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles (Ethnoscop, 1989). Un inventaire supplémentaire réalisé en 2020 a mis au jour les fondations en pierres de champs maçonnées de l'habitation domestique du site (Artefactuel, 2021). Cette intervention a également mis au jour des trous de poteaux et de piquets, des fosses à déchets et la base d'un foyer central, ainsi que d'autres artéfacts du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle. Ces derniers sont surtout liés à l'occupation domestique des lieux, telles de la terre cuite grossière locale, de la terre cuite grossière importée de France et de la terre cuite fine de type creamware et pearlware importée d'Angleterre. Ces témoins sont très bien préservés, ayant été épargnés des perturbations au XX^{e} siècle, dont l'implantation de vastes installations industrielles au nord (Artefactuel, 2021).

Les sites BkFi-30 et BkFi-31 ont révélé des assemblages Artefactuels semblables qui témoignent des occupations domestiques le long du chemin de la Côte-Bissonnette entre le XVIII^{e} et le XIX^{e} siècle (Ethnoscop, 1989). Le site du Moulin Brodeur (BkFi-57) a été découvert en 2020 sous un mince recouvrement de sol et les bases du bâtiment ont pu être documentées. Des sols liés à l'abandon des installations au XIX^{e} siècle ainsi que des sols liés à son exploitation ont également été mis au jour lors de cette intervention (Artefactuel, 2021). Le site de l'Hôtel des Sources (BkFi-56) a été trouvé sous un épais remblai à l'aide d'une pelle mécanique. Des portions des murs de ce bâtiment occupé durant la deuxième moitié du XIX^{e} siècle ont été documentées, ainsi que des sols d'occupations

possiblement dérasés. La majeure partie du site, dont les bâtiments secondaires et l'entièreté des fondations de l'hôtel, serait néanmoins enfouie sous un épais remblai de rehaussement qui pourrait atteindre 5 m (Artefactuel, 2021).

Les autres sites dans la région sont essentiellement des occupations eurocanadiennes relevant de la vocation agricole et des activités religieuses de la région. À date, les seules occupations autochtones anciennes de la région ont été trouvées sur les îles en face de la zone d'étude ou sur l'extrémité est de l'île de Montréal (voir le tableau 1). Il y a également des éléments classés patrimoniaux par le gouvernement du Québec dans la région (tableau 2).

Tableau 2 - Monuments historiques identifiés à Varennes par le gouvernement du Québec

Nom	Biens associés	Statut	Localisation
Basilique de Sainte-Anne	Ensemble institutionnel de Sainte-Anne	Inventorié	Rue Sainte-Anne
Presbytère de Sainte-Anne			
Monument du Sacré-Cœur			
Monument de Marguerite d'Youville			
Lieu de pèlerinage de Marguerite d'Youville			
Maison du sacristain			
Calvaire de Sainte-Anne		Classé	2511 Sainte-Anne
Chapelle de procession de Sainte-Anne		Classée	Rue Sainte-Anne
Chapelle de procession de Saint-Joachim		Classée	Rue Sainte-Anne
Hangar à foin		Classée	4681 chemin de la Baronnie
Maison Brien-Dit-Desrochers		Reconnue	Île Sainte-Thérèse
Maison Joseph-Petit-Dit-Beauchemin		Classée	Montée Picardie

4 RÉSULTATS

L'intervention était réalisée en deux volets, soit l'inspection visuelle des endroits prévus pour les travaux suivis de sondages manuels lorsqu'il y avait du potentiel archéologique (figure 8). La portée de l'inspection visuelle a été limitée, surtout sur les champs labourés, par la présence d'une quinzaine de centimètres de neige fraîche au sol.

4.1 Zone H-03

La zone H-03, située le long du chemin de la Baronnie, recouvre les rives du ruisseau Notre-Dame où a été ouverte une seconde concession au XVIII^{e} siècle, représentée par un chemin et quelques bâtiments sur le plan de 1761 de Murray (voir la figure 3). Le caractère agricole de la zone laisse croire que des vestiges pourraient encore être en place, épargnés des larges installations industrielles au nord-ouest.



Photo 3 - Zone H-03 — Vue sur la zone inventoriée et le chemin de la Baronnie — Vue vers le nord (VAR23-N1-023)

L'intervention sur cette zone a été réalisée sur le côté sud-est du chemin de la Baronnie, dans un champ en culture depuis vraisemblablement le XVIII^{e} siècle, il a été décidé de faire une couverture systématique de sondages de l'emprise prévue de travaux (photo 3). Reprenant une stratégie qui a mené à la découverte des vestiges du XVIII^{e} siècle lors de l'intervention de 2021, des lignes de sondages ont été réalisées à chaque 10 m. Huit lignes ont été réalisées parallèlement à la route pour un total de 77 sondages (19,25 m^{2}), sans révéler de culture matérielle ancienne ou moderne. Les sols sont uniformément des limons argileux lourds compactés par le passage de la machinerie agricole (figure 9).

4.2 Zone P-20

La zone P-20 englobe un léger bombement entre 18,0 et 21,3 m formé par l'accumulation d'alluvions de terrasses fluviales anciennes. Cet îlot pourrait avoir été fréquenté d'abord vers 8 500-8 400 ans AA et depuis 5 600 ans AA, suite à un épisode de transgression du lac à *Lampsilis*. La zone recouvre plusieurs lots du cadastre du Québec, et l'intervention de 2023 a été réalisée selon ce découpage. La portion nord (lot 6 224 101) de l'ancien îlot est formée d'une crête parallèle au fleuve d'environ 400 m de longueur surplombant les champs environnants de 2 à 3 m (photo 4). Les pylônes 1004 et 1005 seront situés au pied de cette crête, sur une portion plus basse du bombement actuellement en culture (lot 6 224 119).

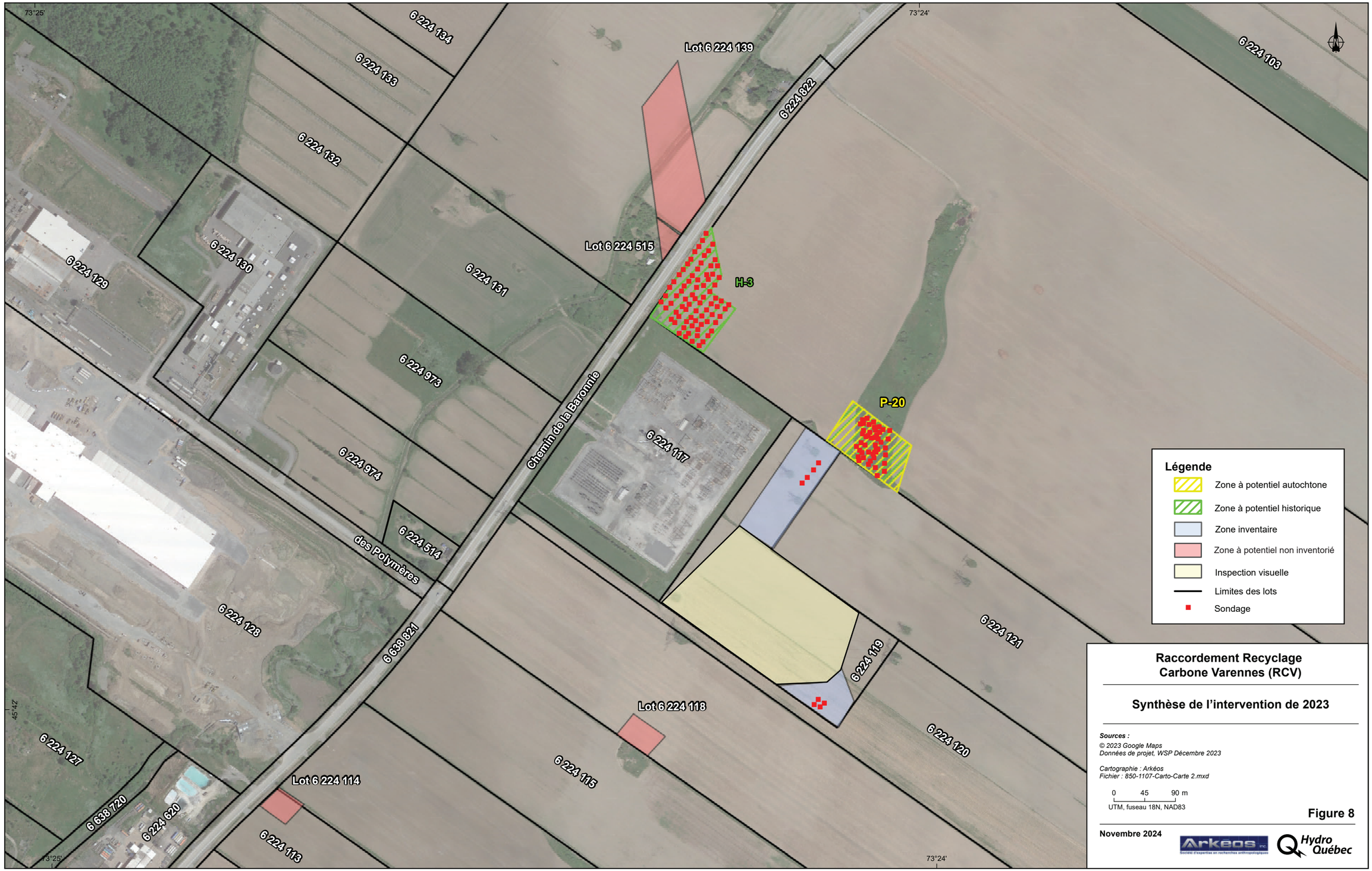
L'inventaire sur crête dans la portion nord a été réalisé en ouvrant des sondages à intervalles irréguliers, soit aux endroits plats pouvant être des surfaces d'accueil. En moyenne, les sondages sont espacés de 5 à 10 m selon la topographie locale. Ces sondages ont révélé des sols aux sédiments peu triés (till), dont les 15 premiers centimètres ne comprennent pas de pierres, pouvant avoir déjà été labourés (figure 10).



Photo 4 - Zone P-20 – La crête vue du sud à partir de l'emplacement prévu du pylône 1005. La limite sud de ce bombement a été redressée à la jonction des lots — Vue vers le nord-est (VAR23-N1-027)

La présence d'une grande quantité de pierres dans le sol naturel sous l'horizon anthropisé est vraisemblablement l'origine de la crête dans un environnement autrement uniformément plat. L'amas de pierres limite également l'utilisation de machinerie agricole, d'où la présence d'arbres et d'arbustes sur les lieux. La présence de sols en place dans un paysage hautement modifié confère un plus grand potentiel archéologique à la zone, particulièrement lors des périodes plus anciennes où la crête aurait été une île allongée, exposée aux vents dans un proto-fleuve nourri d'eau de fonte de glaciers. Elle aurait pu accueillir une colonie d'oiseaux marins ou servir d'échouerie pour des pinnipèdes. À noter que la rive la plus rapprochée (40 m) aurait été située à environ 5 km de la zone, une distance qui permettrait d'épier du gibier et de faire la traversée en embarcation propulsée manuellement. Néanmoins, les transgressions marines entre 8 500-8 400 ans AA et 5 600 ans AA auraient vraisemblablement effacé les témoins d'une très ancienne occupation ou de lieu d'abattage (*kill site*). Les 47 sondages (11,75 m^2) n'ont pas révélé de témoins anciens malgré l'attrait présumé des lieux.

Les emplacements prévus des pylônes 1004 et 1005 sont également situés dans la zone P-20, au sud et au sud-ouest de la crête. Ici, les sols sont identiques à ceux de la zone H-03, soit du limon argileux lourd labouré (figure 11). Par ailleurs, les sections légèrement plus basses à l'emplacement du pylône 1004 sont gorgées d'eau malgré la présence de fossés de drainage à proximité. Le potentiel archéologique de ces emplacements est faible en raison du drainage insuffisant du sol et de la distance au chemin et au ruisseau. En conséquence, ce sont seulement quatre sondages qui ont été réalisés à chaque emplacement afin de confirmer la caractérisation des sols.



Raccordement Recyclage Carbone Varennes (RCV)

Synthèse de l'intervention de 2023

Sources :
© 2023 Google Maps
Données de projet, WSP Décembre 2023

Cartographie : Arkéos
Fichier : 850-1107-Carto-Carte 2.mxd

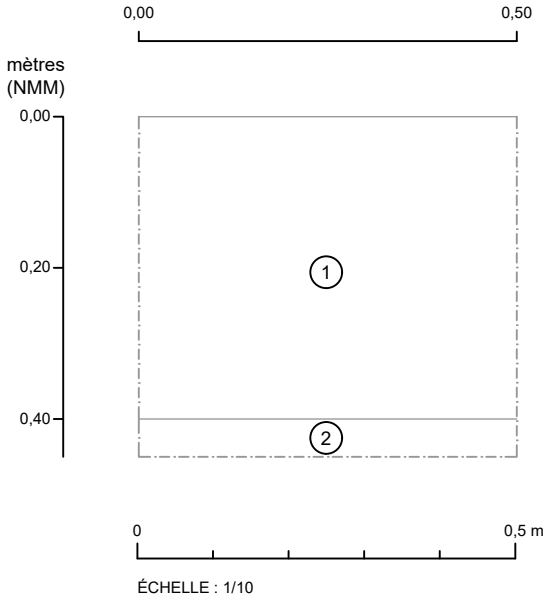
0 45 90 m
UTM, fuseau 18N, NAD83

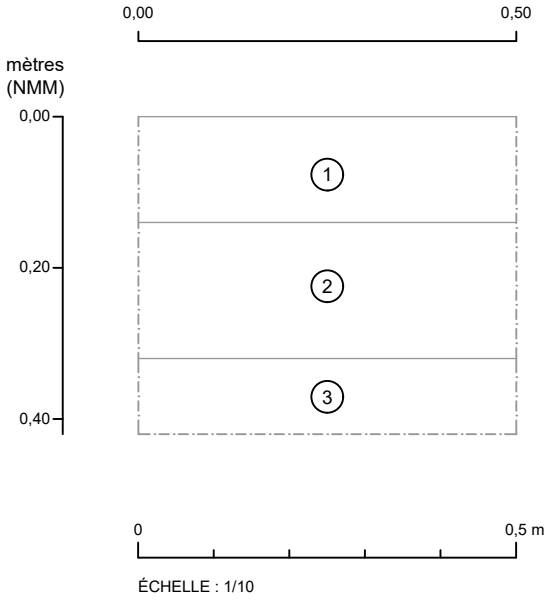
Figure 8

Novembre 2024

Arkéos Inc. Société d'expertise en recherches anthropologiques
Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec : Géomatique, Hydro-Québec Innovation, équipement et services partagés.







Description

1. Limon argileux gris-beige très compact avec cailloux subanguleux de 1 à 5 cm de large et des fragments d'épis de maïs. Labour
2. Limon argilo-sableux beige moucheté rouille très compact sans inclusions. Sol naturel stérile

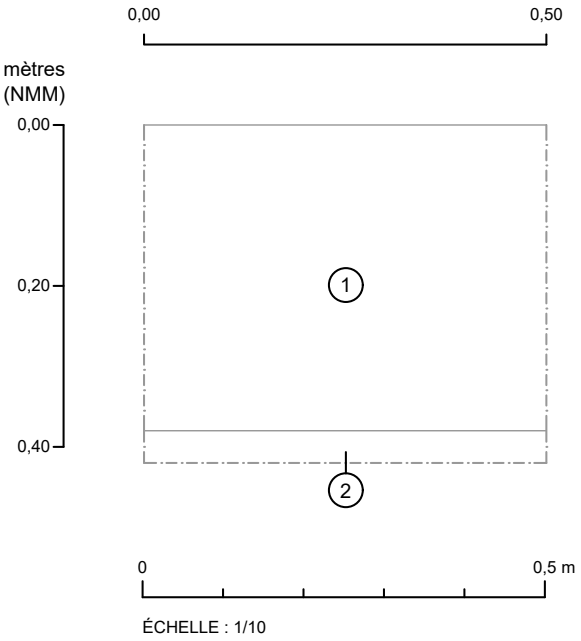
Figure 9 - Zone H-03 — Sondage 1, paroi ouest (VAR23-N1-004)



Description

1. Limon sableux brun meuble avec des radicelles. Horizon Ap du brunisol
2. Limon sableux brun meuble avec des radicelles et des pierres subanguleuses et arrondies de 1 à 30 cm de large. Horizon A du brunisol
3. Limon sableux brun orangé meuble avec des pierres subanguleuses, anguleuses et arrondies de 0 à 25 cm de large. Horizon B du brunisol, sol naturel stérile

Figure 10 - Zone P-20 — Sondage 1, paroi nord (VAR23-N1-015)





Description

1. Limon argileux brun compact et ferme avec de rares cailloux subanguleux de 2 à 15 cm de large. Labour
2. Limon argileux brun-gris compact et ferme avec des pierres subanguleuses de 2 à 15 cm de large. Sol naturel stérile

Figure 11 - Zone P-20 — Sondage 2, paroi sud (VAR23-N1-057)



Photo 5 - Zone P-20 — Pylône 1008. Les sols à cet emplacement ont vraisemblablement été dérasés afin d'égaliser la surface du champ — Vue vers le sud-ouest (VAR23-N1-039)

4.3 Pylônes 1006, 1008, 1012 et 1013

Une inspection visuelle des emplacements futurs des pylônes 1006, 1008, 1012 et 1013 a été effectuée. De ces emplacements, les deux premiers sont situés au sud du poste Varennes, le 1006 étant au pied d'une butte de till remaniée et le 1008 à la jonction d'un fossé de drainage adjacent au chemin de la Baronnie. Les perturbations du premier lieu et la distance au ruisseau du deuxième leur confèrent un faible potentiel archéologique, et donc aucune supervision archéologique n'est recommandée (photo 5). Les pylônes 1012 et 1013 seront implantés à proximité des sites archéologiques BkFi-30 et BkFi-57. Faute d'avoir les autorisations des propriétaires, une évaluation du potentiel résiduel de ces zones n'a pas pu être faite de près. Des portions du site BkFi-57 peuvent encore être en place, mais le site BkFi-30 serait présent uniquement sous forme d'artéfacts épars résiduels selon des travaux d'Artefactuel (2020).

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire de 2023 dans le cadre du projet de ligne 2323 à proximité du poste de Varennes a permis d'investiguer la présence de possibles occupations anciennes à l'intérieur de deux zones à potentiel identifiées dans l'étude de potentiel préalablement réalisée par Arkéos (2021). En tout, 132 sondages (33 m^2) ont été réalisés, principalement sur le lot 6 224 101, sans révéler de témoins d'occupations anciennes.

Puisqu'aucun témoin archéologique n'a été révélé lors de l'inventaire, aucune autre intervention archéologique supplémentaire n'est recommandée pour ce projet. Un volet de supervision prévu à proximité du site BkFi-57 doit être réalisé sous un autre permis de recherches, le 23-ARKE-23 ne couvrant que les lots autour du poste de Varennes.

Toute découverte fortuite d'objets anciens lors des travaux doit néanmoins être déclarée au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

OUVRAGES CONSULTÉS

ARCHÉOTEC (2021) *Presbytère de la Purification-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Repentigny, BkFi-55. Surveillance archéologique*. Ville de Repentigny, rapport inédit, 33 p.

ARKÉOS (2022) *Projet Enerkem, usine OPH2 - Inventaire archéologique*. Hydro-Québec.

ARKÉOS (2021) *Nouvelle ligne monoterne de 230 kV en dérivation de la ligne 2323 - Enerkem et Hydro-Québec Industech - Potentiel archéologique*. Rapport réalisé pour le compte d'Hydro-Québec.

ARKÉOS (2012) *Enfouissement du réseau aérien de distribution, rue Sainte-Anne à Varennes. Inventaire et supervision archéologiques*. Ville de Varennes et Hydro-Québec.

ARKÉOS (2018) *Aménagement des Escales Découvertes du mont Royal – Étude de potentiel archéologique*. Ville de Montréal.

ARTEFACTUEL (2021) *Bilan d'intervention – inventaire archéologique sur le lot 53P et sur le terrain de La Saline, tous deux bordant l'ancien chemin de la Côte Bissonnette à Varennes*. Ville de Varennes.

ARTEFACTUEL (2020) *Évaluation du potentiel archéologique, La Saline*. Ville de Varennes.

ARTEFACTUEL (2019) *Inventaire archéologique. Maison Jodoin-Hébert-Site BkFi-53*. Ville de Varennes, rapport inédit, 32 p.

CHAPDELAINE, C. (2012) « The Early Paleoindian Occupation at the Cliche-Rancourt Site, Southeastern Quebec », dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*, édité par C. Chapdelaine : 135–163. College Station : Texas A&M University Press.

CHAPDELAINE, C. (2007) *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec 32, Recherches amérindiennes au Québec.

CHAPDELAINE, C. et P. J. H. RICHARD (2017) « Middle and Late Paleoindian Adaptation to the landscapes of Southeastern Québec », dans *PaleoAmerica* 3 (4) : 299-312. DOI : 10.1080/20555563.2017.1379848.

CHEVRIER, D. (1980) *Inventaire archéologique de l'île Sainte-Thérèse, été 1979*. MAC.

ETHNOSCOP (2017) *Inventaire et fouilles archéologiques, Plage de l'est, arrondissement Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles, Montréal (BkFi-52 et MTL17-19-1), 2017*. Ville de Montréal.

ETHNOSCOP (1996) *Parc interrégional du Croissant de l'Est, sondages archéologiques, île Sainte-Thérèse, sites BkFi-9 et BkFi-12*. MAC.

ETHNOSCOP (1989) *Projet Soligaz à Varennes : Inventaire archéologique*.

FILION, M., FORTIN, J.-C., LAGASSÉ, F., et R. LAGRANGE (2001) *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud* Institut québécois de recherche sur la culture. Les Presses de l'Université Laval.

GAGNÉ, M. (2002) *Inventaire archéologique de la MRC de l'Assomption et fouille du site Bélanger-Forest (BlFi-1)*. MCC.

GAGNÉ, M. (1999) *Inventaire archéologique dans les régions de Repentigny, Saint-Sulpice (BlFi-2) et de la rivière l'Assomption (BlFi-1)*. MRC de l'Assomption. MRC de l'Assomption et CLD de l'Assomption.

HORMAN, D. (1972) *Varennes, 1672-1972*. Varennes : Comité du Tricentenaire.

LOEWEN, B. (2019) «Montréal de l'Archaïque au Sylvicole supérieur. Les pointes de projectile d'un lieu stratégique», dans *Archéologiques* (32) : 14-52.

PATRIMOINE EXPERTS (2023) *Surveillance archéologique 2019. Travaux de réfection des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre à l'Assomption et BkFi-54*. Ville de l'Assomption, rapport inédit, 52 p.

PROULX, A. (1984) *Île Sainte-Thérèse (Verchères), inventaire et expertise archéologiques, 1983*. MAC.

PROULX, A. et Y. LEBEL (1986) *L'île Sainte-Thérèse, intervention archéologique, 1985*. MAC, rapport inédit.

PLANS ANCIENS

1761 Murray, J. *Plan of Canada or the Province of Quebec from the uppermost settlements to the Island of Coudre as surveyed by order of his excellency governor Murray in the year 1760, 61 & 62, by the following gentlemen vizt*. Bibliothèque et Archives Canada [NMC 135043].

1831 Bouchette, J. *To His Most Excellent Majesty King William IVth this Topographical Map of the District of Montréal, Lower Canada, Exhibiting the New Civil Division of the District into Counties pursuant to a recent Act of the Provincial Legislature ; also a large section of Upper Canada, traversed / by the Rideau Canal. Is with His Majesty's Gracious and Special Permission most humbly and gratefully dedicated by... Joseph Bouchette, His Majesty's Surveyor General of the Province.Scale of Miles 16[=Om. 148 ; 1 : 174 000 environ] ; Engraved by J. & C. Walker James Wyld*. http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40593927f.

1865 Frontier of Canada East. *Topographical Dept of the War office*. Vol 10, BAnQ Rosemont-La Petite Patrie, G/3450/s63,3/F76 CAR.

1878 *Plan officiel de la paroisse de Varenne, comté de Verchères*. Copié par A.E.B. Courchesne le 5 mars 1931, original créé le 17 octobre 1878. BAnQ Québec, E21,S555,SS3,SSS1,P118.

ICONOGRAPHIE

Vieille minoterie entre Varennes et Verchères, QC, 1897, par Alfred Walter Roper. Halogénures d'argent sur verre, procédé gélatino-argentique. Collection McCord, MP-1977.76.34. En ligne : https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/155765/vieille-minoterie-entre-varennes-et-vercheres-qc-1897

SITE INTERNET

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
https://numerique.banq.qc.ca/

1
Annexe

Enregistrement photographique

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet : 850-1107 Varennes ligne 2323 Film n° : N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
1	1	H3	Sondage en cours		4-12-2023	MF
2	2	H3	Environnement	S	4-12-2023	MF
3	3	H3	Environnement	SO	4-12-2023	MF
4	4	H3	S1, paroi ouest	O	4-12-2023	MF
5	5	H3	S1, localisation	SO	4-12-2023	MF
6	6	H3	Environnement	SO	4-12-2023	MF
7	7	H3	Environnement	NO	4-12-2023	MF
8	8	H3	S1, en cours d'enregistrement	O	4-12-2023	MF
9	9	P20	P20, crête portion ouest	N	4-12-2023	MF
10	10	P20	P20, champ portion ouest	NO	4-12-2023	MF
11	11	P20	P20, crête portion ouest	S	4-12-2023	MF
12	12	P20	P20, crête portion ouest, aubépines	NE	4-12-2023	MF
13	13	P20	Ambiance, sondages en cours	SO	4-12-2023	MF
14	14	P20	Ambiance, sondages en cours	SO	4-12-2023	MF
15	15	P20	S1, paroi nord	N	4-12-2023	MF
16	16	P20	S1, localisation	O	4-12-2023	MF
17	17	P20	S1, vue en plan		4-12-2023	MF
18	18	P20	P20, vue sur le poste Varennes	O	4-12-2023	MF
19	19	P20	P20, sommet de la crête, portion ouest	SO	4-12-2023	MF
20	20	P20	P20, crête portion ouest, aubépines	NO	4-12-2023	MF
21	21	P20	P20, sommet de la crête, portion ouest	S	4-12-2023	MF
22	22	H3	H3, sondage en cours		5-12-2023	MF
23	23	H3	H3, ambiance, sondages en cours	N	5-12-2023	MF
24	24	H3	H3, ambiance, sondages en cours	N	5-12-2023	MF
25	25	H3	H3, ambiance, sondages en cours	N	5-12-2023	MF
26	26	P20	Zone d'inspection visuelle, recouverte de neige	SO	5-12-2023	MF

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet : 850-1107 Varennes ligne 2323 Film n° : N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
27	27	P20	P20, vue sur la crête	NE	5-12-2023	MF
28	28	P20	Pylône 1005, sondages en cours	N	5-12-2023	MF
29	29	P20	Pylône 1005, sondages en cours	N	5-12-2023	MF
30	30	P20	S1, localisation	NE	5-12-2023	MF
31	31	P20	S1, vue en plan		5-12-2023	MF
32	32	P20	S1, paroi est	E	5-12-2023	MF
33	33	P3	Vue sur le site BkFi-57	O	6-12-2023	MF
34	34	P3	Vue sur les zones inventoriées en 2021	NO	6-12-2023	MF
35	35	P3	Bâtiments industriels installés sur l'ancien chemin de la côte Bissonnette	O	6-12-2023	MF
36	36	H3	Pylône 1006, zone H3, environnement	E	6-12-2023	MF
37	37	H3	Pylône 1006, zone H3, environnement	SE	6-12-2023	MF
38	38	H3	Pylône 1006, zone H3, environnement	E	6-12-2023	MF
39	39	P20	Validation de surveillance sur P20, crête de till et tas de pierres	O	6-12-2023	MF
40	40	P20	Validation de surveillance sur P20, topographie	N	6-12-2023	MF
41	41	P20	Validation de surveillance sur P20, crête de till et tas de pierres	O	6-12-2023	MF
42	42	P20	Validation de surveillance sur P20, topographie	N	6-12-2023	MF
43	43	P20	Validation de surveillance sur P20, topographie	N	6-12-2023	MF
44	44	H3	Validation de surveillance, lot 6224515	O	6-12-2023	MF
45	45	H3	Validation de surveillance, lot 6224515	N	6-12-2023	MF
46	46	H3	Validation de surveillance, lot 6224515	NE	6-12-2023	MF
47	47	H3	Validation de surveillance, lot 6224515	SO	6-12-2023	MF
48	48	H3	Validation de surveillance, lot 6224139, ruisseau redressé	N	6-12-2023	MF
49	49	H3	Validation de surveillance, lot 6224139, ruisseau redressé	NE	6-12-2023	MF
50	50	H3	Validation de surveillance, lot 6224139, ruisseau redressé	O	6-12-2023	MF
51	51	P20	P20, environnement	SO	6-12-2023	MF
52	52	P20	P20, environnement	S	6-12-2023	MF

DESCRIPTION DE L'ENREGISTREMENT PHOTOGRAPHIQUE

Projet :	850-1107 Varennes ligne 2323	Film n° :	N1

N°	N° Doc.	Sous-op.	Description	Vue vers	Date	Init.
53	53	P20	P20, environnement	NO	7-12-2023	MF
54	54	P20	P20, environnement	O	7-12-2023	MF
55	55	P20	P20, pylône 1005, sols gorgés d'eau		7-12-2023	MF
56	56	P20	P20, pylône 1005, environnement	SO	7-12-2023	MF
57	57	P20	P20, pylône 1005, S1, paroi sud	S	7-12-2023	MF



VAR23-N1-001.jpg



VAR23-N1-002.jpg



VAR23-N1-003.jpg



VAR23-N1-004.jpg



VAR23-N1-005.jpg



VAR23-N1-006.jpg



VAR23-N1-007.jpg



VAR23-N1-008.jpg



VAR23-N1-009.jpg



VAR23-N1-010.jpg



VAR23-N1-011.jpg



VAR23-N1-012.jpg



VAR23-N1-013.jpg



VAR23-N1-014.jpg



VAR23-N1-015.jpg



VAR23-N1-016.jpg



VAR23-N1-017.jpg



VAR23-N1-018.jpg



VAR23-N1-019.jpg



VAR23-N1-020.jpg



VAR23-N1-021.jpg



VAR23-N1-022.jpg



VAR23-N1-023.jpg



VAR23-N1-024.jpg



VAR23-N1-025.jpg



VAR23-N1-026.jpg



VAR23-N1-027.jpg



VAR23-N1-028.jpg



VAR23-N1-029.jpg



VAR23-N1-030.jpg



VAR23-N1-031.jpg



VAR23-N1-032.jpg



VAR23-N1-033.jpg



VAR23-N1-034.jpg



VAR23-N1-035.jpg



VAR23-N1-036.jpg



VAR23-N1-037.jpg



VAR23-N1-038.jpg



VAR23-N1-039.jpg



VAR23-N1-040.jpg



VAR23-N1-041.jpg



VAR23-N1-042.jpg



VAR23-N1-043.jpg



VAR23-N1-044.jpg



VAR23-N1-045.jpg



VAR23-N1-046.jpg



VAR23-N1-047.jpg



VAR23-N1-048.jpg



VAR23-N1-049.jpg



VAR23-N1-050.jpg



VAR23-N1-051.jpg



VAR23-N1-052.jpg



VAR23-N1-053.jpg



VAR23-N1-054.jpg



VAR23-N1-055.jpg



VAR23-N1-056.jpg



VAR23-N1-057.jpg

PARC SIMARD À SOREL-TRACY

Inventaire archéologique par tranchées mécaniques
Décembre 2024



Réalisé par

Yves Chrétien, Ph.D., archéologue

Présenté à la

Ville de Sorel-Tracy

Mars 2025

PARC SIMARD À SOREL-TRACY

Inventaire archéologique par tranchées mécaniques
Décembre 2024

Réalisé par

Yves Chrétien, Ph.D., archéologue
Permis 24-CHRY-05

Avec la collaboration de

M. Alexandre Fortin, chargé de projets
Service du génie, Ville de Sorel-Tracy

Présenté à la

Ville de Sorel-Tracy

© Yves Chrétien, 2025

Mars 2025

Illustration de la page couverture : Nucléus de quartzite en place à 95 cm de profondeur.

Table des matières

Table des matières.....I
Liste des illustrations II
Résumé..... III

1- Introduction 1

2- Caractérisation physique de la zone d'intervention 3
2.1- Paléogéographie 7

3- Contexte culturel et chronologique 9

4- Stratégie d'intervention et méthodologie 15

5- Résultat des travaux de 2024 (opération 1)..... 18
5.1- Sous-opération 1E 20
5.2- Sous-opération 1J 24
5.3- Analyse de la culture matérielle 28

6- Interprétations..... 31
6.1- Occupation autochtone préhistorique..... 31
6.2- Occupation du 18e siècle 32
6.3- Occupation du 19e siècle 33
6.4- Centre de distribution de *Shell oil Co. of Canada Ltd.*, 20e siècle... 34

7- Conclusion et recommandations 36
7.1- Recommandations 37

8- Références bibliographiques 40

Annexe 1 : Inventaire des artefacts..... 43

Annexe 2 : Notes de terrain 45

Liste des illustrations

CARTES

Carte 1 : Localisation régionale de la zone d'étude..... 4
Carte 2 : Localisation de la zone d'étude..... 5
Carte 3 : Configuration du parc Simard en 1787..... 13
Carte 4 : Installations de la compagnie Shell en 1947..... 14

Spatocarte 1 : Localisation du site CaFg-39..... 6

PLANS

Plan 1 : Concept d'aménagement du parc Simard..... 2
Plan 2 : Localisation des tranchées d'inventaire 16
Plan 3 : Localisation des nouvelles tranchées et des vestiges à fouiller..... 38

FIGURES

Figure 1 : Vue générale du parc Simard, vers le sud-ouest..... 3
Figure 2 : Fluctuations du niveau marin post mer de Champlain..... 7
Figure 3 : Niveau marin à l'altitude de 15 m, il y a 8 200 ans AA 8
Figure 4 : Pointes de projectile de l'Archaïque moyen 10
Figure 5 : Excavation d'une tranchée avec la mini excavatrice..... 15
Figure 6 : Stratigraphie type du sol naturel (TR-1A, mur ouest) 18
Figure 7 : Stratigraphie avec le niveau de remblai du 20e siècle (TR-1F) ... 19
Figure 8 : Vestiges probables d'une fondation (1E100) du 19e siècle 21
Figure 9 : Artefacts associés à la fondation (1E100) du 19e siècle 20
Figure 10 : Stratigraphie du mur ouest, près du vestige de fondation..... 22
Figure 11 : Surface de la cour d'entreposage de l'anthracite (TR-1F)..... 23
Figure 12 : Fosse du 20e siècle dans la tranchée 1H..... 24
Figure 13 : Bord de terrine avec bec verseur..... 25
Figure 14 : Stratigraphie près du fragment de céramique (TR-1J)..... 25
Figure 15 : Nucléus de quartzite en place à 95 cm de profondeur (TR-1J).. 26
Figure 16 : Pierres à briquet en silex européen..... 30
Figure 17 : Parc Simard sur le domaine de Sa Majesté..... 33

PLANCHE

Planche 1 : Nucléus de quartzite et de quartz..... 27

Résumé

Le projet de patinoire *Bleu Blanc Bouge* a offert une occasion de vérifier la présence de vestiges archéologiques au parc Simard de Sorel-Tracy, localisé sur un espace riverain se trouvant environ à 1 400 m en amont de l'embouchure de la rivière Richelieu. Une étude théorique produite en 2022 par Akéos avait déjà souligné la possibilité de découvrir des vestiges autochtones préhistoriques à proximité immédiate du parc, tandis qu'un potentiel archéologique de nature agricole était inscrit à cet endroit pour la période du 18e siècle. En prévision des travaux d'aménagement programmés à l'été 2025, un inventaire archéologique par tranchées a été conduit dans le parc Simard à l'aide d'une pelle hydraulique, à la fin de l'automne 2024. Cette précaution s'est avérée judicieuse, car des vestiges autochtones préhistoriques ont effectivement été découverts, tout comme des témoins de la période historique des 18e et 19e siècles.

La découverte de vestiges lithiques préhistoriques s'est avérée étonnante, du point de vue de sa position verticale dans la colonne stratigraphique en place, associée à un épisode chronologique précédant la transgression laurentienne. Selon les données du modèle d'émersion marine postglaciaire à l'échelle locale, l'occupation autochtone pourrait avoir eu lieu entre 8 200 et 6 150 ans avant aujourd'hui (AA). Les probabilités de rencontrer un site de cette époque à 15 m d'altitude s'avéraient relativement faibles, conférant à la découverte une importance scientifique majeure. Il faudra toutefois attendre la suite des recherches en 2025, pour acquérir des données plus étoffées et reconstituer l'occupation des lieux à cette époque.

Des lambeaux d'une fondation en blocs de granit rose ont été exposés au jour par la tranchée 1E, à une profondeur approximative de 80 cm sous la surface actuelle, en association avec des artefacts de verre et de céramique du 19e siècle. Un peu plus au sud, dans la tranchée 1J, un fragment de bord de terrine en terre cuite commune orange à glaçure verte est probablement associé à l'exploitation agricole, qui occupait les lieux au 18e siècle.

Les résultats positifs obtenus lors de l'inventaire archéologique conduisent à recommander de poursuivre les travaux de recherches au printemps 2025, préalablement aux travaux d'aménagements, afin de libérer l'emprise de construction. À cet égard, un programme de recherche a déjà été adopté par la Ville de Sorel-Tracy et il sera mis en application au mois de mai 2025.

1- Introduction

Dans le cadre du projet d'aménagement de la patinoire *Bleu Blanc Bouge* au parc Simard de Sorel-Tracy (plan 1), un inventaire archéologique a été réalisé. Le terrain du parc Simard présentait en effet un potentiel archéologique, autant pour la période autochtone préhistorique, que pour la période historique. Ce potentiel théorique déterminait la nécessité de procéder à des vérifications préalablement aux travaux d'aménagement. En fonction de la superficie à couvrir et de la présence attendue de niveaux de remblais modernes, la stratégie d'intervention faisait appel à l'utilisation d'une mini excavatrice pour réaliser des tranchées, sous la supervision de l'archéologue.

L'inventaire archéologique avait d'abord pour objectif de valider ou d'infirmer le potentiel archéologique théorique et le cas échéant, d'en préciser la nature. Dans le cadre d'une planification stratégique des étapes du projet de patinoire, le mandat confié par la Ville de Sorel-Tracy requérait de procéder à l'inventaire archéologique avant l'hiver 2024-2025, pour établir si des actions supplémentaires devaient être prévues au printemps suivant. Ainsi, les résultats obtenus lors de l'inventaire à l'automne 2024 allaient orienter la suite éventuelle des recherches. Si des vestiges préhistoriques ou des structures de fondations apparaissaient, ceux-ci pourraient être expertisés, dans les limites de l'agenda préalablement défini, qui couvrait une semaine complète de terrain, du 2 au 6 décembre 2024. Les travaux ont été réalisés par Yves Chrétien, Ph.D., archéologue, en compagnie d'un opérateur pour la mini excavatrice.

Le premier résultat correspond à la mise au jour d'un vestige de fondation en blocs de granit rose, daté du 19^{e} siècle. L'élément architectural est partiel, car il semble avoir été perturbé en majeure partie par les installations du centre de distribution de Shell, qui occupait le terrain au 20^{e} siècle. Le second résultat principal correspond à la découverte de vestiges lithiques préhistoriques en stratigraphie, à la base d'une séquence intacte de sédiments fluviatiles, ce qui place l'occupation autochtone des lieux dans l'intervalle d'exondation allant de 8 200 à 6 150 ans AA, précédant ainsi la transgression laurentienne.

Comme les relevés archéologiques ont permis de constater la présence de vestiges architecturaux et d'artefacts en place, il est recommandé de procéder à la fouille archéologique systématique complète des superficies productives, afin de libérer l'emprise des travaux de construction à venir.

CONCEPT PARC SIMARD | OPTION BONIFIÉE



Plan 1 : Concept d'aménagement du parc Simard

BC2 SOREL-TRACY | Parc Simard
Chemin des Patriotes, Sorel-Tracy

Plan de site | option bonifiée
PLAN CONCEPT DU PARC SIMARD

2 décembre 2024
PRÉLIMINAIRE | Dessiné par: J.M & N.C
PROJET 1432403 02

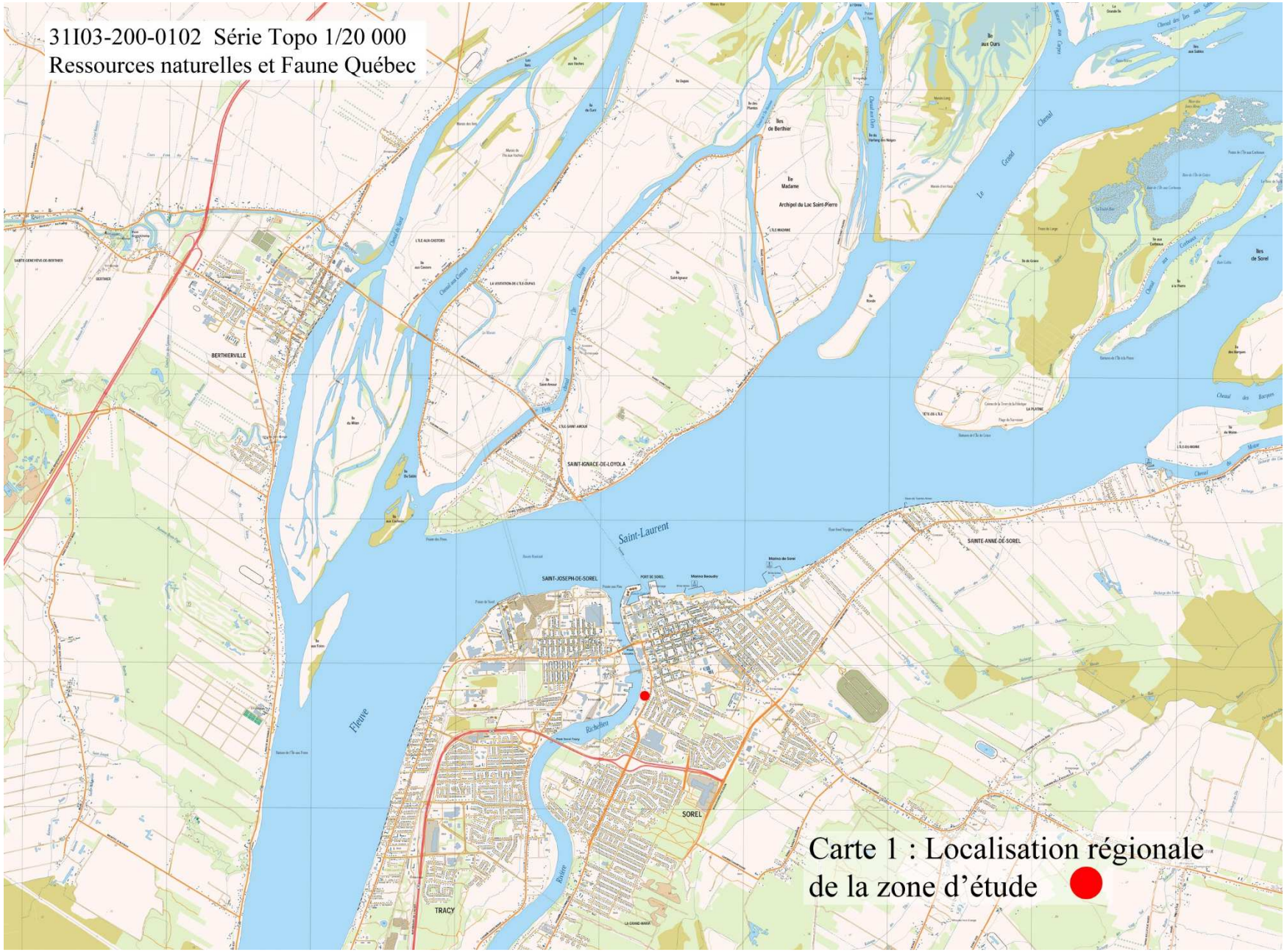
2- Caractérisation physique de la zone d'intervention

La zone d'intervention se trouve sur la rive est de la rivière Richelieu, approximativement à 1 400 m en ligne droite de son embouchure sur le fleuve Saint-Laurent (cartes 1 et 2). Il s'agit du parc canin Simard, donnant sur la face ouest du chemin de Patriotes (route 133, anciennement le chemin de St-Ours) et localisé entre la rue du Collège au nord et la Centrale de traitement de l'eau de Sorel-Tracy au sud (spatiocarte 1). L'espace environnant occupe un vaste plateau à la topographie adoucie d'une altitude moyenne de 16 m, qui descend graduellement à 9 m vers le nord jusqu'au fleuve et qui maintient une altitude de 16 m à 17 m vers le sud. Tout le secteur à l'étude semble reposer sur des sédiments sablonneux d'origine fluviatile en lien évident avec la proximité de la rivière Richelieu et les anciens niveaux marins post mer de Champlain.

Le niveau moyen de la rivière Richelieu près de la zone d'intervention est à 5 m d'altitude. On retrouve un escarpement abrupt entre le niveau de la piste cyclable (ancien tracé du chemin de fer) sur la berge de la rivière à 8 m d'altitude et le plateau du parc Simard à 16 m. Le parc Simard présente une surface gazonnée assortie d'un enclos clôturé (figure 1) faisant 82,5 m de longueur nord-sud par 40 m de largeur est-ouest.



Figure 1 : Vue générale du parc Simard, vers le sud-ouest


31I03-200-0102 Série Topo 1/20 000
Ressources naturelles et Faune Québec
BERTHIERVILLE
SAINT-IGNACE-DE-LOYOLA
SAINT-JOSEPH-DE-SOREL
SAINTE-ANNE-DE-SOREL
SOREL
TRACY
Saint-Laurent
Fleuve
Richelieu
Carte 1 : Localisation régionale de la zone d'étude


31I03-200-0102 Série Topo 1/20 000
Ressources naturelles et Faune Québec
Saint-Laurent
Bassin Kaskiak
SAINT-JOSEPH-DE-SOREL
PORT DE SOREL
Marina Beaudry
Pointe aux Pins
Bassin Lancier
Brise-lames
Traverse
CaFg-7
CaFg-10
CaFg-11
CaFg-37
CaFg-38
CaFg-39
CaFg-9
Pont Turcotte
Pont Sorel-Tracy
Richelieu
CHEMIN SAINT-ROCH
Entreposage
Jeux
Cimetière
Convoyeur
Cale
SOREL
Carte 2 : Localisation de la zone d'étude
Site archéologique connu



Spatiocarte 1 : Localisation du site CaFg-39

2.1- Paléogéographie

L'aspect paléogéographique est devenu particulièrement important en raison de l'enfouissement des pièces lithiques préhistoriques autochtones dans le sable naturel lité, issu d'un dépôt fluviatile. Les pièces reposaient sur un niveau de silt beige induré, formant une surface dure, qui correspond probablement au plancher d'occupation ancien. Suivant la déposition et l'abandon de ces éléments lithiques sur la surface indurée, un rehaussement du niveau marin local est venu submerger l'espace du parc Simard, apportant de nouveaux sédiments fluviatiles sous la forme de sable fin, qui s'accumulait en formant de fines couches naturelles pour former un litage, bien visible dans la coupe stratigraphique (voir figure 15 en page 26).

Le phénomène de recouvrement du niveau d'occupation préhistorique par des sédiments d'origine fluviatile est très significatif du point de vue chronologique. En fonction de l'altitude moyenne du niveau productif, autour de 15 m, il est possible d'établir une fourchette chronologique à partir du modèle des fluctuations du niveau marin post mer de Champlain (figure 2).

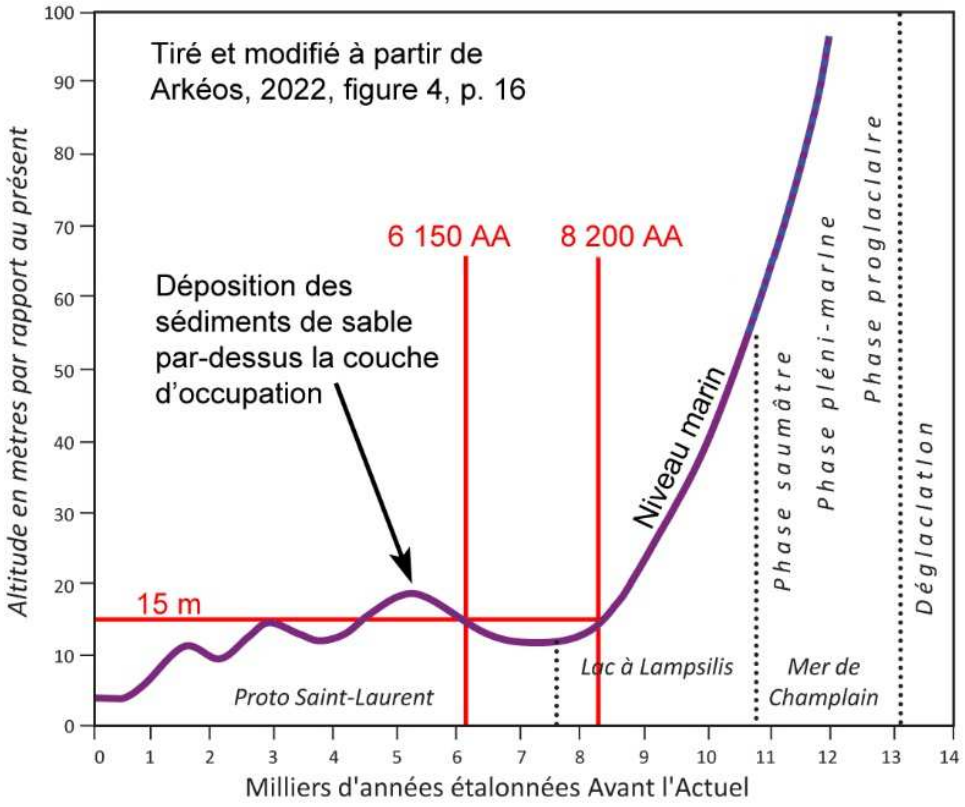


Figure 2 : Fluctuations du niveau marin post mer de Champlain

Suivant le modèle défini pour la région du lac Saint-Pierre, l'altitude de 15 m a d'abord été exondée il y a environ 8 200 ans AA. À ce moment, la position du parc Simard correspondait à la marge ouest d'une île située à l'extrémité nord d'un système de chenaux parallèles à l'axe amont du fleuve Saint-Laurent, sur sa face est (figure 3).

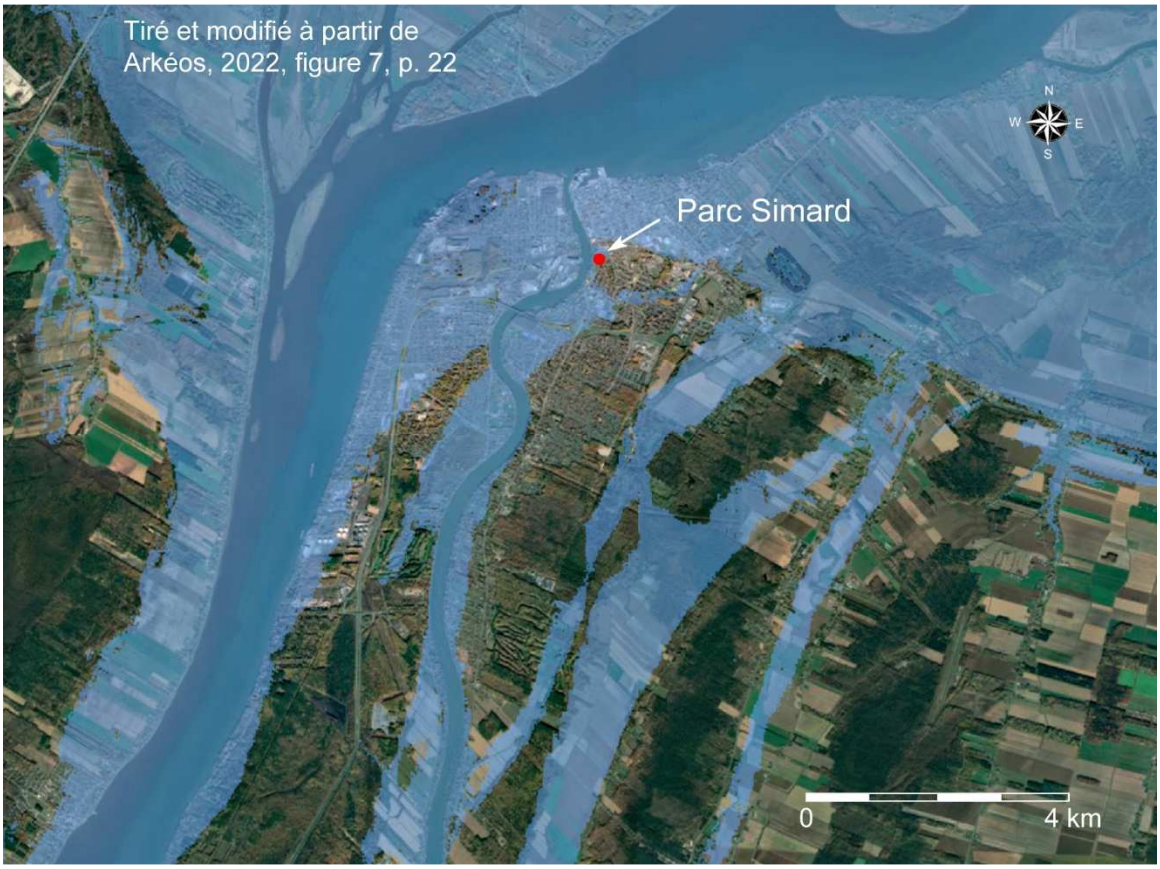


Figure 3 : Niveau marin à l'altitude de 15 m, il y a 8 200 ans AA

Le niveau marin a continué de régresser jusqu'à l'altitude de 12 m, atteinte vers 7 500 ans AA (Arkéos, 2022) et la position du parc Simard serait demeurée libre des eaux jusqu'au moment du rehaussement de la transgression laurentienne, qui a submergé l'altitude de 15 m à nouveau, il y a environ 6 150 ans AA. Il y a donc une période approximative de 2 000 ans pendant laquelle l'occupation humaine de l'altitude de 15 m était possible, avec une date médiane de 7 200 ans AA. Ces données placeraient les découvertes du parc Simard pendant la période de l'Archaïque ancien (9 500 à 7 000 ans AA) ou de l'Archaïque moyen (7 000 à 5 500 ans AA), qui sont encore toutes les deux très mal connues à l'échelle du Québec, d'où la grande importance de bien documenter le site CaFg-39.

3- Contexte culturel et chronologique

La configuration très particulière de l'embouchure de la rivière Richelieu, formant une longue péninsule enclavée entre le fleuve St-Laurent à l'ouest et le Richelieu à l'est, est particulièrement invitante et favorable pour l'établissement humain ancien. Jusqu'à récemment, il était présumé que le faible niveau d'altitude (12 m à 15 m) à l'échelle locale restreignait l'ancienneté de l'établissement humain à la période de l'Archaïque récent (5 500 à 3 000 ans AA) et du Sylvicole (3 000 à 500 ans AA). Une porte avait tout de même été laissée ouverte pour une présence humaine antérieure à la transgression laurentienne, qui débute il y a 6 500 ans et qui ramène le niveau marin entre 18 m et 20 m d'altitude vers 5 000 ans AA. « *Si des occupations humaines avaient déjà eu lieu à des altitudes inférieures, il est possible qu'elles aient été détruites ou enfouies sous de nouveaux dépôts sédimentaires*. » (Arkéos, 2022, p. 25). Il s'agit exactement du phénomène constaté au site du parc Simard (CaFg-39), avec l'enfouissement des vestiges lithiques préhistoriques dans les sédiments de sable fin, à 95 cm de profondeur sous la surface actuelle, à une altitude moyenne de 15 m.

Cette situation particulière attire l'attention sur les épisodes culturels antérieurs à 6 150 ans AA, pendant l'Archaïque moyen (7 000 à 5 500 ans AA) et l'Archaïque ancien (9 500 à 7 000 ans AA). « *Au Québec, les sous-périodes anciennes et moyennes de l'Archaïque sont peu représentées dans le registre archéologique.* » (Ouellet, 2020)[1].

La période de l'Archaïque s'étend au moins sur 5 000 ans. L'ambiguïté quant à la durée de cet épisode est en partie le résultat du chevauchement présumé de la tradition de l'Archaïque ancien (9 500 à 7 000 ans AA) avec le Paléoindien récent (10 000 à 8 000 ans AA). Un tel chevauchement de deux épisodes culturels illustre un remplacement potentiel des populations Plano du Paléoindien récent venues de l'ouest (Pettipas, 1984; Graillon et Chapdelaine, 2018; Chapdelaine, 2023), par de nouveaux arrivants de provenance méridionale.

[1] Archéolab : https://www.archeolab.quebec/familles-d-objets/archaique#:~:text=peuplements%20r%C3%A9gionaux%20et%20enracinement%20des%20communaut%C3%A9s%20autochtones%20au%20Qu%C3%A9bec,-Jean%2DChristophe%20Ouellet&text=La%20p%C3%A9riode%20de%20l'Archa%C3%AFque,de%20l'Am%C3%A9rique%20du%20Nord.

La période de l'Archaïque ancien demeure encore mal définie mais, dans la région de Québec, quelques manifestations situées à l'embouchure de la rivière Chaudière et près de la chute sur la même rivière pourraient y être attribuées (Burke et *al*, 2017; Pintal, 2012). Il s'en trouverait également des traces sur la Haute-Côte-Nord, à l'embouchure de la rivière Saguenay (Archambault, 1998; Plourde, 2003; Pintal, 2023). Malgré ces quelques sites connus, il n'est pas possible, à ce jour, de caractériser efficacement une typologie récurrente des outils comme les pointes de projectile, qui pourrait servir de référence pour les comparaisons avec les nouvelles découvertes.

Comme pour la période la plus ancienne, l'Archaïque moyen demeure, encore aujourd'hui, un épisode peu documenté à l'échelle du Québec. Toutefois, l'Estrie est mieux pourvue en sites archéologiques livrant des vestiges de cette époque, avec des découvertes au lac des Joncs (Cliche et Graillon, 2001) dans le secteur du lac Mégantic, au site Gaudreau (BkEu-8) à Weedon (Graillon et Chapdelaine, 2018) ainsi qu'au site Kruger 3 (BiEx-24) à Brompton (Chapdelaine, 2023). Sur ces sites, ce sont les pointes de projectile de type Stark et Neville (figure 4) qui représentent les éléments diagnostiques à caractère chronologique.

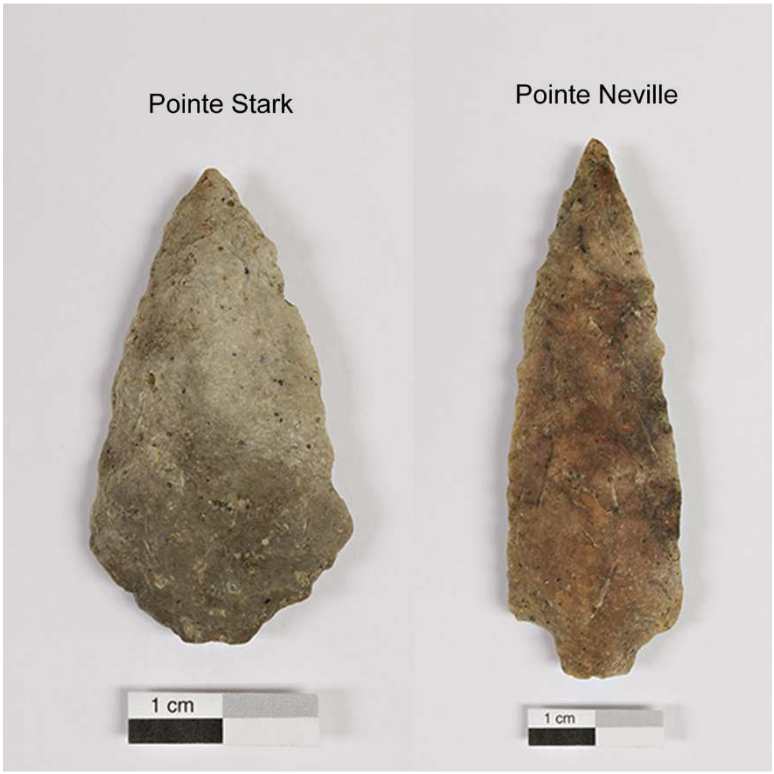


Figure 4 : Pointes de projectile de l'Archaïque moyen
(Répertoire du patrimoine culturel du Québec, MCC)

Plus récemment, un ensemble de trois sites archéologiques situés à St-Pierre-de-Sorel, environ à 3 km à l'est de la zone d'étude sur les berges du ruisseau du Marais, présente des occupations de l'Archaïque supérieur laurentien, post-laurentien et Sylvicole. Il s'agit des sites CaFg-3 (Mandeville, 1984), CaFg-4 (Chapdelaine, 1986) et CaFg-6 (Archéotec 2013, 2014). Les travaux de fouilles systématiques conduits au site CaFg-6 ont participé à l'identification d'une zone particulièrement importante d'occupation préhistorique dans ce secteur. D'autres sites de la période de l'Archaïque laurentien sont aussi connus en amont sur la rivière Richelieu, entre autres, le site Jacques à Saint-Roch-de-Richelieu (Chapdelaine, 1987) et le site des rapides Fryers à Chambly (Hébert, 1987).

Pour la présence autochtone récente au Sylvicole supérieur, le site Mandeville (CaFg-1) à Tracy correspond à un village iroquoien du Saint-Laurent datant de la phase tardive, pendant la première moitié du 16^{e} siècle (Chapdelaine, 1989). Il est situé environ à six kilomètres en ligne droite au sud-sud-ouest de la zone d'étude, sur la rive ouest de la rivière Richelieu. Cette proximité relative laisse croire que le secteur était bien fréquenté à cette époque par les Iroquoiens du Saint-Laurent, qui circulaient probablement régulièrement sur la rivière Richelieu à la hauteur de Sorel.

Dans le secteur historique, les recherches effectuées au vieux presbytère de Sorel (CaFg-7), dans le cadre d'un programme de recherches sur les anciens forts de Sorel, ont livré quelques pièces de pierre taillée préhistoriques et un fragment de céramique autochtone (Arkéos, 2014). Ces éléments témoignent de la fréquentation ancienne du Vieux-Sorel et incitent à porter attention à cette catégorie de vestiges pour tout le secteur historique de Sorel. D'ailleurs, d'autres vestiges lithiques préhistoriques ont été découverts en 2024 au site du campement militaire du 18^{e} siècle (CaFg-37), sur la face est du Carré Royal (voir carte 2), dans un contexte perturbé toutefois (Chrétien, 2025). Ces éléments portent à croire qu'il pourrait potentiellement se trouver un site autochtone préhistorique, dans les limites du Carré Royal.

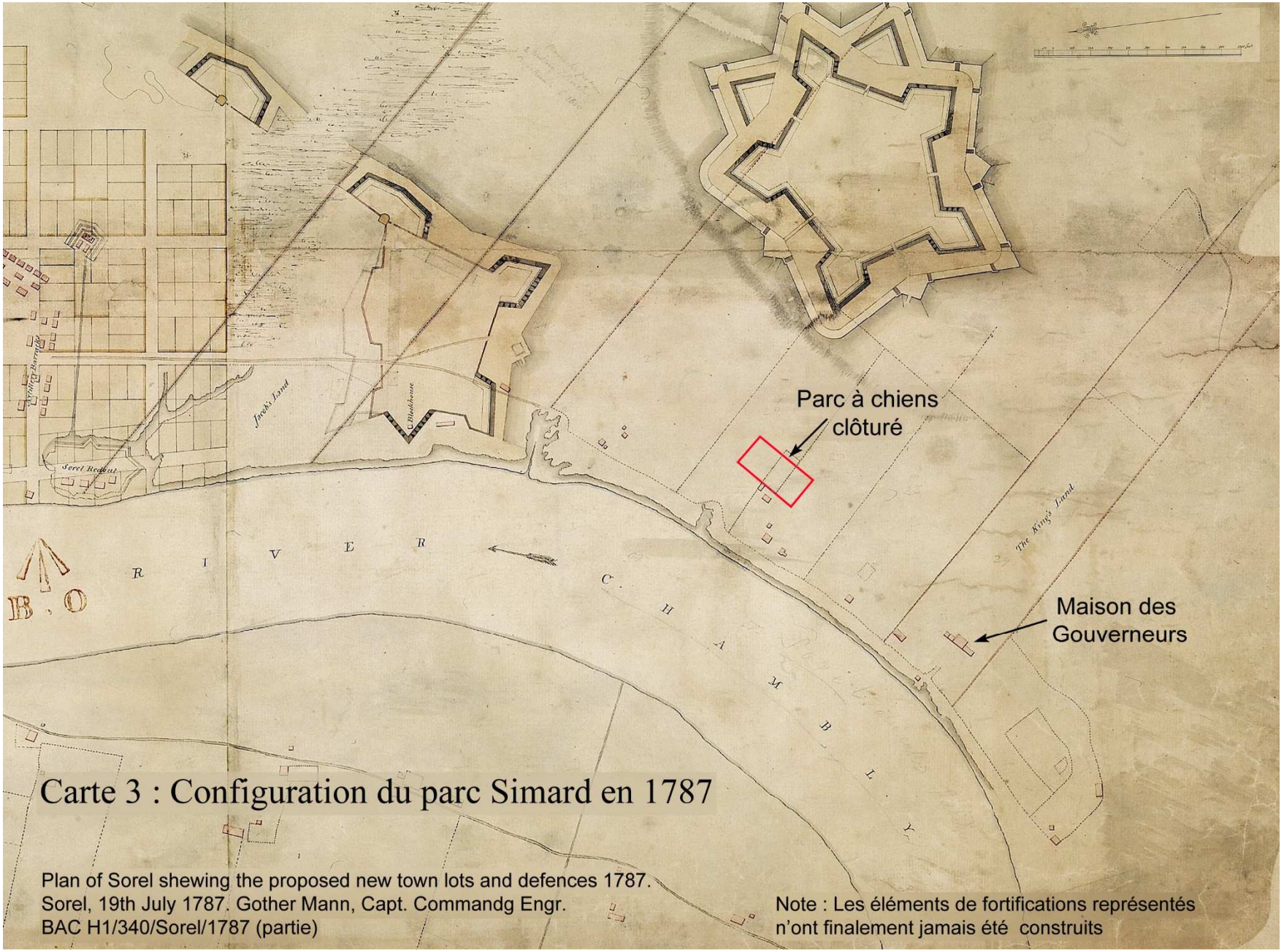
Pour la période historique, tout le secteur du Vieux-Sorel est riche en événements, qui débutent avec l'établissement à l'époque française du fort Richelieu à l'embouchure de la rivière du même nom. Il ne sera pas entrepris ici de faire la recension de toute la trame chronologique du Vieux-Sorel, car l'exercice a déjà été réalisé de manière exhaustive, dans l'étude de potentiel archéologique d'Arkéos (2022). Il convient néanmoins de consulter les cartes et plans anciens qui couvrent le secteur du parc Simard, pour vérifier la

présence antérieure d'éléments bâtis, en relation avec la zone d'intervention. À cet effet, la recension de la cartographie ancienne s'avère peu prolifique, ne livrant que quelques données pertinentes. Cette situation est certainement en lien avec la position du parc Simard, comparé au secteur historique de Sorel. Le développement y a été plus tardif et la cartographie ne couvrait pas la zone spécifiquement, mais plutôt accessoirement, en périphérie du centre urbanisé.

Le plan de lotissement de Gother Mann en 1787 couvre la zone d'intervention (carte 3) et la précision des relevés permet une superposition bien ajustée sur la trame moderne en utilisant les repères de la Maison des Gouverneurs et le Carré Royal. C'est ainsi que la position de l'espace clôturé du parc Simard a pu être reportée avec précision sur la carte de 1787. L'examen du résultat permet de constater la présence d'un établissement, probablement de nature agricole, comportant cinq bâtiments, sur le lot cadastral qui recoupe la moitié sud de l'espace clôturé. Trois d'entre eux, dont le plus grand qui serait peut-être la résidence, se trouveraient sur la partie littorale basse et les deux autres, sur le plateau du parc Simard, directement attenants à l'espace clôturé. Ces deux bâtiments apparaissent de format réduit et il pourrait s'agir de constructions secondaires, comme des hangars.

Tous les plans consultés pour la période du 19e siècle, soit ne couvrent pas la zone du parc Simard, soit ne présentent pas de bâtiment. Il est tout de même noté que la mention *King's land*, associée à la maison des Gouverneurs en 1787, s'est élargie vers le nord et sur le plan de Weiss en 1846, elle englobe le parc Simard avec la mention *Government*. Un autre plan d'intérêt est celui intitulé *Contoured plan of Sorel* dressé par Sitwell en 1868, mais il n'a pas été possible d'accéder à ce document. Il n'est donc pas établi si des informations utiles auraient pu être recueillies à l'emplacement du parc Simard. L'atlas de John Hopkins en 1880 couvre le parc Simard et on constate bien que la zone d'étude fait partie d'un bloc cadastral identifié comme *Her Majesty*, donc en continuité du plan de Weiss, qui indiquait *Government*. Toutefois, il n'apparaît toujours pas de construction à l'endroit de la zone d'intervention.

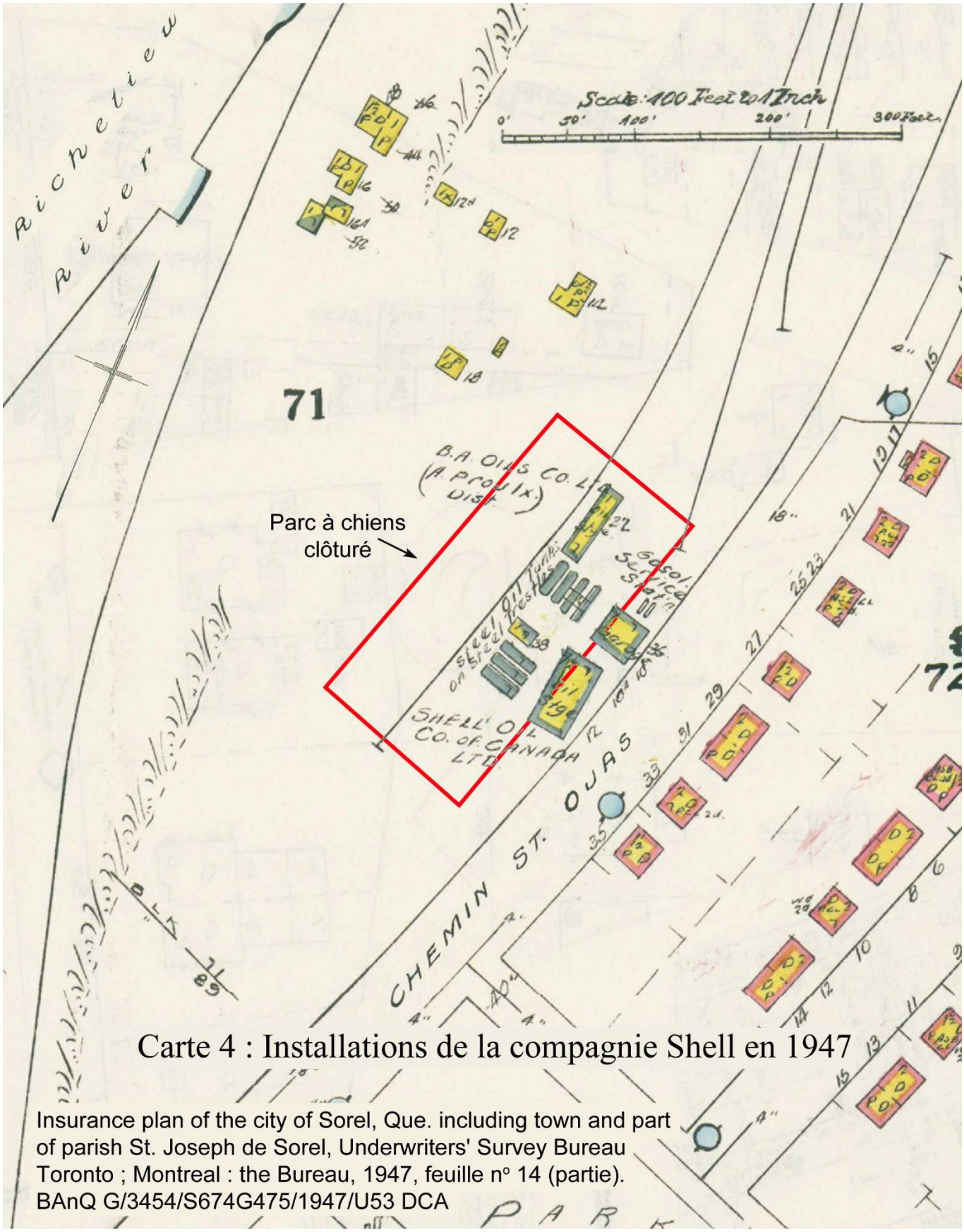
Au 20e siècle, des changements majeurs sont constatés avec les installations de distribution de l'anthracite et du pétrole de la compagnie Shell, déjà visibles sur une photographie aérienne de 1931 et détaillées sur le plan d'assurance incendie de 1947 (carte 4). Les réservoirs, une station-service, un garage et deux bâtiments d'entreposage sont représentés, couvrant la majeure partie de l'espace clôturé du parc Simard. Ces installations seraient demeurées en place jusque dans les années 1960.



Carte 3 : Configuration du parc Simard en 1787

Plan of Sorel shewing the proposed new town lots and defences 1787.
Sorel, 19th July 1787. Gother Mann, Capt. Commandg Engr.
BAC H1/340/Sorel/1787 (partie)

Note : Les éléments de fortifications représentés n'ont finalement jamais été construits



Carte 4 : Installations de la compagnie Shell en 1947

Insurance plan of the city of Sorel, Que. including town and part of parish St. Joseph de Sorel, Underwriters' Survey Bureau Toronto ; Montreal : the Bureau, 1947, feuille nº 14 (partie). BAnQ G/3454/S674G475/1947/U53 DCA

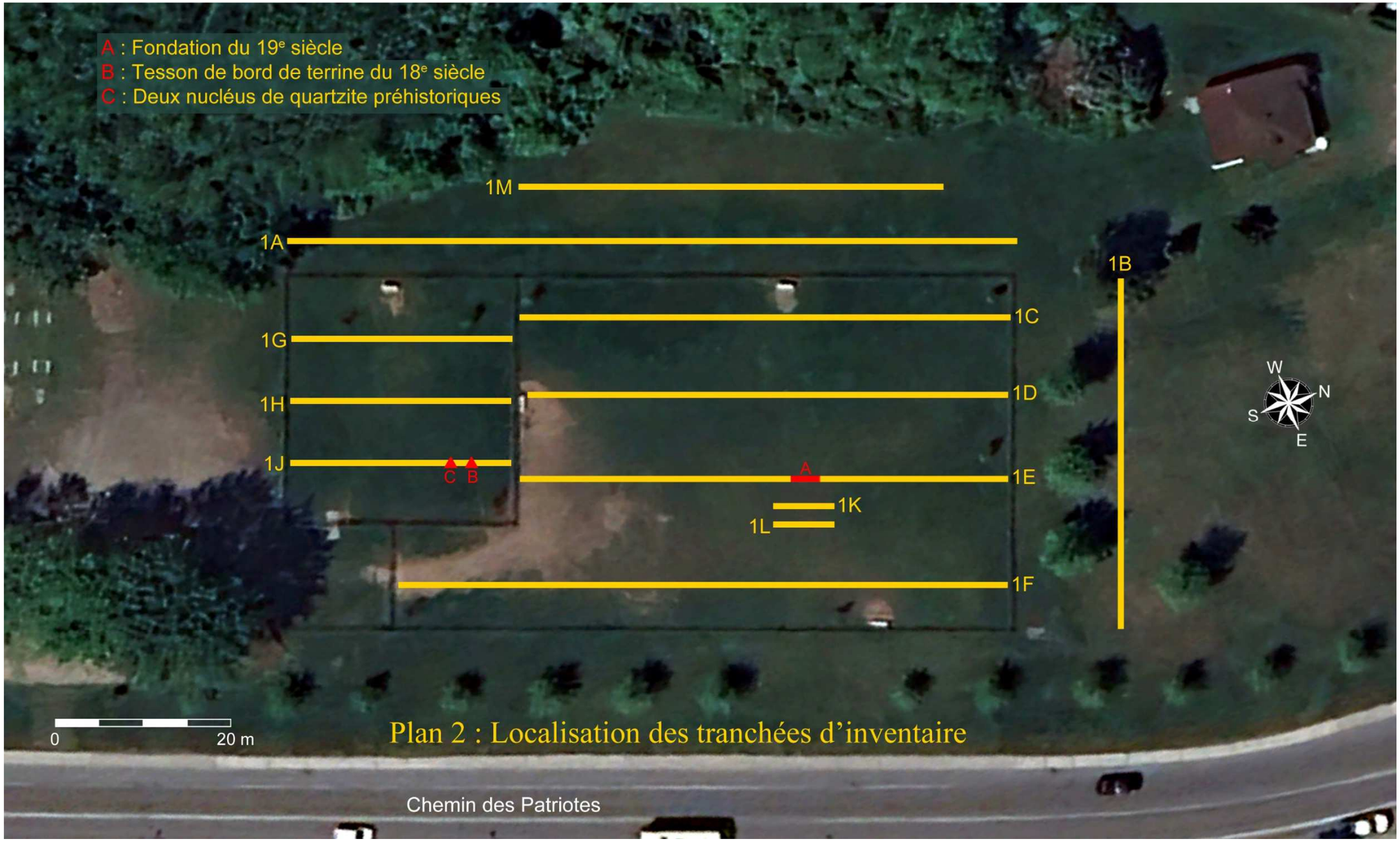
4- Stratégie d'intervention et méthodologie

L'inventaire archéologique a été conduit en établissant d'abord un plan de distribution des tranchées (plan 2), de manière à assurer un échantillonnage représentatif de l'ensemble de la superficie de la zone d'étude. Sur le terrain, les tranchées étaient localisées en utilisant la position des clôtures comme repères. La plupart des tranchées étaient placées sur l'axe nord-sud et espacées en moyenne de 10 m. La tranchée 1B a été orientée est-ouest.

En suivant le plan, l'excavation des tranchées a procédé à l'aide d'une mini excavatrice munie d'un godet sans dents, d'une largeur de 85 cm (figure 5). Sous la direction de l'archéologue, l'opérateur de la pelle hydraulique retirait d'abord l'épaisseur de la pelouse pour exposer le sol sous-jacent. Par grattage contrôlé sur un plan horizontal, des couches de sol d'une épaisseur approximative de huit centimètres (3 pouces) étaient retirées successivement, jusqu'au niveau de sable stérile naturel gris. En moyenne, les tranchées étaient excavées jusqu'à une profondeur d'un mètre, mais des tests ponctuels plus profonds ont été effectués à chaque tranchée, pour vérifier si la stratigraphie demeurait uniforme à l'échelle de la zone d'intervention.



Figure 5 : Excavation d'une tranchée avec la mini excavatrice



Plan 2 : Localisation des tranchées d'inventaire

Pendant l'excavation, l'archéologue portait attention à chaque détail qui surgissait, comme des irrégularités du sol prenant la forme de traces foncées, qui se démarquaient dans la matrice de sable naturel très homogène. L'uniformité de la composition du sol naturel facilitait d'ailleurs grandement l'identification des éléments à caractère culturel. De même, lorsque le son produit par le grattage du godet de la pelle hydraulique changeait, cela signifiait qu'il se trouvait des inclusions qui devaient être identifiées.

Toutes les informations pertinentes étaient notées, des stratigraphies ont été enregistrées à chaque tranchée, les éléments d'intérêt ont été localisés à partir des clôtures et photographiés *in situ*, autant que possible, tandis que les artefacts étaient récupérés. Comme le terrain a servi de centre de distribution de l'essence et de l'anthracite (charbon minéral) pour la compagnie Shell des années 1930 à 1960, de multiples traces de ces activités, incluant des fondations de béton, des niveaux de débris et de déchets puis, des fosses de sol noirâtre, ont été rencontrées à répétition. Quelques informations générales ont été consignées à ce sujet, mais il n'a pas été entrepris de relever tous ces éléments, ni de récupérer les multiples déchets métalliques, étant donné leur peu d'intérêt du point de vue archéologique.

Au moment de la découverte des éléments d'une fondation en blocs de granit, le dégagement mécanique a cessé et la suite a été effectuée à la pelle et à la truelle, pour éviter de déplacer les vestiges. Sur ce tronçon, la tranchée n'a pas été refermée immédiatement, le temps d'exposer la structure sur toute sa longueur pour en consigner les détails par écrit et d'en faire le relevé stratigraphique et photographique. Étant donné la nature solide du vestige, aucune mesure de protection particulière n'a été appliquée et l'excavation a été refermée en laissant le vestige intact en place dans le sol. Les données de localisation horizontale et verticale vont permettre de retrouver facilement la fondation et de la dégager, lors de la prochaine intervention en 2025. Au moment de la découverte des vestiges lithiques préhistoriques, l'excavation mécanique a cessé et une brève fouille manuelle à la truelle a permis de valider la position verticale du nucléus trouvé *in situ* dans la paroi ouest. À cet emplacement spécifique, la paroi stratigraphique a été nettoyée, ses niveaux ont été mesurés et ils ont fait l'objet d'une description.

Tout le matériel archéologique récupéré a fait l'objet d'un nettoyage et l'inventaire complet de tous les artefacts a été effectué (annexe 1). Des photographies des pièces les plus significatives ont été prises, pour illustrer une planche représentative de l'assemblage archéologique.

5- Résultat des travaux de 2024 (opération 1)

Au départ, la stratégie d'intervention prévoyait de réaliser neuf tranchées, auxquelles se sont ajoutées trois autres tranchées (1K, 1L, 1M), pour vérifier des éléments particuliers (voir plan 2). Au total, les douze tranchées ont couvert 496 m linéaires, pour une superficie totale de 421,6 m^2.

La stratigraphie naturelle type (TR-1A) montre d'abord la présence d'un limon sablonneux brun foncé, reposant sur un sable fin et ferreux orangé, suivi par un sable fin silteux beige puis, un sable fin gris (figure 6). Toutefois, de manière généralisée à la grandeur de la zone d'étude, on remarque que le niveau supérieur de limon sablonneux brun foncé a été remplacé par un remblai qui comporte souvent une couche de poussière noire d'anthracite (figure 7). Il apparaît ainsi probable que la majeure partie de la superficie de la zone d'intervention a fait l'objet d'un nivellement et que le sol naturel du niveau supérieur a été repoussé vers l'ouest en direction de la rivière Richelieu, probablement pour agrandir le terrain en gagnant de la superficie sur l'escarpement naturel. La couche supérieure actuelle serait le résultat de l'aménagement moderne de la surface du terrain, consécutivement à la démolition des installations de Shell dans les années 1960.

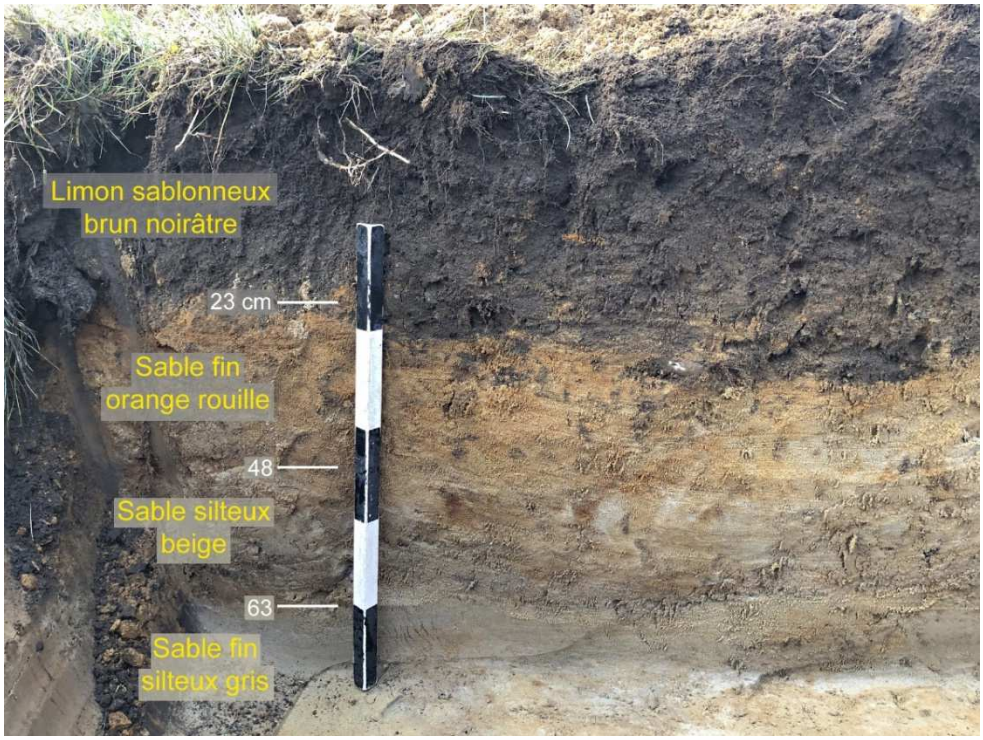


Figure 6 : Stratigraphie type du sol naturel (TR-1A, mur ouest)



Figure 7 : Stratigraphie avec le niveau de remblai du 20e siècle (TR-1F)

Le nivellement du 20e siècle serait associé à l'occupation des lieux par le centre de distribution de Shell au 20e siècle, ce qui aurait probablement effacé les traces archéologiques que le niveau supérieur de terre arable pouvait receler. D'ailleurs quelques éléments épars du 19e siècle (céramique et silex) ont été retrouvés dans le sol de remblai supérieur, probablement rescapés du nivellement généralisé du terrain. Néanmoins, il restait la possibilité que des structures comme des fondations, prenant leur assise plus profondément, soient demeurées intactes.

Outre les débris et les traces associées à l'occupation des lieux pendant le 20e siècle, les tranchées 1A à 1C n'ont rien livré. Dans la tranchée 1D, à 9,0 m de son extrémité nord, un fragment de quartz éclaté a été retrouvé dans le sol de remblai supérieur (0-30 cm). Il s'agit d'un petit nucléus ayant fait l'objet d'une percussion bipolaire sur deux axes perpendiculaires (voir planche 1 en page 27). Ce fragment pourrait être attribué à une occupation autochtone préhistorique, mais en l'absence d'association avec d'autres vestiges du même type, sa découverte dans le niveau de remblai supérieur ne permet pas d'être plus précis à ce sujet.

5.1- Sous-opération 1E

Dans la tranchée 1E, de 21,35 m à 24,7 m à partir de l'extrémité nord, des vestiges de ce qui pourrait être une fondation (1E100) ont été mis au jour (figure 8, voir plan 2). Il s'agit de blocs de granit rose de forme et de format variés, disposés à plat sur un seul rang d'assises en hauteur, dans le sol de sable stérile beige à une profondeur variant de 75 cm à 88 cm. Les blocs formaient une ligne orientée nord-sud et couvrant environ 40 cm de largeur du côté est de la tranchée. La structure se poursuit probablement vers l'est. Pour le vérifier, deux autres courtes tranchées ont été exécutées à l'est, à intervalles de deux mètres (tranchées 1K et 1L). Ces deux nouvelles tranchées ont surtout révélé que les installations de Shell au 20e siècle avaient complètement bouleversé le sol en profondeur, avec une fondation de béton et une dalle de ciment enfouies à 1,2 m de profondeur.

Lors du dégagement manuel des blocs pour comprendre leur organisation, des tessons de verre soufflé d'une bouteille de gin carrée ont été trouvés en contact direct avec un des blocs de granit. Également, un tesson d'assiette en terre cuite fine blanche a été retrouvé dans les déblais d'excavation et il est probablement associé aux autres vestiges du 19e siècle. Il porte une marque de fabrique imprimée en relief sur la face inférieure (figure 9). La marque de fabrique spécifique a pu être retracée dans les archives et elle correspond à un modèle attribué à la compagnie Alfred Meakin de la région du Staffordshire en Angleterre, produit de 1851 à 1890.

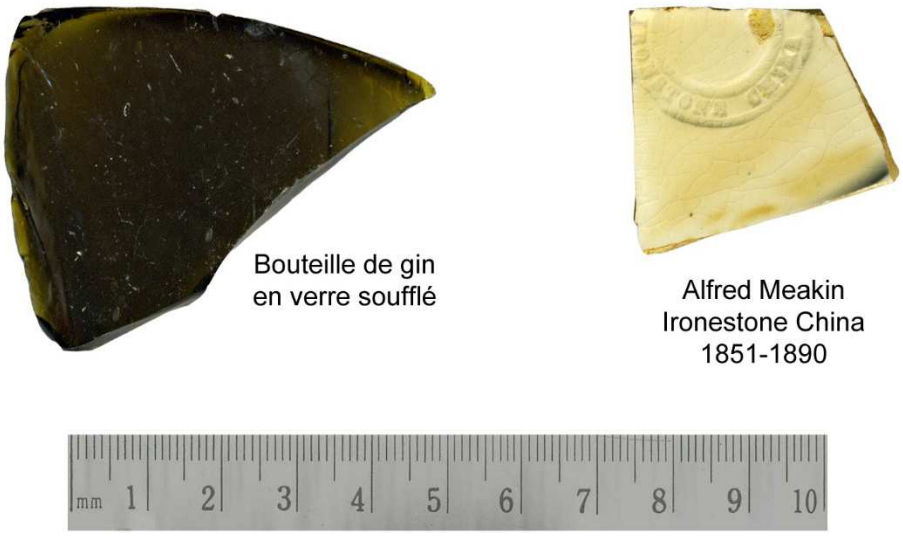


Figure 9 : Artefacts associés à la fondation (1E100) du 19e siècle



Figure 8 : Vestiges probables d'une fondation (1E100) du 19e siècle

Pour l'instant, on peut poser l'hypothèse de la présence d'un bâtiment à cet endroit pendant la seconde moitié du 19e siècle. Sur le plan vertical, on remarque toutefois que l'opération de nivellement généralisée du terrain au 20e siècle a probablement dérasé la structure de fondation, ne laissant en place que les premières assises enfouies plus profondément et assemblées sans mortier. Sur le plan horizontal, les tranchées 1K et 1L ont permis de constater que les perturbations modernes au 20e siècle ont probablement affecté de manière importante la superficie potentiellement occupée par le bâtiment ancien, en direction est. Tous les blocs de granit de la fondation ont été laissés en place, en vue d'une fouille systématique au printemps 2025.

L'examen de la stratigraphie à l'endroit du vestige de la fondation de blocs de granit montre une séquence d'étagement perturbée jusqu'au niveau du sol de sable beige naturel, à 80 cm de profondeur sous le niveau de la surface actuelle (figure 10). Il n'est pas établi, jusqu'à maintenant, s'il s'agit du résultat des perturbations du sol en lien avec la construction du bâtiment au 19e siècle ou bien plutôt, des activités de la compagnie Shell au 20e siècle, dont les traces ont été documentées dans les tranchées 1K et 1L, juste à l'est.

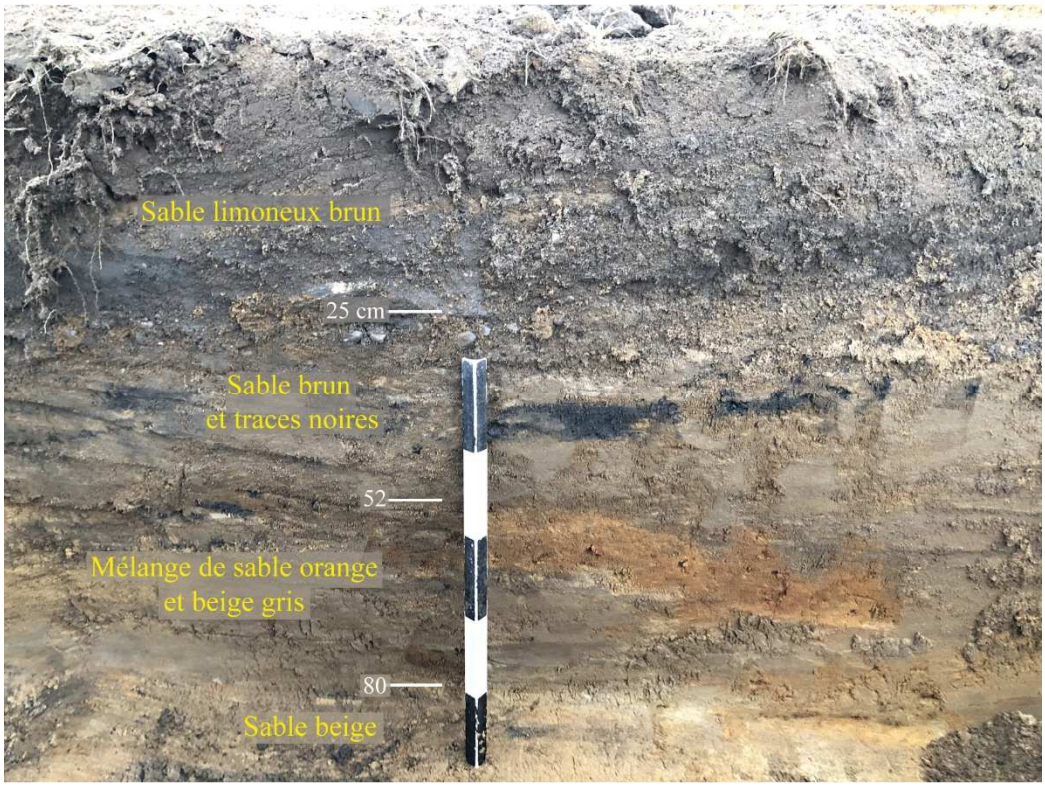


Figure 10 : Stratigraphie du mur ouest, près du vestige de fondation (1E100)

Plus près du chemin des Patriotes, la tranchée 1F a principalement livré des vestiges du centre de distribution de Shell au 20e siècle, avec des champs de débris de fondation de ciment, des pièces métalliques, de l'anthracite et d'autres déchets industriels. Il était d'ailleurs attendu qu'en s'approchant du chemin on trouverait ce type de débris, car les bâtiments du centre de distribution Shell se trouvaient surtout à cet endroit. Toujours dans la tranchée 1F, dans le coin nord-est de l'espace clôturé, on remarquait la présence d'un niveau de pavage compact constitué de calcaire concassé grossier, recouvert d'une couche d'anthracite pulvérisé (figure 11, voir aussi figure 7). Il s'agit certainement d'un lieu aménagé pour l'entreposage et la manutention de l'anthracite, qui servait de combustible pour le chauffage, jusqu'au milieu du 20e siècle.



Figure 11 : Surface de la cour d'entreposage de l'anthracite (TR-1F)

La suite des travaux s'est effectuée dans le petit parc à chiens, au coin sud-ouest de la zone d'intervention et la tranchée 1G n'a rien révélé de particulier. La tranchée 1H présentait des perturbations liées aux installations du 20e siècle. Environ à 1,5 m de la clôture nord, une fosse faisant environ 56 cm de diamètre s'enfonçait jusqu'à 95 cm de profondeur sous la surface actuelle du sol (figure 12). Elle contenait des débris et des déchets métalliques du 20e siècle, associés aux activités du centre de distribution de Shell. Comme à chaque occasion où une telle structure apparaissait, l'excavation procédait jusqu'à atteindre le fond du phénomène, pour s'assurer qu'il s'agissait bien d'un aménagement moderne.



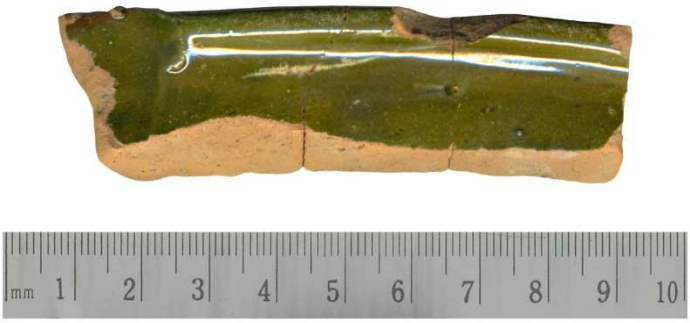
Figure 12 : Fosse du 20e siècle dans la tranchée 1H

5.2- Sous-opération 1J

La tranchée 1J, également effectuée dans le petit parc à chiens, a d'abord permis de récupérer un tesson de bord de terrine en terre cuite commune à glaçure verte (figure 13), à 4,5 m de la clôture nord (voir plan 2) et à 27 cm de profondeur, dans un sol de sable silteux gris à orange (figure 14). À cet endroit, la stratigraphie ne présentait pas de perturbations modernes, ce qui laisse croire que le tesson de céramique se trouve à son

niveau d'abandon. Il s'agit probablement d'une pièce datant du 18e siècle, mais aucun autre élément ne lui était associé, outre peut-être deux petits fragments de briques rouges très friables. Il était attendu que des vestiges du 18e siècle seraient éventuellement découverts, comme le laissait croire la proximité immédiate des bâtiments apparaissant sur le plan de 1787 (voir carte 3), mais la découverte est demeurée isolée.

Figure 13 : Bord de terrine avec bec verseur



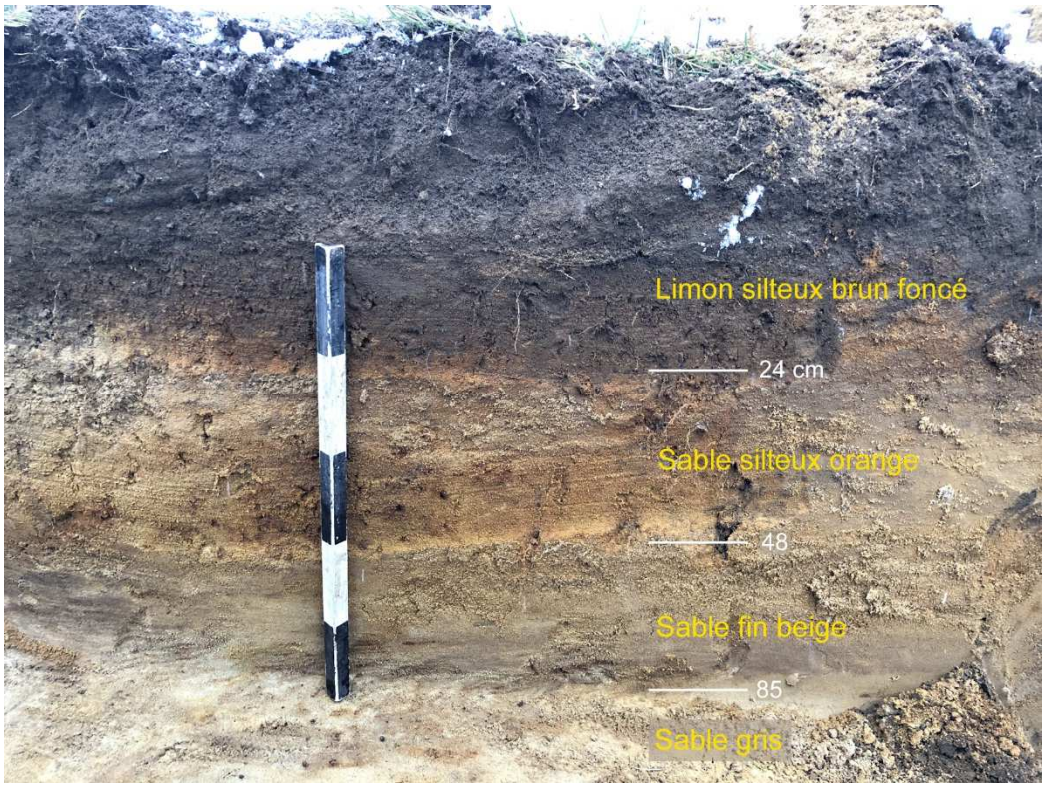


Figure 14 : Stratigraphie près du fragment de céramique (TR-1J, mur ouest)

La suite de la tranchée 1J a permis la mise au jour des vestiges les plus surprenants de tout l'inventaire archéologique. Une trace de sol brun se

démarquait dans le sol de sable stérile et comme à chaque fois que cela se produisait, l'excavation mécanique se poursuivait pour atteindre la base du phénomène. Cela permettait de vérifier sa nature, qui était presque systématiquement associée aux activités de Shell au 20e siècle. Encore une fois, le sol brun livrait de l'anthracite et d'autres vestiges modernes, mais en remontant le godet de la pelle hydraulique, un son a attiré l'attention sur la présence de ce qui semblait être des roches dans le sol de sable naturel, juste en dehors de la tache de sol brun moderne. Il est à noter, à ce point, que le sable naturel testé jusqu'à ce moment ne présentait jamais d'inclusions de roches, d'où l'intérêt soulevé par cette anomalie. L'excavation mécanique a été interrompue et une vérification par dégagement à la truelle a été entreprise.

À 6,8 m de la clôture nord (voir plan 2) et à 95 cm de profondeur, un nucléus préhistorique en quartzite brun rose a été découvert *in situ* (en place) dans la paroi ouest de la tranchée, intégré et enfoui sous les sédiments de sable naturel lités (figure 15). Un autre nucléus se trouvait juste à côté, dans les déblais déplacés par la pelle hydraulique (planche 1).

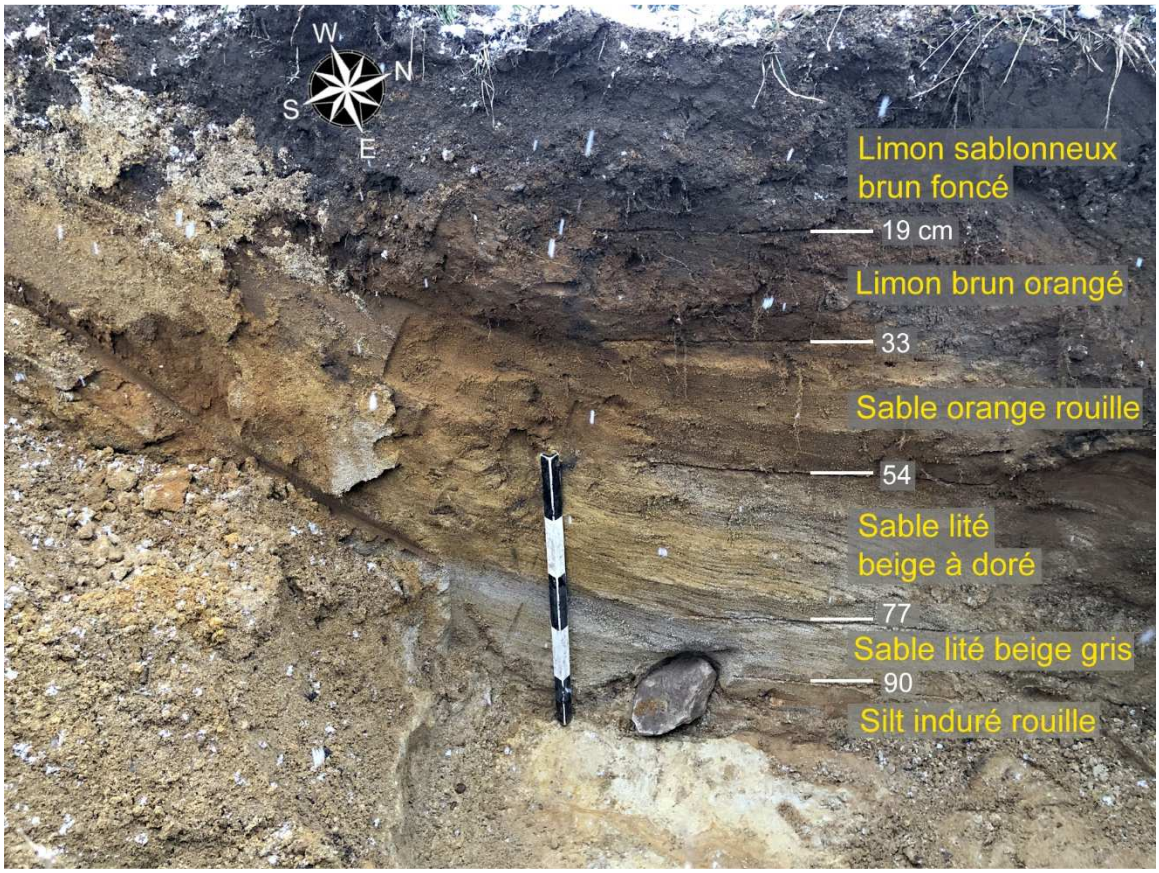


Figure 15 : Nucléus de quartzite en place à 95 cm de profondeur (TR-1J)

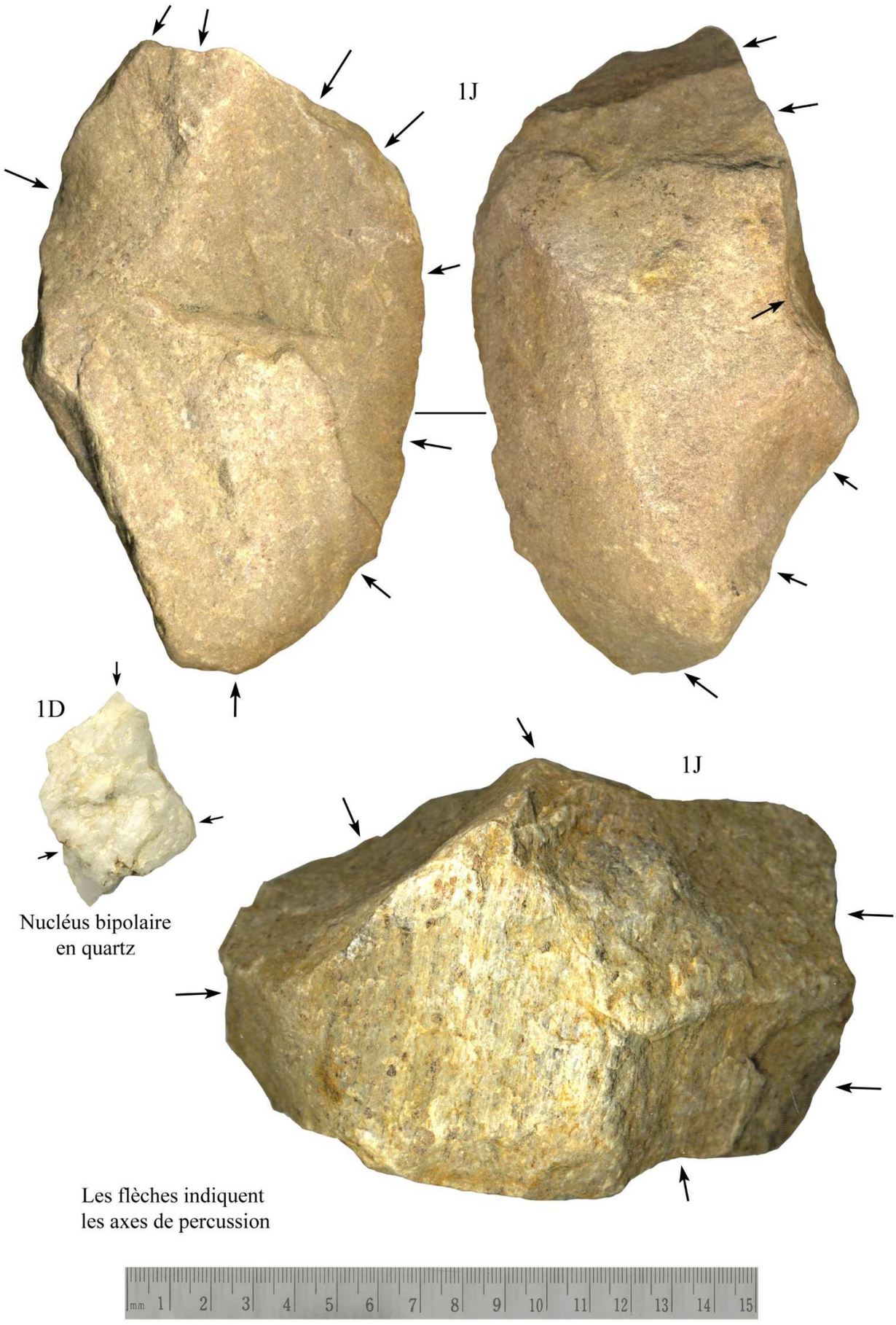


Planche 1 : Nucléus de quartzite et de quartz

De manière évidente, il s'agit d'artefacts en pierre taillée d'origine autochtone préhistorique, retrouvés dans un niveau stratigraphique intact. Une autre caractéristique particulièrement importante tient à l'enfouissement des pièces dans le sable naturel lité, issu d'un dépôt fluviatile. Les deux pièces reposaient sur un niveau de silt beige induré, formant une surface dure, qui correspond probablement au plancher d'occupation ancien. Au même niveau, on retrouvait des fragments de schiste gris faisant de 15 cm à 30 cm de largeur, pouvant potentiellement être associés aux éléments culturels. Suivant la déposition et l'abandon de ces éléments lithiques sur la surface indurée, un rehaussement du niveau marin local est venu submerger l'espace du parc Simard, apportant de nouveaux sédiments fluviatiles sous la forme de sable fin qui s'accumulait en formant de fines couches naturelles pour former un litage, bien visible dans la coupe stratigraphique.

La suite de l'excavation mécanique de la tranchée 1J n'a pas cherché à atteindre le niveau préhistorique à nouveau, car la méthode de travail avec la pelle hydraulique risquait de compromettre l'intégrité de la couche archéologique, tandis que le temps disponible et la météo glaciale ne permettaient pas d'amorcer une fouille manuelle minutieuse.

5.3- Analyse de la culture matérielle

Pour la période préhistorique, l'examen des deux nucléus découverts dans la tranchée 1J montre des traces évidentes de percussion intentionnelle pour en détacher des éclats tranchants, pouvant servir au débitage des prises de chasse ou pour toute autre activité requérant un tranchant acéré. Le premier nucléus a été découvert en place (voir figure 15 et planche 1, pièce du haut) et la matière première est un quartzite grossier de couleur brun rosé, ayant subi une météorisation des surfaces et probablement une abrasion due à son séjour en milieu marin sablonneux. Il présente des traces d'une percussion bipolaire, d'abord utilisée pour casser un galet aux surfaces arrondies puis, une série de coups portés pour détacher d'autres éclats à partir des angles créés par la fracture bipolaire du galet. Les traces d'enlèvement des éclats sont multiples et elles ont dégagé un long tranchant, qui a été retouché par le retrait d'autres éclats de format plus réduit. La fonction de nucléus pour obtenir des éclats tranchants semble appropriée, mais il pourrait également s'agir d'un outil grossier, identifiable comme un « *chopper* » ou hachoir.

Le second nucléus a été découvert en relation spatiale étroite avec le premier nucléus, mais il avait été déplacé par le godet de la pelle hydraulique.

Il correspond aussi à un galet de quartzite grossier, mais de composition moins uniforme, avec des sections à plus forte teneur en silice et d'autres plus grossières. Il porte les traces évidentes d'une percussion répétée, potentiellement appliquée de manière bipolaire, mais surtout à partir des angles latéraux. L'examen des traces d'enlèvement montre que le résultat du travail de taille s'est avéré moins réussi que sur le premier nucléus, avec le détachement d'un grand éclat, mais suivi d'autres tentatives moins fructueuses, pour la production des éclats tranchants. Le nucléus a probablement été abandonné assez rapidement après avoir été testé seulement à quelques reprises, en raison de la moindre qualité de la matière première.

Un troisième artefact a été classé avec le matériel préhistorique autochtone, soit un fragment de quartz blanc anguleux (voir planche 1). Il a été découvert dans les déblais de la tranchée 1D et sa position stratigraphique demeure indéterminée. Son aspect quadrangulaire avec des tranchants latéraux oriente son identification technologique vers un nucléus bipolaire, mais il semble avoir été cassé sur l'axe transversal et il manque ainsi une extrémité, qui aurait dû présenter les traces de la percussion bipolaire. Son état de pièce isolée réduit les possibilités d'association, mais sa matière première de quartz s'accorderait bien avec l'âge présumé des deux nucléus, pendant l'Archaïque ancien ou moyen. Il pourrait ainsi s'agir d'une pièce préhistorique qui a été déplacée par la pelle hydraulique en cours d'excavation, mais qui aurait également pu subir l'action des perturbations modernes au 20^{e} siècle, avec l'épisode de nivellement généralisé.

Pour la période historique, le premier élément d'intérêt est le rebord de grand bol ou terrine avec un corps de terre cuite grossière commune de couleur orange et une glaçure verte sur la face intérieure (voir figure 13). Ce type de céramique est diagnostique de l'époque du 18^{e} siècle et plusieurs récipients du même type ont été mis au jour dans la fosse des latrines de la Maison des Gouverneurs (Chrétien, 2021). Il s'agit d'un fragment isolé, mais découvert en place dans le niveau stratigraphique sous-jacent au limon sablonneux brun foncé, qui occupe la partie supérieure de la colonne verticale. Il constitue probablement un bon indicateur de la profondeur à laquelle on peut s'attendre à découvrir des vestiges du 18^{e} siècle. On peut également tracer un lien avec la position des bâtiments représentés au plan de 1787 (voir carte 3), qui jouxtent directement l'enclos à chiens, sur sa face ouest. On pourrait aussi joindre à cet épisode un fragment d'assiette découvert dans les déblais et de provenance indéterminée, qui semble correspondre à une céramique de type creamware, diagnostique du dernier quart du 18^{e} siècle.

Pour le 19e siècle, outre les artefacts mis au jour en contact avec la fondation de blocs de granit de la tranchée 1E, divers éléments éparses de céramique ont été découverts dans les déblais d'excavation. Ils pourraient témoigner du brassage des niveaux de sol lors du grand nivellement pour aménager les installations du centre de distribution de Shell au 20e siècle. Bien que cela reste à établir, ils pourraient être associés à l'occupation du bâtiment dont la fondation a été identifiée.

Une autre catégorie d'intérêt est celle des nodules de silex européen, dont cinq exemplaires ont été découverts, tous en contexte stratigraphique perturbé. Deux petits nodules proviennent d'ailleurs de la tranchée 1E, environ à 10 m de la fondation de granit rose. Un autre est de provenance indéterminée, dans les déblais d'excavation. L'examen des deux derniers spécimens (figure 16), de format plus grand, permet de leur attribuer une fonction, soit celle de pierre à briquet, pour l'allumage du feu. On perçoit d'ailleurs très bien les zones où la percussion était appliquée de manière répétitive, pour produire des étincelles à l'aide d'un batte-feu en acier.



Figure 16 : Pierres à briquet en silex européen

6- Interprétations

L'inventaire archéologique par tranchées mécaniques a constitué une première étape des recherches, qui a livré des résultats positifs et même étonnants. Les découvertes en sont toutefois encore à un stade embryonnaire, ce qui limite la portée des interprétations qui peuvent être formulées. À ce point, il est donc possible d'esquisser les grandes lignes de l'histoire du lieu, mais il faudra attendre la suite des travaux de fouille, pour développer une compréhension plus détaillée. Cela souligne l'aspect préliminaire des interprétations, qui pourraient évoluer avec l'apport de nouvelles données.

6.1- Occupation autochtone préhistorique

Il n'est pas surprenant de découvrir des vestiges autochtones préhistoriques dans le secteur de Sorel, étant donné les résultats déjà obtenus lors des recherches antérieures (voir section 3- Contexte culturel et chronologique). Par contre, ce qui est étonnant, c'est l'âge présumé de l'occupation au parc Simard, avec une fourchette de temps s'étalant de 8 200 ans à 6 150 ans AA. Une telle datation relative se démarque de l'ensemble des sites connus dans la plaine du Saint-Laurent de basse altitude, qui remontent habituellement à un maximum de 5 500 ans, au début de la période de l'Archaïque laurentien. Il était tout de même attendu que des sites plus anciens puissent avoir été occupés, avant d'être submergés par la transgression laurentienne, qui les aurait érodés ou enfouis sous des sédiments naturels, réduisant considérablement les probabilités de leur découverte. L'identification de tels vestiges au parc Simard apparaît donc exceptionnelle, ce qui confère à ce site une importance scientifique majeure.

La limitation exprimée en introduction de la section Interprétations agit clairement ici, car les données actuellement disponibles sur ce site sont très parcellaires. En effet, seulement deux artefacts ont été identifiés, soit deux nucléus de quartzite de grand format, ce qui a d'ailleurs aidé à leur identification en cours d'excavation avec une pelle hydraulique. Il n'est pas certain qu'un éclat de petit format aurait pu être reconnu aussi facilement.

Au moment de procéder au dégagement manuel des vestiges préhistoriques, il est apparu plusieurs fragments de schiste friable au même niveau, mais ils avaient été déplacés par l'action du godet de la pelle hydraulique et il n'a pas été possible de caractériser leur organisation et l'articulation avec les deux nucléus. Un échantillon a été prélevé. Il s'agit

tout de même de matériaux qui ne semblent pas d'origine naturelle dans le sable fluviatile et à ce titre, ils constitueraient peut-être des éléments à caractère structural comme un foyer ou un cercle d'habitation. Il faudra toutefois attendre la suite des recherches pour mieux comprendre le site et pour établir les connaissances de base, telles que l'étendue de l'aire d'occupation, sa configuration avec des structures éventuelles puis, la présence potentielle d'un assemblage significatif d'artefacts.

6.2- Occupation du 18e siècle

L'occupation des lieux au 18e siècle apparaissait à titre de potentiel archéologique, sur une propriété agricole voisine au nord de la Terre du Roi (*The King's land*), occupée par la Maison des Gouverneurs depuis 1781 (Chrétien, 2017, 2021). Sur le plan de 1787 (voir carte 3), on voit deux petits bâtiments directement attenants à l'emplacement du parc à chiens clôturé. Ceux-ci font partie d'un groupe de cinq constructions, dont une plus grande près de la rivière Richelieu, qui pourrait correspondre à l'habitation. On en retire l'impression que les autres bâtiments sont d'ordre fonctionnel, dans un contexte d'exploitation agricole. Ainsi, les deux petits bâtiments pourraient avoir été des hangars, pour l'entreposage de la machinerie et des récoltes et il n'est pas certain qu'ils aient pu prendre assise sur des fondations de pierres ou de briques. Ce type de bâtiment pourrait donc n'avoir laissé que peu ou pas de traces de leur présence, une fois démolis. D'ailleurs, les tranchées 1A et 1M ont recoupé la position estimée de ces bâtiments, sans rencontrer d'indices de leur présence. Bien entendu, la précision de la superposition du plan de 1787 sur la trame moderne pourrait avoir engendré un décalage dans la localisation des bâtiments, mais la couverture uniforme d'un espace bien plus large avec l'échantillonnage par tranchées aurait pu chevaucher leur position. Il n'est pas exclu toutefois, qu'un éventuel décalage ait placé les bâtiments trop au nord et qu'ils puissent se trouver hors de la zone inventoriée, vis-à-vis le stationnement au sud de l'espace clôturé. Une nouvelle tranchée sera pratiquée à cet endroit lors de l'intervention de 2025.

Un seul indice clair d'une occupation au 18e siècle a été retrouvé dans la tranchée 1J, avec la découverte d'un bord de grande terrine en terre cuite commune grossière à pâte orange et glaçure verte (voir figure 13). Il se trouvait également deux petits fragments de briques rouges friables en association étroite avec le fragment de céramique. L'emplacement de la découverte est compatible avec la position estimée de l'ensemble des bâtiments qui apparaissent au plan de 1787. Comme il s'agit d'éléments

isolés, leur présence pourrait correspondre à un comportement commun de rejeter les déchets domestiques dans les champs labourés, à proximité des établissements d'habitation. Avec le temps et le passage répété de la charrue pour le labourage, les pièces sont dispersées, sans former de concentration.

6.3- Occupation du 19e siècle

L'examen des cartes et plans anciens couvrant la période du 19e siècle n'a pas permis d'identifier la présence de construction à l'emplacement du parc Simard[2]. À ce sujet, il est important de remarquer que la Terre du Roi, qui apparaît sur le plan de 1787, s'est agrandie vers le nord pour inclure le parc Simard et prend l'appellation de « *Government* » sur les plans de Weiss (1844, 1846) ou « *Her Majesty* » dans l'Atlas de Sorel (figure 17). Cette situation pourrait expliquer l'absence de développement domiciliaire au moins jusqu'en 1916, alors que le lot 1464 correspond toujours à la même

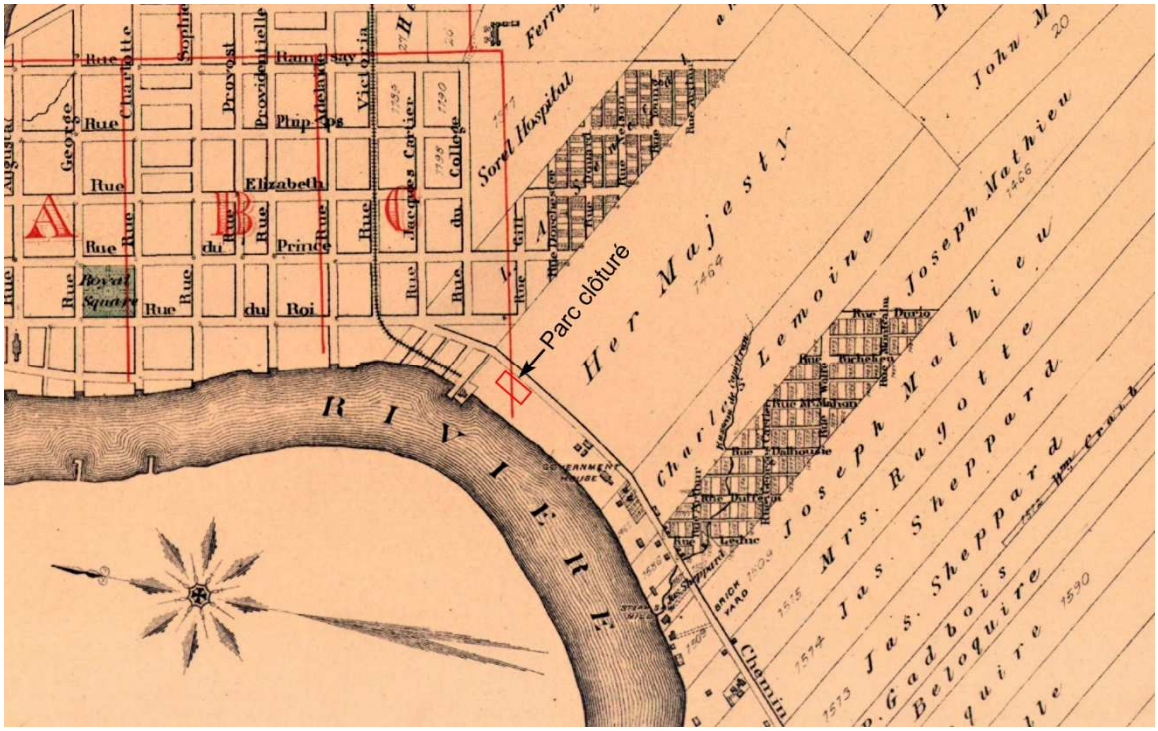


Figure 17 : Parc Simard sur le domaine de Sa Majesté[3]

[2] Tel que mentionné précédemment, il n'a pas été possible de consulter le « *Contoured plan of Sorel* » de Sitwell (1868).

[3] Atlas of the town of Sorel and county of Richelieu, Province of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands : by and under the supervision of H.W. Hopkins, 1880. BAnQ G/1144/S6G475/H6/1880 CAR (partie).

configuration[4]. Toutefois, des installations ont pu être bâties au 19e siècle pour assurer le service de cet immense domaine, comme le suggère la découverte d'un vestige de fondation datant de cette époque.

Le vestige découvert dans la tranchée 1E s'aligne sur l'axe nord-sud, mais il n'est pas établi, pour le moment, si le bâtiment se trouvait à l'est ou à l'ouest de ce mur. En effet, les vérifications effectuées du côté est avec les tranchées 1K et 1L ont démontré une perturbation majeure à cet endroit, par les installations du centre de distribution de Shell au 20e siècle, mais sans permettre de savoir si le bâtiment du 19e siècle occupait cet espace. Il est ainsi tout à fait possible que le bâtiment ait été localisé à l'ouest, entre les tranchées 1D et 1E, auquel cas, tout sa superficie serait accessible pour la fouille systématique. Dans ce cas de figure, cela permettrait d'obtenir des données qui aideraient à déterminer la nature et la fonction du bâtiment. Comme la position du vestige de fondation se trouve en chevauchement direct de l'emprise de construction de la nouvelle patinoire, il devra être fouillé au complet pour libérer la zone des travaux. Les questions posées plus haut trouveront éventuellement leurs réponses à ce moment.

6.4- Centre de distribution de *Shell oil Co. of Canada Ltd.*, 20e siècle

La revue des documents cartographiques disponibles montre qu'en 1928[5], des voies secondaires de chemin de fer aboutissaient sur le parc Simard et sur la berge de la rivière en contrebas, où se trouvaient d'importantes installations portuaires. Il s'agissait d'un lieu de transbordement maritime vers le réseau ferroviaire. Ce moment semble précéder le centre de distribution de Shell, car aucun bâtiment n'est représenté à l'endroit du parc canin clôturé, mais la grande échelle de la carte à 1 :63,360 pourrait masquer des éléments existants, mais non représentés.

Une photographie aérienne de 1931 (Arkéos, 2022, figure 38, page 107) montre les installations du centre de distribution de Shell à leur peine expansion dans les limites du parc Simard, alors que les activités portuaires en contrebas sur la berge de la rivière se poursuivaient toujours. Les prochaines informations proviennent du plan d'assurance incendie de 1947

[4] *Ville de Sorel, comté Richelieu, 1916,* Fonds Ministère des Terres et Forêts, Publications et archives gouvernementales. BAnQ E21,S555,SS3,SSS5,D98. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4522809?docsearchtext=Ville%20de%20Sorel,%20comt%C3%A9%20Richelieu,

[5] [Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360]. 31-I-03, Sorel, 1928. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244824?docsearchtext=sorel%201928

(voir carte 4), qui illustre en détails les composantes du centre de distribution de Shell. Il y avait une série de réservoirs d'essence sur des tréteaux d'acier, deux bâtiments d'entreposage, une station-service et un garage. Deux voies secondaires de chemin de fer aboutissaient directement aux installations. En 1947, le quai sur la berge de la rivière Richelieu apparaît toujours au plan.

En cours de réalisation des tranchées d'excavation, plusieurs vestiges enfouis du 20e siècle sont apparus et ils sont à corréler avec les diverses composantes décrites plus haut. Il n'a pas été entrepris de faire le relevé systématique de ces éléments, car ils auraient persisté jusque dans les années 1960 et sont donc trop récents pour présenter un intérêt archéologique. La carte topographique de 1965[6], qui présente des données de 1963, ne montre plus de bâtiments à l'emplacement du parc Simard, mais ceux situés au pied du talus en relation avec le quai, au nombre de sept, sont toujours représentés.

[6] [Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:25 000]. 31-I/3a, Sorel, 1965. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2245379?docsearchtext=sorel

7- Conclusion et recommandations

L'inventaire archéologique mécanisé, effectué en lien avec le projet d'aménagement du parc Simard et plus spécifiquement celui de la patinoire *Bleu Blanc Bouge*, a permis de documenter dans les faits, un espace riverain qui présentait un potentiel archéologique élevé. La couverture, par un échantillonnage systématique avec des tranchées, a permis de valider et de concrétiser le potentiel, avec des découvertes de nature variée. Les connaissances acquises demeurent toutefois encore très sommaires, car tout le travail reste à faire pour documenter chacun des éléments découverts.

Le résultat le plus étonnant correspond à la mise au jour de vestiges autochtones préhistoriques dans un niveau stratigraphique intact, dont l'âge pourrait théoriquement remonter à plus de 8 000 ans AA. C'est la période chronologique représentée qui est surprenante, car si on pouvait s'attendre à une présence humaine plus récente que 5 500 ans, il en va tout autrement pour une fréquentation du secteur précédant la transgression laurentienne. En effet, la submersion des terres à l'échelle locale, par la remontée du niveau marin, a fortement transformé le paysage et la configuration du réseau hydrographique local, rendant difficile à localiser les espaces terrestres propices à cette époque pour l'établissement humain, sans une modélisation spécifiquement adaptée. D'une certaine manière, malgré la recherche intentionnelle effectuée pour découvrir des vestiges autochtones préhistoriques, il faut avouer qu'il s'agit d'un coup de chance, aidé en cela par l'attention soutenue et l'expérience de l'archéologue.

Pour la période historique, la découverte du fragment de terrine à glaçure verte permet de maintenir le potentiel archéologique pour une occupation de nature agricole au 18^{e} siècle, mais il reste encore à identifier des vestiges plus consistants, qui pourraient éventuellement se trouver un peu au sud-ouest du parc canin clôturé. Pour la période du 19^{e} siècle, tout le potentiel d'interprétation repose désormais sur la fouille du vestige de fondation découvert dans la tranchée 1E et sur la possibilité que le bâtiment occupait la face ouest du mur dégagé. Si le bâtiment s'étendait vers l'est, alors les probabilités de pouvoir le documenter adéquatement s'avèrent plutôt faibles, en raison des perturbations modernes par les installations de Shell.

Finalement, les résultats obtenus lors de l'inventaire archéologique témoignent bien de l'importance de procéder à de tels travaux de recherche, préalablement aux aménagements en milieu riverain, comme au parc Simard.

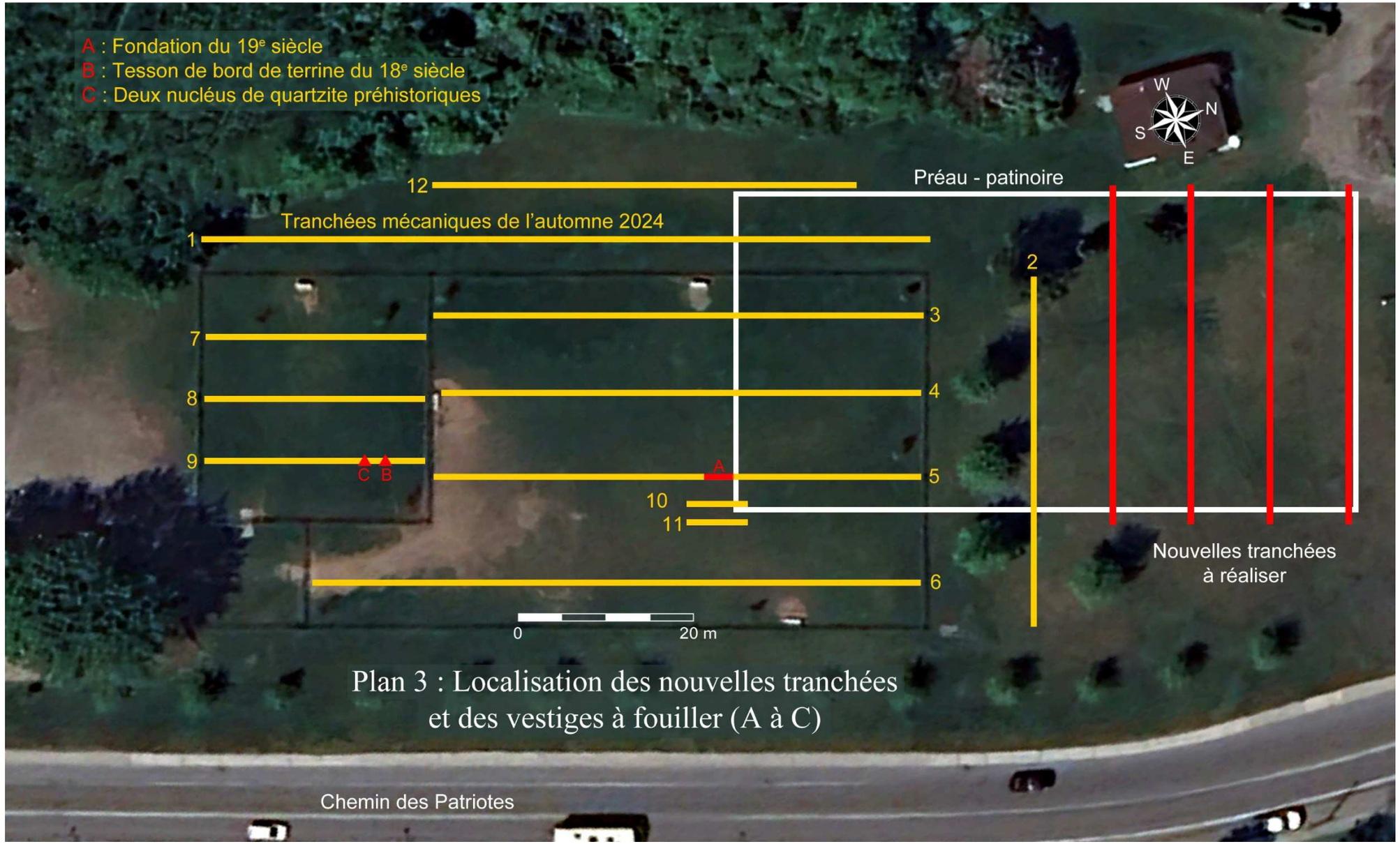
7.1- Recommandations

La première recommandation tient à la planification du retrait des clôtures du parc canin au printemps 2025. Comme toutes les mesures de localisation ont été effectuées à partir des clôtures en place autour du parc, il faudra au préalable implanter précisément la position des découvertes, pour ne pas perdre les repères de localisation après le retrait des clôtures.

La seconde recommandation découle du fait que, suivant la fin des travaux d'inventaire mécanisés au mois de décembre 2024, l'emprise pour la construction du préau et de la patinoire a été modifiée, en la décalant vers le nord, en chevauchement partiel des superficies déjà expertisées (plan 3). Il devient donc nécessaire de procéder à des tranchées d'inventaire supplémentaires, pour couvrir les surfaces nouvellement incluses dans l'emprise des travaux. Il faut prévoir quatre tranchées de 40 m de longueur (est-ouest), espacées de 10 m. Si de nouvelles découvertes archéologiques significatives apparaissaient dans ces tranchées, elles seront traitées en priorité pour libérer l'emprise des travaux de construction. La nature de ces découvertes éventuelles va déterminer le type d'intervention à effectuer, comme une fouille systématique, si cela est jugé nécessaire.

La troisième recommandation concerne la fouille systématique de la structure de fondation du 19^{e} siècle, identifiée dans la tranchée 1E. Elle se trouve juste sous le coin sud-est de la nouvelle emprise des travaux et de ce fait, elle doit être dégagée et expertisée sur toute sa superficie, pour récupérer les données encore potentiellement enfouies et mieux interpréter sa nature et sa fonction. Il semble probable qu'il n'en reste que des lambeaux dû à des perturbations majeures du 20^{e} siècle, mais il est également possible que le bâtiment se soit étendu vers l'ouest et il pourrait alors présenter une meilleure intégrité. Il faut prévoir l'utilisation d'une mini excavatrice pour déblayer les remblais modernes et accéder aux vestiges architecturaux, enfouis à une profondeur moyenne de 70 cm à 90 cm.

La recommandation suivante est émise en relation avec la découverte des vestiges autochtones préhistoriques. Nous disposons actuellement d'un point de localisation à l'endroit de la mise au jour des deux nucléus de quartzite et d'une profondeur pour le plancher d'occupation. Nous n'avons toutefois pas de données sur l'étalement horizontal potentiel du site. En effet, l'excavation mécanique dans les autres tranchées s'arrêtait généralement sur la couche de sable gris naturel, qui recouvre en réalité le niveau d'occupation



Plan 3 : Localisation des nouvelles tranchées et des vestiges à fouiller (A à C)

préhistorique. Des tests avaient été faits en profondeur dès la première tranchée pour établir l'étagement des couches du sol naturel et disposer d'un repère vertical sur lequel l'excavation devait cesser. La position de la tranchée 1J se démarque cependant du modèle utilisé depuis la tranchée 1A, avec la présence d'un niveau induré qui pourrait correspondre à un paléorivage de la rivière Richelieu. Il y aurait donc une distinction stratigraphique entre la position de la tranchée 1A, qui pouvait se trouver dans le lit de la rivière Richelieu et celle de la tranchée 1J, qui se trouverait sur son rivage. Il n'était pas possible d'anticiper cette disparité avant de pratiquer l'excavation des tranchées. Pour cette raison, il est possible que le site puisse s'étendre à l'endroit où des tranchées ont déjà été pratiquées, mais sans atteindre la profondeur nécessaire pour exposer le plancher d'occupation préhistorique.

En conséquence de ce qui précède, il est recommandé d'effectuer la fouille systématique de la zone rapprochée de la découverte dans le petit parc canin puis, en fonction des résultats obtenus, d'étendre la fouille pour suivre la zone productive éventuelle. Sur la superficie à couvrir avec la fouille, il faudra faire appel à une mini excavatrice pour retirer le sol jusqu'au sable naturel gris, avant de procéder à une fouille manuelle jusqu'au niveau productif. À ce point, il n'est pas possible d'estimer la durée d'une telle intervention, car il est possible que le site soit ponctuel et limité horizontalement, tandis qu'à l'opposé, il peut s'étaler plus largement sur une superficie indéterminée.

La dernière recommandation repose sur la validation positive du potentiel archéologique lors de l'inventaire à l'automne 2024. Il est en effet possible que l'échantillonnage réalisé par tranchées exploratoires mécaniques ait pu laisser échapper d'autres vestiges, étant donné la grande superficie de la zone d'étude. En conséquence, il est également recommandé d'assurer la supervision archéologique des excavations générales, au moment de procéder aux travaux de construction.

8- Références bibliographiques

Archambault, M.-F.
1998 « Les pointes pentagonales de Tadoussac, indices d'une présence paléoindienne récente à l'embouchure du Saguenay ? », *L'éveilleur et l'ambassadeur: essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, Paléo-Québec nº 27, pp. 141-153, Recherches amérindiennes au Québec.

Archéotec
2013 *Projet d'établissement d'un centre correctionnel à Sorel-Tracy. Inventaire archéologique*. Rapport déposé à la Société immobilière du Québec.

2014 *Projet d'établissement d'un centre correctionnel à Sorel-Tracy. Intervention archéologique phase 4*. Rapport déposé à la Société immobilière du Québec.

Arkéos
2014 *Projet de recherche des forts de Sorel. Inventaire archéologique. Phase zones A et C*. Rapport déposé à la Société historique Pierre-de-Saurel.

2022 *Étude de potentiel archéologique pour le territoire de la Ville de Sorel-Tracy*. Rapport déposé à la Ville de Sorel-Tracy.

Burke, A. L., K. Driscoll1 et M.-M. Dionne
2017 « La technologie lithique sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482 (Saint-Romuald, Lévis, Québec) », *L'Archaïque au Québec Six millénaires d'histoire amérindienne*. Textes réunis sous la direction d'Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine, Paléo-Québec nº 36, pp. 1-20, Recherches amérindiennes au Québec.

Chapdelaine, C.
1986 *Rapport d'activité sur le site Delacroix, CaFg-4, à Saint-Pierre-de-Sorel*. Rapport déposé au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, 17 pages.

Chapdelaine, C.
1987 Le site Jacques à Saint-Roch-de-Richelieu : Archaïque laurentien ou post-laurentien ? *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XVII, nos 1 et 2, pp. 63 à 80.

1989 *Le site Mandeville à Tracy. Variabilité culturelle des Iroquoiens du Saint-Laurent*. Collection Signes des Amériques. Recherches amérindiennes au Québec, 295 pages.

2023 « Les occupations de l'Archaïque », *Kruger 3 Lieu de portage millénaire à Brompton*. Paléo- Québec no 40, pp. 73-98. Textes réunis sous la direction de Claude Chapdelaine et d'Éric Graillon.

Chrétien, Y.
2017 *Recherches archéologiques 2017 à la Maison des Gouverneurs (CaFg-9) de Sorel-Tracy*. Rapport déposé à la Ville de Sorel-Tracy.

2021 *Un banquet pour le prince William Henry. Recherches archéologiques 2021 à la Maison des Gouverneurs (CaFg-9) de Sorel-Tracy*. Rapport déposé à la Ville de Sorel-Tracy.

2025 *Le camp militaire britannique du 18e siècle. Recherches archéologiques 2024 sur la rue du Prince à Sorel-Tracy*. Rapport déposé à la Ville de Sorel-Tracy.

Cliche, J. et É. Graillon
2001 I*nventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 7 : Nouvelles découvertes sur les sites du secteur des lacs des Joncs et aux Araignées*. Rapport de recherche archéologique, Cliche-Rancourt/CRAA Estrie, 185 p.

Graillon, É. et C. Chapdelaine
2018 *Fouilles archéologiques sur les sites Kruger 2 (BiEx-23) et Kruger 3 (BiEx-24) de l'arrondissement de Brompton à Sherbrooke, été 2017*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke et Université de Montréal.

Hébert, B.
1987 Un regard nouveau sur le site Rapides Fryers, *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XVII, nos 1 et 2, pp. 89 à 100.

Mandeville, J.
1984 *Site CaFg-3, Sorel*. Rapport inédit déposé au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, 7 pages.

Ouellet, J.-C.
2020 *L'Archaïque (9500 à 3000 ans avant aujourd'hui) : peuplements régionaux et enracinement des communautés autochtones au Québec*. Archéolab.Québec. La collection archéologique de référence au Québec, Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal.

Pettipas, L.
1984 *Introducing Manitoba prehistory*. Papers in Manitoba Archaeology, Popular series nº 4. Manitoba Culture, Heritage and Recreation.

Pintal, J.-Y.
2012 « Late Pleistocene to Early Holocene Adaptation. The Case of the Strait of Quebec », *Late Pleistocene archaeology and ecology in the far Northeast*, pp. 218-236. Textes réunis sous la direction de Claude Chapdelaine, Texas A&M University Press college station.

2023 « Paléoindien récent ou Archaïque ancien ? Telle est la question en Basse-Côte-Nord orientale », *Archéologiques*, nº 36, pp. 1-16.

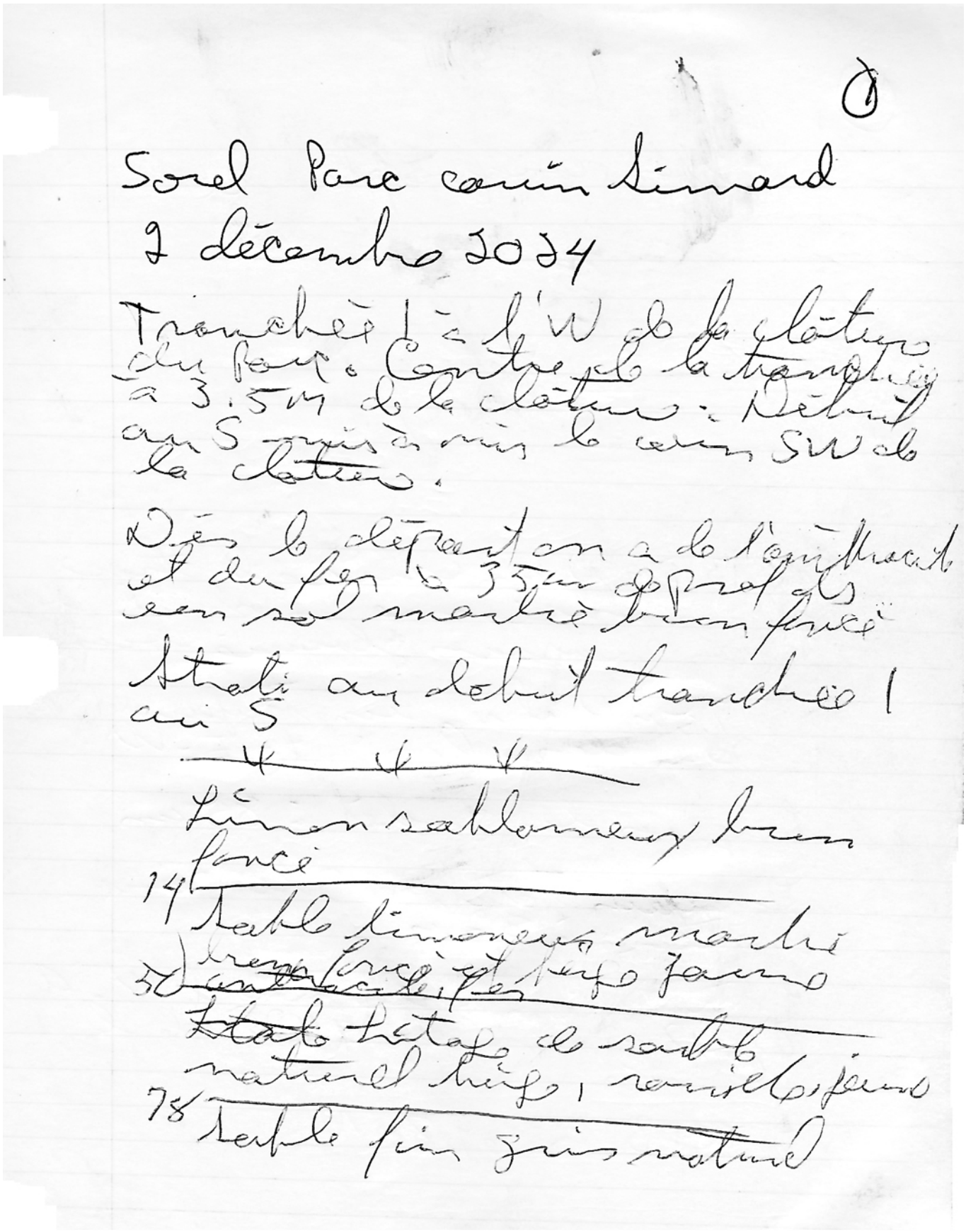
Plourde, M.
2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada, 441 pages.

Annexe 1 : Inventaire des artefacts

Inventaire des artefacts - Parc Simard (CaFg-39) - Opération 1 - 2024

Localisation Sous-opération - lot	**Niveau** Profondeur	**Code Matériaux**	**Code Fonction**	**Matériau**	**Nb. frag.**	**Description**
Opération 1						
Général	Déblais	M 1.1.2.114	F 4.1.3.6	TCF beige	1	Fragment vernissé
Général	Déblais	M 1.1.2.71	F 4.1.3.3	TCFB vitrifiée	1	Fragment de fond de bol
Général	Déblais	M 1.1.2.61	F 4.1.3.3	TCF blanche	1	Fragment de bord d'assiette
Général	Déblais	M 1.1.2.31	F 4.1.3.3	Creamware	1	Fragment d'assiette
Général	Déblais	M 4.1.8	F 2.1	Silex	1	Nodule de silex de ballast
Général	Déblais	M 4.1.8	F 2.1	Silex	1	Pierre à briquet sur nodule de silex de ballast
Tranchée 1A, 69,8 m N	Déblais	M 1.1.2.61	F 4.1.3.3	TCF blanche	2	Fragments d'assiettes sans décor
Tranchée 1A, 6 m N	Déblais	M 4.1.8	F 2.1	Silex	1	Pierre à briquet sur nodule de silex de ballast
Tranchée 1D, 0 m N	32 cm	M 2.3.1.1	F 4.2.1.2	Verre de couleur vert foncé	1	Fragment de fond de bouteille ABM
Tranchée 1D, 9 m N	Déblais	M 4.1.10	F 1.1.1.1	Quartz	1	Nucléus bipolaire, préhistorique
Tranchée 1E, 23 m N	88 cm	M 2.3.1.1	F 4.2.1.2	Verre de couleur vert foncé	3	Fragments d'une bouteille de gin carrée
Tranchée 1E, 23 m N	Déblais	M 1.1.2.61	F 4.1.3.3	TCF blanche	1	Fragment d'assiette avec étampe *Alfred Meakin* (1851 - 1890)
Tranchée 1E, 23 m N	88 cm	M 5.1.6	F 4.8.1	Anthracite	1	Fragment d'anthracite partiellement brûlé
Tranchée 1E, 23 m N	88 cm	M 4.1.3	F 1.1.1.3	Granit rose	1	Fragment de granit rose du bloc de fondation
Tranchée 1E, 12 m N	0-30 cm	M 4.1.8	F 2.1	Silex	2	Petits fragments de silex de ballast
Tranchée 1J, 4,5 m N	27 cm	M 1.1.1	F 4.1.3.3	Terre cuite grossière à pâte orange	1	Fragment de bord avec bec verseur et glaçure verte
Tranchée 1J, 4,5 m N	27 cm	M 1.1.1	F 4.7.1.1	Terre cuite grossière rouge	2	Fragments de briques rouges friables
Tranchée 1J, 6,8 m N	96 cm	M 4.1.18	F 1.1.1.3	Quartzite brun	1	Nucléus bipolaire
Tranchée 1J, 6,8 m N	96 cm	M 4.1.18	F 1.1.1.3	Quartzite brun	1	Nucléus
Tranchée 1J, 6,8 m N	96 cm	M 4.1.7		Schiste argileux	5	Fragments de schiste argileux

Annexe 2 : Notes de terrain



Sorel Parc canin Simard
2 décembre 2024

Tranchée 1 à l'W de la clôture du parc. Centre de la tranchée à 3.5m de la clôture. Début au S jusqu'à mi-long au SW de la clôture.

0-25 le décapant on a de l'argile brune et du gravier à 35cm de profondeur en sol marin bien fonce
Strati au début tranchée 1 au S

25 Limon sablonneux brun foncé
14 Sable limoneux marin brun foncé
50 Sable limoneux marin brun foncé et très jaune
Etat total de sable naturel lisse, semi-stérile
75 Sable fin jaune naturel

(2)

Un module de silex isolé dans les déblais à 6,0m N

à 11m N à 40cm de profondeur une couche mélangée avec graviers et pas de sols nets. Mis à part.

à 13,5m N on trouve le tracé d'un ancienne conduite en grès grossier placé bien

à 17,5m N il y a un tuyau de 1,5 po à 70cm de prof orienté E-W

Largeur du socle : 85cm

Largeur total N-S des remblais : 3,2m

La tranchée a dérivé vers l'W à 67m N on retrouve à 4,75m de la datum.

2 TCFB à 69,8m N

(3)

Strati extrémité N de la tranchée no 1

Limon sablonneux brun noirâtre

23 sable fin orangé-rouille

48 sable silteux beige

63 sable fin silteux gris

Tranchée no 2 E-W

Aligné avec le tronc du gros épinette de Norvège à 1,5 m au N de la clôture N du parc

Strati tranchée 2 extrém. W

Limon sablonneux brun gris + objets 20e siècle, dans racines

23 sable silteux orangé naturel

72 sable fin beige mouillé

G 17,0 m E il y avait un feu à la surface du granite avec charbon de bois et rubéfaction

(4)

Longueur clôturée du parc E-W est de 40,0 m

Longueur totale tranchée 2 44,5 m.

Tranchée 3 à l'intérieur de clôture, débute au N. à 4,5 m de la clôture W.

Strati tranchée 3 extrémité N.

Limon silteux brun foncé + quelques galets

20

silt sableux avec matière organique naturel

67

sable silteux beige pâle naturel

3 décembre 2024

Fin de la tranchée no 3 La partie intérieure du grand parc fait 56 m de long N-S sur la face W.

Une ancienne SHELL à 41 m S de la limite un dépôt de déchets des années ~1940.

(5)

TRANCHÉE no 4 à N-5 de la 13,5m
limite W.

- À l'est témoin 5 de TR4, il y a une bande noire de 30 cm de large contenant des traces de brique rouge + charbon de l'anthracite et des charbons de bois. (Photo) appartient à N 15 cm de profil

On retrouve des traces noires profondes contenant de l'anthracite du bois roussi, des clous ronds (19e siècle) des traces de briques rouges et des pièces de fer en plaques découpées. Vestiges industriels du 19e siècle.

De manière générale depuis le début, la couche de terre arable a été absente et semble avoir été remplacée par une couche de limon sablonneux brun foncé contenant des débris d'activités industriels dont l'anthracite et les scories. Le roc d'origine a dû être nivelé et reposait sur la matière rouge qui marque le terrain en haut de l'escarpement. Puis sol jaune pâle dû à l'altération sur le sable naturel.

(6)

Extrémité N de TR 4 : un fragt de bouteille ABM à la surface du sable orangé.

Un bon fragt de gr éclaté à mi-pente de la clôture N des TR 4.

Tranchée no 5 à 23m E soit 23m 04 E de la clôture W. Il y a 30cm de sol brun avec anthracite reposant directement sur le sable orangé = Donc pas de terre arable d'origine.

Deux petits morceaux de silex à 17m S des TR 5 dans les déblais du 0-30cm

4 décembre 2024

Fait TR 5. Traces recreusement avec remblai de sol gris et anthracite 20e siècle

Strate TR 5 à 95m S

4 — sable limoneux brun

32 — sable brun + traces rouille

80 — sable orangé

sable beige gris naturel

(2)

- Deux roches de granit à 21,35m de la clôture N des TR 5 à 75cm de prof. ? Fondation de bâtiment ? Sans mortier

Un autre assemblage de roches de granit de 22,5m à 23,6m de la clôture N (photos) à 85cm de prof. Côté E de la tranchée sur 1,40m de large - Dans le remblai de sol brun entre les roches il y a des pieds de bouteille de gin carré soufflés donc potentiel structure ancienne

D'autres plaques + larges à de 24,3m à 24,6m. On laisse en place donne peu d'renseignements contenus.

Dans couche supérieure du 0-30cm beaucoup de galets sur 15-20cm de profondeur. Un bout de fond de bouteille ABM (1905-1920) pourrait dater la mise en place de cette couche.

Un clou de chemin de fer dans la couche 0-30cm - Les roches et galets pourraient être le ballast du chemin de fer. Aussi un

(5)

un fragt d'isolateur électrique et un fragt de bouteille de gin A 13,14.

Une grenaille sur la pelle à 10:10 h
Une hache éclatée.

Tranchée No 6 à 5 N-S m à l'W de la côte E

TR6 à 17 m N on est dans le remblai jusqu'à 1,95 m de prof. (photo) avec gravier roche

à partir de 19,80 m N on arrive dans un pavage de blocs de pierre de gneiss et conglomérat de l'ancienne station Shell de ca 1930. C'est du ciment qui contient des graines pierre et des galets typiques de la terrasse ca 1930. Tuyau, bouteille, liège rouge côtier de champ.

Sol naturel gris à 1,10 m de prof.

Le dépôt de débris prend fin à 24,70 m N et avant le sol naturel se trouve à 1,40 m de prof.

(9)

Début TR6 à 87,5 m N mur W (phase)

Limon sablonneux brun foncé

71

Sol moi pourrière d'anthracite

30

limon argileux brun gris

47

sable fin silteux beige

86

silt beige gris

à 34 m N (TR6) on tombe dans un autre champ de débris de démolition avec grosses roches, bryozoaires, charbons, etc.

à 37 m N le champ de débris est fini

5 décembre 2024 Dans la neige

Suite TR6 au N de la route d'accès double de la Station

à partir de 60 m N il y a une sorte de remblai compact de sable gravelo retiré puis couvert de poussière d'anthracite. Il y avait certainement de la manutention

(10)

l'extrémité de la coupe du centre de distribution SHELL.

Strate mur W TR6 à 7m du N

Limon sablonneux brun foncé

21

Terreau d'enfouissement

26

Panaché de sable orangé et matériaux limon sablonneux brun foncé

45

Sable fin rouille naturel

80

Sable fin stérile

Suite de la petite fouille au centre S.W. 3.66 m E-W x 3.6m N-S 3 tranchées.

TR 7 N.S à 7m de la limite Ouest W

TR 8 à 14m de la clôture W. Vue vers le sud des strates des 20 premiers cm. Sur le côté Est on voit une fosse de la clôture N. F. avec de 56cm de large (N-S) qui s'enfonce à 95cm sous la surface (Photo 8)

(11)

Stat. TR7 MUR E extrémité N

16 limon sableux brun foncé

31 sable silteux brun NATUREL ?

61 sable silteux rouille NATUREL

76 sable fin beige NATUREL

Tranchée 9 à 71 m de la datum W.

4,5 m S sur bord de berme en TCG - plongeante vers E à 27 cm de profond sur sol de silt gris

Stat. extrémité N mur E

24 limon sableux brun foncé PHOTO

48 sable silteux orangé

85 sable fin beige

sable gris

12

À 6,85 m S on trouve en place dès le sable gris à 95 cm de prof. Il y a eu quelques artéfacts et aussi quelques os dans les déblais d'excavation

Stratigraphie à 6,85 m S

0 — Terre végétale
17 — Limon brun foncé
33 — Limon brun orangé
54 — Sable orangé rouille
77 — Sable silté beige à doré
90 — Sable silté beige gris
Cailloux
107 — Silt induré rouille
Silt induré beige et rouille

Plusieurs bon trous (15 cm) de sable gris au même niveau. À la surface du silt beige induré quelques fragments d'argile grise et petits galets de granit.

13

6 décembre 2024

TR 10 de la fondation sud-ouest de 20 m à 37,5 et de à 26 m E pour repérer l'étendue potentielle de la structure de fondation du 19e siècle.

Une pièce de monnaie 1966 à 55 cm de prof dans le remblai 20e siècle.

Bout de fondation de ciment et roches du 20e siècle avec morceaux d'asphalte associé jusqu'à 95 cm de prof.

Une pierre de grès à 95 cm de prof mais accompagné d'une section de mur brun (bois?) Une dalle de béton 20e siècle à 1,17 m de prof (Photo). Dans cet endroit. En lien probable avec des morceaux de fondation en béton rencontré plus tôt.

Vérification dans le sable pour le mètre supérieur à 1,17 m de prof dans l'angle Tranchée négative TR10 pour la fondation 19e siècle.

(14)

Tranchée no 11 à 28m E et de 20m à 27,5m S

Probables traces de chenaux de feu à 1m 80cm de prof. (photo)

Perturbations modernes à profondes de la TR 10 et 11 dues possiblement aux arbres à ces endroits.

Tranchée 12 à l'W du parc Nature, le long de la forêt. Orientée S en ligne avec les séparations entre les petits et grands parcs clôturés à 10m à l'W de la clôture W du parc.

On cherche des niveaux de sol en place non perturbés par le grand nivellement généralisé.

Après 2 sections on constate que le sol de surface bouge sur 20cm d'épais et ensuite on a un effondrement de sable jaune à au moins 1,5m de prof.

La TR 12 s'arrête à 8,5m de la clôture N du grand parc car l'opérateur devait quitter